Sciences Littérature Histoire etc.

LA PRESSE

Magazine Illustré

Arts Nouvelles Humour etc.

PREMIERE SECTION. LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 8 AVRIL 1933 ROTOGRAVURE



DINAN Une ville à la physionomie très pittoresque et d'un grand intérêt archéologique. Elle fut la patrie du moraliste Duclos. Ce tableau d'un peintre de l'époque contemporaine, nous montre une des rues qui a le plus conservé son caractère d'antan.



Germaine, fillette de M. et Mme J.-P. Tremblay, de Notre-Dame de Grâce.



Une féerie créée par la neige. — Arbres couverts de givre dans le parc Rockliffe à Ottawa, après la récente tempête du début de mars, cette année. (Cliché Gates, Ottawa).

Beauté instantanée pour vos YEUX



Foncez vos cils avec la nouvelle Maybelline. Ils paraîtront plus épais et magnifiquement luxuriants, et vos yeux deviendront instantanément fascinants. Mais... ne manquez pas d'employer l'authentique nouvelle Maybelline... parce que cette substance non cuisante et inoffensive ne fait pas larmoyer et s'applique facilement. Noir pour brunettes ou brun pour blondes. 75c. A tous les comptoirs d'articles de toilette. Palmers Ltd, Montréal, concessionnaires.

LA NOUVELLE Maybelline POUR LES CILS

La ville de Jérusalem sera témoin durant la Semaine-Sainte de grandes manifestations religieuses et de pieux et nombreux pélerinages. Cette scène représente une des principales rues de la Cité céleste. (Photo C.P.R.).



C'est une PRÉCAUTION Nécessaire



. . . d'éviter l'odeur de transpiration aux aisselles

LA mauvaise senteur qui se dégage des aisselles nous expose toutes à être une cause de gêne... à commettre une faute sociale impardonnable... *à moins que* nous ne prenions les précautions nécessaires pour la prévenir.

Une application rapide du bout des doigts de Mum sous chaque bras quand vous vous habillez, et vous voilà protégée pour la journée contre toute odeur de transpiration.

Cette odoriférante crème blanche comme neige ne peut endommager les vêtements; elle adoucit la peau, *même immédiatement après l'épilation.*

Mum ne nuit nullement à la transpiration naturelle. Il élimine simplement toute mauvaise odeur. Plus d'un million de femmes élégantes attestent que Mum est indispensable pour leur toilette quotidienne.

Mum Manufacturing Co., Montréal



FABRICATION CANADIENNE

MUM

POUR LA SERVIETTE HYGIENIQUE

Là encore le pouvoir déodorisant de Mum est d'une aide inappréciable aux femmes soucieuses de l'hygiène. M12

Conventum du cours commercial, 1932-1933, du Séminaire de Valleyfield. (Cliché O. Allard).



D'ABORD — voyez le PONTIAC

CE GROS HUIT EN LIGNE NE COUTE PAS CHER DE PRIX - - - NI D'ENTRETIEN

Il est vrai que seul un gros auto peut vous donner la performance et le confort d'un gros auto—vous le savez, tout le monde le sait.

La difficulté a été d'avoir les caractéristiques de confort et de luxe à bas prix et à faible coût d'opération. Et c'est pourquoi nous vous incitons à voir le Pontiac en premier lieu—avant de vous décider pour *tout* autre automobile. Car voici une nouvelle sorte de gros auto—un auto qui ne vous demande pas de sacrifier l'économie! Il vous donne plutôt la facilité de roulement que vous voulez depuis des années avec l'économie d'une petite voiture, ce qui veut dire une épargne de dollars!

En plus de cela, le Pontiac apporte des perfectionnements importants et utiles. Ils sont en réponse à la demande des automobilistes canadiens, dont 30,000 ont de fait aidé à dessiner l'auto, en répondant au questionnaire que la General Motors a soumis aux propriétaires d'autos, dans tout le Canada.

Béauté? Regardez les nouvelles carrosseries "air-stream" par Fisher du Pontiac!

Performance? Prenez vous-même le Pontiac sur la route et comparez-le avec n'importe quel autre auto!

Confort? Pontiac a la dimension et le poids requis pour vous donner une conduite reposante. Et il est équipé avec la Ventilation Fisher Sans Courant d'Air, le plus grand facteur de süreté, de confort et de santé depuis la présentation de l'auto fermé.

Ne vous laissez plus arrêter par les standards de "petits autos". Procurez-vous, cette année, la sorte d'auto que vous avez toujours voulue — un Pontiac "Economie" Huit en Ligne.

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

Avec les Caractéristiques Demandées par les Canadiens!

VENTILATION FISHER SANS COURANT D'AIR. *NOUVELLE VITRE DE SURETE. BOUTON DE DEMARRAGE SUR LE TABLIER. FREINS MECANIQUES TYPE SERVO A 2 SEMELLES. CHANGEMENT SYNCRO-MESH AMELIORE. 39 POINTS D'ISOLATION AU CAOUTCHOUC. *GARDE-BOUE DRAPES. *FENTES DE VENTILATION AU LIEU DE VOLETS SUR LE CAPOT DU MOTEUR. *VENTILATEUR DU CAPOT AVEC TREILLIS EN METAL. *PARE-BRISE FIXE, INCLINE. GRAISSAGE PAR PRESSION ENTIERE A CHAQUE PALIER DU MOTEUR. EMPATTEMENT PLUS LONG (115 POUCES). MOTEUR SUSPENDU EN 5 POINTS SUR CAOUTCHOUC SOUPLE. *NOUVEAU TYPE DE CAPITONNAGE. *COMPARTIMENT A GANTS SUR LE TABLIER. *SIEGE AVANT AJUSTABLE. AMORTISSEURS HYDRAULIQUES.

★ *Les étoiles indiquent les caractéristiques spécialement demandées par les automobilistes canadiens.*

PONTIAC
HUIT EN LIGNE

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA, LIMITED
Magasin de Détail Pontiac 1955 rue St. Catherine O., Montréal

CLERMONT MOTOR LIMITED
5363 rue St. Denis, Montréal

OMER BARRE
5987 Ave. Verdun, Verdun, Qué.

PONTIAC HUIT EN LIGNE



A Travers l'Histoire du Monde





No 182— La vie chez les Puritains.

3e PARTIE

Droits de reproduction réservés



LES chefs des Puritains qui émigrèrent en Amérique en 1630, étaient des hommes de culture et de savoir, qui désiraient propager l'éducation chez les colons.



DÈS 1642, les autorités du Massachusetts avaient édicté des lois rendant compulsoire l'éducation dans la colonie.



LONGTEMPS avant, cependant, il y avait des "écoles de Danses" chez les Puritains, — écoles privées dirigées par des ménagères pour les jeunes enfants de leur voisinage.



LES "Ecoles de Danses" furent devancières des modernes "Jardins de l'Enfance". L'enseignement consistait dans des leçons de bonnes manières, et dans la lecture de la Bible.



SI quelques-uns de leurs petits protégés se montraient paresseux, ou s'ils faisaient mine de vouloir fuir l'école, la maitresse d'école les liait à leur siège, ou même les attachait à sa jupe.



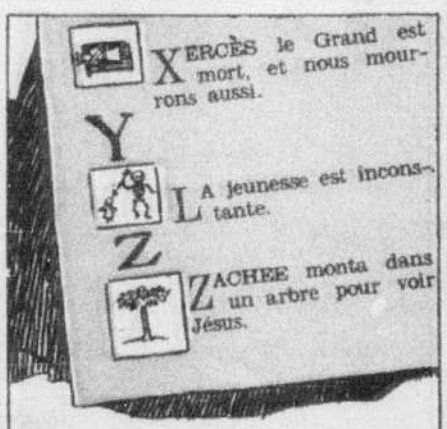
EN 1647, chaque centre de 50 familles ou plus fut obligé, de par la loi, à fournir un instituteur, pour enseigner à lire et à écrire.



LES écoles étaient de construction primitive. Les élèves s'asseyaient sur des bancs faits de troncs d'arbres simplement fendus. Ils se servaient de charbon de bois pour écrire sur les morceaux d'écorce de bouleau.



LES vrais livres étaient rares ; on se servait surtout d'abécédaires. Un abécédaire était une feuille montée sur un manche et contenait une leçon.



LES enfants des Puritains venaient à l'école pour apprendre par coeur des phrases comme celles-ci.—



L'ENFANT à l'école devait travailler et non jouer, en ce temps-là. On le fustigeait de faisceaux d'écorces, quand il se montrait revêche.



LES enfants d'un âge plus avancé, allaient aux écoles de "grammaire", où ils se livraient principalement à l'étude du latin, qui était alors considéré comme la marque d'un homme cultivé.



A quinze ans, un enfant était prêt à entrer à l'université. Le premier Collège Colonial fut Harvard, fondé à Newtown (Cambridge) en 1638.

NUANCES NOUVELLES

A : — Petit canotier de paille brillante marine à calotte ceinturée d'un ruban de gros-grain à motifs brodés en blanc.

B : — Robe en deux tons : jupe de crêpe rugueux et haut de corsage de satin.

C : — Deux-pièces de crêpe rugueux à revers et ceinture de satin blanc.

D : — Elégante robe d'après-midi en crêpe uni à effet de cape.

E : — Robe de peau d'ange blanc avec pèlerine de crêpe bleu bordée de blanc.

POUR VOUS MESDAMES

UN GENRE



Coiffure nouvelle couvrant le front. (Exécuté sur la personne de Loretta Young).

CHEZ SOI



Mule en antilope rose et chevreau bleu.

Célibataires volontaires

Ce qui, jadis, était considéré comme une sorte de déchéance fait aujourd'hui l'objet de commentaires sympathiques... Je veux parler du célibat pour les femmes. En très peu d'années cinquante, soixante et cela ne compte guère dans l'histoire d'une nation, un changement total s'est effectué dans les idées reçues. Au XIXe siècle, la femme célibataire était ou bien à plaindre ou bien à blâmer. Dans le premier cas, on voyait en elle une victime; dans le deuxième, elle passait pour excentrique et peu recommandable. La vraie situation, la seule qui fût digne de considération et d'estime, c'était, non seulement le mariage, mais encore, la sécurité, la garantie d'un revenu personnel du mari ou, à la rigueur, de la dot. Que de métamorphoses depuis, et même dans le vocabulaire! Le mot "dot" commence déjà à perdre de la signification; quant aux mots oisiveté, célibat, vieille fille, ils ne correspondent plus à la réalité!

Qu'on le veuille ou non, il s'est créé, pour les femmes, un état d'indépendance, et la société s'y habitue. Certaines femmes affectent l'émancipation et "posent" aux affranchies. Plus nombreuses sont les vraies indépendantes, qui se trouvent plus heureuses de vivre seules. Elles puisent dans leur force de caractère, dans la discipline de leur intelligence, la possibilité d'une carrière souvent égale à celle de l'homme. Ce dernier, dès lors, est, pour elles, un camarade. Une nouvelle orientation des métiers, l'admission de plus en plus large des femmes aux grandes études, aux professions d'art, à l'administration, aux oeuvres sociales, tout cela, dont l'importance est immense, modifie du tout au tout la destinée féminine. On ne peut nier que le mariage n'y perde beaucoup de son ancien éclat. Le mariage, unique raison d'être de la jeune fille, nous apparaît aujourd'hui comme un simple événement mêlé à d'autres. Il n'est plus la forme absolue de la réussite. Il est, sous ce rapport, forcément concurrencé.

Faut-il en blâmer les jeunes générations, faut-il les plaindre? En tout état de cause, rien ne sert de gémir. Nous sommes bien obligés de reconnaître que les conditions matérielles de la vie guident les humains et leur soufflent leur rôle. Le travail, devenu indispensable dans presque tous les milieux, a réclamé le concours de chaque individu. Avec le travail, et surtout avec le gain légitime, est née la notion de la valeur personnelle, entraînant elle-même le sens de l'amour-propre et le désir de ne rien devoir à personne.

Tout cela s'enchaîne et constitue un régime entièrement nouveau.

Je le répète: l'opinion, autrefois, reprochait à la célibataire volontaire de braver la règle. A cette heure, l'opinion, qui n'en est pas à une variation près, lui marque, au contraire, une souriante préférence. Exagération, dans le second cas comme dans le premier.

Nous n'avons pas à nous préoccuper d'un genre de vie plutôt que d'un autre, mais seulement de la qualité d'un caractère. Cela posé, nous devons dire que le grand principe de la collectivité humaine réside dans l'idée de famille. Or cette famille, on ne peut la constituer en dehors du cadre du mariage.

La vérité sera toujours entre les extrêmes. Il est excellent qu'une jeune fille se marie pourvu que cela soit à son goût, au gré de son coeur, et dans des conditions satisfaisantes pour son repos et sa dignité. Une telle forme de mariage ne cessera jamais de représenter l'idéal. En outre, il y a dans l'union de deux êtres qui se chérissent un bonheur dont on ne peut trouver ailleurs l'équivalent. Et, lorsque la venue d'un petit enfant apporte au jeune couple son auréole, cette formation de la famille, cet anneau de plus soudé à la chaîne de la vie a réellement une incomparable sérénité.

Que la femme célibataire volontaire soit maintenant accueillie avec estime, approuvée, admirée, nous ne le contesetons point. Mais en dépit de l'actuelle largeur de vues, jamais, je l'affirme, et je suis bien sûre que vous êtes de mon avis, jamais cette indépendante volontaire ne bénéficiera de la même estime, de la même sollicitude que l'épouse et, plus tard la mère. Jamais, dans les années à venir — avec lesquelles on ne compte pas assez — elle n'occupera un rang comparable à celui de la femme qui, tout amour, toute tendresse, a su accomplir ici-bas sa magnifique mission.

(De "La Mode du Jour")

La nouveauté



Petite toque de demi-saison, en crêpe rugueux de deux tons. La calotte, qui brille par son absence, découvre la chevelure.

Les "petites robes"

Comme nous les aimons, ces aimables petites robes qui nous habillent si joliment et nous donnent une allure si preste! Comme nous nous plaisons à l'attrait de leurs coquetteries naïves, à leur allure de pensionnaire! Elles se font surtout en lainage, avec jupe assez courte et taille bien à sa place, et garnies de boutonnages. Presque toutes ont de courtes capes légèrement en forme, unies ou ornées d'un gros bord de renard même ton. Nulle fourrure au col, mais simplement une écharpe. Les manches vont s'évasant au-dessous du coude sur des poignets serrés. Admirons, en passant, parmi les tant heureuses idées fournies par les modèles nouveaux, des ceintures en cuir verni larges devant et s'amincissant dans le dos, des robes en lainage marocain noir sur lesquelles de larges noeuds en ruban viennent mettre leur très féminine coquetterie, noeuds que l'on pique devant au corsage ou à la taille de la robe.

Sur un costume en lainage avec courte jaquette, nous avons admiré à la taille et à l'encolure un ruban de velours de même ton, formant une écharpe nouée sur l'épaule en un noeud très volumineux.

Souvent encore, à la ceinture de cuir, vient s'harmoniser, sur les robes de lainage, la fantaisie d'un bijou en cuir de genre très simple. On fait alors le collier de cuir avec boucle de cuivre devant. Et voici que nous retrouvons encore, sur une robe princesse en lainage, l'idée du noeud placé en incrustation. Il se mélange à la jupe à ses incrustés, à ses découpures en biais et, par sa fantaisie, renouvelle un peu le genre habituel des découpes et des repincés.

Sur un ensemble en laine fait d'un manteau en laine marine avec robe de jersey de soie gaufré, j'ai remarqué dernièrement, la nouveauté de larges revers Directoire figurés par des revers de velours formant des rayures ombrées dont l'effet est charmant lorsqu'il se pose sur le sombre d'un lainage.

Dans le tissu des petites robes simples, apparaissent souvent les jours faits à la main et réalisés soit par des fils tirés, soit par un travail de brides festonnées en cordonnet de soie; jours plus ou moins larges, plus ou moins compliqués, mais dont l'effet est toujours de donner une coquetterie plus travaillée, plus recherchée à la toilette. Quelques-uns, très riches, se font en cordonnet de métal.

SIMPLE



Robe de lainage quadrillé beige et blanc, à corsage ornementé d'un motif entre-deux; emmanchures kimonos, ceinture de cuir.

POUR VOYAGER



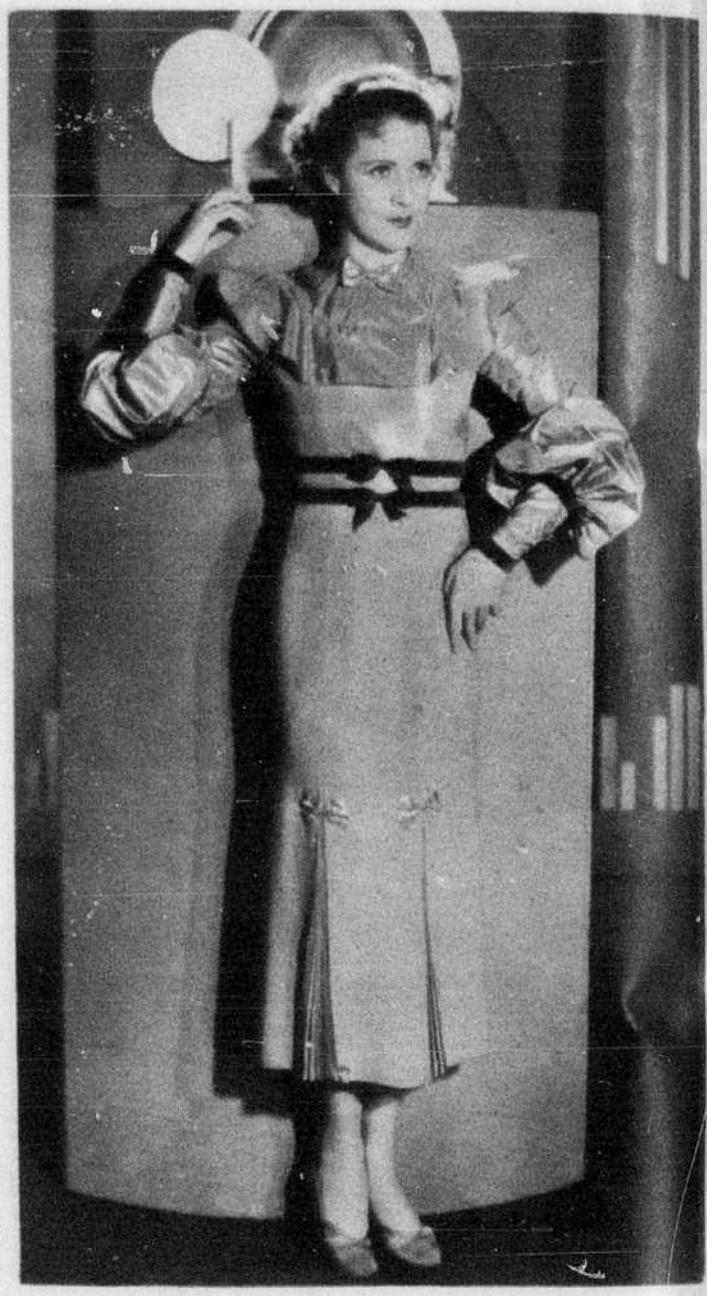
Manteau "swagger", d'astrakan brun, que porte ici Constance Bennett.

SPORT



Chapeau de feutre pain-brûlé à ruban de faille brune.

LE TAFFETAS



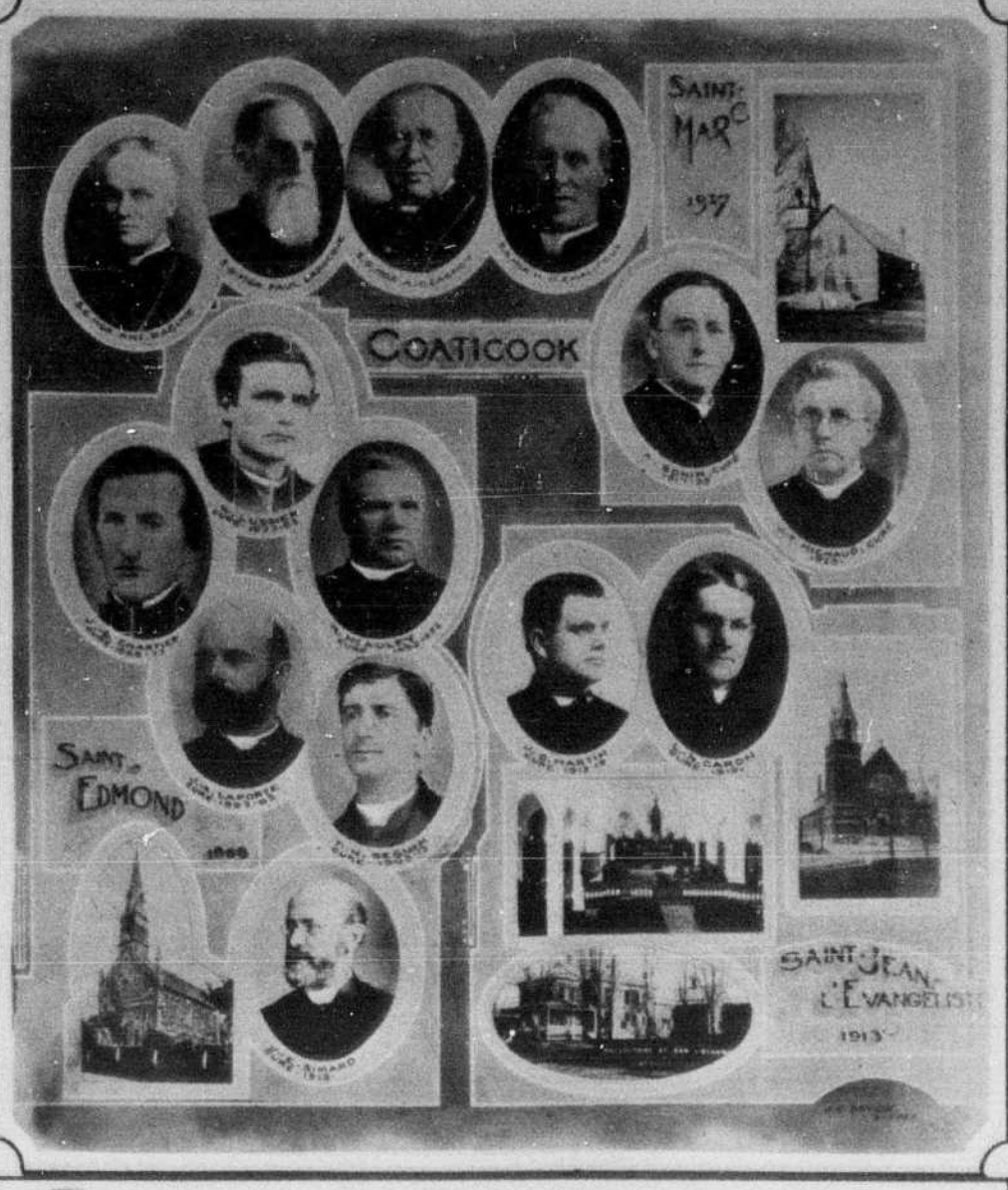
Robe de taffetas beige ornementée de ruban de velours brun. — (Modèle porté par Molly Lamont, de la "British International Picture.)



Le "Wistaria", propriété de M. F. Lefebvre, fils, qui eut l'honneur d'avoir à son bord au mois de juillet dernier Son Eminence le cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris.



L'histoire religieuse de la ville de Coaticook en photographies. — Groupe des fondateurs et de leurs successeurs qui ont présidé et qui président à l'avenir des paroisses de Saint-Edmond, de Saint-Jean l'Evangéliste et de Saint-Marc. Comme on le sait on fêtera le centenaire de Coaticook en 1934.





Mlle Jeanne Pare, reine du carnaval de la ville de Rimouski pour l'année 1933 (Cliché Blais).



M. et Mme Albert Quenneville de ville Saint-Laurent, qui ont célébré récemment leurs noces d'or.



M. et Mme Ely Culberston, deux étoiles au jeu de bridge, en train de résoudre un sérieux problème où les piques sembleraient avoir un certain avantage.



pour assurer la constante jeunesse de votre peau

cette quantité D'HUILE D'OLIVE
entre dans chaque savon Palmolive

TOUCHEZ votre joue. Est-elle douce, ferme et jeune? Sinon, comment pouvez-vous espérer être séduisante?

La séduction d'un visage rayonnant de jeunesse peut être conservée indéfiniment. Suivez simplement le conseil des spécialistes en soins de beauté.

"L'huile d'olive protège la beauté"

Plus de 20,000 experts en beauté recommandent fortement l'huile d'olive — dans le savon — dans le Savon Palmolive, parce que l'élément principal de sa fabrication est l'huile d'olive. Massez votre visage — et votre corps — avec sa mousse onctueuse et rajeunissante.

L'usage regulier de Palmolive vous assure cette douceur, cette fraicheur qui caractérisent la jeunesse. Palmolive exaltera l'éclat de votre teint et vous conservera ce charme qui vous REND et qui vous GARDE désirable.

Une Photographie Réelle
Palmolive ne contient que des huiles végétales — aucune coloration artificielle. La photo montre la quantité exacte d'huile d'olive qui entre dans chaque pain de Palmolive.

Fabriqué au Canada

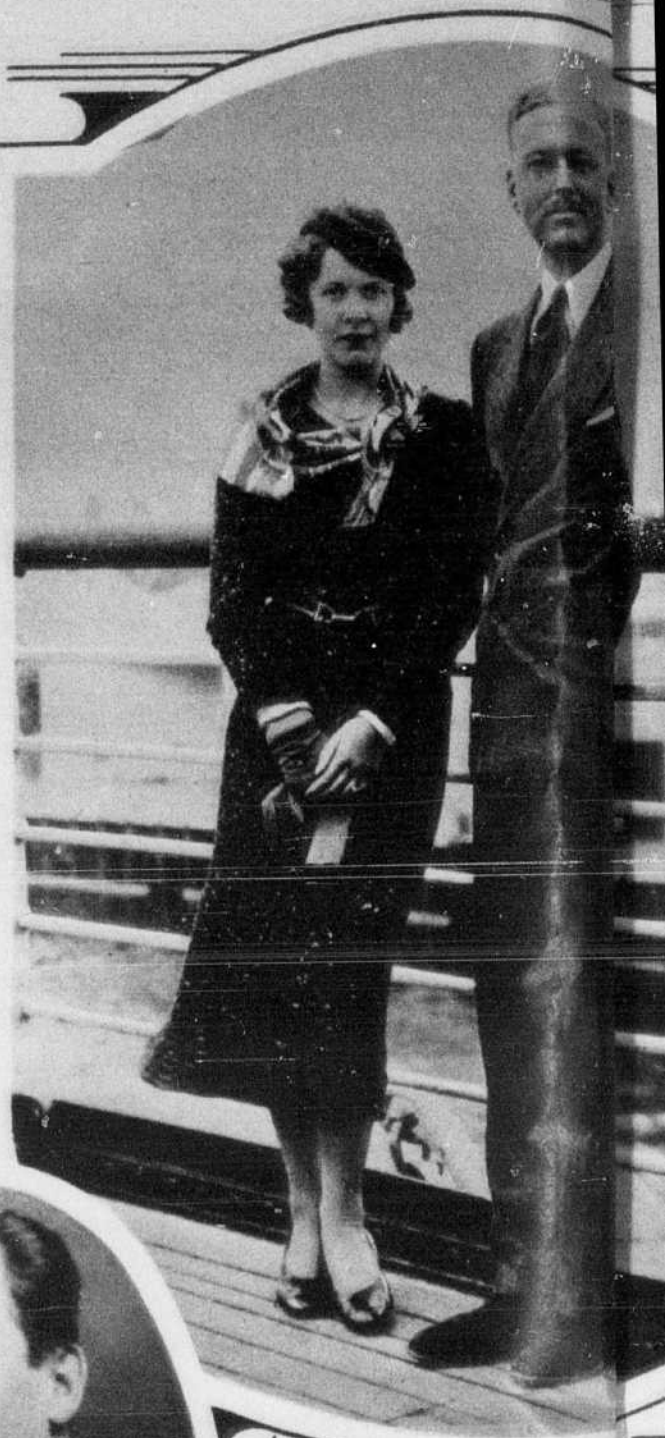
Conservez ce teint d'écolière



L'hôtesse de la Maison Blanche dans l'intimité: Mme F.-D. Roosevelt dans le salon qui fut témoin de la signature du Traité de paix entre l'Espagne et les Etats-Unis en 1898.



M. Arthur Letondal, président de l'Académie de Musique de Québec, membre du jury des prix d'Europe, ancien professeur au Conservatoire de l'Université McGill, président d'honneur de la Schola Cantorum, docteur en musique (honoris causa) de l'Université de Montréal, organiste de la Basilique de Montréal depuis 1923. En médaillon, M. Arthur Laurendeau, maitre-de-chapelle. (Cliché Désautels, rue S.-Catherine est).

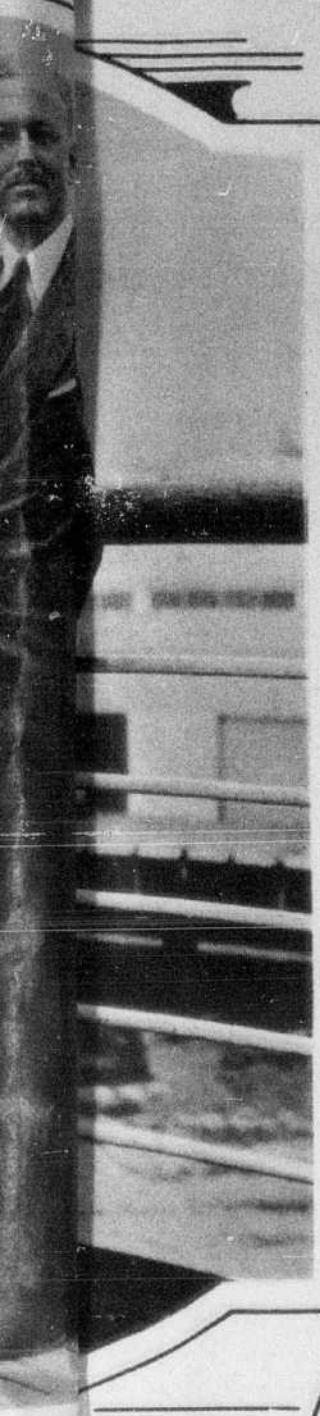


Nobles anglais de retour de leur voyage de noces dans les îles Hawaiennes: Sir Hugh et Lady Smiley, de Londres, Angleterre. Ils visiteront les Etats-Unis et le Canada, avant de retourner dans leur pays.





Dans le monde diplomatique. — M. Dave-Hennat ém... York, à qui le gouvernement Roosevelt a ... d'am... Etats-Unis près l'A...



leur
iles
Lady
re. Ils
et le
dans

aberde (Bernadette
le de M. et Mme
nd, de Trois-Rivi-
ères Régulières de
int-Dominique, qui
preux en Birmanie.

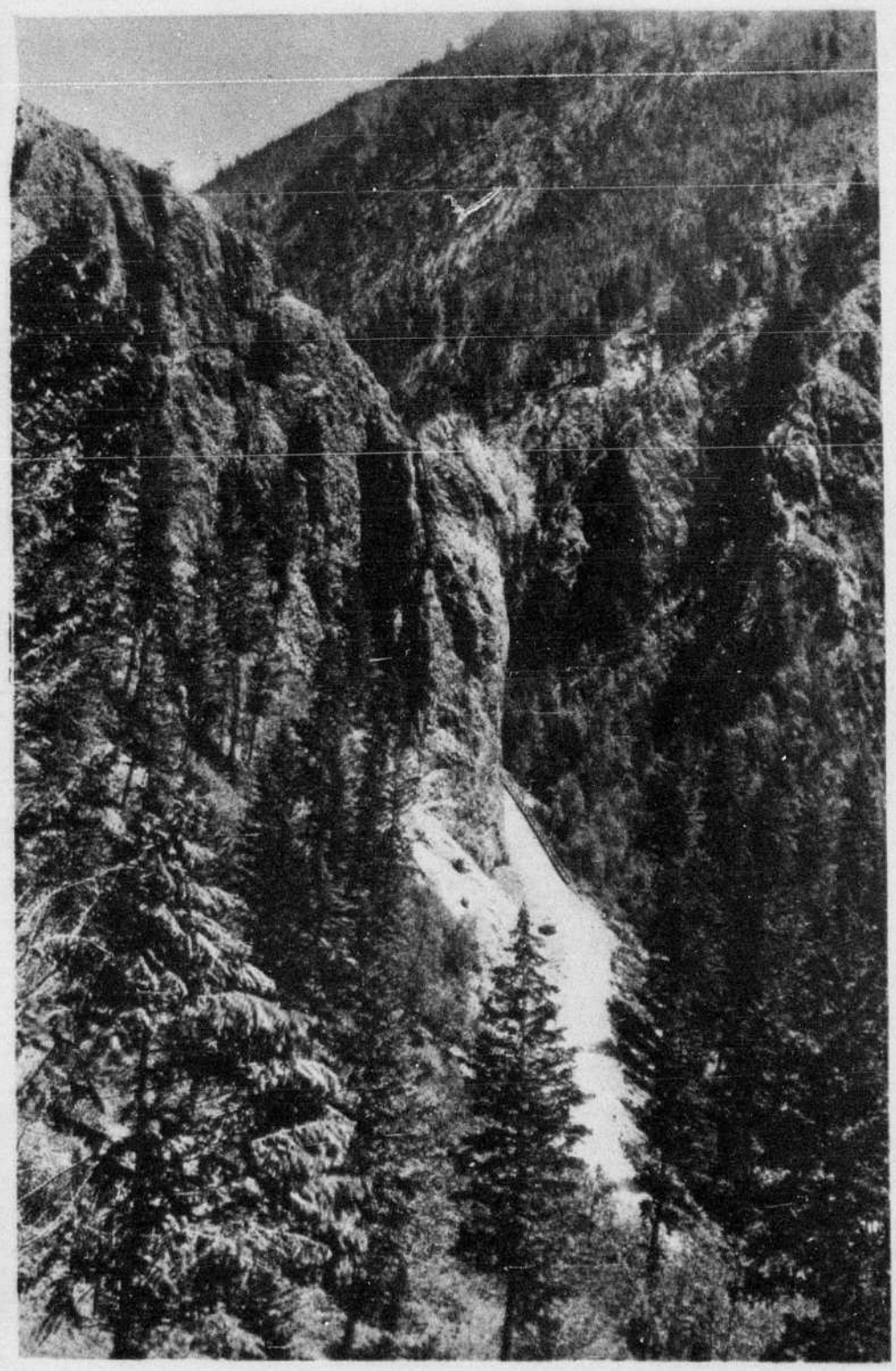


Un écho de la terrible tempête qui s'est abattue dernièrement sur les côtes au sud de l'Angleterre. Une barque surprise par cet ouragan s'échoua à l'entrée de cette gorge pittoresque et ce n'est que plusieurs heures après que l'on put sauver son équipage.





Jadis chez aujourd'hui. — Mme C.-O. Gendreau, autrefois de Caupsacal et maintenant de Sherbrooke, photographiée à son rouet dont elle se sert pour tisser le lin.



Le CANYON SINCLAIR sur le parcours de la route automobile, qui va de Banff à Windermere dans les Rocheuses, est une gorge pittoresque qui fait l'admiration des touristes qui passent par là. — (Cliché C. P. R.).



Ce que les érables coulent ! Scène croquée sur le vif dans un des bois à proximité de Knowlton, Qué. (Cliché C.P.R.).



EN VENTE dans les BONS MAGASINS PAR TOUT LE CANADA
St. Johns Silk Co., Limited, Saint-Jean, P. Q.



Quatre générations: Mme Euclide Proulx (Aldége Lauzon), M. Léon Lauzon, 75 ans; Mme Emile Raymond (Cécile Proulx), 23 ans et Rita Raymond, 20 mois, tous de Montréal.



M. et Mme Gérard Lamontagne (Simonne Larose), de Bienville, dont le mariage a été célébré récemment.



Dolorès Del Rio, une des étoiles de l'écran, telle qu'elle apparaissait, lors de son mariage avec Jaime Del Rio, il y a quelques années.



Claire, enfant de M. et Mme Payette, de Saint-Jean, Qué.



"Flash", poméranien, appartenant à Mme Charlebois, de Laval-des-Rapides, qui a gagné tous les premiers prix de sa catégorie à la dernière exposition du "Montreal Kennel Club".



L'arrivée à la cabane à sucre. — De gauche à droite: M. Charles-E. Rainville, Mlles Marie-Anne et Jeanne Valois et M. Laurent Codaire, d'Abbotsford.

En débutante ...et aujourd'hui



"J'ADORE CES CRÈMES ENCORE PLUS AUJOURD'HUI"

...Mme ALAN HARRIMAN

Votre peau aussi peut croître plus admirée . . . plus séduisante *chaque année.*

"ALORS que j'étais très jeune, je voyageai dans nombre de pays parce que mon père était le Commandant B. Hayes Brooke de la Marine des Etats-Unis.

"Ce fut à cet âge tendre que je commençai à faire usage des produits Pond, parce qu'alors, comme aujourd'hui, les crèmes Pond passaient pour être les crèmes *les plus pures* qui se pussent trouver."

Mme Alan Harriman est ultra-féminine. Elle est petite et possède la grâce éthérée du chrysanthème. C'est donc une beauté fragile qui réclame un soin tout spécial.

"Plus tard", continue-t-elle, "j'allai à l'école complémentaire à New-York, et les préparations Pond m'y suivirent! Jamais je ne laissai passer une journée sans débarrasser à fond ma peau de la poussière de la ville avec le Cold Cream Pond. Et, grâce au Vanishing Cream Pond, je tins ma peau douce et souple. Je m'en servais tous les jours comme complément avant de me poudrer. Autrement, ma peau serait devenue irritée à la plus petite brise, au moindre frisson et au premier feu du soleil."

Après 10 ans — Encore plus jolie!

Et maintenant, dix ans après son début, mère aimante de deux enfants, Mme Harriman est une des beautés favorites de la société de New-York. Sa peau a gardé cet attrait juvénile si recherché. Ses yeux s'illuminent de l'éclat rayonnant d'une peau douce comme le satin.

"Les produits Pond me sont en tout temps un tel sujet de satisfaction", dit-elle, "que je leur suis très fidèle!"

Maintes jolies femmes de l'Amérique et de l'étranger se servent des deux crèmes Pond. Citons entre autres :

LADY VIOLET ASTOR
Mme ALFRED VICTOR DU PONT
Mme MORGAN BELMONT
Mme REGINALD VANDERBILT

Suivez ces fameuses règles—elles vous vaudront la beauté—

Le nettoyage du soir — Ne vous mettez jamais au lit sans vous être nettoyé complètement la peau avec le Cold Cream Pond. Ensuite frictionnez-vous légèrement la peau avec de la crème fraiche que vous laissez jusqu'au matin. Ceci vous tient la peau fraiche et souple.

Le nettoyage du jour — Quand les pores sont obstrués et les muscles fatigués, le Cold Cream Pond a tôt fait d'y remédier. Après chaque sortie, faites de généreuses applications de cette riche crème et puis asséchez. Quelle sensation de bien-être et de confort ! — il ne reste aucune saleté ni poussière !

Protection et base pour la poudre — Après vous être nettoyée et toujours avant de sortir, étendez un peu de Vanishing Cream Pond. Cela prévient les gerçures et constitue une merveilleuse base pour la poudre !

Adoucissant et calmant — Le Vanishing Cream Pond doux comme de la soie atténue la rugosité et vous laisse la peau douce et blanche. *Mettez-en sur vos mains.*

Pour avoir des mains douces et blanches — Se servir de Vanishing Cream Pond plusieurs fois par jour. Les femmes en sont toutes émerveillées.

Mme Harriman ajoute: *"La nouvelle poudre à visage Pond* a la même texture que celle des poudres très coûteuses et ses nuances sont exquises. Quelle merveilleuse poudre, et combien bon marché !'.



Les fameuses crèmes et la nouvelle poudre à visage Pond

Envoyez *10c pour un Produit Pond au choix*
FABRICATION CANADIENNE



Pond's Extract Company of Canada, Ltd, Dépt. E.
178 avenue Brock . . . Toronto, Ont.

Veuillez m'envoyer le produit que j'ai pointé: *Nouvelle poudre Pond pour le visage,* **en pot de verre.**

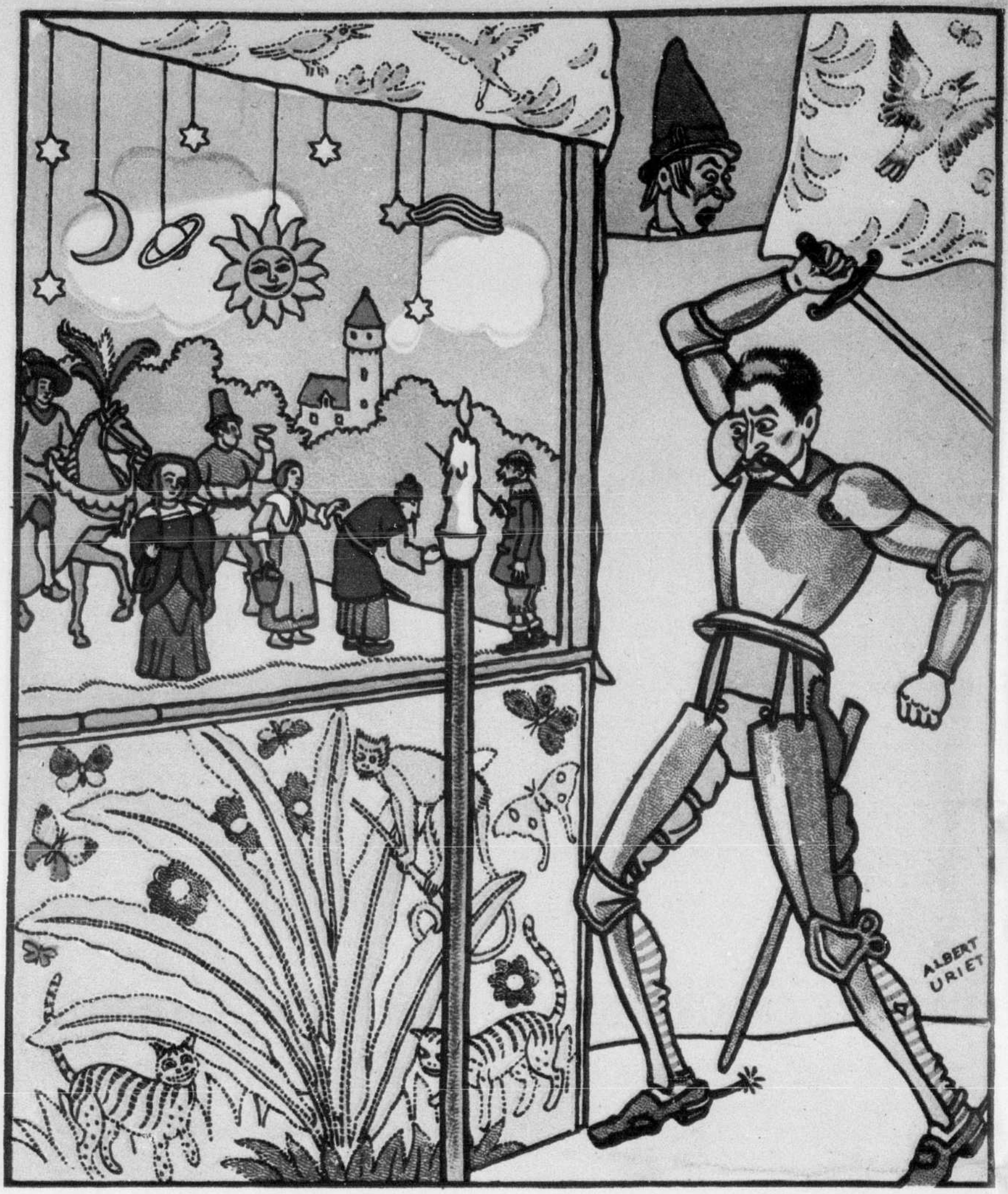
Crème légère [ ] crème rose [ ] brunette [ ] naturelle [ ]
***OU les deux crèmes Pond, les Tissues et le Presto-ner* [ ]**

NOM ..... **RUE** .....

VILLE ..... **PROVINCE** .....

Tous droits réservés par Pond's Extract Co. of Canada, Ltd.

Ecoutez le programme Pond le vendredi soir à 9.30 H.N.E. Leo Reisman et son orchestre WEAF et réseau NBC



DON QUICHOTTE de la Manche, *par Michel de Cervantès; adaptation de Joseph Groussin; imagé par Albert Uriet.*—

(XXII) — MASSACRE DE MARIONNETTES. — Notre héros se rendit dans la salle du spectacle; on lui donna la place d'honneur. Tout ce qui était dans l'auberge vint se ranger derrière lui. Plusieurs bougies furent allumées autour d'un petit théâtre qu'elles éclairaient parfaitement. Maître Pierre se cacha derrière pour faire mouvoir les figures: son petit garçon se plaça debout sur le devant de la scène, tenant une baguette à la main, pour tout expliquer aux spectateurs, et la toile se leva. Toutes les oreilles étaient attentives, tous les yeux fixés sur la scène, quand commença la véritable histoire de la belle Mélisandre et de son époux don Gaïferos. Le spectacle se déroulait sans incident lorsque l'on vit toute une armée de Maures se lançant à la poursuite de don Gaïferos qui venait de délivrer Mélisandre. Quand Don Quichotte vit toute cette cohue de Maures et entendit le tapage des fanfares, il lui sembla qu'il ferait bien de secourir celle qui fuyait. "Arrêtez, canaille! gens de rien! ne la poursuivez pas, ou sinon, je vous livre bataille!" Il dégaina son épée, d'un saut s'approcha de la scène, et, avec une fureur inouïe, se mit à faire pleuvoir des coups d'estoc et de taille sur l'armée des marionnettes. Il déchargea, entre autres, un si furieux coup du haut en bas, que si maître Pierre ne se fût blotti sous ses planches, il lui fendait la tête en deux. "Arrêtez, seigneur! criait ce dernier, prenez garde que ceux que vous mettez en pièces ne sont que des poupées en carton.... Vous détruisez et ravagez tout mon bien! Vous me ruinez!" Malgré cela, don Quichotte ne cessait de faire tomber des estocades, des fendants, des revers, drus et serrés comme s'il en pleuvait. Finalement, en moins de deux minutes, il jeta le théâtre par terre; la cavalerie fut taillée en pièces; le roi Marsile, grièvement blessé, demeura dans les débris; l'empereur Charlemagne tomba d'un côté, sa couronne et son sceptre de l'autre; le singe, effrayé du tapage, brisa sa chaîne et s'enfuit sur les toits; le petit garçon courut se cacher; le guide, l'aubergiste, tout l'auditoire se hâtèrent de gagner la porte; Sancho lui-même voulut se sauver, et n'a pas craint de dire depuis qu'il n'avait jamais vu son maître dans une aussi furieuse colère. Après avoir bouleversé le petit monde des pantins, Don Quichotte se calma. En fin de compte, il paya à maître Pierre le prix de ses marionnettes, en bonne monnaie de Castille. Il expliqua que tout ce qui se passait sur la scène lui avait semblé réel, et que la colère lui était montée à la tête. Heureusement, l'orage était passé, et tous soupèrent en paix aux dépens de notre gentilhomme. Le silence régnait dans l'hôtellerie, et tout le monde dormait depuis deux heures, quand subitement un grand bruit se fit entendre dans la chambre où l'on avait logé Don Quichotte. Voilà que Sancho effaré se mit à courir dans les couloirs en criant: "Au secours, messieurs! au secours! mon maître livre en ce moment la plus terrible bataille où jamais il se soit trouvé. Par ma foi! il vient d'appliquer un si furieux coup d'épée à un géant qui est venu le provoquer, qu'il lui a coupé la tête comme un navet." En même temps on entendit Don Quichotte qui hurlait dans sa chambre: "Arrête, arrête, maiandrin! voleur! infâme scélérat! je te tiens; ton cimeterre ne peut te sauver!" En disant ces mots, il s'escrimait contre les murailles. "Oh! cest une affaire finie, reprit Sancho, le coquin est à présent à rendre compte à Dieu de sa mauvaise vie; j'ai vu couler son sang dans la chambre comme une rivière rouge, et rouler d'un autre côté sa tête, qui est grosse au moins comme une outre. — C'est fait de moi! s'écria l'aubergiste en se frappant la tête; je gage que Don Quichotte, ou don diable, car c'est tout un, a donné quelque ioup d'épée à des outres de vin rouge que j'ai mises dans ce local, et que c'est mon pauvre vin que cet imbécile a pris pour du sang". Tout le monde courut avec de la lumière à la chambre de notre héros. On le trouva en chemise. Juché sur ses longues et maigres jambes, il avait sur la tête un bonnet jadis rouge, que l'aubergiste lui avait prêté, autour du bras gauche une couverture. Dans cet équipage, l'épée à la main, les yeux ouverts, bien qu'il dormit, il se démenait dans sa chambre en rêvant qu'il combattait un géant, et frappait de toutes ses forces, ainsi que l'aubergiste l'avait deviné sur les malheureuses outres, dont le vin rouge ruisselait à flots autour de lui. L'aubergiste, à ce spectacle, voulut se jeter sur le chevalier; les assistants le retinrent. Après d'inutiles efforts pour réveiller notre héros, on n'en put venir à bout qu'avec un grand seau d'eau fraîche qu'on lui jeta sur le corps. Pendant ce temps, le pauvre Sancho, venait, se baissait, regardait sous le lit, dans les coins, cherchant partout la tête du géant. "Dans cette chienne de maison, s'écria-t-il avec colère, on ne peut compter sur rien, tout se fait par enchantement. J'ai vu rouler cette tête, je l'ai vu, de mes yeux, au milieu du sang qui coulait tout comme d'une fontaine, et le diable l'a emportée; je ne la trouve plus à présent.—De quel sang parles-tu donc, ennemi de Dieu et des saints? lui répondait l'abergiste. Ne vois-tu pas, larron que tu es, que ton sang et ta fontaine ne sont autre chose que mon vin, dans lequel nage toute cette chambre? Que puisse nager ainsi ton maudit maître dans l'enfer?—Tout cela est bel et bon, disait Sancho; mais j'ai vu rouler cette tête, et faute de la retrouver, j'en serai pour mon île!" Don Quichotte, enfin réveillé, jetait autour de lui des yeux pleins de surprise. La femme de l'aubergiste se lamentait: "Quel malheur que soit entré chez nous ce maudit chevalier errant qui nous coûte si cher, avec toutes nos outres percées et notre vin répandu!" Enfin maître Pierre calma cette tempête: "Le chevalier m'a payé mon théâtre, dit-il, il vous paiera aussi les outres crevées." Peu à peu la paix se rétablit, et chacun retourna se coucher. Mais quelle journée pour la bourse de Don Quichotte! Le lendemain dès le point du jour, maître Pierre partit avec sa charrette, son singe et les débris de son théâtre. Notre héros se mit en route plus tard, après avoir pris congé de son guide, et payé sa dépense à l'aubergiste, qu'il laissa tout éberlué de ce qu'il avait fait et dit.

(Publication autorisée par la Maison Alfred Mame et Fils, Tours, France).

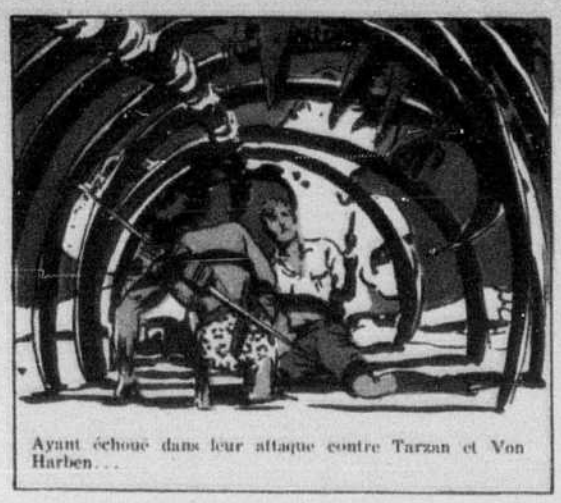
No 76

Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS

LE ROI DES GORILLES.





Ayant échoué dans leur attaque contre Tarzan et Von Harben...



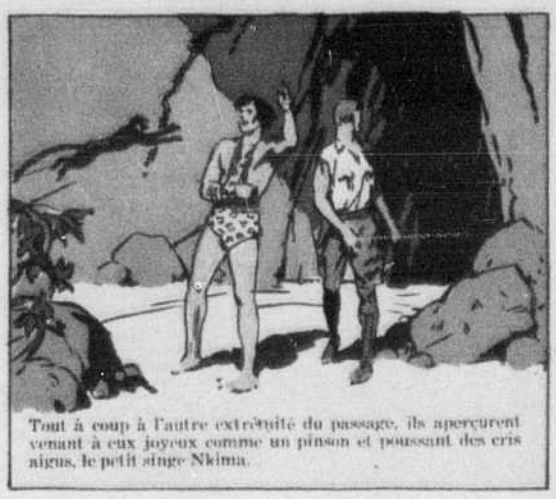
...les Ptérodactyles s'élevèrent très haut dans les airs, en poussant des cris sauvages et en battant terriblement l'air de leurs ailes, signifiant qu'ils préparaient une offensive prochaine.



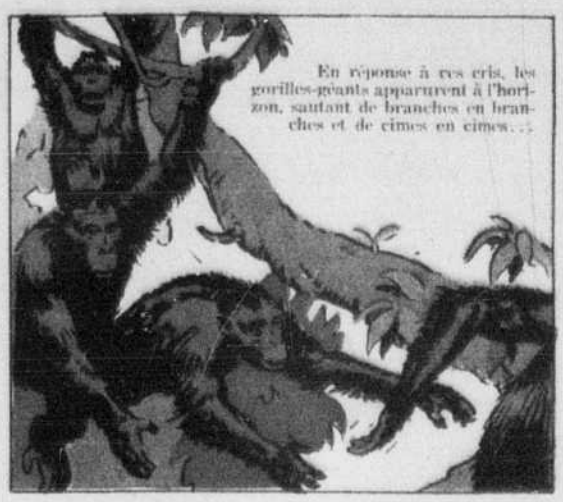
C'est alors que l'homme-gorille et l'explorateur s'échappèrent de leur retraite, pour atteindre enfin l'entrée du cimetière des éléphants.



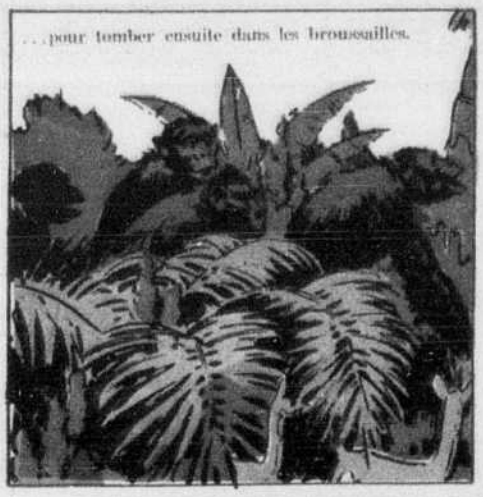
Comme ils y arrivaient, ils furent tout saisis d'étonnement, en apercevant les Ptérodactyles en arrêt comme s'ils voulaient livrer bataille. Un pouvoir mystérieux semblait les immobiliser dans cette attitude, signifiant sans aucun doute, que pas un être humain ne franchirait les limites de l'étrange cimetière.



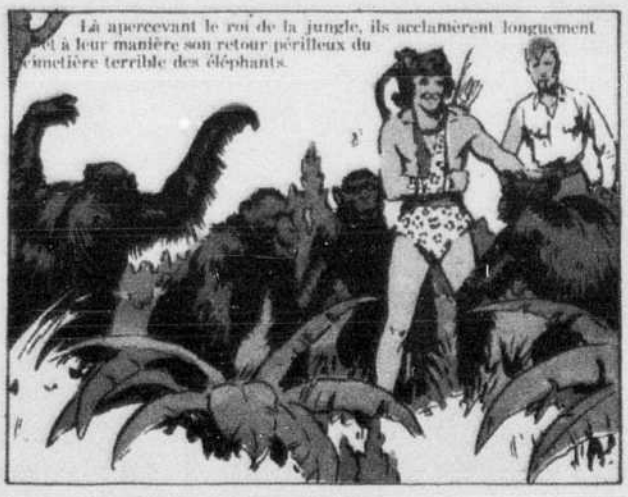
Tout à coup à l'autre extrémité du passage, ils aperçurent venant à eux joyeux comme un pinson et poussant des cris aigus, le petit singe Nkima.



En réponse à ces cris, les gorilles-géants apparurent à l'horizon, sautant de branches en branches et de cimes en cimes...



...pour tomber ensuite dans les broussailles.



Là apercevant le roi de la jungle, ils acclamèrent longuement et à leur manière son retour périlleux du cimetière terrible des éléphants.



Au cours de la nuit, alors que Tarzan et Von Harben préparaient leurs plans en vue de la filature du Gigantosaure...



...ils entendirent un grand bruit provenant d'un étrange tambour, qui appelait toute la colonie gorille à assister en signe de réjouissance à la danse dite du triomphe, en l'honneur du retour du roi des gorilles.



Tarzan devant un tel spectacle, abandonna une fois de plus tout ce qui lui restait de civilisation, pour prendre part à cette ronde sauvage dite "dum-dum".

SEMAINE PROCHAINE: *INCURSION DANS LA CAVERNE*

L'ESPRIT GAULOIS



—J'ai le sommeil tellement lourd que je n'entends plus mon réveille matin, je vais aller voir mon docteur.
—Tu ferais peut-être bien avant, d'aller voir l'horloger, c'est peut-être ton réveil qui ne sonne pas.



—Mais il n'est pas sans le sou, il dépense au moins 100,000 francs par an ! . . .
—Oui, je sais, mais c'est un vaniteux; c'est simplement pour faire croire qu'il a de l'argent.



—Pourquoi servez-vous le premier ce monsieur qui est arrivé le dernier ?
—Monsieur m'a demandé une côtelette première.



—La Tante.—Embrasse-moi, mon petit mignon, je te donnerai une pièce de cinq sous.
—Le Petit Mignon.—Penses-tu ! Maman m'a donné vingt sous ce matin pour prendre une purge

Voici ce qui mettra FIN *à vos*



Cheveux Gris

Ce fameux paquet d'essai GRATUIT a permis à plus de 3,000,000 de femmes d'avoir de nouveau de beaux cheveux. Permettez-nous de vous en adresser un. Faites-en l'essai sur une seule mèche de vos cheveux. L'emploi de ce liquide clair, ressemblant à de l'eau, fait disparaître les cheveux gris. La couleur naturelle apparaît de nouveau: noir, brun, châtain, blond. Les cheveux restent souples et lustrés. Tout à fait INOFFENSIF. Procurez-vous une bouteille de format ordinaire chez votre pharmacien. Argent remis si non satisfaite. Si vous le préférez faites venir le paquet d'essai gratuit.

Envoyez-nous le coupon et vous recevrez un paquet d'essai gratuit. Faites-en simplement l'essai sur une petite mèche de vos cheveux. Vous ne courez pas de risque. Envoyez simplement le coupon.

MARY T. GOLDMAN
9241 Goldman Bldg., St. Paul, Minn.

Nom .....
Rue .....
Ville ..... Prov.
Couleur de vos cheveux .....



M. Adjutor Perron, principal de l'école Saint-Louis de Gonzague, angle des rues Rachel et Chapleau. Il est aussi un des organisateurs du Festival des écoliers qui a lieu annuellement au Stade. (Cliché F.-E. Marsan).

DORMEZ CETTE NUIT



"Heureusement que nous avions ce flacon de Sloan sous la main!"

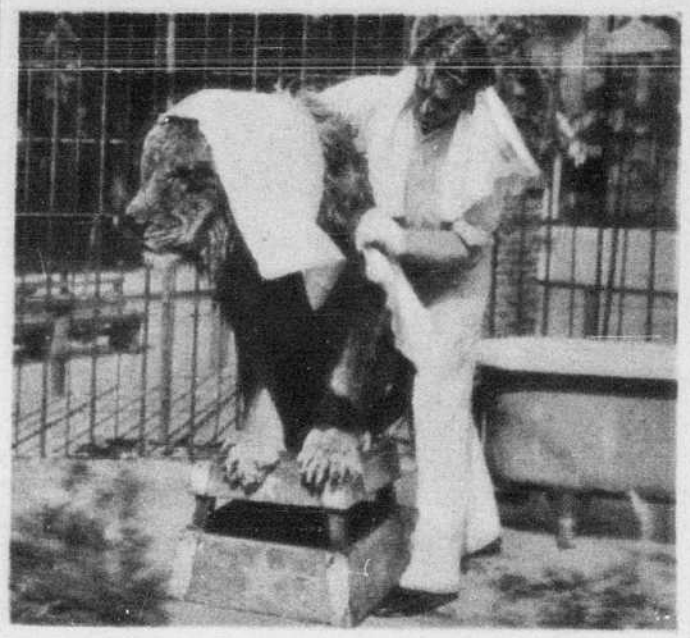
"Je crois bien! Il nous a été d'un grand secours la dernière fois."

COURBATURES
— jointures raides

Après une rude journée de travail, les muscles endoloris ont besoin de la chaleur réconfortante du Sloan. Une simple application, et la douleur ne vous gâchera pas votre nuit de repos. Le Sloan réchauffe comme du soleil—rétablit de suite une circulation de sang frais. La congestion disparaît, la douleur cesse. Le sommeil revient . . . Achetez-en un flacon aujourd'hui. 35¢ seulement.

SLOAN'S Liniment RÉCHAUFFE COMME DU SOLEIL





UN SHAMPOOING MAJESTÉ.— Des goûts et des couleurs il ne faut pas discuter. Des personnes en fin de semaine préfèrent jouer au golf; Melvin Koontz dompteur de carnassiers, préfère lui, baigner son lion de la plus pure Afrique; ce qui n'est certes pas une besogne sans danger.

Quatre générations: M. Télesphore Léonard, 73 ans de Saint-Hippolyte de Kilkenny, Mme Eddy Daigneault, 51 ans, M. Oliva Daigneault, 25 ans et Jean-Guy Daigneault, 3 mois, ces derniers de la Côte-Saint-Paul, près Montréal.









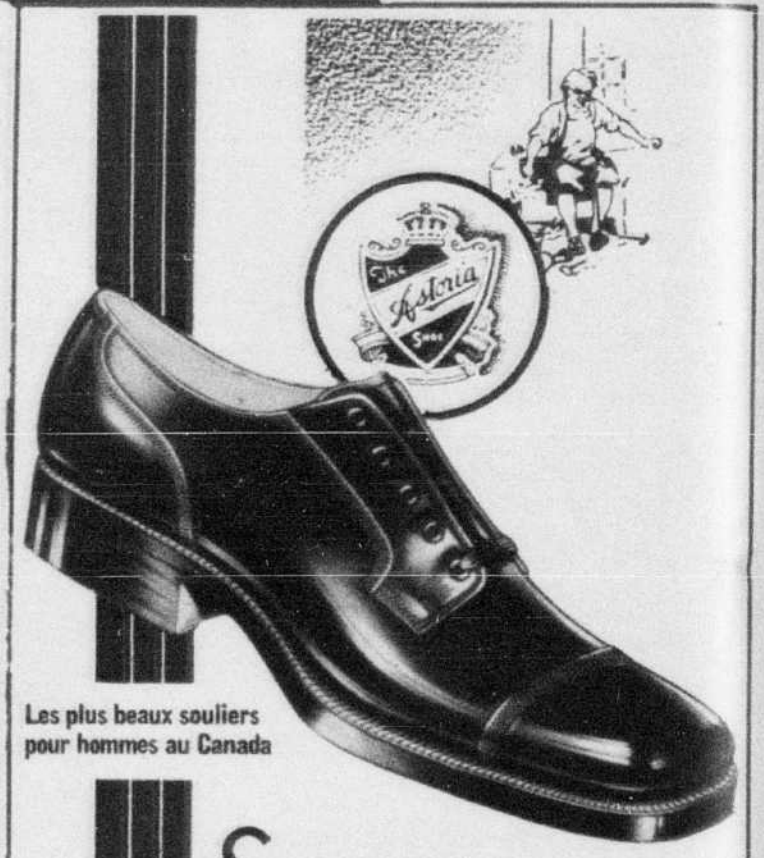








Les officiers pour 1933-1934 de l'Association générale du notariat canadien: président, Me Victor Abran, des Trois-Rivières; vice-président, Me Ulric Joron, de Montréal; secrétaire, Me Gaétan Valois, de Lachute; directeurs, Mes Charles Duval, de Montréal (cliché Blank and Stoller Limited), J.-L. Blanchard, de Sainte-Thérèse, Jean-Louis Lacasse, de Montréal, J.-E. Guillet, des Trois-Rivières, Roch Brunet, de Montréal.



Les plus beaux souliers pour hommes au Canada

"STANFORD"

Voici pour jeunes gens ce modèle Astoria au style impeccable. Les nouveaux bouts carrés constituent la plus grande nouveauté de l'année en fait de chaussures fines.

C'est l'oeuvre d'ouvriers passés maîtres dans l'art de la cordonnerie . . voilà pourquoi des milliers recommandent les Astoria comme les plus beaux souliers pour hommes au Canada. Les modèles Stanford sont entièrement façonnés aux chevilles, ce qui assure un bon ajustement en tout temps.

SCOTT AND McHALE LIMITED
LONDON - ONTARIO



Le R. F. Lucien (Ignace Francoeur), photographié avec ses parents à la maison Saint-François-d'Assise, à l'occasion de son 25e anniversaire de profession religieuse dans la Congrégation des Frères de la Charité. De gauche à droite, 1er rang: M. Auguste Francoeur; frère du jubilaire; Mlle Bernadette Francoeur, sa sœur; Mme Vve Ignace Francoeur, 84 ans, sa mère; le jubilaire, frère Lucien; Mme L. Lemieux, Mme R. Aubin, ses sœurs; Mme P. Francoeur, sa belle-sœur; 2e rang, MM. Henri-Louis, Gérard et Roger Francoeur, Mlles Annette et Yvonne Francoeur, neveux et nièces; M. Philippe Francoeur, son frère; Mlles Lucille, Béatrice et Gabrielle Francoeur, ses nièces; M. B. Ceretti, M. Rodrigue Aubin, son beau-frère; en avant, des neveux et une nièce. (Cliché G.-A. Laferrière).

Savoureuse!

SALADE COMBINAISON — 2 cuillerées à soupe de Gélatine Cox, 2 tasses d'eau, 2 cuillerées à soupe d'extrait de boeuf, 1 cuillerée à thé de jus d'oignon, ¼ de cuillerée à thé de sel, 1 tasse de jambon cuit haché, ½ tasse de tomates cuites à l'étuvée ou en boîte, feuilles de laitue croquante, mayonnaise ou garniture bouillie, 12 olives hachées.

Saupoudrez la gélatine dans de l'eau, ajoutez l'extrait de boeuf, le jus d'oignon et le sel; faites dissoudre sur le feu. Coulez, faites refroidir; ajoutez olives, jambon et tomates. Versez en moule mouillé; retournez lorsque prise. Servez sur laitue avec garniture.

Ceci n'est que l'un des plats nombreux, alléchants et sains que vous pouvez préparer facilement et rapidement avec la Gélatine Cox. Qualité toujours pure et uniforme. Demandez par lettre à Case postale 73, Montréal, le Livre de Recettes GRATUIT. Dépt. C.

LA GÉLATINE en poudre instantanée Cox

Fabriquée en Ecosse



Cinq générations; de gauche à droite, Mme Walter Mitchell, 48 ans; M. Jérémie Richer, 79 ans; Mme Roméo Tremblay, 25 ans; Mme Philomène Richer, 67 ans; Yves Tremblay, 22 mois, tous de Ville-Emard, près Montréal.



Mme Elzéar Blanchard, de Montréal, et sa petite-fille, Lise Guillemette.



Mlle Magella Doray lauréate du récent concours organisé par les Chevaliers de Colomb, conseil Saint-Henri, récemment. Ce concours a rapporté $1,200 de bénéfices nets à l'Hospice S.-Henri.

Des milliers de nouveaux adeptes pour les soupes *prêtes-à-servir*



SOUPES *prêtes-à-servir* **HEINZ**

Soupes à la crème:
Tomates
Asperges
Pois verts
Blé d'Inde
Céleri

Autres variétés:
Bouillon de boeuf
Tête de veau (Mock Turtle)
Légumes

QUELQUES-UNES DES **57**

Les Soupes Heinz possèdent la véritable saveur et toutes les propriétés nutritives des légumes frais cueillis, de la crème véritable, de la viande tendre et juteuse et des riches épices orientales. Une cuisson lente, par petites quantités à la fois, dans des marmites d'une impeccable propreté, développe dans ces soupes ce goût exquis de "préparation à la maison."

Si vous êtes un peu préjugée contre les soupes préparées, vous serez détrompée la première fois que vous goûterez aux Soupes Heinz, car elles sont délicieuses. Vous ne leur ajoutez rien — vous réchauffez et servez.

Les prix n'ont jamais été si bas. Les Soupes Heinz s'imposent dans un régime d'économie. Commandez-en dès aujourd'hui.

Fabriquées au Canada — Dupuis près d'un quart de siècle.

S57F

SOUPES *Comme à la Maison* HEINZ



Mlle Bernadette Leroux, institutrice de Sainte-Monique, fille de M. Samuel Leroux, décédé et de Mme Leroux et M. Georges Desjardins, fils de M. et Mme Joseph Desjardins, de Sainte-Monique, fiancés récemment.



Andrée, fillette de M. et Mme R.-J. Chevalier (A. Ouimet), de Montréal. (Cliché J.-H. Thimineur).

LA MARQUE DE L'HOSPITALITÉ PARFAITE



BÂTONNETS AU FROMAGE

Défaites en crème ensemble: 1 paquet de fromage à la crème d'un goût assez piquant, 6 c. à soupe de beurre et ¼ c. à thé de moutarde jusqu'à ce que le tout soit bien lié et mou. Coupez du pain vieux d'au moins 1 jour en bâtonnets de 3" x 1" x 1", que vous enduisez du mélange précédent sur tous les côtés. Faites ensuite brunir au fourneau, retournant les bâtonnets pour que tous les côtés soient d'une belle teinte dorée uniforme. Servez très chaude . . . de préférence avec votre Bière Molson favorite: INDIA PALE (étiquette blanche); EXPORT (étiquette dorée); STOCK (étiquette bleue).

MOLSON

3 BIÈRES À VOTRE CHOIX.

"La bière que votre arrière grand'père buvait"

ETABLIE A MONTREAL EN 1786

FETE DU JOUR:
SAINT DENIS
Soleil: lever 5 h. 23; coucher 6 h. 39
Lune: lever 4 h. 32; coucher 4 h. 20
TEMPS PROBABLE:
SURTOUT BEAU ET PLUS FRAIS. DEMAIN, PARTIELLEMENT BEAU.

LA PRESSE

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

EN AVANT TOUJOURS
Au cours de la semaine dernière, le tirage total de la "Presse" a excédé
1,000,000
de copies.

49e ANNEE—No 147—60 PAGES —2e SECTION— EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, SAMEDI 8 AVRIL 1933 PRIX: CINQ CENTINS

Dissolution des "universités ouvrières"

Considérés comme des foyers de communisme les "associations de bibliothèque" et les "instituts d'artisans" sont déclarés dissous par une loi provinciale dont l'hon. M. Arcand donne avis.

Texte du projet soumis à la Chambre

(Du correspondant de la "Presse").

Québec, 8—L'hon. M. Arcand a fait distribuer tard hier soir le bill concernant les amendements apportés à la loi relative aux "associations de bibliothèque" et celui qui amende également les "instituts d'artisans". Comme il a été déjà publié, par ce projet de loi le gouvernement entend frapper les "universités ouvrières" de Montréal qui sont considérées actuellement comme des foyers de communisme et que l'on veut faire disparaître. Le projet de loi stipule que dans les 30 jours qui suivront la sanction de cette loi, toutes les "associations de bibliothèque" et tous les "instituts d'artisans" devront demander un renouvellement de leur permis.

Voici du reste les principales clauses du bill en question:

"A compter de la date de l'entrée en vigueur de la présente loi, les associations de bibliothèque et les instituts d'artisans constitués en corporation, en vertu de la loi qui est abrogée par l'article 1 de la présente loi, ou en vertu de toute loi au même effet antérieure à la loi qui est ainsi abrogée, sont déclarés dissous et privés de leurs droits, sauf pour les fins de leur liquidation, qui doit être faite conformément aux dispositions du code civil relatives à la liquidation des affaires des corporations éteintes.

Les futures incorporations

"Toute association de bibliothèque et tout institut d'artisans visés par l'article 2 ci-dessus peuvent, dans les trente jours de la date de l'entrée en vigueur de la présente loi, obtenir une nouvelle constitution en corporation, conformément aux dispositions de l'article 201 de la Loi des Compagnies de Québec (Statuts refondus, 1925, chapitre 223).

"Ces corporations sont alors régies à tous égards par les dispositions de cette troisième partie de la loi des compagnies de Québec et par les dispositions de ladite loi des compagnies de Québec, et de toute autre loi auxquelles cette troisième partie réfère.

"Les personnes qui désirent, après l'entrée en vigueur de la présente loi, établir une association de bibliothèque ou un institut d'artisans, peuvent être constituées en corporation à cette fin, conformément aux dispositions de la troisième partie de ladite loi des compagnies de Québec.

"Cette corporation, est alors régie, à tous égards, par les dispositions de cette troisième partie de la loi des compagnies de Québec, et par les dispositions de ladite loi des compagnies de Québec et de toute autre loi auxquelles cette troisième partie réfère".

La joie multicolore des grandes serres du cimetière







EN HAUT, une vue générale des grandes serres du cimetière de la Côte-des-Neiges. — EN BAS A GAUCHE, la coquette réplique de cottage qui se dresse au milieu des plates-bandes multicolores; A DROITE, M. J.-A. Corbeil, gardien des serres, en train d'examiner une magnifique touffe de quatre-saisons. — (Clichés la "Presse").

Bismarck pâlit devant le Nazi

Hitler se fait octroyer des pouvoirs qui annulent tous les autres devant lui.

L'Allemagne fascisée

BERLIN, 8. — Le cabinet a approuvé hier soir une nouvelle loi "Gleich schaltung" conférant au chancelier Adolf Hitler des pouvoirs encore plus grands et portant pratiquement le coup de mort au Reich tel que conçu par Bismarck.

Cette loi constitue le plus important changement constitutionnel que le gouvernement Hitler ait entrepris dans sa courte mais dramatique existence. Elle accorde au chancelier des pouvoirs que ni Bismarck, le "chancelier de fer", ni aucun des Kaisers n'ont jamais eus.

Ce qui restera ensuite du caractère fédératif du Reich se trouvera pratiquement négligeable. Hitler ou ses aides contrôleront tous les Etats de la Fédération allemande et le chancelier sera omnipotent.

Victoire exploitée à fond

Le mot "Gleich schaltung" est intraduisible. Il signifie l'ajustement proportionnel de tout corps électif au taux des élections du 5 mars. Le parti nazi, que Hitler dirige, a remporté de fortes majorités dans toutes les sections du pays. Ainsi donc, l'ajustement leur donnera le contrôle complet de tous les corps électifs.

Bismarck comme les auteurs de la constitution de Weimar qui établissait la république d'Allemagne après la guerre mondiale avaient en vue un Etat fédératif. Le motif de Bismarck était le souci de maintenir les dynasties.

La constitution de Weimar, bien qu'elle déposât les monarchies, conservait au pays son caractère fédéraliste et ne privait les Etats que de leur souveraineté financière.

Hitler, l'anti-monarchiste ?

D'après la nouvelle loi, les législatures des Etats ne pourront renvoyer leur gouvernement local qui sera nommé par les hitlériens.

Un trait curieux de cette loi est qu'elle tue dans l'oeuf les projets qu'auraient entretenus certains Etats du sud de restaurer leurs monarques en les faisant élire comme présidents d'Etats. Ce projet a été considéré il y a trois mois en Bavière.

Le "Gleich schaltung" autorise le président national, sur la recommandation du chancelier, à nommer les gouverneurs des Etats. Cette section a été substituée à la dernière minute à une clause qui permettrait à Hitler de désigner lui-même les gouverneurs.

Les "missi dominici" à la Charlemagne

Ces gouverneurs auront le droit de dissoudre les Diètes d'Etat ou Législatures et de fixer de nouvelles élections. Ils pourront préparer et promulger de nouvelles lois d'Etat, nommer ou congédier des juges et autres fonctionnaires et accorder des pardons. Les gouverneurs et leurs cabinets ne pourront être forcés de démissionner par des votes de non-confiance adoptés par les Diètes.

Le Reich acquittera les traitements de ces gouverneurs qui seront de hauts fonctionnaires fédéraux.

La seule raison de la nomination de ces gouverneurs est de garder à l'Allemagne quelque simulacre de caractère fédératif.

Le vice-chancelier von Papen, après avoir renoncé à sa candidature de premier ministre de Prusse, songerait à entrer dans le parti nazi. Il est parti hier soir pour Rome où il conférera avec Mussolini, probablement sur le plan des quatre puissances. Il est entendu que von Papen restera vice-chancelier.

Il faut se marier à la nazi !

Nuremberg, Allemagne, 8 — (Presse Associée) — Les nazis ont fait entendre aux fonctionnaires municipaux et fédéraux qui sont non-Juifs et qui ont épousé des Juives qu'il serait préférable pour eux d'obtenir des divorces.

Amsterdam, Hollande, 8. — Le secrétaire du comité des réfugiés juifs annonçait hier que plus de 1,500 Juifs, appartenant surtout aux classes aisées, s'étaient réfugiés en Allemagne. Il en arrive encore tous les jours, dit-il, en dépit du contrôle strict que les Allemands exercent à la frontière.

IMPOTS A MADAGASCAR

Tananarive, 8. — Le recouvrement des impôts sur rôles au 31 décembre 1932 a atteint 112,446,587 francs à Madagascar.

Roosevelt invite neuf Puissances

Un aéropage incomparable est invité à préparer aux Etats-Unis les voies à la prochaine conférence économique.

Les propositions américaines

(Par J.-B. Vosburgh, service de la Presse Associée).

WASHINGTON, 8. — Des invitations avaient été envoyées hier soir de la part du président Roosevelt aux capitales de neuf grandes nations. Le président y demande aux chefs des gouvernements de ces nations de venir converser amicalement avec lui à la Maison Blanche sur les moyens à prendre pour améliorer la situation mondiale. Aux chefs de gouvernement qu'il avait auparavant invités, M. Roosevelt a ajouté hier, par l'intermédiaire du département d'Etat américain, une invitation au chancelier de l'Allemagne, Adolf Hitler, et au premier ministre de l'Italie, les invitant eux aussi à venir à Washington poser avec lui une base solide pour la Conférence économique mondiale qui doit s'ouvrir bientôt et qui est d'une si grande importance pour le monde entier.

Le président désire s'entourer des plus puissantes personnalité des principales nations de toutes les parties du monde.

Le premier ministre britannique, M. Ramsay MacDonald a déjà accepté de s'embarquer le 15 avril. Le premier ministre de la France, M. Daladier, a ensuite été invité, puis ce fut le tour des chefs des deux autres nations formant le groupe des quatre grandes puissances européennes.

Se tournant ensuite vers l'orient, plus tard dans la journée d'hier, le président Roosevelt a envoyé des invitations semblables au Japon et à la Chine. En même temps, il envoyait aussi des invitations à trois nations sud-américaines, la république Argentine, le Brésil et le Chili, par l'intermédiaire de leurs envoyés à Washington.

Il ne doit pas y avoir de conférence paritaire à Washington, car le président entend bien converser séparément avec les représentants des diverses nations.

Evénement qui fera époque

Et ce n'est pas tout encore, car il a été indiqué au département d'Etat que le président se propose d'inviter d'autres nations sous peu.

C'est à dire que le mouvement commencé par le président Roosevelt prend des proportions de plus en plus grandes.

Dans la capitale des Etats-Unis, on prévoit un échange de vues internationales qui fera époque. Et un programme américain défini pour le rétablissement mondial se dessine à la Maison Blanche ainsi qu'au département d'Etat.

Pour l'exécution de ce programme, le président compte beaucoup sur l'adoption par le Congrès d'un projet de loi qu'il lui soumettra bientôt pour lui donner de grands pouvoirs lui permettant de diminuer les tarifs douaniers en échange de concessions commerciales par d'autres pays.

Moscou seul excepté

Tout indique que tous les pays qui entretiennent des relations diplomatiques avec les Etats-Unis seront les bienvenus à Washington pour y discuter, durant les prochaines semaines, les questions qui seront étudiées aux deux conférences qui seront tenues bientôt à Londres, la conférence économique et la conférence monétaire. Il semble bien que la Russie, par le fait que son gouvernement n'a pas été reconnu par les Etats-Unis, ne sera pas invitée à Washington bien qu'elle doive participer à la conférence économique mondiale. C'est ce qui était au moins indiqué hier soir dans un haut milieu officiel.

Le président Roosevelt et le secrétaire d'Etat Hull espèrent parvenir en de franches et amicales conversations à des ententes avec les diverses nations, ententes qui assureraient une action prompte et décisive lorsque la Conférence économique mondiale s'ouvrira officiellement à Londres.

Programme Roosevelt

Un programme américain défini sera soumis aux visiteurs, mais sans que Washington refuse de le modifier selon que diverses vues seront formulées, et sans désir de sa part de l'imposer au reste du monde si l'on n'en veut pas.

Les points fondamentaux de ce programme, qui ne font que se dessiner, comprennent la restauration d'un étalon monétaire international stable; le contrôle de la baisse des prix; la reprise des mouvements des capitaux; la disparition de restrictions dans le commerce international; le renoncement aux tarifs douaniers excessifs, et l'organisation de la production et du commerce pour prévenir l'accumulation de gros surplus mondiaux.

Dans l'intervalle, un projet de loi a été rédigé par le département d'Etat pour la modification des présents règlements tarifaires, mais il n'a pas

A SUIVRE SUR LA PAGE 35

Si Mussolini et Hitler viennent Daladier suivra

En son absence Edouard Herriot présidera la délégation française à Washington.

L'initiative du président Roosevelt bien accueillie

(Service de la Presse Associée)

LONDRES, 8. — L'initiative qu'a prise le président Roosevelt de discussions économiques avec les représentants des diverses puissances à Washington est commentée favorablement dans les milieux autorisés à Londres. On fait remarquer que la présence d'envoyés des principales nations européennes écartera toute suggestion d'une domination anglo-américaine dans les plans pour le rétablissement du monde à la Conférence économique mondiale.

Les commentaires des journaux indiquent que la Grande-Bretagne va s'efforcer d'effectuer le paiement sur sa dette de guerre dû en juin.

On ne sait pas encore à Londres si M. MacDonald sera préparé à entrer dans des détails techniques au sujet de diminutions tarifaires réciproques.

M. Daladier viendra peut-être

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Paris, 8. — On déclarait, hier soir, aux bureaux du premier ministre de la France, M. Daladier, que si le premier ministre de l'Italie, M. Mussolini, et le chancelier Adolf Hitler d'Allemagne acceptent l'invitation du président Roosevelt de se rendre à Washington pour la discussion des dettes de guerre et des autres problèmes, M. Daladier répondra aussi à l'invitation de M. Roosevelt. On ajoute qu'il est prêt à partir pour Washington. Mais si Mussolini et Hitler se contentent d'envoyer des représentants, M. Daladier fera de même.

Si M. Daladier ne va pas à Washington, c'est M. Edouard Herriot qui s'y rendra comme chef de la délégation française. Dans tous les cas, on dit que M. Herriot ira probablement à Washington même si M. Daladier décide de s'y rendre.

Daladier invite Herriot

(Service de la Presse Associée)

Paris, 8. — Le premier ministre Edouard Daladier a demandé à M. Edouard Herriot de se rendre à

A SUIVRE SUR LA PAGE 35

Beer vs Beer

NEW-YORK, 8. — "Beer" contre "Beer" cria le greffier, en Cour suprême, hier.

"Nous sommes prêts", dirent les avocats.

"Juste à point", rétorqua le juge James-T. Hallinan; "c'est un beau jour pour faire le procès de "Beer".

A la fin de l'audition de la cause Mme Adèle Beer a gagné une injonction interlocutoire dans un procès en divorce contre Frank-R. Beer et une somme de $20 par semaine pour élever les deux petits Beer.

COMMENT BOIRE FAIT REVIVRE L'OPTIMISME

La bière trois-deux non seulement se boit partout abondamment mais donne lieu à une recrudescence générale des affaires.

LE TRESOR PUBLIC AUSSI S'ENRICHIT

(Service de la Presse Associée)

New-York, 8. — (Par Robert St. John).—La bière était de retour dans les 3/7 des Etats-Unis hier et une industrie qui avait pratiquement cessé de fonctionner depuis 13 ans recommençait à opérer à plein rendement.

Les percepteurs de taxes, les comptables des brasseries étaient trop occupés à récolter la moisson dorée pour livrer des calculs mais on avait d'abondantes preuves que les espoirs économiques fondés sur la législation de la bière se réalisent.

Plusieurs ont déclaré publiquement qu'ils aimaient la nouvelle bière mais personne n'a encore critiqué le goût du nouveau breuvage.

La bière se vend partout

Hier, des jeunes gens alignés derrière les fontaines à soda et des jeunes filles dans les boutiques de thé servaient de la bière dans des parages qu'elles n'avaient jamais vus avant la prohibition.

Dans certaines villes, on pouvait se procurer de la bière dans le magasin de sandwiches ou le pavillon où l'on vend de la saucisse, dans des petits pains. Les magasins de quartier ont été les premiers à épuiser leurs stocks de bière. Tous les modes de transport ont été utilisés pour livrer la bière: avion, autos, camions, voitures et bateaux.

A Akron, Ohio, une foule de 900 hommes s'est présentée à une brasserie. Quelques-uns poussaient des voitures de bébé, d'autres, des brouettes d'autres trainaient des voiturettes d'enfant "mais chacun voulait en rapporter".

Un Pactole pour les journaux

Les annonces de bière ont continué d'augmenter le format des journaux dans plusieurs villes un journal new-yorkais a atteint 52 pages, un autre, 44, un troisième, 40. Un autre a publié un supplément en rotogravure de 12 pages rempli d'annonces de bières.

Le "Milwaukee Journal", rempli d'annonces des brasseries et industries connexes, a publié son plus gros numéro régulier depuis le 19 septembre 1930, une édition de 68 pages.

Mais les annonces de bières, accessoires, pain de seigle et fromages n'étaient pas les seuls facteurs de cette hausse.

Dunn et Bradstreet rapporte une reprise printanière des affaires et dit que la recrudescence des affaires dans des lignes plus diversifiées a porté quelques lignes commerciales à de nouveaux sommets pour l'année.

Wall Street suit de près l'industrie de la bière dans l'espoir qu'elle stimulera les affaires en général.

Des revenus florissants

Les agences du gouvernement ne sont pas moins intéressées. En Californie, une vente prévue de 1,200,000 barils durant l'année rapporterait à l'Etat un revenu de $775,000. Le gouverneur de l'Ohio prévoit que la taxe de bière rapportera $7,000,000 par année à son Etat. Hier midi, la ville de New York avait émis 15,473 permis pour la vente de la bière et perçu $175,000. Philadelphie avait émis 4,000 permis. La première journée d'émission des permis à Baltimore a rapporté $46,125.

L'orge malté va manquer

Chicago, 8. — Joseph Dubin, directeur de "The Brewery Age", disait hier que l'industrie de la bière était menacée d'une pénurie d'orge malté.

En 1932, la production d'orge convenant aux brasseries s'est élevée à 3 millions de boisseaux seulement.

A SUIVRE SUR LA PAGE 35

Un nouveau record pour l'Angleterre

(Service de l'United Press, Spécial à la "Presse").

Paris, 8. — La Fédération aéronautique internationale vient d'accorder le record de distance en ligne directe à la Grande-Bretagne. Les deux recordmen sont le commandant d'escadrille C.-B. Gayford et le lieutenant aviateur G.-E. Nicholetts, qui se sont rendus de Londres à Capetown sans escale. Ils parcoururent 5,126 milles. Le record était détenu auparavant par Russell Boardman et John Polando, qui se rendirent en ligne directe de New-York à Constantinople, soit 4,840 milles.

Un projet de fédération qui va être étudié

Un comité de la Chambre des Lords va être saisi du problème présenté par les Indes.

Londres, 8 — L'archevêque de Cantorbery, trois anciens vice-rois des Indes, deux anciens gouverneurs du Bengal, un ancien secrétaire d'Etat pour les Indes et deux anciens sous-secrétaires sont au nombre des 16 membres du comité de la Chambre des lords, qui étudiera un projet de "fédération des Etats indiens".

Les membres du comité sont: le très révérend Cosmo-Gordon Lang, archevêque de Cantorbery; lord Hardinge of Penhurst, lord Reading et le vicomte Irwin, anciens vice-rois; lord Lytton et le marquis de Zetland, anciens gouverneurs du Bengal; le comte Peel, ancien secrétaire d'Etat pour les Indes; lord Lothian, ancien sous-secrétaire d'Etat pour les Indes; lord Snell, ancien sous-secrétaire d'Etat au travail; le comte de Derby, ancien secrétaire d'Etat à la guerre; lord Sankey, président du comité d'étude d'une fédération à la conférence paritaire; lord Burnham, membre de la commission Simon; lord Hutchison, ancien whip libéral des Communes; lord Lhithgow, président de la commission d'agriculture des Indes; lord Rankeillour, ancien vice-président des Communes, et le marquis de Salisbury, ancien leader de la Chambre des lords.

Une motion approuvant ces nominations sera soumise aux Communes et à la Chambre des lords, la semaine prochaine, et il est fort probable que le comité convoquera une réunion préliminaire pour se choisir un président.

La gloire des quatre-saisons dans les serres

Exposition de fleurs et de plantes au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

UNE PROMENADE

D'ICI lundi inclusivement, M. J.-A. Corbeil, gardien du cimetière de la Côte-des-Neiges, ouvre ses serres au public pour lui permettre de visiter sa magnifique collection de fleurs. Le représentant de la "Presse" s'y est rendu hier à travers la pluie et la boue, après avoir commis l'erreur, faute d'indications sur la route, de passer par la porte centrale et de défiler, nostalgique et trempé, à travers les stèles et les monuments funéraires. Les visiteurs feront bien de s'y rendre par un autre chemin, en prenant, par exemple, la petite avenue Guyard qui débouche sur l'avenue Decelles à l'endroit même où ayant dépassé les deux lions de pierre et la devanture peuplée de monuments d'un sculpteur de marbres funéraires, le train

A SUIVRE SUR LA PAGE 35

Les derniers moments du dirigeable

Un témoin raconte une conversation avec le contre-amiral Moffett.

(Par Clarence-M. Wright, service de la Presse Associée).

Washington, 7 — En dépit des objections qui sont formulées contre la navigation aérienne sur des dirigeables, le département de la marine a annoncé hier que le "Macon", un dirigeable semblable à l'"Akron" qui a été englouti cette semaine dans l'océan, va faire son voyage d'essai projeté jeudi prochain. Si les trois survivants du désastre de l'"Akron" sont écoutés, ils se trouveront à bord du "Macon" et feront partie de son équipage.

Ces trois survivants, le lieutenant-commandant Wiley, Richard-E.Deal et Moody-E. Erwin, font voir nettement qu'ils ne sont nullement découragés.

A l'enquête du comité naval de la Chambre des représentants, hier, Deal a fait un récit très dramatique. Il a rapporté une conversation qu'il eut avec le contre-amiral Moffett, qui a péri dans le désastre, quatre heures avant sa mort. Le contre-amiral lui dit que c'était pour lui un grand plaisir que de voguer dans les airs sur l'"Akron", d'autant plus que ce dirigeable était "bien mieux construit que le "Shenandoah".

Deal avait été chargé de surveiller près d'un extincteur chimique pour empêcher le feu de s'étendre au dirigeable si un éclair éclair frappait l'antenne du sans-fil. Il profita ensuite d'un moment de repos pour fumer sa pipe.

Alors qu'il regardait la cellule numéro 7, contenant de l'hélium, il la vit osciller. Le dirigeable fut violemment secoué et des poutres furent arrachées. Le dirigeable tomba rapidement. Deal eut la chance d'être repoussé à distance de l'"Akron" par des vagues.

Il s'accrocha à un réservoir vide d'essence et flotta jusqu'à ce qu'il fut secouru et tiré des flots.

Un roi qui ne perdra pas encore son trône

STOCKHOLM, 8. — Une tête couronnée est encore certaine de ne pas rejoindre les rangs des chômeurs pour une année au moins encore. Une motion proposant l'abolition de la royauté au bénéfice d'une république et qui est présentée annuellement au "Riksdag", le parlement suédois, a été rejetée par une forte majorité après un débat plutôt humoristique. La motion, à la Chambre des députés, a été présentée par un communiste et à la Chambre Haute, par un socialiste.

En Quelques Lignes

Washington, 8—Le président Roosevelt a annoncé hier que le maire de Détroit, Frank Murphy, a été nommé gouverneur-général des Philippines.

JEUNE SOUTIEN FAMILIAL

New-York, 8—Fiore Rizzo, 19 ans, membre d'une famille de 13 enfants dont le père chôme depuis 3 ans, a été embauché pour l'entreprise de reboisement du président Roosevelt.

L'HEURE 2 FOIS AVANCEE

Londres, 8—L'Angleterre proclamera cette année l'heure d'été une semaine plus tôt que d'habitude. Ce changement vient de ce que la date fixée par le parlement tombe sur le dimanche de Pâques.

PROTECTION DES CAMARADES

Stratford, Ont., 8—Thomas Sapwell, ancien combattant canadien, pourra rester dans sa maison jusqu'à lundi au moins. Des vétérans sont intervenus en sa faveur comme on voulait l'expulser.

PROTESTATIONS FEMININES

Winnipeg, 8—Une assemblée générale des femmes qui travaillent à salaire à Winnipeg a été convoquée pour demain soir à l'Auditorium pour protester contre les taxes. Le principal orateur sera John Queen, chef du parti travailliste indépendant du Manitoba.

Explorateurs anglais arrivés en Alberta

McMurray, Alberta, 8. — Les explorateurs anglais J.-H. Martin et Lewis Clive sont arrivés dans cette ville hier après avoir passé deux mois dans les régions arctiques. Ils venaient du Fort Rae à 500 milles de McMurray. Les deux explorateurs s'envoleront bientôt pour Winnipeg via Prince-Albert.

Appel rejeté dans une cause d'expropriation

Vancouver, 8. — La Cour d'appel de la Colombie-Britannique a rejeté un appel du service des affaires indiennes, Ottawa, qui prétendait avoir droit à une somme de $200,000 pour l'expropriation de huit acres de terrain de la réserve Kitsilano pour le pont Burrard. La Cour a jugé que $44,898 étaient suffisants. L'on en appellera probablement au conseil privé.

Secourons les Oeuvres Canadiennes-Françaises

QUE L'EFFORT DE CHACUN ASSURE LE SUCCES COLLECTIF

Prêtons une oreille attentive aux voix autorisées qui font résonner l'appel du devoir en faveur des oeuvres de charité canadiennes-françaises.

Seize oeuvres sollicitent, une seule fois pour toutes cette année, la générosité de chacun de nous. Que les bonnes volontés s'affirment. Le devoir social réclame ses droits. N'oublions pas que le capital humain étant ce que nous avons de plus précieux au monde, nous devons ne rien négliger pour le sauvegarder. Que chacun sache donc donner généreusement selon ses moyens: faisons-nous un point d'orgueil, un point d'honneur de venir en aide aux seize institutions qui nous tendent aujourd'hui la main. Même les pauvres doivent secourir les plus pauvres.

L'embargo russe possible mardi

(Service de l'United Press, spécial à la Presse)

LONDRES, 8. — La loi qui accorde au gouvernement le pouvoir nécessaire pour proclamer un embargo contre les marchandises russes a subi sa première lecture à la Chambre des Lords hier. On croit que ce bill sera adopté en troisième lecture mardi.

Cette mesure a été approuvée par la Chambre des Communes jeudi.

MOSCOU, 8. — Quatre avocats ont été choisis hier par les six sujets britanniques, employés de Metropolitan-Vickers Co., qui sont accusés de sabotage et d'espionnage par les Soviets. Les noms de ces avocats n'ont pas été révélés. Ils défendront apparemment les six accusés conjointement.

Le procès sera remis au 12 avril pour donner aux deux parties plus de temps pour préparer leur cause.

(P. A.) Un avocat britannique empêché de plaider pour les six accusés se rend à Moscou pour assister au procès en observateur.

SOMMAIRE

POUR LES DAMES 20, 21, 23, 24, 29
EDIT. . . . . page 22
MOTS CROISES . . page 31
SPORT . . . . page 32
AUTOMOBILE . . . page 34
VIE OUVRIERE . . . page 37
VIE AGRICOLE . . page 38
THEATRES . . . . page 39
RADIO . . . . . page 44
VIE RELIGIEUSE . page 45
FINANCE . . . . page 46
PARLEMENT . . . page 49

LES NOUVELLES DE LA "PRESSE"

LE SYMPATIQUE M. HERRICK

Par BOISYVON

I

Ce n'est point le désir de conter une aventure qui me décide à parler de l'époque où, agent libre lâché dans le métier du contre-espionnage, je servais mon pays de mon mieux. Je n'ai tiré de ces moments pénibles ni gloire, ni rancoeur. Le monde auquel je fus alors mêlé, ne m'apparaît encore à distance, ni vil, ni magnifique. L'espion risque sa vie comme un soldat, mais il agit autrement et l'Etat qui se sert de son talent hypocrite et subtil a le droit d'exiger de lui un esprit appliqué et une pensée attentive. Il lui demande son intelligence, il ne réclame pas sa conscience.

Neuf fois sur dix, les espions que j'ai connus se sont conduits, en toutes circonstances, comme d'honnêtes gens. Le service commandé n'exclut pas l'indulgence, ni la pitié, et ce sont moins des aventures d'espions que je voudrais raconter que les espions eux-mêmes, dussé-je effacer en partie ce lustre mêlé de mépris que le public, abusé, accorde à des hommes qui ne sont qu'occasionnellement des héros et qui, exécutant des ordres compris ou incompris, luttent pour une cause dont ils ne doivent retenir que le but élevé et définitif.

* * *

J'étais à cette époque agent libre à Casablanca, lâché pour ainsi dire à ma fantaisie, ne relevant que de chefs occasionnels qui me recevaient plutôt comme un ami que comme un subordonné chargé de missions. Cependant, j'apportais des renseignements confidentiels. Le fait est là, et il ne servirait à rien de le nier.

L'espionnage ou le contre-espionnage—au fond, il n'y a pas si grande différence — qu'il s'exerce librement ou sous le contrôle assidu d'un service avoué ou inavoué, ne laisse pas un moment de repos. C'est là son tourment et sa vertu. Tout vaut mieux que de voir fuir des heures inoccupées quand on agit dans l'obscurité au milieu des ombres dangereuses. Le mouvement fait reculer la peur.

Il m'arriva souvent d'avoir peur au cours de mes enquêtes, généralement au moment où, hésitant, j'attendais l'imprévisible.

Depuis quinze jours, une inquiétude qui s'alourdissait aux premières heures de la nuit et que je retrouvais à mon réveil, tenace et désespérante, hantait mon esprit. Il me fallait bien reconnaître que les événements tournaient mal.

Le mois d'août commençait et je surveillais un certain Ralph Muller qui courait le Rif à la recherche, assurait-il, de peaux de moutons. Tout le monde, dans le cercle, avait de bonnes raisons de croire qu'il s'occupait beaucoup aussi de notre légion étrangère, mais la protection efficace d'un consulat allié—car il était protégé par une grande puissance—lui épargnait de gros désagrèments et lui donnait la faculté de circuler impunément à travers le Maroc tant qu'il observait les lois de la plus stricte prudence.

Il portait malheur aux agents qui s'intéressaient trop à ses affaires et quelques accidents mortels nous privèrent en deux ans de trois bons garçons, dont le dernier—mon charmant ami Duclair—me donna, dans son agonie, les éléments précis qui éclairèrent mon avenir.

Je me mis aussitôt en campagne pour atteindre l'individu dangereux qui nous menaçait tous et, seul, ignoré des bureaux, dirigeant à ma guise mon enquête, je cherchai des évidences.

Ma situation officielle au Maroc reposait sur la construction d'un frigorifique qui me laissait des loisirs. Mon ami mourant m'ayant signalé Muller, je me mis à observer l'individu dans sa vie publique et la chance parut m'honorer de ses bontés.

J'estime infiniment le hasard. En espionnage, toutes les collaborations sont bonnes et c'en est une de meilleures. Il se mit dans mon jeu et j'appris en moins de huit jours, en écoutant des bavardages à la porte d'une petite mosquée fort bien fréquentée, des choses émouvantes. Un renseignement, contrôlé ensuite à Tanger, me livra pour ainsi dire Muller. L'histoire n'exige pas que je vous dise comment! Sachez simplement qu'il acheminait par la trouée d'Oudja un convoi de grenades avec une telle audace et une telle sûreté que tout était en place avant qu'on ne connût le départ.

Il va sans dire que personne ne me crut lorsque je découvris là-dedans la main de Muller. Il me fallait des preuves et Muller était bien le plus malin forban de la Méditerranée à l'Atlas. Ayant sans doute trouvé çà et là des traces de mon action, il manoeuvra et vint à la parade.

J'allai, un jour, porter mes renseignements aux affaires indigènes. On ne m'y reçut pas et j'en fus étonné. Mon émoi s'accrut lorsque le capitaine T... me laissa entendre qu'il valait mieux m'occuper dans l'avenir de travaux plus en rapport avec mes aptitudes. Il me conseillait même le repos. On "me brûlait". Je sais jusqu'où peut aller la suspicion d'un service. J'attendis mon heure de revanche. D'ailleurs, si je perdais la confiance de quelqu'un, il me parut que je gagnais l'estime d'un autre: celle de Muller.

A suivre dans la "Presse" de Mercredi



Les Cors
S'enlèvent sans douleur

Cors durs, cors mous, cors entre les orteils et callosités s'enlèvent facilement! Vous rirez — c'est si facile et ça ne fait pas mal du tout!

Il suffit de répandre un peu de "Freezone" sur un cor tendre, sensible. Aussitôt le mal cesse; puis bientôt après, vous enlevez ce maencontreux cor avec vos doigts. Il opère comme par magie, à tout coup. Cela semble miraculeux!

Une bouteille de "Freezone" ne coûte que quelques sous à n'importe quelle pharmacie. — Essayez-le!

FREEZONE

ENTREPOSAGE DE PIANOS

Entreposez votre piano chez nous et ayez la satisfaction de savoir que vous le confiez à des experts en piano.

Nouveaux prix modiques

Téléphonez au service d'entreposage

LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED

Siège social:
1112
RUE STE-CATHERINE OUEST
(Juste à l'ouest de Peel)
MONTREAL
Téléphone MArquette 1161



FRUIT-A-TIVES METTENT FIN AUX MAUX DE TETE, ETOURDISSEMENTS, ACCES DE BILE, ETC.

— Elles agissent sur tous les cinq organes vitaux de la Digestion et de l'Elimination — apportent santé — force — énergie.

Affairée à son travail dans la réserve, l'une des jeunes filles que l'on voit ici se sent soudainement étourdie... malade... misérable. Elle ne peut continuer. Elle doit tout laisser et s'en aller chez elle.

Une autre victime de la maladie courante! Un autre cas illustrant le manquement du plus faible des cinq chaînons dans la chaîne des organes de la Digestion et de l'Elimination.

Une Chaîne à 5 Chaînons

Le système humain de digestion et d'élimination est une chaîne à cinq chaînons — (1) l'Estomac (2) le Foie (3) les Reins (4) les Intestins (5) la Peau. Quand le plus faible des chaînons de la chaîne vient à manquer, tout le système fait défaut.

Fruit-a-tives agissent sur chacun de ces cinq organes vitaux. De simples remèdes pour la bile... poudres pour le mal de tête... toniques pour le foie... tablettes pour les nerfs... pilules... laxatifs... cathartiques... huiles... herbages, etc., ne sont pas comme Fruit-a-tives.

15 Années de Recherches

Fruit-a-tives sont le résultat de 15 années de recherches et d'expérimentation par un ancien président du Collège des Médecins et Chirurgiens d'Ontario, un gradué de l'Université d'Edimbourg et postgradué d'autres universités européennes, un homme qui s'était formé une belle clientèle. Il trouva le moyen de combiner un extrait de fruits frais — pommes, oranges, pruneaux et figues — avec certaines herbes médicinales, d'une manière qui profite à tout le système digestif et éliminatoire. Il a accompli ce que personne n'a jamais fait et a mis le résultat de ses découvertes à la portée de tous.

"Pendant près d'un an, je souffris de terribles maux de tête et de crises d'étourdissement. Ma mère me conseilla de prendre 'Fruit-a-tives'. Après quelques doses, mes étourdissements m'avaient laissée et je me sens maintenant une autre personne. J'avais aussi tant cessé des accès de bile, mais je n'en ai plus maintenant. 'Fruit-a-tives' sont merveilleuses." (Signé . . . .)

Fruit-a-tives ont fait du bien à des milliers de gens qui souffraient des maux et des incapacités causés par l'Indigestion et la Constipation; accès de bile, maux de tête, crises d'étourdissement, taches noires devant les yeux, langue chargée, maigre appétit, mauvaise haleine, brûlements d'estomac, acidité, insomnie, douleurs dans le dos, rhumatisme, pâleur et mauvais teint.

Vous pouvez vous en rendre compte vous-même. Procurez-vous Fruit-a-tives aujourd'hui. Votre pharmacien les a. 25c et 50c.

Fruit-a-tives

Des milliers de personnes ont retrouvé une santé parfaite par l'usage de Fruit-a-tives; des maladies graves et opiniâtres ont été complètement maîtrisées par ce remède incomparable.

A l'Hôpital de Lyon



Le Dr MARIE-JEAN TREMBLAY, boursier de la province de Québec, vient d'être nommé médecin assistant à titre étranger à l'hôpital de Lyon. Après un séjour de trois ans en France, le Dr Tremblay reviendra au pays à la fin du mois et sera attaché au service de chirurgie de l'hôpital Notre-Dame.—(Cliché Albert Dumas, S.-Catherine, près S.-Denis).

"La Malédiction" à N.-Dame-du-Rosaire

Les paroissiens de Notre-Dame-du-Rosaire de Villeray, qui assisteront à la représentation théâtrale du 24 avril, au profit des membres de la chorale, et sous la présidence d'honneur de M. le curé Granger, ne regretteront certes pas leur soirée. Tout est mis en oeuvre pour que cette fête paroissiale soit un véritable régal pour les auditeurs.

Le drame qu'on y jouera sera "La Malédiction", un des plus beaux et des plus poignants qu'on puisse trouver dans la bibliothèque des pièces pour amateurs; les interprètes, qui sont les membres du Cercle dramatique Artisan, n'ont plus à se faire une réputation dans Villeray, ce sont ceux-là même qui remportèrent un si éclatant succès dans "Félix Poutré", en février dernier; enfin les membres de la chorale se chargeront des entr'actes.



Me ADELARD LEDUC, directeur de la chorale N.-D.-R. de Villeray.

Avec un programme de cette qualité, les organisateurs sont convaincus que les paroissiens de Notre-Dame-du-Rosaire se feront un agréable devoir de venir encourager leur chorale.

Qu'on n'oublie pas qu'il y aura représentation spéciale pour les enfants, le samedi 22 avril, à 2 h. 30. Les enfants des écoles de la paroisse et des paroisses environnantes y sont cordialement invités avec leurs professeurs.

Feu Mme G. Brunet

(Du correspondant de la PRESSE)



Lacoste.—Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Georges Brunet, née (Philomène Raymond) décédée à l'âge de 63 ans et 9 mois. Elle laisse son époux, sa belle-fille, Mme René Dault, trois petits-fils, Joseph, Julien et Jean Dault, une soeur, Mme Joseph Boulard, un neveu, M. Alexandre Boulard, son beau-frère, M. Joseph Boulard.

Le service fut chanté à l'Annonciation par l'abbé Adège Cousineau. Le choeur de chant était sous la direction de M. Arpin. Marchait en tête du cortège, M. Joseph Pelletier. Les porteurs étaient MM. Joseph Boulard, René Dault, Alexandre Boulard, Ovide Charrette. Dans le cortège, on remarquait MM. et Mmes Joseph Robidoux, Conrad Critel, Mme Rodrigue Lachaîne, M. Alexis Poitras, Mlle Simone Paradis, Mme Charrette, MM. Athanase Sarazin, Henri Cusson, etc.

S.-CHARLES DE CAPLAN

M. Ovila Robichaud, est venu visiter son père, M. Hermenégilde Robichaud; son frère, Israël, et sa soeur, Julia.

—Mlle Onilda Poirier, est de retour de Montréal.

—Mme O. Poirier, en visite chez M. Bujeaud.

Les funérailles de M. J.-Baptiste Courville



Ces jours derniers ont eu lieu à l'église Ste-Justine de Newton, les funérailles de M. Jean - Baptiste Courville, décédé à l'âge de 71 ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse (née Mary Moncion); sa fille, Eva (Mme Henri Parisien); son gendre, M. Henri Parisien; ses deux petites-filles, Mlles Jeannette et Colombe Groulx; ses frères, Zotique et David Courville; ses soeurs, Mmes Charles Labelle, Alex. Lalonde, Delphus Sureau et Delphus Bélair.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Philorum Billette, curé, qui chanta aussi le service. La quête fut faite par les petits-filles du défunt, Mlles Jeannette et Colombe Groulx.

Les porteurs étaient MM. Paul Vaillancourt, Dosithée Séguin, Raoul Bédard, Napoléon Laferrière, Adélard Vachon et Johnny Laferrière, tous membres de l'Alliance Nationale, société à laquelle le défunt appartenait depuis de nombreuses années.

Assistaient aux funérailles: son gendre et sa fille: M. et Mme J.-H. Parisien; ses petites-filles, Mlles Jeannette et Colombe Groulx; ses frères, Zotique et David Courville; ses beaux-frères, MM. Alex. Lalonde et Dollard Daoust; ses neveux, MM. Zotique Courville, Dr Edmond Courville, Albert, Edmond, Orphila et Emile Demers, Joseph, Albert, Adrien et Antonio Courville, David et Edmond Lalonde, l'échevin J.-H. Brien, de Montréal, Arthur Pilleau, Alphonse Bouchey, Théodore Daoust, Réal Huot, et Hormidas Filion; ses soeurs, Mmes Charles Labelle, Alex. Lalonde et Delphus Sureau; ses belles-soeurs, Mmes Zotique Courville et Félix Brillon; ses nièces, Mmes J.-H. Brien, Arthur Pilleau, Albert, Edmond et Emile Demers, Hormidas Filion, Réal Huot, Zotique Courville, Albert et Adrien Courville, Albert Larin, ainsi que Mlles Elodie Courville, Florence et Cordélia Daoust; ses cousins, M. et Mme Lionel Boisvert, MM. Alfred et Lorenzo Filion.

On remarquait aussi MM. Denis Mahoney, Raoul Faubert, W. Barry, Bruno Villeneuve, J.-W. Bériault, Narcisse Sabourin, Herminie Gauthier, Arthur et Médéric Avon, A. Chénier, Zotique Girard, Victor Brosseau, Ferdinand Cholette, Philippe Lalonde, Hildebert Huot, Albert Danis, Amédée, Ludger, Xiste et Xavier Séguin, Rolland Boucher, Euclide Lussier, George Hamelin, Ulric Lefebvre, DeSales Legault, E. Paiement, Ovila Ludger, Toussaint, Jean, Joseph et Alexandre Théorêt, Alex. Sauvé, Georges Marleau, Delphis Vaillancourt, Adélard et Albert Goulet, Hervé Parent, William Leduc, Jos. Beauchamp, Fabien Sabourin, Emile Lalonde, André Sabourin, Honoré Sauvé, Elie Lalonde, et autres: Mmes Denis Mahoney, J.-A. Ménard, W. Bériault, Arthur Sabourin, Médéric Avon, A. Chénier, Zotique Girard, Arthur Avon, Philippe Lalonde, Raoul Faubert, Rolland Boucher, E. Lussier, Georges Hamelin, Ulric Lefebvre, Ovila Legault, Ludger et Toussaint Théorêt, A. Sauvé, Georges Marleau, Emile Lalonde, André Sabourin, Alexandre Théorêt, Tim. Murphy, Mlles Cécile et Aurore Legault et M. Beauchamp, etc.

Obsèques d'une religieuse

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe, 8.—Soeur Marie-de-L'Assomption, (Georgine Sicotte) des soeurs de la Charité, est décédée à l'âge de 72 ans. Elle comptait 41 ans de vie religieuse. Elle fut supérieure de l'hôpital S.-Louis, à Berlin, N.H., et de la crèche Ste-Elisabeth, à Sherbrooke. Elle laisse une soeur, Mlle Philomène Sicotte.

Ses funérailles ont eu lieu à S.-Hyacinthe. Le service fut chanté dans la chapelle de la communauté par l'abbé N. Codère, procureur du séminaire de Sherbrooke. Dans le choeur on remarquait les chanoines J.-C. Bernard, P.-A. St-Pierre, les abbés H. Bélisle, H. Chabotte, Trudel, G. Vigneau et A. Lalime.

S.-REMI D'AMHERST

—M. Léopold Racicot est décédé à l'âge de 34 ans. Il laisse sa femme (Yvonne Thomas) et une fille, âgée de 3 ans.

JUGE DE PAIX



M. OMER BOMBARDIER, échevin de la ville de Verdun, qui a été nommé récemment juge de paix pour le district de Montréal.

Henry Morgan & Co., Limited

POUR COMMEMORER NOTRE 90ième ANNEE 1843 1933

Nouveaux Cotons d'Été

Panama Imprimé
Coton mi-clair, texture panier. Fond blanc et de nuances pastel dans les nouveaux effets deux tons et multicolores. *Rég. 50c.* 36 pouces de large. — **30¢** la verge.

Filet de Coton
Nuances unies et texture durable — ne s'étirera pas et ne rétrécira pas. Nuances solides des couleurs les plus en vogue, ainsi que blanc. — 36 pouces de large. — **30¢** la verge.

30¢ LA VERGE

Linons imprimés
Texture Shantung jolie et légère. Petits dessins floraux de couleurs pâles. *Rég. 45c.* 36 pouces de large. — **30¢** la verge.
—*Morgan—Troisième étage.*

Broadcloth Imprimé
Nouveaux carreaux et rayures de couleurs brillantes. Un tissu d'été très durable pour adultes et enfants. — 36 pouces de large. — **30¢** la verge.

Imprimés Cordés
Tissus anglais qui ne fanent pas, à grands dessins et couleurs gaies, pour kimonos, pyjamas et vêtements de plage. *Rég. 45c.* — 36 pouces de large. — **30¢** la verge.

Spéciaux dans la Soie Lundi Matin

Velveteen à Côtes $1 la verge
Tissu anglais serré, cordé étroit — lavable et irrétrécissable. Assortiment complet de couleurs. 35 pouces de large.

Crêpes de Soie Sable Mi-Clairs 1.50 la verge
Nouvelle texture à effets diagonaux et maillés. Se drape à merveille. Toutes les couleurs nouvelles. — 38 pouces de large.
—*Morgan—Troisième étage.*

Crêpe Faille tout Soie $1 la verge
Tissu populaire pour faire de bonnes robes. Chaque fil est de la vraie soie. Beau choix de couleurs. — 38 pouces de large.

Toiles Ouvragées pour Pâques

Nappes de Banquet Ouvragées
Grandeur 72 x 108. Chacune $20
Valeur exceptionnellement belle. Toile épaisse bordée de filet fait à la main et d'entre-deux en Venise.
—*Morgan—Troisième étage.*

Parures de Bridge Ouvragées
Nappe de 36 x 36 pcs. 3.75 la parure Quatre serviettes
C'est peu à payer pour une parure de cette qualité. Magnifiquement garnie de broderie et d'entre-deux, avec motifs de Venise et dentelle filet. Demandez à les voir.
—*Morgan—Troisième étage.*

Jetées de Table Ouvragées
18 x 36. Chacune . . 3.00
18 x 45. Chacune . . 3.75
18 x 54. Chacune . . 4.50
Magnifiquement garnies de broderie — beau filet et Venise.
—*Morgan—Troisième étage.*

Menus Articles

FIL COAT — rouleaux de 275 verges. La douzaine 1.15
FIL MERCERISE — 80 verges — couleurs variées. La douzaine . . . 45.
GALON DE BIAIS—simple ou double — couleurs solides — pièces de 6 verges . . . . . 2 pour 25¢
SACS A VETEMENTS — en cretonne, 60 pouces de long — boutons-pression — tiennent 8 vêtements 1.25
SACS A CHAUSSURES — en cretonne fantaisie — 8 poches . . . . . 35¢
SACS DE BUANDERIE — en coton écru, grandeur moyenne . . . . 25¢
SUPPORTS DE PANTALONS — en bois verni . . . . . 3 pour 25¢
SUPPORTS D'HABITS en bois poli, — 3 douzaines 50¢
LINGES DE VAISSELLE — maillés, 20 x 20 pouces . . . . . 4 pour 25¢
DESSUS DE TABLE DE BRIDGE — en caoutchouc, avec figures de cartes dans les coins . . . . . 35¢
FILETS PRINCESS PAT — tous les modèles et toutes les grandeurs. — 12 pour 85¢
PEIGNES pour CHEVEUX COURTS — blancs et de couleur — dents grillées . . . . . 10¢
—*Morgan—Arcade des dames.*

Ci-devant 8.50

En Vente Lundi

Corsets 4.95

Corsets Gossard laçant en avant et ceintures semi-step-in pour les tailles moyennes jusqu'aux tailles fortes. Brocart fantaisie de belle qualité et élastique fantaisie. Façonnés de façon à donner de la sveltesse à la taille et aux hanches.

Tailles: 28 à 36.
—*Morgan—Deuxième étage.*



Manteaux de Printemps pour Enfants
$5 - 6.75
7.50 - 8.75
Manteaux élégamment confectionnés pour garçonnets et fillettes de 2 à 6 ans. Tweeds beiges et bruns de qualité supérieure à de nouveaux bas prix intéressants. Bérets et chapeaux faits sur commande.
—*Morgan—Vêtements pour enfants, —Deuxième étage.*

MORGAN BON MARCHE 6IEME ETAGE

Qualité—Variété—et Bas Prix au Bon Marché



Costumes faits à la main
avec le fameux
Tweed de l'Ouest de l'Angleterre
Valeur Incomparable 14.98
A devant droit ou croisé. Jupes à plis plats ou à effet enveloppant. Sable, brun, copen, gris. Doublés en crêpe plat à l'avenant.
Tailles: 14 à 20 — 36 à 40.
—*Morgan—Bon Marché, —Sixième étage.*

Imprimés gais et modèles chics dans ces
ROBES pour DAMES et JEUNES FILLES
BONNE VALEUR
12.98
En crêpes imprimés de bonne qualité, en des dessins nouveaux. Manches et encolures nouvelles — garnitures nouvelles.
Tailles: 14 à 20—36 à 44— 14½ à 24½.
—*Morgan—Bon Marché, —Sixième étage.*

Choisissez un Soulier Co-ed pour avoir entière satisfaction
Notre nouvel escarpin de toilette—noir ou brun, perforé et piqué. Talon haut — autres modèles de la même catégorie avec talons cubains, talons hauts et minces et talons cubains hauts. — Pointures: 3½ à 8. — Largeurs: AA à C.
3.98

—*Morgan—Bon Marché, —Sixième étage.*

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

LA PRESSE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, SAMEDI, 8 AVRIL 1933

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

Les accusés et leur avocat implorent protection contre des tentatives de lynchage

L'un des huit nègres accusés d'avoir commis un assaut sur une blanche vient de subir un nouveau procès. — Ces nègres avaient été condamnés à mort en 1931.

Appel à Roosevelt

New-York, 8. — William-L. Patterson, secrétaire de la Défense ouvrière internationale, a envoyé hier un télégramme au président Roosevelt pour l'avertir que le Ku Klux Klan organisait des foules pour le lynchage des accusés de Scottsboro.

La défense ouvrière a annoncé que des manifestations auraient lieu à New-York et dans les autres villes américaines pour protester contre ces tentatives de meurtre. Cette organisation demande aussi la liberté et la protection pour Ruby Bates qui a été menacée d'être accusée de parjure, parce qu'elle a eu le courage de répudier un témoignage arrangé d'avance contre les accusés de Scottsboro.

Decatur, Alabama, 8. — Samuel Leibowitz, de New York, principal avocat de la défense au nouveau procès dans la cause désormais fameuse de Scottsboro, a terminé hier soir son plaidoyer devant les jurés en leur déclarant qu'ils avaient à décider une question mondiale en rendant leur verdict sur le sort de Heywood Patterson, jeune nègre âgé de 19 ans, accusé d'avoir commis un assaut sur une blanche.

Depuis 1931 lorsqu. Patterson et huit autres nègres furent enlevés d'un train à Paint Rock, Alabama, et accusés d'avoir attaqué Mme Victoria Price et Ruby Bates, des individus et des organisations de toutes sortes à travers le monde ont protesté officiellement contre la manière d'agir des autorités de l'Alabama. Huit des neuf défendeurs ont été condamnés à mort, il y a deux ans, à Scottsboro, mais les sentences ont été subséquemment renversées par la Cour suprême des Etats-Unis.

Patterson est le premier à subir un nouveau procès, avec l'assistance d'un avocat engagé par la Défense ouvrière internationale.

Pendant le procès actuel, comme des rumeurs circulaient à l'effet que des foules s'organisaient, le procureur général T.-E. Knight a reçu plusieurs télégrammes demandant protection pour les accussé et leur avocat. Les nègres ont été protégés durant tout le procès par les gardes nationaux. Il n'y eut aucune manifestation. Leibowitz demanda aux jurés de mettre de côté la race ou la religion en considérant la preuve et plaida pour la raison et la tolérance.

Faillirons-nous ?

C'est aux heures graves que se révèle la valeur d'un individu ou d'une société. La Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises en est à un moment critique. Pour que les 16 oeuvres affiliées soient en mesure de poursuivre d'ici un an leur action plus nécessaire que jamais, il faut recueillir la somme de $75,000 environ qui manque encore à l'objectif de $170,000.

Est-il admissible que nous, Canadiens - français, manquions à notre devoir? C'est une question d'honneur. Notre réputation est en jeu.

Tout homme pensant se rend compte des conséquences qu'entrainerait l'échec de cette campagne. Aussi chacun voudra-t-il faire tout son devoir. Ceux qui n'auraient pas encore reçu la visite d'un auxiliaire voudront bien faire tenir leur souscription à la Direction de la Campagne, 922, Carré Victoria, avant lundi midi.

(Communiqué.)

Les Paroles du Christ à Notre-Dame

Audition de la chorale paroissiale et commentaires de M. l'abbé Tricot.

Une foule nombreuse avait envahi hier soir la grande église Notre-Dame, qui portait le deuil liturgique de la Passion, — statues voilées et autels sans décorations. La chorale de soixante hommes et quatre-vingt-dix enfants, sous la direction de M. Guillaume Dupuis, rendit de belle façon les Sept Paroles du Christ de Dubois, précédées d'un prologue solennel en français et de la complainte si prenante du "O Vos Omnes". M. Benoit Poirier touchait l'orgue. Les solistes furent MM. Georges Lévesque, Alphonse Parent et Emile Milhier, ténors; Hercule Lavoie et Albert Charbonneau, barytons, et Paul Mirault, basse.

Le "O Vos Omnes" fut rendu avec l'émotion qui convient. Le choeur montra un ensemble souple et puissant dans la première parole et dans ses interventions au cours des dernières. La deuxième parole parut plus hésitante dans l'exécution. Le "Mulier, ecce filius" fut interprété avec un sens averti de la nuance, mais le "Deus Meus", chanté d'une voix agréable mais égale, n'eut pas tout le sens poignant qu'on lui connait d'habitude. Les passages touchants des autres paroles furent judicieusement mis en valeur.

La prédication du Golgotha

M. l'abbé Alphonse Tricot, prédicateur de la station quadragésimale à Notre-Dame, donna les commentaires d'usage avec une élégante et pieuse simplicité. Il rappela les grandes leçons du Calvaire; le besoin de pardonner aux hommes et aux choses; la recherche du Paradis où le Christ convia le Bon Larron; la générosité devant le sacrifice, d'après l'admirable exemple donné par la Mère des chrétiens, qui se tenait debout au pied de la croix; la résignation dans la douleur; la soif des âmes et de l'éternité; l'abandon à la Providence; la consommation de toute vie en Dieu.

$73,000 de plus d'ici lundi soir

A neuf heures ce matin, la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises avait recueilli $97,301 sur son objectif de $170,000.

VIBRANTS APPELS

A neuf heures ce matin, le total des souscriptions à la campagne de la Fédération des Oeuvres Canadiennes-Françaises s'établissait à $97,301, ce qui veut dire qu'il reste $73,000 à percevoir encore avant lundi soir.

Il reste donc moins de trois jours pour atteindre l'objectif, relativement modeste, que la Fédération s'est fixé. De bonne heure, ce matin, l'activité la plus ardente régnait aux quartiers généraux de la Fédération, où l'on continue à espérer la victoire.

L'appel, fait hier soir à la radio par le général Panet et le sénateur Beaubien, avait cependant une note d'alarme et faisait reposer carrément, sur les épaules de la population canadienne-française, la responsabilité de l'insuccès possible de la campagne.

Prestige en cause

Les deux orateurs se sont accordés à faire appel à l'honneur des nôtres et à affirmer que le prestige des Canadiens-français était en cause. Les autres fédérations ont eu des réussites dans des circonstances aussi difficiles qu'à l'heure actuelle. Si cette première tentative de grouper les oeuvres Canadiennes-françaises en une fédération forte, allait échouer en ce moment, il est sûr qu'il y aurait lieu de rougir de notre peu de civisme. Cet insuccès n'ajouterait certes pas une page bien brillante à l'histoire de nos tentatives de coopération et d'union.

Les pauvres

C'est notre petit peuple qui souffrira le plus, si nous ne réussissons pas à atteindre notre objectif. Il semble incroyable que la majorité de ceux d'entre nous qui travaillent et qui ont un revenu régulier, se refusent à faire les sacrifices qui s'imposent dans les circonstances... Mais, si nous devons, lundi, baisser la tête et accepter la défaite, nos pauvres oeuvres devront fonctionner au ralenti; bien des pauvres gens devront se serrer la ceinture, des mères indigentes se passer de soins médicaux et bien des petits enfants infirmes devront se passer de vacances.

DERNIERES SOUSCRIPTIONS

Voici la liste des souscriptions reçues à la direction générale de la campagne jusqu'à six heures, vendredi soir.

Beaudry, Adrien, $100.00; Cassidy's Ltd., 100.00; Corbeil Limitée & Emile Corbeil 500.00; Crédit Foncier Franco-Canadien, 500.00; Frontenac Breweries Ltd., 100.00; Imperial Oil Ltd., 1,000.00; Johnson, Mme Fred, 100.00; Lallemand, Fred-A., 200.00; Lallemand, Jean-C., 100.00; McConnell, J.-W., 300.00; Mt-Royal Color, Carnish Co., 100.00; Mount Royal Hotel, 200.00; Northern Electric Co. Ltd., 100.00; Raymond, J.-Aldéric, 200.00; Panet, E. de B., 100.00; Seurot, Paul, 100.00; La Société des Artisans, 100.00; Southam, F.-N., 100.00; The Southam Publishing Co. Ltd., 100.00; Têtreau, Mme Ernest, 100.00; Timmins, Mme L.-H., 300.00; Windsor Hotel, 200.00; Workman Mark, 100.00; Allard Hon. Jules, 25.00; Arnos, L.-A. et P.-C., 5.00; Arbour, abbé Henri, 10.00; Arcand, M. et Mme Arthur, 10.00; Arcand, Mme C.-J., 5.00; Archambault, Dr A.-D., 5.00; Archambault, Mlle Gaspard, 5.00; Archambault, Mme L.-H.-A., 25.00; Archambault, Mme Wilfrid, 15.00; Ass. des Anciennes élèves du Couvent d'Hochelaga, 10.00; Ass. Notre-Dame des Ecoles, 25.00; Baillargeon, J.-E., 5.00; Baillet, Mme F.-D., 5.00; Baluet, Mme Jules, 5.00; Beaubien, Mme C.-P., 20.00; Beaulac, J.-F.-A., 10.00; Béique, Mme Jean, 5.00; Bélanger, Dr E.-L., 5.00; Benoit, Roméo, 5.00; Bernier, H.-A., 5.00; Bissonnette, Ivanhoe, 5.00; Damien Bolleau, Limitée, 5.00; Boisvert, Mme Gédéon, 5.00; Boul. S.-Joseph Garage, 5.00; Brais, Mme Philippe, 5.00; Brosseau, J.-C., 10.00; Brunet, Ernest, 5.00; Caron, Mme G., 5.00; Cholette, Dr A.-M., 10.00; Caron, J.-A., Fils, 15.00; Cinq-Mars, Alex., 5.00; Clerk, Edouard, 5.00; Clergue, Mlle, 5.00; Clerou de S.-Viateur, 5.00; Club de Tennis La Bohème, 25.00; Corbeil, C., 5.00; Cotton Thread, 25.00; Dominion Wood Heal Corp., Ltd., 25.00; Donnelly, D., Ltd., 20.00; Dufresne, Mme C., 40.00; Dufresne, Georges, 10.00; Duquette, W., 10.00; Duralleau, Mme Alfred, 10.00; Ekers, Mme H.-Austin, 25.00; Fontaine, L.-P., 5.00; Ford Motors Co., Ltd., 25.00; Fortin, Ernest, 5.00; Fraser, Mme J.-W., 10.00; Préchette, P., 5.00; Gadoury, Jos., 5.00; Gagnon, Jos., 5.00; Gascon, Jules, 5.00; Gear, Wm.-I., 10.00; Gouin, Paul, 75.00; Gratton, Dr D., 5.00; Gravel, Mme Alex., 5.00; Grisé, Arthur, 10.00; Grouix, P., 5.00; Guaranteed Pure Milk Co., Ltd., 50.00; Gurndon, D., 5.00; Hackett, Dr F.-J., 5.00; Hamilton, Mlle B., 5.00; Hamilton, Dr W.-T., 5.00; Hébert, J.-A., 5.00; Henshaw, Mlle P.-M., 15.00; Huberdeault, J., 5.00; Huot, Eug., 5.00; Hutchison, Col. J.-E., 50.00; Jean, R., 5.00; Joron, Lionel, 25.00; Joubert, J.-Z., 50.00; Kelly, Mlle A., 5.00; Lacerte, J.-P., 15.00; Lafleur, Dr Chs, 8.00; Lafortune, J.-B., 5.00; Lalande, N., 5.00; Lamoureux, Wilfrid, 5.00; Langlois, E.-J., 10.00; Lanoix, J.-H., 5.00; Laporte, Jos.-A., 5.00; Larocques, J.-L., 5.00; Latendresse, Louis, 10.00; Latour, J.-B., 5.00; Laura Secord, 25.00; Laurendeau, Geo., 12.00; Leblanc, Mme G.-A., 10.00; Leblanc, capt. R.-B., 5.00; Leclerc, Geo.-A., 5.00; Leduc, Pierre, 25.00; Legaré, Mlle Eva, 5.00; Leroux, Alphonse, 12.00; Lévesque, J.-W., N.-P., 10.00; Lymburner, L.-M., 25.00; Mclennan, M. et Mme W.-D., 10.00; Malo, Armand, 5.00; Meekins, S.-W., 5.00; Mailhot, Mme Lydia, 5.00; Martin, Gustave, 25.00; Martin, P.-P. et Cie, Ltée, 50.00; Martineau, Mme Albert, 5.00; Monette, Jullen-D., 10.00; Montreal Lithographing Co., Ltd, 25.00; Monty, G.-N., 25.00; Morin, René, 25.00; Nantel, Israël, 10.00; Normandin et Desrosiers, 5.00; Paquette, l'abbé Victor, 10.00; Paquin, Emilien, 5.00; Paquin, Israël, 5.00; Parent, Mme Nap., 5.00; Patenaude, J.-T.-Z., 5.00; Perreault, J.-D., 5.00; Perrier, H.-E., 5.00; Picotte, l'abbé Joseph, 50.00; Plante, Dr M.-R.-A., 5.00; Poirier, Mme Hector, 5.00; Poisson, Robert, 5.00; Provincial Construction, 5.00; Provost, J.-L.-M., 5.00; Richardson, Mlle Albertine, 10.00; Riendeau, Ernest, 12.00; Rioppel, Armansar, 5.00; Robillard, Réal, 20.00; Rochette, Dr E., 5.00; Rochon, Mme J.-B., 5.00; Roddick, lady, $10.00; Rosconi, Mlle R., 20.00; Rousseau, M.-M., 5.00; S.-Cyr, Gaston, 20.00; Savignac, J.-M., N.P., 5.00; Savoie, Mme L.-J., 5.00; Savoie, René, 5.00; Smith, J.-M., 25.00; Soc. S.-Jean-Baptiste (section Prefontaine), 5.00; Tarut, A., 25.00; Trottier, C.-E., 10.00; Trudeau, Maurice, 5.00; Vermeitte, J.-P., 5.00; Viau, Roger, 10.00; Widenfelt, M. et Mme, 5.00; Cusson Frères, Ltée, 5.00; David, Dr Edgar, 5.00; Davis, Mme W. et Plante, Mme C.-R., 5.00; hon. juge Gonz, Desaulniers, 5.00; Desjardins, H., 5.00; Desmarais, Mme Ida, 10.00; Desmarais, Mme Jules, 10.00; Desmarais, M. et Mme Roger, 50.00.

SOUSCRIPTIONS D'EMPLOYES

La Banque d'Epargne, $863.50; Banque de Toronto, 68.40; Librairie Beauchemin Ltée, 22.60; Henry Birks and Sons, 29.25; bureau d'enregistrement de la division de Montréal, 131.27; bureau du protonotaire 70.00; Caisse Nationale d'Economie, 15.00; Cassidys Limited, 25.00; Canada Bread Co. Ltd. 20.00; Canada Packers Ltd, 161.00; Canadian Advertising Agency, 10.00; première souscription du C.P.R., 10.00; chantier municipal, 162.30; Club de Réforme, 33.00; Commercial Union Ass. Ltd. 15.00; Commission des Liqueurs, 971.58; Coopérative Fédérée de Québec, 100.00; Le Devoir, 25.00; Dominion Life Ass. Co., 7.28; Dominion Textile Co. Ltd, 130.95; Duchesneau Ltée, 25.00; Ford Motor of Canada, 11.50; Franke, Levasseur Co. Ltd, 15.20; le greffe des appels, 11.50; officiers du greffe de la cour, 18.58; bureau du greffier de la paix, 200.00; Guaranteed Pure Milk Co., 50.00; Imperial Life Ass. Co. of Can., 26.78; impôt sur le revenu, 104.20; Just Motors Ltd, 12.80; Larivière Inc., 5.00; John Millen and Son Ltd, 25.00; Montreal Life Ass. Co., 13.00; Mutual Life and Citizens Ass. Co. Ltd, 20.30; Phoenix Ass. Co. of London, 143.50; police provinciale, 67.17; Purity Ice Cream, 25.00; Rougiet Frères, 25.00; St. Lawrence Flour Mills, 100.00; Simmons Limited, 86.25; Singer Cigarette Tube Co., 5.00; Slon and Shoe Ltd, 100.00; Welland Vale Mfg Co. Ltd, 5.00; Thrift Stores Ltd, 50.00; Wilsil Limited, 100.00.

Les proprios s'y opposent

On apprend de sources semi-officielles que les propriétaires de Verdun, tant en nombre qu'en valeur, auraient rejeté la demande de l'hôpital Général de Verdun pour un octroi annuel de $10,000 pendant 30 ans. Il faut ajouter que ce ne sont que les premiers calculs du referendum qui s'est terminé à 5 heures hier soir après avoir duré deux jours.

Les rapports officiels définitifs ne seront connus que mardi prochain à 10 heures après l'ouverture de la séance du conseil municipal.

S'établir chez nous, sur un sol qui est à nous

Le patrimoine de nos aïeux est vaste et riche; à nous de l'exploiter, dit M. Laforce.

Une grande assemblée dite du "réveil national" sous les auspices de la section Lafontaine, de la société S.-Jean-Baptiste, à laquelle assistait le président-général M. Ernest-J. Brossard, a été tenue hier soir, dans la grande salle de l'école Salaberry, sous la présidence de M. Emile Pigeon, qui présenta les invités. M. Pigeon déclara dans son discours de bienvenue que la société S.-Jean-Baptiste avait entrepris une oeuvre à laquelle tous les Canadiens devraient s'intéresser vivement, il ajouta que les trois principaux buts de cette campagne dit du "réveil national" étaient d'inculquer aux coeurs des nôtres un patriotisme plus ardent, d'encourager la colonisation et d'inviter le peuple canadien à acheter chez nous.

L'orateur déclara que la société avait été, de tout temps, l'amie fidèle du peuple, qu'elle s'était efforcée de défendre la langue de nos pères et nos droits, et qu'elle avait toujours fait en sorte de perpétuer la devise de son fondateur et premier président: "Rendre le peuple meilleur".

Les membres du comité régional ainsi que plusieurs membres du comité central avaient assisté au préalable à une heure sainte prêchée à l'église paroissiale Sainte-Catherine.

M. Laforce

M. Laforce, agent colonisateur du C. N. R. parla brièvement de l'importance d'établir les Canadiens chez eux. Il rappela que l'an prochain il y aura quatre siècles que Jacques Cartier jeta les bases de la Nouvelle France, en débarquant à Gaspé. Faisant un bref relevé de l'histoire des découvertes, M. Laforce insista sur le fait que c'étaient toujours des Français, nos aïeux, qui avaient passé les premiers pour ouvrir de nouvelles terres, fonder de nouveaux domaines et léguer à leurs fils, nous, un patrimoine riche et vaste, le plus beau patrimoine du monde. M. Laforce déclara qu'il était de notre devoir d'exploiter ces vastes domaines lesquels n'attendent que la bêche et les sueurs du défricheur pour se retourner et devenir fertiles à souhait. Malgré le mouvement de colonisation qui s'est fait récemment, il est déplorable de constater, ajoutait M. Laforce, que 3000 familles seulement ou à peu près avaient répondu à l'appel. Des millions d'acres de terre inexploitées attendent encore après nous, dans les provinces maritimes, où les ressources naturelles abondent, dans l'Abitibi, le Témiscamingue, dans l'Ontario et l'Ouest canadien. Nous laisserions, par négligence, ces terres mourir de ne pas produire, demanda l'orateur?

M. Laforce cita nombre d'exemples de familles qui se sont établies et qui ont très bien réussi. Il n'y a pas de raisons, déclarait-il en terminant, pour que de nouveaux colons faillissent à la tâche. Un programme musical a été exécuté, sous la direction du Dr Janvier Coupal.

Deux sœurs blessées par le même automobile

Elles traversaient la rue Saint-Denis lorsqu'elles furent projetées sur la chaussée. — Conduites à l'hôpital Saint-Luc.

La police a enquêté

Deux soeurs, Mlles Jeanne et Liliane Mageau, âgées respectivement de 23 ans et de 17 ans, domiciliées à 7248 rue Saint-Denis, ont été transportées à l'hôpital Saint-Luc, hier soir, à 7 h. 30; la première eut les deux jambes fracturées et s'infligea des lésions internes, et la deuxième se fractura une jambe. Les médecins considèrent que l'état de la plus âgée est grave.

L'accident, au dire des constables Primeau et Martel du poste No 15, qui firent enquête sur les lieux, est survenu en face du No 7258 rue St-Denis. Les deux soeurs traversaient la rue de l'ouest à l'est. A un certain moment, elles passèrent à l'arrière de plusieurs automobiles qui étaient stationnés près de la chaine du trottoir et furent frappées par un taxi qui se dirigeait du sud au nord. Le chauffeur, M. Siméon Malo, 1662 rue Logan, tenta d'éviter les deux jeunes filles mais il était trop tard. Il appliqua les freins, descendit de sa voiture et porta secours aux deux jeunes filles qui gisaient sur le pavé. Les constables et un médecin demandés en toute hâte leur prodiguèrent les premiers soins et les firent ensuite conduire à l'hôpital.

Bébé s'amuse tandis que le drame a lieu

Sarnia, Ont., 8. — De retour de l'école, Annie-H. Olah, 10 ans, a trouvé hier son père et sa mère baignant dans une mare de sang dans une chambre tandis que dans l'autre le bébé de 22 mois jouait tranquillement avec ses jouets. La mère était étendue sur le parquet et le père recroquevillé sur le lit. Les voisins alertés par Annie prévinrent la police et le Dr W.-B. Rutherford, coroner. L'examen des corps et des lieux permit de constater que Olah, 35 ans et d'origine hongroise, s'était tranché la gorge avec un rasoir, après avoir assommé sa femme Kathleen, du même âge que lui, avec un marteau et lui avoir ensuite tranché la gorge avec le rasoir. Le marteau et le rasoir gisaient tous deux par terre. Les enfants ont été remis aux soins des voisins.

Olah était sans emploi et secouru par la ville. Il avait tenté de se suicider en juillet dernier en se tranchant la gorge et, au sortir de l'hôpital, passa deux mois en prison sous une accusation de contrebande de boisson. On a découvert dans la maison une notice de déportation envoyée en janvier par le ministère de l'immigration et de la correspondance échangée avec le consulat de Roumanie. Les voisins disent que l'ordre de déportation avait créé des difficultés entre le mari et la femme, qui elle ne voulait pas retourner en Hongrie.

Prudence systématique à observer au volant

"Soyez systématique", tel est le troisième règlement de la série que la Ligue de sécurité de la province de Québec distribue actuellement aux automobilistes qui veulent conduire correctement.

Le conducteur d'un auto ne devrait pas essayer de surveiller en même temps toutes les voitures qui circulent sur la route. Il vaut mieux faire attention au chauffeur qui précède et laisser faire le chauffeur qui suit, bien qu'il faille guetter continuellement pour éviter les accidents. La même règle s'applique aux intersections. Comme le chauffeur qui s'en vient de la droite à droit de passage, il ferait bien de surveiller ce côté-là en premier lieu et ensuite de jeter un coup d'oeil à gauche. En tout cas, la sécurité exige qu'un chauffeur ralentisse toujours en arrivant aux intersections afin d'être en mesure d'arrêter presque instantanément. La plupart des accidents arrivent aux intersections. Les systèmes de signaux lumineux ont des effets bienfaisants mais certains automobilistes les affaiblissent en démarrant trop rapidement au changement de lumière.

Une Institution Nationale Canadienne



Immeuble "La Prévoyance"

12000
Automobiles assurés en 1932.

RÉDUCTION de 20% sur assurance AUTOMOBILE

LA PRÉVOYANCE
ASSURANCES GENERALES
$7,748,000.00 payés en réclamations
Coin St-Jacques et Place d'Armes, HA. 3292* - Montréal

Un district de pilotage du canal Lachine, Montréal, au lac Ontario

Cette amélioration, demandée par la fédération des navigateurs canadiens, division du Saint-Laurent, est actuellement sous considération.

LE CAPITAINE E.-A. LANDRY

Une assemblée générale de tous les navigateurs de la fédération canadienne, division du Saint-Laurent, a eu lieu hier après-midi en la salle des pilotes du district de Montréal, 165 rue des Communes. On y comptait plus de 92 officiers. La réunion était ouverte à tous les navigateurs porteurs d'un certificat de marine canadienne.

Le but de ce grand ralliement était de connaitre l'opinion des officiers relativement à l'importante demande actuellement sous considération devant le ministère de la marine et le département du pilotage du Canada.

Le capitaine E.-A. Landry, secrétaire de la division du Saint-Laurent, a donné un rapport de son entrevue avec l'honorable Alfred Duranleau, ministre de la marine, et le directeur du pilotage, le capitaine Robertson; le général E.-A. Ross, député fédéral de Kingston, M. J.-A. Sullivan, député fédéral de Sainte-Anne, Montréal, et le capitaine C.-E. Kennedy, grand président de la fédération.

Besoin d'un tel district

Sur recommandation de M. Georges-P. Laurin, député fédéral de Jacques-Cartier, et avec l'approbation, toutefois, des compagnies maritimes intéressées, il fut demandé d'accorder l'établissement d'un district de pilotage non compulsoire mais licencié de l'entrée est du canal Lachine à l'entrée identique du lac Ontario.

A l'unanimité, les officiers présents à l'assemblée ont été d'opinion d'approuver le besoin de l'établissement d'un tel district et ont remercié les membres de la fédération du travail accompli en vue d'obtenir cette amélioration.

Le capitaine E.-A. Landry, grand secrétaire de la fédération des navigateurs canadiens, doit se rendre à Kingston aujourd'hui même pour faire rapport de ses démarches à la division de Kingston.

Auto volé et retrouvé

Deux heures après qu'un auto eut été rapporté disparu, le sergent-détective Bédard et l'agent Dryden, de l'auto-radio de la police, retrouvaient la voiture et capturaient un nommé Maurice Dugas, 22 ans, 5037 Esplanade, qui a été détenu comme témoins important. Il serait impliqué dans le vol de cet auto, prise dans un garage du boulevard S.-Laurent. L'individu devait comparaitre ce matin.

Condamnation à vie promptement infligée

Grand Rapids, Mich., 8. — Imperturbable, sans une parole de commentaire, Henry-B. Bedford, depuis trois années, principal de l'école de Turner, s'est vu hier condamner à l'emprisonnement pour la vie avec travaux forcés. Moins de 24 heures auparavant, il avait tué trois membres d'une famille qui partageaient sa demeure, Mme Mattie Sue Bengert, 28 ans; son fils âgé de 3 ans, Carl, et un bébé de trois mois, Thalbert. Bedford, âgé de 43 ans, avait commis son crime dans un moment de frénésie furieuse.

Robinson coupable de cet enlèvement

Saint-Paul, Minnesota, 8—Ray Robinson, ancien chemineau de l'ouest canadien, s'est avoué coupable, hier, en Cour du district, d'avoir enlevé, l'été dernier, Haskell Bohn, appartenant à une riche famille de S.-Paul. Il recevra sa sentence mardi. D'après une loi spéciale de l'Etat, il est passible de 40 années d'emprisonnement.

Les jurés accordent un montant de $500

Les jurés ont accordé hier après-midi une somme de $500, à M. Noé Rozon, en sa qualité de tuteur à sa fille mineure, Thérèse, grièvement blessée à la suite, d'une collision entre deux automobiles.

Mlle Rozon se trouvait dans la voiture de M. Albert Laperle, au moment de l'accident. Mais seul le propriétaire de l'autre auto, M. Omer Barré, fut tenu responsable.

Le père de la jeune fille avait poursuivi pour $7,275, mais les jurés réduisirent cette somme à $500.

L'hon. juge Wilson, de la Cour supérieure, présidait le procès.

Ecolier gravement blessé

Un écolier de 7 ans, Robert Donovan, domicilié 6373 avenue Delorimier, fréquentant l'école Saint-Dominique, a été renversé par un camion alors qu'il traversait la rue en face du No 4713 avenue Delorimier, hier après-midi, à 12 h. 30. Le chauffeur se porta à son secours et le fit transporter à l'hôpital Sainte-Justine, ou les médecins ont constaté qu'il souffrait d'une fracture du crâne. Son état est grave.

Bourses à 3 employés du Pacifique Canadien

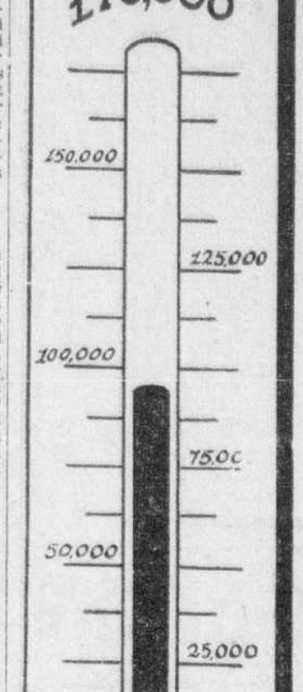
Trois des bourses offertes annuellement à la mémoire de lord Strathcona par l'université de Yale ont été octroyées à trois employés ou fils d'employés du Pacifique Canadien, d'après une dépêche reçue aux quartiers généraux de la compagnie. Il y avait 80 candidats. Les gagnants sont M. S.-M. Gossage, sténographe dans les bureaux du gérant général des lignes de l'est; M. P.-E. Savage, fils de M. J.-K. Savage, surintendant général du district de Québec, et M. Robert-A. Emerson, fils de M. B.-M. Emerson, agent à Morden, Manitoba.

Un gardien de nuit qui chômait le jour

Un nommé Cyril Smith, vient d'être arrêté sous l'accusation d'avoir extorqué $197.49 à la Fédération of Catholic Charities depuis le début de 1932. Smith qui travaillait comme gardien de nuit se faisait passer pour chômeur et était naturellement toujours chez lui lorsqu'on allait le visiter dans le jour.

RECETTES BUDGETAIRES

Tananarive, 8. — Au total, les recouvrements budgétaires pour l'année 1932, ont atteint à Madagascar 218,724,784 francs.



A neuf heures ce matin la souscription s'élevait à $97,301 en faveur de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises. Il reste donc $73,000 à percevoir d'ici lundi soir.

Femme détenue dans un cas d'infanticide

L'enquête de la police dans le cas du nouveau-né du sexe féminin trouvé mort dans le bas de la chute d'un incinérateur d'une conciergerie du chemin de la Côte-des-Neiges, hier matin, a conduit à l'arrestation d'une femme qui est gardée comme témoin à l'enquête du coroner qui aura lieu aujourd'hui. Les sergents-détectives Therrien, Francoeur et Prysky, de l'escouade des homicides, qui ont opéré l'arrestation de la femme dont on tait le nom pour le moment, poursuivent leur enquête dans trois autres cas d'infanticide. Le capitaine-détective Carlo Iannuzzi et le détective Charron, de la police de Lachine, travaillent de concert avec la police de Montréal pour retracer la ou les personnes inconnues qui seraient responsables de la mort d'un nouveau-né, qui fut trouvé à Lachine la semaine dernière.

Nos députés deviennent des chanteurs d'occasion

Québec, 8. — Afin de se reposer de l'étude des graves problèmes engendrés par la crise économique actuelle et d'oublier pour un moment les lourdes responsabilités du pouvoir et les troubles de la ville de Montréal, les députés de l'Assemblée législative se sont réunis hier après-midi vers 3 h. dans le magnifique salon vert du parlement et décidèrent de donner un concert. Parmi les artistes au programme, il faut mentionner M. Lucien Dugas, député de Joliette, et le Dr Pierre Gauthier, député de Portneuf, de même qu'un certain nombre d'autres députés qui croient qu'il suffit d'être député pour posséder tous les talents, particulièrement celui de chanteur. L'auditoire était composé principalement des membres de la galerie de la presse, et par une bonne douzaine de gentilles sténographes.

A la fin du concert, une quête rapporta environ 22 cents, que le député de Beauce, M. Edouard Fortin remit aux pages dans un accès de générosité.

Une cruelle punition

Albuquerque, New Mexico, 8. — Le gouverneur San Francisco Loretto, de Jemez Pueblo, Mexique, qui avait été récemment accusé d'avoir fait publiquement fouetté une jeune femme, a déclaré aux autorités que la femme en question avait mis le feu à une idole indienne violant ainsi les croyances religieuses des indigènes.

La jeune femme, Mme Andréa Fragué, déclare toutefois qu'elle fut punie parce qu'elle croyait au christianisme et dans la Bible.

Loretto de son côté affirme qu'on n'a empêché en rien Mme Fragué de pratiquer le christianisme mais qu'il se réservait néanmoins le droit de punir les Indiens qui empêcheraient les cérémonies religieuses indiennes de se dérouler.

Elections en médecine et à la Société des débats

Les élections se poursuivent rapidement à la Maison des étudiants de l'Université de Montréal. Après celles des comités de régie du droit et des Hautes Etudes ainsi que du conseil de l'Association athlétique, viennent d'avoir lieu, hier soir, les élections du comité de régie des étudiants en médecine et de la Société des débats.

Les nouveaux officiers ont en médecine: MM. Réal Lanthier, président; Antoine Samson, vice-président; Jacques Bruneau, secrétaire; Roger Goyette, trésorier; Avalin Delcourt, maitre de chapelle; Luc Mailloux, porte-drapeau; Léopold Dubuc, conseiller de 5e année; Léonard Legault, conseiller de 4e; Romoé Grenon, conseiller de 3e; Guy Pothier, conseiller de 2e; Gérard Ducharme, conseiller de 1ère; Paul Dumas, aviseur.

Voici le résultat des élections à la Société des débats: président, Eugène Barbeau, e.e.m.; vice-président, Paul Rochon, e.h.e.c.; trésorier, Pierre Dagenais, e.h.e.c.; secrétaire, Léopold Sévigny, e.e.c.d.; aviseur, Hénault Champagne, e.e.d.

Diminution des décès

Halifax, 8.—Une diminution dans le nombre des décès causés par les maladies épidémiques, est indiquée par le rapport annuel du Dr T. Bryne, sous-ministre de la santé, présenté hier à l'assemblée législative de la Nouvelle-Ecosse. Seuls les décès causés par l'influenza et la pneumonie n'ont pas diminué au cours des derniers douze mois.

Une forte diminution du nombre des morts est surtout remarquée quant à la tuberculose.

CONVOCATIONS

Canadian Club: Le major W.-E. Gladstone Murray, directeur des services des relations extérieures de la British Broadcasting Company, sera l'hôte d'honneur et le conférencier du Canadian Club le lundi 10 courant, à 1 h. p.m., à l'hôtel Windsor. Il traitera de la "radiodiffusion".

Canadian Credit Institute: Le dîner du Canadian Credit Institute, division de Montréal, aura lieu à l'hôtel Queen's, mercredi soir, le 12 avril, à 6 h. 15 p.m.

ROME
ET L'ANNEE SAINTE
Croisière en Méditerranée et Tour d'Europe
$472. 51 jours 18 villes
DEPART de NEW-YORK le 6 MAI
à bord du VULCANIA de la Cie Hallenne
VOYAGES HONE
MM. HONE — V. D. BARIL, LAURENT TURCOTTE
560 Ste-Catherine O. — Montréal

Vos Précieux TAPIS D'ORIENT
Méritent un soin spécial
Faites-les nettoyer par des experts orientaux.
Estimés pour nettoyage et réparations sur demande et sans aucune obligation.
OUVRAGE GARANTI
Téléphone MA. 8544
BABAYAN'S
1123 Ste-Catherine O.
chez G. A. HOLLAND & Sons


HOT Cross Buns
Les plus succulentes en ville. Douzaine 20c 2 pour 35c
Pâtisserie MARATHON
4339 Papineau AM. 3574 | 6584 St-Hubert CRes. 1626
4512 Papineau FRon. 6905 | 4723 Wellington YOrk 5852

LEVURE FRAICHE LALLEMAND
POUR LA SANTÉ
MANGEZ 3 CARRÉS PAR JOUR

L. P. LAZARE & CO. LIMITED
MONTREAL — WINDSOR, ONT.
Fameuses Fourrures Lazare Garanties
Manteaux de Printemps et Costumes Swagger
Tout faits et faits sur mesures
Jamais dans le passé il ne vous a été possible d'acheter des modèles d'un dessinateur exclusif—faits pour vous et taillés avec une perfection de maître, à de tels bas prix. Le magasin Lazare de l'ouest aujourd'hui, donne le service d'une "Maison Créatrice" exclusive à la portée de votre bourse.
$16.50 et plus
EMMAGASINAGE DE FOURRURE
2% de votre propre évaluation—comprenant le nettoyage et le glaçage gratuits—service d'experts—appelez Marquette 1255* et notre livreur passera chez vous.
RESERVEZ-VOUS UN MANTEAU DE FOURRURE
Voyez les nouveaux modèles de fourrure 1933-34—qui viennent d'arriver des studios de nos dessinateurs. Choisissez votre modèle maintenant pour la saison prochaine; léger dépôt comptant seulement. Les bas prix actuels peuvent ne plus jamais se présenter.
Voyez notre collection de somptueuses nouvelles robes, jaquettes et écharpes de fourrure pour le printemps.
Magasin de l'ouest de la ville: pour vêtements de printemps et fourrures.
1454 RUE PEEL
En face de l'Hôtel Mont-Royal
Magasin du bas de la ville: pour fourrures seulement
426, RUE McGILL
Au coeur du district de la finance.


Payez-le tout en le portant. Ouvert le vendredi et le samedi soir dans l'ouest.

LA VIE FÉMININE

Le Foyer Moderne

Les armoires improvisées

Bien souvent, et surtout dans les logis modernes, où la place est restreinte, on est embarrassé pour loger une armoire, une penderie, un bahut, dans une chambre ou un studio.

Et pourtant, cette armoire — à défaut de placards inexistants aujourd'hui — serait d'une très grande utilité.

Il est cependant absolument nécessaire, de loger — surtout dans les pièces à double et triple emploi, — les chaussures, les cartons, les robes, et une foule de bibelots d'usage journalier. Voici une manière très pratique et peu coûteuse, d'obvier à cet inconvénient en n'utilisant qu'un minimum de place, et de créer une armoire là où elle ne pourrait trouver la place de se loger, en tant que meuble.

Pour cela, vous faites faire par un menuisier, un simple cadre de bois blanc, muni, soit de deux portes, soit de deux encadrements de porte. C'est ce cadre dont vous barrez un angle de votre chambre, bien fixe au mur. Vous obtenez ainsi un espace triangulaire limité par le cadre, en avant, et sur les côtés par les murs.

Voici la carcasse, le fond de votre armoire de fortune.

Elle est close, soit par deux portes pleines en bois blanc, où sont clouées des moulures, et peintes du ton des boiseries de la chambre.

Si vous voulez une dépense moindre, vous vous contentez de boucher les cadres avec un treillage de cuivre doré, fin, derrière lequel s'appliquent des rideaux froncés en satinette claire, ou d'un ton vif assorti à l'ameublement de la pièce.

Le cadre uni ou mouluré, est peint au ripolin. Si vous désirez une armoire-penderie, votre cadre aura la hauteur d'une armoire ordinaire, et le dessus sera fait d'une tablette triangulaire en bois blanc peint, sur laquelle vous mettez un étain, un vase, une statuette.

A l'intérieur, un seul rayonnage, supportant au dessous, des crochets, où suspendre les cintres des robes.

Dans le bas, à même le plancher qui forme le fond de l'armoire, des chaussures et pantoufles.

Sur le dessus du rayonnage, des cartons à chapeaux, à gants, à bas.

Voici une armoire-penderie improvisée, fort pratique, peu encombrante, et dont l'extérieur ne décèle en rien son emploi prosaïque.

Maintenant, si une penderie à robes ne vous est point utile, vous ferez faire le cadre à portes plus bas, de la hauteur d'un petit bahut, et sur la tablette du dessus, recouverte d'un napperon de dentelles, vous organiserez une table-coiffeuse, avec tous les bibelots élégants qui la composent.

En dessous, vous ferez établir un rayonnage où mettre des boîtes diverses, les chaussures, les pantoufles, tout ce qui vous encombre dans la pièce.

Et voilà un bahut coiffeuse, ou une étagères à livres, au choix, très pratique, meublante, et tenant fort peu de place dans la pièce.

Le soin du marbre

Les plaques de marbre ornent souvent le dessus des commodes, des bahuts, des chiffonniers anciens; il arrive qu'ils soient cassés dans quelque déménagement ou bien au cours d'un nettoyage un peu brutal: car le marbre, malgré son aspect, est très fragile et se casse aussi vite que le verre... Il faut surtout se garder de le poser en porte à faux sur un sol inégal ,ou de le placer trop violemment à plat : un choc brusque le fend dans toute son épaisseur.

Pour le transporter, le mieux est donc de le recouvrir en partie de chiffons et de le tamponner avec des lainages.

Si malgré toutes les précautions le marbre se brise, il faudra avant tout respecter les irrégularités de la cassure ; si le marbre est très épais, on ne le recollera pas, on se contentera de poser les deux morceaux bord à bord, en les rapprochant aussi serré que possible, puis on coulera un peu de gomme-laque, de manière à dissimuler tout à fait la fissure.

Si les morceaux sont très légers pour tenir ensemble par leur seul poids, il faudra les recoller ; voici comment préparer une bonne colle à marbre :

On fait une pâte épaisse avec du borax dissous, de la poudre d'albâtre et de la gomme arabique ; cela donne une colle lente à sécher mais très résistante.

Il ne faut pas craindre de mettre suffisamment de colle, mais, afin que la cassure ne soit pas trop apparente au séchage, on tâchera d'essuyer soigneusement la colle, de la "lisser" tant qu'elle est encore humide ; puis on frottera avec un peu de pierre ponce les aspérités qui seront demeurées après le séchage.

Si le marbre est veiné, on tâchera de raccorder les veines en peignant au pinceau le marbre une fois sec.

Puis on polira l'ensemble du marbre avec un peu d'huile, ou de l'encaustique.

Quand la plaque de marbre est très mince et assez endommagée, on peut coller les morceaux bien à plat sur un morceau de carton qui soutient le travail.

Pour boucher de petits trous dans un marbre, on versera de la gomme laque assez épaisse, teintée de la couleur de marbre à réparer, puis on la lisse avec un couteau chauffé, et enfin, quand tout est bien sec, on frotte avec un mélange de poudre et d'huile.

Brodez-LUI un Monogramme sur Mouchoir ou Écharpe!



Vous savez comme il appréciera cela. Tout homme aime la petite note personnelle de distinction que confère un monogramme brodé à la main.

Et c'est si facile de broder avec les Fils à Broder "Anchor" de Clark... Fils qui ne cassent pas, ni ne s'emmêlent, ni ne tirent. Fils lustrés... blanc de neige ou en exquises teintes pastel. Toutes les couleurs sont garanties durables.

Le COTON EN BRINS "Anchor" de CLARK, le COTON PERLE "Anchor" de CLARK et le COTON STRANDSHEEN "Anchor" de CLARK SONT EN VENTE A VOTRE MAGASIN FAVORI.

Les Aiguilles de Milward Sont Plus Recommandables! Célèbres Depuis 1730. 70RF

FILS À BRODER "Anchor" de CLARK

— FABRIQUÉS AU CANADA par — les Fabricants du Coton en Bobines Coats et Clark.

The Canadian Spool Cotton Co., Dépt. C-16, Case postale 519, Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer la brochurette "Crochet & Embroidery Stitches" (Points au Crochet et Points de Broderie) pour laquelle j'inclus 5c.

Nom .....

Adresse .....

L'INEDIT



Robe d'après-midi, en lainage noir, garnie de lainage blanc.

L'Art Culinaire

Potage aux carottes glacées

Prenez de toutes petites carottes nouvelles. Mettez-les revenir dans du beurre à feu très doux, car elles ne doivent pas brunir, et un peu de sucre. Couvrez la casserole. Au bout d'un quart d'heure, elles doivent être à moitié de leur cuisson; découvrez la casserole et ajoutez un peu d'eau, laisser glacer. D'autre part, préparez un bouillon légèrement lié par du tapioca. Réunissez carottes et bouillon dans la soupière.

* * *

Sauce rémoulade

Bonne avec les viandes froides, les oeufs durs et le poisson, cette sauce est composée d'une mayonnaise onctueuse à laquelle on ajoute une cuillerée à café de moutarde à l'estragon. Y incorporer ensuite une demi-poignée de fines herbes hachées, pilées et pressées à la passoire avec des câpres et des cornichons hachés menu. Corser à volonté d'une pointe de poivre de Cayenne.

* * *

Douceur d'oranges

Choisir de belles oranges, bien les essuyer, les couper en deux, les passer au presse-citron en ayant bien soin de ne pas éclater la peau, recueillir le jus dans une écuelle, ajouter du sucre en poudre, environ 1 cuillerée par moitié d'orange (plus ou moins, suivant le goût).

Faire fondre, dans un peu d'eau tiède, de la gélatine blanche ou rouge en proportion de la quantité d'oranges préparées, versez cette gélatine chaude dans le jus d'orange et bien tourner le mélange. Vous aurez, d'autre part, préparé vos écorces en leur enlevant adroitement le plus possible de la peau blanche intérieure et vous les aurez posées dans un plat ayant une épaisseur de gros sel, ceci pour maintenir l'écorce droite, vous versez alors votre jus dans ces écorces et laissez prendre; si vous le pouvez, il est préférable de préparer votre dessert la veille, afin que la gelée soit très ferme. Mettez alors dans un autre plat pour les servir.

LA SEDUCTION DU TEINT

Si beaucoup de jeunes femmes ne savent pas soigner leur teint et emploient des produits qui ne leur conviennent pas — erreur dont elles ne s'aperçoivent qu'avec le temps — c'est que la plupart d'entre elles ne connaissent pas la composition élémentaire des crèmes, fards, poudres et astringents dont elles font usage, à l'aveuglette, sur la foi d'un conseil d'amie ou d'une affiche séduisante.

Il devient de plus en plus délicat de choisir avec à propos entre les divers produits de beauté qui sont en vente dans le commerce, très nombreux justement parce que les natures de peau sont multiples et réclament chacune un traitement approprié.

Crèmes

C'est une grande famille qui compte quelques types purs, mais surtout beaucoup de mélanges.

Les crèmes sont, en principe, des préparations à base de corps gras et d'eau: ce qu'on nomme en pharmacie des hydrolats.

Elles rafraîchissent et adoucissent la peau par le corps gras qu'elles renferment et la blanchissent par les poudres — riz, amidon — qu'on y a incorporées.

Elles ont également pour but de faire adhérer légèrement les poudres de riz ou poudres colorées (fards secs); enfin, elles protègent la peau, par l'enduit qu'elles forment, des irritations dues aux intempéries: coups de vent, coups de soleil, froid vif, poussières atmosphériques.

Les "crèmes de massage" — Cleansing creams — sont plus grasses que les crèmes de beauté proprement dites: les meilleures sont à base de vaseline, de lanoline ou d'huile d'amandes douces, mêlées à du blanc de baleine dans certaines préparations.

Ces crèmes de massage doivent être employées au moins une fois par jour: le matin de préférence; on en recouvre le visage assez abondamment, de manière à ce que l'épiderme puisse réellement s'en imprégner; on laisse la crème pénétrer dans la peau pendant dix minutes ou un quart d'heures, puis, avec la pulpe deux ou trois doigts réunis, on masse soigneusement le visage en allant de bas en haut, en effaçant les rides profondes qui réunissent l'aile du nez à la bouche et les rides transversales ou verticales du front.

Les personnes dont la peau est un peu sèche emploient la lanoline; les peaux très fines préfèrent l'huile d'amandes et les peaux un peu molles, un peu relâchées se trouveront bien de la vaseline, soit pure, soit camphrée. Pour les peaux grasses, la glycérine est parfois meilleure que les produits gras précédemment énumérés, mais il faut se méfier de la glycérine pure qui risque d'irriter la peau, de la rougir. Les glycérolés d'amidon seront à conseiller.

Les "stéarates", qui sont à base de stéarine purifiée et combinée, plaisent par la matité qu'ils donnent à la peau, mais ils risquent à la longue de boucher les pores.

Disons d'ailleurs que jamais aucune crème ne doit rester sur la peau d'une façon indéfinie. Il est même assez risqué d'enduire le visage de crème, constamment, pour la nuit... Il faut nettoyer le visage, le débarrasser de tout produit de beauté chaque soir et, — sauf cas exceptionnels — laisser la peau respirer librement la nuit.

Les "crèmes de beauté" sont beaucoup plus difficiles à faire soi-même que les crèmes de nettoyage ou de massage: nous conseillons donc à nos lectrices d'essayer de quelques échantillons des meilleures marques consacrées par la faveur du public, et de se tenir fidèlement à celle qui leur donnera plus de satisfaction. Une bonne crème de beauté ne doit être ni trop épaisse ni trop fluide: elle doit fixer la poudre sans la coller ni former "masque" avec elle et surtout, elle ne doit jamais dilater les pores de la peau... C'est un critérium infaillible: si vous remarquez, madame, qu'une fois la crème ôtée, les pores de l'épiderme se sont agrandis, apparaissent plus visibles — notamment aux ailes du nez, au menton et sur les pommettes — cela signifie que votre crème est trop "lourde" pour votre peau, qu'elle étouffe et obstrue les téguments.

De même, une crème dont vous avez l'impression qu'elle tend votre peau, ou quelle la brûle ou qu'elle l'amollit, ne saurait vous convenir.

Il faut que l'usage de la crème vous donne une agréable sensation de douceur, de raffermissement léger et de fraîcheur veloutée... Et quand vous l'ôtez le soir avec un peu d'eau tiède ou un linge fin, il faut que votre épiderme apparaisse frais et lisse, satiné sans être luisant, ni sec, ni détendu, ni pâle. La légende qui veut que les crèmes de beauté pâlissent le teint n'est vraie que des mauvaises crèmes.

Les poudres

Nous ne pourrons donner de recettes de préparation de poudres, parce que tout le secret de leur excellence tient surtout à la manière dont elles sont tamisées... Leur composition chimique est assez simple. A la base de leur préparation, nous trouvons une farine, transformée chimiquement en amidon; l'amidon de riz est considérée comme le meilleur; le mélange de cet amidon avec du talc extrêmement fin est nécessaire pour empêcher l'altération de l'amidon au contact de la sueur et de la graisse, naturelles à la peau....

Le mélange de bismuth, au contraire, est nuisible, et il faut bien se garder d'employer une poudre de riz suspecte de contenir des produits chimiques néfastes à l'épiderme!

Les poudres "colorées" sont obtenues en teintant légèrement la poudre soit avec du carmin, soit avec de l'ocre ou d'autres principes colorants naturels et inoffensifs. Mais, en principe, il vaut mieux employer des poudres très peu colorées.

L'adhérence de la poudre est obtenue en y mêlant un peu de crème — ce qui la rend légèrement grasse — mais surtout en la tamisant très longuement sur plusieurs tamis de soie de manière à la rendre aussi fine que possible. Elle est d'autant plus invisible, embellissante et adhérente qu'elle est plus fine.

Ecoles Ménagères Provinciales

Le mardi 11 avril, à 2 heures précises, à l'Ecole Ménagère Provinciale, cours de cuisine démonstrative d'un dîner de Pâques. Le menu avec détails sera dans la "Presse" de lundi.

Pour ces cours, comme pour ceux du soir, l'inscription à l'avance n'est pas nécessaire, si un siège réservée n'est pas désiré. Il suffit de petite monnaie et d'une cuillère pour goûter et constater le succès du mets confectionné devant vous.

Le cours de diète le soir sera à la fois théorique et pratique, tous les mets se rapportant au cours seront confectionnés sur place, et chacune pourra se rendre compte des choses.

Un plateau de malade sera préparé comportant les vitamines et les calories requises avec explications à l'appui.

Il y a des cours lundi, mardi et mercredi de la semaine du 10 avril.

A l'Académie Bourgeoys

Le samedi, 22 courant, aura lieu la réunion des anciennes de l'Académie Bourgeoys. Celles qui n'auraient pas reçu de cartes de convocation sont priées de considérer le présent avis comme une invitation personnelle.

A Sainte-Justine

L'assemblée mensuelle de l'association des gardes malades diplômées de l'hôpital Sainte-Justine, aura lieu le 10 avril à huit heures p.m. Toutes les gardes-malades sont instamment priées d'être présentes.

A l'Hôpital Notre-Dame

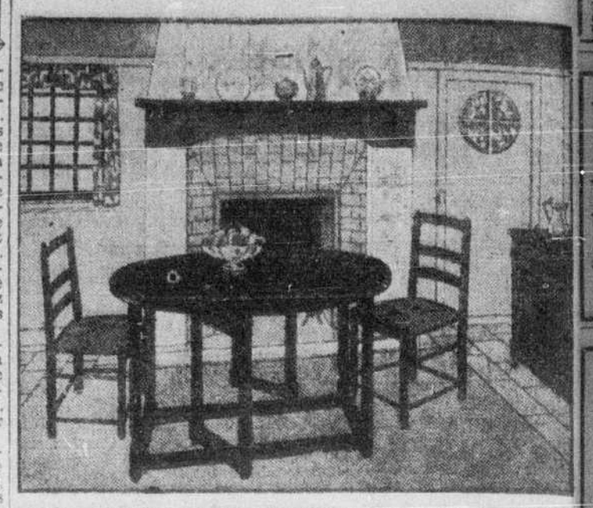
L'assemblée mensuelle de l'Association des gardes-malades de Notre-Dame, aura lieu le lundi 10 avril, à 8.30 p.m. Il y aura conférence et projections concernant le congrès des infirmières à Paris-Bruxelles.

Au Pensionnat Marie-Rose

Les membres du Cercle Marie-Rose auront l'honneur de recevoir M. l'abbé Emile Lambert, curé de Saint-Léonard de Port-Maurice, comme conférencier, à leur réunion annuelle, le dimanche 23 avril, à 2 heures p.m.

Les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, du Pensionnat Marie-Rose, se joignent aux amicalistes pour inviter toutes leurs anciennes élèves à cette fête de famille.

TABLE PLIANTE



Aimez-vous la forme ronde? La table à deux volets se replie comme la table rectangulaire, soit complètement, soit d'un côté seulement, ne laissant horizontale que la tablette du milieu, soit à demi, l'un des volets formant console en demi-cercle.

"Je serais naïve de payer plus quand mon dentiste conseille la Colgate"



"J'EMPLOIE la Colgate parce qu'elle garde mes dents blanches ... ma bouche fraîche. Mon dentiste me dit que voilà tout ce que peut faire toute pâte à dents, peu importe le prix. Et puisque la Colgate ne coûte que 25c, j'économise sur chaque tube que j'achète."

La Colgate est plus employée que toute autre pâte à dents. Commencez maintenant à vous en servir soir et matin, et goûtez sa saveur saine et rafraîchissante.

25c



FABRIQUEE AU CANADA

Les Flocons Princess maintenant 15c

(le plus bas prix dans l'histoire)

Même gros paquet — Même bonne qualité

POUR un peu plus de la moitié du prix antérieur — obtenez le même gros paquet — la même bonne qualité de Savon Flocons Princess. Un pareil savon en flocons n'a jamais coûté si peu.

Princess est garanti, sur le paquet même — de ne jamais abîmer tout vêtement que l'eau seule n'abîmera pas. Il est fait d'éléments purs — il ne contient aucune adultération, pas autre chose que du savon pur. Fait particulièrement pour laver les bas de soie, la lingerie et le lainage, il est maintenant si bon marché que vous économisez en l'employant pour tous les besoins de ménage.

Achetez-en un paquet aujourd'hui et constatez par vous-même comme il donne plus de savonnage avec moins de savon ... comme il protège les mains en les gardant blanches et belles ... comme il conserve les vêtements comme neufs. Votre fournisseur est autorisé de vous rembourser votre argent si vous ne trouvez pas le Princess le plus doux, le plus pur savon que vous ayez jamais employé.

Fait au Canada par les fabricants du Savon Palmolive





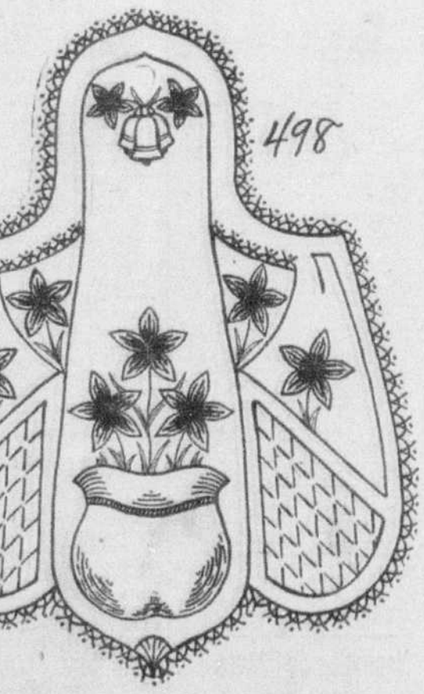
Cessez d'employer des SAVONS DURS

Protégez vos mains en employant le Princess par toute la maison — pour la vaisselle, vêtements de bébé, vitres, porcelaine, etc.

PAQUET DE 25¢ MAINTENANT 15¢ pour le même gros paquet qui se vendait 25c.

2706-F

Fantaisie de Pâques



Joli tablier pour protéger la toilette nouvelle. 498—Patron à tracer, 25c; Patron au fer chaud, 35c; Patron perforé, 50c; tout étampé sur coton jaune, 39c.

N.-B.—On peut se procurer ces patrons en écrivant au bureau de la "Presse" dépt. des Patrons, incluant mandats ou bons de poste. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues.

Les patrons ne sont pas échangeables.

Vous vous éveillez avec un SOURIRE quand le nouveau BIG BEN vous appelle

D'abord **IL MURMURE**



Des notes harmonieuses vous éveillent graduellement, agréablement, au lieu de vous faire sursauter de peur.

Le BIG BEN est le réveille-matin que tout le monde connaît — un article superbe, qui vous assure *valeur supplémentaire* pour votre argent. Lignes modernes parfaitement équilibrées et magnifique fini satiné noir et nickel brillant. Jolies aiguilles ajourées. La meilleure valeur sur le marché en fait de réveils à $4.75 (cadran uni). Cadran lumineux à $5.75.

Puis **IL CRIE**



Il vous lance un appel clair, distinct, persistant, si vous négligez d'arrêter le carillon au premier avertissement.

WESTCLOX

est le nom d'une famille d'horloges

Le nom "Westclox" est une garantie absolue de qualité et valeur. Ce nom apparait sur le cadran du BIG BEN, ainsi que sur un assortiment complet de réveils — modèles à ressort de $1.75 et plus, et modèles électriques, de $3.00 à $12.50 — certains avec cadran uni, d'autres avec cadran lumineux permettant de voir l'heure dans l'obscurité.

La marque de fabrique "Westclox" apparait aussi sur la montre BEN, un excellent chronomètre à $1.75, et sur la DAX, une robuste montre à $1.25; aussi sur de jolies horloges d'autos et murales. Exigez toujours le nom "Westclox".

Son tic tac est silencieux

Son tic tac n'est pas plus bruyant que celui d'une montre et il ne vous dérange aucunement durant la nuit.

Le nouveau

Réveil-Carillon

BIG BEN

A DEUX VOIX ET TIC TAC SILENCIEUX

Fabriqués au Canada par la Western Clock Company, Limited, Peterboro, Ont.

SALON JACQUES
Permanentes à l'huile
Croquignole 2.00
Réalistique 3.50
en vagues naturelle
Eugène 5.00
Garantie pour 6 mois et plus, n'exigeant pas d'ondulation à l'eau—Tout ouvrage fait par moi-même, pas d'apprentis chez nous. Ouvert le soir.
1439 McGill College Ave., PL. 9947.
Une rue à l'Ouest d'Eaton

—CORSETS—
Ajustement parfait
Par appointement
Mme JOËL
Maison fondée en 1921
5480 rue Sherbrooke Ouest
(NOTRE-DAME DE GRACE)
Tél DExter 1850

SALON GIGUERE
renommé pour ses PERMANENTS
Ordinaire $2.
A l'huile $3.50
Spécial $5.
1198 ST-DENIS. Garantie 6 mois
HArbour 0619

POUR MAIGRIR
sûrement et sans danger, prenez les PILULES GALTON à base d'extraits végétaux. Les
PILULES GALTON
font maigrir en améliorant la digestion.
Succès constant, Sécurité absolue
J. RATIÉ, Pharmacien
45, Rue de l'Echiquier, PARIS
à Montréal: Gaudet et Harris
Pharmaciens HA 4140
400, rue Ste-Catherine Est

PERMANENTS
"PERSONALITY"
Régulier $7.00, pour 3.50
aussi
Permanents à 1.50, 1.75 et 2.50
Travail garanti par experts
AU SALON OLD COLONY
1249 DORCHESTER OUEST
Tél. MArquette 3803

LE PARFUM DU JOUR
TULIPE NOIRE
CREATION CHENARD
Convient à tous les genres de beauté
En vente partout
Canada Drug Co.
Distributeurs
Montréal

SPECIAL PERMANENT
$1.00 et $1.50
ne nécessitant pas d'ondulation à l'eau
à l'huile 2.50
à l'huile supérieure 5.00.
Aussi ondulation Bonat 5.00 et 7.00
Permanents pour messieurs 1.00 et plus.
Wilbank 8094 YOrk 8461
Mme BAYARD
23 ans d'expérience—Travail de cheveux Tresses, Perruques, Transformations.
3548, NOTRE-DAME OUEST
Succ.: 3824 Avenue Verdun

L'Huile de Serpent
CIRCUS OIL
CONTRE RHUMATISME, NEVRALGIE, LA GRIPPE, MAL de REINS, FOULURES, ENTORSES, CORS et PLAIES de TOUTE NATURE.
L'HUILE DE SERPENT est recommandée par les meilleurs médecins. Son action est calmante et presque instantanée. Non seulement elle soulage, mais elle fait disparaître la douleur complètement. L'Huile de Serpent Indiana est pure et n'affecte pas les nerfs.
Achetez-en une bouteille. Prix $1.00. Envoyez un mandat de $1.00 et vous recevrez par le retour du courrier une grande bouteille frais de port payés.
Adressez vos commandes à INDIANA HERB'S CO. ENR'G. 2391 Aylwin. Tél. AMherst 5889. Agents demandés.

Comment j'entrai au Cinéma
par une Blonde
JE n'aurais cru que je pouvais entrer au cinéma — tellement mes cheveux blonds étaient fanés et striés. Mais un jour un directeur me dit que les étoiles blondes du cinéma rendaient leurs cheveux brillants et magnifiques avec le BLONDEX, un merveilleux shampooing spécial. J'étais vraiment folle de joie lorsque je m'aperçus qu'avec le BLONDEX mes cheveux fanés et striés devenaient doux comme de la soie et qu'ils scintillaient de cet or charmeur qui m'a valu la chance d'entrer au cinéma.
NOTA: Le BLONDEX ne contient pas de teinture, pas d'ingrédients chimiques nocifs — il est des plus bienfaisant pour les cheveux et le cuir chevelu. Essayez le BLONDEX et vous verrez que vous paraîtrez jeunesse de plusieurs années. Il ne coûte que quelques sous par shampooing. Le BLONDEX se vend maintenant en bouteilles de deux grandeurs — la grosse bouteille économique de $1.00 et la nouvelle bouteille peu coûteuse de 25c. Procurez-vous le BLONDEX aujourd'hui à n'importe quelle pharmacie ou dans un magasin à rayons.

La Vie Sociale

Déplacements

—Mlle Marie-Paule Mercier arrivera le 8 mai, à bord de l'"Empress of Britain" d'un voyage de plusieurs mois en Europe.

—Le docteur et Mme L.-J. Lemieux, de Londres, sont revenus de Québec, hier soir.

—M. et Mme Robert Laurier, d'Ottawa, et leurs enfants, sont attendus à Montréal, pour les fêtes de Pâques et seront les invités de M. et de Mme Alphonse-N. Brodeur.

—L'honorable I. MacKenzie, de Vancouver, est de passage à Montréal, à l'hôtel Mont-Royal.

—La princesse de Ligne, de Paris, après avoir visité la Californie et la Colombie-Anglaise, fera un séjour à Montréal et s'embarquera pour retourner en France.

—Mlle Nouchette Fauteux, en Europe depuis plusieurs mois, s'embarquera pour revenir à Montréal, en juin.



Mlle Liliane Bricault, fille de M. Louis Bricault, décédé, et de Mme Albert Jarry, dont le mariage avec M. René Desmarais, fils de M. et de Mme Eugène Desmarais, sera célébré, à Saint-Viateur, le 22 avril.

—Mme John-M. Sheehy, de Québec, est l'invitée de Mme G.-A. Winters, depuis quelques jours.

—Lady Fiset est retournée à Rimouski après avoir passé quelque temps à Ottawa.

—L'honorable et Mme Honoré Mercier et leur famille sont retournés à Bellevue après avoir passé les mois d'hiver à Montréal. Mlle Marie Chauveau, qui était l'invitée de Mlle Louise Mercier, depuis quelque temps, est retournée à Québec, cette semaine.

—Mlle Margeret Gurd est de retour de Sherbrooke où elle a été l'invitée de Mlles Isabelle et Louise Mitchell.

—Mlle Peggy Crerar, d'Ottawa, actuellement en Angleterre, passera les fêtes de Pâques à Londres, l'invitée du lieutenant-colonel et de Mme Georges-P. Vanier.

—M. Paul-Emile Létourneau a fait un court séjour à Québec, cette semaine.

Fiançailles

—On annonce les fiançailles de Mlle Margaret-Weir Wright, fille de Mme Archibald-Weir Wright, avec M. Michel Seymour-Tripier fils unique de la comtesse Philippe Hallez, de Paris.

—M. et Mme Rémi Raymond, de Saint-Jean, Qué., annoncent les fiançailles de leur fille, Yvette, avec M. J.-Ellery Downing, fils de M. J.-D. Downing, et de Mme Downing, décédée. Mlle Raymond est la petite-fille du lieutenant-colonel comte G d'Odet d'Orsennens, décédé.

Réception

—Mme Arthur Sauvé a donné un bridge intime, jeudi après-midi. Mlle Madeleine Provost et Mlle Pauline Sauvé ont servi le thé.

Thé-anniversaire

—L'assemblée régulière du Club Libéral Central des Femmes de Montréal aura lieu le mercredi 19 avril, à deux heures et demie, dans le salon Bleu de l'hôtel Windsor et coïncidera avec la célébration du 15e anniversaire de fondation du club. Un thé sera offert, à trois heures et demie, dans le Salon Prince de Galles en l'honneur des fondatrices et des anciennes présidentes. Tous les membres sont cordialement invités.

Chez les Sourdes-Muettes

—Aux listes déjà publiées des personnes qui assisteront, le 19 avril, à la partie de cartes donnée annuellement à l'Institution des Sourdes-Muettes, au bénéfice de l'oeuvre, s'ajoutent les noms de Mmes Joseph Blain, Charles Laurendeau, L.-E. Beaubien, Pierre Charton, Léon-Mercier Gouin, G.-V. Matthews, J.-J. Joubert, A.-Henri Masson, Albert Morin, A. Bailly, A. Charbonneau, A. Campeau, Adrien Péloquin, Charles Gagnon, Camille Granger, Mlles Thérèse Gravel, Marie LaSalle, Juliette Lespérance, E. Marquette, Marie Monk, Eugène Prévost, Mmes J.-A. Martin, Emile Saint-Michel, Hercule Bourassa, A.-A. Labrecque, J.-B. Lamarche, J.-Lionel Lamy, Henri Lionais, L.-N. Messier, L.-O. Loranger, L. Pelletier-Maillhot, P.-P. Martin, Alphonse Marcoux, J.-O. Mathieu, J.-A. Messier. Pour tous renseignements, prière d'appeler MA. 7416.

Revue "Bleu et Or"

—Assisteront à la Revue "Bleu et Or" qui aura lieu au théâtre His Majest's le 24 avril prochain, les personnes dont les noms suivent: le docteur Eudore Dubau, le docteur et Mme J.-P. Lanthier, le docteur et Mme J.-L. Jutras, le docteur et Mme Gustave Gauthier, le docteur et Mme D. Plouffe, le docteur Paul Geoffrion, le docteur J.-A. Pinault, le docteur J.-A. Renaud, M. et Mme Augustin Frigon, M. et Mme A. Bauline, le docteur Roger Trempe, le docteur Maurice Ferron, le docteur F. Smolinski, le docteur H. Ricard, le docteur E. Jobin, M. et Mme Lawreys, MM. Réal Lapointe, Jacques Demers, Guy Pothier, Laurent Jodoin, Luc Mailloux, Henri Borduas, Paul Valade, Léonard Bélanger, Gustave Dubuc, Etienne Crevier, Henri Racine, Claude Beaudet, Louis-Philippe Roy, Roland Bernier, L.-P. Girard, Henri Samson, Colomban Ethier, Jean Smith, Rolland Lemieux, Arthur Bertrand, Hervé Arbour, André Roy, Georges Vinet, Ernest Julien, Lucien Julien, Jean Drapeau, C. Faubert, Paul Champagne, Pierre Dagenais, Albert Bohémer, Alfred Cabana, Yvan Juteau,

A SUIVRE SUR LA PAGE 23

Campagne de souscription au bénéfice des miséreux

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 9. — Une grande assemblée a été tenue, hier dans la salle du conseil municipal. On y remarquait les membres du conseil et des conférences Saint-Vincent-de-Paul de la ville et de la paroisse Notre-Dame, à la tête desquelles figuraient M. le chanoine Desmarais, et le R. P.-N. Perron.

La réunion a été tenue sous la présidence du maire suppléant J.-L. Guillet.

Il s'agissait d'élaborer le plan d'une grande souscription, pour venir en aide aux pauvres de la ville par l'entremise des conférences S.-Vincent-de-Paul. Un comité d'honneur a été formé. Le comité exécutif est sous la présidence de M. T.-A. Saint-Germain. Les vice-présidents sont: MM. Jules Laframboise et François Jetté et les autres membres: MM. J.-E. Lanoix, Joseph Berthiaume, Benoit L'Homme, E.-O. Desjardins, H.-A. Labbé, E. Leblanc, E. Lesauteur, A.-J. Gaudreau, Albany Blanchard.

Ce comité se réunira de nouveau demain, 9 avril, à deux heures de l'après-midi, dans la salle des délibérations du conseil, pour mettre en marche cette grande campagne de souscriptions.

Toutes les facultés seront sur le même pied, dit-on

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 8.—L'année universitaire comprend actuellement deux semestres pour la faculté de théologie et la faculté des arts, alors qu'elle se divise en trois trimestres pour les facultés de médecine et de droit. L'université Laval projette de mettre les facultés de médecine et de droit sur le même pied que les deux facultés précédentes, avons-nous appris. Si l'on approuve le projet qui est à l'étude dans le moment, les examens, pour les étudiants en droit et en médecine, auraient lieu en janvier et en mai, à partir de l'an prochain. Dans le passé, les examens universitaires avaient lieu à Noël, à Pâques et en mai.

Reins et Rhumatisme
Votre sang circule quatre fois par minute ou 200 fois par heure à travers neuf millions de petits tubes délicats qui se trouvent dans vos reins. Ces derniers doivent remplir parfaitement leur fonction qui est de filtrer les acides et les matières pernicieuses, autrement votre organisme peut être empoisonné et vous occasionner de douloureux malaises. Si des reins fonctionnant mal vous font souffrir de rhumatisme, nervosité, lumbago, vous obligent à vous lever la nuit, sont causes de maux de jambes, maux de tête, étourdissements, brûlements, démangeaisons, cernes au-dessous des yeux, ou éruptions de la peau, ne prenez pas de drogues violentes ou irritantes. Essayez la prescription garantie d'un médecin appelée Cystex. Formule dans chaque paquet. Commence à agir au bout de 15 minutes. Adoucit les membranes au vif et irritées. Garantie raisonnable. Doit vous faire du bien, sinon votre argent vous est remis sur renvoi du paquet vide. Le Cystex ne coûte que 3c la dose. En vente dans les pharmacies.

Un sanctuaire d'oiseaux

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 8.—A la demande des autorités du parc des Champs de Bataille, le gouvernement fédéral a décidé d'ériger tout le territoire dépendant de la commission du parc en sanctuaire d'oiseaux. Il sera donc formellement interdit de faire la chasse aux oiseaux à cet endroit.

Anniversaire fêté

Dimanche dernier le 26 mars, avait lieu une fête en l'honneur du 20ème anniversaire de Mlle Bégin, rue Edouard-Charles, Outremont. La réception fut des plus brillantes et des plus enthousiaste, un grand nombre de parents et d'amis étaient présent parmi lesquels on remarquait: Mmes Petit, J. Frank et A. Chartier, Mlles S. Bégin, J. Nadon, R. Rinfret, J. Gauvin, G. Gauvin, M. Noël, R. Bégin, J. Lebrun, R. et L. Bégin, G. Patenaude, G. Lussier et A. Sauvé, Mlle Dorins, M. et Mme J.-S. Dorins, Mme Yve I. Rinfret, Mme Cloutier, M. et Mme Gauvin, de Québec; Mlle Beaurégard, Mlles M. Julien et Helen Belgrand, MM. Benoit Patenaude, R. Bégin, L. Cloutier, B. Sauvé, J. Patenaude, P. Giroux, A. Robert, M. Remington, G. Remington, G. Remington, M. Gauvin, et un grand nombre d'autres.

C'est un plaisir d'acheter chez SIMPSON



Toutes les femmes ont les yeux sur
La Dame au Renard
$125
Simpson se glorifie d'une collection princière de manteaux riches et splendides au point de vue étoffes, coupe, fourrure, confection. Le renard argenté est certainement insurpassable en chic et combiné avec du crêpe de laine français noir, il est royal. Quatre nouveaux modèles de New-York. Doublure de crêpe de soie.
Tailles 14, 16, 18, 38, 40, 42.
Croquis d'un manteau avec col châle et manches de fantaisie au coude. $125
Un autre manteau avec col se tenant debout et éloigné du cou. $125
Autres manteaux garnis de renard argenté 59.50 et $85.
Payez 25% comptant et 3 mensualités — Pas d'intérêt.
Simpson, au troisième.

MONSIEUR O.-L. LANOUE
orthopédiste gradué autrefois avec la maison J. T. Lemire sera maintenant à notre service et se fera un plaisir de faire profiter les clients de son expérience.
Simpson, au deuxième.

Draps Ourlés à Jour. Ch.
Valeur spéciale. Coton solide et durable. Pour lit double. 80 x 90 pouces. $1
Essuie-Verres en Toile. Ch.
Pure toile d'Irlande. 24 x 36 pouces. Bordure rouge ou bleue. Régulier .35. .25
Douillettes — Moitié Prix
Rég. 2.98. Coton blanc à l'intérieur et couverture de cretonne. Rose, bleu, vert. 60 x 72 pouces. 1.49
Parures à Déjeuner
Nappe 52 x 52 pouces et 4 serviettes. En toile crème. Bordure de couleur. Bleu, vert, or, rose. Rég. 1.59. $1
Simpson, au quatrième.



Pour le grand jour de la Première Communion!
Simpson vous offre de composer des trousseaux économiques et pratiques pour vos garçons et fillettes. Venez dès maintenant faire votre choix.
Robe de crêpe de Chine blanc avec fronces au cou et volants gracieux 4.95
Complet de Serge marine de qualité. Veston simple. Deux pantalons, un droit et un "breech" $15.
Chemise 1.25 — Cravate .50
Jupon de crêpe de Chine garni de jolie dentelle 1.49
Chaînette et croix d'argent .75
Chapelet de nacre 1.00
Bas de soie façonnés et renforcés .50
Gants de Soie Kayser .85
Voile de tulle fin brodé 1.25 à 1.50
Souliers de chevreau blanc à une courroie $4.
Aumonière de soie moirée avec motif peint à la main .50
Oxford de cuir verni pour garçons $2. à 3.50
Bande de soie avec élastique pour le voile .40 à .75

Chapeaux de Pâques
$10 et $15



A $15 reproduction de modèles français, fleurs, calottes hautes, canotiers, enfin une variété charmante. Noir, brun, marine, gris, rouge, bleu polo.
Si vous cherchez un chapeau exclusif, inspiré par de grandes créations, nous vous conseillons cette collection charmante de pailles nouvelles, originales, mates. Nouvelles formes, calottes et garnitures, canotiers dans la collection à $10.
Simpson, au deuxième.

5270 Verges d'Imprimés de Printemps
Valant 1.39 à 5.50.
.98
Splendide choix de crêpes imprimés pour robes. Importations exclusives anglaises, américaines et aussi fabrication canadienne. La plupart en longueurs exclusives de 20 verges. Pois, traits, rayures, fleurs, dessins conventionnels, opposition de coloris. Soie teinte avec produits purs à 1.49. Crêpe rugueux, canton, marocain anglais et crêpe infroissable à .98. Largeur 36 pouces. Soyez ici dès 9 heures pour ne pas être désappointées. 1.49
Simpson, au deuxième.

Glacières Échantillons—Moins 33⅓%



Acheter une glacière à un tiers de rabais au commencement de la saison est vraiment chose remarquable. Il nous faut faire de la place pour le nouveau stock, qui se vendra plus cher.
Vu que les quantités sont limitées, vous feriez bien de venir à 9 h. précises.
Seulement 2 glacières en frêne. Rég. 12.50 8.35
Seulement 2 glacières en frêne. Rég. 16.50 10.95
Seulement 6 glacières en frêne. Rég. 26.50 17.95
Seulement 4 émaillées blanc. Rég. 23.50 15.65
Seulement 4 émaillées blanc. Rég 26.50 17.95
Seulement 4 émaillées blanc. Rég. 29.95 19.95
Seulement 4 en frêne. Rég. 14.95 9.95
Seulement 10 émaillées blanc. Rég. 15.95 10.25
Seulement 13 émaillées gris. Rég. 14.95 9.95
Seulement 4 émaillées blanc, modèle 1930. Rég. 29.95 19.95
Aussi quelques autres à rabais équivalents.
Sur achats de $15 ou plus vous payez 10% comptant et le solde en 6 versements mensuels, sans extra ni intérêt.
Simpson, au cinquième.

SOUS-SOL À PRIX BAS
Manteaux Polo
6.95



Un manteau polo est indispensable pour toutes les occasions de la journée et à ce prix si bas, vous ne sauriez résister. Les femmes d'affaires, les jeunes filles qui sortent beaucoup, qui conduisent leur auto apprécieront ces manteaux sportifs et pratiques.
Brun, bleu, naturel
Tailles 14 à 20.
Simpson, au sous-sol.

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 7 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE Limitée.

P.-E. DuTremblay, Président.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE MONTREAL, P.Q.

Tel.: HARBOUR 1261 — Le soir, voir l'Almanach du Téléphone, ou se trouvent les numéros des divers services.

La "PRESSE", telle qu'établie par l'honorable Trefflé BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques; indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.



"... une (médaille) à un grand journal qui s'est place au premier rang de la presse d'Amérique, la PRESSE de Montréal, qui fait un si large et si sympathique accueil à ce qui vient de France et à qui l'Académie adresse son plus cordial salut". (Extrait du rapport de M. René Doumic sur les concours de l'année, tel que lu par le secrétaire perpétuel à la séance publique annuelle de l'Académie Française tenue le 18 décembre 1931, selon le texte publié dans le "Temps" de Paris).

MONTREAL, 8 AVRIL 1933

RESTAURATION SOCIALE

L'Ecole Sociale Populaire,qui n'a jamais cesse d'étudier de très près et à la lumière des principes catholiques les problèmes sociaux non seulement en notre province, mais aussi dans le Canada tout entier, ne pouvait manquer de porter une attention speciale aux multiples et graves questions que pose la crise actuelle. Sans bruit, elle a examiné les causes des maux dont souffre aujourd'hui le monde, accordant une attention particulière à notre communauté, et, les faits pesés, elle a élaboré un programme de restauration qu'elle propose aux pouvoirs publics et à quiconque dispose de moyens pouvant aider à sa réalisation.

Dès l'abord, l'Ecole établit, en s'appuyant sur la doctrine formulée par les papes dans leurs encycliques, principalement dans celles de Léon XIII et de Pie XI, que le remède aux maux présents ne se trouve pas dans dans les théories mises de l'avant et même appliquées dans certains pays par les communistes, les socialistes et les partisans de la nationalisation universelle; il se trouve plutôt dans la réforme du régime capitaliste, en vue de mettre fin à la dictature économique et d'assurer, par une meilleure répartition des richesses, le relèvement des classes populaires".

Pour réussir et donner les résultats attendus, la réforme exige des mesures propres a nourrir et à fortifier l'esprit chrétien dans la masse populaire, l'action de l'Etat pour réprimer les abus qu'entraine l'accumulation des richesses entre les mains d'un petit nombre et pour secourir les faibles et les indigents, la collaboration des corps professionnels qui verront à associer les hommes d'après les différentes branches de l'activité sociale auxquelles ils se rattachent. Vaste entreprise dont le succès ne peut être assuré que par la mise en commun des bonnes volontés, par le désir sincère de s'entr'aider.

Notons en particulier l'article 12 du programme de l'Ecole Sociale Populaire, où il est dit que l'on doit viser à rétablir l'équilibre de la population en favorisant l'agriculture familiale et en restreignant la culture industrialisée, en encourageant l'enseignement rural et les méthodes coopératives, en inspirant l'estime de la profession agricole, en aidant au placement des fils de cultivateurs, en développant systématiquement la colonisation. Il est hors de doute que la mise en vigueur d'une politique intelligente, généreuse et bien concertée de colonisation servirait mieux que tout autre moyen à corriger le défaut d'équilibre qui existe entre les activités urbaines et les activités rurales et qui, dans une large mesure, explique la situation actuelle.

Le programme de l'Ecole Sociale Populaire se recommande à la sérieuse attention de tous ceux qui ont à coeur le maintien de l'ordre public, le bonheur de la masse populaire et la prospérité de notre jeune pays.

L'EXPOSITION PROVINCIALE

Grâce aux initiatives de l'honorable Adélard Godbout et d'un groupe de citoyens éminents que la dépression des affaires n'a pu encore atterrer, l'exposition provinciale de Québec sera tenue, comme par le passé, en septembre prochain. La Compagnie d'Exposition, qui avait cru devoir suspendre ses activités en attendant des temps plus prospères, a été réorganisée et s'est mise résolument à la tâche, forte du concours de la Chambre de Commerce ,du Board of Trade de Montréal, du conseil municipal de Québec et de plusieurs firmes importantes. La nouvelle direction se compose d'hommes de grande expérience et qui commandent la confiance publique. Assurée du patronage du ministère de l'Agriculture, elle compte mener à bonne fin son entreprise. Les agriculteurs et les industriels seront sans doute heureux de coopérer au succès de ses efforts.

Le gouvernement a fait de lourdes dépenses pour construire sur le terrain de l'exposition des bâtiments qui sont de véritables palais élevés à l'agriculture et à l'industrie. Il importe, même en temps de crise, de les utiliser dans l'intérêt, non seulement de la classe rurale et des manufacturiers, mais aussi dans l'intérêt des autres éléments de la population. Car l'exposition est une école où toutes les classes peuvent tirer des notions d'économie pratiques, où le progrès d'une province a l'occasion de s'affirmer et de poser de nouveaux jalons pour l'avenir. On y trouve des témoignages tangibles du rôle bienfaisant que joue la science dans le développment des ressources naturelles, dans l'exploitation rationnelle de la ferme, dans la régie bien ordonnée des élevages, dans la fabrication des produits destinés à l'usage ou à la consommation. Les arts et les métiers y tiennent une place intéressante à divers points de vue, notamment les arts du terroir qu'il importe, dans les circonstances actuelles surtout, de cultiver, de faire revivre d'une vie plus intense, pour retenir à la campagne les populations rurales. Rien de plus propice aussi que l'exposition au progrès de la grande industrie.

Les ministères de l'agriculture se sont appliqués en ces dernières années à donner aux expositions nationales, régionales et de comtés un cachet éducationnel avant tout. Sous ce rapport l'exposition de Québec a contribué largement à la rénovation de la vie rurale, à tel point que de la supprimer, ne fût-ce que temporairement, serait un recul regrettable. Aussi doit-on féliciter la nouvelle compagnie et lui souhaiter de rencontrer tout l'encouragement dont elle a besoin pour l'accomplissement de son oeuvre.

L'ORPHEON DE MONTREAL

L'Orphéon de Montréal donnera un concert à l'Auditorium du Plateau, rue Sherbrooke est, le mardi, 18 avril prochain. Cette nouvelle audition qui, comme les précédentes, promet d'être une manifestation artistique de premier ordre, réunira sans doute un public nombreux désireux d'encourager un groupe de chanteurs triés sur le volet, formé exclusivement de nos compatriotes, et qui, sous la direction avertie de leur chef, M. Arthur Laurendeau, a entrepris de propager parmi la population montréalaise, le goût de la bonne musique chorale.

Au cours d'une causerie radiophonique en décembre dernier, le directeur de l'Orphéon rappelait le but que se propose cette association de chanteurs: "Nous voulons, disait-il, faire beau d'abord et avant tout; mais nous désirons aussi prouver quelque chose: à savoir que toute victoire dans le domaine artistique donnerait du prestige à notre race et rendrait un peu d'espérance à ceux qui sont las de tant d'échecs répétés". Cet idéal, les membres de l'Orphéon y sont demeurés fidèles depuis deux ans que leur groupe s'est constitué et ils ne cessent de s'y dévouer avec le même enthousiasme qu'aux premiers jours.

Le public de la métropole aura à coeur de prouver à nos chanteurs qu'il apprécie leurs efforts, leurs sacrifices, leur abnégation. En effet, les choristes de l'Orphéon, nous avons déjà eu l'occasion de le dire, donnent leurs services gratuitement. Ils s'astreignent généreusement à de multiples répétitions et se soumettent à une discipline rigide afin d'interpréter du mieux possible les pièces dont se composent les programmes de leurs concerts. On pourra juger, le 18 avril prochain, qu'ils ne se contentent de rien moins que de l'excellent, et pour ce qui a trait au choix des morceaux et pour ce qui regarde l'exécution.

Les initiatives de pure inspiration artistique sont plutôt rares en notre siècle surtout préoccupé d'affaires et d'entreprises d'ordre matériel. Sachons accorder à celles qui naissent chez nous l'appui dont elles ont besoin, principalement, comme c'est le cas pour l'Orphéon de Montréal, lorsqu'elles servent les intérêts supérieurs de notre population et qu'elles tendent à accroitre le prestige et l'influence de notre nationalité. L'oeuvre est bonne et elle mérite d'être encouragée.

A L'ASSAUT DE L'EVEREST

Tout remarquable qu'il soit, l'exploit accompli ces jours-ci par deux avions britanniques pilotés par le marquis de Clydesdale et le lieutenant McIntyre, en survolant le mont Everest, le pic le plus élevé de l'univers, ne constitue que la première partie du progrgamme que se sont tracé les membres de l'expédition anglaise qui, depuis douze ans, s'efforcent, avec l'aide de lady Houston, comme principal bailleur de fonds, d'arracher ses secrets à la plus haute cime de l'Hymalaya, vierge jusqu'ici de toute empreinte de pied humain.

En effet, depuis plusieurs semaines déjà, un groupe d'alpinistes anglais, ayant M. Hugh Rutledge, ancien officier de l'armée des Indes, à sa tête, a commencé l'ascension de l'Everest par terre. D'après leurs plans, les audacieux grimpeurs devraient avoir atteint une altitude de 25,000 pieds vers la mi-mai. Il leur restera encore à gravir une distance de plus de 4,000 pieds, la hauteur exacte de l'Everest étant de 29,100 pieds. Et il est aisé de comprendre que cette partie de la montée sera la plus rude, la plus dangereuse, au milieu d'une atmosphère raréfiée et par un froid des plus intenses. Instruits par l'expérience des ascensions antérieures, les explorateurs britanniques ont confiance de pouvoir surmonter cette fois les obstacles que n'ont pu vaincre leurs devanciers.

On se rappelle que, il y a neuf ans, d'autres alpinistes anglais vinrent près de se hisser au sommet de l'Everest. L'expédition s'était rendue jusqu'à une hauteur de 28,100 lorsque les deux grimpeurs qui avaient été chargés d'atteindre la crête ultime furent surpris par une tempête de neige où ils succombèrent. Depuis 1924 aucune autre tentative n'avait été faite, surtout parce que les autorités thibétaines ne jugeaient pas à propos d'accorder la permission d'entreprendre une nouvelle ascension. Cette autorisation n'a été obtenue que l'année dernière. Souhaitons que l'expédition de 1933 soit enfin couronnée de succès.

A quoi peuvent servir ces périlleuses entreprises? demanderont quelques-uns. Sir Francis Younghusband répondait à la question en octobre dernier. L'Everest, dont la tête se perd dans les nuages et dont les pentes abruptes sont d'une ascension si difficile, peut être considéré, disait-il, comme un symbole des obstacles que l'humanité doit surmonter. En cherchant à en triompher, les alpinistes anglais donnent un exemple de courage, de ténacité, de persévérance dont doivent s'inspirer tous ceux qui ont des problèmes ardus à résoudre. Et la Grande-Bretagne est d'avis que l'on ne saurait trop cultiver ces qualités parmi la masse de sa population.

LES QUESTIONS SOCIALES

Une jeunesse égarée par des maîtres sans foi

(Ecrit spécialement pour la "PRESSE" par l'abbé Henri JASMIN, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal).

Depuis déjà des années, la gent étudiante de Bulgarie témoigne d'un goût particulier pour la théorie et la pratique d'une matière qui n'est certes pas nouvelle en ce bas-monde, mais dont les autorités, vraiment soucieuses d'un progrès constant dans le domaine moral et matériel, cherchent à détourner la jeunesse afin d'éviter le retour à la barbarie et d'étouffer le mépris toujours croissant des meilleures traditions ancestrales.

Stimulés et guidés par des instituteurs et des professeurs qui ont décidé du haut de leur chaire que le temps est enfin venu de ne plus croire "ni à Dieu ni à diable", les jeunes Bulgares se lancent de grand coeur dans l'étude d'une matière qui leur agrée à merveille et n'est pas autre chose que l'INSUBORDINATION vis-à-vis de tout joug DIVIN et HUMAIN.

Par suite des effets pernicieux d'un pareil enseignement, la population s'émeut de plus en plus et elle ouvre les yeux "un peu tard" sur un état de choses qui menace de secouer tous les rangs de la société et de produire des maux peut-être incurables pour longtemps, parce qu'on aura été d'une inconcevable et injustifiable lenteur à apporter des remèdes efficaces et qu'on aura laisse la contagion entièrement libre de suivre son chemin et de causer des ravages incalculables en s'inoculant dans le sang du plus grand nombre.

D'après de sérieuses investigations, il appert que si la jeunesse bulgare est actuellement fort contaminée, il ne faut pas en chercher la cause ailleurs que chez les maitres qui se sont chargés de la former et de l'orienter dans des sentiers tortueux et auprès desquels on a fait agir une active propagande dans le but de pénétrer toutes les couches sociales d'un esprit bolchéviste qui inspire chez tous de solides dispositions à la REVOLTE, et contribue ainsi à la réalisation du rêve soviétique, selon lequel il importe de hâter la révolution mondiale par la lutte acharnée des classes les unes contre les autres et par le renversement définitif de l'ordre existant aussi bien que par l'anéantissement de toute croyance religieuse.

Comme il arrive malheureusement trop souvent, le gouvernement bulgare s'est fait le complice bénévole des menées bolchévistes par ses hésitations et ses tergiversations, par son indécision à prendre à temps des mesures radicales afin de paralyser les premières manifestations sérieuses et les premiers progrès du mouvement révolutionnaire et d'empêcher tout germe délétère de se multiplier et d'accroître de jour en jour les dangers d'une corruption générale contre laquelle il faut ensuite déployer des efforts surhumains pour maitriser et enrayer une épidémie qui n'a cessé de faire des victimes et d'épuiser des forces dont la nation a toujours si grand besoin.

* * *

Pour rétablir l'ordre que les adeptes du bolchévisme ne peuvent souffrir et pour ramener la paix que troublent tant d'esprits qui se sont mis à l'école de Bakounine et de Lénine, le ministère du culte est tout entier à la réorganisation complète de l'enseignement public et vise à tirer parti des innombrables documents qu'on lui a soumis relativement au travail que le communisme s'attache à effectuer auprès des professeurs et des étudiants afin de se créer parmi eux d'infatigables apôtres des doctrines antireligieuses et antisociales les plus avancées et s'assurer du même coup une forte armée qui accepte de faire l'assaut de tous les obstacles opposés à leurs plans et de favoriser partout les luttes de classes et la haine de tous ceux qui n'entrent pas dans leurs vues et se montrent antipathiques à leurs activités.

Avant tout, il importe de ne pas oublier que pour permettre à tout jeune Bulgare de se préparer au certificalde fin d'études, le ministre Stambolziski a multiplié le nombre des lycées dans tous les coins du pays, au point que les élèves de ces institutions, après avoir subi avec succès les examens requis, n'eurent qu'un désir, celui d'entrer à l'université et d'y suivre des cours qui ont pour but surtout de leur donner accès aux carrières libérales et de leur faire espérer une ascension facile à des postes où il leur sera donné d'exercer sur leurs concitoyens une forte influence et de jouir des honneurs que comportent des fonctions pleines d'autorité et de responsabilité.

Comme conséquence naturelle et inévitable, l'affluence des candidats aux études universitaires fut si considérable qu'on se vit bientôt dans l'obligation de mettre des conditions de plus en plus difficiles à remplir avant que l'étudiant ne reçoive l'autorisation de prendre place dans les salles des cours et de se préparer ainsi aux épreuves d'impose la profession de son choix.

Dans la seule faculté de droit, 600 nouveaux auditeurs se sont inscrits cette année, et dans les autres facultés le nombre des aspirants aux cours s'est élevé si haut qu'on a résolu de n'admettre que 385 étudiants sur les 2,252 qui se sont présentés, soit 17 pour cent, de telle sorte que près de 2,000, ou plus exactement 1,867 jeunes gens, en possession de leur certificat de fin d'études et après avoir passé huit ans au lycée, se virent forcés de faire visage de bois devant les portes de l'université et ne tardèrent pas à constituer une masse de mécontents dont la plupart n'eurent rien de plus pressé que de se mettre à la remorque et au service des tenants du bolchévisme et de promettre leur appui et leur entrai- à la diffusion des doctrines révolutionnaires.

Après d'infinis atermoiements, le gouvernement actuel tient à montrer qu'il comprend d'une manière pratique tout le sérieux de la situation que lui cause le nombre toujours croissant des étudiants dont il lui est devenu impossible de satisfaire les aspirations vers les professions libérales, et les autorités supérieures, entre autres le premier ministre, annoncent qu'ils ont pris la ferme détermination de procéder incontinent à une importante réforme de l'enseignement d'après laquelle on transformera une foule de lycées en écoles industrielles afin de favoriser davantage la préparation des métiers et de créer ainsi de nouvelles voies à ceux qui tiennent à gagner leur vie avec plus de facilité en acquérant des connaissances vraiment propres à les faire estimer et rechercher de plus en plus dans les différentes branches du travail manuel.

* * *

A la vue du mal qui gagne en vigueur et en extension et qui prépare pour demain une génération toute préoccupée de semer le désordre et tout anxieuse de recueillir le plus tôt possible les fruits dont elle compte se servir pour empoisonner plus sûrement et plus rapidement ceux qui essaieront de maintenir la vieille théorie de l'ordre et de l'inégalité des individus et des classes et qui soutiennent la nécessité pour tous de se soumettre aux lois qu'impose le Fondateur et l'Ordonnateur de toute société, un grand nombre de journaux et de revues qui jouissent encore d'une heureuse influence sur leurs lecteurs sont d'opinion qu'il est plus temps que jamais de mener énergiquement une campagne "d'action religieuse" en faveur de la jeunesse, afin de la protéger contre les pernicieuses doctrines qui proclament le NIVELLEMENT SOCIAL par tous les moyens que peuvent suggérer les violences auxquelles les émissaires d'une Sovietie areligieuse et amorale n'hésitent pas à recourir dès que l'occasion leur parait opportune en quelque région qu'ils se trouvent.

Grâce à une expérience dont les siècles ont confirmé la constante valeur et l'extrême utilité pour tous ceux qui ont le souci de l'avenir en bien comme en mal, les "sauveurs" de l'humanité, par l'intermédiaire du communisme, s'attachent à se faire un recrutement incessant en groupant les JEUNES autour d'eux et en les persuadant que les doctrines bolchévistes les affranchiront bientôt de toutes les misères et de tous les esclavages dont souffrent depuis si longtemps l'immense majorité des hommes parce qu'on a laissé une poignée d'accapareurs s'entendre dans tout l'univers comme larrons en foire pour tourner à leur profit tout le travail des classes laborieuses et pour jouir à peu près seuls des biens destinés au bonheur continuel de la société entière, et parce que "les ouvriers de tous les pays" n'avaient pas encore compris l'urgente nécessité de "s'unir" en une grande armée dont tous les combattants doivent obéir à la même consigne et tendre vers un seul et même but, avec le ferme espoir d'établir sous peu un "paradis" semblable à celui que les prolétaires de Lénine et de Staline ont su donner à toutes les républiques socialistes de Russie en foulant aux pieds toutes les croyances en l'au-delà et en reconnaissant désormais toute religion comme étant "l'opium des peuples".

A leur tour, les meilleurs organes de l'opinion publique en Bulgarie reconnaissent qu'il est de leur suprême devoir de travailler sans relâche et de toutes leurs forces à dissuader la jeunesse de se mettre à une école qui a comme unique programme d'assurer la révolution mondiale en proclamant sur tous les tons, à tous les vents les bienfaits de l'athéisme et les méfaits de la foi en Dieu et du respect envers des autorités qui n'entendent rien dans la félicité du "paradis soviétique".

Abbé Henri Jasmin Prof.

Chronique parisienne

L'affaire Causeret dépasserait Rocambole. — Attendons. — Mot de coquin. — Notaire volé de 15 millions. — Une enquête américaine. — Orgueil et bêtise.

Par JEAN - BERNARD
(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Paris, le 24 mars 1933.

Voilà que cette affaire du meurtre du préfet de Marseille, M. Causeret, semble devoir nous réserver des surprises et si le dixième seulement de ce qu'on rapporte dans les couloirs du Palais est exact, l'un des avocats de la dame Huot d'Anglemont, Me Moro Giafferi, qui aime le tintamarre, sera servi à souhait. A en croire les bruits qui courent, nous nous trouverions en présence d'un drame en comparaison desquels les romans les plus compliqués de Ponson du Terrail paraissent jeu d'enfants. "Rocambole" serait dépassé et de beaucoup. Mais il faut voir comment va tourner l'instruction pour que nous puissions en dire davantage.

Sans quitter le palais, relevons un petit trait assez plaisant. Un de ces guides qui conduisent les étrangers dans les lieux d'amusements passait en police correctionnelle pour escroquerie.

—Comment, s'indignait le président, comme guide d'étrangers, vous gagnez deux et trois cents francs par jour et vous vivez à l'escroquerie par-dessus le marché! Il y a bien des honnêtes gens qui ne gagnent pas autant.

Et le coquin de répliquer:

—Ah! Monsieur le président, les honnêtes gens dont vous parlez sont entourés de considération, tandis que moi, en faisant ma "bricole", je suis méprisé. Ça se paie!

Mot profond dans sa vulgarité.

Les voleurs sont cyniques, mais il faut reconnaitre qu'il y a aussi des volés qui le veulent bien. Tel ce notaire parisien, Me Girardin, qui vient de faire condamner en Cour d'Assises son caissier qui, en dix ans, lui avait volé une quinzaine de millions dont la Chambre des notaires s'est d'ailleurs déclarée responsable, et les clients ne perdront rien — mais le notaire est ruiné.

On se demande ce que pouvait bien faire dans son étude cet officier ministériel pour ne pas s'apercevoir qu'il manquait tous les ans quinze cent mille francs à sa caisse, et que pouvait bien faire aussi cet employé infidèle de tant d'argent? Il jouait aux courses. Il remettait ses paris à des intermédiaires par paquets de dent mille francs, et l'on perdait toujours presque à coup sûr. Tout ce joli monde a été condamné. La justice vient tout de même. Parfois elle vient lentement, par exemple!

Ainsi, un député indiscret demande ce qu'est devenue l'instruction ouverte l'an passé contre les inconnus qui, à l'aide de bombes, essayèrent de faire dérailler le train qui conduisait à Nantes M. Herriot, alors président du Conseil. Il n'y eut d'ailleurs pas d'accident, on s'aperçut à temps de l'attentat. Depuis, on n'en a plus entendu parler et on ne se gêne pas pour dire que ce fut un faux attentat organisé par la police, on ne sait pas pourquoi.

Tout cela est peut-être vrai; dans tous les cas, il y a des gens curieux qui voudraient être fixés.

Par delà de l'océan, on est curieux aussi, mais cette curiosité se porte sur des sujets plus terre-à-terre et d'un caractère plus général. Ainsi, un grand journal américain vient de se livrer au jeu facile des enquêtes et a demandé à ses lecteurs: "Quels sont, d'après vous, les deux défauts les plus insupportables de la société contemporaine?"

Ce n'est ni dramatique, ni bien palpitant d'actualité. Pourtant, les réponses ont été aussi nombreuses que variées; de l'autre côté de l'Atlantique, une majorité s'est trouvée pour désigner: l'orgueil et la bêtise.

Cela peut, à la rigueur, se soutenir; si une pareille enquête avait eu lieu chez nous, le résultat aurait-il été le même? Peut-être.

L'Orgueil est un si vieux défaut que l'Eglise l'a placé en tête des sept péchés capitaux. Au surplus, nous sommes tous plus ou moins orgueilleux et le vieux saint Evremont a fort sagement écrit: "Si nous n'avions pas d'orgueil, nous ne nous plaindrions pas de celui des autres". Rien de plus exact.

Plus près de nous, Victor Hugo disait de Louis Veuillot: "Je le déteste non pas seulement à cause de ses idées, mais à cause de son orgueil qu'il laisse percer dans tous ses articles; il ne peut pas écrire deux lignes sans employer l'insupportable "je et moi", qui sont la caractéristique des écrivains pleins de suffisance et de superbe".

Manie d'ailleurs bien innocente et dont de très braves gens sont affectés. Il y a à Paris deux ou trois spécialistes du genre. Leurs articles, parfois très intéressants, sont farcis de pronoms personnels, quelquefois vingt en vingt lignes. Dans un petit club d'amis, on s'amuse de temps en temps à les compter. Qu'importe, après tout; cela ne fait de mal à personne.

Pour ne pas changer le chapitre anecdotique, on pourrait répéter le mot de Talma, qui disait:

"Orgueil" est le mot que je déteste le plus, parce qu'au théâtre il est de ceux qui sont le plus difficile à prononcer."

Si vous consultez un des professeurs du Conservatoire, il vous dira que le mot se prononce "Or-gheil", en mouillant les deux "ll". Cependant, certains des sociétaires de la rue Richelieu — et des meilleurs — n'hésitent pas à dire "orgueye". Et cela passe très bien. N'essayez pas, vous seriez ridicule.

Quant à la bêtise, mise en avant par l'enquête du journal américain, pourquoi les lecteurs de là-bas veulent-ils que ce soit un défaut insupportable? Mais non, vraiment; que ferions-nous, grands dieux! s'il n'y avait pas les imbéciles et les sots? Comme disait ce bon Gresset: "Les sots sont ici-bas pour nous faire plaisir".

Puis les philosophes s'en sont servis dans leurs gloses et Renan a écrit: "La bêtise humaine est ce qui donne l'idée de l'infini". Avant lui, Jules Noriac, qui n'était qu'un simple romancier, avait dit, dans le même sens: "Il n'y'a de grand que Dieu et la bêtise humaine".

Au surplus, elle est la caractéristique de certains peuples, et Schopenauer a solennellement déclaré un jour: "En prévoyance de ma mort, je fais cette confession que je méprise la nation allemande à cause de sa bêtise infinie — et que je rougis de lui appartenir".

D'ailleurs, la bêtise s'allie très bien avec la barbarie et la cruauté et il y a chez les sauvages des cannibales qui sont des sots.

Voilà dans tous les cas un sujet à reprendre pour les causeries amicales, un soir que vous manquerez de sujet et que vous ne voudrez pas parler ni des craintes de guerre, ni des excès du fisc, ni du mystère de la mort de Causeret.

LE SOURIRE DE LA VIE

ASSAUT DE PRODIGALITES

Un affreux viveur vient demander à son avocat s'il ne pourrait pas faire interdire ses parents.

—Pour quelle raison?

—Comme prodigues... Ils viennent de payer mes dettes... pour la quinzième fois!

* * *

DECEPTION

Annick, quatre ans, a un joli chien-loup qui vient de tomber malade, et la petite fille est bien désolée.

—Ne t'inquiète pas, ma petite, lui dit-on. On va faire venir le médecin des chiens.

Et, en effet, on appelle le vétérinaire, qui examine Flic, qui prescrit quelques médicaments et qui se retire, non sans avoir dit bonjour à la petite fille.

Mais Annik est extrêmement déçue:

—C'est ça, le médecin des chiens?

—Eh! oui, ma petite fille.

—Eh bien! moi, je croyais que c'était un chien!

* * *

L'ESPRIT DE REPARTIE

Traversant le marché des Innocents, Bonaparte, après Vendémiaire, se trouva pris dans un rassemblement hostile causé par la disette. Une grosse poissarde l'interpella, lui montrant le poing:

—Les voilà, ceux qui s'engraissent à nos dépens!

—La mère, regarde-moi et dis lequel est le plus gras des deux?

La maigreur bien connue du général à cette époque rendait le contraste si éloquent que l'assistance fut désarmée et que Bonaparte put se tirer sain et sauf de cette déplaisante aventure.

* * *

L'ESPRIT DE REPARTIE

Alexandre Dumas père était assez désordonné et très insoucient pour tout ce qui concernait ses intérêts matériels. Son fils, heureusement, y veillait pour lui.

—Mon père, disait-il, est un grand enfant que j'ai eu quand j'étais tout petit.

Vous souvient-il?

On lisait dans la "Presse", le 10 avril 1893, il y aura 40 ans lundi:

Un grand congrès de tous les Canadiens-français établis aux Etats-Unis sera tenu à Boston, l'automne prochain.

Les brefs pour l'élection d'un député à la Chambre des Communes, pour le district électoral de Vancouver ont été émis. La mise en nomination se fera le 2 mai et la votation le 10.

Mme Abigail-Gosa Buck, la dernière comtesse de Rumford et descendante d'Henri VIII, roi d'Angleterre, vient de mourir à Paris-Ouest, Maine, sur une petite ferme.

La "Presse" écrivait, le 9 avril 1903, il y aura 30 ans demain:

Le R. P. Laganière, O.M.I., vient d'être nommé par le gouvernement fédéral agent d'immigration et de colonisation pour l'Alberta.

On annonce que le canal Welland sera officiellement ouvert à la navigation, le 13 avril courant.

Sir George-Stuart White, gouverneur de Gibraltar, a été promu au grade de maréchal par Sa Majesté le roi Edouard VII.

La "Presse" relatait, le 9 avril 1913, il y aura 20 ans demain:

La Bourse de l'immeuble de Montréal, fondée récemment, a fait hier l'élection de ses officiers avec le résultat suivant: président, M. U.-H. Dandurand; vice-président, M. D.-W. Ogilvie; secrétaire-trésorier, M. Alexandre Duclos.

M. Jean-Antoine-Ernest Constans, ancien premier ministre de la République française, est décédé hier, à Paris, à l'âge de 80 ans.

Dans le but d'encourager la science de l'aviation et le perfectionnement des aéroplanes, lord Northcliffe, vient d'offrir un prix de $50,000 pour la traversée de l'Atlantique en avion.

On lisait dans la "Presse", le 9 avril 1923, il y aura 10 ans demain:

Mgr Mariano-Antonio Espinosa, archevêque de Buenos-Ayres, est décédé hier, à l'âge de 79 ans. Il avait été fait assistant du trône pontifical, en 1907.

Sa Sainteté le pape Pie XI a fait parvenir un chèque de cinquante mille francs à son Eminence le cardinal Bégin pour aider à la reconstruction de la Basilique de Québec.

M. Théodore-H. de Meester, le nouveau consul général de Hollande au Canada, est arrivé à Montréal, ce matin, avec son épouse et ses deux enfants.

La Santé Pour Tous

Nouveaux menus



Le spécialiste de la "Presse"

Voici de nouveaux menus pour la semaine commençant demain (dimanche):

Dimanche—Petit déjeuner: oeuf poché, pain grillé, compote de figues.

Déjeuner: consommé aux légumes, épinards, céleri et persil.

Diner: poulet rôti, champignons, salade de fèves en gousse et pommes de terre, olives, gelée avec crème.

Lundi—Petit déjeuner: flocons d'avoine avec lait, pruneaux.

Déjeuner: Huit onces de jus de tomates.

Diner: soupe au céleri, bifteck, pommes de terre frites, salade de chou haché et persil, compote de poires.

Mardi—Petit déjeuner: oeuf bouilli, pain grillé, compote de pommes.

Déjeuner: courge d'été, épinards, céleri.

Diner: rôti de porc, légumes au beurre, salade de carottes, betteraves et navets, compote d'abricots.

Mercredi—Petit déjeuner: fromage domestique, pain grillé, café au lait.

Déjeuner: poisson, pommes de terre en purée, salade d'asperges, une pomme.

Diner: pain grillé, beurre, café au lait.

Jeudi—Petit déjeuner: oeuf poché sur pain grillé, compote de raisins.

Déjeuner: une chopine de lait de beurre, dix ou douze dattes.

Diner: soupe aux légumes, rôti de mouton, fèves en gousse, salade de carottes au gratin, compote de fèves.

Vendredi—Petit déjeuner: oeuf bouilli, pain grillé, petit plat de baies.

Déjeuner: poisson, betteraves au beurre, asperges, café au lait.

Diner: salade de tomates, céleri, concombres, chou haché et persil.

Samedi—Petit déjeuner: pain grillé, café au lait.

Déjeuner: poisson, pomme de terre en robe de chambre, un verre de lait.

Diner: pain grillé, beurre, thé avec lait.

—La paix véritable et authentique est plus de l'ordre de la charité que de la justice. (S. S. PIE XI).

Il y a 20 ans en image

SERVICE EXCLUSIF A LA "PRESSE" par Reis



LE COLLEGE DES MEDECINS ET CHIRURGIENS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Les examens préliminaires à l'étude de la médecine auront lieu à l'Université de Montréal, mardi et mercredi les 2 et 3 mai 1933, à 9 hres a.m. (heure avancée). Tout candidat à ces examens devra être inscrit au Bureau du soussigné avant le 20 avril 1933. L'inspection consiste à faire parvenir au Bureau du Registraire:

1.—Un certificat de naissance;
2.—Certificat d'études;
3.—$30.00 en argent ou chèque accepté.

Sur réception de ses divers, une carte d'identité est adressée au candidat qui devra la présenter le matin de l'examen.

Le Comité des Créances du Bureau Provincial de Médecins se réunira à l'Hôtel du Gouvernement, à Québec, mardi le 11 juillet 1933, à 10 hres a.m., pour procéder à l'assermentation des nouveaux médecins. Ceux-ci devront présenter personnellement leur Brevet et leur diplôme de DOCTEUR EN MEDECINE, à défaut de quoi ils ne seront pas assermentés. Le Registraire du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec.

Dr J. GAUVREAU, 354 rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Planchers en Bois Durs à Prix Réduits



Meilleur marché en ce moment que des tapis ordinaires

Vous pouvez maintenant faire poser par-dessus vos vieux planchers, — sans que vous ayez à rajuster boiseries ou cadres de porte, — un plancher spécial d'un demi-pouce de la marque CANADA FLOORING. Pour un prix presque insignifiant vous avez ainsi un plancher magnifique en bois dur, pratiquement aussi durable qu'un parquet de luxe. La marque garantie CANADA FLOORING vous offre un assortiment complet.

Les conseils expérimentés de nos experts sont gracieusement à votre service. Demandez notre circulaire.

CANADA FLOORING CO. LIMITED
1304, RUE BEAUMONT — — — Ville Mont-Royal.
Tél. ATlantic 7286 Montréal, P. Q.

Comptez-vous vos cigarettes...?

Peu de gens fument trop de cigarettes. Le malheur est qu'ils les fument mal. Si vous savez fumer, vous pouvez fumer tant que vous voulez sans irritation. Le tout est de modérer la chaleur de la fumée. Quand la fumée est fraîche elle laisse la plupart des matières irritantes dans le bout de la cigarette. Pour conserver la fumée fraîche, ne tirez pas fort en allumant, et ne fumez pas vos cigarettes trop courtes. Pour être sûr d'avoir une fumée fraîche, fumez Spud, la cigarette à fraîcheur de menthol. Elle est plus fraîche de 16%. Si vous roulez les vôtres, il y a le Spud tabac haché fin.

L'ANNONCE

est essentielle au commerce

Comme la cloche de l'église appelle ses paroissiens, l'annonce appelle les acheteurs!
Des milliers d'articles s'achètent tous les jours dans nos magasins, donc appelez le plus grand nombre de clients possible à votre magasin au moyen de l'annonce dans...

Le journal qui pénètre dans presque tous les foyers

LA PRESSE

Annoncez dans la "Presse"



Nous imprimons, sur commande, les images-souvenirs.

Cadeaux de Première Communion

LIVRES DE PRIERES Missels Paroissiens Livres d'Heures.

MEDAILLES or, argent; chainettes appropriées.

CROIX, Plaquettes, Chevalets, Bénitiers onyx d'Algérie.

STATUES: en vert d'art, bronzé, doré; en plastique vieil ivoire.

CRUCIFIX en bois de luxe avec filets cuivre Corpus finis bronze et métal doré.

CHAPELETS en pierres taillées véritables; montures de fantaisie; or doublé.

IMAGES finies photos, toile ou sépia sujets assortis.

Nous faisons parvenir, gratuitement, sur demande, notre Catalogue d'Articles Religieux, et apportons une attention spéciale aux commandes postales.

GRANGER FRÈRES

54, rue Notre-Dame Ouest, Montréal

LAncaster 2171

C'est folie de demeurer trop gras!

La seule chose qui fait paraître une personne plus âgée qu'elle l'est réellement est l'obésité. Donc, faites comme des milliers d'autres, employez le nouveau moyen simple et pratique pour combattre cet excès d'embonpoint.

Ton-Ton

vous fera maigrir comme il l'a fait pour bien d'autres

Avant 340 — Après 295



et il maigrit encore.

M. R. Lambert, 3237, rue Ste-Catherine Est, FRontenac 3775 est heureux d'écrire que le 15 février 1933, il pesait 340 livres. Aujourd'hui, grâce à TON-TON, il ne pèse plus que 295 livres et maigrit encore chaque jour. Après avoir subi un examen médical par l'un de nos meilleurs spécialistes, il répète qu'il ne s'est jamais senti aussi bien.

TON-TON réduit votre poids d'une manière commode. En prendre chaque jour est tout ce qu'il faut pour faire disparaître le gras. Quand vous atteignez le poids désiré, vous n'avez qu'à cesser. Les personnes grasses doivent se faire un devoir d'essayer TON-TON. Pourquoi ne pas commencer dès aujourd'hui? Téléphonez MArquette 7731-2 et vous recevrez une boîte immédiatement.

En boîte de $1.00 et $2.00

Si vous résidez en dehors de la ville, incluez un bon de poste ou argent comptant dans votre commande et nous nous empresserons de vous expédier votre boîte de TON-TON.

F. & F. PRODUCTS

1410, rue Stanley — Chambre 709
MArquette 7731-2 — Edifice Castle

VOTRE EPICIER L'A EN VENTE! 327

MARQUE "BEMA"

REGISTERED TRADE MARK — EXTRA FANCY MOLASSES — BEMA — GUARANTEED GENUINE — BARBADOS B.W.I.

La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES

Mères, sauvez vos Filles!

Suivez l'exemple de Mme Letendre de Hull.

Lisez ce qu'elle écrivait à ce propos :

"Veuillez m'expédier le plus tôt possible trois boîtes de Pilules FEMOL. Ce traitement n'est pas pour moi, car je suis heureuse de vous annoncer que je suis parfaitement rétablie, grâce à votre bon remède, mais pour ma jeune fille qui commence à souffrir du beau mal. Avant d'employer les



PILULES FEMOL

j'avais souffert pendant des années de douleurs atroces, de vertiges, d'épuisement nerveux qui m'affolaient et m'accabliaient. Si j'avais connu les Pilules FEMOL dès le début de ma maladie, j'aurais évité des années de souffrances inutiles. Ma fille plus heureuse que moi ne souffrira pas inutilement, car grâce à votre remède, j'ai confiance, elle se rétablira promptement."

La femme et la jeune fille sont sujettes à nombre de malaises particuliers à leur sexe et qui, faute de soins appropriés, entraînent des maladies sérieuses, difficiles à soulager. Si toutes les mères suivaient l'exemple de Mme Letendre, il y aurait bien moins de femmes invalides, bien moins de souffrances, moins d'opérations. Les pilules FEMOL sont un remède de la plus haute efficacité, employez-le en toute confiance.

Brochure intéressante sur les maladies particulières à la femme expédiée gratuitement sur demande.

Les pilules FEMOL sont en vente partout: 1.00 la boîte. Elles seront expédiées poste payée, sur réception du prix, ou C.O.D. sur demande.

INSTITUT CAZO — Place Royale, Montréal

Annoncez dans la "Presse"

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 21

Willie Walker, Maurice Fleury, Jacques Décary, Gabriel Longtin, Gérard de Montigny, Paul-E. Beaudet, Conrad Godin, Paul Letendre, Roger Brisson, Paul-E. Brunet, Julien Giroux, Paul Huot, Rolland St-Pierre, Dollard Huot, Yvon-R. Tassé, B. Giroux, Rolland Plouffe, Eddy Monette, Jean-Paul Jolicoeur, Gérard Jolicoeur, Lionel Dumais, Jean-Charles Massicotte, Edmond Jolicoeur, Raoul Lépine, Jean-Louis Parent, Gérard Plourde, S. Blanchard, Mlles Claire Faguy, Marie-Louise Laroche, Cécile Renaud, Lili Gareau, Fernande Dagenais, Lucette Demers, Michelle Dupéron, Laurette Faguy, Thérèse Laroche, Celle Reeves, Yolande Benoist, Lucile Lebeuf, Marcel Desgroseillers, Germaine Lalonde, Madeleine Beaudet, Claire Fabien, Madeleine Taillefer, Germaine Desrochers, Jeanne Morin, Annette Morin, Yvette Lamarche, Annette Lamarche, Lucienne Simoneau, Hélène Daoust.

Prochains mariages

—M. et Mme Alarie Binette, de Verdun, annonçent le mariage de leur fille, Alice, avec M. Hervé Marleau, fils de M. Ovila Marleau, et de Mme Marleau, décédée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 17 avril à huit heures, en l'église Notre-Dame des Sept-Douleurs, de Verdun.



Mlle Yvette Laflamme, fille de M. Eugène Laflamme, et de Mme Laflamme décédée, dont le mariage avec le capitaine Pierre Tremblay, de Québec, fils du docteur G.-N. Tremblay, décédé, et de Mme Tremblay, de Montréal, sera célébré le samedi 29 avril, en l'église Saint-Denis. (Cliché Studio Roy).

Rollande Lalonde, Berthe Dagenais, Suzanne Charbonneau, Lucille Bertrand, Lucile Charbonneau, Gisèle Lefebvre, Agathe Charbonneau, Blanche Bélanger, Françoise Bellemare, Marcelle Goyette, Marthe Gratton, Gaby Laurendeau, Bernadette Saint-François, Germaine Vinet, Simone Jarry, Georgette Trudeau, Lucille Julien, Madeleine Lussier, Raymonde Bolté, Yvette Baulme, Madeleine Toupin, Lucille Delorme, Liliane Brisson, Yvette Prévost, Rachel Lesage, Pauline Blanchard, Cécile Waddel, Bernadette Waddel, Antoinette Desjardins, Marie-Jeanne Verdon, de Sainte-Thérèse, Claire Lajoie, Mlles Brouillette, Vivian Bourassa, Pauline Boyer, Annette Savoie, Pauline DeSève, Jeanne DeSève, Simone Jalbert, Pauline Séguin, Mme E. Dalcourt, Mlles Marie-Rose Delcourt, Jeanne d'Arc Déziel, Cécile Lefebvre, Thérèse Plouffe, E. Provost, Lise Barrette, Antoinette Jolicoeur, Mme Lionel Dumais, Mlles Simone Lépine, Evelyne Lépine, Mme E. Lépine, Josette Beauchamp, Mar-

—Le mariage de Mlle Marguerite Plante, fille de M. Jules Plante, et de Mme Plante, avec Alphonse Glode, fils adoptif de M. Joseph Glode, et de Mme Glode, sera célébré le lundi 17 avril, à neuf heures en l'église de Saint-Grégoire de Montmorency.

—A Notre-Dame de Lourdes, le 17 avril aura lieu le mariage de Mlle Germaine L'Heureux, fille de Mme Omer L'Heureux avec M. Albert Mainville, fils de M. Joseph Mainville. Pas de faire-part.

Autres mondanités

—Mlle Noëlla Deschênes, de Verdun, a donné un bridge, ces jours derniers, en l'honneur de sa soeur, Lucienne. Les invitées étaient: Mme Emile Quintal, Mlles Berthe Fusch, Gaby Bernier, Simone Paradis, Liane Théoret, Alice Denis, Annette Denis, Pauline Colpron.

—Impromptu, ces jours derniers, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme H.-B. Bernier, de l'Ordre des Filles d'Isabelle de la province de Québec. Etaient présentes: Mmes Conrad Riel, A. Bourbonnière,

A SUIVRE SUR LA PAGE 28





Mlle Mariette Paré et Mlle Françoise Rolland, membres du comité d'organisation de la Revue "Bleu et Or" qui aura lieu, au "His Majesty's, le 24 avril.

LE SALON ART. BEAUCHAMP

est toujours situé à

278 Ste-Catherine Est

Au SALON RENAISSANCE vous trouverez toujours les meilleurs opérateurs et opératrices.

Nous faisons le PERMANENT sans machine et toute autre méthode à prix réduits.

HA. 7850



Achetez la Poudre à Coquerelles

MYSTERIEUSE



Le seul produit reconnu pouvant donner plus et mieux qu'une satisfaction temporaire.

EN VENTE PARTOUT... .25, .50 et $1.00

GARANTIE POUR 6 MOIS



PERMANENT croquignole $3.00 — 2 pour $5.00

Véritable PERMANENT à l'huile $5.00

Ne nécessitant pas d'ondulation à l'eau. Boucles très bouclées.

Ne tardez pas trop pour vos appointements si vous voulez être coiffées pour Pâques.

Appelez HArbour 8885

Salon J. R. GOULET

1235 RUE SAINT-DENIS

Distribution de réflecteurs aux "habitants" mardi

La Ligue de sécurité commence une autre campagne pour assurer le sécurité des routes.

Nombreuses requêtes

Mardi matin les officiers de la Ligue de sécurité de la province de Québec se rendront au marché Bonsecours pour remettre gratuitement à chacun des cultivateurs présents un réflecteur rouge qu'ils pourront placer sur leurs voitures hippomobiles. Cette décisoin a été prise hier après-midi durant l'assemblée de la section de trafic et transport. Ce sera la première phase d'une campagne que la Ligue entreprend pour protéger les voitures traînées par des chevaux contre les dangers nocturnes de collision ou autre accident.

Il a été annoncé également que les aautorités provinciales voyaient d'un bon oeil cette nouvelle initiative qui est aussi approuvée par l'Union des cultivateurs catholiques. Le R. P. Léon Lebel, s.j., chapelain de l'U.C.C, écrit que ce projet est de nature à faire progresser considérablement la cause de la sécurité.

Nombreuses requêtes reçues

Le secrétaire général annonça que la Ligue avait reçu de nombreuses demandes de réflecteurs et qu'elle avait l'intention d'en distribuer 25,000.

Vingt requêtes demandant plus de 2,000 réflecteurs ont été reçues à date. Dans plusieurs cas, le curé se charge de distribuer cet appareil protecteur à ses paroissiens. Les villages suivants ont commandé des réflecteurs: Saint-Narcisse de Champlain; Cap Saint-Ignace; Saint-Hénédine; Manseau, Walkers Cutting, Saint-Léonard d'Aston, Saint-Hughes, Saint-Robert, Saint-Jean-de-Matha, Notre-Dame de Ham, Saint-Aubert, Weedon, Saint-Ignace de Loyola, Sainte-Marthe, Sainte-Perpétue, Bon-Conseil, l'Avenir, Saint-Sylvère et Lanorale. La Ligue donnera suite aussitôt que possible à ces demandes.

C'est grâce aux cotisations payées par les membres du club des chauffeurs courtois que la ligue peut acquitter le coût d'achat de ces réflecteurs et en faire la distribution dans toute la province de Québec.

Les funérailles de Mme Vve I. Malartre



Récemment ont eu lieu les funérailles de Mme Vve Isidore Malartre, née Isabelle De Vialar, native de Pigeat, Département du Lot, France, décédée à Montréal, le 11 février, à l'âge de 71 ans et 5 mois. Elle laisse dans le deuil 3 fils, MM. Georges, Laurent, Jules Malartre et 3 filles, Mme J.-B. Archambault, (Olive) Mlle Marguerite et Mme O. Valois, (Henriette), 14 petits-enfants, Jules, Paul, Rehé, Fernand, fils de feu Dr W. Racicot, Clément Archambault, Edouard, Fernand, Albert, François, Roger, Omer, Réal Malartre; Aline et Claire Valois; 2 arrière-petits-enfants, Suzanne et Jeannette Racicot; un fils adoptif, Antonio Tougas, 3 soeurs et beaux-frères en France et de nombreux amis.

Le cortège funèbre partit de sa demeure à 4266 Messier pour se rendre à l'église St-Louis de Gonzague où un service solennel fut chanté par M. le curé Choquette, assisté des abbés Chagnon et Lecomte, diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte, ses gendres MM. J.-B. Archambault, Ovila Valois et ses petits-fils, Jules, Paul, René, Fernand Racicot. On remarquait aussi MM. F. Morency, T. Bélisle, Jean Ruault, J.-P. Courville, Arthur, Joseph et Eug. Séguin, A. Brosseau, Roch Lafortune, Germain Deschâtelets, P. Savaria, Paul Bériault, M. et Mme G. Gobeil, M. et Mme Etienne Le Tallec, Jean Le Tallec, M. et Mme M. Lardon, Mme Lapointe, Mme L. Gareau, M. B. Demers, Mme H. Mathieu, Mlle E. Tardif, Mme et Mlles Vinçon, M. Auguste Vinçon, M. et Mme Jules Bertrand, Mlle F. Burelle, Mme Charette, ainsi qu'un nombre d'élèves du professeur J.-B. Archambault, MM. Paul Wilson, Gérard Latalippe, Benoit Proulx, Maurice Demers, Etienne Roberge, George Chaussé, Roméo Guilbeaut, Jacques St-Marie, Roméo Céré et autres.

L'inhumation eut lieu à St-Bruno. La famille a reçu un grand nombre de sympathies.

Messes : Famille Malartre, M. et Mme O. Valois, M. et Mme F. Morency, famille Vinçon, M. J.-P. Courville, Mme Alfred Laprise, Mme Gravel, Mme Gareault, M. Paul Bériault, M. et Mme J.-B. Archambault.

Feu Mme E. Gingras

(Du correspondant de la PRESSE)



S.-Ubald.—Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Eugène Gingras, (Pedera Hudon) décédée à l'âge de 71 ans et 10 mois. Le service fut chanté par le curé Joseph Verret. La chorale était sous la direction de M. Albert Cauchon. M. Alphonse Gingras touchait l'orgue. La défunte laisse son époux, 6 fils, Honoré, Edouard, Alphonse des Carrières, Lacasse Tessier, de S.-Casimir, Alfred Delisle, Ludger Gariépy et Eugène Audet, des Mines, Albert Béland, de Ste-Thècle, Anthime Lord, de l'Ontario; 8 gendres; 80 petits-enfants; 2 soeurs, Mmes Francis Laprise, des Mines, Michel Plourde, du Lac St-Jean; 3 frères, MM. Elie Hudon, de Notre-Dame des Anges, Ferdinand Hudon, de la Tuque, Honoré Hudon, de Québec. Les porteurs étaient les quatre fils de la défunte. La croix était portée par la soeur de la défunte, Mme Francis Laprise, des Mines. Le corbillard était sous la direction de M. Gérard Tessier, de S.-Casimir, petit-fils.

Conduisaient le deuil, les bras de la défunte, ses gendres et filles, et par MM. et Francis Laprise, Elie Hudon, Gaudiose Gingras, MM. Albert, Vincent, et Marc Cloutier, de S.-Marc, Gérard, Ambroise et Florian Tessier, Mlle Marcelle Tessier, de S.-Casimir, MM. Clément, Charles et Charles-Edouard Gingras, Mlles Louise et Gemma Gingras, M. Patrice Gariépy, Mlle Jeannette Gariépy, des Mines, etc.

Ans l'assistance on remarquait: M. et Mme Gaudiose Denis, MM. Joseph Bertrand, Alphonse et Patrice Auger, Hildevert et Pierre Savard, Alfred, Onésime, Noël et Narcisse Gingras, Mmes Hector Auger, Alphonse Gingras, Henri Hardy, Victorin Mattie, Siméon Hardy, Alfred Matte, Arthur Gingras, M. et Mme Jos. Ouellet, etc.

Profession à Saint-Hyacinthe

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe, 8. — Une profession a eu lieu chez les Soeurs de la Charité à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe. Elle était présidée par M. le chanoine P.-N. Desmarais. Le sermon fut prononcé par M. l'abbé G. Vigneau.

Ont prononcé leurs voeux temporaires : Mlles Lucie Roy, de New-Bedford, Laurette Rodrigue, de Sherbrooke, Victoire Champigny, de S.-Valérien ; Liliane Bernard, d'Acton-Vale, Yvonne Desrosiers, de S.-Aimé, Lucette Yergeau, de Sorel, Ernestine Michaud, de Lawrence, Mass., Liliane Gagné, de Woonsocket.

Ont prononcé leurs voeux perpétuels : Ses soeurs Lucienne Beauregard, de S.-Pie, Rivard, de S.-Aimé, Marie-du-Bon-Conseil, de Sanford, Me., S.-Françoise, de Sorel, S.-Conrad, de Racine, Elodie Métivier, de Northbridge, Martha, de Sherbrooke, Béatrix, de S.-Hyacinthe.

L'alimentation

Une manière entre dix d'apprêter les épinards

Il n'est peut-être pas de légume plus conseillé aux gens dont la digestion est difficile que les épinards. Il y a toutes sortes de façons de les préparer mais en voici une qui ne prend ni trop de votre temps ni trop d'assaisonnement.

Enlevez toutes les pailles ou saletés qui s'attachent aux épinards; ôtez les queues, lavez-les à plusieurs eaux et égouttez-les. Mettez ensuite cuire vos épinards cinq minutes dans l'eau bouillante, puis retirez-les, plongez-les dans l'eau froide en les pressant ensuite pour en faire sortir toute l'eau. Après cela, hachez-les pas trop fin et mettez-les dans une casserole avec un morceau de beurre gros comme un oeuf. Lorsque le beurre est fondu, saupoudrez d'une petite cuillerée de farine, remuez et ajoutez deux ou trois cuillerées de jus de bouillon, sel et poivre et servez chaud avec des croûtons frits dans le beurre. On peut, au lieu du jus de bouillon, y mettre de l'eau et servir sur les épinards des oeufs durs tranchés ou coupés en quartiers.

Honneur au mérite

Les institutrices suivantes ont reçu une prime pour leurs succès dans l'enseignement: Mlles Cécile et Laurette Chainey, à S.-Félix de Kingsey; Mlle Laurette Simard, à Lac Bouchette; Mlle Anne-Marie Fournier, à Notre-Dame de Stanbridge; Mlle Marie-Anne Ethier, à L'Epiphanie; Mlle Julienne Boucher, à S.-Hubert; Mme Fortunat Couillard, à Aubrey; Mlle Germaine Lapointe, à S.-André de Kamouraska; Mlle Célestine Cartier, à S.-Gérard d'Yamaska; Mlles Julianna Deshaies et Henriette Thibault, à S.-Sylvère.

A l'église Saint-Patrice

Demain soir à 7 h. 30 à Saint-Patrice, le prédicateur du dimanche des Rameaux sera le R.P.Timothy O'Sullivan, rédemptoriste, qui prêchera aussi sur la Passion vendredi après-midi à 3 heures et à 8 heures du soir, et sur la fête de Pâques à la grand'messe et à 7 h. 30 du soir.

Les aides-malades

Les cours pour les aides-malades reprendront le 10 avril, à 10 heures, a. m., chez Mlle M.-H. Casault, chemin de la Côte des Neiges, App. 17B, tél.: FI. 3273.

Feu Mme A. Mongeau

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Adélard Mongeau, née (Malvina Guilbert), décédée à l'âge de 62 ans et 10 mois. Outre son époux, elle laisse six fils et quatre filles, l'abbé Henri Mongeau, de S.-Hyacinthe; Edouard, de Greenfield, Mass.; Eugène, de Marlboro, Mass.; André, Paul et Jean; Mme Zéphir Blanchard, Cécile, Marie, Eva, de S.-Hyacinthe; un frère, M. Pierre Guilbert, de Marlboro, Mass.; ses belles-soeurs, Mmes Honoré Mongeau, de S.-Hyacinthe, Victor Bernier, de Northampton, Mass.

En la cathédrale, la levée du corps fut faite par l'abbé J. Archambault, et le service fut chanté par l'abbé Télesphore Dubuc, assisté des abbés Philippe Augér, comme diacre et Henri Mongeau, fils de la défunte, comme sous-diacre. On remarquait dans le choeur: Mgr J.-Alcide Desmarais, les chanoines Cléophas Bernard, J.-B.-O. Archambault, André Dubreuil, F.-A. Laroche, les abbés Gustave Roy, Pierre Laberge, Arthur Vézina, Rosario Vadnais, Joseph Lemay, Hector Morin, L.-N. Raymond, A. Lévesque, Armand Brouillard, E. Ravanelle, Albert Ouimet, Emile Gadbois, le R.P. Plamondon, P.S.V.P., les abbés Napoléon Delorme, V. Quintal, Emilien Chagnon, Eugène Tétreault, O. Vigneau, Alfred Lalime.

Les porteurs étaient MM. Jos. Surprenant, H. Plante, Edouard Baillargeon, Dubamel, Painchaud et Lefebvre. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, ses fils, un petit-fils, Marcel Blanchard, ses neveux, MM. Donat Mongeau, Albert Mongeau et Ovila Lemonde.

Convocation

L'assemblée régulière du Comité des Dames Patronnesses de l'Oeuvre de la Réparation à la Très Sainte Face, aura lieu lundi le 10 avril à 8 heures du soir.

Toutes les dames sont priées d'y assister et d'y amener leurs amies.

Mme A.-E. Chevrier, présidente du Comité, remercie sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu contribuer au succès de la partie de cartes du 22 mars.

Une excursion à Québec à l'occasion du retour du cardinal Villeneuve

Comme on le sait, Son Eminence le cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, o.m.i., archevêque de Québec, arrivera dans la vieille capitale le samedi saint, 15 avril, dans l'après-midi, et un accueil triomphal, comme on peut se l'imaginer, est ménagé au nouveau prince de l'Eglise dans sa ville archiépiscopale.

Son Eminence descendra du bateau à New York le vendredi saint et arrivera à Montréal le lendemain matin. Elle montera immédiatement sur le convoi "Frontenac" du Pacifique Canadien quittant la gare Windsor à 9 h. 15 du matin, dans un wagon spécial mis spécialement à sa disposition par la compagnie. Le convoi entrera en gare du Palais à Québec à 2 heures, où une réception officielle des autorités tant civiles qu'ecclésiastiques attendra le cardinal.

Les personnes de Montréal qui auraient l'intention de se rendre à Québec pour l'arrivée de Son Eminence, et elles seront probablement nombreuses, car il y aura les parents du cardinal, les représentants des communautés religieuses, ses confrères du Mont-Saint-Louis, etc., apprendront sans doute avec satisfaction que le Pacifique Canadien organise une grande excursion à bon marché à Québec pour Pâques, fête coïncidant avec le retour de l'illustre prélat. Le prix du billet aller et retour, très modique, devrait attirer une foule de voyageurs. D'aucuns voudront aussi profiter de la circonstance pour entreprendre leur pèlerinage annuel au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré, dont l'ouverture officielle aura lieu le dimanche de Pâques.

S.-FRANÇOIS DE MONTMAGNY

—M. Joseph Théberge a été réengagé comme secrétaire de la municipalité.

—Chez M. Stanislas Boulet: M. et Mme Georges Boulet.

—Mme Antonio Lamonde, décédée récemment, laisse son mari et quatre enfants en bas âge.

Vous achetez un auto mais vous faites un placement sur un Austin

Voyez les nouveaux

AUTOS AUSTIN Britanniques

à la

Salle TUDOR

du 8 au 15 avril

de 9 a.m. à 9 p.m.

Lundi, 10 avril, de 9 a.m. à 6 p.m.

Depuis des années, les Austins Britanniques sont sans égales, soit sous le rapport de la performance ou du prix... et maintenant elles sont au Canada.

Jas. A. Ogilvy's Limited, dépositaires pour la province de Québec et l'est d'Ontario, vous invitent à assister à un étalage spécial d'Austins Britanniques à la salle Tudor, au quatrième étage.

Voyez le nouveau Baby Austin et les modèles Ten-Four. Ces autos sont fabriqués à Birmingham, Angleterre, et sont spécialement adaptés aux exigences canadiennes.

Jas. A. Ogilvy's LIMITED

Sainte-Catherine Ouest — angle de la Montagne

Voici un moyen plus rapide de BLANCHIR DE PLUSIEURS NUANCES les dents ternes, à moitié nettes



ESSAYEZ CETTE METHODE SCIENTIFIQUE QUI REND LES DENTS PLUS BLANCHES QU'IL N'EST POSSIBLE DE TOUTE AUTRE FAÇON.

N'ALLEZ pas croire que vos dents sont naturellement ternes, décolorées ou susceptibles de se carier simplement parce que le brossage ne peut pas les conserver saines ni les blanchir. Rappelez-vous ceci:

Toute préparation qui polit les dents et ne tue pas les germes — des millions de germes qui fourmillent dans la bouche et causent la plupart des maux de dents et de gencives — NE NETTOIE LES DENTS QU'A MOITIE.

L'unique crème dentifrice au monde qui tue ces germes ennuyeux tout en nettoyant les dents c'est la Kolynos. Essayez - la — un demi - pouce sur une brosse sèche, matin et soir. Bientôt vos dents paraîtront plus nettes que jamais auparavant.

Cette crème dentifrice scientifique, unique, contient deux agents inappréciables qui donnent aux dents un DOUBLE NETTOYAGE. Pendant que l'un mousse et pénètre dans toutes les fissures sur toute la surface des dents et enlève les détritus d'aliments, les taches et le terne — l'autre tue des millions de germes.

Ainsi, en un temps remarquablement court, les dents sont nettoyées jusqu'à be! émail blanc naturel — sans dommage. Elles paraissent plus belles que vous ne l'auriez jamais cru possible. Elles sont sauvegardées contre la carie.

Non, vous ne pouvez pas rester avec des DENTS A MOITIE NETTES, ternes. Commencez à faire usage de la Kolynos. Du jour au lendemain vos dents accuseront une grande amélioration. Vous sentirez votre bouche plus nette et plus fraîche. Procurez-vous dès aujourd'hui un tube de Kolynos à votre pharmacie.

CREME DENTIFRICE **KOLYNOS**

Voici la

ROBE

de la semaine chez

OGILVY

* Enregistrée — 113ème série



Parce que

—elle est d'après Goupy.

—les groupes de petits plis sur le corsage et des manches bouillonnées sont très effectifs.

—son collet et ses poignets en organdi avec son dessin croisé contrastant lui donnent une note d'élégance.

—en crêpe léger — gris, bleu mosquée, vert, marine et noir.

Tailles 13 à 19.

15.00

Au deuxième chez Ogilvy

"Pot de Fleurs"

est le

CHAPEAU

de la semaine chez

OGILVY



Parce que

—il est d'après Agnès... une paille rude, pliable, charmants sous la forme Chechia — le dessus de la calotte rempli de fleurs de teintes contrastantes. Blanc et noir, noir et vert, beige et brun, marine et bleu pâle.

5.00

Au deuxième chez Ogilvy

Voici le

SOULIER

de la semaine chez

OGILVY



Parce que

—c'est le nouveau modèle lacé "tongue ghillie"—en chevreau, bleu, brun et noir. Pointures 4 à 9—Largeurs AA à C.

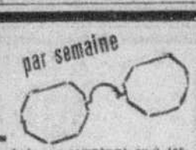
8.50

Au deuxième chez Ogilvy

Jas. A. Ogilvy's LIMITED

Sainte-Catherine Ouest — angle de la Montagne

$1 par semaine



A votre choix, au comptant ou à termes, au même prix.

R. THIBAULT

Opticien.
1751 AMHERST
Coin Sabin. FR. 1866

LE COURRIER DE COLETTE

Comment les jeunes filles peuvent-elles amener les garcons à les demander en mariage ?

D.—Nous avons un "puzzle" à résoudre et nous recourons à vous. Nous sommes plusieurs jeunes filles assez modernes et ayant suffisamment de vogue. Les garçons sont empressés auprès de nous, nous ne manquons aucune danse quand nous assistons à un "party". Nous avons chacune un ami qui sort avec nous, nous paie le cinéma, un souper dans un café chic, à l'occasion, etc. Mais, pour ce qui regarde l'avenir, sauf l'une de nous qui est fiancée depuis longtemps et qui a, du reste, abandonné notre groupe, nous ne sommes pas plus avancées qu'à notre sortie du couvent. Pourtant, la plus jeune d'entre-nous a vingt-trois ans. Comment s'y prend-on pour se faire demander en mariage? Serons-nous obligées de faire nous-mêmes la proposition? Nos amis ne nous en fournissent même pas l'occasion. Dès qu'il est question de cela, ils se mettent à parler de la crise, des bienfaits de la liberté ou de leurs obligations de famille. Leur devise semble être à tous: Ne pensons pas à demain. Quant à nous, ce n'est pas que nous soyons très pressées de nous marier, mais nous savons bien qu'il faudra en venir là un jour et nous craignons parfois de perdre notre avenir. Ne pourriez-vous nous donner un truc pour amener les garçons à penser comme nous là-dessus?—PAULINE ET COMPAGNIE.

R.—Par le temps qui court, il est incontestable que les jeunes gens doivent y regarder à deux fois avant de s'engager dans la vie matrimoniale. La crise n'est pas un vain mot et beaucoup de ceux qui seraient aujourd'hui des partis convenables, si elle n'était pas survenue, ne sont pas plus avancés que s'ils sortaient du collège. Ceux qui ont une situation craignent de la perdre et ceux qui n'ont pas cette crainte n'ont plus tout de même un avenir aussi facile devant eux. Mais, il n'empêche que les jeuns gens souffrent beaucoup moins de cet état de chose que les jeunes filles et qu'il est pour eux beaucoup moins grave. En effet, la crise passera, elle est peut-être même passée sans que nous le sachions, et les garçons de trente à quarante ans feront encore prime sur le marché matrimonial tandis que leurs soeurs de même âge seront dépréciées par la concurrence des plus jeunes. La petite génération féminine qui pousse n'a pas du tout l'air de vouloir céder quoique ce soit aux ainées.

Il y a d'autres raisons que la dureté du temps, d'ailleurs, pour détourner les jeunes gens du mariage ou les inciter à attendre pour s'y résoudre, la trentaine ou la quarantaine. L'homme n'a plus autant besoin, à son foyer, d'une présence féminine. Autrefois, le pauvre célibataire qui vivait en chambre faisait pitié. Ses habits non pressés, veufs de leurs boutons, ses chaussettes qui s'accumulaient, non reprisées, dans un coin, la cuisine des gargottes qui seule était à sa portée, s'il n'était pas riche, l'eau chaude qu'il devait demander chaque jour à sa logeuse, pour sa toilette, enfin tout ce qui constituait sa vie quotidienne était incommode et sordide. Aujourd'hui, il y a un "valet-service" à tous les coins de rue, qui se charge pour une bagatelle d'entretenir la garde-robe de Monsieur; il y a les cafeterias, les crémeries qui se sont multipliés et où l'on mange presque aussi bien que chez soi et dans la plus méticuleuse propreté; les petits appartements de célibataires dans les maisons de rapport sont pourvus de toutes les commodités imaginables, etc. Tout cela nuit aux jeunes filles qui veulent se marier, ma chère Pauline et compagnie.

Un autre obstacle, c'est peut-être aussi la trop grande familiarité qu'ont entre eux jeunes filles et jeunes gens. La femme n'a presque plus de mystère autour d'elle et les garçons se disent: A quoi bon m'enchaîner à une seule quand toutes me sont quasi offertes. Ils attendent, papillonnant de l'une à l'autre, se contentant de ce qu'ils peuvent obtenir et qui est souvent beaucoup trop. Un jour, vieillis, lassés, rassasiés, ils aspirent enfin à la stabilité. Mais, ils la cherchent rarement auprès de leurs anciennes compagnes de jeunesse; ils veulent du nouveau et c'est à quelque petite fille timide et réservée qu'échoit le mari.

Ce "handicap", mes chères amies, il vous est loisible de le rattraper. C'est de garder un peu mieux vos distances, si j'ose dire. — **COLETTE.**

LE TRAVAIL FEMININ — Je continue de recevoir des lettres soit pour ou contre le travail des femmes hors du foyer. Un grand nombre contiennent des arguments sensés; quelques autres sont un peu nébuleuses. Aucune n'apporte d'aperçus nouveaux sur le sujet. Comme celui-ci a été, à plusieurs reprises traité ici dernièrement, et sous ses aspects divers, je prie mes correspondants de m'excuser si je ne publie pas leurs commentaires. L'espace fait défaut, d'ailleurs, et afin d'éviter la monotonie toujours fatigante pour le lecteur, je crois qu'il est convenable de poser maintenant le point final.—**COLETTE.**

On est prié...

De ne formuler qu'une seule demande à la fois.

De ne demander aucune adresse commerciale, les annonces y pourvoyant.

De ne pas poser de questions de Loi, la "Consultation légale" du samedi répondant à ces questions.

De donner son adresse quand on demande à échanger recettes, chansons ou renseignements.

De ne poser autant que possible que des questions d'intérêt général.

D'être patient, enfin, parce qu'aucune lettre ne peut recevoir de réponse dans la semaine où elle a été écrite. Le courrier est, pour cela, trop volumineux.

---

devions être fiancés à Noël 1931, mais nous avons rompu au mois de juin, parce qu'un soir où nous devions sortir ensemble, mon père me retint à la maison pour recevoir des visiteurs que nous n'attendions pas. Mon ami m'écrit, froissé, que tout était fini entre nous. Je fus inconsolable pendant quelque temps; mamère me conseillait d'écrire et d'expliquer les choses à mon ami, mais je fus trop orgueilleuse pour m'y décider. Quelquefois, j'en viens à haïr mon père d'avoir été la cause de cette rupture; mais peut-être Dieu l'a-t-il voulu ainsi pour mon plus grand bonheur. Il se présenta plus tard, un autre garçon, mais il était brutal et j'aimais la boisson; je rompis aussi avec lui et, ainsi avec un autre que j'aimais et qui m'annonça qu'il entrait chez les Pères Blancs. Dites-moi si je pourrais rappeler le premier de ces garçons; il me perdu son emploi et je comprendrait-il l'attendre plusieurs années. Dois-je espérer?—VIEUX COEUR JUVENILE.

R.—Si vous croyez que vous n'êtes pas oubliée, vous pouvez fort bien essayer de renouer les relations avec votre premier amoureux; c'est le mari qui vous conviendrait le mieux et votre rupture n'est due qu'à un malentendu. Votre mère vous donnait un bon conseil en vous disant de lui écrire.

D.—J'aimerais avoir la recette pour faire fumer (boucaner) le jambon?—A. R.

R.—Si quelqu'un veut bien me l'envoyer pour vous, je la publierai volontiers.

D.—Quelles sont les règles du jeu de cent-un?—MERCI COLETTE.

R.—Je ne les connais pas, mais si quelqu'un veut me les communiquer brièvement, je les publierai volontiers.

D.—Je suis fiancé depuis quelque temps et je découvre bien des défauts chez ma future. Est-il temps encore de me raviser? Je n'ai pas appréciée ce que je fais pour elle. Dans l'intervalle, j'ai fait la connaissance d'une jeune fille qui possède toutes les qualités qui manquent à l'autre et qui est mon idéal. Que me conseillez-vous?—AFFECTUEUX.

R.—Quand on veut noyer son chien, dit le proverbe, on l'accuse d'être enragé. Tous les défauts de votre fiancée sont peut-être le fruit de votre imagination, mais vous ne devez pas lui laisser croire que vous l'épouserez, si c'est une autre que vous aimez.

D.—Est-ce qu'il y a dans la Beauce, un collège où l'on peut étudier pour se faire prêtre et quelle en est l'adresse ?—J. H. B.

R.—Le séminaire des Vocations tardives, Saint-Victor de la Beauce. Votre curé vous en facilitera l'entrée s'il le juge à propos.

D.—Un ami me courtise depuis quatre ans; je l'aime et je sais qu'il m'aime. Il m'a bien des fois parlé de mariage, mais quand le temps est venu d'en fixer la date, il n'est jamais prêt. Nous nous querellons souvent parce que je suis de caractère prompt et qu'il aime la boisson sans trop en abuser, cependant. Moi, j'oublie tout de suite, mais lui, il boude; j'ai voulu le renvoyer, mais il me promet toujours qu'il m'épousera; il est cultivateur et, bien qu'il ne soit pas riche, il pourrait se marier; il a trente ans. Que dois-je faire ? — JE L'AIME.

R.—Si votre ami est en état de se marier, je vous conseille de le mettre à choix, entre la rupture et le mariage. C'est la seule façon de voir s'il est sérieux ou s'il vous fait perdre votre temps.

D.—Je suis une jeune fille de dix-huit ans, sérieuse, rêveuse, sensible et susceptible. Je vois souvent tout en noir, car un rien me bouleverse. J'aime le beau. Je suis l'unique fille de mes parents, et j'ai toujours aimé le couvent et les religieuses. J'ai prié pour que la vie religieuse soit ma vocation; mais, maintenant j'ai plus de goût pour le monde que pour le cloître et je prie pour connaître ma vocation. Il y a près d'un an que j'ai quitté le pensionnat et je ne rencontre pas mon idéal. Je n'ai pas de directeur de conscience et j'ai peur de me tromper. Que me conseillez vous ? — DAISY.

R.—Je vous conseille de prendre un directeur de conscience et de choisir un prêtre âgé. Puis, de vous appliquer à regarder la vie telle qu'elle est, c'est-à-dire à comprendre que la sensibilité, la susceptibilité, la tendance aux rêves, sont des dispositions qui ne doivent pas nous dominer, mais que l'on doit soi-même diriger et enfermer dans des bornes raisonnables. Ce sont, généralement, des déguisements que prend l'égoïsme. Si vous vivez pour les autres plus que pour vous-même, si vous vous oubliez, vous aurez une vie méritoire, quelle que soit la vocation que vous choisissiez.

D.—Je reçois un jeune homme depuis le mois de décembre dernier. Il fêtera son anniversaire de naissance dans un mois, mon frère fêtera aussi le sien. Alors, je donnerai à cette occasion, une petite soirée. Je voudrais leur tricoter chacun un chandail que je leur offrirais au cours de la réunion. Une de mes amies me dit que ce n'est pas correct de donner un cadeau à un garçon avec qui on n'a pas sorti au moins un an. Qu'en pensez-vous?—NORMA.

R.—En effet, il n'est pas admis dans la bonne société qu'une jeune fille offre de cadeau à un jeune homme qui n'est pas son fiancé.

D.—Je gagne $22 par semaine et ma famille se compose d'une femme et de trois enfants de quatre à sept ans. Nous payons $21 par mois de loyer et $5 d'assurances. Je lisais dans la "Presse" que le bureau fédéral fixait à $17.50 le budjet d'une famille comme la mienne. Je donne tout mon salaire à ma femme et je ne puis gagner davantage, du moins pour le moment. Considérez vous que nous menons une existence médiocre. Avec un tel salaire pourrions-nous mettre quelque argent de côté pour l'avenir?—LORETTA.

R.—Je pense que vous vivez modestement, selon vos moyens et que les cinq dollars que vous donnez par mois pour vos assurances sont les seules économies que vous puissiez faire, quant à maintenant, en vue de l'avenir. Les statistiques ne peuvent qu'établir une moyenne théorique du coût de la vie; on ne saurait les adopter à la lettre. Pour arriver convenablement à vivre à cinq sur un salaire de $22 par semaine, il faut que votre femme soit fort bonne administratrice, et que vous même vous soyez économe.

D.—Quel est le moyen de faire disparaître des cernes faits par des plats trop chauds sur une table vernie?—HELENE.

R.—Un poli à meuble ordinaire que vous achetez chez l'épicier, remédiera au dégat, à moins que le vernis ne soit brûlé, auquel cas, il faudrait le remplacer.

D.—Quel moyen prendre pour empêcher mes cheveux de foncer au lavage?—BLONDE AUX YEUX BLEUS.

R.—Mettez un peu de borax dans l'eau où vous les rincerez.

D.—Où est la maison mère des soeurs Franciscaines de Marie?—UNE DE VOS LECTRICES.

R.—A la Baie St-Paul.

D.—Comment fait-on disparaître les taches de rousseur dans la figure?—UNE QUI N'A JAMAIS DE REPONSE.

R.—Un jaune d'oeuf battu avec du jus de citron et dont on applique une couche le soir sur la figure fait disparaître les rousseurs en peu de temps.

D.—Je n'ai jamais cru à l'amour; mais aujourd'hui, je ne puis exprimer ce qui m'arrive. Celle que j'aime est la seule qui ait su me captiver et c'est une femme qui a commis une faute dans le passé. Elle est repentante et, malgré ce passé, je l'aime et l'aimerai toujours. L'aveu de sa faute n'a pas diminué mon estime pour elle. Mais j'ai eu beaucoup de peine. Dites-moi si c'est cela aimer et si cette femme, tombée de si haut pourra être pour moi ce que serait une femme vertueuse? — COEUR MEURTRI.

R.—Vous avez été imprudent de ne pas croire à l'amour. L'amour s'est vengé. Puisque votre amie regrette son passé, et que l'aveu de sa faute n'a pas diminué l'estime que vous aviez pour elle, je ne vois pas pourquoi vous ne la considéreriez pas comme pouvant faire votre bonheur.

D.—Où puis-je m'informer de la valeur d'un livre écrit en vieux français et daté de 1734; c'est un petit dictionnaire des loix? LECTEUR X.

R.—Le conservateur de la Bibliothèque municipal vous renseignera.

D.—Comment nettoie-t-on les statue de "marbre-plaster" blanc? J'ai essayé d'en laver une et elle s'est un peu effritée? — LECTRICE DE ROUYN.

R.—Il ne faut qu'y passer délicatement un linge humide, sans trop appuyer et, le plus souvent, les épousseter à sec.

D.—J'ai aimé une jeune fille très indépendante que j'abandonnerai avec regret; j'en rencontrai une autre plus sérieuse et moins indépendante, qui m'aime et que j'aime. Mais la première que j'ai revue récemment, m'a fait quelques avances et paraît vouloir renouer les relations. Mais, je soupçonne que c'est peut-être pour que je la conduise à une séance qui aura lieu bientôt. Dois-je m'occuper d'elle? — ROLAND A RONCEVAUX.

R.—Votre pseudo me semble un peu écrasant pour vous. Pourquoi vous occuperiez-vous de votre ancienne amie puisque vous en avez une nouvelle que vous aimez?

D.—L'un de vos correspondants aurait-il l'obligeance de vous transmettre pour moi une bonne recette de petite bière d'épinette?—FUTUR RESTAURATEUR.

R.—Si quelqu'un m'envoie cette recette, je la publierai très volontiers en ces colonnes.

D.—Depuis un an, je suis des traitements chez un médecin en qui j'ai grande confiance. Mais, mes parents veulent me les faire abandonner à cause des bavardages qui se font sur mon compte à ce sujet. Mon confesseur, qui connaît ce médecin, me dit qu'il a confiance en lui. Une amie me dit que si je ne change pas de docteur, je ne guérirai jamais. Je suis très sensible et j'aime la lecture des romans. Si je ne guéris pas, je crois que c'est non faute de bons soins, mais parce que, malgré ce que me dit le docteur, je me fatigue à lire et à écouter de la musique. Un conseil s'il vous plaît. — I. B.

R.—Si vous avez confiance en votre médecin, il n'en faut pas changer, mais pour éviter les bavardages, vous pourriez vous faire accompagner d'une autre personne lorsque vous vous rendez chez lui. Je vous conseille aussi de bien suivre les avis du docteur quant au repos, puisque votre guérison est à ce prix.

D.—Mon père est mort au mois de février 1932 et j'ai porté le deuil un an. Je prendrai le demi-deuil au mois de juin; pensez-vous que ce sera suffisant? —

R.—Oui. Il est admis maintenant qu'on prenne le demi-deuil au bout d'un an.

D.—Quelle est la signification des noms Venise, Jeannine, Yolaine, Viviane, Horace et Léo? — VENISE, SES FRERES ET SOEURS.

R.—Venise, ville d'amour, Jeannine, gracieuse, Yolaine, qui vit sur l'eau, Viviane, vivante, Horace, brave, Léo, lion.

D.—En deuil de ma mère et de mon frère depuis huit mois ,puis-je assister à une soirée donnée par une chorale dont je fais partie? — MILLE MERCIS.

R.—Oui, certainement.

D.—Je dois me marier bientôt. Serait-il convenable que la famille du marié donne le vin ou qu'elle est plus à l'aise que la mienne? Au retour du voyage, les parents doivent-ils donner une réception? —

R.—Le vin d'honneur est donné ordinairement chez les parents de la jeune fille, mais rien n'empêche de faire des arrangements contraires si la chose agrée à tout le monde. Au retour du voyage, il est d'usage que les parents du marié reçoivent à un dîner intime le jeune couple et les deux familles.

D.—Où m'adresserais-je pour savoir dans quelle localité habite un colon parti pour le retour à la terre depuis l'automne dernier? — INQUIETUDE DE MON GRAND.

R.—Vous auriez son adresse en vous adressant à l'organisation qui s'est occupée de lui. Votre échevin pourrait vous renseigner peut-être.

D.—Quel est le nom du curé de la Rivière Saint-Jean, Côte-Nord? — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Le R. P. Arthur Gallant.

D.—Quel jour tombait le 31 mai 1888? — AMERICAN BRUNETTE.

R.—C'était un jeudi.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de dix-huit ans, mesurant cinq pieds?—GRAND MERCI.

R.—Environ cent dix livres.

D.—En quelle année la paroisse Saint-Pierre de Montréal a-t-elle été fondée? — OBSTINATION.

R.—En 1909.

D.—Avec une chemise de nuance brique en tissu uni, quelle cravate s'harmoniserait, cette chemise peut-elle se porter avec un complet gris-foncé ou bleu?—MODE MASCULINE.

R.—Une cravate grise ou bleue, comme le complet.

D.—Connaissez-vous un remède pour une bosse au talon qui a été produite par des souliers qui montaient trop haut?BECASSINE.

R.—D'abord cesser de porter les souliers en question et peut-être faire des applications d'iode. Si l'enflure se prolonge, voir un pédicure.

D.—De quelle manière puis-je fêter l'anniversaire de ma fillette de quatre ans. J'inviterai des enfants, mais comment les amuser?—PETIT MAMAN.

R.—Le petit monde est plus facile à distraire que le grand. Il vous suffira de faire jouer vos jeunes invités; organiser des rondes, des jeux d'adresse, faire chanter ou réciter des fables à quelques-uns et enfin, servir un goûter sain et abondant où le gâteaux et les sucreries ne soient pas oubliés. La crème à la glace est aussi fort appréciée.

D.—Voici la manière de lessiver le blé d'Inde: Dans un récipient de fonte ou de granit, mettre environ cinq livres de blé d'Inde, y ajouter une cuillerée à thé comble de lessive, couvrir d'eau, laisser bouillir deux heures jusqu'à ce que les grains se fendant, il ne reste au milieu qu'un petit rond blanc. Enlever l'eau alors, et rincer parfaitement le blé d'Inde; le faire bouillir de nouveau à l'eau claire jusqu'à ce que les grains "fleurissent".—MLLE JEANNINE D.

D.—Je voudrais que ma fille fasse ses débuts au printemps. Elle a vingt-deux ans et elle possède tous ses grades scolaires. Comme je l'ai toujours tenue au couvent, elle a très peu sorti. Elle passait ses vacances à la campagne chez son grand-père. Si vous pouviez m'éclairer un peu au sujet d'un début, je serais heureuse de le faire. Temps et quel âge une jeune fille débute-t-elle? Qui invite-t-on? Quelles cérémonies fait-on? UNE INNOCENTE.

R.—On dit qu'une jeune fille fait ses débuts dans le monde, lorsqu'elle commence à recevoir et à accepter des invitations. C'est généralement vers l'âge de dix-huit ans et, parfois, ses parents, s'ils en ont les moyens, donnent un bal à cette occasion. Le printemps n'est guère la saison des bals et vingt-deux ans est un peu tard pour débuter. Vous pourriez donc vous contenter de réunir intimement les compagnes et les amies de votre fille en les priant de se faire accompagner d'un ami ou d'un frère.

D.—Que veulent dire les noms : Rose, Hélène, Marianne, Louise, Madeleine, Lucile, Marcelle, Violette, Ginèle, Georgette, Aline, Claire, Célina, Henri, Louis et Léo ? —BABY.

R.—Rose, rose, Hélène, belle comme le jour, Marianne, douloureuse, Jeanne, gracieuse, Madeleine, brillante, Lucile, lueur, Marcelle, frappante, Violette, cachée, Ginèle, indolente, Georgette, qui aime la terre, Aline, piquante, Claire, claire, Célina, qui vient du ciel, Henri, chef de la maison, Louis, qui livre de nobles combats, Léo, lion.

D.—Une robe de velours noir sera-t-elle de mise pour assister à un grand mariage à la fin d'avril; avec chapeau de paille. Les manches sont-elle à la mode ?—UNE ABONNEE.

R.—Oui. Les manches se font un peu bouffantes et il en faut pour assister à une cérémonie religieuse.

D.—Je suis un impulsif, mais mes colères s'apaisent vite. Croyez-vous que la femme que j'aime passionnément et que je voudrais épouser pourra améliorer mon caractère ?—RENE.

R.—Je ne sais. Mais ordinairement, c'est sur soi-même et non sur autrui qu'il faut compter quand il s'agit d'améliorer son caractère.

D.—Je suis heureuse et malheureuse en même temps. Il y a dix ans que je suis mariée; mon mari est un bon garçon, travailleur, mais pas très affectueux pour moi. Jamais, quand il sort, il ne me dit où il va; je ne sais jamais combien d'argent il gagne et jamais il ne m'adresse un mot d'encouragement. Pourtant, je travaille dans la maison, je fais tout, couture, blanchissage, cuisine, et je loge deux pensionnaires. Ma belle-mère s'emploie à détourner mon mari de moi. Pensez-vous qu'un homme ne doit pas témoigner plus de confiance que cela à sa femme ? — AFFECTUEUSE MALHEUREUSE.

R.—C'est le sort le plus commun dans le monde que d'être, à la fois, heureux et malheureux. Ni le bonheur, ni le malheur n'existent à l'état parfait. Votre mari, en effet, de prime abord, vous fait voir que, par confiance, il y trouverait son propre intérêt, car, mieux traitée, vous lui rendriez sans doute la maison plus agréable. Essayez de le lui faire comprendre, en usant de tact. Il en faut toujours avec un homme, car si vous lui parlez durement ou si vous le "pointez", il se bute dans son erreur ou il prend son chapeau et s'en va. Rappelez-vous les temps qui ont précédé votre mariage et les moyens dont vous usiez pour le charmer et retenir auprès de vous celui que vous aimiez. Ces moyens sont encore bons. Si vous pouviez y revenir, nul doute que votre vie changerait. C'est le tort de bien des jeunes femmes de croire qu'après le mariage, elles n'ont plus de peine à se donner de la gaîté. Je ne sais si vous pensez ainsi, mais je vous engage, dans tous les cas à ne rien négliger pour reconquérir votre mari.

D.—J'ai environ cent dollars pour mes toilettes de mariage et nous ferons un voyage. Pensez-vous que je puisse m'habiller convenablement avec cette somme? — J. L.

R.—Oui, si vous choisissez des choses pratiques et ne faites pas d'extravagances. Je choisirais, pour la cérémonie, une robe d'après-midi, pas trop voyante, et que je pourrais facilement porter ensuite; un petit chapeau s'harmonisant, et, pour le voyage, un joli ensemble de lainage, pratique aussi et l'un de ces petits chapeaux souples, en laine des Pyrénées qui restent aux intempéries; plus une autre petite robe de ville, soit en imprimé ou en gros crêpe. Quand vous aurez complété le tout avec les souliers, bas, gants, sacs, etc., vous aurez épuisé vos cent dollars, mais vous serez habillée convenablement et pour une ou deux saisons.

D.—Combien de temps dois-je porter le deuil de ma grand'mère? — CARMENCITA.

R.—On porte généralement trois mois de noir simple et trois mois de demi-deuil.

D.—Je suis recherchée par un veuf, père de trois enfants de dix à dix-huit ans et je n'ai que vingt-cinq ans moi-même. Pensez-vous que j'aurais quelques chances de bonheur avec cet homme ? — UNE DELPHINE.

R.—Je n'oserais vous le promettre. Prendre la responsabilité de trois enfants à votre âge est très lourd. Et, il y faut des dispositions peu communes? Je vous engage à réfléchir.

D.—Quelles sont vos idées relativement au mariage? — UNE INTERESSEE.

R.—Votre question manque un peu de précision. Le mariage est un sacrement, donc une chose sérieuse et respectable, sainte, même. C'est aussi la meilleure institution, universellement reconnue pour assurer la propagation du genre humain, parmi les civilisés.

D.—Pour un trousseau, comment se brodent les initiales? — JULIETTE L.

R.—On brode seulement la lingerie de maison et c'est l'initiale du nom de famille du mari que l'on y met; une seule, pas très grande et placée discrètement. Les chiffres voyants ne sont plus de mode.

D.—Quelle est l'adresse des soeurs Franciscaines missionnaires de Marie, ainsi que celle des religieuses de Marie-Réparatrice? — UNE LECTRIC EASSIDUE.

R.—Les Franciscaines missionnaires de Marie ont leur monastère à Québec, sur la Grande Allée, à Montréal, elles ont une maison au numéro 5045 rue Saint-Dominique. Les religieuses de Marie-Réparatrice, au numéro 1625 rue Mont-Royal.

D.—J'ai vu qu'un de vos correspondants demandait l'origine de la famille Dicaire. Je possède cette généalogie et je la ferais parvenir à celui qui la demandait. L'ancêtre paraît-être un anglais, et s'appeler Dicker; il vécut sur les bords du lac des Deux-Montagnes et vers 1724, il épousa Marie-Suzanne Lorrain, fille de Pierre Lorrain et de Barbe Jarry. — UNE DECENDANTE DE LA FAMILLE.

R.—Je n'ai pas l'adresse de mon correspondant et comme vous ne m'autorisez pas à publier la vôtre, je le prie de me donner, avec la sienne, la permission de la publier. Vous pourrez alors lui écrire.

D.—Que pensez-vous de cette mode qui fait porter les bas de soie à l'envers? Est-ce que de la suivre peut dénoter un manque d'intelligence? C'est ce que m'a dit une amie de ma mère et on l'a soutenue par plusieurs voix. Quant moi, je trouve la chose inoffensive. — LYS DU PARTERRE URSULINE.

R.—Elle l'est, en effet, mais je ne sache pas que cette mode se soit implantée encore à Montréal. Elle serait absurde, mais bien des modes sont absurdes et des femmes intelligentes les suivent quand même.

D.—Qu'emploie-t-on pour l'ondulation à l'eau?—PAULETTE.

R.—Plusieurs emploient une décoction de graines de lin à laquelle ils ajoutent un blanc d'oeuf. D'autres se servent d'une eau où ils ont fait fondre un petit morceau de gomme arabique. L'essentiel, c'est que le liquide soit un peu gélatineux.

JUBILE D'OR.—Oui sans doute, vous pouvez écrire à ce prêtre ami et le prier de vous obtenir cette bénédiction pour vos parents. Il y a, je crois un honoraire de deux dollars ou peut-être moins. Ma réponse vous a échappée, car elle a paru, il y a quelques jours.

UNE JOLISTAINE.—Je ne connais pas l'adresse de cette personne et ne sais comment vous pourriez vous la procurer. Une petite annonce dans la "Presse" l'attendrait peut-être.

MONTAGNAC.—Je vous remercie pour le joli souvenir pascal. Je crois que vous pourriez dire à votre ami que sa manière d'être avec son cousin vous déplaît. Mais peut-être n'a-t-elle aucune intention de vous être désagréable.

CANDIDE.—Il y a des crêpes ondulés qui font de ravissants tailleurs d'été et qui sont des plus nouveaux. C'est ce que je vous conseillerais : quant à la nuance : du bleu si vous êtes blonde; du rouge vin si vous êtes brune. Je vous remercie pour le si aimable envoi. Vous êtes vraiment trop gentille.

ALBERTAINE.—Je ne possède aucune notes généalogiques concernant ces diverses familles. Croyez que je le regrette.

VIOLA.—Votre parent a fait preuve d'une susceptibilité excessive, assurément. Et une plaisanterie comme celle que vous avez risquée n'a rien de grossier ni de déplacé.

VIEILLE MERE.—Vous avez absolument raison. Tâchez d'amener votre mari à penser comme vous; les mauvais jours passeront, mais il faut quand même que les enfants soient armés pour gagner leur vie. La société dont vous parlez ne paie rien, mais elle aide à développer le talent. Vos fillettes sont un peu jeunes, cependant.

UNE NOUVELLE QUI VOUS APPRECIE.—Il n'est pas d'usage qu'une jeune fille fasse de cadeau à un jeune homme, mais si vous croyez devoir agir autrement, rien ne vous en empêche

---

Mlle HERMELINE B.—J'ai transmis votre lettre au service de la Consultation légale dont les réponses paraissent le samedi. Il m'est impossible de répondre à ces questions en ces colonnes.

Le correspondant qui demandait le discours prononcé par M. Chapais, lors des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste, il y a quelques années, est prié de me donner son adresse.

LEO et SOLITAIRE.—Vos lettres et leurs réponses paraîtront au cours de ces semaines-ci, en fête du Courrier. Je vous demande un peu de patience.

—Mlle Marie-Ange Desmeules, Desbiens, Lac Saint-Jean, demande la chanson: J'ai deux amours.

—Mlle Doralis Gendron, Sainte-Anne de la Pérade, demande la chanson: J'ai deux amours.

—Mlle Yvette Blouin, 134 North Main St., Hamstead, Conn., demande la chanson: Pardon.

—Mlle Yvette Marion, 40 rue deLanaudière, Montréal, demande la chanson: Le plus joli rêve.

—M. René Rodier, Saint-Barnabé Sud, Saint-Hyacinthe, demande la chanson: Le sourire de Paris.

—Mlle Aurore Gingras, 928 rue Sinclair, Montréal, demande la chanson: Il fait si bon près de toi.

—Mlle Réjane Dault, Sainte-Anne de Bellevue, demande la chanson: L'amour pardonne.

—M. Louis Prud'homme, 112 Jacobs St., Bristol, Conn., demande à échanger des poésies.

—Mlle E. Brault, institutrice, Woburn, demande des chants de circonstance pour la fête d'un curé.

—Mlle Léonie Franche, Saint-Benoit des Deux-Montagne, B. 78, demande la chanson: Le ver luisant.

—Mlle Lucile Franche, 78, Saint-Benoit des Deux-Montagnes, demande la chanson: Prenez mes roses.

—Mlle Liliane Boucher, Saint-Cuthbert de Berthier, demande la chanson: Le plus joli rêve.

—Mlle Gertrude Plante, Sainte-Angèle de Mérici, Rimouski, demande la chanson: J'ai deux amours.

—Mlle Madeleine Pinet, Institut de Nazareth, Chemin de la Reine-Marie, Montréal, demande la chanson: Rêve d'amour.

—Mlle Colombe Desjardins, institut de Nazareth, chemin de la Reine-Marie, Montréal, demande la chanson: Jadis, j'avais une amie.

—Mlle Adrienne Frigon, institut de Nazareth, chemin de la Reine-Marie, Montréal, demande la chanson: La neige fait mourir les roses.

—Mlle Claire Fraser, institut de Nazareth, chemin de la Reine-Marie, Montréal, demande la chanson: Une heure près de toi.

—Mlle L. Pare, Saint-Antoine, demande le numéro 2 du Traité de l'Education Esportive.

—Mme Lucie Tricoteaux, Montmartre, Sask., demande la chanson: Dernier amour de ma vieillesse.

—Mlle Georgine Gagnon, 156a rue Flinstraat, ville Saint-Laurent, demande la chanson: Bonsoir ma jolie.

—Mlle J. Bousquet, 5293, 3ième avenue, Rosemont, Montréal, demande la chanson: Tout est fini.

—M. Lionel Baril, Sainte-Ursule, rang Beaupré, demande la chanson: Je n'ai pas le coeur assez grand pour aimer deux mamans.

—M. André Picard, 1476 rue Dorchester est, Montréal, demande la chanson: Le plus joli rêve.

—Mlle Raymonde Daoust, R.R. No 1, Masson, demande des dialogues pour fins d'année scolaire.

—M. Lucien Brunet, 2092 rue Dorion, Montréal, demande à échanger des timbres.

—Mlle Gertrude Blais, 137 rue Belvédère, Sherbrooke, demande la chanson: L'enfant et le Polichinelle.

—Mme A.D., casier 173, Athabaska, demande le numéro 5 du feuilleton: L'explorateur.

—M. Adélard Defroy, 507 boulevard Saint-Joseph est, Montréal, demande à échanger des poésies.

—Mlle Isabelle Lemelin, Sainte-Famille, I.A., desmnde la chanson: Adieu, ma mère.

—M. Gabriel Beauregard, 1196 rue Berri, Montréal, demande à échanger des poésies.

—Mlle Gabrielle Rainville, C. 17, Maskinongé, demande la chanson: Seule.

—M. Jean-Jacques Bouchard, Laprairie, demande la chanson: Parlez-moi d'amour.

—M. Roméo Joly, 58 rue Laviolette, Saint-Jérôme, Terrebonne, demande la chanson: Suzon la blanchisseuse.

NOTRE SERVICE ECONOMIQUE

On lave tout, on repasse les morceaux unis, on livre les effets d'habillement humides prêts à repasser (enveloppés dans du papier ciré).

MINIMUM: 50c

Home Family Laundry

TELEPHONE

CL. 8690

SALON ROSETTE



— SPECIAL pour 4 PERMANENTE CROQUIGNOLE $1.

Permanente CROQUIGNOLE Haute qualité $3.50

Salon de Coiffure VALENTINE ENE

3745 rue STE-CATHERINE EST Entre Nicolet et Valois.

POUR MAIGRIR SANS REGIME PRENEZ VERITABLE THE des ANTILLES du Dr CLARK

En vente à Montréal

Pharmacies FORGET

551 rue Ontario Est HArbour 18

1877 rue Ste-Catherine Est CHerrier 36

A Québec: Pharmacie H.-P. BARRY, 122 St-Joseph

A Joliette: PHARMACIE O. LANDRY

A Trois-Rivières: Pharmacie ROYAL $1.25 la boîte

Circulaires sur demande.

CONTRE LES BOUTONS dans la figure, prenez la SALSEPAREILLE MONTPHAR

PURGE LE SANG

LABORATOIRE MONTPHAR MONTREAL, Can. Tél. FAlk. 2938

Annoncez dans la "Presse"

$1 par semaine



A votre choix, au comptant ou à termes, au même prix.

R. THIBAULT

Opticien.
1751 AMHERST
Coin Sabin. FR. 1866



CHer. 8885

Salon ROUX

Permanent Croquignole 2.50

Croquignole à l'huile 3.50

Teinture de cheveux 3.50

Garantis pour 6 mois

3017 Masson, entre 7e et 8e Avenue, Rosemont.

Le tramway Mont-Royal 52 vous débarque à la porte.

LE REGARD QUI FASCINE

CILS LONGS— YEUX SEDUISANTS

C'est en employant la célèbre préparation parisienne SILS-LONGS qu'on verra comment elles fait paraître les cils longs, rend les yeux brillants, en fait l'expression et le charme, fait pousser et allonger les cils et prévient leur perte. Employez-la après votre toilette, le soir au coucher. Absolument inoffensive.

Dans toutes les bonnes pharmacies et salons de coiffure — 50c.

Par malle contre bon de poste : MAX RAYNAULD, Engr., casier postal 14, Station T, Montréal.

Aussi brosses pour cils, 35c — Ondulateurs pour cils—$1.00.

L'aiglon Limitée

HArbour 5987 — 420 S.-Catherine Est

Le salon de coiffure par excellence

PERMANENTS $1.50 GARANTIS POUR 6 MOIS et plus

15 salons pour votre commodité

Prenez vos appointements à l'avance

Parures de COU



Madame! Voilà votre chance d'acheter une parure de cou à un prix extraordinairement bas.

Martres de Roche $18-$25-$35-$45 la paire

Renards Argentés $25-$35-$45

Fitch $8-$10-$12 2 peaux

Renards Argentés $12-$15-$20 3 peaux

Ecureuil $7.50 4 peaux

Renards Rouges $12

Emmagasinage à l'épreuve du feu, voleurs, mites, 2%

J. A. TURCOTTE

1590 Sainte-Catherine Est FRontenac 7751.



Prenez ANTALGINE pour Maux de Tête Douleurs Périodiques, Migraine, Nervosité, Mal de dos

En Vente Partout 25¢

PHARMACIES "WILBROD PAQUIN"

Qui vendent réellement très bon marché

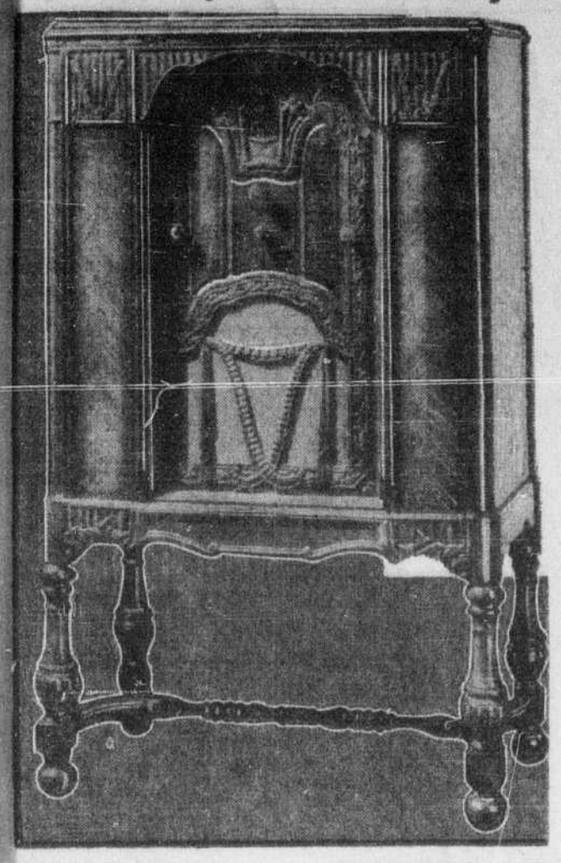
Un Assortiment Pharmaceutique Général des plus complets au Canada.

Spécial cette semaine

F

NOUVELLES DE PAQUES CHEZ EATON

Le manufacturier coopère avec EATON pour offrir



$65. D'ALLOCATION

pour votre radio électrique actuel sur l'achat d'un nouveau

Stromberg-Carlson

A 9 LAMPES — MODELE 35

Même à son prix régulier — 197.00 — le modèle 35 est à prix plus bas que n'importe quel Stromberg-Carlson précédent. Avec la généreuse allocation de lundi, c'est une aubaine extraordinaire!

Prix de liste du	
Modèle 35	197.00
Allocation d'échange	65.00

LUNDI VOUS PAYEZ SEULEMENT **132.00** *au comptant*

Par Paiements Différés: 13.20 au comptant, et 10 versements mensuels de 12.71

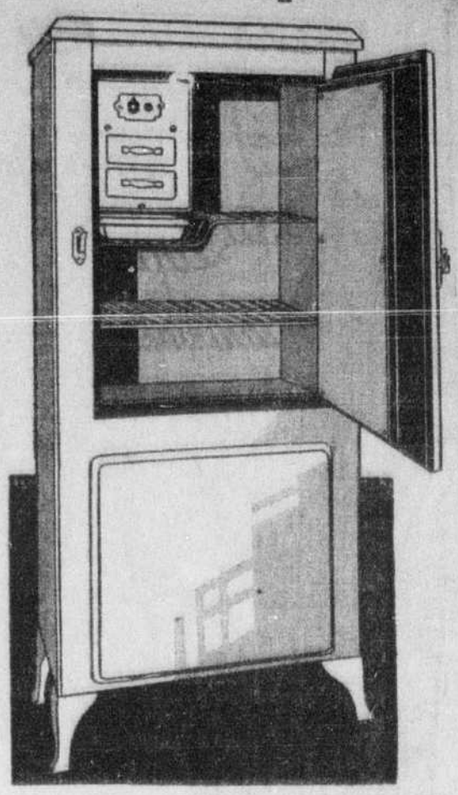
Au cinquième chez Eaton—Rue Université

Réfrigérateurs électriques "Imperial"

Se vendant ordinairement 179.50. Prix spécial, lundi **149.50**

Voici votre chance d'acheter le réfrigérateur que vous désirez à une économie de 30.00. Un réfrigérateur fait par un des plus grands manufacturiers canadiens. Compact, très efficace et d'un beau modèle.

Parce que nous pouvons les acheter en si grandes quantités nous pouvons les offrir régulièrement à des prix se comparant aux plus bas prix sur le marché des réfrigérateurs électriques. Ils sont une aubaine sensationnelle au bas prix de lundi. Intérieur complètement en porcelaine, extérieur laqué et pattes assez hautes pour passer un balai. Contrôle du froid—et grande capacité pour famille moyenne. Ce n'est pas un réfrigérateur de petit appartement. 27½" de largeur, 22⅛" de profondeur, et 57½" de hauteur. 6 pieds cubes, et 9½ pieds d'espace de tablette.

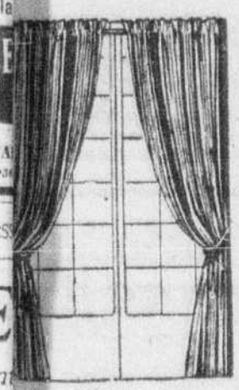


Par Paiements Différés: 14.95 au comptant, et 20 versements mensuels de 7.53.

Paiements Meter-Ice — Pas de dépôt initial — 25 sous par jour pendant 24 mois jusqu'à ce que le montant total soit payé.

Au quatrième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

VOIR NOTRE ANNONCE AU VERSO



Ces draperies! La paire 7.50

Un prix très spécial lundi — Environ 4' x 2¼ verges

Voici votre chance d'acheter des draperies à bas prix record. Pour vivoir, chambre à coucher et salle à manger. En coton naturel tissé à effets unis et rayures. Avec petits plis au haut et crochets français. Embrasses harmonisantes.

Panneaux importés en filet

offerts à bas prix lundi, chacun **.55**

Environ 36" x 2¼ verges. Tons ivoire et écru, finis avec frange de 3" au bas. Choix de 4 jolis motifs. Cette qualité est reconnue surtout pour sa longue durée. Achetez les vôtres lundi.

Rideaux en marquisette écrue

à bas prix extraordinaire, lundi, la paire **.79**

Populaire nuance écrue s'harmonisant si bien à tous les décors. Environ 28" x 2¼ verges. Franges sur les côtés et au bas. C'est le plus bas prix auquel nous ayons offert des rideaux de cette qualité. Ne manquez pas cette aubaine . . venez de bonne heure lundi. Commandes téléphoniques acceptées jusqu'à épuisement des quantités.

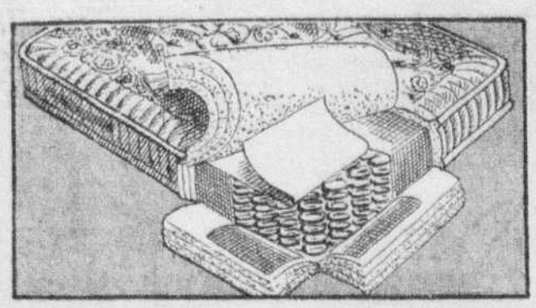


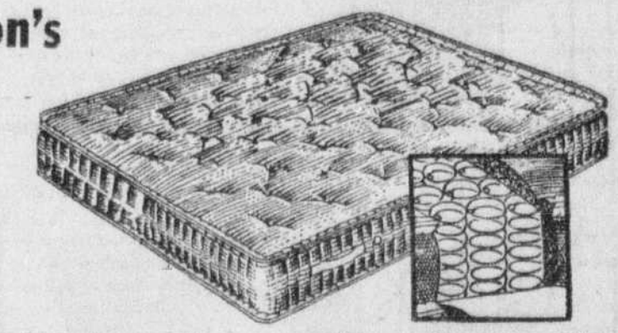
Au cinquième chez Eaton—Rue Université

Matelas à ressorts Simmon's

Ord. 17.50. Offerts à prix spécial lundi **12.95**

Un matelas très confortable, avec plus de 310 petits ressorts en spirale, recouverts de doux feutre de coton. Finis avec bords à bourrelets. Coutil à dessins damassés, en rose et bleu. Toutes les dimensions ordinaires.





Matelas Eaton "King's Rest"

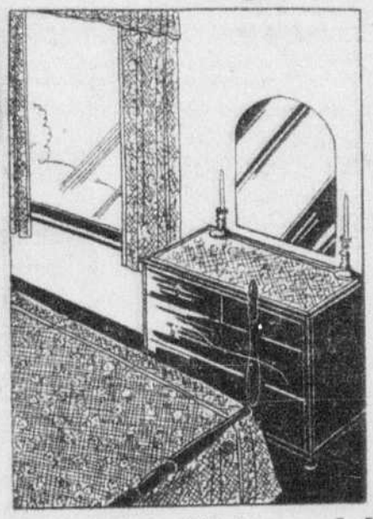
Ord. 32.50. Prix très spécial lundi **18.75**

Matelas à dessus de crin—confortable et durable. Avec ressorts recouverts de couches de crin. Ventilés et finis avec bords à bourrelets et coutures en galon blanc. Coutil rayé en blanc et bleu ne laissant pas passer le crin. Toutes les dimensions ordinaires.

Au quatrième chez Eaton—Rue Victoria

Ensembles de chambre à coucher

en gai coton imprimé



Prix spécial lundi, l'ensemble **2.95**

L'ensemble comprend les articles suivants: 1 couvre-lit d'environ 80" x 100", une paire de draperies de 2¼ verges de longueur et un dessus de bureau d'environ 18" x 45". Choix splendide de dessins floraux convenant pour décoration de chambre à coucher.

Couvre-pieds

rembourrés de laine

Environ 66" x 70". Ord. 9.95

Prix spécial lundi, chacun **7.95**

Généreusement rembourrés de laine de mouton et recouverts de taffetas Celanese en tons unis ou reversibles. Rose, blue, vert et or en tons unis et tons reversibles de rose/bleu, vert/or, mauve/vert, rose/or, bleu/or.

Ensembles Wabasso à bordures de couleur

Comprenant 1 drap et 2 taies d'oreillers

Prix spécial lundi, l'ensemble **2.95**

Un ensemble se vendant habituellement 3.75. Une des meilleures qualités de cette maison connue. Large bordure de 4" en tons de rose, bleu, vert, or ou mauve pour lits simples ou doubles. Bords ourlés à jour.

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

TELEPHONE PLATEAU 9211

Lorsque vous ne pouvez venir au Magasin, donnez votre commande par téléphone, ou écrivez au Service d'Achats, Montréal.

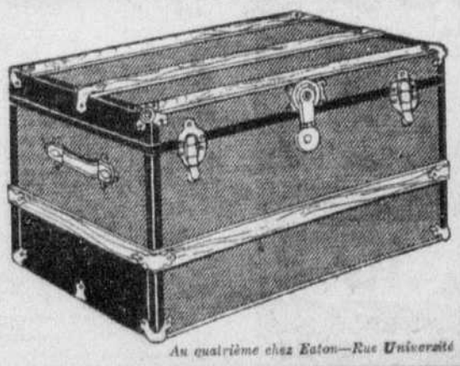
Nous payons les frais de transport sur les commandes de 5.00 ou plus, jusqu'à la station la plus rapprochée de votre demeure dans le Québec et l'est de l'Ontario.

Si vous déménagez ou allez à la campagne!

Grandes malles à empaqueter

Prix très spécial lundi **5.49**

Dimensions environ 36" x 22" x 23". Pas de casiers, construites pour un maximum de capacité. Construction "Solidon", forte serrure, coins renforcés. De belle apparence.



Au quatrième chez Eaton—Rue Université

AU MAGASIN DU SOUS-SOL

Pas de commandes C.O.D. — Pas de livraison sauf pour articles volumineux.



En chemises pour hommes, l'étiquette

SHERWOOD

représente la meilleure qualité pour le prix. Chacune **.89**

Broadcloth anglais avec 1 ou 2 faux cols harmonisants. Longueur des manches 33, 34 et 35. Bande de col rétrécie, plis et boutons renforcés. Col et manchettes entre-doublés, coupe généreuse. Tons unis, comprenant blanc, et grande variété de dessins. Encolures 13½ à 17. Toutes ces caractéristiques, avec la fabrication et le fini soignés, font de la chemise Sherwood une des plus avantageuses à .89 au Canada.

CHEMISES SHERWOOD Pour garçons. Chacune . . **.69**

PYJAMAS SHERWOOD EN BROADCLOTH, pour hommes . . **1.25**

BLOUSES SHERWOOD Pour garçons. Chacune . . **.49**

Vous trouverez toute la qualité et le fini des chemises Sherwood dans ces autres séries Sherwood populaires.

Chandails de garçons pour le printemps

Prix spécial lundi, chacun **.59**

Jolis dessins nouveaux en une grande variété de nuances. Modèle avec encolure en pointe. Combinaisons de deux tons. Tailles 26 à 34.

Ensembles de printemps pour garçons

Prix spécial lundi, l'ensemble **4.69**

Pardessus de printemps, 1 culotte droite et une longueur pour casquette. Pardessus en tweed de laine de nuance nouvelle. Modèle anglais, culotte avec ceinture. Pour 6 à 12 ans.



Robes à pantalons pour fillettes

de 6 à 10 ans

Prix spécial lundi, chacune **.69**

Modèles charmants, en imprimés inaltérables de bonne qualité. Garnitures de broderie, contrastes, petit col. Toutes avec pantalons harmonisants. Prix très avantageux!

Achetez vos rideaux lundi au Sous-Sol

et donnez un traitement de beauté à votre demeure

Voyez cette échelle complète en rose, bleu, or et vert. Tous complets avec embrasses et cantonnières.

ETAMINE Environ 19" x 2¼ verges. Complet la paire **.39**

VOILE ET ETAMINE Environ 27" x 2¼ verges. Complet la paire **.79**

MARQUISETTE ECRUE Environ 27" x 2¼ verges. Complet la paire **.89**

Grand spécial en rideaux complets

Environ 20" x 2¼ verges. Complet, la paire **.79**

Environ 27" x 2¼ verges. Complet, la paire **.98**

★ *Aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est.*

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

★ *Aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est.*

4 spéciaux en papiers peints

Quand vous achetez vos papiers-peints chez EATON, il vous en coûte très peu pour redécorer toutes les pièces



Pour chambre à coucher

Prix spécial lundi, le rouleau simple **.09**

Joli dessin floral en rose et bleu sur fond blanc mica.

Bordure, la verge .05

Pour chambre à coucher

Et vivoir. Prix spécial lundi, le rouleau simple . . . . **.12**

Dessins floraux sur fonds de vert, bleu, jaune, ou mauve pour chambres à coucher. Mélanges unis de tan ou gris et tapisserie en tan ou brun pour vivoirs.

Bordure, la verge .06

Pour chambre à coucher

Et passage. Prix spécial lundi, le rouleau simple **.15**

Douces nuances pastelles de rose, bleu et vert sur fonds blancs ou crèmes. Dessins floraux en nuances métalliques sur fonds de bleu ou vert pour passage.

Bordure, la verge .06

Papiers Sunworthy

Prix spécial lundi, le rouleau simple **.23**

Choix excellent dans ce groupe, pour chambres à coucher, vivoir ou passage. Dessins floraux de scènes sur fond de soie moirée ou uni.

Bordure, la verge .06

Au sixième chez Eaton—Rue Université

★Vernis à parquet Chi-Namel

à beaucoup moins que le prix habituel lundi

Vernis de belle qualité qui durera longtemps. Il durcit pendant une nuit dans des conditions atmosphériques normales. Pour parquets, linoléums, ou boiseries.

CHOPINE. Ord. .85. Spécial lundi . . . **.60**

PINTE. Ord. 1.50. Spécial lundi **1.20**

★ 300 PINCEAUX "RUBBERSET". Spécial lundi . . . . . **.33**

Au sixième chez Eaton—Rue Université



Vente spéciale pour une semaine commençant lundi

★ Cold cream EATON

Rég. .59 pot de 15 onces **.47**

Pour présenter le Cold Cream EATON à un plus grand nombre de personnes, nous offrons le pot de 15 onces à grande économie pendant une semaine. Le Cold Cream EATON est d'une douceur veloutée, pénètre facilement les pores.

Kleenex, 2 paquets .29

Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Victoria

NOUVELLES DE PÂQUES CHEZ EATON

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. — *Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin.*

5 jours encore pour choisir votre manteau — robe — costume de Pâques



Costume tailleur

et un manteau swagger

29.50

Ensembles trois - pièces en tweed anglais de qualité. Le manteau et la jaquette ont une doublure garantie pour deux saisons. Beige et vert, beige et brun, gris pâle et foncé et bleu et gris. Tailles 13 à 19 et 14 à 20.

Manteau à ceinture

et costume tailleur

22.50

Autre trois-pièces de tweed monotone en beige, bleu, gris ou tan. Manteau et jaquette avec doublure de Celasole. Jupe taillée et finie avec soin. Tailles 13 à 19 et 14 à 20.

Ces nouveaux "Sheers"

pour dames dont la robe de Pâques doit être de qualité, élégante et de prix avantageux.

Le crêpe "sheer" de vraie soie est de qualité excellente en une profusion de modèles, et à prix très raisonnable. Modèle une-pièce, ou à jaquette, avec nouvelles garnitures de fleurs, jours à brins tirés, ornements de broches, georgette ou organdi. Marine, noir, beige, brun. Tailles 36 à 42.

15.75

Ces vêtements seront présentés par mannequins à 10.30 a.m. et 2.30 p.m.

Au troisième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

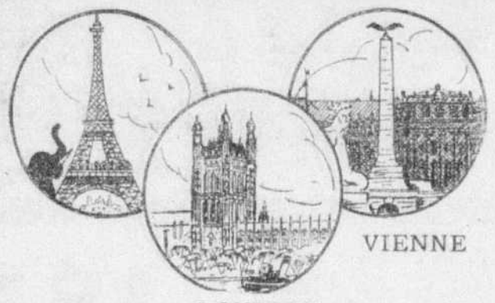
Dans notre groupe de manteaux

En crêpe de laine

vous trouverez le vôtre pour Pâques

Quatre modèles sont illustrés, mais la variété est trop marquante pour une courte description. Les nombreux modèles sans fourrure sont particulièrement étudiés aux manches et à l'écharpe. Les autres sont garnis de renard vicuna, écureuil, loup, galyak, taupe, poil de singe. Doublure de crêpe de soie garantie pour 2 saisons. Tailles 13 à 19, 14 à 20, 34½ à 48½.

25.00



Et maintenant ! Une présentation de mode pour hommes commence lundi chez EATON.

Exposition de Cravates de Pâques

Une exposition des plus jolies cravates du printemps pour hommes — des grands centres de cravates du monde.

Une exhibition de grand intérêt pour l'homme bien mis. La section entière de cravates est transformée, pour la semaine de Pâques, en une véritable exposition du printemps.

Riches soies de Vienne et Paris — foulards de Londres et du Continent—les nouveaux carreaux et effets de plaid en laine et mélanges de Londres, fabriqués avec le soin qui caractérise les cravates de qualité.

Une exposition qui prouve que nulle part ailleurs à Montréal êtes-vous certain de trouver une collection aussi variée de belles cravates. Et, de plus, peu importe votre goût en matière de qualité de cravates — vous n'aurez pas à payer plus que 3.00 — avec des centaines d'autres cravates à partir de .75 et plus.

Cela vaut bien une visite spéciale au Magasin lundi. Notez que cette "Exposition de Cravates" n'aura lieu que pendant quatre jours seulement.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Arrivant d'Angleterre! Exclusif à EATON!

Chapeau tailleur "Sunson"



Balibuntal — pédaline — celtagel

4.89 à 6.50

Qu'est-ce qui pourrait être plus opportun dès le commencement d'une saison tailleur? Des chapeaux créés spécialement pour porter avec les nouveaux manteaux et costumes tailleur — venant directement d'Angleterre, le foyer de la mode tailleur. Vous les trouverez très appropriés maintenant et plus tard pour les sports.

Presque tous modèles à bord, avec garnitures de bandes de cuir ou de ruban. Les pailles coltagel souples et non froissables sont idéales pour le voyage. Nuances du printemps — beaucoup de grandes entrées de tête.

Au deuxième chez Eaton—Rue Université



12,000 balles de laine à tricoter Homespun

à prix qui devrait attirer des foules, lundi, la balle

Achetez tout ce qu'il vous faut pour chandails, bérets, vêtements de sport, coussins, etc. Remarquez bien la grande échelle de nuances:

Rose.	Jockey.	Acacia.	Ecarlate.	Paddy.	Terrapin.	Ciel.	Oriental.	Lilas.
Rose moyen.	Cardinal.	Orange foncé.	Cuivre.	Blanc.	Nil pâle.	Bleu poudre.	Brunâtre.	Pourpre.
"Blossom".	Médoc.	Bouton d'or.	Inca.	Parchemin.	Nil.	Copen.	Noir.	
Rose pâle.	Marron.	Crevette.	Feuille morte.	Chameau.	Troubadour.	Turquoise.	Mauve.	
Vieux rose.	Bourgogne.	Souci.	Brun.	Chamois.	Jade.	"Delft".	Wisteria pâle.	

Belle qualité de 4 brins, en balles d'environ 1 once.

10¢

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

VOIR NOTRE ANNONCE AU VERSO

Un Dîner—Mode

Aura lieu au Restaurant du 9ème étage mardi, 11 avril

Madame Day, styliste EATON, présidera la présentation de mode par mannequins. Dîner à 6.30 p.m. précises. Les commandes de billets accompagnées de chèque ou argent seront retenues. Billets **.75**

En vente au Rayon de la Joaillerie, Rez-de-chaussée—Centre

Jouets de Pâques



La Ville des Jouets offre un assortiment complet de tout ce qu'il y a d'ancien et de nouveau en jouets de Pâques pour les enfants.

Achetez-en lundi et rendez les enfants heureux. Il semble que jamais auparavant avons-nous eu une collection aussi intéressante de nouveaux jouets du printemps.

Lapins — Prix variés

Lapin de feutre de 13½" .30
Lapin de feutre de 17½" .60
Lapin de peluche aux yeux roses, 12" .85

Gros lapins de peluche

En toutes les positions imaginables. Aussi oies, jusqu'à 17". Rembourrés de coton. En gaies couleurs de Pâques pour les petits. Chacun 1.75

Aussi un groupe de bonnets de velours, certains avec tête de peluche. Chacun 1.75

Lapin cupidon de Rose O'Neill. Chacun .85 et 1.85

Trois poulets dans un panier — enveloppé de cellophane. Complet 1.95

Poupées lapin de 27". Chacune 1.75

Lapin de peluche dans un chapeau. Chacun 1.75

Lapin et cupidon—enveloppés de cellophane. Complet 1.25

"Peter Rabbit" — bien habillé. Chacun 1.75 2.75 7.95

Jouets en bois

pour Pâques



Voiturettes de lapin, oies sous toutes les formes, représentant une collection très complète. Bien finis, en gaies couleurs de Pâques non-toxiques. Chacun 15 à 3.95

Ensembles de poupées

de Pâques

Poupée de caoutchouc, avec layette en une malle, en rose et bleu. Chacun 1.95

D'autres modèles à 3.95

Au quatrième, rue Victoria et au rez-de-chaussée chez Eaton

Nouveau! Frotte-allumettes Automatique et cendrier



Chacun

2.75

Une nouveauté — mais très pratique. Pour allumer l'allumette vous n'avez qu'à la tirer d'un mouvement rapide — elle sort allumée. La base est appesantie pour l'empêcher de remuer. Le dessus sert de cendrier.

Actuellement en vente au Rayon de la Joaillerie—rez-de-chaussée — Ste-Catherine.

Rayon de la papeterie — rez-de-chaussée chez Eaton — rue Université.

Rayon de la vaisselle — quatrième étage — rue Université.

VOIR NOTRE ANNONCE AU VERSO

Achetez vos tissus chez EATON. La qualité annoncée est la qualité que vous recevez et tout est couvert par la Garantie EATON: "Argent remis si la marchandise ne satisfait pas".

Lainage "Rabbit's Hair" à costumes. La verge

Nous n'en avons que 200 verges. Si vous ne connaissez pas encore ce tissu de qualité, ou si vous voulez en acheter de nouveau, venez dès l'ouverture du Magasin, lundi. Nuances comprenant gris, bleu marine. 54" de largeur.

1.15

Crêpe plat de soie

à prix de grande économie, lundi, la verge

Notez les nuances d'été: pêche, rouge italien, Nil, or, citrons de Perse, vert Langtry, gris, corail, blanc, chair, bleu Navarre, brun taupe, rouge signal, beige ficelle, bleu Marjorca, blanc, noir. 38" de largeur.

.69

Crêpe imprimé de soie

A prix très spécial, lundi, la verge

La qualité est bonne, les dessins sont les petits et moyens tant en demande pour les robes du printemps. Dessins géométriques pour la plupart sur fonds de bleu, rouge, chartreuse, noir, vert. 38" de largeur. Une offre opportune pour votre robe de Pâques!

.69

Voiles imprimés — Faites-en vos robes d'été

Plusieurs dessins pour votre choix: floraux et géométriques en une grande variété de moyens et grands, si populaires cette saison. Presque chaque nuance que vous désiriez dans ce lot spécial. 36" de largeur. Spécial lundi, la verge

.18

Spécial lundi! Finette blanche

27" de largeur. La verge

Au deuxième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

.10

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

49e ANNEE — No 147
MONTREAL, SAMEDI, 8 AVRIL 1933

3e SECTION

LA PRESSE

PAGE 27
A 38

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

Parlons le français partout et parlons-le bien toujours.

AU JOUR LE JOUR

C'est vingt dollars qu'il en a coûté

A un individu arrêté, récemment, pour avoir abattu deux arbres.

Il convient de rappeler cela au public en général et aux entrepreneurs en panneaux-réclame, tout particulièrement.

Car il en est qui ne se gênent guère pour détruire et démolir dans le but de faire une place plus avantageuse à leur encombrant affichage.

Les ordonnances réclamées par les embellisseurs deviendront lettre morte si le premier venu peut impunément couper à droite et à gauche, trancher, rogner sans discernement les arbres plantés à gros frais le long des routes et en face des habitations rurales.

Les gens, avant d'entreprendre les moindres travaux d'ornementation, doivent pouvoir compter sur le gouvernement et celui-ci accomplit une oeuvre absolument essentielle à la réalisation de la tâche que s'imposent les urbanistes, en enrayant l'éhonté sabotage dénoncé lors de l'adoption du bill Perrault.

On ne saurait trop se hâter d'aménager les terrains de jeux à l'usage de la jeunesse; car, avec le retour des belles journées, surgit la menace de l'auto. La question qui se pose chaque année, vers cette époque, n'est guère compliquée: ou l'enfant prendra ses abats dans la rue ou il ira s'amuser dans les parcs mis à sa disposition. Au gouvernement municipal de faire diligence pour que tout l'espace libre soit converti en champs de récréation pour garçonnets et fillettes. Les causes d'accidents resteront quand même assez nombreux.

L'un des pires dangers de la route, —celui que les autorités doivent s'employer à enrayer dès le début—c'est la pratique détestable qu'ont certains chauffeurs de filer en vitesse tous phares allumés. Nous avons pourtant déploré assez de malheurs déterminés par le plein éclairage d'un auto pour espérer que chacun voudra, à l'avenir, surveiller davantage ses feux. Aux agents de la circulation de mettre un terme aux abus provoqués par les automobilistes qui s'obstinent à ne point régler leurs phares comme l'exigent la prudence et le simple bon sens.

L'ex-roi d'Espagne, s'il en faut croire les journaux d'Europe, est l'homme le plus abordable du monde et le personnage le moins réfractaire à l'interview qu'il soit possible d'imaginer. Mais il ne se compromet point, et ceux qui ont tenté de l'amener à discourir sur la situation politique de son pays en savent quelque chose. Le "duc de Tolède", alors, n'a pas son pareil pour causer température. L'aventure d'avril 1931 reste donc sérieuse et tout indique qu'Alphonse XIII, sorti de sa capitale avec les honneurs militaires, ira rejoindre pour toujours, après un règne d'un quart de siècle, l'imposant cortège des monarques en disponibilité.

PRODUCTION DU CACAO

Paris, 8. — La production mondiale du cacao est d'environ 500,000 tonnes, dont 300,000 à peu près proviennent des colonies britanniques.

Robinson demande au Sénat d'adopter immédiatement le bill agricole de Roosevelt

Dès lundi, le Congrès discutera d'énormes travaux non seulement à Muscle Shoals mais dans toute la vallée du Tennessee.

Le bill Black à reconsidérer

Washington, 8.—Le sénateur Norris est sorti hier soir du bureau du président et il a annoncé aux journalistes qu'un bill serait présenté au Sénat lundi non seulement sur le projet de Muscle Shoals mais encore sur le développement de la vallée du Tennessee. Le représentant démocrate McSwain sortit derrière lui, également heureux d'annoncer qu'une mesure similaire serait présentée à la Chambre.

Ces bills demandent une appropriation de $50,000,000 pour commencer les travaux. Ces entreprises seraient exécutées dans une période de 25 à 50 ans. La mesure touchant à la vallée du Tennessee comprend un aménagement hydroélectrique incluant des travaux additionnels qui coûteront $2,000,000 à Muscle Shoals et la construction d'un barrage sur la rivière Clinch au coût de $34,000,000. Ce programme comprend en outre le contrôle des inondations, le développement agricole, l'aide à la navigation et le reboisement dans la région.

Norris réclame depuis des années que le gouvernement contrôle l'énorme centrale et l'usine de fertilisants commencées durant la guerre à Muscle Shoals.

Le bill agricole chaudement recommandé

Washington, 8—Le sénateur Robinson, chef démocrate, a demandé l'adoption immédiate du plan Roosevelt de secours à l'agriculture pour "commencer véritablement un retour à la prospérité."

Le comité agricole de la Chambre venait de rapporter favorablement la mesure accordant $2,000,000,000 pour secourir les hypothéqués.

Le bill hypothécaire et la proposition ministérielle de relever les prix agricoles aux niveaux de 1909-1914 sont combinés dans une seule mesure pour le Sénat qui reprendra l'étude de ce bill lundi avec l'espoir de l'adopter vers le milieu de la semaine.

Cette mesure vise à augmenter le revenu des cultivateurs par des accords de vente, un plan modifié de répartition de la consommation domestique, une taxe sur la transformation des produits, le licenciement des distributeurs, une proposition de location des terres improductives et une garantie du coût de production.

Entre temps, un groupe d'agriculteurs représentant diverses associations a envahi le Capitole avec l'intention déclarée d'obtenir la garantie de leurs frais de production.

(U.P.) Le plan de secours agricole est vivement combattu par les républicains.

Le bill de 30 heures reconsidéré

Un mouvement a été lancé au Sénat pour obtenir la reconsidération du bill de la semaine de 30 heures de travail parce que les produits importés se trouvaient exclus de ses provisions en même temps que le sénateur Black présentait une autre mesure pour établir la journée de six heures dans les compagnies ferroviaires.

Le sénateur Trammel, démocrate, a présenté une résolution demandant une nouvelle étude du vote d'hier sur le bill de la semaine de 30 heures par lequel le Sénat a approuvé le bill Black.

Les adversaires de l'amendement prétendent que ce serait pratiquement un embargo sur les produits manufacturés puisqu'il n'y a pratiquement pas de pays étranger où la quement pas de pays étrangers où la

Une garantie de 100%

Washington, 8. — Une mesure de réforme bancaire basée sur le bill Glass et prévoyant l'établissement d'une corporation de $2,000,000,000 pour garantir complètement les dépôts des banques appartenant au système de réserve fédérale des Etats-Unis sera soumise au Congrès la semaine prochaine.

Cette proposition a été annoncée hier par le représentant Steagall, président du comité bancaire de la Chambre, qui venait de conférer avec Roosevelt. Un sous-comité bancaire du Sénat a déjà commencé à préparer cette mesure.

"Ce bill n'est aucunement un plan de garantie gouvernementale", expliqua Steagall.

Victimes de la politique à la Havane

Des terroristes tuent deux hommes et blessent quatre autres personnes.

La Havane, 8. — On attribue la mort de deux personnes à des activités terroristes. Quatre autres personnes ont également été blessées plus ou moins grièvement. Trois des blessés sont des partisans du gouvernement. Un officier, un gardien de nuit et un garçonnet, âge de 14 ans, ont été blessés quand une bombe a éclaté. Quatre hommes ont blessé dangereusement le capitaine Francis Pau, surintendant militaire de la ville de Guanabagoa. Il a été tiré à bout portant. Trois jeunes gens ont été appréhendés à date pour cet attentat.

Le cadavre de Carlos Fuertes Randin, 26 ans, ancien étudiant de l'université de la Havane, qui est actuellement close, a été découvert dans la région suburbaine de la ville. Le cadavre de Manuel Ogana, ancien agent secret du gouvernement et un membre de la milice nationale, a été trouvé dans la région désert d'Ayesteran.

L'ordonnance sur les eaux, modifiée

Un comité spécial de la section québecoise de l'association des manufacturiers canadiens se rendra en corps devant le comité exécutif de la ville de Montréal afin de demander que l'ordonnance sur l'approvisionnement en eau de la métropole soit modifiée conformément au projet de loi numéro 47 qui a été présenté à l'assemblée législative, a-t-on décidé hier après-midi au cours d'une réunion régulière de la section.

Le projet de loi, qui est vivement appuyé par l'association des manufacturiers, permet au directeur du service de l'hygiène d'avoir un contrôle direct sur toutes les réparations, changements, effectués aux conduits.

Il a été décidé d'autre part qu'un comité spécial de l'association demandera à l'hon. M. Taschereau lors d'une de ses prochaines visites d'étudier et de faire étudier la nouvelle loi sur l'impôt sur les profits des corporations. D'après cette loi, il est possible aujourd'hui de taxer doublement les corporations principales dont les compagnies subsidiaires ont déjà payé l'impôt.

CRISE FONCIERE

Hanoï, 8. — La plupart des propriétaires fonciers de Cochinchine, en général riziculteurs, se trouvent fortement endettés par suite de la crise économique.

EN FOULE LUNDI SOIR AU MONUMENT NATIONAL

Rendons-nous en foule, lundi soir prochain, au ralliement national des Canadiens-français, sous la présidence d'honneur de l'honorable Fernand Rinfret, maire de Montréal. L'honorable Alfred Duranleau, l'honorable Ernest Lapointe, M. l'abbé Lionel Groulx, M. Armand Lavergne et Son Honneur le maire de Montréal traiteront de sujets patriotiques. Le programme musical ne laisse rien à désirer. Allons donc en foule au Monument National lundi soir: tout nous y convie.

Des experts se prononcent sur la bière de 3.2

La majorité déclare que le liquide se compare favorablement à celui d'avant la prohibition.

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

New-York, 8. — Un jury de spécialistes en la matière s'est prononcé, hier, sur la qualité de la nouvelle bière de 3.2%. Oscar, du Waldorf, le plus célèbre maître-d'hôtel du continent, agissait comme président du jury. Une jeune fille faisait partie du jury. Elle était la seule qui n'avait jamais goûté au "nectar blond" auparavant.

"La nouvelle bière se compare favorablement à la bière fabriquée avant la prohibition", a annoncé Oscar au nom de ses collègues du jury. Le juré No 8, Henry-L. Mencken, de Baltimore, considéré comme une autorité en la matière, a déclaré "que le nouveau liquide était potable et n'était certainement pas dangereux pour la "carcasse" humaine ou l'âme immortelle".

"J'en ai bu sans réaction violente, a-t-il annoncé. Le "soir de la grande délivrance", j'ai vu 250,000 de mes compatriotes en absorber en quantité considérable et aucune victime, tant morale qu'anatomique, n'a été signalée à l'attention des autorités".

Le juré Mencken a cependant protesté contre le fait "que des législateurs s'arrogealent le droit de l'empêcher de s'ingurgiter autre chose que de la bière à 3.2%." "Ils n'en ont pas plus le droit, a-t-il assuré, que de m'empêcher de boire complètement par un amendement prohibitionniste imbécile."

Le sénateur Huey Long a été le seul dissident. Il a affirmé qu'il ne pouvait supporter la saveur de la nouvelle bière. "Elle n'enivre pas, a-t-il affirmé, et les prohibitionnistes ont joué un bon tour au peuple en laissant imposer ce liquide infecte. J'en ai bu 2-3 d'un verre et j'en ai eu assez. Je retourne dans les bois ou je peux me procurer une boisson propre à satisfaire le palais."

La dette sera acquittée mais les salaires?

L'Université de Montréal, caisse vide, laisserait ses professeurs finir l'année sans salaires.

Malgré l'aide généreuse du gouvernement provincial qui va lui donner $1,500,000 pour payer les dettes aux entrepreneurs, l'Université de Montréal se trouve actuellement dans une précaire situation, sous menace de fermer ses portes ou de demander à son personnel et à ses professeurs de finir l'année sans salaire.

On sait qu'il n'y a plus d'argent dans la caisse. La situation est la même que l'an dernier à pareille date avec cette différence qu'on ne peut plus compter sur le clergé dont la souscription de dix dollars par année a été escomptée pour dix ans, ni sur les collèges classiques, qui se sont déclarés récemment incapables de céder moitié de l'octroi provinciale de $10,000.

M. Ernest-R. Décary, président de la commission d'administration, déclarait ces jours derniers qu'il ne savait pas du tout d'où pourrait venir l'argent nécessaire à combler le déficit de $200,000 pour l'année universitaire 1933-34. Les revenus apportés par les étudiants se chiffrent à $135,000 et les autres revenus ne dépassent pas $65,000, dont $25,000 de la Fondation Rockefeller et $25,000 du gouvernement provincial.

Il ne semble pas qu'il soit question d'augmenter le prix des cours dans les facultés et écoles. Quant aux économies, la coupure de 10% dans les salaires a permis d'économiser $50,000 mais on ne croit pas qu'elle soit suivie d'une autre, les salaires étant à l'Université, à part quelques très rares exceptions, bien peu élevés.

La prolongation de cet accord avec l'Allemagne

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 8. — Le gouvernement annonce, dans la "Gazette Officielle du Canada" d'aujourd'hui, que le traité de commerce temporaire avec l'Allemagne, qui expirait le 31 mars dernier, a été prolongé pour neuf mois, à partir du 1er avril 1933. Le tarif intermédiaire est accordé à l'Allemagne, en retour du tarif de la nation la plus favorisée.

On n'augmentera pas les impôts actuels de ces cultivateurs

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 8.—Au comité des bills privés du Conseil législatif, l'on a étudié, hier soir, le bill de Laval des Rapides, après avoir adopté celui de Plage Laval sans discussion. Le comité a refusé la demande de la ville qui voudrait augmenter la taxe sur les terres en culture. Après avoir discuté assez longuement cette demande, la discussion a été remise à la semaine prochaine.

M. Léon Garneau, qui représentait les fermiers, a expliqué que ce n'est pas le temps d'augmenter les taxes de ces cultivateurs qui sont présentement embarrassés financièrement.

Nombre de députés réduit de 112 à 89

Toronto, 8. — Le nombre des membres de la législature ontarienne va être réduit de 112 à 89, selon une nouvelle définitive publiée hier soir. Toronto va perdre 3 sièges sur 15; Ottawa, un siège sur 4; Hamilton, un sur 3. Plusieurs comtés seront réunis en un seul.

Pas d'argent versé par les distillateurs

Les distillateurs et les brasseurs n'ont jamais "payé" les élections de l'Ontario.

L'HON. G.-S. HENRY

Toronto, 8. — L'hon. George-S. Henry, premier ministre de l'Ontario, a opposé un démenti formel hier soir, à l'Assemblée législative, à l'assertion faite par Arthur Hawkes, dans un quotidien du soir de Toronto, que le gouvernement de l'Ontario avait accepté de l'argent des brasseurs et des distillateurs durant la campagne électorale de 1929. Il a ajouté que ni lui ni l'ex-premier ministre, l'hon. G.-Howard Ferguson, n'ont fait de promesses aux brasseurs au sujet de la vente de la bière ou des vins.

M. Henry assura les députés qu'il n'avait jamais entendu parler de sommes d'argent versées au fonds de la campagne électorale par des brasseurs ou des distillateurs et que M. Ferguson l'a assuré à plusieurs reprises qu'il n'avait jamais toléré que l'on acceptât de l'argent de ces gens.

Les débats furent marqués de plusieurs incidents assez vifs et à plusieurs reprises M. Henry se leva précipitamment pour opposer des démentis à certaines assertions.

Dans les milieux parlementaires, on confirme la rumeur qui veut que le nombre des membres de l'Assemblée législative soit réduit de 112 à 89. On croit savoir que Toronto perdrait trois sièges, Ottawa et Hamilton un.

Une entente entre les Soviets et la Pologne

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Varsovie, Pologne, 8. — Un autre signe précurseur d'une entente entre la Pologne et les Soviets a été la conversation de deux heures entre le maréchal Joseph Pilsudski, ministre de la guerre et dictateur de la Pologne, et le ministre soviétique Osseyemkoff. C'était la première fois en cinq ans que le maréchal avait un entretien particulier avec un diplomate étranger.

Protestation d'une société forestière

Edimbourg, Ecosse, 8. — La Société coopérative forestière d'Edimbourg a écrit à Lord Stanley of Alderley en protestation de la déclaration de celui-ci sur le bois de construction. "La valeur du bois de construction en Angleterre, avait dit celui-ci, a augmenté depuis la signature des ententes de la conférence impériale d'Ottawa.

La Société prétend que le coût du transport du bois canadien le met dans une position de ne craindre aucune rivalité de la part du bois européen.

Vol de $7,000

VANCOUVER, 8. — Deux bandits ont volé à la pointe du revolver une somme de $7,000 représentant la paye de l'Empire Stevedoring Company, dans un garage hier.

Les apaches ont tenu en respect quatre employés du garage jusqu'à l'arrivée des messagers de la Stevedoring Company, lesquels avaient la paye. Les bandits entrèrent dans le garage avec un automobile volé et en repartirent avec un autre tout neuf qu'ils choisirent dans l'établissement.

Le jury ne peut s'entendre

(Spécial à la PRESSE)

Chicoutimi, 8. — Le petit jury des Assises n'a pas pu s'entendre pour rendre un verdict dans la cause de Jacques Dubé, agent de police de notre ville, accusé d'avoir sérieusement blessé Ludger Thériault, aussi de notre ville.

Il a été établi au procès que Dubé s'est servi de son bâton pour arrêter Thériault, le matin du 3 juin 1932. Le policier a prétendu que Thériault causait du désordre et qu'il lui a résisté. Pour appréhender cet homme, il a dû jouer du bâton.

Le retour de la bière aux E.-U. réjouit l'Europe

La faillite de l'expérience américaine découragera le prohibitionnisme.

RAPPEL TOTAL ENTREVU

Londres, 8. — Le retour de la bière aux Etats-Unis donne le coup de mort aux efforts tentés en Europe pour établir la prohibition, considère-t-on dans plusieurs milieux aujourd'hui. La faillite de l'expérience sociale de la prohibition aux Etats-Unis, qui n'a jamais fait de doute pour les esprits européens, servira maintenant d'argument contre la propagande prohibitionniste en Angleterre et en Europe.

Les producteurs de champagne en France se réjouissent parce que leurs entrepôts étaient combles depuis quelque temps. Les distilleries et brasseries d'Ecosse, d'Irlande, d'Allemagne, de Scandinavie, de Hollande, de Tchécoslovaquie et d'Angleterre entrevoient aussi avec joie la perspective d'un rappel total de la prohibition à brève échéance aux Etats-Unis. Par contre, il est même arrivé qu'un propriétaire de cabaret parisien a téléphoné à une brasserie de Milwaukee pour se faire envoyer 100 caisses de bière par le prochain bateau; il a rappelé que la bière américaine était populaire en Europe avant la guerre.

France-Canada NOUVELLES D'ACTUALITE

Patins pour chevaux

(Service de la Presse Associée française, spécial à la "Presse".)

Paris, 8. — Des expériences sont actuellement tentées avec succès à Marseille, Aix-en-Provence, Nice et Cannes, en vue de doter les chevaux de patins spéciaux en caoutchoux pour leur éviter des glissades dangereuses sur les routes goudronnées. Ces patins s'appliquent sur les fers du cheval et sont d'une durée de 3 mois à l'usage.

Le budget français

(Service de la Presse Associée française, spécial à la "Presse".)

Paris, 8. — On prévoit que deux nouveaux douzièmes au minimum seront nécessaires avant le vote définitif du budget par le Parlement. A la Chambre, le débat se poursuivra sans discontinuer jusqu'à Pâques et ce n'est donc que dans la seconde quinzaine d'avril que le Sénat pourra commencer à étudier le texte budgétaire voté au Palais-Bourbon. En admettant que tout se passe sans incident politique, le Sénat mettra au moins deux semaines pour discuter le projet de budget et la "navette" entre les deux Assemblées ne se fera donc qu'au cours du mois de mai.

De sages conseils

(Service de la Presse Associée française, spécial à la "Presse".)

Paris, 8. — La conclusion du rapport que vient de publier l'Union des industries métallurgiques et minières mérite d'être méditée. Nous ne savons si les parlementaires de la majorité liront ces paroles. Il serait bon en tout cas que, dans l'opinion, elles trouvassent un écho assez fort.

Nous souffrons dans notre pays d'un manque de méthode. En matière sociale notamment, on se lance facilement dans des aventures, dont ensuite il est difficile de sortir. "Les réformes sociales, dit le rapport en question, ont des conséquences et des conditions économiques. Ce n'est pas une raison pour s'y refuser; mais c'est une raison pour se renseigner et pour apprécier si les avantages qu'on escompte valent les charges qu'on impose." Tout est là en effet et nous savons par expérience, ne serait-ce que par l'expérience des assurances sociales, que les charges qu'on impose ne valent pas les avantages réalisés.

SUR LA SCENE DE L'ACTUALITE



SON HONNEUR LE MAIRE JOSEPH BEAUBIEN, d'Outremont, qui présidera conjointement avec M. le curé L. Desjardins, de Saint-Germain, le concert qui sera donné le 27 avril, au rez-de-chaussée de l'église Saint-Germain, au bénéfice des oeuvres paroissiales. Des artistes distingués feront les frais de ce concert de choix. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

Grande cérémonie à la Basilique de Montréal

S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, vient d'envoyer une invitation au clergé régulier et séculier de l'archidiocèse, d'assister jeudi le 27 du courant, à neuf heures du matin, en la Basilique, à la translation des restes des archevêque et évêques défunts dans la magnifique chapelle funéraire dont l'érection est dûe à la générosité du clergé.

LL. EE. NN. SS. Gagnon, évêque de Sherbrooke, Langlois, évêque de Valleyfield, Papineau, évêque de Joliette, et Desmarais, auxiliaire de Saint-Hyacinthe, assisteront à cette imposante cérémonie ainsi que quelques évêques de l'ouest venus dans le diocèse administrer la Confirmation.

Les restes des archevêques et évêques défunts sont ceux de Mgr Lartigue, prêtre de Saint-Sulpice, premier évêque de Montréal, Mgr Bourget, premier archevêque de Montréal, Mgr Fabre, prédécesseur de S. Exc. Mgr Bruchési, et Mgr Racicot, qui fut auxiliaire.

Les célibataires devront se trouver une occupation

Calgary, 8. — La commission des secours directs de l'Alberta a donné avis à tous les célibataires qui reçoivent des secours de la commission à Lethbridge de se trouver de l'emploi sur les fermes ou ailleurs d'ici le 20 avril alors que la commission cessera de donner des secours. Cette nouvelle a été annoncée hier par M. A.-A. Mackenzie, président. Une décision semblable sera prise par les autorités de Calgary et d'Edmonton.

L'enquête sur le lait doit reprendre lundi

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 8. — Le comité de l'agriculture de la Chambre des communes reprendra son enquête sur le lait, lundi. Il reste encore quelques témoins de Montréal à entendre, et mercredi, on commencera l'enquête en ce qui concerne Ottawa.

Une solution: un accord international?

L'accord commercial entre la Belgique, la Hollande et le Luxembourg, signé il y a quelque temps, et établissant une sorte d'entente économique entre ces pays fonctionne fort bien. Et, aux dires de M. Jacques Heblone, négociant de Bruxelles, qui accordait hier soir une entrevue à un rédacteur à la "Presse", si l'on parvenait à établir un traité de la même nature entre les principaux pays d'Europe et par la suite entre les principaux producteurs du monde l'on parviendrait sinon à une grande prospérité à tout le moins à une stabilité parfaite, c'est-à-dire à la normale.

Les dangers de guerre en Europe, ajoute M. Heblone, ont presque aujourd'hui complètement éclipsé tous les autres et l'on en arrive à reléguer certaines discussions économiques au deuxième plan tellement tout le monde reçoit l'impression exacte que le malaise qui étreint le continent européen doit se dissiper dans le plus bref délai.

Deux autres mineurs de l'Illinois ont été tués

DU QUOIN, Illinois, 8. — Le nombre de morts violentes à la suite de rixes de mineurs en grève a été porté à 13, aujourd'hui, lorsque des shérifs-adjoints ont blessé mortellement James Attes et Henry Arnold. Les officiers tentaient d'arrêter les deux hommes, qui étaient accusés d'avoir blessé grièvement une fillette de 14 ans, Laverne Miller. La fillette a été blessée lorsque des inconnus déchargèrent leurs armes à feu dans la demeure de ses parents. Le père de la fillette fait partie d'une union rivale de l'union à laquelle Attes et Arnold appartenaient. Arnold tenta de résister aux officiers et une bataille en règle s'en suivit. Lui et son compagnon furent blessés mortellement.

1,500 noirs sans demeure

Memphis, 8. — La crue des eaux de baies et de cours tributaires a continué d'envahir des milliers d'acres de terre basse dans le sud des Etats-Unis et les directeurs du comité de secours chiffrent à plus de 1,500 ceux qui sont temporairement sans demeure. La plupart des sinistrés sont des noirs.

Sanglante bagarre

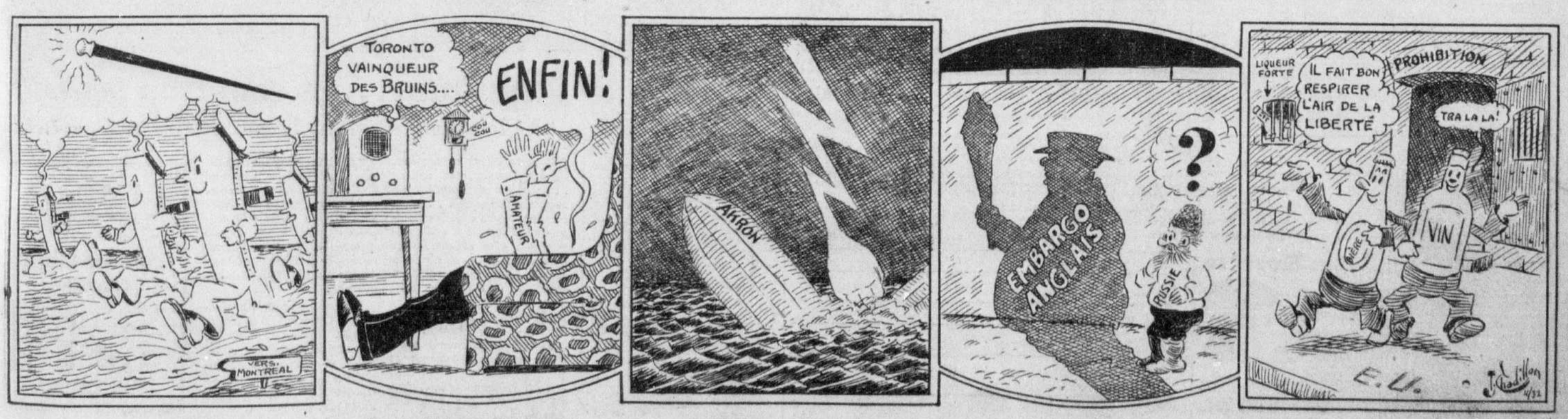
Mexico, 8. — Cinq personnes ont été tuées et 12 autres ont été blessées de coups de couteaux ou de balles dans un combat entre groupes rivaux à Tlalpam, à 30 milles d'ici. On ignore la cause de la rencontre.

Titre que gardera l'ex-juge Panneton

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 8. — L'ancien juge Louis-Edmond Panneton, de la Cour supérieure de la province de Québec, continuera à porter le titre d'"honorable", sur autorisation de Sa Majesté George V. La confirmation de cet honneur est annoncée officiellement aujourd'hui.

A travers l'actualité de la semaine



Le marathon annuel.

164 minutes aux écoutes.

Victime de l'élément.

Hum!

Après 13 ans de captivité.

SALON BELANGER ENGR
Permanents $1.-$2.50-$5.
Ondulation à l'eau 50c
Marcel 35c — Sam. 50c
Spécialité dans les traitements à l'huile
521 BELANGER, près Chateaubriand
DOL 4880

Yogourt
DIGESTIF TONIQUE
J. Delisle Tél. AM. 0434
42-s. n.B

PERMANENTE CROQUIGNOLE
$1.50 ONDULATION A L'EAU COMPRISE pour un temps limité seulement
Garantie pour 6 mois
PERMANENTE A L'HUILE, SPECIAL $2.50
Permanent Wave Shop
3453 St-Denis — PL. 4019

La cire mercolisée donne une beauté naturelle à la peau

La cire mercolisée rajeunit et embellit n'importe quelle peau. Elle absorbe la pellicule de peau extérieure en minces particules. Même les défauts enracinés tels que les rousseurs, le tan et les taches hépatiques disparaissent. La radieuse peau de dessous apparaît graduellement, claire, douce et jeune. La cire mercolisée fait ressortir votre beauté cachée. Pour chasser les rides et autres signes d'âge employez une once de saxolite en poudre dissoute dans un demiard de witch hazel. En vente dans les pharmacies et aux comptoirs d'articles de beauté.
Dearborn Supply Co. Windsor, Ont.

PERMANENTE Croquignole à l'huile $1.50
D'autres à l'huile meilleure qualité $2, $3, $4
Ondulation à l'eau pas nécessaire
Barbier expert à votre service
Ouvrage garanti — Ouvert tous les soirs
SALON THOMAS
3061 STE-CATHERINE Est
Près Chambly — VRon. 4745

ÉCONOMISEZ en échangeant vos VIEUX MEUBLES pour des neufs
PAS DE DEPOT et tout le CREDIT nécessaire pour vous satisfaire.
Téléphonez pour obtenir le plus haut prix à notre évaluateur. WIlbank 3151
SYNDICAT ST-HENRI
NOTRE-DAME O., près Rose de Lima
Rue SAINT-DENIS, près Duluth

Le SALON DUCHESSE
maintenant déménagé à
No 4367 S.-DENIS
offre à sa clientèle un nouveau confort avec un service des plus courtois. ONDULATION PERMANENTE garantie pour 6 mois, de $3.00 à $8.00.
COURS DE COIFFURE COMPLET
4367 St-Denis, BEl. 4455

POURQUOI SOUFFRIR de Faiblesse, Nervosité, etc.
Quant vous avez à votre disposition le BIENFAITEUR DE LA FEMME
En vente partout à $1.25 la bte. 3 btes, pour $3.50
Les Tablettes du Bienfaiteur contre constipation, dyspepsie, maux de tête, 25c la boîte
Les Emplâtres du Bienfaiteur Pour mal de reins, entre les épaules, etc., 25c chacun
Poudres Névralgines Pour maux de tête, névralgie, rhumatisme, 25c la boîte.
Pharmacie MAILLET
COIN CRAIG ET MONTCALM
Succursale: Pharmacie G.-E. Maillet, Coin des Carrières et St-Denis.

SPECIAL POUR 3 SEMAINES
PERMANENT EUGENE $7.00
Croquignole de $5.00 pour $2.00
Ondulation à l'eau 50c
Maison MACDUFF
1583 Ste-Catherine Est CH. 1707

Les mères louangent les Poudres STEEDMAN

Trois garçons en santé

Une mère de Guelph écrit: "J'ai trois garçons — un de 6 ans — un de 6 ans et un de 4 ans. Je ne leur ai jamais donné autre chose que des Poudres Steedman et je n'ai pas l'intention de leur donner d'autre remède avant qu'ils aient atteint 12 ou 14 ans."

Un bébé enjoué

"J'ai donné des Poudres Steedman à mon bébé et je dois dire qu'elles sont une source merveilleuse de confort tant pour la mère que pour le bébé. Mon bébé (Richard) est toujours bien portant après avoir pris une Steedman le soir précédent." Signé: une mère de Winnipeg

Quatre enfants de 1 à 6 ans

"J'ai quatre enfants — l'aîné a maintenant 6 ans; le plus jeune un an. Je leur ai tous donné des Poudres Steedman pour la dentition et je leur en fais prendre encore." Lettre d'une mère de Toronto.

BROCHURE GRATUITE "Suggestions aux Mères" Ecrivez à
JOHN STEEDMAN & COMPANY
504, Blvd St-Laurent, Montréal.

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 23

V. Gauthier, A. Lépine, J. Primeau, R. Julien, J. Meloche, A. Denis, G. Vinet, A. Roy, L.-B. Guénette, A. Donati, E.-L. Sasseville, O. Lahaie, C.-M. Labissonnière, A. Houle, T. Jutras, A. Côté, R. Dicaire, A. Leblanc, Mlles E. Montreil, A. Denis, Alice Denis, E. McGee, L. Deschênes, N. Deschênes, F. Cadieux, E. Cadieux, E. Robillard, L. Théorêt, E. Lahaie, M. Dicaire, M.-J. Meloche, I. Dagenais, D. Cherrier, E. Filion, C. Généreux, R. Lépine, J. Leblanc et G. Bernier.

—Dimanche dernier, Mlle Yvette Guerrier a reçu quelques amis parmi lesquels Mlles Yvette Emond, Simone Desjardins, Simone Sauvé, Laurette Frenette, Cécile Desgroseilliers, Liliane Tremblay, Léa Bertrand; MM. Léo Deslauriers, Léon Noël de Tilly, Albert Deslauriers, Gérard Marcelle, Emile Thimmins, George et Alfred Levac, Ernest Dupont, Elzéar Piché, Léo Joly, Raoul Deschamps, Hector Tremblay, Laurier Pilon, R. Poissant, J. Côté, M. et Mme E. Guerrier, M. et Mme D. Alex, M. et Mme C. Hénault, Mlles Orise Joly, Jeanne Gagnon, Alice Bougie, Lisa Chrétien, Flore Houle, Ant. Lalonde, MM. Roméo Cyr, Paul Roma, L. Gagnon, Aimé et Réal Tessier, J. Laplante.

—Mlles Francine Laplante et Irène Savignac ont donné un bridge récemment à l'hôtel Queen's. Les invitées étaient: Mmes D. Rochon, G. Bertrand, M.-A. Poirier, Thibodeau, A. Laurier; Mlles L. Delorme, Florence et Fleurette Provost, Henriette Ayotte, Agathe Foisy, Irène Gemme, Marie Beauregard, Vivienne Lecompte, Simone Leclair, Armande Lefebvre, Rachel Loiselle, Lily Ward, Juliette Trudeau, Yvonne Cardinal.

—Mme Hector Leblanc a reçu, ces jours derniers, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de son fils, Guy. Les petits invités étaient: Françoise Benard, Noreen McCormick, Raymond Foreat, Yolande Lemay, J.-A. Murray, Paul-Eugène Doré, Jean-Raymond Doré, Denise Pelland, Jeanne et Pauline Hardy, Thérèse, Violet, Rita, Richard Martin, Marguerite Murray, Louisette Chartrand, Joyce Quilliam, Pauline et Robert Dagenais, Mme Leblanc et Mme George McCormick ont servi le goûter.

—Dernièrement, eut lieu une réunion de parents et d'amis chez M. Euclide Arsenault, de Saint-Clet. Etaient présents M. et Mme Euclide Arsenault, de Saint-Clet; Dorilla Arsenault, Eddy Denis, de Côteau du Lac; Pacifique Leroux, des Cèdres; Joseph Denis, Roy, de Montréal; Alfred Martineau, Albert Therrien, Wilfrid Saint-Denis, Derby Leduc, Armand Latreille, de Saint-Clet; Mlle Denis, de Montréal; Mlles Leroux, des Cèdres; Vianna Berthiaume, Yvette Denis, Yvonne Daunais, Eva Arsenault, Jeanne Lecompte, Jeanne Besner, Bernadette Leroux, de Côteau du Lac; Mlles Arsenault, Annette Asselin, Lucille Séguin, Des Neiges Trottier, de Saint-Polycarpe; Mlles Cousineau, Blanche Masse, Jeanne Poirier, Jeanne et Béatrice Schmidt, Lucette Arsenault, Marie-Ange Bourbonnais, Eva Farand, Joséphine Saint-Denis, Thérèse et Bernadette Martineau, Léontine et Aldéa Besner, Lucienne Legault, Lucia Saint-Pierre, de Saint-Clet; MM. René et Marcellin Farand, Alcide et Raymond Besner, Euclide Arsenault, Arthur Beatty, Jean Séguin, Arthur Legault, D'Assise Therrien, Arthur Séguin, Loyola Schmidt, Alcide et Ludger Masse, Laurier Cousineau, de Saint-Clet; Valérie et Lionel Besner, Remi Leroux, Gérard L'Ecuyer, Lemaire, Robert et Jean-Marc Denis, D. Méthot, Juillet, de Côteau du Lac; Elie Asselin, Jean-Paul Aumais, Arsenault, de Saint-Polycarpe; Marcel Marleau, de Saint-Télesphore et quelques autres.

—Mlle Laurence Lauzon recevait, ces jours derniers. Les invités étaient: Mlles Rollande et Lucile Perras, Annette Campeau, Dolorès Leblanc, Alice Saindon, Léona Godbout, Lucie Pilon, Blanche Lepagne, Joséphine Duchesne, Eugénie Roussin, Viola Gagné, Jacqueline, Thérèse, Rita et Laurette Barette, Bernadette Paquette, Simone et Pauline Lavigne, M. et Mme Pierre Campeau, M. et Mme Gustave Perras, M. et Mme Oscar Barrette, M. et Mme Paul Parisien, M. et Mme Fred Chabot, M. et Mme Joseph Leblanc, M. et Mme Fernand Wouters, M. et Mme Henri Paquette, Mme MacDonald, Lionel Lauzon, Roch Fortin, Anselme Lavoie, Roma Lavigne, Gérard Lavigne, Roger Bourbonnière, Sylvio Desmarais, Amédée Noël, Henri Lavallée, Emile Paquette, Ludger Prégent, Gustave Juchem.



Mlle Rhéa Surprenant, fille de M. Sylva Surprenant, décédé, et de Mme Surprenant, de Montréal, et M. Delvida Poirier, fils de M. et de Mme Moïse Poirier, de Valleyfield, dont le mariage sera célébré, le 22 avril, en l'église du T. S. Nom de Jésus de Maisonneuve.



M. G. Dagenais et Mme Dagenais (Rhéa Alary), dont le mariage eut lieu récemment en l'église Saint-Jean de la Croix. (Cliché F.-E. Marsan).

SWEETSBURG

—M. F. Pinsonneault, de Montréal, a visité Mlle Thérèse Pinsonneault, dernièrement.

—Mme D. Deguire et sa jeune fille, Cécile, en visite à Montréal.

—En visite chez M. E. Boldue: Mlles M.-A. Loiselle, Lucile Loiselle, M.-B. et Armis Thibault, M. Salbert; MM. Lionel Cusson et T. Thibault, de Dunham.

Salon Rosetta
Prop. M. A. Ménard
PERMANENTE A L'HUILE $1.75
Cette permanente est garantie ne pas abîmer le cheveu, et garantie pour 6 mois. Travail fait par des experts
3354 S.-CATHERINE E.
FRontenac 6606

Causerie dont notre jeunesse tirera profit

C'est celle que donnera l'abbé Tricot à Saint-Sulpice le 20 avril courant.

Les intermèdes

Le sujet de causerie qu'a choisi M. l'abbé Alphonse Tricot, de l'Institut catholique de Paris et prédicateur de la station quadragésimale à Notre-Dame, pour la soirée organisée par l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse et qui se déroulera dans la salle Saint-Sulpice, le 20 du courant, est tout-à-fait d'actualité.



Mme Louis Chartier

Les "Orientations de la jeunesse française dans les domaines social, politique, religieux et international", que définira et discutera ce prêtre distingué, sont un problème de l'heure présente et notre jeunesse aura tout intérêt à les connaître et à les adopter, suivant que les circonstances le réclameront.

M. Tricot est un causeur très brillant et la question qu'il traitera, il la connait à fond, puisqu'en France et à Paris spécialement, il s'est intéressé à ce mouvement.

Cette initiative du Bien-Etre doit être encouragée et patronnée par une nombreuse assistance. Rien n'a été négligé pour que cette manifestation soit une fête pour l'esprit et les oreilles, c'est pourquoi outre la conférence, il y aura programme musical sous la direction de M. Louis Chartier, imprésario et baryton bien connu. Les pièces qui seront interprétées seront adaptées à la circonstance. Les artistes qui accompagneront M. Chartier sont les suivants: Mlle Juliette Drouin, harpiste, M. Louis Gaudrieault, violoniste, M. André Vennat, violoncelliste et Mme Louis Chartier, pianiste. Bref ce sera un gala de premier choix. On peut se procurer des billets aux prix de 50 sous et de 75 sous chez M. Edmond Archambault, marchand de musique, rue Sainte-Catherine est, M. Narcisse Venne, 1581 rue Amherst, à la pharmacie Hercule Guérin, gare du terminus des tramways, rue Craig et à la librairie J.-O. Pinault, rue Mont-Royal est.

Hardis marcheurs

MM. Henri Bourgoin et Camille Mailloux font à pieds le voyage de Rivière-du-Loup à l'Oratoire S.-Joseph. Partis le 13 dernier ils comptent arriver à Montréal le 24 du courant.

M. Emile Bougie, 6224 rue Jacques-Hertel, Ville Emard, est parti le 2 avril dernier pour se rendre à Sainte-Anne de Beaupré à pieds et reviendra de la même façon. Ces jeunes gens accomplissent des promesses.



PATRON No 888 — Robe d'après-midi, à emmanchures dolman et col-jabot. Se fait pour 14, 16, 18 et 20 ans et en 36, 38 et 40 pouces de buste.
PATRON No 885 — Robe de dames, en crêpe pastillé. Se fait en 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48 pouces de buste.
PATRON No 765 — Sous-vêtements de crêpe de Chine. Pour 12, 14, 16, 18 et 20 ans et en 36, 38 et 40 pouces de buste.
PATRON No 741 — Deux-pièces de garçonnet. Modèle pour 2, 3, 4 et 6 ans.
PATRON No 330 — Pyjamas pour fillettes de 4, 6, 8 et 10 ans.
PATRON No 856 — Pour habiller une poupée de 18, 20, 22, 24 et 26 pouces de hauteur.

N.B.—Veuillez faire remise par bon postal, mandat d'express, ou argent sous pli recommandé. La Presse n'est pas responsable des lettres non reçues. Prière de ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.

LA PRESSE, Dépt. des Patrons, Montréal.
Ci-inclus 25 cents pour patron No .....

Grandeur .....

Ecrire nom lisiblement .....

Rue et numéro .....

Ville et Province .....

Un catalogue des patrons est en vente au prix de 15 cents

AVANT DE S'EMBARQUER POUR LA FRANCE



Mlle GERMAINE GIROUX, lauréate du concours organisé par France-Film avec le concours de la "Presse", a passé quelques jours à New York avant de s'embarquer sur le "Champlain" pour Paris. Mlle Giroux, qui a obtenu beaucoup de succès sur le Broadway, où elle a joué dans "The Spider", "Ladies All", etc., a laissé un bon souvenir dans la métropole américaine, où elle a demeuré durant quelques années. On la voit ici photographiée avec quelques amies et des journalistes franco-américains, dans l'atelier du peintre canadien-français, M. Lorenzo de Nevers: de gauche à droite, 1ère rangée, Mme JOSEPH de VALDOR, Mlle ROSE-MARIE McNEILL, Mme LORETTE ATHOLA, cantatrice canadienne-française, M. LORENZO de NEVERS, Mlle GERMAINE GIROUX et sa sœur, Mlle ANTOINETTE GIROUX, artiste dramatique, sa compagne de voyage; Mme ADOLPHINE de SHILTZ; seconde rangée, M. JOSEPH BOURGEOIS, correspondant de la "Presse" à New York; M. JULIEN WAVRINECK, rédacteur en chef du "Courrier des Etats-Unis"; M. JOSEPH de VALDOR, M. FERNAND MERCKX, rédacteur en chef du "Messager de New York". — (Photo Ella Barnett).

LIVRES ET AUTRES PUBLICATIONS

THEORIE DES BELLES-LETTRES (L'âme et les choses dans la parole), par le R. Père L. Longhaye, S.J. — Un ouvrage de 577 pages édité par la Maison Pierre Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris-6e, France.

Voici un beau et bon livre, que nous voudrions voir lire par tous les jeunes gens qui ont achevé leurs études classiques, les maîtres eux-mêmes y trouveront de précieuses directions. C'est solide, philosophique, plein de bon sens et d'esprit chrétien, et par-dessus le marché d'une lecture agréable. Quelques chapitres, en particulier, ont une réelle envergure, et tout l'ouvrage, l'intérêt d'une œuvre sérieusement pensée par une belle et haute intelligence et consciencieusement élaborée par un maître en la matière.

Ce livre pouvait être intitulé: **Philosophie** et même **Théologie des Belles-Lettres**; car toutes les questions littéraires y sont examinées, discutées, approfondies à la double lumière de la raison et de la foi.

On trouve, au degré élémentaire, des manuels de rhétorique estimables, peut-être trop souvent superficiels, et d'un goût médiocre.

Pour l'enseignement supérieur, il n'y en a pas. En voici un. On fera bien de le donner en prix, à la fin des humanités, aux écoliers les plus intelligents. Il serait à sa place entre les mains des élèves des grands séminaires, sur le bureau de nos professeurs de théologie morale, je dirais même peut-être dire, surtout sous les yeux de quiconque se mêle de parler et d'écrire. — J. VAUDON.

* * *

SI LES HOMMES AVAIENT SU REGARDER LES BETES, par M. Wilned.—Un volume illustré de huit planches édité par la Maison Pierre Téqui.

Ce nouveau volume de la collection "Je sais" traite les sujets les plus divers, sous une forme extrêmement attrayante. Chaque chapitre met le lecteur en présence d'une invention humaine... qui n'est qu'une copie de l'œuvre du Créateur.

Les conceptions que l'on aurait pu croire être sorties du cerveau de l'homme, comme les projecteurs électriques, le monoplan, le bouton-pression, la cloche à plongeur, le camouflage, etc... etc... ne sont que des imitations d'appareils ou d'organisations existant dans la nature.

L'auteur a illustré son ouvrage de dessins et de photographies qui authentifient les observations consignées.

Dans la préface qu'il a écrite, M. l'Abbé Moreux s'exprime ainsi:

"A se placer au point de vue purement philosophique, il m'est vis que l'ouvrage de M. Wilned, plus intéressant que tous les romans imaginés par des cerveaux humains, comporte un magnifique enseignement: il nous fait entrer dans le vif des questions d'ordre biologique."

Parlant de la grande quantité de curieuses observations contenues dans ce livre et de leur portée philosophique, notamment au sujet du transformisme intégral, et du finalisme, le grand savant de Bourges dit encore:

"...fort bien, mais la Biologie ne s'en est pas tenue là et voici qu'elle nous révèle des phénomènes autrement troublants. Il n'exagère pas: lisez ce volume de M. Wilned et vous resterez stupéfaits."

Les funérailles de M. Olivier Fortin



Ces jours derniers au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ont eu lieu les funérailles importantes de M. Olivier Fortin, décédé à l'âge de 58 ans. Le défunt était le beau-frère, du défunt directeur des Incendies, Raoul Gauthier. Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funèbre est parti de sa demeure, 385 rue McCord, pour se rendre à l'église S.-Joseph.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Signori, et le service fut chanté par le même, assisté de MM. les abbés L. Jasmin et J. Payette, comme diacre et sous-diacre. La chorale sous la direction de M. Dollard Lachapelle, exécuta la messe de Perosi harmonisée. Accompagnait à l'orgue le Dr J.-B. Thibault. Les solistes étaient MM. Dollard Lachapelle, Armand Gauthier, Geo. Dufresne, O. Bourret, H. Lachance, A. Normandin, H. Chevalier, O. Bickley. Le crucifix de Faure fut chanté par MM. Dollard Lachapelle et O. Bourret.

Il laisse dans le deuil, son épouse, (née Antoinette Gauthier), sa belle-mère, Mme Joseph Gauthier, ses frères, L. Clovis, Ernest, Zacharie Fortin, ses beaux-frères, Jos. Duval, Pierre Duval, A. Latulippe, Benjamin, Théophile, lieutenant-pompier, Ulderic Gauthier, E. Demers, Alf. Cousineau, A. Larivière, A. Labelle, ses belles-sœurs, Mmes L.-C. Fortin, E. Fortin, Z. Fortin, E. Demers, A. Cousineau, A. Labelle, Raoul Gauthier, Théophile Gauthier, Ulderic Gauthier, E. Demers, Alf. Cousineau, A. Larivière, A. Labelle, ses belles-sœurs, Mmes L.-C. Fortin, E. Fortin, Z. Fortin, E. Demers, A. Cousineau, A. Labelle, Raoul Gauthier, Théophile Gauthier, Ulderic Gauthier, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces, oncles et tantes, cousins et cousines.

Le deuil était conduit par ses frères, L. Clovis, Ernest, Zacharie Fortin, ses beaux-frères, Jos. Duval, Pierre Duval, A. Latulippe, Benjamin, Théophile, Ulderic Gauthier, E. Demers, A. Cousineau, A. Larivière, A. Labelle, ses neveux Wilbrod, Adrien, Romulus Duval, Arthur, Ernest, Charlemagne Fortin, Jos. Beaudoire, A. Comis, R. Beaupré, R. Collard, H. Riva, René Duval, O. Duval, Louis Gauthier, élève du collège de Rigaud, Lucien, Roger Gauthier, Gérard, Maurice Gauthier, Paul-Emile, Jean-Marie Demers, Jean Larivière, Marcel Demers, Paul-André Cousineau, R. Brisebois, ses oncles, MM. Uld. Gauthier, de Châteauguay-Bassin; Noël Gauthier, ses cousins, Raoul Deschamps, E. Laforest, W. N. Clermont, Châteauguay-Bassin; Uld. Guérard, Léo, Albert Mainville, L. Gauthier, A. Caumais, José Deschamps.

Dans le cortège on remarquait: J. Alarie, Louis Déserie, J.-A. Bélanger, Olier Dubuc, Z. Dubuc, Paul Charbonneau, W. Perry, J. Bissonnette, A. Aubin, A. Viens, C. Besset-te, E. Lortie, P. Barrio, M. Pelletier, H. Fournier, O. Latour, J. Charron, F. Bélanger, L. Lafranchise, R. Clermont, A. Lafrivière, R. Larivière, P. Larivière, S. Dufour, A. Lefebvre, A. Larivée, L.-A. Duval, J. Carmel, J. Larivée, N. Gauthier, H. Lamarre, J. Duval, L. Gauthier, P. Boyer, F.-E. McCarthy, A.-A. Deguire, J. Aubin, N. Gauthier, B. Aubin, E. Besselle, A. Boucher, N. O'Donohue, W. Bernier, A. Leduc, A. Lalonde, A. Taillefer, J. Meloche, W. Holder, U. Gervais, J.-E. Labrosse, E. Cardinal, I. Leroux, E. Lafrance, O. Payette, F. Dion F. Trudeau, F. Charbonneau, A. Allard, F. Dubuc, L. Normandeau, A. Gauthier, A. Caze-lais, J. Durocher, R. Marcil, A. Bouliane, E. Bénard, P. E. L'Heureux, M. Laforest, B. Dubuc, D. Biron, A. Renaud, A. Lalonde, L. Lalonde, J. Dagenais, E. Crevier, D. Latour, ainsi qu'un grand nombre d'autres. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

ACTON VALE

—M. Léon Gauvin, un de nos vieux citoyens, est décédé ces jours derniers. Durant de nombreuses années, il fut tambour-major de notre fanfare.

Honneur au mérite

Mme Emilio Daoust, institutrice de Sainte-Marthe, vient de se voir décerner un prix de $20, par l'entremise de l'inspecteur L. Carrière, pour succès dans l'enseignement.

Mlle Antoinette Libersan, de Sainte-Geneviève, Bas-Saraguay, a mérité la prime de $20, que lui a remis M. Yves LeRoux, pour ses succès dans l'enseignement.

Mlle Jeanne Ferron, institutrice de Ville de Léry, vient de recevoir du département de l'Instruction publique un prix de $20 pour succès obtenus dans l'enseignement scolaire.

Mme Antoinette Bouvette, institutrice à l'école No 2, de St-Jovite, a obtenu la prime de $20 pour l'année 1932-33, que lui a décernée l'inspecteur du district, M. A. Dupuis, pour ses succès dans l'enseignement.

Feu M. A. Gagnon

(Du correspondant de la PRESSE)

Lac Ste-Croix. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Alphonse Gagnon décédé à l'âge de 79 ans et 4 mois. Les porteurs étaient ses fils, Elisé, Joseph, Henri, son gendre, M. A. Potvin. La croix était portée par M. J. Fortin. Le service fut chanté par le curé A. Villeneuve. Des messes furent célébrées aux autels latéraux par les abbés L. Gaudreau, vicaire à Sainte-Croix et A. Dufour, vicaire à Hébertville. Le défunt laisse son épouse, trois fils, deux filles.

Feu M. E. Hébert



Récemment ont eu lieu les funérailles de M. Emile Hébert, époux de Rose-Delima Lécuyer, décédé à l'âge de 42 ans. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils, (Gaston et Paul-Emile, cinq filles, Mlle-ille, Yolande, Andrée, Lucette et Madeleine, trois frères, Dr Alphonse Hébert, de Marieville, M. Raymond Hébert, de Montréal, et M. Tancrède Hébert, deux sœurs, Mme Louis Arnoldi, et Hermina, Mme Gaston Jeannotte (Eugénie), sa belle-mère, Mme A. Lécuyer, cinq belles-sœurs, Mmes Ernest Métivier, J.-E. Corbeil, Georges Maturin, L. Loiselle et O. Ecrette.

Le cortège funèbre précédé d'un landau de fleurs parti de sa demeure à 5124 6ème Ave, Rosemont, pour se rendre à l'église Ste-Philomène de Rosemont, où un service solennel fut chanté. Le deuil était conduit par les fils du défunt, ses frères et ses beaux-frères. Les porteurs étaient MM. Delphis Cayer, Siméon Marin, G. Guimond, J.-C. Comeau, P. Girard. On remarquait aussi MM. Amédée Roy, J.-M. Paré, H. L'Espérance, J.-R. Durocher, Gabriel Métivier, Roger Métivier, Laurent Maturin, M. Jameson, Roger Métivier, A. Bertrand, Roger Hébert, L.-D. Trudeau, L.-O.-W. De Repentigny, J.-A. Désaulel, Fernand Mongeau, Emery Champagne, W. Thompson, A. Roch, C.-H. Marot, L. Binette, E. Gravel, G. Vermette, J.-H. Fortin, G. Gingras, L.-E. Laperrière, Charles Laplante, Paul Jeannotte, L. Picard, J.-J. Malherbe, Raoul Jeannotte, A. Marchâbé, P. Limoges, R. Courville, Albert Paradis, Camille Hébert, P. Dupont, Omer Chartrand, E. Giguère, P. Rivest, A. Rivest, P.-E. Robichaud, Albert Bénard, L. Ladouceur, J.-M. Paré, C. Heymaud, Edouard Rivest, Alban Langlois, Paul Boisclair, H. Marot, Henri, Télesphore, Adrien Stanislas et S. Pepin, R. Côté, D'Allaire, A. Beaudin, E. Malo, L.-N. Delorme, W.-A. Heyes, A. Barry, Raoul Labelle, Chas. Bélisle, A. Brisebois, W. Sérard, C.-E. Goulet, A. Bédard, G. Chartrand, A. Masson, Paul Masson, J.-A. Lacroix, R. Masson, A. Charlebois, C. Boyer, R. Bredy, les Frères du Collège Bréboeuf et autres.

Feu M. J. Latreille

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Polycarpe.—Ces jours derniers ont eu lieu à S.-Polycarpe, les funérailles de M. Joseph Latreille, décédé à l'âge de 68 ans. Il laisse son épouse, son fils et sa bru, M. et Mme Henri Latreille, un petit-fils, Jean-Paul Latreille, ses petites-filles, Jeannette et Marie-Claire Poirier, Georgette, Annette et Marguerite Latreille, ses sœurs, Mmes Xavier Trottier et Louis Bourbonnais, de S.-Polycarpe, ses frères, Antonin et Sylvio, de Montréal, Wilfrid, de S.-Polycarpe, ses beaux-frères et belles-sœurs, MM. Xavier Trottier, Louis et Adélard Bourbonnais, MM. et Mmes Evariste et Joseph Ekemberg, Cléophas, Lalonde, Joseph André, Mme Ferdinand Brunet, MM. Odilon Séguin, J.-Baptiste Bourbonnais ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La levée du corps fut faite par le curé Martel et le service fut chanté par l'abbé Elie Auclair, assisté du curé Martel et de l'abbé L. Beland, comme diacre et sous-diacre. Le chœur de chant était sous la direction de M. E. Léger. Mlle A. Garceau touchait l'orgue, elle a joué et M. Ekemberg, E. Daoust, A. Brunet, O. Latrelle, A. Latreille, A. Cuerrier, neveux du défunt. La quête fut faite par MM. C. Lalonde et J. André, ses beaux-frères.

Dans le cortège on remarquait: les religieuses de Ste-Anne et leurs élèves, le Dr J.-A. Lortie, le notaire J.-R. Ouimet, MM. A. Pharand, M.P.P., M. Pharand, de S.-Clet, MM. et Mmes O. Pharand, N. Sauvé et J. Ménard, de Coteau-du-Lac, W. Bériault, de S.-Clet, Mme O. Gabrion, MM. J. Latreille, J.-Edouard et Denis Latreille, de Coteau Station, Lucien et Armand L'Ecuyer, Edgar et Rolland Lalonde, L. Brunet, F. Latreille, Armand et Edmond Bourbonnais, MM. et Mmes H. Laloude, C. Cuerrier, Mlles Adrienne et Gabrielle Brunet, Eugénie Ekemberg, Adélina Bourbonnais, Jeannette André, Simone Bourbonnais, Desneiges Trottier, Marguerite Marie, Mmes H. Martin, W. Marleau, E. Ekemberg, E. Daoust, A. Brunet, A. Cuerrier, MM. et Mmes A. Levac, J. Marleau, X. Cuerrier, MM. A. Besner, L. Poirier, E. Aubry, H. Daoust, A. Ranger, A. Canpeau, D. Lerous, L. Martin, O. Bourbonnais.

Feu M. J.-L. Lafond

(Spécial à la PRESSE)

S.-Perpétue de Nicolet. — Ces jours derniers, ont eu lieu à Sainte-Perpétue de Nicolet, les funérailles de M. Joseph-Louis Lafond, décédé à l'âge de 78 ans. Il laisse son épouse, (Marie Arcouette), un fils, Horace, de Sainte-Perpétue; 3 filles, Mmes Arthur Côté, de L'Avenir, Pierre Hamel, de Montréal, Zéphir Lupien, et une fille adoptive, 2 sœurs, Mère Marie-Lybie, des sœurs des Saints Noms de Jésus et Marie, de Montréal, Mme Ludger Vincent, de Nicolet, une belle-sœur, Mme Gédéon Lafond, de Sainte-Perpétue.

Les porteurs étaient MM. Esdras Leclerc, Drummond Camirand, Aimé Provencher, Omer et William Lupien, Hector Rousseau. Portait la croix, M. Hermann Lambert, maire de la paroisse. Dans le cortège, on remarquait: M. et Mme Horace Lafond, Mme Arthur Côté, M. Pierre Hamel, M. et Mm eZéphir Lupien, MM. Lucien et Carmel Lafond, M. Conrad Gosselin, le Dr Dussault, MM. Oscar Laulière, Napoléon Jutras, Jean-Marie Roy, Georges Proulx, Philippe Cayé, Bertrand Dussault, etc.

La quête fut faite par MM. Drummond Camirand et Hermann Lambert. La famille a reçu de nombreux bouquets spirituels.

Feu M. L. Monet

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Edouard de Napierville.—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Lambert Monet. Il laisse son père et sa mère, M. et Mme Jos. Monet, un frère, Paul-Emile. Le service fut chanté par l'abbé Eugène Desmarais. Le chœur de chant était dirigé par M. J. Bédard. Touchait l'orgue, Mlle S. Beloin. Conduisait le deuil, le frère du défunt, P.-Emile. Les porteurs étaient: L. Monette, F. Serres, A. Monette, J. Senécal, F. Lussier, U. Thibert.

Feu M. Aldéric Ouellet

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 8 — M. Ulderic Ouellet, de S.-Alexandre, Kamouraska, est décédé soudainement, à l'âge de 76 ans. Il laisse six fils dont: M. l'abbé C.-Eugène Ouellet, du collège de Sainte-Anne de la Pocatière, et le R. F. Germain, directeur de l'Académie Commerciale.

Mort d'une religieuse

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 8. — Sœur Marie-de-Gethsémanie, née (Eugénie Girard) est décédée au monastère du Précieux Sang de notre ville. Elle comptait 41 ans de vie religieuse. Elle laisse ses frères MM. Léopold Girard, Henri Girard, de Chicoutimi, Joseph Girard, de Matane, ses sœurs, Mlle Maria Girard, de Nicolet, et sœur de la Présentation, des Sœurs Grises de Nicolet.

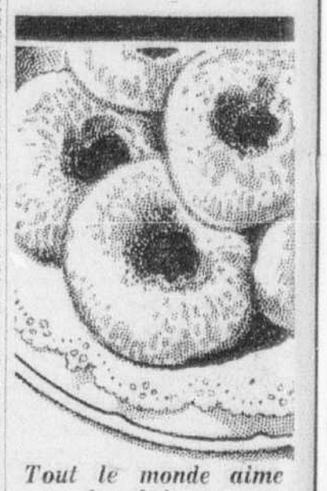
UN BON MORAL

Un bon moral est une force qu'il faut préserver de toute atteinte, et, en particulier, des atteintes de la maladie. Maux de tête, fatigue générale, vertiges, éruptions, rougeurs, auront vite fait d'abattre le caractère le plus enjoué.

Prévenez ces troubles, causés par la constipation, avec une cure de la TISANE DES CHARTREUX DE DURBON, à base de plantes des Alpes françaises. Elle régularise les fonctions intestinales, purifie le sang, dissipe les malaises et rend le bonheur et la joie de vivre.

En vente dans les pharmacies ou chez PRODUITS DES CHARTREUX, 426 rue Cherrier, Montréal, HArbour 0673.

TISANE des CHARTREUX de DURBON



Tout le monde aime les beignes faits avec la Farine Préparée XXX BRODIE

Ils sont délicieusement croustillants et fondants. Et vous pouvez en faire souvent avec une farine aussi économique que la farine préparée XXX Brodie. Employez toujours la XXX Brodie pour vos tartes, gâteaux et autres pâtisseries — mais particulièrement pour vos beignes.

Beignes

1 œuf;
½ de tasse de sucre;
½ tasse de lait;
2 tasses de farine préparée XXX Brodie;
½ cuillerée à thé de muscade;
1 cuillerée à table de vanille.

Battez l'œuf avec le sucre, ajoutez le lait, la farine, la muscade et la vanille. La pâte doit être assez souple pour la manier. Roulez ¼ de pouce d'épaisseur, coupez avec un coupe-beigne, et faites frire d'un brun délicat dans de la graisse épaisse. Coulez et saupoudrez avec du sucre de confiseur.

BAS DE SOIE GRATIS

Nous donnons gratis dix paires de bas de soie pour les dix meilleures recettes envoyées chaque semaine pour la farine préparée XXX Brodie. Aussi des bas de soie et autres primes en échange contre des coupons de farine. Avec chaque recette que vous soumettez, soyez certain d'inclure le coupon provenant d'un paquet de farine préparée XXX Brodie.

BRODIE & HARVIE LIMITEE
914, rue Bleury, Montréal.



Maman... ils sont trop *petits!*

Ne leur donnez pas un laxatif destiné aux *adultes*

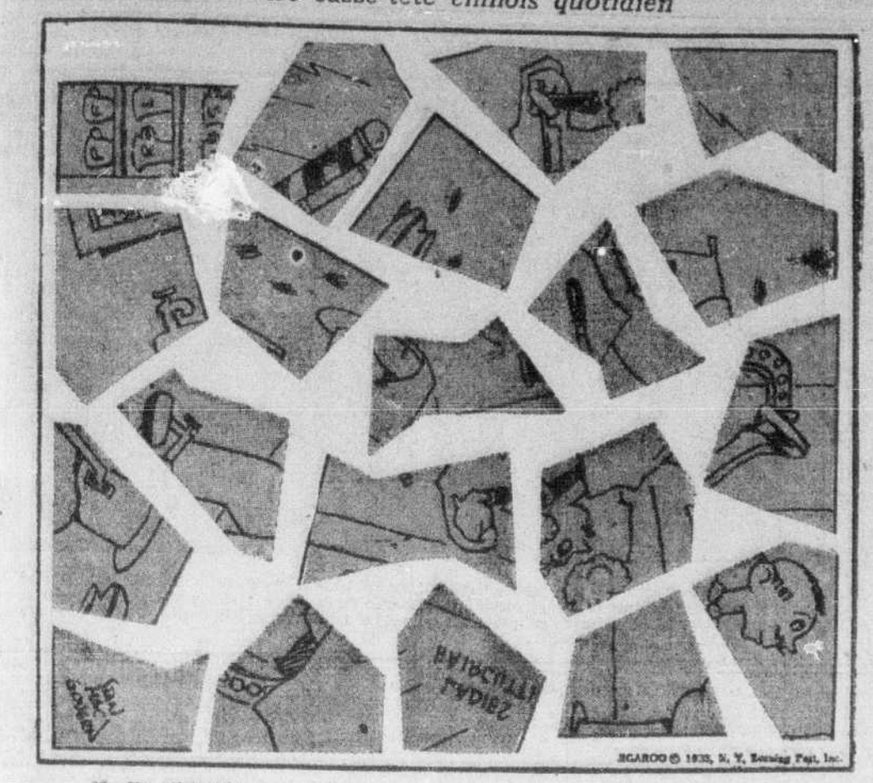
Si votre enfant est nerveux, languissant, sans appétit ... si même ses jouets favoris semblent l'ennuyer ... soyez certaine, Maman, que ce changement d'humeur a une cause physique. C'est souvent un cas de constipation — la plus fréquente indisposition des enfants. Et c'est alors qu'il ne faut pas tarder à administrer un bon laxatif.

Mais—soyez prudente! Les laxatifs préparés pour les adultes sont souvent trop énergiques pour le délicat organisme d'un enfant. Même en petites doses, ils peuvent faire plus de mal que de bien.

Quand votre enfant aura besoin d'un laxatif, donnez-lui du Castoria—*le laxatif préparé spécialement pour les enfants.* Sans danger, bénin mais toujours efficace, il ne renferme ni substances nocives *ni narcotiques.* Et il n'entraîne la formation d'aucune habitude dangereuse.

Les enfants prennent volontiers le Castoria—ils en aiment le goût. Il ne cause ni nausées, ni crampes, ni colique. Achetez-

Notre casse-tête chinois quotidien



38.—Une distraction de barbier

Prenez vos ciseaux, découpez les pièces,uis formez une image. Solution lundi.

Solution d'hier



35.—Le vendeur avait raison!

AUX SOURCES DE L'HISTOIRE

PATRIOTISME OU VERITE

Peu de peuples ont un culte aussi profond de l'histoire que le Canadien, et surtout que le Canadien-français. C'est que, sans doute, par la rupture de nos attaches avec la France, le sort nous a obligés à nous replier sur nous-mêmes et à vivre davantage de notre passé. Ce passé, de plus, exerce une attirance d'autant plus grande qu'il est remarquable d'énergie, de vaillance et de réalisation. Enfin, il est si près de nous, resserré en quatre siècles, et d'une si précise documentation, qu'on s'imagine presque en le feuilletant, lire la chronique de sa propre famille. De fait, il n'est personne dans Québec qui ne connaisse son premier ancêtre canadien et ne puisse suivre par ses descendants le cours de notre existence nationale.



M. Gustave Lanctôt

D'autre part, ce culte si vif de notre histoire n'est pas sans un certain danger: celui du fanatisme, qui s'attache à toute question familiale. De ce fanatisme, certains historiens, ou plutôt vulgarisateurs, n'ont pas su se garder. Dans leur mystique nationale, ils ne veulent admettre, dans la croissance de la race, mot d'ailleurs exagéré, ni vice ni faiblesse. Ils ne veulent chez elle que vertu et perfection. Des saints et des martyrs, voilà ce que furent, à les entendre, nos ancêtres. L'histoire vraie est beaucoup plus modeste; dans une majorité de braves gens, tous très humains, se rencontre, chez nos aïeux, et dès le début, une indispensable proportion de fainéants et d'aventuriers. Mais n'oublions pas que ces aventuriers ont fourni à notre histoire des explorateurs et des animateurs remarquables, comme Brulé, Radisson, La Tour, Lamothe-Cadillac et le P. Hennepin.

Ce qui fait que, pour certains esprits timorés, se pose l'étrange question: Qui doit dominer en histoire, le patriotisme ou la vérité. Absurde, produit de cerveaux mal équilibrés, une telle question ne devrait jamais exister. Escamoter les faits, les déguiser, ou les embellir, ce n'est pas du patriotisme, c'est simplement du mensonge. Moralement, c'est de la lâcheté. "La première loi de l'histoi.re, écrivait si justement Léon XIII, c'est de ne pas mentir; la seconde, de ne pas craindre de dire la vérité".

Heureusement, de nos jours, la vérité en histoire est à la portée de qui se soucie de la chercher. Les universités ont des cours de méthodologie historique, — ce qui manque encore malheureusement à Laval et à Montréal, — où se forme le spécialiste de l'histoire. A côté se rencontrent les revues historiques qui, par leur critique des ouvrages, font, pour ainsi dire, la police de l'histoire, signalant les travaux véridiques et censurant ceux qui estropient la vérité, ce qui arrive par négligence, par ignorance, ou par patriotisme. Guides précieux, ces revues sont les Argus de la science historique.

A ce point de vue, au Canada, les amis et les curieux de l'histoire, aussi bien que les chercheurs et les spécialistes, ont, à leur service, une publication remarquable dans le "Canadian Historical Review". Par elle, ils sont mis, au fur et à mesure de leur parution, au courant de toutes les publications qui se rattachent à notre histoire, soit politique, militaire, administrative, religieuse, économique ou sociale. Non seulement des publications qui paraissent en Canada, mais aussi en France, en Angleterre et aux Etats-Unis. Une critique accompagne les ouvrages importants; une mention indique le caractère des autres. De plus, la revue signale même les articles d'histoire qui paraissent dans les périodiques. A la fin de l'an, une table de matières et un index permettent de repérer l'ouvrage désiré ou de dresser la bibliographie d'un sujet. Tous les dix ans un index général donne, en un volume, la somme des index antérieurs et forme ainsi une bibliographie canadienne. C'est un merveilleux instrument de recherche et de travail qui tient au courant, guide et renseigne, en plus d'épargner au chercheur des semaines et des mois de travail.

Enfin, à chaque livraison, la revue publie des articles par des spécialistes du métier sur les sujets les plus divers, en même temps que d'autres contributions informent les lecteurs des découvertes et des nouveaux résultats acquis dans le domaine historique.

Ainsi l'année dernière, la revue a porté à la connaissance de ses lecteurs plus de mille travaux relatifs à l'histoire canadienne. On se figure difficilement la richesse documentaire que représente une telle publication, et aussi l'énorme travail de dépouillement qu'elle nécessite parmi d'innombrables revues, journaux, catalogues, etc.

Parmi les articles insérés l'an dernier, il convient de mentionner les plus marquants. Celui du professeur Whitelaw: "Responsible Government and the Irresponsible Governor", révèle l'importance du facteur personnel et du rôle qui revient encore à nos gouverneurs entre 1848 et 1867, entre le gouvernement responsable et la confédération. Dans "British Policy in Canadian Confederation", le professeur Chester Martin scrute les raisons qui amenèrent le ministère anglais à modifier sa politique à l'égard de la confédération, à passer de l'opposition à l'appui du projet. Deux articles de MM. Adair et Lanctôt étudient la question du rôle de Dollard des Ormeaux, et du résultat de la bataille du Long Sault, articles où la controverse lutte à coups de textes. "Migration Movements in Canada", de M. Roland Wilson est une captivante étude qui montre que le pays a peut-être plus perdu par l'émigration que gagné par l'immigration. Un article de M. Marius Barbeau pose en thèse que les Indiens du Canada sont venus de l'Asie par migrations successions aux époques préhistoriques.

Il suffit de ces résumés pour faire paraître l'intérêt et la variété des articles que contient la "Canadian Historical Review". Enfin, elle vient d'ouvrir une nouvelle rubrique, celle des sociétés historiques régionales, rubrique qui pourra sous peu contribuer à ranimer et peut-être à coordonner le travail fort utile de ces sociétés.

Surveillante et préceptrice, la "Canadian Historical Review" répand la saine doctrine de l'histoire scientifique. Instrument de travail, elle nous renseigne et nous enrichit de son répertoire bibliographique. Ainsi elle constitue le guide le plus utile, le vade-mecum indispensable à tout chercher, à tout professeur d'histoire, à tout historien de métier. Enfin, elle travaille en liaison avec la Société d'histoire du Canada. Ces deux organisations qui se complètent l'une l'autre, s'unissent pour exposer, le passé et le reconstituer, exact et vivant, dans ses multiples aspects, reconstitution captivante, s'il en fut, et dynamique aussi par la leçon d'énergie et d'optimisme qui s'en dégage. Des oeuvres qui se partagent notre attention et méritent notre collaboration, il faut mettre celles-là au rang premier par leur utilité et l'excellence des résultats.

GUSTAVE LANCTOT,
secrétaire-éditeur,
Société d'histoire du Canada.

Les funérailles de M. E. Courchesne



Jeudi le 30 mars ont eu lieu les funérailles imposantes de M. Edouard Courchesne, décédé le 27 mars, à l'âge de 59 ans et époux de feu Marie-Rose Plante.

Le convoi funèbre est parti de sa demeure pour se rendre en l'église S.-Edouard. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Forget. Le service fut chanté par le même, assisté des abbés Leclerc et Parizeau, comme diacre et sous-diacre. La chorale sous la direction de M. H. Chevalier, maître de chapelle exécuta la messe de Yon.

Le deuil était conduit par ses fils, MM. Joseph et Charles-Edouard Courchesne, ses gendres, MM. Adrien Poissant et J.-Albert Cournoyer, ses petits-fils, MM. Louis, Albert et Laurent Poissant, son frère, M. Eusèche Courchesne, ses beaux-frères, MM. Pierre Plante, Pierre Massé, Paul Chevalier, David Lavallée, ses neveux, MM. Camille Plante, Joseph Massé, Alfred Plante, Auguste Chevalier, Eugène Cloutier, Napoléon Couture, Emile Poirier.

On remarquait entre autres dans le cortège, MM. Hilaire Courchesne, Joseph Capistran, Joseph Courchesne, Antoine Brien, notaire, Clément Desaulels, Arthur Capistran, Louis Dubois, Joseph Lavigne, J. Longpré, Z. Robillard, H. Descheneaux, Clément Durocher, J. Henderson, U. Roy et beaucoup d'autres.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Feu Mme M. Peloquin

(Du correspondant de la PRESSE)

Sorel.—Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Michel Péloquin, décédée subitement à l'âge de 68 ans et 9 mois. Elle laisse quatre fils, Alcide, Michel, Johnny, de Greenfield, Mass., et René, deux filles, Mme P.-E. Garceau, et Albani, un frère, M. Paul Péloquin, une soeur, Mme Delphis Péloquin, plusieurs neveux et nièces. Elle faisait partie du Tiers-Ordre, de l'Union de Prière et des Dames de Charité.

A l'église Saint-Pierre, la levée du corps fut faite par l'abbé Georges Cabana, et le service fut chanté par Mgr P. S. Desranleau, curé assisté des abbés R. Gagnier et G. Cabana, comme diacre et sous-diacre. La chorale était sous la direction de M. Gaston Glrouard. Touchait l'orgue le professeur Auguste Lieesens. La quête fut faite par Mmes Joseph Valois et Albert Morency. Les bannières des Dames de Charité et du Tiers-Ordre précédaient la dépouille mortelle pour se rendre à l'église. Les rubans de la première étaient tenus par Mmes Paul Bibeau, Elzéar Bibeau, Hector Gaboury et Elzéar Cournoyer; ceux de la deuxième par Mmes Jos. Cournoyer, Philippe Cournoyer, Oscar Mandeville et Paul-Louis Bibeau. Les porteurs étaient MM. Delphis Péloquin, Adélard Paulet, Joseph Antaya, Nazaire Emond, fils, Paul Cournoyer et Elzéar Cournoyer.

Conduisaient le deuil, les quatre fils de la défunte, son gendre, son frère, ses beaux-frères, MM. Delphis Péloquin, Oscar Péloquin et Louis Péloquin, ses neveux: MM. Ovide, Omer, Anatole, Jean-Georges, Gaston, Lionel Péloquin, René Mongeau, Napoléon Crépeau, Bernard Hardy, Dollard Lussier, Amédée Péloquin, Adrien, Arthur, Antonio et Julien Péloquin.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

Feu Mme A. Coursol

(Du correspondant de la PRESSE)

Sainte-Monique, comté Deux-Montagnes. — Récemment ont eu lieu les funérailles de Mme Albert Coursol (Maria Hogue) décédée à l'âge de 33 ans. Elle laisse son époux, huit enfants, Rollande, Marie-Flore, Edouard, Ernest, Réal, Florence, M.-Paule, Aimé, sa mère, Mme Nap. Hogue, ses soeurs, Mmes Damien et Israël Lauzon, Lorette, Florentine et Mme Léon Hogue, deux frères, Edouard et Arthur, tous de Sainte-Anne des Plaines.

La levée du corps fut faite par le curé H. Reynauld et le service fut chanté par l'abbé Ernest Coursol, vicaire à Verchères, beau-frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. Arthur et Edouard Hogue, Arthur, Donat, Alfred Coursol et Homer Dagenais. Touchait l'orgue Mlle C. Léonard. Le choeur de chant était dirigé par M. Ed. Léonard.

En foule au Monument lundi soir

Grand ralliement national des Canadiens-français. — Présence de personnages de marque. — Programme complet.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal organise pour lundi soir prochain son 8e ralliement patriotique. Cette soirée intellectuelle sera sous la présidence d'honneur de l'honorable Fernand Rinfret.

Nous relevons de la liste des invités d'honneur de la Société qui ont promis d'assister à cette manifestation qui prend les proportions d'un "événement national" les noms suivants: M. le sénateur et Mme F.-L. Béique, sir Hormisdas Laporte, C.P., M. le juge et Mme Edouard Fabre-Surveyer, M. le juge et Mme Amédée Monet, M. et Mme Rodolphe Joubert, M. et Mme Lionel Leroux, M. et Mme Roméo Beaudet, les RR. PP. Louis Lalande, S.J., Georges Lebel, S.J., M. et Mme Avila Raymond, M. le docteur Eudore Dubeau, M. le notaire et Mme L.-Athanase Fréchette, M. et Mme Edgar Leduc, M. le notaire et Mme J. Rousseau-Bastien, etc, etc.

Le président général et ses collègues font un pressant appel à toute notre population de Montréal et des villes et campagnes environnantes pour qu'elle se rende en foule lundi soir prochain au Monument National, 1182, rue Saint-Laurent.

C'est l'heure ou jamais de s'unir, de se grouper et de montrer que tous les nôtres pensent et agissent nationalement.

Invitation cordiale aux femmes.
ENTREE LIBRE.

PROGRAMME DE LA SOIREE

Ouverture: Echos laurentiens, Laurendeau
O Canada (chanté en choeur).
L'Heure fatale . . . . . C. Urbini
Orchestre philharmonique canadien sous la direction de M. le professeur Emile Tardy.
Viatique . . . . . Chaminade
Georges Dufresne, ténor.
Canadiens français, soyons nous-mêmes, pensons et agissons nationalement.
Honorable Alfred Duranleau, ministre de la Marine.
L'Avenir du Canada français.
Honorable Ernest Lapointe, ancien ministre à Ottawa.
Le Lied d'Ossian (Werther) . . . Massenet
Georges Dufresne, ténor.
La langue française et le bilinguisme.
Armand Lavergne, vice-président de la Chambre des Communes.
Nécessité d'une éducation nationale.
Abbé Lionel Groulx, professeur d'Histoire du Canada à l'Université de Montréal.
Allocution du président d'honneur.
O Canada, mon pays, mes amours, J.-B. Labelle
Georges Dufresne, ténor.
Le Drapeau de Carillon . . . C.-W. Sabatier
Orchestre philharmonique canadien.
Accompagnatrice au piano: Mlle Alice Myette.

Ce cultivateur réclame $7,810 de dommages

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 8. — On a commencé hier, devant l'hon. juge Fabre Surveyer, en Cour supérieure, les plaidoiries dans la cause de Georges-E.-B. Beaulieu, cultivateur de Lennoxville, contre la "Consolidated Copper and Sulphur", qui exploite les mines de Capelton. Le cultivateur réclame $7,810 de dommages causés par le dépôts de pyrite charroyés par la rivière Massawippi et provenant des mines de cuivre de Capelton.

C'est une cause-type, car la compagnie est également poursuivie par seize cultivateurs établis le long de la rivière Massawippi et qui réclament des dommages pour un montant global de $50,000.

Le demandeur soutient qu'une cinquantaine d'acres de sa ferme ont été ainsi rendus stériles, et il attribue la responsabilité de ces dommages à la compagnie.

La compagnie a répondu que les dommages réclamés par le demandeur remontent à l'année 1927, alors qu'elle n'était pas intéressée dans les mines de cuivre de Capelton.

Les légateurs ont eu gain de cause

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Jérôme, 8 — Un jugement rendu jeudi, par l'hon. juge Louis Cousineau, de la Cour supérieure, a mis fin à un procès qui a soulevé un vif intérêt dans notre région. MM. Desnoyers et Tétreault avaient assigné en justice Mlle Béatrice Laflamme et plusieurs mis-en-cause, concluant à l'annulation d'un testament et d'un codicille constituant Mlle Laflamme légataire universelle et les mis-en-cause légataires particuliers de M. Charles-Elie Laflamme, en son vivant marchand et industriel de Saint-Jérôme. Les demandeurs alléguaient captation, influence indue, incapacité physique et mentale du testateur qui, à l'époque où il rédigea ces documents, aurait souffert de démence senile.

L'audition de la cause dura sept jours. Le juge a conclu à l'insuffisance de la preuve offerte par les demandeurs et les a en conséquence déboutés de leur action avec dépens.

Nettoyage des rues

La mauvaise température retarde le nettoyage du printemps, et les équipes de la voirie municipale seront mises à l'oeuvre le 18 avril, mardi après Pâques.

Candidats municipaux

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 8. — La lutte anticipée entre l'échevin J.-C. Morin et M. C.-E. Jobin, dans le quartier Ouest, aux élections municipales de ce mois-ci, ne se produira pas. M. Morin annonce, dans une lettre ouverte, qu'il se retire pour laisser champ libre à M. Jobin.

Le nouveau candidat du quartier Nord, M. A.-C. Ross, choisi hier, a déposé son bulletin de présentation au bureau du greffier. Il en est ainsi de M. L.-R. Langis, du quartier Centre.

ONGUENT CRESS POUR CORS "Bien Frictionner"
Remède sans égal contre cors, callosités, ongles incarnés, verrues, bien recommandé. Achetez un pot ce soir—agit vite. Toutes les pharmacies.

The ROYAL GUARDIANS
VIE, ACCIDENT et MALADIE
BUREAU-CHEF : MONTREAL



Pensez donc aux comptes que votre femme aura à payer à votre mort . . C'est assez pour décourager n'importe qui.

MOYENNANT
26c PAR JOUR
AGE 25 ANS

Notre compagnie vous épargne mille inquiétudes en protégeant les vôtres contre toute éventualité.

En cas de mort naturelle $2000.00
En cas de mort accidentelle $4000.00
En cas de maladie ou d'accident . . $15.00 par semaine
POLICE ACQUITTEE DANS 14 ANS SI REQUIS $2000.00

Si vous payez vingt ans, la Compagnie vous garantit les options suivantes:

1—Retirer en Argent $1360.00
2—Police payable à mort $2982.00
3—Police payable à mort $2000.00 plus $448.00 en argent
4—Une rente annuelle pour la balance de votre vie de $92
Cette police est avec profit

Pour informations au sujet de nos polices à triple protection, remplissez ce coupon, mettez-le à la poste et vous recevrez tous les détails par retour du courrier.

NOM . . . . .
AGE . . . . . ADRESSE . . . . .
TELEPHONE . . . . . OCCUPATION . . . . .
OU ADRESSEZ-VOUS PERSONNELLEMENT A:

QUEBEC — 2 Côte d'Abraham
J. A. DUFOUR — Gérant Provincial — 3406 Saint-Denis — MONTREAL — PLateau 9701
SHERBROOKE — Canadian Bank of Commerce — Wellington & King

PHARMACIE MONTRÉAL

OUVERT JOUR ET NUIT

CHARLES DUQUETTE, Propriétaire
SERVICE — PHARMACIEN-CHIMISTE — SERVICE

1014 rue Ste-Catherine Est ANGLE AMHERST

PAS DE SUCCURSALES

OUVERT JOUR ET NUIT — HArbour 7254 — Nous faisons la livraison jour et nuit dans toutes les parties de la ville.

La Pharmacie qui ne ferme jamais

LIVRAISON JOUR ET NUIT — HArbour 7254 — Pas de frais supplémentaire, quel que soit le montant de la commande ou la distance.

"NOUS VENDONS MEILLEUR MARCHÉ"

Kotex	.22 — 2 boîtes .43	Sels Hepatica et Lithofos	.23, .49, .98
Lydia Pinkham Co.	.96	Pilules Rouges et Moro	.35, 3 pour 1.00
Boldine Houdé	.79	Soda Mint Pastilles . . . . la lb	.49
Agarol . . . petit .61 — grand	1.02	Pâte à dents Ipana	.34
Pilules Dodd pour les reins	.35 — 3 pour 1.00	A.B.S.C. en 100 . . .	.09 — 3 bout. .25

Glycérine, 1 livre	.39	Tablettes de la Franco	.12	Levure ferrugineuse véritable .	.79
Pastilles Valda	.27	Sirop Famel	.94	Bromo Seltzer	.19, .39, .79
Arex Co.	.63	Gardenal	.39	Nestlé's Food	.78
Eau de Floride M.L.	.26, .67	Sirop Fellow	.96	Savon Palmolive	.05
Eau Vichy Suprême	.29	Urasal	.64, 1.24	Gin Pills	.34—3 pour 1.00
Sel d'Epsom, 1 livre	.09	Fandorine, grande	.87	Graines de lin Wollacker, la livre	.15
Astringosol	.18, .33, .57, .87	Urodonal	.74	Castoria	.25

KOMOL 1.19

PRESCRIPTIONS — La Pharmacie Montréal a acheté les prescriptions des pharmacies LECOURS & LANCTOT et GAUDET & HARRIS, situées autrefois au coin des rues S.-Denis et S.-Catherine. Si vous avez à faire répéter, la Pharmacie Montréal avec ses deux Chimistes licenciés et son Laboratoire Moderne est à votre entière disposition.

ABSORBINE .98 - 1.98

PRESCRIPTIONS
La seule place à Montréal où vous pouvez voir un pharmacien-chimiste préparer sous vos yeux votre prescription, et ce, dans un laboratoire moderne.

SEL JAD	.54
SAVON MANY FLOWERS	.05
LITHINES GUSTIN	.32
KRUSCHEN SALTS	.59
ENOS FRUIT SALT, grand	.74
LAIT MAGNESIE PHILLIP	.34
LAIT MAGNESIE U-NO, 32 onces	.50
ELIXIR MONOCAL et OVONOL	.89
PEROXYDE HYDROGENE, 16 onces	.29
COLGATE, PATE A BARBE	.23

SPECIAL — GRATIS
Avec chaque achat d'un tube de pâte à dents Lormel de .25, il vous sera donné absolument GRATIS un tube de pâte à dents Lormel.

Ici le prix des cigarettes est coupé

Turret, en 50	.47
Turret, en 100	.95
Turret, en 20	.19
Turret, en 10	.09
Winchester, en 10	.09
Winchester, en 20	.19

Kola Astier	.93
Nevrostenine	1.04
Passiflorine	1.09
Caféine Houdé	.94
Sedlitz Chantaud	.84
Eurythmine Déthan	.89
Uraseptine Rogier	1.19
Cigarettes Legras	.49

Pertussin, grand . . .	1.07
Pertussin, petit . . .	.38
Pastilles Menthol,	.05, .10, .19
Emulsion Scott .	.39, .79
Danderine . .	.28, .55, .85
Nourriture pour les nerfs du Dr Chase .	.37
Abbey's Salt,	.29, .43, .77
Poudre Houbigant,	.36, .64
Piperazyne Midy . . .	1.38

Faites livrer vos commandes par notre comptoir postal

Coton absorbant, lb. .	.34	Pétrole Rogier	.18
Rouge Brunette Dorin	.21	Robol	.23
Plaster Blue Jay . . .	.29	Vichy Célestins	.29

Sirop Lambert . . .	.24
Lotion Piver . . .	.79
Alophen en 100 . . .	.47
Vapex	.69
Ovaltine, grand . . .	.97
Poudre Coty . . .	.4[illegible]
Baby's Own Soap,	.08—2 pour .15
Shampoo Rogier . . .	.39
Solution Schoum . . .	.98
Grains Santé Franck .	.34

GRATIS — JEUDI, VENDREDI et SAMEDI SAINTS les 13, 14 et 15 avril. APPORTEZ cette ANNONCE et vous aurez GRATUITEMENT un joli COCOTIER absolument GRATIS.

OUVERT JOUR ET NUIT — HArb. 7254 — Pharmacie Montréal — CHARLES DUQUETTE, propriétaire — HArbour 7254 — NOUS NE FERMONS JAMAIS — HArb. 7254

Voici le Tonique qui Vous Aidera à Tirer Meilleur Profit de Votre Nourriture



Mangez-vous avec appétit et demeurez-vous maigre quand même? Frissonnez-vous au plus léger courant d'air? Contractez-vous facilement le rhume ou vous traînez vous pendant des jours, sans énergie ni vitalité?

Ce sont là des indices de malnutrition. Cet état provient habituellement de l'assimilation défectueuse des aliments.

Les précieux ingrédients minéraux contenus dans le Sirop Fellows nourrissent les nerfs affamés, refont les tissus usés, reconstituent la réserve de globules rouges dans le sang et tonifient le système pour qu'il puisse s'assimiler la nourriture que le corps requiert pour sa santé normale. Les médecins, dans 52 pays, prescrivent régulièrement le Sirop Fellows comme remède à la mauvaise assimilation et à la malnutrition qui en résulte.

SIROP FELLOWS.
L'Universellement Célèbre
COMPOSÉ AUX HYPOPHOSPHITES

★COIN DES ENFANTS★

Quelques pensées

L'Année Sainte

LA PRIERE

Mes chers enfants,

Avec le dimanche des Rameaux commence la Semaine Sainte, au cours de laquelle on assistera au pèlerinage de Jésus-Christ vers le Golgotha. Le drame du Calvaire est à méditer, car, ne l'oublions pas, il fut la cause par laquelle nous rentrâmes en grâce avec Dieu. Cette année surtout, il est plus actuel que jamais, car l'univers entier se débat dans une crise épouvantable. De partout s'élèvent des cris de révolte et de douleur. L'incrédulité, profitant de ce malaise, essaie d'infiltrer ses perfides doctrines et de semer dans les milieux, qui hier étaient calmes, le doute, le tumulte.

Et pourtant, Jésus est mort sur un gibet pour sauver cette humanité des griffes du démon et voilà qu'à 1,900 ans de distance, le monde, oubliant ce suprême sacrifice, se tourne contre celui qui en fut l'holocauste. C'est à vous, mes enfants, de prier, de vous faire les apôtres du Christ et de donner le bon exemple.

Il n'y a pas à se le dissimuler, l'ennemi est à nos portes. Il ne se montre pas au grand jour, car il est trop lâche pour cela. Il se cache, et c'est par la calomnie, le mensonge, qu'il poursuit son oeuvre néfaste.

Aussi faut-il réagir contre de tels mouvements qui, s'ils ne sont pas endigués immédiatement, peuvent causer d'affreux ravages dans les âmes et les esprits.

Le communisme est actif à Montréal. Les récentes tragédies le prouvent amplement. De pauvres chômeurs, qui dans le fond ne sont point méchants, se laissent prendre aux paroles artificieuses des disciples de cette doctrine qui, de prime abord, est prometteuse, mais, à la réflexion, elle ne contient que de la haine et du fiel et absolument rien de consolant et de bienfaisant.

Tournez les yeux du côté de la Russie et voyez ce qui s'y passe. On a chassé Dieu des écoles, la propagande s'exerçant tout d'abord chez l'enfant, en qui on voit une unité puissante et un allié pour demain.

L'incrédule craint l'enfant, c'est pourquoi il désire le corrompre. Il le craint, parce qu'il sait qu'il est bon, qu'il épouse les bonnes causes et que le mal lui fait horreur.

Plaignez ces pauvres petits Russes qui n'ont pas eu comme vous l'insigne privilège d'être élevés par des parents chrétiens et de vivre dans une atmosphère calme et sereine. Il faut prier durant les prochains six jours pour ces enfants et pour leurs pères et mères, afin qu'ils reviennent à de meilleurs sentiments. Il faudra prier aussi pour que l'Année Sainte, qui est commencée samedi dernier, produise d'heureux effets et ramène dans le monde la paix et l'harmonie. Les peuples se doivent de s'aimer et de marcher la main dans la main, afin qu'il n'y ait plus de ces frictions, de ces différends, qui ont toujours comme épilogues des guerres fratricides.

C'est la prière qui sauvera les peuples, a dit le Saint-Père, c'est elle qui est le plus précieux antidote contre les théories néfastes qui infectent la terre.

Priez, mes chers enfants, durant la Semaine-Sainte, c'est le temps où vos oraisons produiront les plus salutaires résultats.

Grand'Maman

Un rébus



En cherchant un peu, vous trouverez une maxime très pratique.

HISTOIRE NATURELLE

Le professeur. — Nommez-moi les poissons de mer que vous connaissez.

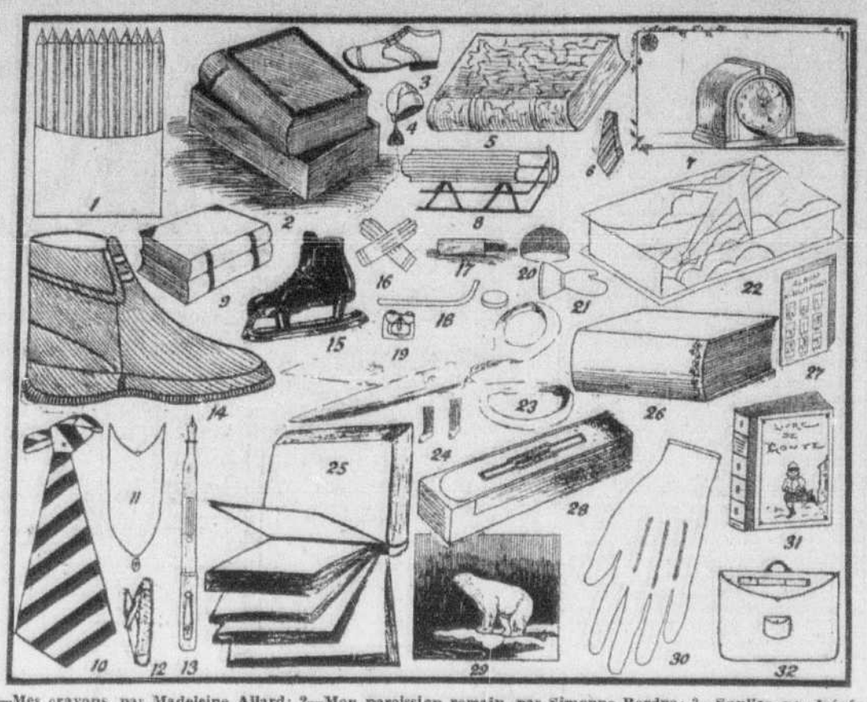
Le fils du restaurateur. — Les harengs saurs, le ton mariné, les sardines à l'huile.

CHERCHEZ ET VOUS TROUVEREZ !



Lili et Toto regardent les avions, Pierrot arrive avec son chien. Où les voyez-vous?

A travers les dessins de nos garçonnets et fillettes



1—Mes crayons, par Madeleine Allard; 2—Mon paroissien romain, par Simonne Bordua; 3—Soulier, par Irénée Poitras; 4—Ma tuque, par Laurette Boudreau; 5—Le livre, par Germaine Machabée; 6—Cravate, par Valère Ferland; 7—L'horloge, par Violette Mathieu; 8—Ma sleigh, par Jacques Lemay; 9—Livres, par Georgette Landry; 10—La cravate, par Wilfred Langis; 11—Collier, par Laurette Périard; 12—Canif, par Gérard Caron; 13—Mon stylo, par Maurice Bastien; 14—Pardessus, par Jeanne Plante; 15—Sport, par Gérard Tardif; 16—Mes gants, par Noëla Forest; 17—Mon peigne, par Arthur Saint-Laurent; 18—Hockey et rondelle, par Raymond Rioux; 19—Sac de livre, par Alfred Gauvreau; 20—Casquette, par Cécile Vallée; 21—Mitaine, par Léo Vallée; 22—Boîte de chocolats, par Yvette Truchel; 23—Ciseaux, par Laure Mongeau; 24—Paire de bas, par Simonne Mantha; 25—Album, par Lucille Auclair; 26—Dictionnaire, par Aldéa Forget; 27—Livre de contes, par Marcelle Légaré; 28—Coffret, par Hélène Saint-Denis; 29—L'ours blanc, par Yolande Proulx; 30—Gant, par A. Pluze; 31—Livre de contes, par Simonne Cousineau; 32—Le porte-monnaie, par Laurence Sanche.

A LA PAGE !



—Comment! il ne t'amuse plus ton bateau? Mais que te faut-il donc?

—Un hydravion . . ., c'est bien plus pratique . . .

La journée de petite mère est bien employée

Maman est l'âme et la vie de la maison. Elle est admirable de dévouement et de travail.

Levée de grand matin, elle se met à sa besogne quotidienne. Elle prépare le déjeuner de la famille, habille et fait la toilette de mes petites soeurs. Nous déjeunons à sept heures. Maman sert à table, veille à ce que chacun mange avec appétit et nous prodigue avec une tendresse toute maternelle, conseils et recommandations avant de nous envoyer à l'école. Ensuite, maman fait ses chambres, ses lits, nettoie et époussette les meubles. Elle ne perd pas une minute. Déjà elle songe au repas du midi. Elle prépare le dîner. C'est le moment le plus laborieux du jour. Jusqu'à midi elle ne s'assied que pour dîner et encore elle se dérange pour servir à table.

Son après-midi est également rempli de mille occupations diverses. Il faut laver la vaisselle, approprier la cuisine, tout mettre en état de propreté reluisante. Puis c'est le soin du linge. Ce sont les tabliers d'enfants, des blouses dont il faut réparer les accrocs. La fin du jour approche. Je vois maman se remettre en cuisine et préparer le repas du soir. L'heure qui précède le repas du soir demande beaucoup d'activité. Elle a l'oeil à tout. Rien n'échappe à ses soins vigilants. Puis quand tous les membres de la famille sont réunis le souper se prend tous ensemble.

Après le souper, maman, fatiguée de sa rude tâche, se repose.

Ainsi s'écoulent dans le bonheur tous les jours de ma tendre maman.

Cécile MATHIEU,
La Plaine.

Soleil vs gratte-ciel

Une remarque assez curieuse vient d'être faite par les architectes américains: c'est que les habitants des étages supérieurs des gratte-ciel de New-York profitent, chaque jour, d'une heure supplémentaire de soleil.

Lorsque le soleil disparaît derrière les hautes collines, situées à l'ouest du fleuve Hudson, une ombre bien nette apparaît sur les façades des immeubles tournés vers le couchant.

Cette ombre s'élève à la vitesse d'environ 15 centimètres par seconde.

Pour un bâtiment comme le Woolworth Building, qui a une hauteur de 238 mètres, l'ombre met près de vingt-huit minutes pour monter du pied au sommet de l'immeuble. Après que le soleil est couché, il éclaire encore, pendant près d'une demi-heure, les fenêtres des derniers étages.

Le gain de lumière est donc d'environ une heure par jour.

Pour ceux qui vont en mission

Tous ceux qui sont chargés d'un message quelconque, petit télégraphiste, petit employé, saute-ruisseau d'étude ou apprenti pâtissier "vont en mission". Certains ne se rendent pas bien compte de tout ce que ce mot signifie, et baguenaudent en route, perdant un temps précieux. Une mission, quelle qu'elle soit, est toujours une chose grave, et celui qui en est honoré doit l'accomplir fidèlement et rapidement.

Lorsque Jésus dit à ses apôtres: "Allez, et enseignez les nations", il les chargeait d'une mission suprême; vous savez comment ils l'ont accomplie, payant parfois de leur sang la réalisation de ce périlleux devoir. Lorsque votre maman vous ordonne de sa part d'aller chez tel ou tel fournisseur, c'est en bien petit, une mission; mais les petites choses doivent être accomplies avec autant de conscience que les grandes, souvenez-vous-en toujours!

Parmi ceux qui me lisent il y a certainement de jeunes Scouts. Ah! ceux-là savent ce que c'est qu'une mission puisque le scoutisme est la grande école de loyauté, du devoir et du labeur! Quel est celui qui n'a pas été chargé par son scoutmestre de transmettre un message, d'où dépendait le bien de sa patrouille?

Les missionnaires sont dignes d'admiration et de respect, surtout quand ils viennent de la part du bon Dieu...

L'enfer, hélas! en envoie beaucoup; on les reçoit, on les écoute . . . Ce sont des voix insidieuses, des livres impies, des journaux neutres. O missions néfastes pour nos âmes, pour notre corps, pour notre destinée éternelle!

Efforcez-vous, petits amis, d'être les missionnaires du bon Dieu, dans la mesure de vos forces; et si vous êtes appelés à remplir le grand rôle des missionnaires-apôtres, envoyés par le Maître pour évangéliser les nations, répondez à l'appel divin comme y répondirent Pierre, Paul, Jean et leurs frères en Jésus: largement, généreusement, dans tout l'élan de votre âme.

Beaucoup de mal



—On t'avait donné une poupée incassable . . .

—Oh! pour sûr, maman! Tu n'as pas idée du mal que je me suis donné pour la casser . . .

Des animaux qui font des digues

Il existe, dans le Nouveau-Brunswick, une digue considérable construite par des castors à travers une rivière peu profonde. Cette digue a trois quarts de kilomètre de long, 3 mètres de large et près de 3 mètres de haut. Elle est entièrement l'oeuvre des castors.

Ces infatigables travailleurs ont fait, en amont de la digue principale, plusieurs digues de moindre importance pour former des réservoirs pour les temps de sécheresse. On a remarqué que quelques digues faites de main d'homme ont été quelquefois emportées par les eaux de cette rivière, mais celles faites par les castors sont encore intactes et sont bien plus anciennes que les autres.

On évalue à plus d'un million la somme qu'il faudrait pour construire aujourd'hui l'ensemble des digues faites par les castors.

AU LUXEMBOURG

Une dame promène, au bout d'une laisse, une levrette en paletot. Un gamin s'approche de l'animal et le lutine.

—Veux-tu bien ne pas tourmenter mon chien, polisson! s'écrie la dame.

—Mais, Madame, répond le gamin, je ne le tourmente pas, je lui demande l'adresse de son tailleur.

Une présentation



—Maman, c'est le monsieur qu'a un nez comme une tomate, je me rappelle plus ce qu'il faut lui dire pour qu'il n'entre pas!

La politesse

La politesse ne coûte guère à pratiquer et elle nous fait estimer. La grossièreté et l'insolence, au contraire, nous attirent le mépris. Sans prendre ces manières raffinées qui sont de mise à la ville, mais qui seraient ridicules au village, on doit se montrer convenable avec tout le monde. Quand on entre dans une maison, on doit se découvrir, et rester debout jusqu'à ce qu'on soit invité à se couvrir et à s'asseoir. Les enfants surtout sont tenus de se conduire ainsi. De même, quand un étranger vient chez leurs parents, ils doivent le saluer, lui offrir une chaise, et ne pas se placer devant lui, comme font les enfants mal élevés.

En entrant dans un village, on reconnaît à première vue si les enfants sont polis. D'abord ils ne crient pas à tue-tête et de manière à assourdir les passants; ils ne se querellent point, ils ne se disent pas d'injures et ne se donnent aucun sobriquet; en outre, ils se dérangent pour laisser place au voyageur; ils le saluent et ne font aucune remarque désobligeante sur sa démarche et son habillement; ils lui enseignent son chemin; et le guident dans les rues du village pour qu'il ne se trompe pas.

Peuplade qui est un fort en ficelle

Les Iles Pélew font partie du groupe océanien des Carolines, ancienne colonie allemande passée sous la domination du Japon.

Elles sont habitées par des Mélanésiens dont contrairement à celle de la plupart de leurs congénères, l'humeur est douce, aimable et des plus pacifiques.

Leur sport favori donne une idée de leur heureux caractère.

Ce sport, en effet, n'est pas, comme chez tant d'autres, la chasse, la lutte, ou quelque jeu violent.

C'est le jeu de la ficelle. Chez nous, les enfants s'amusent parfois en tenant des deux mains un long anneau de ficelle et en tirant successivement telle ou telle partie puis en le retournant habilement à exécuter diverses figures.

C'est cette occupation qui est la distraction favorite des habitants des îles Pelew. C'est, à vrai dire, une passion qui leur tient lieu de celle du bridge ou de mots croisés.

(Journal des Voyages)

LE DROIT CHEMIN

M. Prud'homme, à son fils. — Mon enfant, il ne faut jamais s'écarter du droit chemin.

L'enfant. — Pourtant, papa, si un auto vous arrive dessus?

AU COLLEGE

Le professeur de langues. — L'article arabe "al" se place devant les noms: al Coran, al hambra. Pouvez-vous me citer un autre exemple?

L'élève Durand. — Oui, Monsieur: Halles centrales.

UN INVENTEUR



—Tu vois: je trempe ma main dans l'encrier, je l'applique sur la tapisserie, et il y a le dessin de ma main...

—Oui! crois-tu que les anciens ont été bêtes de ne pas savoir inventer l'imprimerie?...

La dépression affecte plus les fermiers

M. Elie-O. Bertrand, dans un discours en français aux Communes, démontre ce fait.

Les impôts nouveaux

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, — M. Elie-O. Bertrand, député libéral de Prescott, a prononcé un intéressant discours en français sur le budget, examinant particulièrement la situation au point de vue de l'agriculture.

M. Bertrand a fourni une foule de renseignements nouveaux et s'est exprimé ainsi:

Avant d'aborder ce sujet, je prie le député de Souris (M. Willis) de ne pas m'en vouloir si je ne le suis pas complètement dans l'exposé qu'il a fait. Pendant trente minutes, il s'est appliqué à louer la politique du gouvernement depuis son avènement au pouvoir, et il a essayé de démontrer des fautes de l'administration libérale. Il a terminé en disant: Après trois années de cette bonne administration, la population agricole est aux abois; je demande au gouvernement de faire en sorte que les fabricants de machines aratoires abaissent leurs prix; je demande au gouvernement de fournir des moyens de subsistance à la classe agricole et de lui venir en aide de toutes manières, car la population que je représente est dans la misère jusqu'au cou.

Il est très facile d'établir des comparaison d'une façon partiale et de tirer des conclusions apparemment favorables. Lorsque l'honorable député de Souris rencontrera ses électeurs, je lui suggère de leur demander ce qu'ils pensent de la situation dans laquelle ils se trouvaient pendant la période qui s'est écoulée de 1922 à 1930, comparée à celle de 1930 à 1933.

Maintenant, avant les quelques remarques que je désire offrir concernant le budget, je tiens à féliciter sincèrement l'honorable ministre des Finances (M. Rhodes) pour l'excellent discours que de son exposé très clair et très franc de notre situation économique. D'après le discours du budget, notre dette augmente par sauts et par bonds et la crise économique est difficile à traverser pour toutes les classes de la société. Un effort surhumain a été demandé au gouvernement pour sauvegarder notre crédit national, en augmentant certains impôts et en créant de nouvelles taxes.

Je tiens aussi à féliciter l'honorable M. Ralston de son magnifique exposé de notre situation économique. L'honorable ministre des Finances parlait de notre situation financière et particulièrement de notre dette nationale et de nos obligations, a laissé entrevoir les difficultés que traverse notre pays.

Je vais citer certains chiffres qui démontrent notre dette globale, qui est la cause principale du malaise économique dont souffre le Canada. La dette scolaire municipale, provinciale et fédérale s'élève au montant de $4,600,000,000; la dette totale des chemins de fer se chiffre actuellement à l'énorme somme de $3,500,000,000. Je désire aussi signaler le fait que les prêts de banques aux individus et aux sociétés commerciales, dans le but d'aider le commerce et l'industrie, ont atteint le montant fabuleux de $2,500,000,000 plus. Je voudrais attirer l'attention de la Chambre sur le fait qu'il existe d'autres dettes, connues depuis une époque toute récente, celles provenant des hypothèques sur les terres des cultivateurs et s'élevant au montant de $700,000,000, pour tout le pays. Ces chiffres provenant du Bureau des statistiques, ne comprennent pas les hypothèques sur les propriétés des villes, les comptes dus aux commerçants, aux médecins, aux forgerons . . .

UNE DETTE DE $12,000,000,000.

La dette connue de la population du Canada a donc maintenant atteint le chiffre fabuleux de $12,000,000,000. Monsieur l'Orateur, si notre dette a atteint ce chiffre inconcevable, il me semble extraordinaire et peu logique que les intérêts sur les dettes dont je viens de parler varient de 4, 4½, 5, 5½, 6 et 7 p. 100 (Taux d'intérêt au Canada; et, lorsque nous visitons l'Ouest, nous constatons que l'on y paie, sur les montants empruntés, des taux d'intérêt allant jusqu'à 10 et 12 p. 100.

Maintenant, je crois qu'il est possible d'établir le montant annuel taux d'intérêt que notre population est appelée à payer sur ces diverses dettes; en fixant cette moyenne à 6 p. 100 par année, je crois que nous ne dépassons pas la mesure, car $732,000,000 est la somme payée par le Canada en intérêts. L'intérêt sur la dette nationale atteint cette fabuleuse somme de $732,000,000, qui doit être payée par la population du Canada. Or, comme notre population est de dix millions d'habitants, si nous divisons cet intérêt annuel par ce chiffre de notre population, nous arrivons à $73.20 par tête. Si nous prenons le cas d'une famille ordinaire, généralement composée de cinq personnes, en multipliant $73.20 par 5, le chef de famille, aura, par conséquent, à payer directement ou indirectement, la somme de $366 par année, et, cela, pour l'intérêt seulement. Je vous le dis bien franchement, messieurs l'Orateur, nous devons réellement nous demander comment notre population canadienne pourra supporter un tel fardeau.

A ces charges pour l'intérêt seulement viennent s'ajouter les obligations imposées pour améliorations locales dans chaque région, les taxes des organisations municipales, de celles de comté et les impôts pour l'administration des différentes provinces, tout cela augmentent le fardeau déjà trop lourd pour la population de notre pays. Par conséquent, je crois sincèrement que quelque chose devra être fait, dans un avenir très rapproché, pour soulager la population de ce fardeau écrasant qui repose plus lourdement le fardeau de ces taxes-là, dans notre pays, à l'heure actuelle? Il n'y a pas très longtemps, l'honorable ministre du Travail (M. Gordon) déclarait que 1,300,000 personnes reçoivent des secours directs des différents gouvernements du pays. Par conséquent, nous ne pouvons pas demander à ces gens de payer leur part de l'impôt, puisqu'ils subsistent uniquement à l'aide des contributions que leur donnent le pays, leur province ou leur municipalité ou ces trois corps organisés ensemble. Ce fardeau retombe donc sur le reste de la population.

LA CLASSE AGRICOLE

La seconde classe que je voudrais mentionner est la classe agricole qui constitue au delà de 45 p. 100 de notre population. Or, s'il y a 1,300,000 sans-travail, formant un dixième du total de notre population, la classe agricole, dont les membres ne peuvent par être classés comme chômeurs, doit legiquement être appelée à supporter un plus grand fardeau que toutes les autres classes de la société.

Il serait peut-être intéressant de poursuivre cet examen et de voir dans quel état se trouve dans le moment la classe agricole. Des statistiques m'ont été fournies démontrant la situation de l'agriculture et pour ne pas employer les arguments déjà employés, je tâcherai d'en présenter de nouveaux.

Je citerai le total de nos exportations de produits agricoles, par année fiscale, dans tous les pays étrangers et dans l'Empire britannique.

	1929-30	1930-31	1931-32
Tous les pays	$368,792,277	289,858,864	198,476,099
Empire britannique	$199,604,065	149,468,827	110,159,169

Ces chiffres démontrent donc une diminution extraordinaire dans les revenus de la classe agricole. Et, après tout, cette classe doit nécessairement compter sur ces revenus pour payer l'impôt au pays, aux provinces et aux municipalités, de même que les autres charges qu'elle doit nécessairement supporter.

Maintenant voyons les exportations de produits agricoles et végétaux, pour les douze mois finissant en octobre de chaque année:

1929	$324,823,419
1930	236,362,550
1931	218,175,958
1932	211,176,931

Il n'est donc pas surprenant, comme le député de Souris le mentionnait tantôt, que la population agricole de son comté soit dans une situation difficile. Je dirai qu'il en est ainsi pour la classe agricole de tout le pays, et cette situation est causée par le manque de revenus ou par une grande diminution des revenus, alors que les charges fixes restent les mêmes.

Je citerai maintenant les exportations d'animaux et de produits d'animaux, pour les douze mois finissant en octobre:

1929	$146,629,066
1930	106,288,057
1931	77,752,819
1932	58,390,769

Cette diminution d'au delà de 60 p. 100 de ces exportations, de 1929 à 1932, ajoute certainement au malaise agricole de ce pays.

Les prix des produits vendus par les cultivateurs ont baissé dans la proportion que je viens de vous mentionner, monsieur l'Orateur. Mais je disais tantôt que le fardeau des taxes était certainement trop lourd dans tout le pays. Je dois dire que, dans la province d'Ontario, où je demeure, les taxes ont été augmentées plus particulièrement qu'ailleurs et d'une façon extraordinaire. A tel point qu'un comité représentant 31 municipalités de cette province affirmait tout dernièrement, après avoir fait un relevé absolument exact de ces taxes, de 1904 à 1932, que l'augmentation se chiffre à 2,800 p. 100 depuis 1904. Ces chiffres ont été transmis récemment à la province d'Ontario et ces renseignements ont été donnés par M. F.-D. Tolchard, secrétaire de cette association. On ne peut donc pas nier l'exactitude de ces chiffres.

UNE SITUATION PENIBLE

Cela nous a placés dans une situation si pénible, dans la province d'Ontario, que de bonnes familles de cultivateurs, qui sont venues défricher le sol il y a plusieurs années et y ont placé leurs descendants, se trouvent aujourd'hui dans l'impossibilité de continuer à cultiver la terre.

Chez nous, ce sont les taxes qui constituent les plus grosses charges. A un moment donné les prêteurs d'argent ont bien voulu différer le paiement des sommes qui leur étaient dues, afin de protéger leurs intérêts autant que possible, mais aujourd'hui ils sont infiniment moins exigeants envers les cultivateurs qui sont leurs débiteurs. Les taux d'intérêt ont même été diminués dans certains cas et, dans nombre d'autres cas, de nouveaux actes d'hypothèque ont été passés pour un montant n'excédant pas 50 p. 100 de la dette réelle. Mais cela ne suffit pas encore, si nous voulons garder l'agriculteur sur le sol canadien, particulièrement dans le comté que je représente.

Ceux que nous tiendrons à garder sur la terre en sont chassés par le fardeau des taxes qui pèse trop lourdement sur eux. Les municipalités, pour faire face à leurs obligations, sont forcées de trouver des revenus et elles sont rendues au point où il leur faut percevoir les taxes au moyen de saisie. Il faut qu'elles fassent vendre tous les biens meubles saisissables de ces cultivateurs, les laissant sur leurs terres avec une couple de cent dollars de machines aratoires, de bestiaux et de volailles, déclarés insaisissables par la loi, et qui ne sont pas suffisants pour permettre aux agriculteurs de continuer leur culture. Dans ces conditions, nous sommes à nous demander comment le cultivateur pourra cultiver sa terre et comment nous allons sauvegarder toute cette classe qui, après tout, est l'industrie de base sur laquelle a reposé longtemps, dans le passé, toute la situation économique de notre pays.

En laissant cette situation s'aggraver davantage, non seulement la classe agricole en souffrira, mais toutes les classes de notre population en ressentiront nécessairement s'en ressentir. Le mal est infiniment plus grand qu'on ne le croit. On devrait certainement prêter une attention toute particulière à cette classe, dès même le cours de la présente session.

LE TAUX DES DETTES DES PARTICULIERS

Lors de son discours sur le budget, s'entendait, à ma grande joie, M. Rhodes déclarer qu'un emprunt de conversion serait effectué au moment opportun afin d'abaisser le taux d'intérêt de la dette nationale. Vous pouvez être certain, que nous donnerons notre entier appui à ce projet. Je demanderai au ministre de faire un pas plus loin: d'abord de réduire considérablement ce taux d'intérêt, afin de diminuer les taxes qui pèsent sur toute notre population et en vue, plus particulièrement, de sauvegarder l'agriculture, mais je lui demanderais de fixer un taux d'intérêt très bas non seulement sur les dettes gouvernementales mais aussi sur toutes les dettes de la population du Canada. Cela aurait pour effet immédiat d'empêcher les grands financiers de retirer des revenus trop élevés, mais, à la longue, cela tendrait à équilibrer la situation entre toutes les classes de la société et ce serait un grand pas de fait pour alléger le fardeau qui retombe directement ou indirectement sur la classe agricole de notre pays.

Il y a au delà d'un an, j'ai eu l'occasion de traiter le même sujet et de demander à l'honorable ministre de l'Agriculture (M. Weir) d'abaisser à 2 p. 100 le taux d'intérêt sur notre dette nationale. Je ne veux pas dire qu'il a accepté ma suggestion d'alors, mais je suis heureux et fier de constater aujourd'hui que les événements m'ont donné raison. Je demande donc que la dette nationale soit convertie à 2 p. 100 d'intérêt, et si cette conversion n'est pas volontaire, qu'elle soit forcée. Ce serait là une manière de communisme absolument douceureux, à comparer avec la misère qui sévit actuellement dans toutes les classes de notre population. Ce taux de 2 p. 100 d'intérêt devrait s'appliquer à toutes les dettes que j'ai mentionnées tantôt.

Maintenant, monsieur l'Orateur, je voudrais en quelques mots tenter de réfuter l'argument présenté par l'honorable ministre du Commerce (M. Stevens) pour démontrer que le volume de notre commerce n'avait pas diminué depuis l'an 1930. A l'appui de cet argument, l'honorable ministre citait le fait qu'en 1930 nos exportations s'élevaient à la somme de $895,000,000 et qu'en 1932, si nos produits avaient été évalués aux prix de 1930, notre volume d'exploitations aurait été de $840,000,000 par conséquent, environ 5 p. 100 de diminution. Cela est très bien en ce qui concerne le volume, mais je dis: placons-nous en face de la vérité; est-ce que le fardeau onéreux des obligations n'est pas plus élevé qu'en 1930 et qu'en 1928? Le fardeau des dettes et des taxes est infiniment plus grand aujourd'hui qu'en 1928. Je demande au ministre du Commerce,—qui pourra me répondre plus tard,—comment le cultivateur parviendra, alors que ses revenus sont diminués dans les proportions que je vais mentionner tout à l'heure, à payer des dettes plus onéreuses en 1930, et plus particulièrement en 1928?

LA VALEUR DES PRODUITS DE LA TERRE

En 1928, la valeur des produits des champs, au Canada était de $1,053,817,000; en 1932, elle était de $416,886,000. Par conséquent, si nous prenons le même argument que l'honorable ministre du Commerce, cela constitue une perte pour la classe agricole de $637,231,000, ou 60 p. 100 de son revenu. Les animaux, en 1928, valaient $197,880,000 et, en 1932, $70,211,000, par conséquent, une perte, là encore, pour la classe agricole de notre pays, de $127,669,000 ou 65 p. 100. Les volailles et les oeufs valaient $106,653,000 en 1928 et, en 1932, $54,490,000; encore là, une perte de $52,163,000. Comment le cultivateur pourra-t-il continuer à supporter le fardeau qui lui est imposé lorsqu'il a à subir des pertes semblables sur le marché local ou mondial. La classe agricole est certainement celle qui est le plus affectée par ces temps de dépression.

D'autres classes ne souffrent pas autant de la crise, et je mentionnerai comme exemple les prêteurs d'argent, à gros intérêts, les industriels et les financiers, les institutions bancaires,—si je puis mettre celles-ci au même rang que les précédents. En 1928, une somme de $184,079,154 a été payée en dividendes et, en 1932, $184,962,892; par conséquent une diminution de 10 p. 100 seulement. Ces montants devraient nécessairement être prélevés sur le pouvoir d'achat de notre population. Il y a donc là quelque chose qui empêche le rétablissement de l'équilibre monétaire parmi la population de notre pays. Il y a là un mal auquel il faut remédier. Ces grandes organisations financières et ces grandes industries voient leurs intérêts protégés, alors que les autres classes ne sont pas aussi privilégiées. On protège les détenteurs d'obligations. En intérêts sur les obligations, il a été payé $335,000,000 en 1928, et, en 1932, $400,000,000, soit une augmentation de $65,000,000.

Si la situation est réellement telle que je viens de la décrire, je crois sincèrement que le ministre n'hésitera pas, après cet exposé, à faire tout ce qui est possible,—si cela ne peut être fait volontairement que ce le soit forcément,—afin de rétablir l'équilibre économique de toutes les classes de la société.

LE CAS DU C. N. R.

Puisqu'on a parlé de questions financières, me serait-il permis de dire un mot du Nationale-Canadien? Je comprends que certains projets de loi ont été soumis à la Chambre à ce sujet, mais je ne m'arrêterai pas longtemps sur cette question. La dette du National-Canadien dépasse actuellement $2,300,000,000 et, sur ce montant, la somme de $974,481,382.26 est garantie par le gouvernement fédéral. Malgré cela, le très honorable premier ministre (M. Bennett), en faisant l'exposé de la situation ferroviaire, dernièrement, a insisté sur le fait qu'il ne fallait pas perdre de vue que les Chemins de fer nationaux sont la propriété des détenteurs d'obligations. Monsieur l'Orateur, si telle est la situation, vous en voyez la gravité. Ne serait-il pas plus simple, au lieu de considérer l'amalgamation ou la coopération forcée de nos systèmes ferroviaires, d'obliger les détenteurs d'obligations ou les propriétaires du National-Canadien de reprendre leur actif et, par ce moyen d'alléger la dette nationale. Je sais qu'au point de vue du gouvernement cela serait un bris de contrat. Mais je n'ai pas d'hésitation à proposer ce moyen et, je suis conscient de la responsabilité que je prends en énonçant un tel principe.

Le capital n'est pas sacré pour les actionnaires du National-Canadien. Si réellement la situation économique est devenue tellement grave qu'elle menace le crédit de tout le pays, on devrait adopter une loi pour les obliger à reprendre leur actif et consacrer les sommes ainsi économisées au soulagement de la population du pays dans la situation précaire ou elle se trouve actuellement.

On nous a appris dernièrement que le déficit du dernier exercice financier avait simplement été ajouté à la dette nationale. L'impression créée est que le peuple de ce pays n'en entendrait plus parler et que notre dette nationale serait de $2,399,089,000 en 1933. Il ne faut pas oublier que ce chiffre a augmenté considérablement depuis l'avènement au pouvoir de l'administration actuelle, car, en 1930, notre dette était de $2,177,763,959. Par conséquent, elle a augmenté d'une somme de $421,375,041 depuis notre temps. Ce qui me concerne, moi, notre dette nationale. Il a été dit et répété dans cette Chambre que nos dettes à l'étranger devaient être payées par nos exportations et par les services que nous pourrions rendre aux différents pays créanciers; que l'or n'était pas tout ce que nous pouvons démontrer, à protéger les intérêts des grands financiers, lorsque les autres classes de la société, moins privilégiés, sont ignorées du Gouvernement et ne reçoivent pas le traitement auquel elles ont droit d'attendre. Je dis que nous devons nécessairement nous opposer à ces lois préjudiciables à la plus grande majorité de notre population, et je dis qu'il est de notre devoir de le faire, parce que nous voulons, nous, de la politique libérale, voir à ce que les lois de notre pays tendent à répartir le fardeau des impôts sur toutes les classes de la société. Nous voulons que le fardeau pèse plus lourdement sur celui qui est le plus capable de payer et pèse infiniment moins lourdement sur les épaules de celui qui est incapable de supporter ce fardeau.

Nous voulons cela pour le plus grand bien de notre population, pour que la paix règne entre toutes les classes de la société, afin que toutes les races de ce pays puissent se coudoyer avec franchise, que toutes les classes de la société se sentent traitées sur un pied d'égalité et afin que le Canada devienne plus grand, plus uni et plus prospère.

Nouveau bain public pour la population de l'Est



Les citoyens du quartier Sainte-Marie, particulièrement, auront bientôt l'usage de ce nouveau bain situé à l'angle des rues Dufresne et Demontigny, construit à la demande de l'échevin H.-A. Quintal, président de la commission métropolitaine, bâtiment qui porte son nom et qui a été érigé au coût de $118,736. La piscine mesure 80 pieds par 35. — Cliché la "Presse".

Au conseil de Valleyfield

(Du correspondant de la PRESSE)

Valleyfield, 8. — Le Conseil municipal a, sa dernière séance n'a étudié que des questions de routine. Une requête de l'Harmonie Bellerive demandant à la cité de l'aider à défrayer les frais de son concert du 13 avril a été référée au comité des finances.

Des demandes d'admission sous le Loi de l'Assistance Publique ont été faites par Mme Oscar Lecompte, pour Mlle Maria Guimond, par M. Paul-Henri Leduc, pour Jérôme Leduc, et par Mme Arsène Beaulieu, pour Arsène Beaulieu, ont été remise au Chef de Police, pour enquête.

Les demandes d'hospitalisation de M. Lionel Leboeuf, Bernadette Ethier et Mme Arthur Leconte, ont été approuvées.

M. Emile Mérin, a informé le conseil que le règlement No 334, autorisant un emprunt de $10,000., pour pourvoir à la reconstruction de l'égout de la rue Victoria, entre les rues Bergevin et Nicholson, a été approuvé.

Un comité des membres du conseil et de MM. J.-G. Laurendeau, L. Cadebecq, J.-A. McDonald, S.-W. Laroche, Adélard Monette, Joseph-H. Lespérance, Noël-A. Ostiguy, L.-P. Godbout et Dr E. Deguire, a été formé pour étudier la question de la construction du pont entre Valleyfield et Coteau.

Le greffier a été chargé de demander au directeur des secours contre le chômage une somme de $4,000. pour combler le déficit du comité des secours directs.

Le président du comité de l'hôtel de ville a été autorisé à acheter une balance neuve pour le marché et à faire construire un abri pour cette balance.

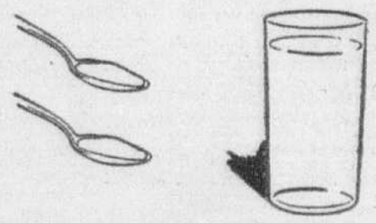
COMMENT SAVOIR SI VOUS AVEZ L'ESTOMAC ACIDE

et comment y remédier instantanément

Les SYMPTOMES de l'ACIDITE STOMACALE

Nervosité	Aigreurs	Perte de l'appétit
Névralgie	Acidité buccale	Maux de tête fréquents
Indigestion	Nausées	Sensation de faiblesse
Auto-intoxication		Insomnie

CE QU'IL FAUT FAIRE



PRENEZ deux cuillerées à thé de Lait de Magnésie Phillips dans un verre d'eau chaque matin au lever. Prenez-en une autre cuillerée à thé une demi-heure après avoir mangé, et enfin une dernière avant de vous coucher.

D'après plusieurs autorités en la matière, environ 80% des gens souffrent aujourd'hui d'acidité stomacale, parce qu'une trop forte proportion des aliments de notre régime moderne engendrent un excédent d'acide dans l'organisme.

Cet excédent se traduit généralement par des maux de tête, de la nausée, des gaz, de l'excès de bile, et plus fréquemment par des douleurs stomacales qui se font sentir environ trente minutes après avoir mangé. Il est donc facile de savoir si l'on en est victime.

Correctif à la fois rapide et simple

Si vous souffrez d'acidité stomacale, ne vous en faites pas. Il y a un moyen bien simple d'y mettre fin. Suivez simplement la pratique suivante qui aura pour effet **d'alcaliniser** presque immédiatement l'estomac saturé d'acide et de vous faire sentir une toute autre personne.

PRENEZ 2 cuillerées à thé de Lait de Magnésie Phillips dans un verre d'eau chaque matin au lever. Prenez-en une autre cuillerée à thé trente minutes après avoir mangé et enfin une autre avant de vous coucher.

L'Effet

C'est tout ce qu'il faut faire, mais ayez soin de le faire régulièrement CHAQUE JOUR, tant que n'aura pas disparu le moindre symptôme de malaise.

Le Lait de Magnésie Phillips neutralise les acides qui favorisent les bouleversements d'estomac, les maux de tête ainsi que la sensation de lassitude et la perte d'énergie.

Essayez-le. Vous serez émerveillé des résultats. Vos lourdeurs de tête se dissiperont et votre estomac ne vous causera plus le moindre ennui.

MAIS assurez-vous que l'on vous donne le VERITABLE lait de magnésie: l'authentique l



LISEZ LA "PRESSE" CHAQUE JOUR

M. Napoléon Rochon, courtier en immeubles à Montréal, nous communique, au nom du jury qu'il a bien voulu présider, la liste des onze vainqueurs au 35e concours de nos MOTS CROISES:

LES LAUREATS

Grand prix ($5.): Mlle Georgine Cloutier, 5506, 9e Avenue, Rosemont, Montréal.

Autres prix ($10, à partager également entre les dix personnes suivantes): Mme Zénon Leroux, 45, 13e Avenue, Lachine, P. Q.; Mme F. Roy, 516, rue William-David, Montréal; Mlle Eugénie Meunier, 526, rue Saint-Clément, Viauville, Montréal; Mme John McCann, 2520, rue Moreau, Montréal; Mme A. Fournier, 6224, rue Saint-Hubert, Montréal; Mme J. Durette, 2100, rue Desery, Hochelaga, Montréal; M. Roger Côté, 960, rue Roy, Montréal; Mlle Yvonne Tassé, 630, rue de Linelle, Montréal; Mlle Marguerite Désy, 4330, rue Papineau, Montréal; Mlle Thérèse Doyon, 4399, rue S.-Hubert, Montréal.

Nos félicitations.

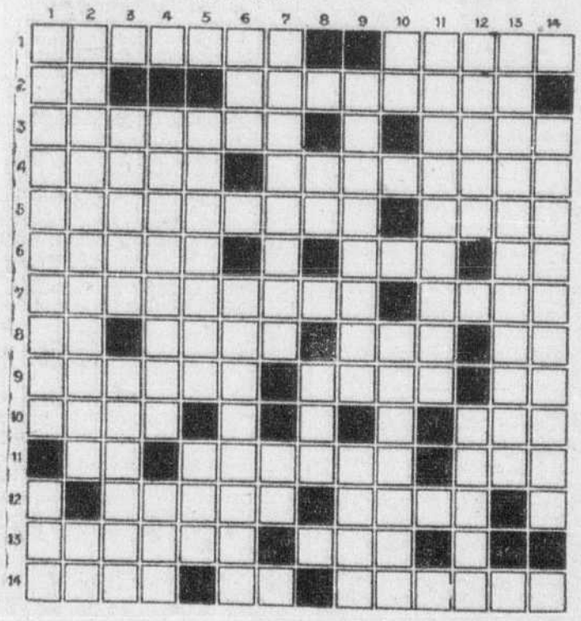
GRILLE-SOLUTION



Le 35e Concours.

LE NOUVEAU PROBLEME

Suit le 44e problème de la série:



(No 44)

Le concurrent est prié d'écrire ci-dessous ses nom et adresse :

Nom .....

Adresse .....

Horizontalement — 1, Siège léger; Un des Etats du nord-ouest des Etats-Unis. — 2, En quel endroit; Etoffe de coton fort commune. — 3, Cheval de Croatie; Lieu où l'on bat le grain. — 4, Une des saisons; Apparents. — 5, D'une humeur fâcheuse; Femme de Tyndare (Myth.) — 6, Globule d'air; Genre de plantes dicotylédones; Terminaison à l'infinitif. — 7, Qui repose sur un événement incertain; Belle-fille de Noémi. — 8, Adjectif possessif; Arrose Evreux et se jette dans l'Eure; Sorte de petite pomme; Fleuve côtier de France. — 9, Bosses; Puits creusé dans une galerie de mine; Deux lettres de "ride". — 10, Instrument qui sert à défendre et à attaquer; Vilain. — 11, Deux voyelles identiques; Abréviation familière de garde mobile, en 1870; Prénom masculin. —12, En Ecosse, maître d'un manoir; Goudron. — 13, Pièce en fer scellée dans l'oeillard de la meule courante d'un moulin à farine; Nom de plusieurs papes. — 14, Pièce d'une serrure; Pronom; Peuple de l'Indochine.

Verticalement — 1, Ville de la Bolivie; Pointe de terre. — 2, Qui a rapport à l'oreille; Adverbe. — 3, Descend le courant d'une rivière; Célèbre famille de savants allemands. — 4, Poète français; Bière légère. — 5, Air léger; Massue de gymnastique. — 6, Levant; Oeufs des algues. — 7, Ville et port de la Chine; Deux lettres de "bord". — 8, Conjonction; Qui plaît. — 9, Mât de petites dimensions; Service anniversaire. — 10, Fille d'Inachos (Myth.); Ministres du culte. — 11, Sortilège. — 12, Lieu de refuge; Ville de la plaine allemande. — 13, Qui se transmet par droit de succession. — 14, Roi d'Assyrie.

INSTRUCTIONS AUX CONCURRENTS

1o) Ecrire lisiblement, dans chacune des cases blanches de la grille-problème, les lettres de la solution; puis, sur les lignes pointillées, ses nom et adresse;

2o) Nous faire parvenir les réponses dans les trois semaines, le tirage ayant lieu la semaine suivante;

3o) Les prix: $5 en 1er prix et $10 à partager entre les dix autres gagnants, cela pour chaque problème; puis, à chaque trimestre, $25 à distribuer ($5 en 1er prix et $20 aux vingt autres gagnants) à tous les concurrents, heureux dans leurs réponses, mais évincés lors des tirages précédents;

4o) Une personne de l'extérieur, à l'impartialité incontestable, préside les tirages au sort;

5o) Le personnel de la "Presse" est exclu des concours, selon la coutume.

Le journal des MOTS CROISES
Paraît toutes les semaines 8e pages. 10c par poste. (Timbres poste acceptés.)
LIBRAIRIE PONY LTEE
554, Ste-Catherine Est, Montréal
123 s.n

Dangereux...



Les rhumes se développent rapidement. Aux premiers symptômes de douleurs dans la poitrine, de congestion ou de mal de gorge, faites usage de CMC. Ne tardez jamais. Vous pouvez vous épargner beaucoup de souffrance — du temps — de l'argent en ayant recours à temps à ce remède. Ne cause ni brûlures ni ampoules.

Crème à Menthol et Camphrée Williams CMC

Annoncez dans la "Presse"

UNE NOUVELLE PAR SEMAINE

UNE VENGEANCE

JACKO CONTRE JACK

Nous avions bien souvent demandé au lieutenant Jack Smyth d'où lui venait certaine cicatrice qu'il avait à l'avant-bras, cicatrice profonde, attestant une blessure qui n'avait pu manquer d'être grave. Où, dans quel combat, contre quel ennemi le lieutenant avait-il reçu cette blessure? et pourquoi, chaque fois qu'on se mettait sur ce chapitre, se hâtait-il de détourner la conversation? Il y avait là un mystère. Enfin, pressé de questions, le lieutenant se décida à satisfaire notre curiosité.

"Cette cicatrice, fit-il, ne me vient ni d'une balle, ni d'un coup de sabre. Elle me vient d'un coup de dents. Diable! pensez-vous, c'est ce qui s'appelle mordre à belles dents et, le particulier avait une mâchoire respectable. Eh! messieurs, qui était ce particulier, voilà ce que vous ne devineriez jamais.

C'était un singe.

C'est contre un singe que j'ai soutenu le combat le plus périlleux auquel j'aie jamais pris part. J'ai vu le feu plus d'une fois, et, je puis le dire sans me vanter, je me suis comporté convenablement devant le danger. Eh bien! le jour où j'ai été le plus près de la mort, c'est le jour où j'ai eu affaire à un singe.

Jacko

Il faut dire que Jacko n'était pas un vulgaire chimpanzé. De taille imposante, il ne mesurait pas moins de trois pieds six pouces. Mais surtout sa force et son agilité étaient extraordinaires. Pour les apprécier à leur juste valeur, il faut en avoir comme moi fait l'épreuve. C'était un magnifique spécimen de la puissante espèce des singes à poil brun de l'Inde. On en avait fait présent au capitaine de la "Reine d'Angleterre", sur laquelle je m'étais embarqué comme novice. J'avais seize ans alors. J'étais un enfant.

Au début, nos relations furent excellentes. Ce n'est pas assez de dire qu'elles furent empreintes d'une cordialité charmante. J'irai plus loin. Jacko m'avait distingué. Volontiers boudeur, ou tout au moins indifférent avec le reste de l'équipage, il tenait en réserve pour moi les plus divertissantes de ses grimaces et ses espiègleries les plus spirituelles. Le principe de cette amitié n'était peut-être pas très flatteur. Evidemment, Jacko se sentait plus près de moi que des autres, plus rapproché par la taille, par l'âge, par un égal besoin de nous amuser. Mais je ne m'embarrassais pas de ces subtilités. J'étais touché d'être "préféré" par Jacko.

Celui-ci, pendant quelques jours, avait été un personnage. Au début de la traversée, il excitait vivement la curiosité. On faisait cercle autour de lui. Les officiers eux-mêmes suivaient ses exercices avec intérêt. Jacko se sentait admiré. Il en était fier. Il jouissait de sa popularité. Grandeur et décadence! La popularité est éphémère: Jacko l'eut vite appris. Peu à peu on se lassa de l'aller voir. A peine quelques hommes de l'équipage s'arrêtaient-ils, en flânant, devant lui. On trouvait ses contorsions monotones. On s'apercevait qu'il sentait mauvais et qu'il avait l'air méchant. Il languissait dans l'abandon. Moi seul j'en eus pitié. Je lui restai fidèle. Son amitié aurait dû redoubler. A ma grande surprise, je constatai que les sentiments de Jacko à mon égard s'étaient totalement modifiés.

Dès qu'il m'apercevait, son front se plissait méchamment, une flamme mauvaise s'allumait dans ses yeux, ses dents grinçaient, un son rauque sortait de sa gorge, il se ramassait sur lui-même et s'élançait sur moi d'un bond vigoureux. Bond inutile! Vigueur perdue! Jacko était attaché. Une chaîne solide le retenait prisonnier sur le pont. Trois ou quatre fois il répétait sa tentative. C'était un bruit de chute rageuse, un cliquetis de chaînes, une tourmente de cris stridents. Puis tout se taisait. Convaincu de son impuissance, Jacko se rasseyait, mais sans me quitter des yeux. Son regard, où se lisait le paroxysme de la haine, me suivait; je vous avoue que je me sentais assez mal à l'aise.

Je ne me préoccupai pas autrement de cette aventure. Tout le monde à bord était excellent pour moi. Un jour, en passant sur le pont, le capitaine me donna une tape amicale sur la joue, et, me prenant familièrement par l'oreille, m'adressa quelques paroles d'encouragement. Je rayonnais. Sans nous en apercevoir, nous étions arrivés près de l'endroit où Jacko était attaché. La sarabande commença.

"Tiens! tiens! dit le capitaine. Qu'est-ce qui lui prend? On dirait que Jacko en veut à Jack. Serait-il jaloux?"

Et il s'éloigna, amusé de sa plaisanterie.

Plaisanterie prophétique: je devais cette nuit même en avoir la preuve.

Nuit superbe. Nous filions dans la baie de Bengale. Aucune manœuvre à faire. On n'avait qu'à se laisser pousser par une brise délicieuse. A bord nous n'étions que trois à ne pas dormir: l'homme de quart qui était à la barre. Le second qui restait à surveiller la boussole et moi. Le second m'envoie vérifier les fanaux. En quelques minutes, je m'assure du bon état des fanaux, et, ma mission étant terminée, je m'achemine sur le pont, à moitié endormi, les yeux lourds. Tout à coup j'aperçois une forme qui se dresse, deux bras qui me menacent, des yeux qui luisent. Quelle peut être cette attaque imprévue? Le ferraillement de chaînes, le cri rauque qui m'était bien connu, m'eurent vite renseigné.

"Eh! fis-je en ricanant, c'est toi, mon vieux Jacko. Fi, la vilaine bête! Tu voudrais te jeter sur moi, n'est-ce pas? Ça t'amuserait de me déchirer avec tes ongles et de me mordre avec tes dents. Seulement, voilà, tu n'es pas libre d'aller et venir. Tu es attaché, vieux coquin, attaché par une chaîne... une chaîne solide... et qui ne cassera pas."



Un bruit sec

A peine avais-je dit ces mots, un bruit sec se fit entendre. Une ombre traversa l'air. Un poids s'abattit sur mes épaules. La chaîne s'était cassée net. Jacko était sur moi. C'était fini de rire.

Je ne songeais qu'à me défendre. Sautant vivement sur mes pieds, joignant mes poings, je me mis en garde, dans l'attitude de la boxe, prêt à repousser le prochain assaut de Jacko.

Je n'eus pas longtemps à attendre. Mon horrible agresseur n'avait grimpé si haut que pour prendre plus d'élan. De nouveau il m'attaquait. Je le voyais fondre sur moi, les bras étendus, les jambes jointes, faisant effort de tout son corps difforme, qui, dans la clarté douteuse de la lune prenait des proportions gigantesques et semblait la masse de quelque être extraordinaire et fantastique. Je le reçus sur mes poings serrés; frappé en pleine poitrine, il dévia, heurta avec fracas contre l'angle de l'écoutille, roula sur le pont. Je m'élançai sur lui, persuadé que je l'avais à ma merci, et l'étreignis à la gorge. J'avais compté sans la force étonnante de mon adversaire. Ses longs bras m'encerclaient le cou, ses pattes de derrière s'attachaient à ma taille et la serraient comme des mains. J'étais prisonnier dans ce double étau. Jacko m'attirait à lui avec une vigueur irrésistible. Je tombai lourdement. Nous restâmes ainsi pendant d'interminables minutes, l'un serrant l'autre, ma figure contre sa face hideuse, ses ongles s'enfonçant dans ma chair, son étreinte me coupant la respiration. Je ne pouvais bouger. Ce fut Jacko qui brusquement me lâcha. D'un saut en arrière, il se porta sur le cabestan.

Tout meurtri, j'essayais de me relever, lorsque, rendu plus audacieux par le succès, Jacko revint à la charge. Cette fois il me saisit au bras gauche, les crocs fichés dans ma chair. De mon poing droit resté libre je le frappai en pleine figure. Alors commença un de ces hideux corps à corps, rendu plus effroyable par son étrangeté. Imaginez sur le pont d'un bateau en marche, dans le silence de la nuit, dans la solitude, éclairé seulement par les rayons de la lune, ce groupe bizarre de lutteurs: un garçon de seize ans vêtu d'un pantalon et d'une chemise de toile, et l'être qui m'assaillait, difforme, velu, ricanant, grinçant, glapissant.

Disputer sa vie

Disputer sa vie à un fauve, lutter contre un homme qui en veut à vos jours, cela sans doute peut être terrible; mais, dans un tel combat, on déploie toute la force de ses muscles, toute l'énergie de son coeur. Ici l'horreur dont était frappée mon imagination paralysait ma vigueur. L'ennemi bizarre contre lequel je me débattais était une brute et paraissait un homme. C'était l'apparence d'un homme et la réalité d'une brute. Il y avait là je ne sais quoi de douteux et de contre nature qui m'impressionnait de la façon la plus pénible. Je ressentais en moi un trouble qui tenait du dégoût plus encore que de la peur. Ce sont des combats comme en inventa l'imagination hallucinée d'un malade.

Je perdais beaucoup de sang. Mes forces diminuaient. Pour en finir, Jacko grimpe les vergues, saute sur moi de quatorze pieds de haut. Je trébuche contre le râtelier du grand mât. Dans ma chute, ma main rencontre une des chevilles d'amarrage placées là pour retenir l'écoute de la grand'voile. Cette cheville était libre. Instinctivement je la saisis et rassemblant pour la soulever tout ce qui me restait de force, j'en assène un coup sur le crâne de Jacko.

Cependant le second commençait à trouver que je mettais bien longtemps à m'acquitter de la mission dont il m'avait chargé. M'étais-je endormi sur quelque coin du pont? Il résolut de venir s'en assurer. Au préalable, il se munit d'un seau plein d'eau. Homme jovial, son intention était de m'éveiller sous une bonne douche, et, tout réjoui à l'avance par cette bonne farce, il s'amusait beaucoup de cette idée. Déjà il s'avançait à petits pas sur le pont vers le râtelier du grand mât, lorsqu'il s'arrêta frappé de stupeur devant le spectacle qui lui apparaissait éclairé par la lueur blafarde de la lune.

"Je croyais rêver, me dit-il plus tard quand il vint me voir sur la couchette où je venais de passer plus de huit jours, en proie au délire et à des souffrances atroces. Tu étais étendu tout de ton long, mon pauvre Jack, la face contre le sol, dans une mare de sang. Près de toi, affaissé sur un paquet de cordages, Jacko ne valait guère mieux. Inutile de te dire que ce n'est pas au singe que je courus d'abord..."

Jacko était décidément une bête exceptionnelle. En dépit du coup reçu en plein crâne, il revint à la santé.

Tandis que ses dents et ses ongles m'avaient laissé les cicatrices que vous voyez, il ne garda pas trace de blessures.

Tout de même le capitaine ne se soucia pas de s'associer un compagnon qui avait des manières si vives.

Il l'offrit à la "Ménagerie du Palais" à New Brighton.

Jacko est encore à l'heure qu'il est un des plus beaux ornements. J'ai eu la curiosité de l'aller voir le printemps dernier.

La visite a été des plus intéressantes. A peine Jacko m'eut-il aperçu, ce furent les mêmes bonds désordonnés que jadis, les mêmes grondements, le même regard de haine.

"Ne vous approchez pas trop de la cage. Ce chimpanzé est parfois très méchant. Il pourrait vous faire mal. Il mord."

Il mord!

A qui le disiez-vous, honnête gardien? Si vous en pouviez douter, j'en porte sur moi une preuve éloquente. Et si vous avez pu recevoir la pièce blanche que vous a glissée le lieutenant Jack Smyth, brave gardien, ce n'est pas la faute de Jacko."

(D'un ancien numéro des "Lectures pour tous")

Feu Mme H. Giroux



Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Hector Giroux, née Lucienne de Pomminville, décédée à l'âge de 33 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, son mari, 2 filles, Gisèle et Suzanne, son père, M. Roch Pomminville, son frère, Aldéric, ses sœurs, Blanche, Hélène et Mérilda.

Les funérailles ont eu lieu à l'église St-Stanislas, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par le Rév. M. Cloutier. La chorale était dirigée par M. J. Goulet. Mlle J. Fortier touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. H. Giroux, son père, M. R. Pomminville, son frère, M. Aldéric, ses beaux-frères, MM. Martial, Henri et Pierre Giroux. On remarquait dans le cortège, outre ceux nommés plus haut, MM. Ls. Leclair, Télésphore Leclair, Fernand Dufault, Roch Bergeron, Paul Théorêt, H. Charbonneau, Ernest Charbonneau, O. Bouthillette, E. Bouthillette, P. Bouthillette, Arthur et Jos. Pomminville, Olivier et J.-B. Chevalier, J.-E. David, N. Perreault, Jos. Ethier, Art. Boismenu, Paul Corbeil, ex-échevin Ald. Lavergne, E. Beaupré, D. Pepin, R. Gérard, P. et E. Ouellette, A. Wagner, A. et R. Trudel, E.-J. Courval, F.-E. Poirier, E. Gascon, F. Couillard, F. Olivier, G. Théorêt et un grand nombre d'autres.

Fête en l'honneur de M. et Mme J. Desroches

A l'occasion du 40ème anniversaire de mariage de M. et Mme Jean Desroches, il y eut, ces jours derniers, une grande soirée en leur honneur. Une adresse fut lue par la fille des jubilaires, Graziella, et une bourse leur fut présentée par leur petite-fille Hélène Perron.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Josaphat Desroches et leurs deux filles, Antoinette et Emilienne, M. et Mme Conrad Desroches et leur fils Gabriel, M. et Mme Paul Desroches, M. et Mme Albert Perron et leur fille, Hélène, M. René et





Mlle Graziella Desroches, Mlle Thibault, MM. et Mmes Alexandre Desroches, Esdras Desroches, Alphonse Desroches, Ovila Desroches, Mme H. Labelle, M. et Mme Hormisdas Courcelles, Mme Jules Courcelles et ses enfants, Marie-Ange, Flore, Cléodomir, M. et Mme Joseph Duquette, M. et Mme Napoléon Belisle, M. et Mme Frédéric et Florian Courcelles, M. et Mme Wilfrid Gascon, M. Lucien Giroux, M. et Mme Roméo Desroches, M. et Mme Victor Sauriol et leurs enfants, Yvonne et Adrien, M. Lucien Desroches et Mlle L. Plouffe, M. et Mme Léo Lavallée, M. Napoléon Forget, Mlles Antoinette et Juliette Desroches et M. Jos. Dubreuil et M. Perreault, M. Hector Adrien et Mlles Lucienne et Simone Desroches, M. Armand, Albert, Edgar, Mlles Bertha et Jeanne Desroches, M. Georges Desroches, Mlle G. Labelle, M. Léo Desroches et Mlle Laurin, Mlle Cécile, Germaine et M. Lucien Tétrault et Mlle L. Hébert, Mlle Evelina Courcelles et Mme Vve A. Leblanc, M. et Mme William Repper, M. et Mme Orvila Guilbault, M. et Mme Roméo Migneault, M. L. Barbeau, M. Demers, Mlle F. Williams, Mlles Berthe, Alice Bédard, Mlles Alice, Antoinette Goulet et autres.

"Ils sont superbes... Ces Bas de Fil de Soie Légers, Entièrement Façonnés et j'Ai Simplement Collectionné les 'MAINS DE POKER'!"



Et c'est tout ce que *VOUS* avez à faire! Collectionnez toutes les "Mains de Poker" que vous pourrez—et faites-en collectionner aussi pour vous par vos amies, vos frères, votre père, votre ami ou votre mari!

Velouté charmant, pure soie jusqu'au sommet, bordure picot, rayure de couleur et fini indémaillable; aussi légers que vous les puissiez souhaiter, et cependant durables avec leur pointe du pied renforcée, leur semelle berceau et leur talon français. Eh! bien, cinq séries de "Mains de Poker" vous les procurent *GRATIS!*

Les "Mains de Poker" des cigarettes Turret représentent une valeur incomparable dans l'assortiment de cadeaux remarquablement beaux et utiles contre lesquels vous pouvez les échanger. La vente formidable dont jouit la Turret et la demande également forte de cadeaux permettent au manufacturier d'acheter en quantités considérables. Vous en retirez le bénéfice sous forme de valeurs incomparables.

Visitez, quand il vous conviendra, le Magasin de Primes des "Mains de Poker", à l'édifice "University Tower", coin des rues Université et Cathcart, un bloc au sud de Ste-Catherine, Montréal. Voyez vous-même les valeurs merveilleuses qui sont offertes en échange des "Mains de Poker".

Cherchez les Tableaux d'Echange

Dans les magasins de tabac et aux comptoirs de cigarettes, voyez les Tableaux d'Echange de "Mains de Poker" Turret qui vous permettront de compléter plus rapidement vos séries. Ces tableaux sont pour votre commodité. Servez-vous-en—obtenez vos primes plus tôt—et commencez à collectionner pour la prochaine. Emportez vos "*extras*" avec vous et échangez-les contre les "mains" dont vous avez besoin!

Pour liste complète des primes, écrire à
Imperial Tobacco Sales Company of Canada, Limited,
Case postale 1380, Montréal, P.Q.

Qualité et Douceur

CIGARETTES Turret

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"



Les "Mains de Poker" sont aussi insérées dans les paquets de tabac Turret pour la pipe et de tabac Turret pour les cigarettes

Les funérailles de Mme J.-R.-F. Beaudry

Samedi le 1er avril, ont eu lieu les funérailles de Mme J.-R.-F. Beaudry, née Eva Lavigne, décédée le 29 mars. La défunte faisait partie du Tiers-Ordre et des Dames de Ste-Anne. Le convoi funèbre est parti de sa demeure, No 3777 rue Berri pour se rendre en la chapelle des Sourdes-Muettes. La levée du corps fut faite par M. l'abbé B. Moreau. Le service fut chanté par le même, assisté des abbés E. Rivest et L. Beaudry, comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. J. Saucier, exécuta la messe de Pérosi. Accompagnait à l'orgue M. A. Létourneau. Les solistes: MM. P. Bertrand, L. Lanthier, Ben Vinet, G. Nolin.

Le deuil était conduit par ses fils: MM. Eudore et Eugène Beaudry, ses frères, MM. Charles-Auguste et Arthur Lavigne, ses neveux, MM. Gaston, René et Roland Lavigne. On remarquait dans le cortège: MM. P. Bureau, F.-X. Roy, C.R., R. Lenoir-Rolland, le notaire F.-X. Forest, le docteur A. Forest, L.-F.-X. Roy, W. Brochu, Raoul St-Jean, Fred Bouillon, Henri Viau, E. Latour, A. Caron, Charles-Auguste Prieur, J.-A. Gervais, E. Martin, J.-S. Léonard, R. Brault, W. Pauzé, Arthur Nault, J.-B. Callié, le docteur Eugène Prévost, A.-G. Lefebvre, E. Gladu, Auguste Comte, Z. Deseve, E. Prud'homme, R. Courcheane et plusieurs autres.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Feu Mme E. Daigle

(Du correspondant de la PRESSE)

Manseau — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Emery Daigle (Victoria Desrochers). Elle laisse son époux, un fils, M. Omer Lemay, de Hudson, N.H. (né de son premier mariage), avec feu Victor Lemay, et six petits-enfants, Rita, Victor, Gérard, Cécile, Marcel et Gertrude Lemay, de Hudson, N.H.

La levée du corps a été faite à la maison mortuaire par le curé Lemaire, qui a aussi chanté le service.

Les porteurs étaient MM. Emile Bernier, J.-F. Paré, J.-O. Crochetière et E.-A. Charron. M. Jos. Sylvestre portait la croix. La quête a été faite par MM. J.-F. Paré et E.-A. Charron.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, son fils, son petit-fils, Gérard Lemay, sa nièce, Mme Clyde Padham; ses belles-sœurs, Mmes Jos. Letarte et J.-B. Fontaine, sa cousine, Mme Ferd. Daigle, etc.

LE CLUB MONTRÉAL PASSE À UN NOUVEAU SYNDICAT

M. Hector Racine, président du club de baseball Montréal

Nouveaux propriétaires de la franchise et des joueurs du club Royal, qui louent le stade de la rue Delorimier pour trois ans.

Assemblée des directeurs

Comme on l'avait laissé entendre il y a déjà quelque temps, on a annoncé officiellement hier que le club de baseball Montréal vient d'être réorganisé financièrement sous le nom de Montreal Baseball Club, Incor. avec de nouveaux officiers et directeurs qui auront le contrôle du club, et M. Hector Racine en a été élu le président lors d'une assemblée tenue ces jours derniers avec les autres officiers suivants: MM. J.-C.-E. Trudeau et Roméo Gauvreau, vice-présidents. Rody Choquette, Jack McMartin, Pat Lynch et Arthur Normandin, directeurs.

Les officiers du club ont en vertu d'une entente avec la Montreal Exhibition Co. qui a le contrôle du Stade de la rue Delorimier, loué le stade pour y faire jouer le club et ce contrat est pour une durée de trois ans.

La réorganisation financière du club de baseball Montréal s'imposait par suite des difficultés dans lesquelles s'est trouvée la compagnie qui exploitait la franchise par le passé, et les nouveaux directeurs en assumant leurs fonctions se sont portés acquéreurs de la franchise et des joueurs du club seulement.

Ces messieurs sont bien connus de tous les amateurs de sports; leurs activités passées dans différente branche du sport sont une garantie de leur dévouement à la cause et leur choix ne saurait manquer d'être très populaire.

Les partisans du club de baseball Montréal se réjouiront d'apprendre que les destinées du club sont maintenant entre leurs mains.

Il est probable que le public montréalais verra des parties de baseball jouées le soir, au Stade, au cours des mois de juillet et août, ont laissé entendre les nouveaux propriétaires de la franchise.

Appréciation sur le club Montréal

Opinion du correspondant de la Presse Canadienne sur le Royal.

UN EXCELLENT CLUB

(Ceci est le sixième d'une série d'articles écrits par la Presse Canadienne sur les différents clubs de la Ligue Internationale).

Un excellent département de lanceurs, supporté par un champ extérieur qui a fait ses preuves par le passé et un infield composé de vétérans et de nouveaux venus, voilà ce que sera le club Montréal qui s'élancera mercredi prochain dans une lutte qu'il espère devoir le conduire au championnat de la Ligue Internationale.

Quoique certains vétérans seront peut-être forcés de céder la place à des recrues, le gérant général Frank Shaughnessy a formé au camp d'entraînement d'Orlando, un club qu'il espère voir finir encore plus haut que l'an dernier.

Les trois as du département des lanceurs de l'an dernier — Léo Mangum, Gowel Claset et Walter Brown — sont devenus membres de clubs des lignes majeures mais Shaughnessy aura un département de vétérans ayant à sa tête John Pomorski et Herb Thormahlen, un droitier et un gaucher, Clarence Fisher, un autre vétéran, sera encore avec le club.

John Michaels, un gaucher obtenu des Red Sox de Boston dans l'échange qui a envoyé Brown, est celui qui promet le plus parmi les nouveaux venus. Les autres, qui ont espérance de faire belle figure dans le circuit, sont Warren Ogden et Lester Sweetland, tous deux avec les Skeeters de Jersey-City en 1932 ; Dick McCabe, de la Ligue du Texas et Wayne LaMaster de Charleston.

Avec Walter (Doc) Gautreau prêt pour une autre grande campagne, le champ intérieur est au complet. Oscar Roettger, qui a terminé la saison dernière de façon si sensationnelle, occupera le premier but, tandis que le second sera couvert par Gautreau lui-même. Irvin Pickering, l'an dernier avec les Red Sox, de Boston, défendra le troisième but, et Jonah Goldman, obtenu du Indianapolis en échange du vétéran Herbie Thomas, jouera à l'arrêt-court. Bill Regan, récemment acheté du Baltimore, se tiendra prêt à remplacer n'importe quel joueur de l'infield au moindre signe de faiblesse.

Le champ régulier est connu. Hubby Walker, l'un des plus rapides hommes aujourd'hui dans le baseball, couvrira le champ gauche, tandis que Jimmy Ripple, qui a frappé pour une moyenne de .318, la saison dernière, jouera dans le centre. La droite sera protégée par Ivey Shiver, un fort cogneur, qui a mis 27 home runs à son crédit l'an dernier. Le Montréal cherche en ce moment à obtenir un autre voltigeur des Red Sox de Boston et il est fort possible qu'il obtienne le fameux Winsett qui a fait si belle figure avec le Buffalo l'an dernier.

Le Royal possède un excellent département de receveurs avec Bonny Tate et John Grabowski, deux vétérans avec une longue expérience et une vaste connaissance du baseball.

A TERRASSE VINET

Ces jours derniers, le Lachapelle E.M., allait rencontrer à l'arena Pointe-aux-Trembles, l'Académie Roussin junior, champion de Montréal. Le Lachapelle E.M. a triomphé par le score de 3 à 1. L'Académie Roussin a subi ainsi sa première défaite de la saison. A. Vinet, E. Hamelin, E. Dunon, W. Masson, Giguère, Duval, Dalonse ont brillé.

Le club Lachapelle a subi une défaite, a fait partie nulle une fois à gagné 11 parties. Inf., Albert Poeti, ou E. Hamelin, Cl-Lafraval 4280.

DEFI DE LACHAPELLE et HUARD

L'Association Ouvrière Sociale Inc. Ste-Marie Enr., tient à faire remarquer que les deux joueurs mentionnés ci-haut se prétendent en condition de rencontrer la plus forte équipe à deux joueurs de l'Ouest et du Canada pour un pari de $10 et plus. Pour informations, 2340 Dorion, Eugène Lachapelle, AM. 8794.

CLUB DE BALLE MOLLE MELROSE

Le club de balle molle a engagé les joueurs suivants : H. Paré, M. Paré, H. Forget, A. Forget, Lesage, Asselin, Paquin, Guénard, Machabée, Corbeil, Laurin, Bélanger, Lavigne. Assemblée mercredi soir, le 12 avril, à 8.30, au No 5287 Marquette. Cette équipe fera partie de la Ligue de balle molle Nationale. Inf. AM. 8346.

Ligue du Pacifique

Hollywood	001 301 020—7 11 3	
Sacramento	200 000 011—4 14 2	
Batteries: Sheehan et Bassler; Salvo, House et Warta.		
Missions	000 001 101—3 10 4	
Oakland	100 110 001—4 7 2	
Batteries: Babich et Hofmann; Gabler, Phebus et Veltman.		
Seattle	010 002 020—5 9 0	
Los Angeles	000 012 000—3 6 2	
Batteries: Freitas, Caster et Cox; Ballou et Danning, Cronin.		

Devenez Détective

Excellente opportunité offerte aux hommes de 18 ans et plus d'apprendre cette profession. Gros salaires. Position d'avenir. Travail permanent. Cours français. Informations confidentielles. Ecrivez à

COURS SCIENTIFIQUES

P.O. 420, St-Roch . . . Québec.



1 sou par mois

assure pleine satisfaction en se rasant avec le rasoir remoulé à fond.

Boker King Cutter Rasoir

Ecrivez pour livret GRATIS

H. Boker, B. P. 580, Montréal.

3-33

Les Meilleurs Spécialistes



Le plus grand choix et les prix les plus abordables se trouvent chez

C. MARTIN

Fabricant de membres artificiels, Bandages Herniaires, Ceintures Abdominales, etc.

Maison Canadienne fondée en 1856

48, rue Craig Est, HArbour 3727

Buvez... le Grand Macnish Le "Scotch" Suprême!

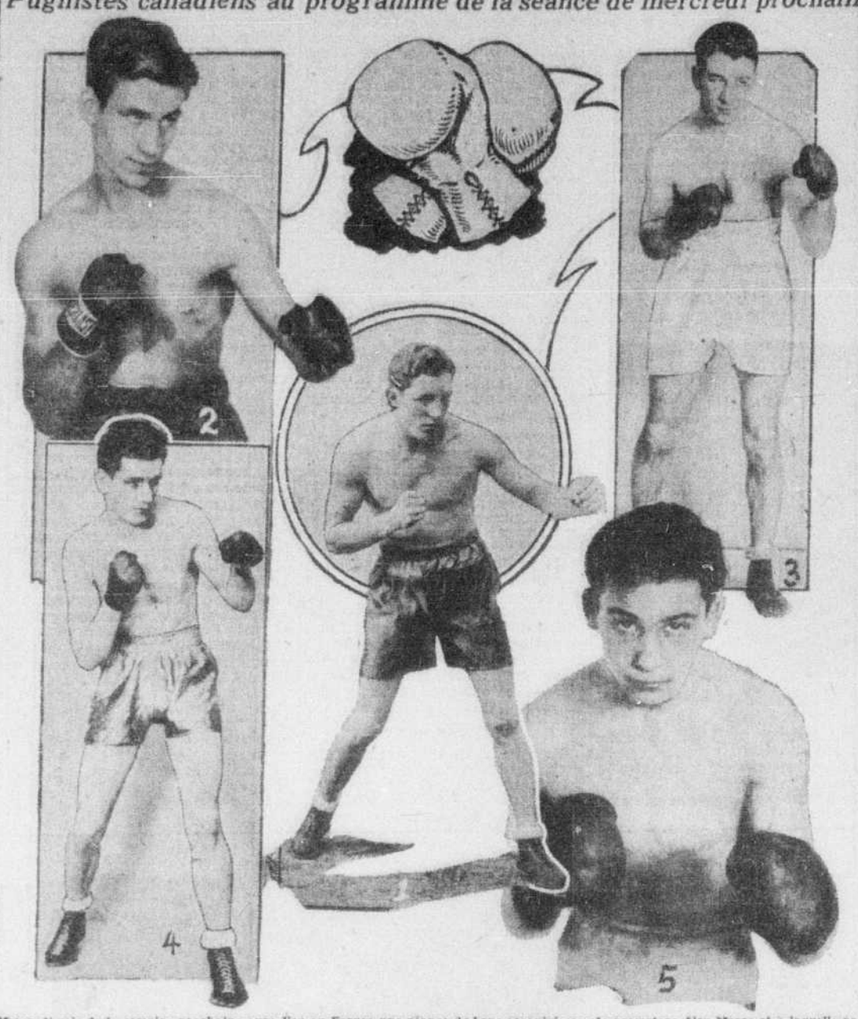
Constatez que c'est le Whisky par excellence. Le Connaisseur le sait!

Distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse.

26½ oz. $3.85 - 40 oz. $5.30

1-33F

Pugilistes canadiens au programme de la séance de mercredi prochain



Mercredi soir de la semaine prochaine aura lieu au Forum une séance de boxe organisée par le promoteur Alex Moore et à laquelle ne prendront part que des pugilistes canadiens. Cette vignette fait voir les principaux participants à cette séance. 1—ROGER BERNARD; 2—HAROLD STEWART; 3—WILBUR CHEVALIER; 4—JOHNNY KELLER; 5—HARRY GERSON.—(Clichés Famous Studio, rue Sainte-Catherine Est.)

Moncton et Saskatoon se feront la lutte ce soir

Vancouver, 8. — Les Hawks de Moncton ont fait un fort impressionnant exercice hier en vue de leur partie de ce soir contre les Quaker de Saskatoon, la première d'une série de deux dans trois pour le championnat amateur de hockey du Dominion et la possession du fameux trophée Allan. Les champions de l'Est du Canada ont démontré qu'ils ont tout ce qu'il faut pour faire une grande lutte à leurs rivaux de l'ouest.

Les Quaker n'ont pas fait d'exercice hier; après la série de parties qui les mettait aux prises avec les champions de la Colombie-Britannique, leur gérant, Heo Fowler, a décidé de leur donner un peu de repos. Deux des meilleurs gardiens de buts amateurs du Canada se feront face ce soir pour cette partie, Cooney Wood, du Saskatoon, et Jimmie Foster, du Moncton.

DUNLAP CHAMPION

Pinehurst, C.N., 8. — George-T. Dunlap, de Garden City, L. I., a remporté hier le championnat Nord et Sud, lorsqu'il a vaincu Jack Toomer, de Jacksonville, Floride, dans la finale du tournoi de golf amateur disputé ici. Dunlap a gagné par 7 et 5.

Joutes d'exhibition

WASHINGTON GAGNE

Washington, D.C., 8. — Alvin Crowder n'a alloué que sept hits aux Dodgers de Brooklyn et le Washington a remporté la victoire par le score de 4 à 1, hier après-midi.

Brooklyn	000 010 000—	1	7	0
Washington	100 120 00x—	4	10	1

Batteries — Benge, Mungo et Sukeforth; Crowder et Sewell.

WALKER BRILLE

Indianapolis, Ind., 8. — Dixie Walker, une recrue de la Ligue Internationale, a frappé un home run, un deux-buts et un coup simple, hier après-midi, et les Yankees de New-York ont vaincu le St-Paul, de l'American Association, par le score de 6 à 3. Babe Ruth n'a joué que trois manches. Il a fait un deux-buts.

St-Paul	020 010 000—	3	8	1
New-York	021 300 00x—	6	13	1

Batteries — Thomas, Garland et Fenner, Grilliano; Van Atta, Deshong et Dickey, Jorgens.

GIANTS VAINQUEURS

Norfolk, Virginie, 8. — Les Giants de New-York ont frappé un total de 23 hits, dont deux home runs par George Davis, et des coups de circuit par Bill Terry et Hank Leiber, et ils ont ainsi triomphé facilement du Détroit par le score de 17 à 7. Les deux clubs joueront à New-York cet après-midi et demain.

New-York	104 021 045—17	23	0
Détroit	100 001 401—	7	15	1

Batteries — Schumacher et Richards ; Herring, Wyatt et Reiber, Desautels.

Les détails de la joute de Vancouver à CKAC

Ce soir, la compagnie Imperial Tobacco radiodiffusera de l'Atlantique au Pacifique les détails de la première partie de la série finale entre les Hawks de Moncton, et les Quakers, de Saskatoon, pour la coupe Allan, partie qui sera disputée à Vancouver. C'est la première fois qu'on fait une aussi vaste radiodiffusion de ce genre pour un événement sportif au pays. La compagnie croit que les amateurs apprécieront son geste en s'intéressant au résultat de cette partie. Elle est heureuse de pouvoir offrir cette aubaine au public, croyant en même temps travailler à cimenter la bonne entente entre toutes les provinces du Dominion. Reg. Grant, bien connu des radiophiles, a été chargé par la compagnie de se rendre à Vancouver pour donner une description de cette partie intéressante.

Les amateurs de Montréal pourront l'entendre par l'entremise du poste CKAC, à partir de 11 h. 30.

SPORT A LACHINE

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 8. — Le club de baseball Cité de Lachine est à mettre la dernière main à l'organisation de son équipe, qui figurera dans une ligue, composée de six clubs. Ces jours derniers, le gérant R. Duquette, a engagé un fameux joueur, Paul Vanier, autrefois du club St-Jean-Berchmans. Il est probable que Louis Larivière signera sous peu.

Les exercices d'entraînement sont commencés au gymnase de la police, du poste central. Pour informations, R. Duquette. Tél. 2564.

Le président du club, l'échevin E. Leduc est très confiant dans l'avenir de son club.

Quilles à Grand'Mère

(Du correspondant de la PRESSE)

Grand'Mère.—Dans une série de deux parties, l'équipe des Bleus a vaincu en finale celle des Violets, dans la Ligue de petites quilles des Chevaliers de Colomb, en gagnant sept parties sur neuf. Les Bleus ont totalisé 4605 points alors que les Violets ont compilé 4417.

Bleus—Cléophas Hallé, 92; Jos. Beaulieu, 160; Alfred Ayotte, 88; Lucien Deslauriers, 127; Phil. Roy, 145—555.

Violets—Eug. Lacerte, 118; Fred Montpetit, 92; Eugène Boucher, 58; Robert Julien, 90; Omer McThom, 115—473.

Bleus—Cléo. Hallé, 188; Jos. Beaulieu, 88; Alfred Ayotte, 116; Lucien Deslauriers, 91; Philippe Roy, 136; Phillas Villemure, 87—517.

Violets—Eugène Lacerte, 88; Fred Montpetit, 76; Eugène Boucher, 84; Robert Julien, 88; Omer McThom, 132—470.

Bleus—Cléo. Hallé, 84; Jos. Beaulieu, 99; Alfred Ayotte 79; Lucien Deslauriers, 123; Philippe Roy, 126; Phillas Villemure, 74—606.

Violets—Eugène Lacerte, 103; Fred Montpetit, 94; Eugène Boucher, 98; Rob. Julien, 98; Omer McThom, 96—489.

Les deux capitaines des équipes ont enregistré les plus gros scores. Philippe Roy, des Bleus, a totalisé 1122 et Omer McThom a roulé 1054. Les autres joueurs ont totalisé les points suivants: Cléo. Hallé, 624; Jos. Beaulieu, 657; Alfred Ayotte, 643; Lucien Deslauriers, 992; Phillas Villemure, 567; Eugène Lacerte, 888; Fred Montpetit, 843; Eugène Boucher, 730 et Robert Julien, 992.

NOTES de SPORT

PRINCESS VAL GAGNE

San Bruno, Californie, 8. — Princess Val a décroché la bourse San Leandro, à la piste Tanforen, hier après-midi, battant par une faible marge Half Saint.

JOCKEY SUSPENDU

San Bruno, Cal., 8.—Clyde Turk ne pourra plus piloter aucun cheval à la piste Tanforan à la suite de l'enquête qui a été faite au sujet de la course dans laquelle il a conduit Torch mercredi dernier. Le cheval, qui s'est classé sixième sur un champ de sept partants, a été disqualifié. Turk était intéressé dans ce cheval, ce qui est défendu.

LUTTEUR SUSPENDU

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

New York, 8. — La Commission athlétique de l'Etat de New York a suspendu hier Jack Washburn, lutteur poids lourd, pour soixante jours pour avoir pratiqué des tactiques brutales dans un match disputé ici lundi dernier.

VINES ET ALLISON INACTIFS

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

New York, 8. — Ellsworth Vines et Wilmer Allison, deux membres de l'équipes américaine de la Coupe Davis, ne participeront pas au tournoi de tennis Nord et Sud qui sera disputé la semaine prochaine à Pinehurst, C. N. de même à celui de Mason and Dixon, une semaine plus tard, à White Sulphur Springs.

A CHURCHILL DOWNS

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Havre de Grâce, Md., 8.—Swivel et Projectile à Adolphe Pons sont arrivés ici afin de prendre part au Derby du Kentucky qui sera couru à Churchill Downs, le 6 mai. Cinq candidats à ce grand derby participeront au meeting de la piste locale qui ouvrira ses portes le 15 avril.

A LEXINGTON

Lexington, Ky., 8. — L'ouverture du meeting de la piste Lexington se fera cet après-midi. Pendant deux semaines il y aura huit courses par jour.

SEA GULLS CHAMPIONS

Atlantic City, N.J., 8. — Les Sea Gulls d'Atlantic City, qui ont remporté le championnat sénior amateur des Etats-Unis, cette semaine, ne jouera pas une série contre les champions du Canada pour le championnat amateur de l'Amérique du Nord, a-t-on appris ici hier soir. Les Sea Gulls ont terminé leur saison de façon glorieuse, après avoir gagné 45 parties et perdu quatre seulement. Ils ont fait trois fois partie nulle. Sur les 16 joueurs qui composent l'équipe, quatorze sont des Canadiens.

LOUGHRAN vs GASTANAGA

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Chicago, 8. — Tommy Loughran, de Philadelphie, ancien champion du monde des boxeurs poids mi-lourd, rencontrera Izzy Gastanaga, pugiliste poids lourd d'Espagne, dans une combat de dix rondes au Stadium de Chicago, le 21 avril, Lovinsky et Retelaff se battront le 3 mai, ici.

LE PARI MUTUEL

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Albany, 8. — Il est fort probable que le pari mutuel sera légalisé dans l'Etat de New York bientôt. La législature est en train d'étudier ce bill.

EXPLOIT D'UN GOLFEUR

Onancock, Virginie, 8. — Harry Layfield dira bientôt que faire un trou d'un coup est devenu une habitude pour lui. Deux fois en l'espace de 30 jours il a envoyé la balle de golf dans un trou sur un terrain local, employant le même bâton et la même balle à chaque occasion. Chaque fois qu'il a accompli cet exploit, d'autres joueurs en ont été témoins.

LE BOUCANIER

Lundi le 10 avril à 7 h. 45 a.m. une messe de requiem sera chantée pour le repos de l'âme de notre regretté président M. Adhémar Tremblay en la chapelle des Sourdes-Muettes rue Berri, près de la rue Roy.

Les membres et amis du club sont priés d'y assister.

LE COMITE

CLUB DE BASEBALL MELROSE

Cette nouvelle équipe de baseball possède les joueurs suivants: Guénard, Gareau, Bythiaume, Driscoll, Cardinal, Livingstone, Robert, Blake, Drouin, Crawford, Gadbois, Collins, Asselin.

Le Melrose fait partie de la ligue de baseball Saint-Denis. Inf., Irenée Brien, 5287 Marquette, AMherst 8346.

LIGUE NATIONALE

La ligue de balle molle Nationale tiendra une assemblée importante, lundi soir, à 8.30 heures.

Les clubs suivants sont priés d'être présents: C. P. R., A. A. A., Amicale St-Paul, Brosseau, Melrose, Dominion Textile, Canadian Billiards, Collegian Boys, Electrolier, Donnan, Cartage, Charpentier, Thomas.

Inf.: J. Brien, 5287 Marquette. Am. 8346.

Le club Montréal jouera lundi et mardi contre les Phillies

Les Royaux se rendront demain soir de Washington à Philadelphie. — Quelques statistiques intéressantes sur les frappeurs de l'Internationale.

Lanceurs à l'oeuvre lundi

Washington, D.C., 8. — Le Royal rencontre aujourd'hui les étudiants de l'Université Georgetown sur le losange de cette université, c'est la deuxième partie, que ces deux clubs se disputent. Demain, dimanche, Washington verra le départ des Montréalais; ces derniers se dirigent vers la ville des Quakers. Lundi et mardi, les hommes de la rue Delorimier rencontreront la forte équipe du Philadelphie de la Ligue Nationale; ce club est sous la gérance de Bert Shotton. Le Royal a à se venger d'une défaite subie aux mains du Phillies, par 10 à 3 le 27 mars, à Orlando. Michaels qui alloua seulement deux coups simples en 2 manches, durant cette partie, va probablement officier contre le Phillies, lundi après-midi. Thormahlen fera le travail de la relève.

Un autre record de la ligue Internationale est celui du frappeur qui cogne un lieu sûr dans le plus grand nombre de parties consécutives.

En faisant les recherches dans les statistiques de la ligue on voit que durant les 14 dernières années, les records suivants furent accomplis:—

Holt du Jersey frappa en lieu sûr dant 34 parties consécutives, en 1924. Le lanceur Reinhart du Syracuse l'arrêta à la 35ème.

Merkle, du Rochester, frappa en lieu sûr dans 32 parties consécutives, en 1923. Il fut arrêté à la 33ième par le lanceur Taylor du Tororto.

Walsh, du Buffalo, frappa en lieu sûr dans 31 parties consécutives, en 1926. Les lanceurs Marquis et Ellis, du Buffalo l'arrêtèrent à la suivante.

Pucinelli, du Rochester, frappa en lieu sûr dans 31 parties consécutives, en 1932. Brewer aidé de Bartulis et Wilson, mirent fin à sa série.

Watkins, du Rochester, frappa en lieu sûr dans 30 parties consécutives, en 1929. Holshauser du Baltimore lui coupa le fil à la suivante.

Walsh, du Newark, frappa en lieu sûr dans 28 parties consécutives, en 1921. Ogden et Frank l'empêchèrent de continuer son record à la suivante. Ces deux derniers lanceurs portaient l'uniforme du Baltimore. John Ogden est le frère de Curly Ogden que nous verrons au Stade cet été. John en 1926 alors qu'il jouait pour le Baltimore eut 123 strike-outs à son crédit.

Burns du Reading, frappa en lieu sûr dans 26 parties consécutives. Perry du Syracuse lui coupa le sifflet; ceci eut lieu en 1920.

Dyer du Syracuse arrêta Conroy du Newark, après que celui-ci eut réussi à frapper en lieu sûr dans 25 parties consécutives en 1927.

Derringer et Berly du Rochester se décidèrent à mettre fin à la série de Moore du Buffalo. Ce dernier put frapper librement dans 25 parties consécutives en 1930.

Deux lanceur du Toronto, Satterfield et Standiford, bloquèrent le chemin à Dowd du Jersey. Celui-ci avait réussi à déjouer les lanceurs durant 23 parties consécutives en 1925.

Clancy du Jersey City, en 1931, tint les lanceurs sur le qui-vive dans 22 parties consécutives. Bell et Carter du Reading mirent fin à ses exploits.

Boley du Baltimore donna du travail aux voltigeurs dans 21 parties consécutives. Le lanceur Taylor du Toronto, le déjoua à la partie suivante (1922).

Brower du Baltimore frappa en lieu sûr dans 21 parties consécutives. Jackson du Jersey City l'arrêta à la suivante (1928).

Une série de 22 parties, par See du Rochester, fut terminée par le lanceur Peterson, en 1919.

Koenecke jouera pour le Buffalo

Norfolk, Virginie, 8. — Bill Terry, gérant des giants de New-York, a annoncé hier que le voltigeur Leonard Koenecke a été envoyé au Buffalo de la Ligue Internationale de baseball. Koenecke complète le paiement pour Blondy Ryan, le brillant court-arrêt.

Shires quitte les Braves

Boston, 8. — Arth. Shires, le sensationnel premier but, a quitté définitivement les Braves de Boston. Incapable de suppianter Baxter Jordan au premier but, Shires est retourné chez lui à Chicago en attendant d'obtenir une position avec un club des ligues mineures.

Course de 35 milles

Lors de la dernière assemblée, tenue lundi dernier, entr'autres item importants, le 7 mai prochain fut choisi comme date de l'ouverture officielle de la saison cycliste. Ce fut avec l'approbation unanime de l'assistance qu'un club Plaza, dont la candidate fut élue reine du cyclisme au cours de la soirée récréative de la Fédération, devait revenir l'honneur de tirer le premier coup de canon de la saison 1933. Il organisera une course de 35 milles, Montréal-Plage Laval et retour. Entre temps, la première sortie cycliste d'entraînement organisée par la Fédération aura lieu demain le 9 courant, sur une distance d'environ 20 milles. Le rendez-vous est fixé au terrain de jeux du Parc Lafontaine à 9 heures et le départ se fera à 9 h. 30 a.m. Cette série d'épreuves préparatoires à la grande saison cycliste sur route est ouverte à tous les cyclistes âgés de 14 ans et plus à condition qu'ils possèdent une bicyclette de course ou de promenade. Pour s'inscrire ou pour tout autre renseignement concernant l'organisation, s'adresser au local des clubs fédérés suivants: Sylvestre, Willisky, Plazza, Dorion, Hamel, Laporte, Limotte, Demontigny, Fred Bicycle, C.C.P., M. Dubue, Van Meerbeck, Maurice, Pirate de Lachine, Letourneau et S.-Amand, de S.-Hyacinthe.

NOUVEAU CLUB CYCLISTE

Roland Caponi est en train d'organiser pour la prochaine saison un club cycliste féminin et un club de courses à pieds féminin. Toutes les demoiselles qui désirent en faire partie sont priées de communiquer avec la secrétaire, Miel Gisèle Payette, 169 Logan, CHerrier 1556. Caponi organise un grand tirage pour le samedi, 13 mai, à 9 h. 30, au No. 1121 rue Beaudry, chez Jos. Laporte, champion cycliste canadien.

ASSOCIATION DU NORD

L'Association de balle molle du nord fera l'ouverture de sa saison officielle, le 14 mai, alors que les clubs suivants se rencontreront: Canadien Amateur vs Park Extension; Tibi Billiard vs Saint-Vianney, Lundi, 15 mai: Binda Stars vs Amherst; Fils d'Italie vs. Collegian Boys.

Plusieurs joueurs de baseball semi-professionnels porteront les couleurs de différentes équipes et déjà on mentionne les noms de Larry Vitello, A. Bryant, et Burke pour les Marchands; les deux frères Alfnie et Tony Malfara et F. Pact pour les Fils d'Italie.

LA BRILLANTE EQUIPE DU CLUB DE HOCKEY FORT RICHELIEU DE SOREL



Voici les joueurs de l'équipe du Fort Richelieu qui a remporté le championnat de la ligue de hockey de la Cité de Sorel, la saison dernière: De gauche à droite: D. ROY, vice-président de la ligue; P. CHRETIEN, entraîneur; L. CHARBONNEAU, A. MILLETTE, L. JOLY, J. COURNOYER, A. JOLY, J.-B. FERLAND, patron du club; MLLE MAY FERLAND, patronnesse du club; P. MARCOTTE, D. FERLAND, échevin de la ville et propriétaire du club; E. LAVALLE, A. JOLY, G. COTE, J.-P. FERLAND, B. FERLAND, A. CARDIN, A. BOUCHER, directeur du club; J.-L. FERRON, président de la Ligue.—(Cliché Desjardins, de Sorel).

AVEC LE CLUB MONTREAL

OSCAR F. L. ROETTGER

(PREMIER BUT)

OSCAR F.-L. ROETTGER est né le 19 février 1900, à Saint-Louis, Mo.
Il frappe et lance du côté droit.
Il pèse 175 livres et mesure 6 pieds.
Il a fait ses études à l'Université de l'Illinois.

Année	Club	P.	AB.	Pts.	H.	P.C.	2B.	3B.	H.R.	S.	B.V.	PCC.
1931	Joplin, WL.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1921	Parsons-Muskogee, WA.	82	250	33	69	268	13	1	5	6	8	—
1922	Sioux City, WL.	65	170	25	27	335	17	0	3	8	3	77
1923	New York, AL.	5	2	0	0	000	0	0	0	0	0	0
1924	S.-Paul, AA.	27	58	8	16	276	1	2	1	3	1	6
1924	New York, AL.	1	0	0	0	000	0	0	0	0	0	0
1925	S.-Paul, AA.	75	170	26	61	359	6	1	4	6	2	31
1926	S.-Paul, AA.	84	166	21	39	368	10	3	5	1	2	12
1927	Brooklyn	5	4	0	0	000	0	0	0	0	0	0
1927	S.-Paul, AA.	124	474	86	159	335	28	7	19	15	6	114
1928	S.-Paul, AA.	134	483	59	145	300	25	7	7	15	6	86
1929	S.-Paul, AA.	164	629	84	205	326	45	3	13	21	1	132
1930	S.-Paul, AA.	148	605	110	213	352	38	4	16	16	3	128
1931	S.-Paul, AA.	143	608	97	217	357	38	7	15	2	7	123
1932	Athletics	26	60	7	14	233	1	0	0	1	0	6
1933	Montréal	52	180	45	111	308	19	1	7	3	1	61
	Pendant sa vie	1147	3988	603	1306	328	242	36	95	98	40	699

Signification des abréviations: P. parties jouées; AB. au bâton; Pts, points; H. hits; PC. pourcentage; 2B. coups de deux buts; 3B. coups de trois buts; HR. home runs; S. sacrifices; BV. buts volés; PCC. points comptés sur les coups d'un autre frappeur.

$1,000.00 1er PRIX BUCKINGHAM

CONCOURS "COUPE STANLEY"

Par QUEL club? A QUELLE période? A QUELLE minute? A QUELLE seconde? sera enregistré le PREMIER point de la partie FINALE pour la Coupe Stanley?

Votre réponse peut encore gagner $$!



MAPLE LEAFS ou RANGERS ?

Envoyez vos entrées AUJOURD'HUI pour le

Concours "Coupe Stanley" BUCKINGHAM

Aucune formule d'entrée n'est requise. Envoyez autant de réponses qu'il vous plaira. Ecrivez simplement votre estimation (comme le montre le modèle), sur un paquet vide de cigarettes Buckingham, de Fine Cut ou de tapac à pipe Buckingham.

MAPLE LEAFS
2ème période
8 minutes
12 secondes
J.-R. PROVOST,
7 St-Jacques O.

Modèle de réponse

REGLES DU CONCOURS ENTREE LIBRE

1. Il n'en coûte rien pour participer à ce concours, ouvert à tous, sauf aux employés de la Buckingham et aux membres de leur famille.

2. Il s'agit de deviner par quel club, dans quelle période et dans exactement combien de minutes et de secondes sera enregistré le premier point de la partie finale pour la possession de la coupe Stanley.

3. Le temps enregistré par le chronométreur officiel servira de base.

4. Ecrivez le nom du club qui comptera, d'après vous, le premier point de la partie finale ainsi que le temps qui s'écoulera avant que ce point soit compté sur l'envers d'un devant de paquet ou étiquette de Cigarettes Buckingham, de Buckingham Fine Cut ou de tabac à pipe Buckingham. Ecrivez lisiblement votre nom et votre adresse—et pas plus d'une réponse sur la même étiquette. Le paquet doit porter une partie du timbre d'accise.

5. Les prix seront attribués à ceux dont les réponses seront les plus exactes et d'après leur ordre de réception.

6. Toutes les estimations doivent nous parvenir avant minuit la veille de la partie finale, sans tenir compte de la date de la mise à la poste. Envoyez-nous vos réponses tout de suite.

7. Il est bien entendu que la décision des juges sera finale et on n'entrera en correspondance avec aucun concurrent.

Toutes les entrées doivent être adressées à BUCKINGHAM, Case postale 2280, MONTREAL

$1,000.00 premier prix
$250.00 deuxième prix
$100.00 troisième prix
$50.00 quatrième prix
$10.00 du 5e au 14e
$5.00 du 15e au 34e
$2.00 du 35e au 84e
$1.00 du 85e au 884e

$2,500.00 — 884 prix

884 PRIX en ARGENT $2,500.00 EN TOUT

RANGERS ET TORONTO REPRENNENT LEUR SÉRIE

Pat Fraley se déclare confiant de vaincre Malcewicz, lundi soir

On retarde d'une semaine le match Schmeling-Baer

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

New York, 8. — La Commission Athlétique de l'Etat de New York a accordé la permission au promoteur Jack Dempsey de retarder d'une semaine le combat qu'il a organisé entre Max Schmelling et Max Baer. Ces deux aspirants au titre de champion poids lourd du monde se battront donc le 8 juin au stade des Yankies au lieu du premier juin. Dempsey a demandé que ce combat soit retardé afin de ne pas donner sa séance pendant que les Yankees sont à New York.

La Commission a décidé de remettre à plus tard sa décision dans le combat Primo Carnera-Jack Sherkey que Madison Square Garden voudrait organiser pour le 15 juin.

Les deux hommes feront les frais du match principal de la soirée.

ROBERT vs NUMA

—"On vous a dit que je rencontrais Joe Malcewicz en finale, lundi soir prochain?"

C'est Pat Fraley qui parle, dans les bureaux du promoteur Lucien Riopel, à l'Aréna Mont-Royal. Il attend d'être convoqué par le promoteur qui est en conférence avec une couple d'autres lutteurs, dont Numa et Van Wurden.

—"Vous savez, continue Fraley, que le Polonais ne m'a jamais effrayé, ni lui ni personne. Il est très courageux, je le sais, mais lorsqu'il encaisse un bon coup, il fait comme les autres: il plie.

—"Vous n'avez jamais lutté avec lui auparavant ?

—"Je ne crois pas, mais j'en ai beaucoup entendu parler et je l'ai vu à l'oeuvre l'année dernière ici, puis cet hiver à Boston. Je le connais comme mon frère.

—"Vous n'ignorez pas qu'il joue admirablement des épaules et que ces coups qui n'ont l'air de rien du tout affaiblissent considérablement ses adversaires ?

—"Je sais. S'il s'avise d'employer ces tactiques, je vais lui montrer autre chose de moins sournois mais d'aussi effectif. Ne craignez rien. Il va en prendre pour son compte. Les spectateurs vont bien s'amuser, je vous le promets.

—"Fraley! Au bureau!"

C'est le promoteur Riopel qui rappelle mon interlocuteur. Il disparaît en me donnant rendez-vous près de l'arène, lundi soir prochain.

Numa sort avec le sourire. Il semble avoir eu une conversation fructueuse. Il donne sur l'épaule de Van Wurden une tape amicale capable d'assommer un boeuf.

—"Qu'avez-vous à dire, vieil ami?

—"Que votre victoire sur Al Carsley, lundi dernier, a été très populaire. Les amateurs de Montréal aiment vous voir, surtout quand vous fournissez de l'action.

—"Je crois bien qu'ils ne m'aimeront pas autant, lundi soir prochain, quand je riverai les épaules de Robert au tapis. C'est un Canadien-français comme vous et je sais qu'on a toujours un penchant pour les gens de sa race. Je m'en occupe peu. Tant pis pour Robert ou tant pis pour moi s'il est capable de me battre."

Tous les lutteurs au programme de lundi soir sont aussi enthousiastes que Fraley et Numa. Ils aiment leur métier et le pratiquent honnêtement afin de donner au public tout ce qu'il est en droit d'attendre d'eux.

Les rencontres suivantes seront à l'affiche lundi soir :

Finale: Joe Malciewitcz vs Pat Fraley, 2-3, à finir.

Semi-finale: Roland Kirschmeyer vs John Grandoviteh, 45 min., une chute.

Préliminaires: Harry Madison vs Hans Schroeder, 30 min., une chute. Yvon Robert vs Léo Numa, 20 min., une chute. Carl Van Wurden vs adversaire à choisir, 15 min., une chute.

Avec les prix très populaires que le promoteur Riopel a arrêtés, nombreux sont les amateurs qui voudront être présents, lundi soir, à l'Aréna Mont-Royal pour y passer une soirée délicieuse.

TENNIS

Matchs remis

Buenos Ayres, 8. — Les premiers matchs de la série finale du tournoi de la Coupe Davis dans la zone de l'Amérique du Sud entre l'Argentine et le Chili ont été remis hier à cause de la pluie.

Le Chili a défait l'Uruguay la semaine dernière pour entrer dans la série finale. Le Brésil a perdu par défaut dans la première série.

CLUB DE TENNIS OLMPIA

Pour la sixième année consécutive l'Olympia ouvrira sa saison dans quelques jours si la température continue d'être favorable.

Comme par les années passées, la direction s'efforcera de faire tout en son possible pour continuer à rendre encore plus populaire ce terrain si bien connu dans l'est de Montréal.

De plus, vu les conditions économiques, les prix ont été réduits pour convenir à toutes les bourses; mais il est bien entendu que cela n'affectera aucunement les services donnés les années passées, tels que magnifique terrain, système de lumière de premier ordre, radio, chalet, etc.

Les demoiselles seront admises comme membres cette année.

Pour informations, R. Brisson, Cl. 2687J.

CLUB DE TENNIS CARILLON

Le club tiendra une assemblée, dimanche, vers les 10 heures a.m. chez M. Georges Perron, 1846, rue Leclaire, Claival 3328J. La direction demande à ses membres de se faire un devoir d'y assister.

CLUB WILISKY

Le club cycliste Wilisky affilié à la Fédération cycliste canadienne annonce pour lundi prochain, le 10 courant, une assemblée très importantee.

L'assemblée commencera à 8 h. 30.

De plus, le club convoque tous ses membres actifs pour dimanche le 9 courant, afin de prendre part en plus grand nombre possible à la sortie d'entraînement de la Fédération cycliste canadienne. Que tous les coureurs soient autant que possible en tenue de sortie.

CLUB R. PETIT

Le club de balle-molle R. Petit s'organise pour la prochaine saison. La première assemblée aura lieu le 10 avril à 8 h. 30, local 222 Bourget. Plusieurs affaires importantes seront discutées.

Exposition de tableaux par M. Emile Gauthier

M. Emile Gauthier, artiste-peintre, tient jusqu'au 17 avril, à l'Institution des Sourds-Muets, 7,400 Boulevard St-Laurent, une exposition d'oeuvres d'art, toiles, pastels et croquis. Entrée libre de 10 h. a.m., à 8 p.m. M. Gauthier est un jeune sourd-muet diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal et il s'est plus à décrire Montréal et les environs et à fixer en quelques traits ses impressions d'un voyage aux Etats-Unis.

Restitution

Le Percepteur du Revenu national, douanes et accise, port de Montréal, accuse réception d'une restitution de $700.00 comme résultat de l'"Oxford Group Movement".

CLUB FRANCS-RIGOLOS

Le club de quilles Francs-Rigolos, piloté par Mlle Gilberte Lalonde, la reine des sports locale, fut vaincu avant-hier soir par le club de la Montreal Biscuit Co., aux allées du Windsor, par la faible marge de huit quilles. La reine des sports a déclaré que son équipe prendra sa revanche mercredi soir prochain aux allées Lapkas de la rue Bleury.

Francs-Rigolos.—Rita Lebel, 285; Rolande Payette, 283; Cécile Fortin, 262; Berthe Payette, 266; Gilberte Lalonde, 272: 1,328.

Montreal Biscuits Co.—Isabl. Stewart, 228; Mlld. Dennenny, 308; R. Colland, 278; M. Lynch, 240; Claire Filiatrault, 282: 1,336.

Mlle Claire Filiatrault, bien connue dans les cercles sportifs locaux, a joué la plus grosse partie avec 133.

New System Cleaning Service

J. H. BRETON, prop. Enrg.

Teinturier-Nettoyeur

Annonce l'Ouverture de son Nouveau Local

2461 DES CARRIERES

Réductions Spéciales d'Ouverture

Nettoyage Français

Robe unie, Costume, Manteau, Complet, Pardessus.

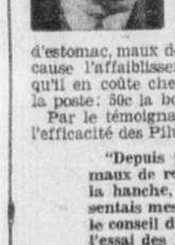
$1

Ouvrage Garanti

CAlumet 1144

Complet Pressé— 50c Chapeau Nettoyé 50c

SERVICE - DE - 24 - HEURES



Les hommes faibles et souffrants . . .

veulent-ils être vigoureux et en santé? Ils n'ont qu'à prendre les Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro, 1566, rue Saint-Denis, Montréal. Avec ce remède, les résultats ne se font pas attendre, les forces reviennent et tous les malaises: troubles d'estomac, maux de reins, rhumatisme, malaises généraux, ayant pour cause l'affaiblissement de tout le système, disparaissent, et sans qu'il en coûte cher. Les Pilules MORO se vendent partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

Par le témoignage suivant, M. Maclure veut donner la preuve de l'efficacité des Pilules MORO:

"Depuis plusieurs mois, je souffrais terriblement de maux de reins et de douleurs dans les articulations de la hanche, j'avais complètement perdu l'appétit et je sentais mes forces m'abandonner de jour en jour. Sur le conseil d'un camarade, je me suis enfin décidé à faire l'essai des Pilules Moro. Depuis ce moment, mon état s'est constamment amélioré, mon appétit s'est réveillé, mes douleurs ont diminué et deux mois plus tard, j'étais en excellente santé". — M. A. Maciure, 62, rue Provost, Sorel, P. Q.

Pilules MORO pour les Hommes

Max Schmeling est parti d'Allemagne

Il s'est embarqué aujourd'hui pour l'Amérique.

A Montréal

Max Schmeling s'embarquera aujourd'hui d'Allemagne à destination de l'Amérique et indirectement de Montréal, d'après le câblogramme reçu hier soir par le promoteur Armand Vincent, qui a pris la direction de l'organisation de la tournée de Dempsey et de Schmelling au Canada. Schmelling fera sa première apparition dans une arène de la métropole, le 19 avril, à l'Arena Mont-Royal, bien que ce ne soit pas sa première visite dans notre ville. Ce fut en effet, dans un hôtel local, que lors de son arrivée d'Allemagne, il y a quelques années, Schmelling signa son contrat pour une rencontre avec Sharkey, alors qu'il remporta le championnat sur un "foul" à la quatrième ronde en 1930, pour le perdre ensuite l'année suivante au matelot de Boston à la suite d'une décision qui encore aujourd'hui, fait l'objet de nombreux commentaires.

Schmelling revient en Amérique pour rencontrer le dur cogneur de Californie, Max Baer, qui est considéré avec Schmelling comme l'aspirant logique au championnat. Cette rencontre sera sous la promotion de Jack Dempsey et aura lieu à New-York, le 1er juin prochain. Dempsey ayant définitivement abandonné l'arène, accompagnera Schmeling durant sa tournée, agissant comme arbitre dans chacune de ses exhibitions. Il se pourrait aussi que Dempsey agisse comme arbitre dans la rencontre Leitham-De Grasse, car ce dernier a demandé Dempsey comme officiel du match.

Lagacé opposé à Eddie Marquette

Ils lutteront dans un match de 30 minutes au club International.

COMBAT ROYAL

La question de la pesanteur lorsqu'une rencontre de championnat a lieu est toujours une chose inquiétante pour les concurrents. Celle de mardi soir qui mettra en vedette Fred Lebel réputé comme l'un des plus rapides et des plus scientifiques lutteurs poids-légers contre René Angrignon le lutteur au sang-froid reconnu et le plus rusé lutteur parmi tous les locaux, impose à ces derniers un travail énorme. Comme on le disait hier, Angrignon pèse 134½ livres mais il a dû travailler fort pour en arriver à ce résultat. Maintenant qu'il est tranquille sur ce point-là, il va travailler moins fort afin d'être en excellente forme mardi soir. Nous ne pourrions pas en dire autant de Fred Lebel car il est encore une couple de livres au-dessus de la limite; pour ceux qui connaissent le sport on sait ce que demande de travail la perte de 2 ou 3 livres lorsqu'un homme est dans un état physique satisfaisant.

"J'ai fait un dépôt de $200.00 de faire remarquer Fred Lebel et j'ai promis que le ferai la pesanteur le jour du combat, eh bien! soyez tranquilles mes amis lorsque je donne ma parole je la tiens même si je devais m'entraîner jusqu'à midi mardi après-midi. Comme on le voit nos aspirants sont extrêmement décidés à tout risquer pour remporter les honneurs de ce fameux combat et le perdant n'aura aucune excuse à offrir car il aura eu tout le temps nécessaire pour se préparer.

Le promoteur Deslongchamps a arrangé une rencontre qui plaira certainement au public. C'est celle qui mettra aux prises Jean Lagacé réputé comme l'un des plus rudes lutteurs parmi les poids-moyens et Eddie Marquette qui a subi une honorable défaite aux mains du champion Paul Lebrun, il y a 15 jours au Club International. Cette rencontre est limitée à 30 minutes. Le promoteur reçoit des lettres tous les jours pour mettre de nouveau à l'affiche un combat royal pour mardi prochain et comme Deslongchamps ne demande pas mieux que de faire plaisir à sa nombreuse clientèle il organisera un combat royal qui surpassera tous les précédents. La vente des billets est la plus forte que nous ayons jamais eue à l'International ce qui prouve tout l'intérêt que les amateurs attachent à la rencontre de ce fameux championnat poids-léger. Pour ceux qui ne veulent pas être désappointés, qu'ils téléphonent pour retenir leurs billets à Harbour 7694 ou chez le barbier Bergeron 4522 rue S.-Denis ou encore chez le barbier A. Goulet 1939 Ave Délorimier.

Au National

Ces jours derniers, avait lieu au gymnase de la Palestre Nationale, une partie de ballon au panier exhibition, entre l'équipe féminine du National et celle du St. James United Church.

L'équipe du National remporta une brillante victoire par le score de 22 à 15.

Mlle M. Sabourin, pour le National, montra une fois de plus, son brillant jeu à l'attaque, comptant 9 points.

Pour le St. James United Church, Mlle E. Thorborn au centre fut l'étoile de son équipe.

Nationale : M. Sabourin, 9 ; J. Beaudin, 6 ; L. Dansereau, 2 ; F. Lacasse, 2 ; M. Lacasse, 2 ; P. Paradis, 1 ; C. Marcoux, 0 ; J. Dufresne, 0.

St. James United Church : E. Thorborn, 6 ; Emma Munro, 4 ; Doris Parkinson 4 ; Doris Munro 1 ; F. Harley, 0 ; Rutherford 0.

Mardi dernier, l'équipe Lamontagne-Brunet remportait, lors de l'ouverture du concours éliminatoire de la classe B, une victoire sur l'équipe Latour-Demers.

La première rencontre fournit peut d'intérêt, Lamontagne-Brunet gagnant par 21-5 mais à la seconde reprise les perdants montrèrent plus d'opiniâtreté et ne perdirent que par 21-12.

Dans le deuxième match, Clément-Chénier gagnèrent deux des trois parties qu'ils jouèrent contre Colleu-Demers, 20-22, 21-14, 21-12. Colleu et Clément se mirent particulièrement en évidence.

AU PARC JARRY

Durant la saison qui vient de s'écouler, 480 clubs de l'Association Sportive du Parc Jarry, section du gouret, ont visité le parc. Les gérants de la ligue voudront bien prendre note qu'une assemblée aura lieu mercredi soir le 12 avril, à 8 hres, à la résidence de l'organisateur, 7752 Lajeunesse.

* * *

Les organisateurs de l'Association Sportive du Parc Jarry annonce aux gérants de clubs de balle molle, catégorie Midget, 14 à 16 ans, qu'une ligue est en voie d'organisation. Ceux qui désirent en faire partie voudront bien se rendre lundi soir, le 10 avril, entre 8 et 8 hres, chez L. Lescarbeau, 7752 rue Lajeunesse, pour donner leur nom. Seuls les clubs du Nord auront droit de faire partie de cette ligue de balle molle qui aura un terrain au Parc Jarry.

* * *

Comme il en était question depuis longtemps, une ligue de baseball vient de s'organiser. Les animateurs de ce projet ne sont autres que Jos. Benoit, Paul Brunet, Léopold Lescarbeau, Oscar Gagné, organisateurs de l'Association sportive du Parc Jarry (section du gouret), et Roegr Mongrain. Inf., Jos. Benoit, CRescent 1616, ou Léopold Lescarbeau, 7752 Lajeunesse.

Rangers et Maple Leafs jouent ce soir à Toronto la seconde partie de leur série finale

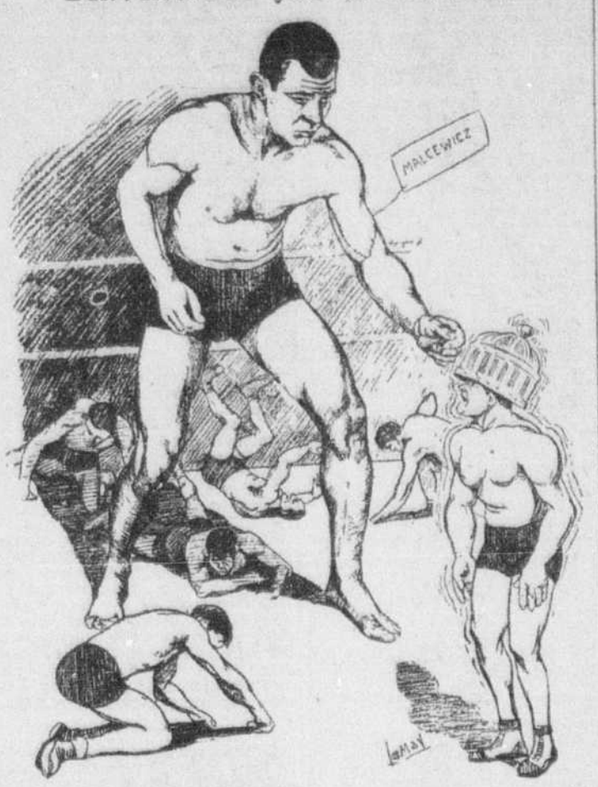
TORONTO, 8. — Les Rangers de New-York et les Maple Leafs de Toronto ont déclaré hier soir qu'ils sont en excellente condition pour entreprendre la seconde partie de leur série finale de hockey. Depuis que les Rangers ont gagné la première joute de cette série au score de 5 à 1, mardi dernier, les deux équipes ont eu trois jours de repos et les Leafs surtout ont profité largement de ces courtes vacances pour refaire leurs muscles et guérir les blessures qui les empêchaient de donner leur plein rendement. Les champions actuels étaient vraiment dans un état pitoyable à la fin de leur série avec les Bruins de Boston. Depuis qu'ils sont revenus de New-York, ils ont été traités avec toutes les précautions voulues par leur instructeur, Dick Irvin. Du sommeil, beaucoup de sommeil, de bons massages et de légers exercices les ont remis sur pied, en pleine possession de toutes leurs forces.

Les Rangers ont pratiqué durant 30 minutes hier sous l'oeil attentif de leur gérant Lester Patrick. Le vieux maître est confiant de voir ses hommes répéter leur victoire de mardi dernier sur le Toronto.

Si les prédictions de Lester se réalisent les Rangers gagneront la série contre Toronto et en même temps le championnat mondial du hockey; ce sera la première fois qu'ils accomplissent cet exploit depuis 1928 alors que Lester dut assumer les fonctions de gardien de buts pour remplacer son gardien régulier blessé, Lorne Chabot, et permettre ainsi à son équipe de triompher du Montréal.

On s'attend à une partie extrêmement rapide ce soir.

L'INVINCIBLE JOE MALCEWICZ



Borris et Leclerc donneront une exhibition sur rouleaux

Laurent Borris et Hector Leclerc, reconnus comme les deux meilleurs cyclistes amateurs, donneront une démonstration sur rouleaux à la fête organisée par le club cycliste Quilicot sous le patronage des coureurs de six jours, qui auront lieu au Forum. La fête du club aura lieu samedi le 22 avril, au Moulin Rouge, 1220 rue Peel.

Les organisateurs sont Arthur Perreault et Louis Quilicot.

Ces jours derniers, le club cycliste Quilicot a tenu une assemblée sous la présidence de M. André Descart. Celui-ci a parlé des champions que le club a développés: Jos. Laporte, Henri Lepage, Laurent Gadou, Jules Audy, Pierre Gachon, Tony Fitz et Rudy Eisenberg.



H. LECLERC



L. BORRIS

M. Quilicot fut félicité d'avoir envoyé Zénon Saint-Laurent à Paris afin de parfaire son entraînement.

Puis on procéda à l'élection des officiers suivants: président, Docteur R. Domont; 1er vice-président, Evariste Pelletier; 2e vice-président, J.-M.-A. Leclerc; secrétaire, Frank Tremblay; trésorier, Nino Andreoli; capitaine, Stanley Vachon; capitaine, Dr R. Domont; masseur, Marcel Joubert; entraîneur et organisateur, Louis Quilicot; directeurs, H. Leboeuf, Jos. Pelletier, A. Gardo; président honoraire, Henri Vanderkawa; 1er vice-président honoraire, L.-B. Jennett; 2e vice-président honoraire, J.-A. Forest.

Le club Quilicot fera, dimanche le 9 avril, une course d'entraînement pour les coureurs amateurs et professionnels.

Le club invite tous ses membres et amis à assister à cette course. Pour tous renseignements, s'adresser au local du club, 300 Dorchester est, Pl. 6194. Que les membres du bureau de direction se fassent un devoir d'y assister.

Au Gymnase Gascon

La séance de lutte que présentait le promoteur Lavigne, mercredi soir dernier, au Gymnase Gascon, a remporté un succès sans précédent. La rencontre la plus intéressante, la finale, qui mettait en présence Arthur Prouix et Roméo Masse, fut gagnée par ce dernier. Masse prit les deux dernières chutes, tandis que Prouix s'assura la première au moyen du coup de beller.

Dans le combat royal, Rolland Labrie prit une chute sur Jean Lagacé, après que Aurel Lebel et John Marchand eurent été tombés à tour de rôle.

Bill O'Brien a célébré son anniversaire en remportant une belle victoire sur Jacques Trudeau qui lancera prochainement un défi à Angrignon. Le combat pris fin après 33 minutes de lutte excitante au possible, tait en présence Lou Kelly et Jack Miller.

La rencontre initiale au programme mettait en présence Lou Kelly et Jack Miller. La rencontre fut déclarée nulle par l'arbitre Murray.

Lavigne a préparé pour mercredi soir prochain un programme de tout premier ordre.

Finale, deux dans trois à finir : Paul Gaudette vs Maurice Litchford. Le vainqueur rencontrera le champion Paul Lebrun pour un enjeu de $50 dans une semaine.

Semi-finale, 45 minutes ou une chute : Rolland Labrie vs Jean Lagacé.

30 minutes ou une chute : Johnny Bélanger vs Lou Kelly.

20 minutes ou une chute : Armand Courville vs Marcel Ouimet.

20 minutes ou une chute : Lucien Grégoire vs Roméo Masse.

Joutes d'exhibition

CLEVELAND GAGNE

Birmingham, Ala., 8. — Earl Averill a frappé pour le circuit, Chalmers Cissell est allé quatre fois au bâton et a frappé quatre coups simples et le Cleveland n'a pas eu de misère à vaincre le Birmingham par le score de 5 à 2, hier après-midi. Weintraub a aussi frappé un home run.

Cleveland	310 001 000	5	9 1
Birmingham	000 001 010	2	7 1

Batteries: Brown, Harder et Spencer, Pytlak; Touchstone, Walkup et Berres, Atwood.

WARNEKE EN FORME

Kansas-City, 8. — Lonnie Warneke a démontré de façon non équivoque hier après-midi qu'il était prêt pour l'ouverture officielle de la saison régulière en conduisant les Cubs de Chicago à la victoire sur les Kansas City. Warneke n'a alloué que cinq hits en cinq manches et n'a pas permis à ses adversaires de toucher une seule fois le marbre. Son successeur Richmond a été moins brillant et le Kansas City a réussi à compter deux points. Les Cubs ont gagné par 10 à 2.

Score par manche:

Chicago (N.)	303	300	001	—	10	15	0
Kansas City	000	000	101	—	2	9	4

Warneke, Richmond et Hartnett, Z. Taylor; Clay, Riggeling et Brenzel.

Défi de Jos. Marciente

Jos. Marciente qui est à l'entraînement depuis près d'un mois, est en grande condition et se dit prêt à faire face à tout homme de sa classe sans exception, et tout particulièrement à Albert Ladou, à Roger Bernard, ou à Pete DeGrasse.

Quand Marciente rencontra Ladou l'été passé il accepta le combat à trois jours d'avis et n'était pas du tout en condition ce qui fait qu'il perdit la décision.

Ceux qui ont vu Marciente contre des hommes comme Vernon Cormier, Luigi Quadrini, champion d'Europe qu'il accepta à deux jours d'avis, Young Lebrun, Barney O'Connel et Burt de Californie sont certainement d'avis que Jos. est un des boxeurs qui donnent le plus d'action dans un combat.

Inf., Armand Giguère, 5175 Delanaudière, CHerrier 5118.

Les courses dans l'Ohio

Columbus, Ohio, 8.—Le gouverneur George White a signé hier le bill des courses en vertu duquel une commission d'état réglementera les courses et octroyera les licences dans l'Ohio. Le pari mutuel sera permis et une taxe sera imposée aux pistes licenciées.

Pete Smesseart dans l'épreuve des six-jours

Ce Belge viendra pour la première fois, au Forum.

LES BOOGMANS

Le fait qu'une autre course de six-jours montréalaise commence dimanche soir prochain, au Forum, ne constitue pas tout le menu de nouvelles cyclistes. Il en est une autre qui réjouira les amateurs tout autant; c'est celle de l'inscription assurée de nouveaux venus belges.

Mangeurs de chair crue, sans peur, sensationnels à l'extrême, ces Belges sont toujours bien accueillis quand ils participent aux six-jours.

Evidemment Gérard Debaets, le partenaire d'Alfred Letourneur dans la course, sera le sujet du roi Albert le plus en vedette mais il aura nombre de patriotes qui lui disputeront la palme.

Pete Smesseart, un brillant coureur qui est arrivé sur le continent américain à l'âge de 12 ans, sera l'un d'eux. Né à Anvers, le 15 novembre 1907, il a commencé sa carrière à Chicago où il a remporté, le championnat amateur en 1927 et 1928. Il a pris part à deux six-jours à Chicago avec un succès considérable et depuis deux ans il court aux environs de Détroit et de Montréal. Smesseart est maintenant citoyen américain.

Qu'ils menacent les meneurs ou non, ces Belges font toujours une course à grand effet et apportent autant d'émotions qu'ils causent de soucis au cuisinier-chef.

Les frères Boogmans, Marcel, et René, ont été les Belges les plus brillants dans l'histoire du cyclisme. Audacieux comme seuls pouvaient l'être des gars de leur trempe ils pouvaient encore avaler deux livres de bifteck à un seul repas. Et trois repas par jour ne leur suffisaient pas.

Ils auraient pu gagner l'épreuve chaque fois si elle n'avait duré que trois jours mais ils déclinaient avec le temps. Toujours, après un brillant début, ils terminaient dans la purée, mais l'estomac bien lesté de bifteck. Les Belges n'ont pas tous été des clowns, brillants seulement en chasses. La première épreuve de Montréal a été gagnée par un des leurs, Mauritz DeClerck. Et la finale la plus contestée qu'ait jamais vue New York a été fournie par deux Belges, Alphonse Goosens et Gérard Debaets en décembre 1925. Peu considérés, ils ont quand même triomphé des obstacles les plus sérieux. A l'arrivée ils avaient tous deux l'air d'avoir été passés au laminoir et ils étaient recouverts de tant de pansements qu'on leur voyait à peine la tête. Ce qui du reste ne les a pas empêchés d'être un tour en avant de McNamara et Georgetti au dernier coup de revolver.

La prochaine course locale ne manquera certes pas de couleur. Letourneur est un Français, Debaets et Smessaert, Belges, Peden, un Canadien, Lepage et Audy, des Canadiens-français tandis que les Italiens, Suisses et Allemands seront certainement du nombre des inscrits.

Letourneur et Debaets seront inévitablement les favoris, de par leurs récentes victoires à New York et à Chicago bien que Lepage et Audy s'entraînent religieusement et promettent de leur livrer une lutte furieuse.

Primo Carnera est champion d'Italie

Rome, 8. — La Fédération italienne de boxe a décidé hier de reconnaître Primo Carnera comme le champion poids lourd d'Italie, enlevant ainsi le titre à Innocente Baiguera qui est allé se battre aux Etats-Unis sans sa permission.

On a expliqué que le titre avait été donné à Carnera afin qu'il soit le champion officiel d'Italie lorsqu'il se battra contre Jack Sharkey dans un match pour le championnat du monde à l'été.

CLUB MARCHANDS DU NORD ENRG.

Le club Marchands du Nord Enrg. qui a terminé une si belle saison de hockey, est à se réorganiser pour la Balle Molle.

Lundi dernier, à une assemblée du club on fit les élections des officiers avec le résultat suivant: président honoraire, M. J.-Emile Dubreuil, échevin; président actif, M. Eugène Gervais; secrétaire et publiciste, M. R. Drolet; directeurs: MM. Dallaire, H. Thibodeau, A.-D. Désilets, D. Rochon, R. Ratelle, A. S.-Marie, L. Lajoie, L. Guénette, L. Renaud, H. Lépine, T. Gervais, J.-E.-H. Fournier, G. Desjardins, D. Henderick, A. Goyer. M. Louis Rochon qui a si bien dirigé le club de hockey cet hiver aura encore la charge de gérant, et nous espérons que sous son habile direction, le club rapportera progrès. Inf. Louis Rochon, 6315 rue Cartier.

Harold Stewart devrait livrer une vive lutte à Roger Bernard

Joe Savoldi bat Londos à Chicago

Chicago, 8 avril. — Jim Londos, le fameux gladiateur grec, a perdu toutes ses prétentions au titre de champion du monde des lutteurs poids lourds lorsque "Jumping" Joe Savoldi, l'ancienne étoile de football de l'Université de Notre-Dame, l'a renversé au bout de 20 minutes et 26 secondes de lutte au stade de Chicago.

Savoldi, qui est devenu lutteur professionnel après ses exploits comme joueur de football sous la direction de Knute Rockne en 1930, a renversé l'Adonis Grec au moyen d'un écrasement général. Le gérant Ed White, de Londos, a insisté sur le fait que le "titre" de son protégé n'était pas en jeu, mais les 8,000 spectateurs l'ont hué et ont applaudi frénétiquement le vainqueur du match.

Cette grande course commence aujourd'hui à l'Académie Roussin

Cet après-midi, à 3 heures précises, sera donné le signal du départ de la course à relais de 25 heures, pour professionnels, qui aura lieu à l'Aréna de l'Académie Roussin, à la Pointe-aux-Trembles.

Les organisateurs de cette épreuve, A. Bouziane et J. Taschereau, n'ont eu que trois jours à organiser cette course, mais espèrent remporter un succès éclatant, samedi et dimanche.

Plusieurs coureurs professionnels ont demandé aux promoteurs de participer à cette épreuve. Il est tout probable qu'il y aura près de dix équipes qui répondront au signal du départ cet après-midi.

Félix Forget, Jos. Gagné, et peut-être même Edouard Fabre, se joindront aux coureurs déjà inscrits, et parmi lesquels on distingue Frank Hoey, Pete Gavuzzi, Phil. Granville, Sammy Richman, August Fager, Jos. Barte'o, et autres.

Toutes les précautions ont été prises pour donner le plus grand confort possible aux spectateurs qui iront voir les coureurs à l'oeuvre cet après-midi jusqu'à dimanche, à 5 heures p.m. alors que se terminera la course.

Les promoteurs ont fait chauffer l'Aréna depuis deux jours afin qu'il n'y ait pas de moindre humidité. Il y aura de la musique et diverses autres attractions.

Les prix d'admission seront très modiques car les organisateurs veulent donner l'occasion aux nombreux amateurs de venir voir les meilleurs coureurs à l'oeuvre. — (Communiqué).

Marchand fera face à Sonnenberg, lundi

Lundi soir, à la Legion Hall, 4538 Verdun, près de la Première Avenue, aura lieu la séance de lutte habituelle.

La direction a, à la demande de nombreux fervents a bien voulu offrir en finale, un match entre John Marchand et Young Sonnenberg. La question de suprématie entre les deux vieux rivaux sera enfin réglée.

Le combat royal suscite aussi beaucoup d'intérêt étant donné que Sam Shuck y prendra part. Les participants seront: Lucien Grégoire, Armand Courville, Nick Marra et Sam Shuck.

Le programme sera comme suit:

20 minutes ou une chute: Johnny Bélanger vs Tiger Jim Délisle; 30 minutes ou une chute: Rémi Fontaine vs Maurice Leitchford. Combat royal: Lucien Grégoire, Armand Courville, Nick Marra et Sam Shuck. Finale, 2 dans 3 à finir: John Marchand vs Young Sonnenberg.

Les autobus Verdun Atwater conduisent directement à la salle et comme toujours il y aura cinq prix de présence.

MARCHANDS DU NORD

Louis Paresse et C. Manzo, secrétaire et gérant du club de balle molle S.-Lawrence Billiard, l'année dernière, n'ont rien à faire avec ce même club, cette année. Ces deux sportsmen du Nord, ont organisé un club de balle-molle qui portera le nom des Marchands du Nord, et qui fait partie de l'Association du Nord. Les officiers sont : président, l'échevin Zénon Lesage; vice-président, Luigi Maual; sec.-trés., Louis Paresse; directeurs: M. Manzo, V. Civaro, J. D'Oosti, M. Di-Tomaso; gérant, G. Manzo; capitaine, J. Perno. Les joueurs sous contrat, sont: J. ePrno, L. Vitello, N. Borzelli, R. Swarth, G. Bryant, P. Mauzo, P. Johnet, F. Burke, J Ziamintas, D. Cornell, J. Guitard, D. Delaney, F. Currie.

Ce club jouera ces parties au Parc Jarry, sur la rue Faillon, tout près du Vélodrome. Le 14 mai les MaMrchands du Nord feront l'ouverture de leur saison avec le Canadien Amateur dans une partie de ligue.

Inf. Le Paresse, 6822 S.-Laurent.

Le boxeur local s'est entraîné ferme pour cet important match.

KELLER vs TAILLEFER

Nemésis de champions et d'aspirants champions, Roger Bernard serait probablement favori à deux ou trois pour un mercredi soir prochain à la finale d'Alec Moore, au Forum, s'il n'était du passé un peu extraordinaire de son adversaire, Harold Stewart.

Bernard, avec une réputation établie qui le classe parmi les dix lumières de sa catégorie, avec un coup de poing formidable qui en fait la terreur des mentons adversaires, semble avoir choisi là un combat facile pour débuter à Montréal cette saison, mais un coup d'oeil jeté sur les quelques derniers mois change l'aspect de la situation.

Inconnu chez les professionnels l'été dernier, Stewart, champion canadien des amateurs, faisait le saut aux rangs monnayés avec seuls ses deux poings et une habilité peu ordinaire pour le servir.

Sans faire grand bruit il a commencé à se tailler une route à travers les obstacles et six mois plus tard ses exploits lui valurent de rencontrer un as de la force du Canadien du Michigan. Sans éclat, sans fracas, l'Irlandais local a disposé, l'un après l'autre de tous les adversaires qu'on lui a apportés. Médiocre contre les rivaux médiocres, il a démontré qu'en véritable champion il n'atteignait les hauteurs que contre les gars de grande envergure.

En décembre dernier, il entrait dans le ring contre Albert Ladou, coté plus défavorablement que jamais boxeur à Montréal. En cinq rondes il réduisait les moyens de l'Algérien et aux trois suivantes procédait à lui infliger quelques solides coups avant de devoir quitter le ring, un oeil profondément coupé.

Depuis, Stewart a fait belle figure contre tous ses vis-à-vis et mercredi il est confiant de pouvoir prouver que meilleurs sont les adversaires meilleures sont les occasions de prouver qu'il sera le prochain champion des poids-légers.

Johnny Keller, le gars de la Pointe-St-Charles qui dispute à Stewart l'honneur d'être la plus forte attraction locale, est un autre de ceux qui aiment à se battre pour le plaisir de la chose et ses intentions envers René Taillefer son adversaire de mercredi, ne sont pas des meilleures. Taillefer voit dans ce combat sa chance de s'établir fermement dans l'estime des Montréalais, et si le combat se termine sans knockout ce ne sera certes pas parce que les adversaires n'auront pas tenté de donner le coup de grâce.

Sport à Lévis

(Du correspondant de la PRESSE)

Lévis, 8. — Un tournoi de pool entre salles est en voie d'organisation à Lévis. Déjà quatre salles ont annoncé leur intention de participer à ce tournoi: Salle Giguère, de Lévis; Salle Thivierge, de Bienville; Salle Girard, de Lauzon; Salle Lee, de Saint-Romuald.

Le championnat de bridge de Lévis se disputera en fin de semaine aux salles des Chevaliers de Colomb. Les équipes finalistes sont celles du Dr Roméo Roy et M. Wilfrid Coulombe, contre MM. Hervé Baribeau et Omer Duval. La finale est de 20 rubs, dont 14 sont joués, et la dernière équipe a une avance de 130 points. Elle était de 569 au 8e rub.

Le club de tennis de Lévis, présidé par le Dr Roméo Baribeau et comptant une cinquantaine de membres, a eu sa première assemblée mercredi soir. Il anticipe cette année encore une saison très active.

Lauzon annonce également une grosse saison de tennis.

Le club de raquette Voltigeur a eu son avant-dernière assemblée, mercredi soir, en vue de son excursion annuelle à la cabane à sucre. Elle aura lieu le 23 avril.

L'assemblée générale annuelle est fixée au 19 ou au 26 courant. Les raquetteurs projetteni des soirées, pique-niques et excursions pour l'été prochain.

L'ASSOCIATION COLOMBOPHILE

Une assemblée de l'association Colombophile St-Henri aura lieu le 9 avril à 2 h. 30 à la salle Rolland, rue Hadley. Information: H. Boudrias, 4900 rue Dagenais. Tél. WE. 2040.



Une barbe plus rase, plus nette, plus confortable

VOICI comment garder une apparence soignée et obtenir une barbe plus rase, plus nette et de beaucoup plus confortable. Employez la Crème à Raser Palmolive. Sa composition d'huiles d'olive et de palme adoucit la peau et supprime le feu du rasoir, procurant ainsi un confort réel. Palmolive vous offre les avantages suivants:

1. Produit 250 fois son volume de mousse.
2. Adoucit la barbe en une minute.
3. Tient 10 minutes sur la peau sans sécher.
4. Maintient droit le poil sous l'attaque du rasoir.
5. Sa composition d'huiles d'olive et de palme supprime le feu du rasoir.

FABRIQUEE AU CANADA

Crème à Barbe Palmolive


PALMOLI

Le matériel en cuir nécessaire pour ce carrosse

M. Frank-C. Riess de la Guilde Fisher en parle dans sa 22e leçon.

Nous en sommes aujourd'hui à la 22e leçon de M. Frank-C. Riess, directeur technique de la "Guilde des artisans en carrosserie Fisher", concernant le travail du cuir nécessaire dans la construction du carrosse-miniature de Napoléon 1er. Voici ce qu'il en dit :

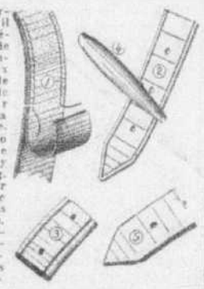


Cette illustration indique clairement la manière de poser les courroies de balancement sous le carrosse.

Les membres du chapitre la "Presse" de la Guilde des artisans en carrosserie Fisher aurant besoin de cuir ou d'une imitation de cuir pour la décoration et le capitonnage de leur modèle de carrosse. Ce matériel sera requis pour les marches pliantes, le tablier, la plate-forme du valet de pied et le timon; sans compter les nombreuses courroies qui doivent être en cuir.

Tout le travail du cuir sera jugé dans la division désignée sous le nom de décoration. Le nombre de points affectés à ce travail aidera certainement dans ce concours, en vue des bourses d'études et des autres récompenses dont le total représente une somme de $85,000.

Quand vous appliquerez le cuir sur le tablier, ayez soin d'amincir les bords du morceau de cuir afin que la bonne apparence de votre travail ne soit pas gâtée par la vue désagréable que présenterait l'épaisseur du cuir à ses extrémités. C'est par-



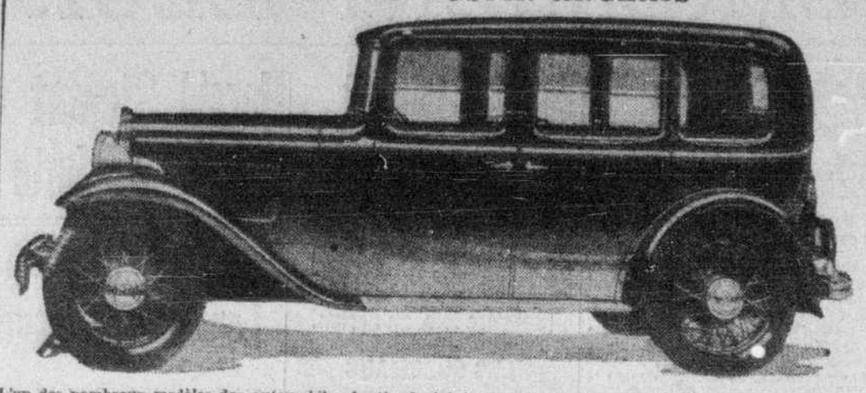
Dans certains cas, il peut être nécessaire de coudre ensemble deux morceaux de cuir ou de tissu pour obtenir la force requise. La figure No 1 montre comment s'y prendre. Fig. No 2 fait voir une courroie avec bords travaillés. Fig. No 3 — la bonne manière de finir les bords de la courroie. No 5— mauvaise manière de finir les bords. En No 4 montre un outil pour travailler et polir les bords. Un tel outil est facile à faire en bois dur ou en os.

dessous que le cuir doit être aminci, et cela avec un couteau tranchant. Biseautez-le assez long pour que l'inclination soit graduelle. Dans le cas de la plate-forme du valet de pied, il y a lieu d'employer une bourre légère pour produire l'effet indiqué en page 19 de votre manuel.

Dans nombre de cas, l'an dernier, les courroies étaient trop minces pour les fonctions qu'elles étaient supposées remplir; surtout les courroies de suspension. Ces dernières et les courroies des ressorts doivent être assez épaisses pour porter le poids de la carrosserie sans s'étirer. Toutes les courroies doivent être cousues ou marquées avec un outil. Les points de couture peuvent être faits à la main ou à la machine à coudre.

Des lignes peuvent être faites dans le cuir avec un morceau de bois dur ou d'os suivant le dessin désiré. Si votre cuir est humide quand vous le travaillez, les lignes seront plus prononcées.

LE NOUVEAU AUSTIN ANGLAIS



L'un des nombreux modèles des automobiles Austin de fabrication britannique qui seront présentés officiellement au public la semaine prochaine par le magasin Ogilvy's, Limited. Comme on le voit, il n'y aura pas seulement les automobiles poids coq qui nous sont déjà familiers et qui étaient de fabrication américaine. Les nouveaux autos comprendront une ligne complète de voitures à 4 et à 6 cylindres.

La genèse de tous les modèles futurs

Les nouveaux autos sont développés, essayés et éprouvés petit à petit, dans les ateliers et les laboratoires, durant des mois et des mois précédant leur production. Les ingénieurs de McLaughlin-Buick, voulant accentuer les efforts continus de tous les ingénieurs pour surpasser les autres dans la production constante de meilleurs autos, nous décrivent comment on prépare d'abord un modèle en glaise pour chaque nouvel auto que l'on se propose de produire. Le département des arts et de la peinture produit donc un modèle d'un quart des dimensions actuelles. L'opération suivante est de dessiner un modèle de grandeur naturelle sur un tableau, dont l'on reproduit des épures pour l'usine. Et finalement, les artistes et les peintres doivent produire un modèle de pleine grandeur, fait de bois et de glaise, et monté sur un châssis. Ce dernier modèle contient tout ce que l'oeil pourra discerner sur l'auto lui-même. On peinture la glaise de ce modèle, de sorte qu'il ressemble parfaitement à un auto prêt à être conduit sur la grande route pour une promenade.

Les roues d'acier

Ces roues que l'on voit sur les Oldsmobiles six et huit-en-ligne de 1933 représentent quelque chose de radicalement nouveau dans le monde de l'automobile. Elles ont un peu l'apparence de nos roues de bois modernes, mais elles sont réellement fabriquées d'un acier très épais et de la plus haute qualité. Cette roue de l'Oldsmobile présente l'avantage d'être facile à nettoyer, à cause de l'élimination de ces fissures étroites entre les raies. La roue est concave sur son côté intérieur et cause ainsi une force centifuge qui rejète la boue et la poussière lorsque l'auto roule. Ces roues sont mécaniquement meilleures que les roues de bois ou de broche et elles sont en même temps plus fortes et plus légères.

En tête des vétérans

L'Oldsmobile à deux cylindres, modèle 1932, de M. A. McDonald, opérateur d'une station de gazoline d'Hollywood, Californie, est un des candidats pour le titre du plus vieil auto en service actif et portant une licence de 1933. M. McDonald nous dit qu'il a payé $800.00 pour cet auto en 1902, et qu'il l'a tenu en opération continuellement depuis 31 ans. Il le sort encore le dimanche après-midi et il roule côte à côte avec les Rolls-Royces et les Cadillacs des étoiles du cinéma.

Présentation officielle de l'auto Austin anglais

Les automobiles Austin de fabrication britannique seront officiellement présentés à un groupe spécial d'invités, ce soir, au magasin Ogilvy's, Limited.

Les invités sont d'abord conviés à un dîner qui sera servi à 7 h. '30, dans la salle Adam. M. F.-W. Field, commissaire du commerce de Sa Majesté, et M. George-H. Crane-Williams, représentant senior outre-mer pour Austin Motor Company, d'Angleterre, adresseront la parole. Après le dîner, une visite sera faite du Salon spécial des Automobiles Austin, dans la salle Tudor.

Les lecteurs de la "Presse" se souviendront que nous avons donné en primeur une description des nouveaux autos Austin. Comme on le sait, une ligne complète de voitures, quatre et six cylindres, sera offerte et non pas seulement les autos poids coq que nous connaissons déjà.

En Grèce, vous ne pouvez conduire votre automobile qu'à tous les deux jours

Vous pouvez conduire votre auto le lundi si vous habitez en Grèce, mais il faut que vous le laissiez au garage le mardi. C'est là en un mot l'effet des règlements du gouvernement de ce pays, ne permettant l'opération des autos sur les routes qu'à tous les deux jours. Ceux portant un nombre impair sur leurs licences opérant alternativement avec ceux portant un nombre pair. Les vendeurs d'autos en Grèce font donc remarquer à leurs clients que le meilleur moyen de déjouer la loi est d'avoir deux autos, l'un avec une licence au nombre pair et l'autre au nombre impair.

Envoye en prison

(Spécial à la PRESSE)

Sorel, 8. — Adélard Lavallée, de Contrecoeur, accusé d'avoir volé 18 renards argentés appartenant à M. Stanislas Berthiaume, a été condamnés à 15 mois de prison par le juge Dubeau.

A la cour Benoit XV de l'Association C.-A.

"L'esprit de fraternité qui existe entre les différentes cours de l'Association Canado-Américaine, dans la province de Québec, est admirable". Ce fut le thème du discours de M. Emile Lussier, directeur général et président de la cour Benoit XV, lors de la dernière assemblée de cette filiale, lundi le 3 avril, salle des Artisans à Saint-Henri.

Des délégués des cours Sainte-Elisabeth, Lambert Closse et Langevin fraternisèrent avec les membres de la cour Benoit XV.

Dans son allocution, le directeur général, M. Lussier, a souhaité la plus cordiale bienvenue aux visiteurs et il a donné un compte rendu de la magnifique assemblée qui eut lieu, récemment, à l'hôtel Place Viger.

La principale question discutée fut le grand voyage aux Etats-Unis, les 23, 24 et 25 juin prochain. "Des cours de Shawinigan, de Trois-Rivières et de Sherbrooke", a dit l'orateur, "nous ont promis leur adhésion pour ce voyage qui permettra aux nôtres, qui auront l'avantage d'y prendre part, d'aller fêter la Saint-Jean-Baptiste avec nos compatriotes de la Nouvelle-Angleterre, à Woonsocket, R.I., dimanche, le 25 juin prochain."

Ce sera la première fois qu'un groupe du Canada fête la Saint-Jean-Baptiste avec des compatriotes des Etats-Unis. Les Canado-Américains doivent être félicités d'un si beau geste patriotique. Ce sera le voyage des Canado-Américains de toutes les cours de la province de Québec. Il se fera en des autobus de luxe, afin de leur permettre d'arrêter à Burlington, Manchester, Nashua et autres villes américaines où des réceptions leur seront faites.

M. G.-M. Harnois, journaliste, de la cour Lambert Closse, a donné ensuite les grandes lignes du congrès régional des Canado-Américains devant être tenu à Verdun, le 23 avril prochain et qui se terminera par un banquet qui aura lieu, le soir, à l'hôtel Place Viger.

Ce dîner sera sous la présidence conjointe de l'hon. juge Elphège-J. Daigneault, de Woonsocket, R.I., président général de l'Association, et de M. J.-Emile Lussier, directeur général, pour le district de Montréal.

D'autres discours ont été prononcés par MM. Henri Gervais, député de la cour Lambert Closse, de Verdun, Philippe Lamy, journaliste, maître des cérémonies de la cour Sainte-Elisabeth de Montréal; J.-R. Larouche, de la cour de Verdun (Lambert Closse) dont il est syndic; Télesphore Gauthier, secrétaire-trésorier de la cour Benoit XV; Avila Lalonde, député de la même cour; Armand Thibeault, de cette cour, ainsi que les confrères Joseph Dyotte, son vice-président; MM. Aubertin et Edouard Gaudreau, secrétaire-trésorier, et M. P. Deschênes, de la cour Langevin.

M. J.-Albert Harnois a agi comme secrétaire-archiviste de la cour Benoit XV, et les prix de présence et du banquet furent gagnés par MM. Télesphore Gauthier, Avila Lalonde, Joseph Dyotte et Avila Lalonde.

En plus des personnes déjà nommées, on remarquait, de la cour Langevin No 279: MM. Edouard Gaudreau et P. Deschênes; de la cour Sainte-Elisabeth, M. Numa Brossoit; de la cour Lambert Closse, No 406, de Verdun, Mme Henri Gervais, présidente de la section féminine; la vice-présidente, Mme Ernest Dousire, et Mlle Alma Primeau, syndic de la nouvelle cour; MM. Léo Paquette, syndic, J.-P. Grenier, secrétaire-financier, et J.-R. Larouche, syndic.

Le dévouement de M. W.-F. Stephen à la cause agricole

Toronto, 8. — La démission de M. W.-F. Stephen, d'Ottawa, comme secrétaire-trésorier du "Conseil national de l'industrie laitière au Canada" marque le départ d'un homme qui joua un rôle important dans le domaine de l'agriculture canadienne. Pendant plus de 50 ans M. Stephen fut mêlé à toutes les activités et toutes les organisations se rapportant à l'industrie laitière.

Né le 28 mai 1863, près de Huntingdon, Québec, de parents écossais, il s'intéressa dès son jeune âge au développement de l'industrie laitière en pratiquant l'élevage du bétail Ayrshire. Il devint, après plusieurs années, un juge très compétent et un éleveur très versé dans l'expertise des troupeaux Ayrshires ou autres. Il fit des expertises dans les principales expositions du Canada et des Etats-Unis

Dès l'âge de 22 ans il était président de l'Association des éleveurs d'Ayrshires de la province de Québec. Plus tard il était nommé au bureau de direction de l'Association canadienne des éleveurs d'Ayrshires dont il devint président en 1904 et secrétaire permanent en 1906.

Pendant 19 ans M. Stephen a rempli les charges de secrétaire de la "Montreal Milk Producers' Association" acquérant l'expérience voulue dans toutes les organisations de producteurs et de distributeurs. En 1926, il fut élu vice-président du "Conseil national de l'industrie laitière". Il était secrétaire de cette association depuis 1927. Le "Conseil national de l'industrie laitière" par le départ de son secrétaire perd donc un homme dévoué à la cause agricole et surtout à l'industrie laitière. Il prend un congé bien mérité après tant d'années de travail.

Mordu par un chien

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 8. — Un jeune garçon, Emile Chartier, a été mordu par un chien à la jambe. Sa blessure n'inspire aucune crainte.

Pigeon voyageur à S.-Brigide

(Spécial à la PRESSE)

Ste-Brigide, 8. — Un pigeon voyageur s'est refugié chez M. Pierre Clouâtre à Ste-Brigide. Il porte à la patte un anneau, ayant l'inscription suivante 1974 ind. Montréal 32".



Attention ! Automobilistes, Garagistes et Vendeurs

RADIATEURS D'AUTOS A DES PRIX DE DEPRESSION !

Fabriqués sur les lieux. — Nettoyage du radiateur. CARROSSERIE — AILES — RADIATEURS REPARES FINISSAGE AU "DUCO"

DETROIT RADIATOR Co. Ltd.

Nos 20 années d'expérience sont votre garantie.

361 Ontario ouest - HA. 6766

La belle oeuvre que firent les chômeurs russes

Ils ont restauré et agrandi spontanément la salle de leur église paroissiale.

Fête inaugurale

Malgré la crise interminable et les assauts destructeurs du bolchevisme, la foi reste vive et agissante dans le coeur de la plupart des Russes établis à Montréal, chez qui l'esprit religieux et national vient d'accomplir un vrai miracle, comme nous le racontait hier après-midi le Dr Kasatchenko, en nous annonçant un concert pour demain soir à sept heures à la salle paroissiale de la cathédrale orthodoxe Saint-Pierre et Saint-Paul, angle des rues Champlain et Dorchester.

Depuis plusieurs années, dit notre interlocuteur, il y avait de fréquents concerts dans notre salle paroissiale et souvent des étrangers à la race russe y étaient invités. Or il advint qu'un jour des dames conversant entre elles à voix basse en anglais firent des observations sur l'état peu invitant de vétusté du lieu. Ces paroles n'échappèrent pas à M. Gerke, qui en reçut un coup au coeur. Aussi dans les assemblées de Russes ne cessa-t-il de faire appel au sentiment de fierté religieuse et nationale pour qu'on remédie coûte que coûte à ce triste état de choses.

L'oeuvre des chômeurs

MM. G. McKitin et S. Gibson appuyèrent fortement M. Gerke, disant qu'il fallait faire quelque chose. L'archiprêtre russe, le très révérend Arcady Piotrowsky approuva l'idée, mais restait à résoudre le problème des moyens à prendre en face de la pénurie générale. Mais l'idée avait fait de rapides progrès si bien que ce furent les chômeurs eux-mêmes qui offrirent d'appliquer la seule solution possible: travailler de gré à la restauration et à l'agrandissement de la salle comme les bâtisseurs d'églises du moyen âge. Tous se mirent à l'oeuvre, travaillant de concert avec un enthousiasme qui ignore les difficultés. Mais les bras seuls ne suffisent pas et c'est là que le miracle se précise davantage. En effet, malgré un coffre vide, on trouva de l'argent pour l'achat des matériaux et nourrir au moins les travailleurs. Tout cela s'accomplit l'hiver passé et voilà que demain soir s'inaugurera une salle belle, grande, propre et moderne dont seront loin d'être honteux les Russes quand ils y recevront leurs amis canadiens anglais et français.

Concert inaugural

Ce concert d'inauguration est donné dans le but de préparer pour les chômeurs célibataires russes un réveillon dans la nuit de Pâques, réveillon organisé par la plupart des organisations russes, c'est-à-dire celles qui sont fidèles à l'Eglise et qu'anime le meilleur esprit au point de vue du canadianisme.

Un programme élaboré et intéressant a été préparé. Le clou sera sans doute l'apparition de Mme Xenie Petrowa, première danseuse russe, élève d'un grand maître, spécialisée dans les danses espagnoles et qui s'est acquis un bon renom en Amérique. Elle exécutera des danses espagnoles et quelques danses russes.

On entendra également la chorale russe, les Russian Vagabonds et le Dr A.-C. de Lotbinière Harwood, dentiste, chanteur d'opéra. M. Marchenko avec Mlle Reznitska et Mme T. Jacob interpréteront une petite comédie.

Un incendie louche, sujet d'une enquête

Un incendie louche qui a éclaté à deux endroits différents dans une maison de la rue Hurteau, Ville-Emard, hier matin, a fait le sujet d'une longue enquête qui a duré deux heures hier après-midi, à la commission des incendies. Le commissaire David-R. Walsh président. Le pompier O. Bissonnette, de la caserne no 33, le premier témoin, déclara que les occupants du logement étaient absents lorsque les combattants de l'élément destructeur pénétrèrent dans la maison. Le témoin constata qu'il y avait deux foyers différents d'incendie dans les chambres.

M. Eric Neuman, investigateur des Fire Underwriters, trouva des vêtements imbibés d'un liquide inflammable dans le placard d'une des chambres. La femme du propriétaire rendit également témoignage et affirma que son mari avait été la victime de trois incendies depuis 3 ans et qu'il avait jusqu'ici retiré $1,100 en assurances. Le commissaire ajourna l'enquête à une semaine pour permettre aux détectives de continuer leurs recherches.

Action en dommages rejetée sur le banc

Mes Pelletier et Sylvestre viennent d'obtenir un jugement sur le banc de la part de l'hon. juge McDougall, de la Cour supérieure, qui a rejeté sommairement une action en dommages au montant de $250 prise par M. Stanislas Owenchowsky contre Mme Frank Kurys.

Le demandeur avait prétendu que Mme Kurys avait détruit tout ce qu'il y avait dans son jardin, situé rue Sainte-Catherine, à Lachine. D'après le demandeur, la défenderesse avait fait table rase des carottes, des choux, des oignons, des concombres, des patates, du persil. Malheureusement à l'enquête, la preuve ne fut pas suffisante pour établir que la défenderesse était coupable de tous ces méfaits et l'action fut renvoyée.

Fêtes de cinquantenaire

Le 21 mai prochain, de grandes fêtes marqueront le cinquantenaire du collège Saint-Louis de Terrebonne. On prépare actuellement une réunion de tous les anciens élèves. Ces derniers sont priés, s'ils ne l'ont déjà fait, de donner leurs adresses au directeur du collège ou bien à MM. Henri Lauzon, Ha. 1104; Armand Corbeil, Ma. 6885; Roland Reeves, La. 7834. S'il vous plaît, ne pas appeler le soir.—(Communiqué).

Bandits qui assurent à leur victime son souper

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 8. — M. Napoléon Desruisseaux, de S.-Thomas de Caxton, colporteur, a été attaqué sur la route entre S.-Célestin et S.-Grégoire, par 2 bandits, qui lui ont enlevé la somme de $17. Ils lui ont cependant remis $1 pour payer son souper, dirent-ils.

Comité de régie des étudiants en droit



Les nouveaux officiers du comité de régie des étudiants de l'Université de Montréal sont venus hier se faire photographier aux bureaux de la "Presse". On voit sur la première rangée, de gauche à droite, MM. Gaston Beaudet, vice-président; Gustave Daigneault, secrétaire-trésorier. Sur la seconde rangée, se trouvent MM. Roland Lamarre, Jean Hétu, Eugène Brouillette, secrétaire-archiviste; Omer Duranceau, maitre de chapelle. MM. Jules Biron et Jacques Vadboncoeur, membres du comité, n'apparaissent pas sur la photo. (Cliché la "Presse".)

CONSULTATIONS VÉTÉRINAIRES

Question. — S.-Philippe d'Argenteuil, Qué.—J'ai une pouliche de trois ans qui a un gros bouton dans le côté du visage, en bas de l'œil. C'est une verrue saignante.

Réponse.—Il faut faire "opérer" votre pouliche par un médecin vétérinaire qui coupera la verrue et brûlera ensuite la plaie.

Question.—Mont-Rolland, Qué! — J'ai des poules qui ont mal aux pattes, etc.

Réponse. — Dans le cas de vos poules, je crois que la nourriture que vous leur donnez ne convient pas et de plus elles n'ont pas assez d'exercice. Donnez trois grains de citrate de fer une fois par jour par volaille. Faites un mélange de sulfate de fer et de phosphate de chaux à parties égales et donnez sur la langue la quantité équivalente à deux pois en volume une fois par jour. Changez la nourriture. Suivez les prescriptions indiquées par les instructeurs avicoles.

Question.—Haut Caraquet, N.B.— J'ai des poules qui ne se portent pas sur les pattes. J'ai une vache qui a un hygroma sur le genoux de la patte gauche. Est-ce que cette vache est bonne pour la boucherie? Peut-on faire disparaître cette enflure au genoux?

Réponse.—Pour ce qui regarde la boiterie de vos poules, lisez ce que nous écrivons plus haut. Vous pourriez faire opérer votre vache par un médecin vétérinaire. La pommade fondante peut aussi réussir dans certains cas d'hygromas.

Question. — Saint-Edouard, Qué. Que recommandez-vous pour un cheval qui a beaucoup travaillé cet hiver et qui fut mal nourri. Il est faible des pattes de derrière.

Réponse.—Votre cheval peut souffrir de l'anémie pernicieuse, des fièvres ou des vers. Il faudrait prendre la température de l'animal. Consultez un médecin vétérinaire, surtout si votre cheval a une certaine valeur. Le médecin vétérinaire pourra injecter l'animal s'il est atteint des fièvres.

Question. — Saint-Jean de Dieu, Qué.—Ayant acheté un cheval au mois de décembre dernier, il était très maigre, mais il n'est pas vieux, il a seulement que sept ans. Il urine très souvent, peu à la fois et il est faible du derrière.

Réponse.—Donnez à votre cheval une cuillerée à soupe d'esprit de nitre une fois par jour dans un peu de lait pour 8 jours. Frictionnez les reins avec un liniment fort pour provoquer une irritation de la peau. Donnez de l'eau de graines de lin. Donnez à votre cheval après ce traitement une bonne poudre de condition. Consultez votre médecin vétérinaire.

Question. — Saint-Eusèbe, Qué. — J'ai un cheval qui a des épaules blessées. Il est blessé chaque année quand il va aux chantiers. Il semble avoir la peau tendre et il se blesse facilement.—Que recommandez-vous pour un chien qui a une verrue saignante sur le dos. Nous avons essayé la teinture d'iode sans succès.

Réponse.—Pour éviter les blessures des épaules, il faut mettre au cheval un collier propre et bien ajusté. De plus, s'il n'est pas entraîné au travail, on pourra laver les épaules avec eau froide et un morceau d'alun. Si le cheval se blesse quand même, on lavera l'enflure et la blessure avec la solution suivante: acétate de plomb, une cuillerée à soupe dans une pinte d'eau. Agitez fort et frictionnez l'épaule malade deux fois par jour.

D. CORE.

Prière d'adresser les questions à D. CORE LA PRESSE HEBDOMADAIRE, RUE ST-JACQUES, QUE., avec un timbre de trois centins si l'on désire une réponse par la poste.

Des perceptions moindres

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 8. — On a enregistré une augmentation de $1,867.73 seulement, en mars, sur le mois de février, aux bureaux de douanes et d'accise de Sherbrooke. Les statistiques de M. W.-R. Moore, commis senior au département, pour le mois qui vient de finir, sont de $54,080.82 comparativement à $52,213.09 en février. De plus, les chiffres de mars dernier représentent une diminution de $7,105.59 sur ceux de la période correspondante l'année dernière.

GIRARD AUTOMOBILE INC.

CLINIQUE POUR TOUS AUTOS

REPARATION de CARROSSERIES PEINTURE SERVICE de FREINS REPARATIONS GENERALES

UNE ESTIMATION NE VOUS LIE PAS

BONS AUTOS USAGES A VENDRE

29c CHACUN

BOUGIES pour toutes les marques de chars

"BUMPER" aussi pour toutes les marques de chars

$5.00 CHACUN

K. K. Tire & Auto Parts

4278, St-Denis

GARAGISTES

Avant de soumettre un prix pour réparation de CARROSSERIE à votre client, téléphonez-nous dans votre propre intérêt

Nous avons constamment en stock un assortiment complet de

GARDEBOUE FOSTORIA
MARCHEPIED SPIRO
MATERIEL A COUVERTURE
MATERIEL A BOURRURE
POIGNEES, COUPLETS,
CLOUS, VIS, SERRURES, Etc.
OUTILS, Etc.
LAQUES DITZLER et SCARFE 60 nuances.

et autres articles entrant dans la construction et la réparation de

CARROSSERIES D'AUTOS *à de nouveaux BAS PRIX*

OVIDE TAILLEFER

Importateur et agent manufacturier

1326, NOTRE-DAME OUEST

Tél. Wilbank 5146 Montréal

Les Nouvelles Champions

Donnent à votre Moteur

un Regain de Vigueur



1. Remarquez le nez aux proportions scientifiques. La chaleur dans ce rayon est automatiquement contrôlée par cette forme exclusive, qui tient toujours le nez assez frais pour empêcher le surchauffement et l'allumage prématuré.

2. Remarquez le col aux proportions scientifiques. La chaleur dans cette région est aussi automatiquement contrôlée par cette forme exclusive, laquelle tient le col assez chaud pour empêcher les dépôts de carbone et d'huile qui occasionnent l'encrassement.

TOUS les autos sont bons... s'ils sont munis de nouvelles bougies d'allumage Champion. Installez-en un nouveau jeu complet dès aujourd'hui... et vous constaterez qu'elles communiquent un regain de vigueur à votre moteur, qu'elles augmentent l'allure de votre auto et qu'elles lui assurent une accélération rapide! Et vous ne tarderez pas à vous rembourser d'emblée du coût des nouvelles Champions par l'économie qu'elles vous feront réaliser sur le combustible et les réparations, d'importance ou autre.

Les Champions ne sont pas que de "simples bougies d'allumage". Les grands champions de courses en automobile les réclament. Les bougies d'allumage Champion sont scientifiquement conçues en vue d'éliminer la pré-ignition et l'encrassement. C'est la pré-ignition qui sape la vigueur de votre moteur, et c'est l'encrassement qui double vos frais de combustible.

ON devrait changer de bougies d'allumage à tous les dix mille milles ou chaque fois que le fameux vérificateur Champion de bougie d'allumage révèle leur inefficacité. Les vendeurs Champion sont seuls à avoir ce vérificateur qui donne une démonstration visible vous permettant de comparer l'étincelle faible et vacillante des bougies vieilles ou usées et celle forte et efficace des nouvelles Champions.

Ce service exclusif de vérificateur Champion est à la disposition de tous les automobilistes.

Prévalez-vous-en dès aujourd'hui chez votre garagiste.

CHAMPION SPARK PLUG Co. of Canada Limited

Windsor Ontario

PNEUS "SUPER-LASTIC"

Le printemps est arrivé et les pneus sont à la hausse... C'est le temps d'acheter. Economisez! Economisez! Remplacez d'une façon économique vos vieux pneus usés. Jouissez du summum de confort et de protection à un coût minimum.

Songez bien que jusqu'à cinq cents pneus "SUPER-LASTIC" entrent en service chaque jour. Cette popularité est due à leur valeur extraordinaire — vous ne pouvez acheter de meilleurs pneus nulle part ailleurs... à aucun prix... et d'aucune marque... Alors pourquoi payer plus cher?

Nous ne vendons pas de "seconds" ou de pneus usagés ou réparés. Seulement des pneus de 1ère qualité. Satisfaction ou argent remboursé.



GARANTIE

DOUZE (12) MOIS

Tous les pneus mentionnés dans les colonnes "B" et "C" sont GARANTIS POUR ✱ MOIS contre tous les hasards ordinaires de la route.

PNEUS BALLONS et CHAMBRES à AIR

GRANDEUR	"A" Extra Heavy (Non Super-lastic)	"B" Régulier 6 plis 20,000 milles	"C" Véritable Heavy Duty 25,000 milles	Chambres à air Extra Heavy
29 x 4.40/21	5.00	6.05	7.15	1.39
29 x 4.50/20	5.35	6.50	8.80	1.39
30 x 4.50/21	5.50	6.60	8.90	1.39
28 x 4.75/19	6.40	7.50	9.20	1.39
29 x 4.75/20	6.45	7.70	9.60	1.39
29 x 5.00/19	7.05	8.10	9.95	1.49
30 x 5.00/20	7.15	8.30	10.40	1.49
28 x 5.25/18	7.65	9.10	11.05	1.69
30 x 5.25/20	8.20	9.70	11.95	1.69
31 x 5.25/21	8.45	9.95	12.15	1.79
28 x 5.50/18			12.10	1.89
29 x 5.50/19	8.80	10.40	12.15	1.89
30 x 6.00/18	.....	.....	13.70	1.89
31 x 6.00/19	.....	.....	13.90	1.89
32 x 6.00/20	.....	.....	14.10	1.89
33 x 6.00/21	.....	.....	14.40	1.89
31 x 6.50/19	.....	.....	17.65	3.15
32 x 6.50/20	.....	.....	17.85	3.35

Découpez et conservez cette annonce

SPECIAUX pour camions

30 x 5 - $17.75

VERITABLES HEAVY DUTY

Fabrication à 8 plis, deux plis supplémentaires sous la semelle. Talons doublement renforcés donnant plus de résistance aux endroits où la tension est la plus forte. Rég. $27.20.

32 x 6 - $29.50

VERITABLES HEAVY DUTY

Fabrication 10 plis, plus deux plis supplémentaires sous la semelle. Côtés spécialement protégés. Deux talons à tissage multiple. Rég. $44.20.

Livraison Gratuite. Nous payons les frais de port sur commandes de $10.00 et plus.

SUPER-LASTIC TIRE CO.

Distributeurs

GARAGE SALVAIL

1415 AYLWIN AMherst 3469

près Ste-Catherine

Excellent service. Venez avec votre auto, nous posons gratuitement les pneus neufs.

OUVERT TOUS LES SOIRS

L'abbé Tricot reçu à dîner chez Dupuis Frères



De gauche à droite, 1ère rangée: M. l'abbé Tricot, prédicateur du Carême à Notre-Dame; M. Albert Dupuis, chevalier de Saint-Grégoire le Grand et président de la maison Dupuis Frères Ltée; M. Louis Bouhier, P.S.S., curé de Notre-Dame. 2e rangée: M. A.-J. Dugal, vice-président et directeur-gérant de la maison Dupuis; M. Pierre Richard, P.S.S., curé de Saint-Jacques; M. Albion Jetté, directeur du service du clergé de la maison Dupuis; M. l'abbé Joseph-N. Dupuis, curé de Saint-Eusèbe de Verceil.
M. Arthur Couture, administrateur du Bien-Etre de la Jeunesse, qui n'apparaît pas ci-dessus, était aussi du nombre des invités. La visite eut lieu jeudi dernier. (Photo A. Courtois, studio Dupuis).

Progression dans la cité universitaire

il y a treize fondations en activité, quatre à ouvrir et six en projet.

PARFAITE HARMONIE

Paris est redevenu, comme au moyen âge, le plus grand centre universitaire international, nous dit M. Léon Marchal, consul général intérimaire de France. Le président de la République, assisté du ministre de l'instruction publique, inaugurait cette semaine, dans la Cité universitaire, le pavillon de Cuba; quelques jours plus tôt, celui de la Grèce; auparavant ceux du Japon, de la Belgique, des Etats-Unis et d'autres pays. Aujourd'hui treize fondations sont en pleine activité, quatre à la veille d'ouvrir, cinq ou six en projet. La colline de Montsouris, comme autrefois la montagne Sainte-Geneviève, se peuple d'une mosaïque de collèges où s'abritent les étudiants du monde entier. L'oeil est charmé dans la réalisation du plan universitaire par la conciliation de la variété dans l'unité.

Voici, au centre, les cellules-mères de la cité: ce sont, dans le vieux style du moyen âge, les sept pavillons de la fondation Deutsch de la Meurthe, les pavillons français. A gauche, et qui s'est dressée la première à côté du groupe français, la fondation canadienne alliant, dans son architecture originale, le confortable du nouveau monde à la grâce de l'ancien.

Physionomie originale

Tout à côté, deux maisons polychromes, ocre, vert et bleu, représentant la République argentine, puis l'imposante masse en pierres et briques du collège des Etats-Unis, l'opulence flamande de la fondation belge, les toits en pagode de la maison japonaise, l'édifice blanc du palais espagnol avec ses pinacles inspirés de l'Alambra, le pavillon du Danemark, la maison suédoise, celle de l'Arménie, pareille à un fragment de décor oriental, celle de l'Indochine avec ses dragons et ses couleurs violentes d'Asie, celle de Cuba, celle de Grèce avec ses portiques à colonnes, élégante silhouette du Parthénon.

Le quartier latin du moyen âge signifiait l'unité de culture; les étudiants y aspiraient à se ressembler. Dans la moderne cité universitaire de Paris, au contraire, chacun conserve sa physionomie originale et ses caractères distinctifs, chaque nation garde son génie afin de rendre plus vivante cette idée que la civilisation véritable n'est pas faite de l'unification de tous les peuples sous une quelconque hégémonie spirituelle, mais des apports respectifs de chacun de ces peuples dans un même concert et une même harmonie d'ensemble.

Vie propre et commune

Tel est bien le premier caractère de la Cité. Chaque pays fait ce qu'il veut et reste entièrement maître de l'établissement qu'il a fondé. La destination varie suivant les besoins de chaque pays et la conception qu'il se fait du séjour en France de ses jeunes élites. Les uns envoient de tout jeunes étudiants, les autres des intellectuels déjà formés et qui viennent se perfectionner. Dans tous les cas, chaque fondation a son conseil où elle associe des membres français (directeur de l'enseignement supérieur, recteur, etc.,) à une majorité de ses nationaux, à la tête desquels est toujours placé le représentant diplomatique du pays. Chaque fondation est donc un véritable foyer où l'étudiant se trouve chez lui, à l'abri de la nostalgie du dépaysement. Il y trouve des camarades, ses journaux, ses revues, ses bibliothèques. Et pourtant, à côté de ces autonomies diverses, un même courant de vie commune anime l'ensemble. Des relations s'établissent de maison à maison et se nouent autour des tables du restaurant, déjà confortablement installé et qui groupe, à chacun de ses principaux repas, un millier d'étudiants et d'étudiantes des pays les plus divers. Puis des thés et des fêtes fréquentes groupent périodiquement, dans les grandes salles centrales des pavillons français, les étudiants des autres nations. Une vie internationale intense se dégage de ces réunions.

En favorisant ce grand courant, la Cité universitaire pose, sans conteste, dans une élite de différents peuples qui sera demain dirigeante, les bases de cette Société des nations, bien difficile à réaliser par un rapprochement politique, si elle n'est pas préparée d'abord par un rapprochement des esprits. En travaillant à ce résultat, la France se montre fidèle à sa plus antique et constante tradition.

L'exécutif du club libéral Inc., Maisonneuve



Groupe des membres de l'exécutif du club libéral Inc., Maisonneuve, inauguré en janvier dernier. Au premier rang, assis et de gauche à droite: MM. Georges Messier, O. Lussier, Georges Caron, échevin; l'hon. C.-J. Arcand, président honoraire; J.-A. Duval, président; Joseph Jean, député de Maisonneuve aux Communes, président honoraire; Abraham Dupéré, échevin; Réal Cloutier, R. Bouvrette, vice-président; 2e rang, de gauche à droite: MM. O.-L. Brais, secrétaire; F. Charest, A. Dépatie, J. Lippé, L. Bélair, M. Robitaille, Georges Messier, fils; L. Valade, L. Bénard, H. Duval; 3ème rang, de gauche à droite: J. Malo, A. Dorval, P. Dubuc, Dr A.-L. Larose, Dr Armand Hay, J.-A. Sicard; 4ème rang, de gauche à droite: J.-A. Payette, A. Laurence, B. Beauchamp, O. Laporte, R. Charron, R. Rousseau, O. Simard. Le club de Maisonneuve comprend une section des ouvriers libéraux, une section des jeunes libéraux et une section féminie. La photographie ci-dessus a été prise à l'intérieur du club situé rue Sainte-Catherine est, coin rue Bennett.

Feu Mlle L. Pellerin

(Du correspondant de la PRESSE)

Arthabaska.—Ces jours derniers ont eu lieu, les funérailles de Mlle Lauriana Pellerin, fille de M. Alexandre Pellerin, décédée à l'âge de 19 ans. Le service fut chanté par l'abbé Arthur Bergeron, vicaire. La croix était portée par M. Armand Morin, le cerbillard était conduit par M. Henri Couture. Les porteurs étaient MM. Paul-Emile Pellerin, Emile Moreau, Origène Sirois, Lucien Pellerin, Robert Labbé, Germain Pellerin.

Elle laisse son père et sa mère, ses soeurs, Jeannette et Yvonne; ses frères, Raoul, Lionel, Antoine; ses nièces, Thérèse et Jacqueline et un neveu, Marcel.

Dans le cortège on remarquait, le père, la mère, le frère et les soeurs de la défunte, M. et Mme Raoul Pellerin, ses oncles et tantes, MM. et Mmes Alexandre et Damase Pellerin, M. Pierre Morin, ses cousins et cousines, M. et Mme Albert Lupeau, leurs fils, Emilien et Raymond; de S.-Norbert; MM. Antonio Letarte, Armand Tardif, de Plessisville; MM. et Mmes A. Pellerin, Nestor Létrique, Mme Pierre Béliveau, MM. Lucien et Germain Pellerin, de Warwick; Mme Adélia Blouin, M. et Mme Wilfrid Morin, MM. Robert Morin, de Victoriaville; Théophile Béliveau et son fils, Jean-Marie, de S.-Norbert; Mmes Conrad Houle, de Victoriaville; Ernest Masse, de S.-Tite; M. et Mme Elphège Pellerin, de Tingwick, Mmes Amédée Pellerin, Ulric Pellerin, MM. et Mmes Edmond Pellerin, Philibert Pouliot, MM. Paul-Em. Pellerin, Rosario, Denise, Mathilde, Adele, Marie-Louise, Marcel Pellerin, M. et Mme Henri Verville, et leur fille, Gabrielle, M. Octave Nadeau, sa fille Adrienne, son fils, Edouard, MM. et Mmes Jos. Bérubé, Alphonse Labbé, leurs fils, Lucien et Robert, leurs filles, Lucille et Laure, Mlle Jeanne Tardif, MM. et Mmes E. Vézina, leurs filles R. E. et A. Sifroid Sirois, leurs fils Origène et Léonce, leurs filles, Julie, Anna, Allette et Gilberte, M. et Mme Philippe Fontaine, leur fille Monique, leur fils Geo.-Etienne, Mlles Germaine et Marie-Jeanne Poulliot, MM. Albert Poulliot, Jos. Verville, Eugène Croteau, Germain et Arthur Croteau.

Feu Mme A. Breton

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke.—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Albert Breton. Le levée du corps fut faite par le curé O.-Z. Letendre, qui chanta aussi le service, assisté des abbés E. Rousseau et M. Fortier comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par les abbés M. O'Bready et L.-P. Lemay. Les porteurs d'honneur étaient MM. A. Desrochers, E.-J. Desruisseaux, C. L'Heureux, P.-H. Dubuc, L. Beaulne et E. Proulx. Les porteurs étaient MM. W. Lapierre, A.-P. Picard, A. Houde, J. Chabot, P.-A. Guay et M. Lacharité.

Conduisaient le deuil: l'époux de la défunte, son père, M. François Demers; ses trois enfants, Lucienne, Mariette et Paul-Emile; ses soeurs, Mmes J.-E. Breton et Wilbrod Bibeau, etc.

L'eau est soit ami ou ennemi de votre auto

Sa présence dans le radiateur est indispensable mais en d'autres endroits cause des ennuis.

DES FAITS

Si l'eau est indispensable tant aux humains qu'aux animaux et aux végétaux, sa présence est quelquefois jugée bien intempestive dans les moteurs d'automobiles.

Pourtant, son rôle de refroidissement est primordial dans la plupart des voitures modernes.

Il n'y a, en effet, qu'une ou deux marques qui ont remplacé la circulation d'eau par un courant d'air forcé. Les résultats ont cependant prouvé que la suppression du radiateur pouvait se faire sans grands inconvénients: consommation d'huile normale, température non exagérée.

La présence de l'eau dans les chambres du moteur réservées à cet effet entraîne de suite deux inconvénients, de conséquences bien inégales, il est vrai.

La circulation d'eau du moteur au radiateur et retour peut se faire soit par thermo-siphon, soit par pompe. On entend par système à thermo-siphon le système dans lequel l'eau monte d'elle-même par convection des parties basses du moteur aux parties hautes du radiateur. Cette eau se refroidit alors pour former le circuit de retour. Dans la circulation avec pompe, le courant d'eau se trouve forcé par la présence d'une turbine à palettes située sur le circuit et commandée par le moteur.

L'avantage

L'avantage de ce dernier procédé est manifeste sur les moteurs à grands régimes ou appelés à circuler dans les pays chauds; cependant, il présente un léger inconvénient.

Trop chaud, on voit le rendement décroître, l'huile présenter bientôt des symptômes alarmants; trop froid, la carburation se fait mal et la consommation s'élève.

On conçoit qu'au départ, et avant que l'eau ait atteint sa température idéale, le moteur fonctionnera dans des conditions peu favorables. On a remédié à cela en utilisant un petit accessoire appelé thermostat.

C'est également dans le but de maintenir la température du moteur le plus près possible des chiffres ci-dessus que l'on a établi des volets régulateurs, dont la vogue est si grande à l'heure actuelle. Les volets obturent la surface du faisceau. Leur plus ou moins grande inclination règle donc l'efficacité du refroidissement par l'air ambiant.

La commande de ces volets peut se faire à la main, en utilisant un bowden, ou automatiquement, à l'aide d'un appareil basé sur le même principe que le thermostat.

Les fuites

Quand un radiateur fuit pour une cause ou pour une autre, l'intervention d'un spécialiste est nécessaire.

Les fuites peuvent provenir soit d'un éclatement des tubes par suite de gel ou de chocs, soit de la naissance de fissures du fait des vibrations, fissures qui se tiennent le plus souvent aux différents points de soudure.

C'est dans ce dernier cas que beaucoup d'automobilistes emploient les liquides anti-fuites qui se versent dans l'eau du radiateur, ou encore utilisent, solution beaucoup plus simple et aussi efficace, la farine de lin. Mais nous ne saurions recommander chaudement de tels procédés.

La réparation de radiateurs ainsi traités devient ensuite difficile et, comme la fissure va toujours en s'accroissant et qu'une intervention s'impose, les difficultés de réparations se multiplient.

Où il ne faut pas

Jusqu'à présent, nous avons regardé l'eau agir "chez elle". Malheureusement, cette dernière est quelquefois indiscrète et possède une âme vagabonde; on le trouve où il ne faut pas.

C'est ainsi qu'un joint de culasse pourra fuir et l'eau s'introduire dans la chambre d'explosion ou le carter du moteur.

L'eau dans le carter dénotera sa présence lors de la vidange de l'huile. De plus, les départs deviendront vite impossibles, l'eau court-circuitant les pointes de bougie.

Le seul remède consistera à changer le joint. On peut augmenter l'étanchéité en enduisant les deux faces du joint de solutions ou mastics préparés spécialement dans ce but et que l'on trouve dans le commerce.

La présence de particules d'eau dans le moteur peut également venir d'une autre cause, assez rare fort heureusement. Nous voulons parler de la porosité des cylindres. Une mauvaise fonte non homogène et présentant des soufflures en sera la cause.

Il n'y a que peu de remèdes à un tel état de choses. Le cuivrage par galvanoplastie peut donner quelques résultats, ainsi que l'emploi du mastic. Mais ce ne sont là que des réparations de fortune.

L'électricité

La présence de l'eau ou seulement d'humidité dans tout ce qui touche l'équipement électrique est bien plus grave encore.

En ce qui concerne la magnéto ou le Delco, l'eau provenant soit de la pluie, soit d'un lavage trop copieux, soit d'un joint d'eau, s'introduit ordinairement par la magnéto dans le distributeur ou le collecteur.

Dans ce cas, c'est une des plus ennuyeuses pannes qui existent.

L'eau court-circuite les plots du distributeur ou les éléments du collecteur. Le départ devient impossible ou, l'allumage se faisant à contretemps, on se trouve en présence de retours au carburateur ou de retours de manivelle.

Le seul remède est le nettoyage absolu, à l'aide d'un chiffon sec, des appareils humides. Collecteurs, distributeur, crayon seront soigneusement essuyés.

L'ennui procuré par une panne prolongée, sous la pluie battante, suffirait à elle seule pour inciter tout automobiliste à s'en préserver.

La préservation est pourtant bien simple. Il suffit d'envelopper d'une housse l'organe qu'il s'agit de protéger. Cette housse, que l'on trouve dans le commerce, est exécutée ordinairement en caoutchouc. Il serait souhaitable que les fabricants d'appareillages électriques ou, à défaut, les constructeurs veuillent bien les monter en série.

On a fait quelques objections à la housse de magnéto: condensation d'eau au distributeur. Par expérience, nous pouvons affirmer que de tels reproches ne tiennent pas.

La carrosserie

Enfin, l'eau pourra encore avoir la conscience chargée par les dégâts qu'elle pourra causer à tout ce qui est bois dans une automobile.

L'eau s'introduit subrepticement sous la tôle et vient faire des siennes à l'ossature. La longue mode du gainage en simili-cuir, qui vient d'ailleurs de s'éteindre, emporte avec elle des souvenirs bien cuisants à ce sujet. Souhaitons ne pas la voir renaître, avant longtemps.

Le seul remède est de sécher sur tous les interstices par où l'eau pourrait pénétrer. Au premier signal ne pas hésiter à mastiquer les fentes inopportunes si votre carrosserie est étoilée. Dans le cas contraire, un rapiéçage du revêtement cuir pourra avoir la même efficacité. Ce ne sera pas très beau, mais vous protégerez ainsi les montants et les assemblages de votre caisse, en attendant qu'un revêtement nouveau vienne remettre à neuf votre carrosserie.

Feu M. E. Parent

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Sylvestre. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Emile Parent, fils de Mme Vve Elzéar Parent, décédée à l'âge de 31 ans. Le curé de la paroisse a chanté le service et a fait la levée du corps. Le vicaire A. Duchesneau a présidé l'absoute. Les religieuses et leurs élèves assistaient au service. Portait la croix, M. Adrien Parent. Les porteurs étaient MM. Gérard, Amédée, Alcide et Robert Parent, cousins de la défunte. On remarquait dans le cortège: la mère du défunt, sa soeur, Mme J.-Arthur Bilodeau, de Québec, ses oncles et tantes, MM. et Mmes Hélie Parent, Onésime Parent, Mme Ernest Parent, MM. Octave Parent, Edouard Parent; ses cousins et cousines, M. et Mme Wilfrid Marsoux, MM. Oscar, Alcide, Alonzo, Raymond, Arthur et Honorius Parent, Mlles Blanche, Anita, Marie-Ange et Ernestine Parent.

Roosevelt invite...

SUITE DE LA PAGE 17

encore reçu l'approbation du président.

Des modifications tarifaires

On croyait, dans certains milieux du Congrès, que ce projet de loi tendrait à un retranchement horizontal dans les droits tarifaires, mais il a été appris de source autorisée que l'objet n'en serait pas de faire disparaître les sommets tarifaires, mais plutôt d'ouvrir des portes dans les murailles du tarif, portes qui correspondraient à d'autres qui s'ouvriraient dans des murailles étrangères.

Le chef de l'exécutif doit bientôt demander au Congrès d'adopter la mesure tarifaire qu'il projette. Le projet de loi sera accompagné d'un message spécial contenant les explications du président.

Désarmement vs dettes

Le désarmement compte aussi pour une forte part dans les conceptions que se fait le gouvernement américain des méthodes qui devraient être suivies pour ramener le monde sur une base de prospérité.

Les dettes de guerre ne seront traitées que comme une partie d'un ensemble général.

En même temps, les membres de l'administration ne perdent pas de vue le fait que plus de $144,000,000 seront dus le 15 juin pour ce qui est des dettes de guerre, et que l'on est menacé de défaillances dans les paiements, à moins que ces paiements ne soient revisés ou ne soient retardés.

Ce que veut l'Allemagne

(Service de la Presse Associée)

Berlin, 8. — Au nombre des problèmes dont l'Allemagne demande une solution sont ceux de la réduction des récoltes, de la stabilisation de la monnaie, du rajustement des tarifs et des crédits à longs et à courts termes. L'Allemagne serait prête à abaisser ses tarifs agricoles en retour d'autres réductions tarifaires sur la base d'une traité. Il faudrait cependant que les autres nations agricoles qui exportent prissent des mesures pour relever la valeur des produits sur les marchés mondiaux.

Les demandes de l'Italie

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Rome, 7. — L'attitude que l'Italie maintiendra à la Conférence économique mondiale, et par suite aux discussions préliminaires à Washington, est décrite officiellement comme basée sur une politique de solide collaboration internationale. En même temps, on avertit de ne pas songer au paiement des dettes internationales autrement qu'en marchandises ou en services.

Alberto Asquini, sous-secrétaire des corporations, a récemment déclaré que la stabilité des prix ne sera jamais rétablie par de simples stipulations monétaires, et que les ententes en faveur de nations les plus favorisées doivent être modifiées pour que les avantages soient plus justement divisés.

Comment boire...

SUITE DE LA PAGE 17

écrit Dubin: en 1917, l'industrie des brasseries utilisa 80 millions de boisseaux d'orge malté.

L'industrie de la bière avant la prohibition exigeait 125 millions de livres de riz et presque 700 millions de livres de maïs. Si la demande égale celle d'avant la prohibition, elle absorbera les excédents de récoltes pour ces deux produits, dit Dubin.

A San Francisco, une foule voyant un camion de bière immobilisé dans le trafic, s'empara des barils qu'elle fit rouler dans la rue, consomma la bière et la déclara ensuite excellente.

Cette bière égale mais n'enivre pas

A Milwaukee, 16 hommes accusés d'avoir été trouvés en état d'ivresse ont avoué avoir commencé leurs célébrations avec du "gin".

"La bière n'a pas causé un seul cas d'ivresse qui ait été porté à la connaissance de la police, dit l'inspecteur J. Bauscheck. Cette bière semble réellement ne pas enivrer."

Les musiciens de New York accepteront d'être payés en nature. Le local 41 de la Fédération new-yorkaise des musiciens a adopté la résolution suivante: "Que le prix de liste de l'Union soit fixé de telle sorte que les frais minimum pour toute célébration ayant trait au retour de la bonne bière soient réduits incontinent de $8 par homme pour un travail de 5 heures à $5.00 par homme pour un travail de cinq heures plus la bière que le musicien pourra consommer."

Une soif inextinguible

Chicago, 8. — M. H.-F. Ernst, président de la brasserie Prima, a annoncé hier que les commandes en mains entraîneraient les opérations de 24 heures par jour y compris le dimanche.

New-York, 8. — Les rapports venus des plus grandes villes d'Amérique indiquent que le nombre des arrestations pour ivresse à la suite du rétablissement de la bière sont normales ou moindres que d'habitude. Dans nombre de cas, les accusés ont déclaré qu'ils avaient célébré avec quelque chose de plus fort que de la bière.

La connaissaient-ils?

A Seattle, il paraît que les buveurs ont déclaré que la trois-deux était meilleure que la bière canadienne.

La police de Chicago rapporte qu'il y a eu pas mal de tapage et de réjouissances échevelées mais peu de désordres. Ceux qui ont contrevenu aux lois ont puisé leur inspiration dans des boissons "illégales".

La bière consommée à mesure

On se plaint généralement que la bière n'a pas le temps de refroidir. Des dégustateurs pressés s'emparent de la bière avant qu'elle ait pu lier connaissance avec la glace.

Les grands verres pour une pièce de cinq sous sont rapidement retournés à l'endroit où l'on remise les vieilles lunes. Dix sous, tel est le prix généralement payé pour le verre de huit onces servi au comptoir. La caisse de 24 bouteilles se vend généralement $2.00 et plus.

La gloire des...

SUITE DE LA PAGE 17

s'engage sur la voie qui mène à l'Oratoire.

La joie des yeux

Dans la grande serre de quelque 20 pieds de long par 60 de large où se dresse, au milieu de plates-bandes d'une extrême variété, une coquette réplique de cottage, et où chante une petite colonne d'eau, ce sont surtout les quatre-saisons qui dominent dans toute leur gloire exubérante. Il y en a des bleues pâles, des roses, des violacées. Elles sont profusion.

Une agréable visite en compagnie de M. Léopold Boileau, l'un des assistants de M. Corbeil, nous a permis d'admirer en passant, dans l'habile disposition de l'ensemble, les calas, sortes de lys solitaires; les reines des prés en petites touffes blanches; de la fougère innombrable, des petits rosiers au rouge vif; les feuilles blanches et vertes de l'érable du Manitoba ; de superbes palmiers genre "palmiers d'églises", si l'on peut s'exprimer ainsi; des fleurs de laurier, blanches, hautes, délicates, frangées; des genestas en graines rouges et jaunes; des cyclamens d'un beau rouge; les feuilles lactées des misanthemums; des pousses de noëls qui fleuriront en robes de cupidon aux temps de la Noël; des héliotropes au doux parfum; des géraniums rouges; des pervenches pour orner les paniers ; la petite chair satinée des mille-feuilles; la vivacité des bégonias ; les azalées roses qui vont ouvrir ces jours-ci; la délicate fougère des asperges...

Tout le tour pointent des myriades de petites pousses tirées des vieux pieds. On a groupé ingénieusement des assemblages de plantes qui forment des croix, des étoiles, des symboles. Et la joie multicolore des quatre-saisons règne dans les serres. C'est la première fois que les serres sont ouvertes au public. Il ne manquera pas de profiter de cette entrée libre pour aller se réjouir les yeux et rêver avec les fleurs. Les serres sont ouvertes aux visiteurs de 2 à 5 h. et de 7 h. à 10 p.m.

Si Mussolini...

SUITE DE LA PAGE 17

Washington pour les discussions MacDonald-Roosevelt. L'on croit généralement que M. Herriot va accepter. Dans la journée d'hier, une dépêche de l'ambassadeur Claudel transmettait l'invitation du président Roosevelt à la France pour des conversations préliminaires à la conférence économique mondiale, et faisait comprendre que M. Herriot serait très acceptable au président comme représentant de la France.

On fait remarquer que M. Herriot s'est toujours prononcé en faveur du paiement sur la dette du le 15 décembre dernier à Washington.

Hitler ne peut guère sortir de l'Allemagne

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Berlin, 8. — L'on doute fort à Berlin que le chancelier Adolf Hitler accepte l'invitation du président Roosevelt d'aller à Washington converser avec lui au sujet des dettes et d'autres problèmes.

Les observateurs bien informés disent que les problèmes intérieurs de l'Allemagne empêchent Hitler de s'en éloigner.

On considère que soit le docteur Hans Luther, le nouvel ambassadeur allemand aux Etats-Unis, soit le vice-chancelier Franz von Papen sera à la tête de la délégation allemande à la conférence proposée par M. Roosevelt.

Immeubles de Budapest

Budapest, capitale de la Hongrie, compte 25,868 maisons d'habitation. Le plus riche propriétaire est la municipalité qui possède 1,304 immeubles. L'Etat n'y a que 388 maisons, affectées à des services administratifs. Il y a 18,326 particuliers propriétaires avec un total de 21,138 maisons. Budapest compte 784 fabriques, 349 maisons d'affaires (building), 105 hôtels, 102 hôpitaux, 55 églises, 47 théâtres et dancings, 33 établissements de bains, 22 musées, 22 maisons de police (commissariats, prisons, etc.).

Lang arrêté à son tour

Chicago, 8. — Le détective Harry Lang, qui dirigeait l'escouade des raids de feu le maire Cermak, a comparu hier sous l'accusation d'avoir tenté de tuer le bandit Frank Nitti. Quelques heures auparavant le chef de discipline de la bande de Capone avait été acquitté de l'accusation d'avoir tenté de tuer le même officier. Cette arrestation donnerait suite à un scandale politique.

Le C. O. T. C. en revue

Le C. O. T. C. de l'Université de Montréal sera passé en revue, cet après-midi, à 3 heures, sur le champ de Mars, par le major-général A.-G. L. McNaughton, C. M. G., D. S. O., P. S. C., chef d'état-major général.

Le major-général McNaughton sera accompagné du brigadier-général W.-W.-P. Gibsone, commandant du district militaire numéro 4. Si la température n'est pas favorable la revue se fera à l'intérieur, au manège militaire.

Ne pas confondre

M. René Larochelle, 92 boulevard Crémazie, déclare qu'il n'a rien de commun avec l'individu du même nom qui a été arrêté pour vol et condamné à six mois de prison.

M. Roméo Pelletier, 1883 rue Beaudry, déclare n'avoir rien de commun avec l'individu du même nom qui a comparu devant le juge Téreau sous l'accusation d'avoir assailli Mlle S. Verrier.

M. Albert Latour, rue Bourbonnière, demande de ne pas le confondre avec l'individu du même nom qui a comparu devant les tribunaux sous une accusation de vol.

M. Joseph Bernard, 418 rue Sainte-Catherine est, déclare qu'il n'a rien de commun avec l'individu du même nom qui a comparu devant le juge Maurice Téreau, sous l'accusation d'avoir menacé de mort Mlle Thérèse Labelle et dont le procès aura lieu le 10 avril.

M. Georges Roy, 1752 rue Beaudry, déclare qu'il n'a rien de commun avec l'individu du même nom qui a comparu devant le juge Téreau sous l'accusation d'avoir commis un vol avec effraction.

Une information erronée nous faisait dire dans la "Presse" de mercredi dernier qu'Urgel Vivier, qui a été trouvé coupable et condamné au temps passé en prison, par le juge Amédée Monet, demeurait au No 4316 rue Mentana. M. Pierre Chastenais, domicilié à cet endroit, déclare qu'il n'a rien de commun avec le dit individu et que ce dernier n'a jamais demeuré chez lui.

FERLAND, SASK.

—M. le curé Perreault et quelques paroissiens visitaient Gravelbourg, ces jours derniers.

—M. Joseph Lacoursière, à l'hôpital de Régina.

Frontenac

AUSSI BAS QUE $595

QUATRES et SIX

F. à b. Leaside. Taxes en plus

— ÉCONOMIE VÉRITABLE ! —

Milles au gallon parcourus par le nouveau Frontenac quatre

Toronto à Kingston . . . . . 31 3-5 milles au gallon
Toronto à Barrie . . . . . 36 milles au gallon
Roulement continu durant 846 milles . . . . 27.73 milles au gallon
Kingston à Ottawa . . . . . 30 milles au gallon
Un parcours total de 600 milles . 37½ milles au gallon

(Nota: — Les lettres et records authentiques signés certifiant les chiffres ci-dessus — obtenus sous des conditions de température et sur des routes les plus diverses — peuvent être vus sur demande).

Moteur Continental Red Seal... puissance allée... châssis supporté en trois points... ressorts arrière Cantilever doubles... carrosseries de sûreté tout en acier... changement de vitesse rapide à seconde silencieuse... et plusieurs autres caractéristiques exclusives tant dans le moteur que dans la carrosserie.

LE NOUVEAU SEDAN FRONTENAC QUATRE EST LE

Sedan 5 PLACES 4 PORTES REGULIER le meilleur marché

Jamais offert au public canadien

Prix de liste f. à b. Leaside, taxe en plus: Routière 4 cylindres, $595; coupé standard 4 cylindres, $620; Sedan Standard 2 portes, 4 cylindres, $620; Sedan tSandard 4 portes, 4 cylindres, $670; Sedan Spécial 4 portes, 4 cylindres, $700.

Routière 6 cylindres, $695; Coupé Standard 6 cylindres, $720; Sedan Standard 2 portes 6 cylindres, $720; Sedan Standard 4 portes, 6 cylindres, $770; Sedan Spécial 4 portes, 6 cylindres, $800.

DOMINION MOTORS PRODUCTS LIMITED

TORONTO (Leaside) CANADA

REO FRONTENAC DURANT RUGBY

GARAGE LEONARD LIMITED
5430 blvd Saint-Laurent, Montréal.

MORELAND MOTORS LIMITED
2323 rue Sainte-Catherine ouest, Montréal.

LE JEU DE DAMES

GRAND RALLIEMENT DES DAMISTES DE ST-JOVITE

Nous recevons, de M. Louis-Philippe Légaré, de St-Jovite, l'intéressant communiqué suivant, démontrant tout l'enthousiasme qui règne parmi ces braves villageois :

"J'ai organisé ici, à St-Jovite, un concours de joueurs de dames et j'ai recueilli une trentaine de concurrents; le suis émerveillé autant que satisfait de voir avec quel brio, entrain et ambition se poursuit ce concours.

"Il me fera plaisir, lorsqu'il sera terminé, d'en communiquer le résultat à votre journal".

Ligue Canadienne

DAMIER PREFONTAINE

Les membres du local ayant à cœur de bénéficier de la générosité du journal la "Presse", dans la publication de nos activités dans ses colonnes damiques, furent un peu déçus de ne pas avoir de nouvelles depuis trois semaines, mais me voilà de nouveau à votre disposition.

Nous avons, depuis mardi dernier, commencé un tournoi éliminatoire pour chaque classe A, B, C et D, qui promet de marcher rondement, et nous en jugeons par le début qui fut plein d'entrain.

Notre tournoi précédent étant pratiquement terminé, nous pourrons en donner le résultat sous peu.

Suit le résultat de la dernière rencontre d'équipes du 22 mars, à laquelle nous avons eu l'honneur d'avoir la visite de M. Lucien Gagnon, M. E. Renaud et M. J. Moreau.

A.-J. Lapointe vs A. Péloquin

Rém. Gagnon	0	E. Renaud	1
A. Poirier	0	L. Gagnon	1
Ar. Péloquin	½	J. Moreau	½
J. Gendreau	½	A. Neault	½
A. Boucher	0	R. Landry	1
O. Guérard	1	O. Bélair	0
M. Roy	½	R. Bell	½
O. Lafond	0	E. Lafond	1
L. Tremblay	0	V. Cournoyer	1
A. Tremblay	1	J.-A. Goupil	0
R. Gervais	½	R. Trottier	½
H. Pageau	½	J. Houde	½
D. Boucher	1	D. Houde	0
E. Robinette	1	A. Paul	0
H. Savoie	½	W. Thifault	½
D. Prévost	½	V. Tremblay	0
L. Servant	1	A.-J. Lapointe	0
(Total)	8	Total	9

J.-A. DAIGLE, Sec.

TOURNOI JUVENILE

16ième ronde

Le grand public admirateur de nos jeunes damistes engagés dans le présent tournoi juvenile, aura encore l'occasion de pouvoir assister à une autre belle partie qui se déroulera demain, au local de la Fédération des clubs ouvriers de S.-Eusèbe, 2116 rue Frontenac, alors que Lucien Maheu et Emile Beausoleil se rencontreront pour la quatrième fois afin de connaître le champion juvénile canadien. En effet, après trois dures joutes de la part de ces deux excellents jeunes damistes, trois parties où chacun fit des efforts répétés pour gagner ou éviter la défaite, nous nous demandons, après avoir suivi ces différentes parties, lequel des deux joueurs réussira à vaincre l'autre.

Maheu est bien populaire, c'est vrai, cependant depuis la superbe défense que lui opposa Beausoleil, celui-ci s'accumule une foule de nouveaux amis à chaque rencontre, ce qui fait qu'aujourd'hui, il compte autant d'admirateurs que son dangereux adversaire.

La joute de demain, comme on le constate, ne laissera rien d'inférieur aux autres, les deux jeunes hommes veulent nous démontrer, nous empressons-nous de dire qu'ils ne veulent pas céder du terrain. Ambitieux, courageux et tenaces les jeunes aux prises sont en mesure d'offrir une bonne attraction au grand public qui accourt à chacune de nos séances pour voir de belles luttes et encourager cette jeunesse anxieuse de devenir de devenir de grands damistes.

La salle du St-Eusèbe sera-t-elle trop petite pour contenir toute la foule qui assiste aux rondes du concours? Nous l'espérons mais tout de même croyons que le club compte plusieurs membres, nous pouvons assurer le public de recevoir le meilleur confort possible. Des banquettes et chaises seront ajoutées à celles déjà dans la salle grand damier; reproducteur permettra à tous ceux qui n'auront pu échapper des mouvements que feront les joueurs.

Donc qu'on se donne rendez-vous au St-Eusèbe demain après-midi pour 3 heures. Bienvenue à tous.

Nous tenons à rappeler au public qu'il ne manque qu'une victoire à Lucien Maheu pour s'assurer du titre, tandis que de l'autre côté, Beausoleil en égalisant les chances, se placera dans une position avantageuse et mettra Maheu dans une situation délicate. C'est que les deux joueurs sont réellement placés dans des phases critiques.—LUCIEN GAGNER.

LIGUE CANADIENNE

La saison tirant à sa fin, tous les groupes font de grands efforts afin de pouvoir terminer l'année par des victoires, ce qui maintient toujours l'ardeur, ce qui permet de pronostiquer de belles parties dans les rencontres de demain.

Plusieurs joueurs de la classe B qui sont au programme, obtiendront des pourcentages assez élevés qui les graduèront dans la classe A pour la prochaine saison, c'est dire que tous les membres de la phalange B de la Ligue doivent porter une attention particulière à leurs jeux, car la promotion est la base du succès. De fait, la lutte qui se fera demain permettra à plusieurs amateurs de pouvoir suivre les périodes de classe A, semble intellectuels, car l'entrée dans les clubs est absolument gratuite pour les visiteurs.

Le partage est délicat, les clubs qui se rencontreront se feront une bataille sans relâche, et tout s'annonce pour être de grands combats de part et d'autre. Le programme des rencontres semble plus bas et le public est prié de faire son choix, quoiqu'il est embarrassant, nous estimons que les foules se disperseront aux différents locaux.

VOICI L'ORDRE

Le Royal visitera le Prétontaine au No 2670 Adam, le Salmi-Thérèse se rendra au Tramway Mont-Royal, 4360 Frankeu, puis le Laurier s'attaquera au St-Marc, 2637 rue Masson. Quand au Dorion il est au repos. Nous le répétons le public est admis partout, et nous lançons une cordiale invitation à tous. Le choix est aux amateurs.—L. G.

TROPHEE MODERNE

C'est bien en effet celui que nous reproduisons aujourd'hui, car c'est un dernier modèle, le cri populaire chez les amateurs de trophées.

Tout ceci, c'est encore pour nos juvéniles, dont la joute approche lentement. Cette belle coupe fut gracieusement offerte au comité du concours par M. A. Boies, de la compagnie d'aluminium "Moderne". M. Boies est un de nos braves Canadiens-français. Considérant que la Ligue du Jeu de Dames Canadien Inc., travaille sans cesse au développement de notre beau jeu national, il n'a pas hésiter un instant de se rendre à la demande du directeur du tournoi qui le sollicitait pour une coupe qui sera offerte aux jeunes damistes.

N'écoutant que son esprit patriotique qui le caractérise, considérant que le mouvement de la Ligue semble encourager un groupe de nos jeunes amateurs, M. Boies s'est rendu aux désirs des directeurs, car disait-il, sa compagnie étant à Montréal-Est, dirigée et administrée par des Canadiens-français, il ne pouvait faire voile face à des instances si belles et si patriotiques, et ia-dessus il remit le magnifique trophée au tournoi juvenile, dont le vainqueur sera proclamé champion canadien. — LUCIEN GAGNON.

CONCOURS

Les administrateurs du Tournoi juvenile sont priés de détacher le coupon ci-dessous, le remplir puis le déposer demain lors de la 16e ronde qui se jouera au club S.-Eusèbe. Un magnifique prix sera donné au vainqueur séance tenante.

Conditions: — Il faudra être présent dans la salle, lors de la vérification des coupons, et il n'en coûte pas un sou d'entrée. Il ne sera alloué qu'un coupon par correspondance.

LIGUE CANADIENNE
CHAMPIONNAT JUVÉNILE CANADIEN
CONCOURS

Le vainqueur de la 16e ronde sera .....
Le nombre des pièces à la fin de la joute sera pour Maheu (..) pour Beausoleil (..).
Temps de la joute ..... heure, ... minutes.

Signé .....

Nom .....

Adresse .....

POTINS DE LA LIGUE CANADIENNE

Pour jouer aux dames avec Lucien Maheu, il faut s'asseoir sur une douzaine de pneus.

* * *

L'argent en barre du club Roxy est côté à 27 cents l'once.

* * *

Quand Tocson joue aux dames avec M. Dufour, il prend toujours un billet aller et retour.

* * *

Alors que trois banques de dames ont failli, les neuf autres paieront leurs dividendes mensuelles; trois potins par action.

* * *

R. Giguère est un musicien de gala; il pas bête, c'ptit crapucien-là!

* * *

M. Bienvenu s'est fracturé une côte dans un oeil.

* * *

Tout ce que l'on peut dire de M. Aubertin, c'est qu'il chante comme un serin.

* * *

n'est pas bête, c'ptit crapueten-là! en pincettes, comme un goglu.

* * *

Sur le pont de M. Laviolette, le Royal y passe; sur celui de M. Fournier, ça casse.

* * *

L. Gagnon, aussi bien que Moïse, a trouvé le chemin vers la Terre Promise.

* * *

Le club Roxy avait trop d'importance avec ses deux gérants; aussi, la Ligue l'a-t-il sevré.

* * *

Ed. Gagnon, le héros de Courteline, est le trésorier des trésoriers, suivant Sérénade.

* * *

M. Deschênes est fort bon joueur de dames et de cartes. Cependant, il nous prouve par "A" plus "B" que l'amour est couleur de boudoir Louis XIV (soit tout en bleu.)

* * *

Luc Pelletier et M. Moreau sont les disciples de Marmetti. Les détenteurs de brevets chapeaux éponge et celluloïd.

* * *

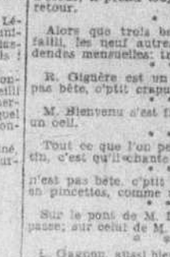
Les principaux acteurs du cercle Ste-Thérèse étaient: M. D. Bourelle, "Marcel-us", Miss A. Moreau, "Eve Koulak", E. Brodeur, "Ed. De Fizzan", E. Pelletier, "Hérodote Capricieu", et le plus comique, Athata Desrochers, dans "Henri Tout Graffigné."

* * *

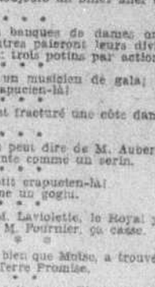
Ce soir, les damistes entendront au radio une conférence sur le jeu de dames. Surveillez, le poste TOCS. Donc, aux écoutes, sans voir, 6 heures précises. — TOCSON.

LIGUE CANADIENNE

Il nous fait grand plaisir de présenter au public damiste M. B. Lapierre, juvénile, qui s'est classé bon premier dans un tournoi Handicap du club Roxy. Dix-huit concurrents furent en lice. Le gagnant d'un point était le premier vainqueur deux parties contre chaque adversaire. Ce qui faisait jouer au-delà de 1200 parties de dames au cours du tournoi. Nos félicitations vont à M. Lapierre pour son beau travail alors qu'il remporta seize points sur 17. Ce dernier aura huit jours à se reposer sur ses lauriers à partir du 23 mars dernier, et tous les aspirants au championnat du club Roxy devront faire application par écrit à la direction et déposer la somme de un dollar contre le titre et la coupe. Deux juges officieront à ces matchs. Il s'agit, pour 7 prendre part, que d'être membres de la ligne et du Roxy et être en règle par la contribution de 0.25 par mois.



M. Benoit Lapierre



M. Emile Gérard

A droite, nous présentons M. Emile Gérard, le capitaine classe D de semaine du club Saint-Marc.

PROBLEME DU JEU FRANC
Par M. Edmond Bussière, Québec
Noirs 7 pièces



Blancs 7 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

Dédié à M. Onésime Paquet
PROBLEME CANADIEN No 19,308
Par M. L.-O. Maillé, Montréal
Noirs 15 pièces



Blancs 21 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 19,309
Par M. le Dr J. LeBlond, maire de Lévis.
Noirs 11 pièces

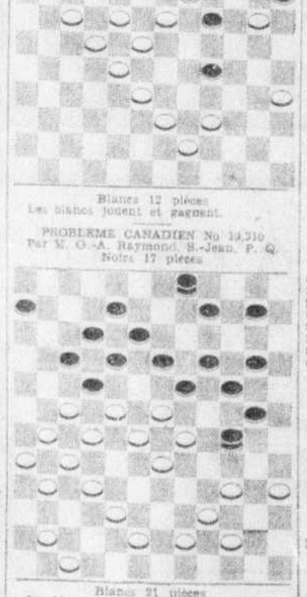


Blancs 11 pièces
Les blancs jouent et gagnent.



TROPHEE DE LA LIGUE CANADIENNE

PROBLEME DU FRANC
Par M. O.-A. Raymond, S.-Jean, P. Q.
Noirs 17 pièces

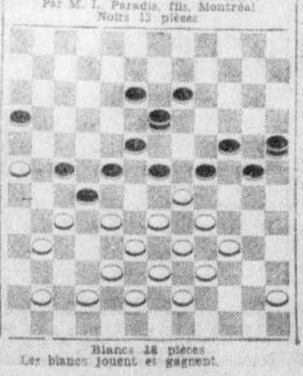


Blancs 12 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 19,310
Par M. O.-A. Raymond, S.-Jean, P. Q.
Noirs 17 pièces

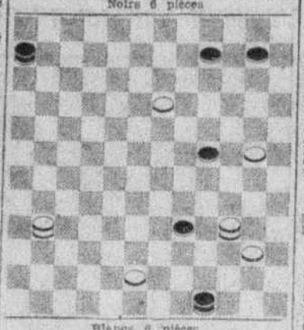
Blancs 21 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 19,311
Par M. I. Paradis, fils, Montréal
Noirs 13 pièces



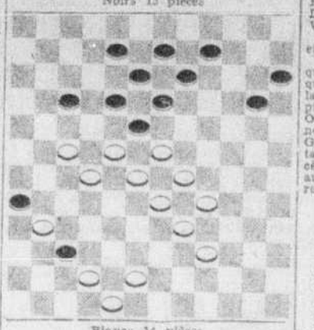
Blancs 18 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 19,312
Par M. Oscar-A. Vallée, Alfred, Ont.
Noirs 6 pièces



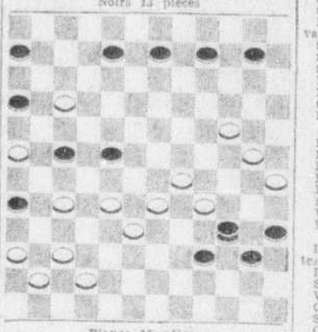
Blancs 6 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 19,313
Par M. J.-E. Pellerin, Ottawa
Noirs 13 pièces



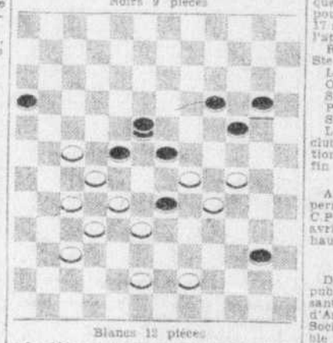
Blancs 14 pièces
Les blancs jouent et gagnent.
Les noirs étant trop anxieux d'aller à dames (?) jouent 38—41 et perdent.

Dédié à M. Adélard Messier, rue Panet Montréal
PROBLEME CANADIEN No 19,314
Par M. Art. Poirier, Verdun, Que.
Noirs 13 pièces



Blancs 15 pièces
Les blancs jouent et gagnent

Aux débutants ataxces
PROBLEME CANADIEN No 19,315
Par M. Nap. Brochu, Lévis
Noirs 9 pièces



Blancs 12 pièces
Les blancs jouent et gagnent en 5 coups.

Solutions des problèmes de la semaine du 27 mars

No 276 — M. Chs. Poisson
Blancs: 40—34; 44—39; 50—44; 63—69; 53—48; 83—47; 47—32 gag.

No 277 — M. L. Maheu
Blancs: 34—28; 47—41; 46—40; 49—1; 25—14; 1—17; 40—70 gag.
Noirs: 32—48; 46—35; 35—44; 43—66; 66—8; 6—36.

No 278 — M. J. B. Cournoyer
Blancs: 44—37; 35—28; 33—26; 20—14; 45—38; 46—40; 50—44; 6—33; 66—33 gag.
Noirs: 43—31; 32—35; 21—32; 8—21; 32—45; 35—33; 67—26; 1—60.

No 279 — M. G. Lespérance
Blancs: 37—30; 23—17; 34—17; 17—37; 34—21 gag.
Noirs: 44—33; 13—36; 18—54; 54—39.

No 280 — M. H. E. Cadere
Blancs: 46—40; 37—31; 37—41; 44—38; 38—33; 33—47; 50—24; 42—26; 48—33; 22—25; 27 gag.
Noirs: 35—26; 46—68; 68—80; 80—40; 40—66; 66—40; 17—30; 30—41; 36—39; 19—32.

Solutions des problèmes de la semaine du 3 avril

No 281—Mlle A. Moreau
Blancs: 58—52; 52—47; 51—48; 42—36; 34—48; 43—37; 64—50; 71—23; 56—47; 62—6 gag.
Noirs: 40—63; 53—40; 40—31; 29—42; 42—43; 32—42; 53—64; 17—28; 43—50.

No 282—M. O. Carrier
Blancs: 52—47; 60—39; 32—37; 44—38; 72—65; 85—40; 53—48; 64—69; 71—34; 39—5; 5—72 gag.
Noirs: 41—35; 33—46; 63—25; 12—45; 43—32; 34—62; 45—83; 83—64; 39—38; 18—29.

No 283—M. L. Foley
Blancs: 35—28; 69—63; 45—35; 38—16; 59—52; 70—63; 80—83; 84—26 gag.
Noirs: 28—35; 58—69; 69—30; 11—22; 30—37; 37—70; 70—47.

No 284—M. Ed. St-Pierre
Blancs: 30—11; 39—34; 53—48; 11—3 8—35 gag.
Noirs: 35—64; 27—46; 54—35; 35—11.

No 285—M. A. Robillard
Blancs: 63—57; 49—43; 57—81; 70—63; 39—52; 36—32; 43—8 gag.
Noirs: 67—46; 55—38; 48—57; 57—70; 70—79; 45—37.

La Fédération

NOTES DU VERDUN

CONDELEANCES:

C'est avec un profond regret que nous avons appris le deuil cruel qui vient de frapper notre bon ami, M. F. Brousseau, par la mort de son père bien-aimé. Dans une circonstance aussi douloureuse, c'est nous acquitter d'un pénible devoir que d'offrir nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée ainsi qu'à notre distingué confrère, F. Brousseau.

La Direction—ART. POIRIER, Sec.-Corr.

VERDUN VISITE ST-MICHEL

Equipe O. Leger		Equipe Chartrand	
E. Sylvain	1	A. Campeau	0
D. Degent	½	P. Morse	½
H. Guidi	0	P. Campeau	1
M. Vigneault	1	Roi. Leger	0
G. Masse	½	M. Lafeuille	½
H. Dugas	1	P.-E. Guido	0
O. Leger	1	P.-E. Chartrand	0
Total	3	Total	1

Nous espérons recevoir la visite du St-Michel bientôt.

ART. POIRIER, Publiciste.

AU ST-PAUL

Les différents tournois, dont les damistes du St-Paul s'étaient engagés, sont presque terminés et voici le vainqueur de chaque classe: A. Danis, pour la classe "B", E. Tremblay et P. Pelland, pour la classe "C", et A. Poirier pour la classe "D", ce dernier est par conséquent détenteur de la coupe championnat de cette classe, généreusement offerte par M. J.-D. Théorêt, barbier, de Ville Emard.

Un rapport plus complet sera publié samedi prochain et d'ici cette date les retardataires sont priés de compléter le nombre de parties qu'ils avaient à jouer.

Une intéressante assemblée de la section damique est convoquée pour lundi prochain; tous les damistes sont invités d'être présents car des questions importantes seront discutées.

J.-C. NEPVEU

FEDERATION DU JEU DE DAMES

Rapport des rencontres d'équipes au St-Rosaire, du 29 mars et du 5 avril.

Equipe Demers		Equipe Cadette	
J.-R. Labelle	1	J. Grinsell	0
H. Picher	1	L. Théorêt	0
L.-P. Plion	0	L. Brière	1
V. Lattaro	1	E. Brunet	0
H.-J. Quinn	1	R. Limoges	0
J. Durocher	1	W. Lécuyer	0
E. Desjardins	½	J.-P. Labelle	½
P. Goyer	½	R. Traversy	½
Gas. Durocher	0	A. Dionne	1
A. Bisson	0	O. Durocher	1
R. Labelle	1	J. Tétreault	0
E.-P. Durocher	½	E. Ouellette	½
E. Asselin	1	R. Labelle	0
Total	8½	Total	4½

Equipe Demers

A. Dionne	0
E. Brunet	½
L. Brière	1
E. Charron	0
J. Durocher	1
P. Goyer	½
J. Raymond	1
J.-P. Labelle	1
E. Asselin	½
G. Durocher	½
A. Dionne	½
Total	6½

Equipe Cadette

J. Grinsell	1
D. Brière	½
F. Dubreuil	0
H. Purenne	1
A. Chainey	0
E.-P. Durocher	½
E. Desjardins	0
H. Richer	0
G. Durocher	½
R. Labelle	½
Gast. Durocher	½
Total	4—

Les capitaines Durocher et Lecuyer, de la Classe D, prient leurs joueurs d'être au local sans faute pour 2 hrs.—P. DEMERS.

JOUTES INTERCLUBS

Rapports de dimanche dernier, classe A:

National	1½	Rosemont	3½
Delorimier	2	Le Foyer	2
Iberville	3½	S.-Rosaire	1½
Maisonneuve	3	S.-Paul	2
C. P. R.	0	Plessis	0

CLASSE C

Plessis	4	O. St-Ed.	3
S.-Rosaire	6	Rosemont	0
Maisonneuve	0	Iberville	6
Hoch.-Mals.	5	C. P. R.	1
Delorimier	2	St-Paul	3
Verdun	6	S.-Cécile	0

Etaient au repos: Hoch.-Maisonneuve A et Foyer C.

Un simple commentaire s'impose, c'est que le Saint-Paul a été le seul club, à date, qui ait réussi à arracher un match nul à la fameuse équipe C du Delorimier, si bien pilotée par notre excellent confrère Paul Ouellette, qui, entre parenthèses, fut l'annotateur compétent du match championnat Guertin-Dagenais. Ajoutons que le capitaine Ouellette doit beaucoup de son succès aux deux jeunes Trottier, lesquels ont aussi rendu de précieux services durant la rencontre championnat.

PROCHAINES RENCONTRES

CLASSE A

Demain, 9 avril, dernières joutes:
Saint-Paul au Foyer.
Plessis au Rosemont.
Hoch.-Mals. au National.
C. P. R. au Delorimier.
Maisonneuve au Iberville.
St-Rosaire au repos.
Ceci représente la journée retardée du 8 janvier, celle du 9 mars ayant été jouée dimanche dernier.

CLASSE D (demain, 9 avril)

S.-Rosaire-N. au S.-Jean de la Croix.
Rosemont au S.-Paul-N.
Verdun au Maisonneuve.
S.-Paul-B. au Hoch.Mals.-.
Iberville au Ouv. S.-Edouard.
S.-Rosaire-B. au Foyer.
Ste-Cécile au repos.
Le 23 avril, le D jouera dans l'ordre suivant: (final)
Sainte-Cécile au S.-Rosaire-N.
S.-Jean de la Croix au Rosemont.
St-Paul au Verdun.
Maisonneuve au S.-Paul-B.
Hoch.-Mals. au Iberville.
Ouv. S.-Edouard au S.-Rosaire-B.
Le Foyer au repos.

CLASSE C

Lundi soir, 10 avril:
Le Foyer au S.-Paul.
Rosemont au Ouv. S.-Edouard.
Delorimier au C. P. R.
Iberville au S.-Rosaire.
Ste-Cécile au Maisonneuve.
Verdun au Hoch.-Maisonneuve.
Plessis au repos.

Dimanche, 16 avril, avant-dernières joutes du "C":
Rosemont au Plessis.
St-Paul au St-Rosaire.
Verdun au Maisonneuve.
C.P.R. au Iberville.
Ste-Cécile au Delorimier.
Ouv. St-Edouard au Foyer.
Hoch.-Mals. au repos.
Maintenant, comme la rencontre qui se jouera lundi soir, 10 avril, représentait la journée retardée du 8 janvier, voici les parties remises du 19 mars, cédulées cette fois pour le lundi soir, 17 avril, ce qui fera que le "C" sera engagé deux jours de suite pour terminer sa saison, soit le 16 et le 17 avril, cette dernière étant la finale avec l'appariement suivant:
Rosemont au Plessis.
Ste-Cécile au Hoch.-Mals.
Le Foyer au Delorimier.
Ouv. St-Ed. au Iberville.
St-Paul au Maisonneuve.
Plessis au C.P.R.
St-Rosaire au repos.
Les capitaines et les joueurs de chaque club voudront bien conserver ces informations afin d'être bien renseignés d'ici la fin de la saison.

* * *

A la dernière assemblée de la Fédération, permission a été accordée au Plessis et au C.P.R., classe "C", de jouer demain, 9 avril, cette dernière rencontre cédulée plus haut pour le 17 avril.

PROCHAINS ARTICLES

Dans les premiers jours de la semaine, je publierai le rapport complet de l'intéressante assemblée mensuelle de la Fédération d'Amérique, tenue lundi soir dernier, au Social Delorimier, laquelle fut remarquable tant par la présence de premières autorités du Jeu de Dames, à Montréal, que par le travail compétent et progressif des nombreux délégués, sous la présidence de M. le notaire Donat Corbeil.

Aussi, dans un autre article, une simple revue du mémorable match Guertin-Dagenais, quelques considérations sur les péripéties de la rencontre et les quelques manifestations intimes qui ont suivi la victoire de maître Raoul Dagenais, le nouveau champion du Canada.

Des événements aussi précipités m'ont forcément amené à certains délais, et si je renvoie ces articles à quelque temps, je tâcherai, du moins, d'être aussi complet que possible. Pour aujourd'hui, les informations sur la cédule doivent avoir la priorité, et c'est pourquoi je prie tous les intéressés de découper ces notes afin de bien suivre la fin de saison qui s'annonce mouvementée et excitante pour les clubs de la Fédération.

D'autres notes seront transmises par M. Pierre Lalonde concernant le tournoi de maître qui se poursuit actuellement. Léger toujours en tête. Il est entendu toutefois que les joutes reprendront dès cette semaine.

H. LEGER A R. LORRAIN

Un simple communiqué de M. Henri Léger, actuellement en tête du tournoi titre de maître, au sujet d'une certaines discussion qui eut lieu récemment entre quelques concurrents, dont M. A. Lorrain qui offrit, paraît-il à M. Léger, d'aller jouer des parties avec M. Raoul Lorrain, à raison de cinq piastres d'enjeu chacune. Et M. Léger avise qu'il est disposé à rencontrer M. Lorrain aux conditions suivantes: premier gagnant deux parties, enjeu de dix dollars chaque côté. Si l'on veut bien communiquer avec M. Léger au plus tôt, au club Maisonneuve ou par la voie du journal, au moins d'ici le 22 avril, il sera facile de s'entendre pour l'endroit où devra s'ouvrir le match, ainsi que pour les dates.

Ajoutons à ceci que M. Léger se distingue remarquablement dans le tournoi titre de maître, alors que M. Raoul Lorrain est l'un de nos vétérans "A" de la meilleure catégorie, très favorablement connu dans tous nos clubs. Voilà comment les attractions se préparent, et si les choses s'arrangent, ce match en serait un de choix, un superbe événement pour tous les amateurs.

Souper en l'honneur du club Les Diables Bleus

Les nombreux amis des Diables Bleus, une équipe de hockey qui a remporté de brillants succès chez les clubs indépendants cet hiver, sont à organiser un souper brillant succès. Les supporteurs de cette équipe. Ce souper aura lieu au club Mertin, le 20 avril prochain et sera sous le patronage des coureurs bien connus, Pete Gauvreau et Frank Hoey. On sait que le populaire coureur irlandais est gérant de cette équipe. Les billets s'enlèvent rapidement et l'organisation est assurée d'un brillant succès. Les supporteurs de cette équipe qui ne se sont pas encore procuré de billets pourront le faire en s'adressant au club Martin, 437 Sherbrooke Est, Harbour 3780.

La crosse à Saint-Henri

Le club de crosse Saint-Henri A.A.A. qui a tant fait parler de lui pendant des années sera réorganisé, cette année, par deux sportsmen bien connus des amateurs de crosse, Jos. Asselin et Louis Foley. Il fera partie de la Montreal Senior Lacrosse Association et jouera ses parties le dimanche au stade Brown, de Verdun. Le samedi, les parties seront jouées sur le terrain situé coin Atwater et St-Catherine. La saison s'ouvrira le 27 mai et se terminera le 15 octobre. Une assemblée de la ligue aura lieu le 11 avril, à 8 h. au No 4032 Notre-Dame Ouest.

Ligue de quilles Aird

La ligue de petites quilles Aird a eu sa cinquième séance, lundi dernier, à la salle Mont-Royal. Les forts quilleurs du Théâtre Passe-Temps prirent deux parties sur le Maison J.-A. Aird. Le 3 Minute Lunch prit également 2 parties sur le Mont-Royal Bleu. A. Surprenant, de l'équipe Aird, roula la 438 pour ses trois parties. Michel Ladora roula une partie de 182.

Position des clubs:

	G.	P.	Pts
Théâ. Passe-Temps	10	5	10087
Maison J.-A. Aird	8	7	9834
3 Minute Lunch	7	8	9498
Mt-Royal Bleu	5	10	9329

Mont-Royal Bleu: T. Lavallée, 356; R. Lauzon, 390; A. Laberge, 366; Jos. Venne, 316; C. Legault, 382. Total, 1813.

Théâtre Passe-Temps: D. Corbeil, 437; A. Brière, 436; L. Coulombe, 437; A. Frenette, 384; M. Guiol, 349. Total, 2043.

Maison J.-A. Aird: A. Surprenant, 446; T. Duquette, 473; E. Clermont, 396; R. Bergeron, 352; M. Piquette, 343. Total, 2004.

3 Minute Lunch: D. Ladora, 342; L. Trudel, 466; E. Valade, 388; M. Ledora, 408; A. Lauzon, 460. Total, 2664.

LE JEU D'ECHECS

LES ECHECS ET LA MEDECINE
PAR LE Dr E. OLIVIER

Un confrère, le Dr Nedelec, a récemment publier un article dans lequel il conseillait aux malades, et particulièrement aux nerveux, la pratique des Echecs, comme un moyen thérapeutique qui constitue une véritable cure pour ceux qui ont ou qui croient avoir à se plaindre de leur santé.

Que dire alors des malades chirurgicaux, principalement des blessés osseux, qui restent parfois de longues semaines à l'extension ou dans un appareil plâtré. Ayant eu, pendant la guerre, à diriger un centre de chirurgie osseuse, au Mont des Oiseaux, j'y fondai, parmi les officiers qui y étaient en traitement, "l'Echiquier du Mont des Oiseaux", et chaque jour plusieurs tables voyaient pousser les "bouts de bois..."

La cure d'echecs alternait aussi la cure de soleil, et sans vouloir prétendre la première aussi indispensable à la guérison des fistules osseuses que le second, je reste persuadé qu'elle contribuait fortement au maintien du moral de nos blessés en les préservant du cafard et du découragement.

J'ai toujours regretté, pendant mon long séjour dans les hôpitaux de l'Assistance Publique, que le jeu des Echecs n'y soit pas plus connu et pratiqué. J'y ai vu très souvent jouer aux Dames, jamais aux échecs. Il y aurait, de ce côté, un effort de propagande à faire qui pourrait amener de nombreux adeptes au noble jeu.

Je m'associe donc à mon confrère Nedelec pour recommander aux blessés, principalement aux blessés osseux, les Echecs qui abrégeront leur temps d'immobilisation et accéléreront la consolation en leur donnant belle humeur et santé morale.

DAMIER PREFONTAINE

Les joueurs d'échecs du Préfontaine, 3379, rue Adam seraient désireux de voir augmenter leur nombre, et nous invitons ceux que le jeu intéresse de se joindre à nous, vu que nous aurons sous peu un tournoi qui ne manquera certainement pas d'intérêt pour les amateurs.

Les quelques parties jouées mardi dernier donnèrent le résultat suivant:

T. Daigle	½	C. Bernier	½
J.-A. Daigle	1	A. Dussault	0
Goup. Gervais	0	L.-A. Dussault	1
J.-A. Daigle	1	C. Bernier	0
Total	2½	Total	1½

J.-A. DAIGLE, sec.

CHAMPIONNAT DE LA METROPOLITAN CHESS LEAGUE

Après la huitième ronde, la position des différentes équipes de cet important concours est comme suit:

	Matches G.	Matches P.	Parties G.	Parties P.
Manhattans	8	0	55½	8½
Marshalls	8	0	48½	12½
Empire City	7½	½	47½	16½
Hungarians	8½	2½	35	29
West Side	4	4	32½	25½
City College	3½	3½	30	26
Internationals	3½	4½	29½	32½
Scandinavians	3	4	27	34
Queens	2	5	16½	36½
New York University	1	7	13½	47½
Calissa	0	8	19	41

CHAMPIONNAT DE MONTREAL
Position après la 6ème ronde

	Gag	Per
Schwartz	6	0
Richard	5	0
Blumin	5	0
LaDuin	4½	1½
Harvey	3	2
Griffin	3	3
Gaudet	3½	2½
Blanchard	3½	2½
Wilson	1½	3½
Wilcox	2	4
Davis	1	5
Keller-Wolff	1½	4½
Schallo	1½	4½
Brisebois	1	5
Rosenberg	0	6

TOURNOI MINEUR
6ème ronde—1ère section

	Gag	Per
Ward	5	1
Martin	a4	1
Phaneuf	b3	1
Payette	4½	1½
Huitemeson	a3½	1½
Nonneck	a3	2
Cacerès	3½	2½
Taillefer	b1½	2½
Maheu	a1	4
Morton	1½	4½
Charlotte	x ½	4½
Allan	a0	6

a—Une partie ajournée.
b—Deux parties ajournées.

2ème Section

	Gag	Per
Henderson	6	1
Linden	a4	1
Séguin	a4	1
Trepanier	a4	1
Taylor	a3½	1½
Mules	a3	2
Deslauriers	a3	2
Swinton	a3	2
Bédard	a3	2
Boucher	a3	2
Crépeau	2½	3½
Orr	a1½	3½
Lefort	1	5
Robillard	a0	6

a—Une partie ajournée.

NOTES ET FAITS

Le jeune et brillant maître, Isaac Kashdan, a donné récemment une séance de 47 parties simultanées, à Reading Pa., avec le résultat de 46 gains et une défaite.

* * *

Il est question d'un match par téléphone entre Boston et Philadelphie, composé de dix joueurs de chaque côté.

* * *

Lors de son passage à Honolulu, en route pour le tour du monde, le champion Alekhine a donné deux séances de parties simultanées, dont l'une comprenait 20 concurrents (y compris deux parties sans voir), gagnant toutes les parties. Le jour suivant, Alekhine joua simultanément 15 parties sans voir, mais nous n'en connaissons pas le résultat.

* * *

Le grand maître Autrichien, Rudolph Spielmann, vient de gagner un match de six parties contre le maître Adolph G. Sloitz, par le score de 4 parties gagnées, une nulle et une défaite.

* * *

Le nouveau champion de la Russie, M. Botvinnik, n'a que 22 ans et a déjà à son crédit plusieurs belles victoires.

* * *

M. Isaias Pico, de Buenos Ayres, a gagné le championnat de l'Argentine, et cela par une forte marge sur M. R. Grau.

* * *

Lors d'un tournoi qui a eu lieu à Prague, en 1874, tous les compétiteurs jouaient "sans voir". Le vainqueur, M. J. Dobusky, a obtenu le résultat de 13½ sur un total de 14 pointe.

LE CAFE DE LA REGENCE
Lasker y donnera une séance de simultanées

Depuis plus de deux siècles, le Café de la Régence, à Paris, est le rendez-vous des joueurs d'échecs du monde entier. Aux champions les plus célèbres s'associent les noms les plus glorieux; citons: Voltaire, J.-J. Rousseau, d'Alembert, Robespierre, Bonaparte, le futur tzar Paul Ier, A. de Musset, Talma, Gambetta, Grévy, etc...

Il est permis de dire que toute l'histoire des Echecs est lié étroitement à ce fameux café.

Le sympathique propriétaire actuel, fidèle aux traditions, a bien voulu concourir à la noble cause des échecs en réservant ses salles de jeu à une séance de trente parties simultanées, qui sera donnée par l'ex-champion, le Dr Emmanuel Lasker.

LE DR LASKER A PARIS

L'ancien champion du monde (1894-1921), le Dr Emmanuel Lasker, est de nouveau

★LA VIE OUVRIÈRE★

Les livreurs de pain ou de lait qui font crédit

Sont-ils responsables financièrement des défauts de paiements des clients.

UN JUGEMENT DE COUR

En réponse à un distributeur de lait, qui demande "s'il pouvait être tenu responsable, en justice, par ses patrons, des défauts de paiement des clients de la compagnie qu'il dessert, voici un jugement rendu, récemment, à ce sujet, par un tribunal de la Colombie-Britannique et publié dans la "Gazette du Travail".

Exposé de la cause

Un garçon livreur à l'emploi d'une boulangerie de la Colombie-Britannique réclamait à ses patrons, en justice, une certaine somme qu'il prétendait lui être due à titre de salaire. La société exploitant la boulangerie en question avait tenu son livreur de pain responsable financièrement, des dettes contractées envers elle par ses clients, et avait retenu le montant de ces dettes sur le salaire payable au livreur de pain.

Le juge devant lequel s'instruisit le cas, en première instance, jugea en faveur du livreur de pain; mais la compagnie en appela de ce jugement, devant le tribunal régional. Or, ce dernier tribunal d'appel, refusa d'admettre le pouvoir de la compagnie contre ce jugement.

Teneur du jugement

"Le crédit accordé au client avec l'autorisation de la compagnie, dans le cours ordinaire des affaires, est-il déclaré dans le jugement, crédit que toute entreprise doit forcément accorder, à moins qu'elle ne fasse affaires au comptant, ne saurait être imputable au garçon-livreur et recouvrable de lui. La direction ne saurait tenir le garçon-livreur responsable de dettes du genre. Le priver de son salaire afin de défrayer les services d'un agent normal de recouvrements ou de recouvrer la dette de clients, n'est pas une pratique courante en affaires. La société défenderesse ne se contente pas de tenir le garçon-livreur solvable des dettes de ses clients envers elle, mais, de plus, comme c'est ici le cas, retient de un, à un et demi pour cent du salaire hebdomadaire de cet employé afin de couvrir, à concurrence de la somme ainsi retenue, tout défaut de paiement de la part de sa clientèle. Le contrat entre la société et l'employé n'autorise pas une telle retenue. Mais, quoi qu'il en soit, un tel procédé est contraire à l'équité et a été imposé par la défenderesse sans tenir compte des objections de son employé."

Ce que dit le juge

"Pour ces motifs, conclut le juge, je rejette la demande reconventionnelle qui vise à tenir le demandeur responsable des marchandises livrées à crédit sans l'autorisation de la société défenderesse. Je considère non fondée la présomption que les livraisons de produits aux clients réguliers ne sont pas autorisées par la société.

"Je me vois donc dans l'obligation de rejeter la demande reconventionnelle et de débouter avec dépens la société appelante de son pourvoi et de sa demande reconventionnelle.

"La pratique de tenir les garçons-livreurs responsables des défauts de paiement de la part de clients est essentiellement contraire à l'équité, et ne saurait soutenir la lumière d'une enquête judiciaire".

Les Syndicats Catholiques et la canalisation du S.-Laurent

Mise au point par le cercle Léon XIII

Le Cercle d'études, Léon XIII, affilié aux Syndicats Catholiques, recevait un nouveau conférencier à sa séance de jeudi soir. M. Achille Bergevin avait annoncé qu'il exposerait ses vues personnelles sur la canalisation du S.-Laurent.

Il est à propos de rappeler que le Cercle Léon XIII ne saurait engager, en aucune manière, les Syndicats catholiques, dont le porte-parole, à Montréal, est le conseil central, qui lui-même délègue assez souvent à son comité exécutif le soin d'étudier à fond les questions qui lui sont soumises, pour étude et rapport. Le bureau confédéral, siégeant à Québec, statue en dernier ressort sur toutes les résolutions passées à Montréal, lorsque leur importance est de nature à engager tout le groupement ouvrier des syndicats catholiques.

M. Bergevin a demandé qu'une résolution soit approuvée.

A ce moment, M. Léonce Girard, secrétaire général, puis M. Alfred Charpentier, président général, et ensuite M. B. Grandguillot, secrétaire du comité exécutif, informèrent M. Bergevin, que quoique l'assemblée parut favorable à ce projet, les syndicats catholiques s'entouraient de beaucoup de précautions avant d'approuver une résolution semblable, et que pour les raisons énumérées plus haut, et pour lui être agréable, il fut résolu que sa résolution soit transmise au comité exécutif pour étude et rapport.

Un conférencier doit d'ailleurs présenter la contrepartie de ce projet, dans un avenir rapproché.

Le comité exécutif des Syndicats catholiques, à une prochaine assemblée, étudiera donc cette importante question et fera rapport au conseil central.

Le club ouvrier du nord honore son président

L'assemblée du 3 avril 1933 restera mémorable dans les annales du club ouvrier indépendant du nord. Les membres du club et tous les amis de M. Joseph Laperrière apprenaient avec joie le verdict rendu le jour même par le juge Marin, acquittant honorablement M. Laperrière des basses accusations portées contre lui. "Les accusateurs du président, a dit un officier, n'ont qu'à se bien tenir à l'avenir, car la justice a le bras long et elle sait punir ceux qui essaient de ternir la réputation des honnêtes gens".



M. Jos. Laperrière

Les personnalités les plus importantes de la Fédération des clubs ouvriers : le président général, M. J.-A. Chalifoux, MM. Pierre Desrosiers, P.-Z. Delcourt, A. Acoulon, L. Boire, R. Périard, M. Trudeau ainsi que plusieurs amis de la Fédération, MM. C. Gauthier, U. Rose, M. Rancourt, D. Calaméo, J.-A. Lagueux et autres sont venus rendre un témoignage d'estime envers M. Laperrière. A leur entrée dans la salle, les chefs de la Fédération furent acclamés et on chanta: "Il a gagné ses épaulettes."

Les discours

M. Chalifoux fut le premier à prendre la parole. En termes appropriés il sut traduire le sentiment général à l'égard du président Jos. Laperrière.

M. Desrosiers le suivit et il souleva l'enthousiasme de la foule. Mentionnons le discours de M. Trudeau qui parla avec éloquence et fut vivement applaudi.

Jusqu'à minuit les orateurs se succédèrent et furent unanimes à reconnaître en M. Joseph Laperrière un homme intègre et sans reproche.

Le héros de la fête remercia en termes émus tous ceux qui venaient lui témoigner cette marque d'estime et modestement il déclara que les membres du club surtout, et le concours des chefs de la Fédération étaient en grande partie responsables de la victoire obtenue: celle de confondre les gens sans scrupules, qui s'acharnent à vouloir détruire un mouvement que rien ne peut arrêter.

A l'ouverture de l'assemblée, un vote de sympathie fut offert à M. Louis Boire, agent de liaison en chef, pour la perte douloureuse qu'il vient de subir en la personne de Mme J.-B. Larin, sa soeur.

De jolis prix de présence furent tirés au sort. On se sépara au chant de "O Canada". (Communiqué.)

Fête à l'Association ouvrière de Crémazie

Le président de l'Association ouvrière de Crémazie a été l'objet d'une belle démonstration d'estime et d'amitié, de la part des membres de cette association et de ses nombreux amis, jeudi soir, au Temple du Travail. L'organisation de cette fête avait été tenue dans le plus profond secret, et ce fut une vive surprise pour celui qui en fut le héros.

Une magnifique adresse lui fut lue par M. Alfred Therrien, secrétaire archiviste de l'Association, tandis que M. Jacques Moreau lui présentait son portrait peint à l'huile. Une jeune fille, Mlle Suzanne Rouleau offrit un superbe bouquet de roses et d'œillets à Mme E. Tellier.



M. E. TELLIER, président de l'Association ouvrière du quartier Crémazie, qui a été l'objet d'une belle fête de la part des membres et officiers de cette association.

M. A. Fontaine, président de l'association des électeurs du quartier Saint-Jean, lequel représentait la Fédération des clubs ouvriers, fit un bel éloge du héros de la fête, et célébra son dévouement pour la classe ouvrière, et son zèle pour sa propre association. MM. F.-X. Saint-Denis, président de l'association des citoyens de Rosemont, M. Rockburn, de la section Lafontaine, M. Gagnon, de la Défense ouvrière du comté Saint-Jacques, félicitèrent également le président E. Tellier, ainsi que sa digne épouse.

En réponse, M. Tellier, remercia, de bon cœur ses bons amis pour leur aimable surprise. Puis la fête se continua par l'exécution d'un magnifique programme de chants, musique, déclamation et une vingtaine de prix furent tirés au sort dans l'assistance.

La fête se termina tard au milieu de l'enthousiasme général.

Lundi soir dernier, l'Association ouvrière de Crémazie, au cours de son assemblée, adressa une protestation au comité exécutif municipal, contre le projet de l'administration de diminuer de 25 pour 100 le personnel déjà insuffisant du département de la voirie. M. Fontaine, du quartier S.-Jean, invité d'honneur, parla du paiement des loyers, pour les chômeurs pauvres.

Activités de la Voix ouvrière de Montréal

Mercredi avait lieu l'assemblée régulière de la Voix Ouvrière de Montréal, section Saint-Denis-Dorion, sous la présidence de M. Félix Lacasse, assisté de tous les officiers. Parmi les visiteurs sur l'estrade, on remarquait: MM. R. Binette, J. Masson, D. Mondor, R. Saint-Jacques.

29 nouveaux membres furent initiés. M. H. Bourbonnais fit une généreuse distribution de tabac à fumer et à cigarettes W.-C. McDonald, par courtoisie de la maison H. Fortier Ltée. Un vote de remerciements leur fut offert unanimement.

Des correspondances furent reçues de l'honorable A. Duranleau, ministre de la marine, de l'hon. H. Guthrie, ministre de la justice, de l'hon. L. M. King, chef de l'opposition, du Dr Arthur Denis, m.p., de l'hon. L.-A. Taschereau, de l'hon. C.-J. Arcand, ministre du travail, de M. J.-A. Francoeur, député de Dorion, à Québec, de M. Alfred Legault, président intérimaire du comité exécutif, ainsi que du greffier de la ville et des échevins A.-E. Goyette et Max Siegler.

Des résolutions

Les résolutions suivantes furent adoptées, et le secrétaire fut prié d'en envoyer copie à chacun des intéressés: contre tout changement du droit d'éligibilité comme échevin, mais que le dépôt électoral soit aboli;

Que la Voix Ouvrière appuie la demande de l'échevin Dupuis, le passage gratuit sur le pont du Havre, pour les piétons qui se rendent à l'île Ste-Hélène;

Un vote de félicitations à l'hon. L.-A. Taschereau et au chef de l'opposition, M. Maurice Duplessis pour leur ferme attitude contre le communisme et les discours séditieux.

La Voix Ouvrière appuie le travail organisé dans sa demande d'avoir un de ses membres sur la commission des accidents du travail, tout en protestant contre tout changement à la loi telle qu'elle est aujourd'hui.

Vu que la Ville est autorisée à limiter le temps des visites des logis à louer, la Voix Ouvrière réitère sa demande de limiter à 30 jours le temps des visites.

La Voix Ouvrière se prononce carrément contre le projet de M. Mendoza Langlois, tel qu'exposé dans la "Presse", car il ouvrirait la porte à des abus et à des injustices.

L'assemblée proteste énergiquement contre la taxe sur le sucre, sirop, mélasse, riz, tapioca, etc, choses de toute nécessité pour l'ouvrier, mais où l'injustice est plus criante encore, c'est que l'on a abaissé les taxes sur les cigarettes, le whisky, les objets de luxe, etc., taxes qui auraient pu être augmentées.

M. C. Lafontaine fut élu par acclamation, agent de liaison pour la Voix Ouvrière.

Les orateurs suivants intéressèrent l'assemblée par leurs bonnes remarques et leur encouragement: MM. R. Binette, G. Gilker, D. Mondor, R. Saint-Jacques, qui tous, furent chaleureusement remerciés par le président.

Le tirage du prix de présence fut gagné par M. Antonio Michaud, un des plus anciens membres de la Voix Ouvrière.

Prière de suivre cette colonne pour la date de la prochaine conférence.

A Sainte-Claire de Tétraultville

L'association des citoyens de Sainte-Claire de Tétraultville et des paroisses environnantes, à sa dernière assemblée, lundi soir, 3 courant, en la salle du soubassement de l'église, a procédé, comme suit, à l'élection générale de son bureau d'officiers. Environ 400 membres étaient présents. M. Ubald Fortin fut élu président et MM. G.-E. Cyr et Ludger Roy, secrétaires conjoints de la séance d'élection. MM. Roméo Côté, J.-E. Ethier et H. Marchand, scrutateurs.

Furent élus: MM. Rosaire Tessier, président; A. Bissonnette, 1er vice-président; A. Asselin, 2e vice-président; Ludger Roy, secrétaire archiviste; N. Racette, assistant secrétaire archiviste; E.-A. Tessier, trésorier; J.-L. Tessier, commissaire ordonnateur; MM. V. Gauthier, R. Manseau, M. Boyer, J. Veillette, M. Roch, René Fabert, et A. Prince, directeurs.

M. Ubald Fortin, K.C., président d'élection, félicita les candidats élus; et, aussi, les membres, pour leur grand esprit d'ordre et de discipline. Il rappela que cette qualité est caractéristique à la race Canadienne-française et exhorta à la mettre en pratique spécialement en ces temps de crise: "C'est de l'ordre, dit-il, pour nous citoyens, que de respecter l'autorité et de nous tenir à notre place dans le respect et l'obéissance aux lois, et c'est peut-être le seul moyen d'obtenir encore plus de nos différents gouvernements et de remédier à la dépression actuelle."

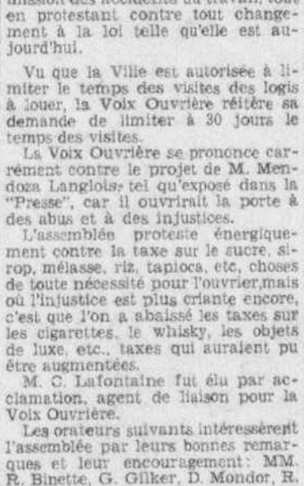
M. Abraham Dupéré, échevin du quartier Mercier, et M. le curé Pierre Roy, félicitèrent les officiers élus, et invitèrent les membres et le public à leur prêter toute l'assistance possible, dans l'exercice de leurs fonctions, dans l'intérêt général de l'Association.

Le président élu, M. Rosaire Tessier remercia l'assemblée pour le beau témoignage d'estime et de confiance qu'elle venait de lui accorder, et déclara qu'il ferait tout en son pouvoir pour s'en montrer digne. MM. A. Bissonnette, 1er vice-président, et A. Asselin, 2e vice-président, et A. Prince, directeur, dirent aussi quelques mots pour remercier l'assistance. Des remerciements furent votés au président d'élection, M. Ubald Fortin, ainsi qu'aux secrétaire et aux scrutateurs. L'assemblée fut ajournée au premier lundi de mai.

L'aide à l'Université

Le Conseil du district de Montréal de la Fraternité-Unie des charpentiers-menuisiers, à son assemblée, mercredi soir, au Monument National, discuta longuement la question de l'aide à l'Université de Montréal.

Sur la proposition de MM. J.-A. Chamberland et Pierre Lefèvre, une résolution a été adoptée unanimement, exprimant que: "Ce Conseil n'est pas opposé à ce que les pouvoirs publics viennent en aide à l'université; mais, dit la résolution, pour éviter les erreurs des années passées sur les chantiers de construction de la bâtisse de l'université, ce conseil demande qu'une cause, réglementant les taux de salaires, soit attachée au contrat, et que de plus, les chantiers de l'université soient des chantiers libres, sur lesquels tous les ouvriers, unionistes ou non, pourront travailler." Les proposeurs ont fait observer que les chantiers des gouvernements sont toujours libres et que les travaux de l'université sont des travaux publics.



M. J.-A. CHAMBERLAND

A l'association des citoyens de S.-Eusèbe

L'Association des citoyens de S.-Eusèbe Enrg., dont le local est situé au No 2116 Frontenac, tenait, mercredi soir, l'une de ses plus importantes et plus nombreuses assemblées, sous la présidence de M. Nap. Mainville. M. Alb. Blondin, 1er vice-président et organisateur du grand pèlerinage à l'Oratoire S.-Joseph du Mont-Royal, remercia au nom de l'Association des citoyens de S.-Eusèbe, M. le curé N. Dupuis, de la paroisse S.-Eusèbe, qui annonça au prône à toutes les messes ce grand pèlerinage. Il remercia aussi le R. F. Edmond, directeur de l'académie Meilleur, qui a bien voulu prêter le drapeau du Sacré-Coeur de cette académie, ainsi que tous ceux qui ont bien voulu se dévouer lors de ce grand pèlerinage.

Le secrétaire financier, M. Paquin, fit rapport que, cette semaine, 52 nouveaux membres se sont enregistrés dans l'association et invita tous les citoyens du quartier S.-Eusèbe à se joindre à elle dont la devise est "Justice pour tous".

Un vote de sympathies fut pris à l'égard d'un des membres, M. Wilfrid Charbonneau, qui a eu la douleur de perdre son frère cette semaine.

Le directeur du jeu de dames invite tous les amateurs de ce jeu à assister au grand tournoi auquel tous les clubs ont promis d'envoyer un représentant pour dimanche le 9 M. R. Duval nous promet une belle séance. Avis à tous les membres de l'association que durant la Semaine Sainte, il n'y aura pas d'assemblée.

Des inquiétudes dans le chantier municipal

L'inquiétude règne actuellement dans le rang des employés manuels de la ville, par suite des pertes de temps occasionnées par la réduction démesurée du budget des différents départements et par l'incertitude du lendemain.

On se demande si la ville va forcer ses employés à recourir aux secours directs, ou si elle va donner l'exemple à l'industrie privée en leur assurant enfin du travail régulier.

L'attitude de certains contremaîtres et même de certains chefs de département, qui semblent pris d'affolement et négligent, dans bien des cas, de prendre leurs responsabilités, n'est pas de nature à ramener la confiance.

A sa prochaine assemblée, le syndicat du chantier municipal étudiera la situation et décidera des mesures à prendre pour remédier à cet état de choses. L'agent d'affaires fera en plus un rapport encourageant pour les membres travaillant sur l'entretien des édifices publics. Des communications importantes concernant l'incinération seront également lues.

Comme des décisions intéressant tous les employés devront être prises, il importe que tous les membres soient présents. L'assemblée aura lieu mardi, le 11 avril, à 8 h., dans l'édifice des syndicats catholiques, 1231 est, rue Demontigny. Tous les employés manuels de la ville sont invités. (Comm.)

Tailleurs de pierre

L'union internationale des tailleurs de pierre informe officiellement ses membres qu'il sera procédé à l'élection générale des officiers, à l'assemblée de cette union, lundi prochain, à 8 h. au No 1331 Sainte-Catherine Est. Par ordre: L.-P. Longpré, secrétaire.

Le travail féminin au club S.-Edouard

Le club ouvrier Saint-Edouard, au cours de sa dernière assemblée, lundi soir, a entendu une intéressante conférence sur le travail des femmes dans la province de Québec.

Le conférencier a fait connaître, d'après les données officielles publiées, dans le livre des comptes publics, que le gouvernement provincial de Québec employait, en 1931, 892 femmes ou jeunes filles, auxquelles il payait, en salaires, la somme de $566,323.17.

"Or, a dit l'orateur, sur ce nombre d'employées, on ne relevait que 59 femmes mariées ou veuves. Dans la majorité des cas, conclut-il, des jeunes gens, ou des pères de famille se seraient bien contentés des salaires payés aux femmes."

Une résolution fut adoptée priant les divers gouvernements de remplacer, dans la mesure du possible, les femmes qui peuvent vivre sans travailler, par des hommes qui ont des charges de famille et sont dans le besoin.

Le conférencier fut remercié par M. Henri Mailloux, 1er vice-président du club S.-Edouard.

La question des loyers

La séance était présidée par M. J.-A. Masse, président du club assisté des autres officiers.

M. J.-E. Racette soumit le rapport du comité chargé d'étudier la question du paiement, à même le secours direct, des loyers pour les chômeurs. Dans ce rapport, il est exposé que des arrangements sont faits, pour parer aux cas les plus pressants. Le comité se tient au courant des développements de cette question de brûlante actualité.

L'aviseur légal du club, M. J. A. Boissonnault, soumit des cas qui prouveraient que les avis de trois jours, pour évacuer les logis ne valaient plus rien. Des informations précises seront demandées, à ce sujet, au président général de la Saint-Vincent de Paul, et les membres du club S.-Edouard, en seront informés à la prochaine assemblée.

La marine marchande

Un projet de résolution fut soumis par M. Perrault, appuyant les amendements proposés à la loi de la marine marchande. Il a été exposé que, si la loi existante était appliquée strictement, 5,000 à 6,000 hommes, à Montréal, seulement, trouveraient de l'emploi de ce chef. Cette résolution fut adoptée.

Dans la construction

M. Arthur Martel, parla de l'organisation d'une conférence, en Canada, qui a pour but d'activer l'industrie du bâtiment, laquelle est actuellement dans un piteux marasme. Il ajouta que, vu l'importance des hommes qui sont en tête de cette organisation, laquelle est composée de capitalistes, de financiers, architectes, ingénieurs, et hommes d'affaires en vue, en Canada, les ouvriers en attendent d'heureux résultats.

Parmi les invités d'honneur, on remarquait un bon nombre de représentants du club ouvrier Laurier.

Une mise à point

Une double erreur, bien involontaire, s'est glissée dans notre rapport du pèlerinage de la Fédération des clubs ouvriers de la province de Québec, lequel a eu lieu dimanche dernier. Deux communications nous sont adressées à ce sujet et nous nous empressons de les publier. La première est de la Voix ouvrière du quartier Saint-Paul et se lit comme suit:

"L'association de protection du quartier Saint-Paul, qui figurait dans la parade, n'est pas membre de la Fédération. Le seul club affilié à la Fédération, pour le quartier Saint-Paul, est "La Voix ouvrière du quartier Saint-Paul", dont le local est situé au No 5553 rue Hadley."

Par M. R.-C. Fortin, secrétaire archiviste et correspondant; président, M. S. Saint-Pierre.

La second. communication nous est adressée au nom du club ouvrier du comté de Saint-Henri, Inc. laquelle est ainsi conçue:

"Le club ouvrier Saint-Henri proteste fortement pour le rapport que vous donnez des clubs qui faisaient partie du pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph. Vous mentionnez la "Défense ouvrière Sainte-Clotilde" comme faisant partie du pèlerinage. Non seulement, ils n'en faisaient pas partie; mais ils ont même refusé notre invitation d'y participer. Signé: Club ouvrier Saint-Henri par M. Wilfrid Morin; président: M. J.-L. Champagne".

Une révolution

C'est bien ainsi qu'il faut définir l'immense transformation opérée dans l'humanité par le christianisme.

C'est sur ce sujet que M. Fernand Boisseau prononcera une causerie demain dimanche à 2 h. 45 p.m., aux Syndicats Catholiques, rue de Montigny, coin Beaudry.

Les questions et objections sont permises sur le sujet de la conférence à toute personne présente.

L'entrée est libre et les ouvriers sont cordialement invités.

AU CLUB OUVRIER DELORIMIER S.-DENIS



Les officiers du bureau de direction, récemment élus pour le terme 1933-1934, posant pour la "Presse" à leur dernière assemblée. — De gauche à droite, au 1er rang: MM. Joseph Figeys, secrétaire-archiviste et correspondant; O. Leclerc, 1er vice-président; M. Eug. Dubé, président; Louis Corbeil, directeur; Ed. Morin, secrétaire des finances. — Au 2e rang, de gauche à droite: MM. Albert Morand, assistant secrétaire; Lionel Boyer, président de l'exécutif; Louis Blais, auditeur; Louis-A. Robert, auditeur; J.-B. Desjardins, auditeur; A. Gervais, trésorier. — Dans cette photographie, n'apparaissent pas: MM. Irénée Lamoureux, 2e vice-président; Adélard Ratelle, sergent d'armes; J.-A. Forest, G. Fournier et A. Blouin, directeurs. — (Cliché la "Presse").

L'ECOLE POPULAIRE

Programme de restauration sociale

Le monde se débat dans une des crises les plus graves qu'il ait connues. Elle est universelle et atteint toutes les classes de la société. Elle condamne les travailleurs des villes et des campagnes à une existence précaire, extrêmement pénible. Les richesses, par suite des abus introduits par un capitalisme oublieux de ses devoirs, sont mal réparties et ne sont plus appliquées, comme il convient, aux besoins des différentes classes.

Il faut tout mettre en oeuvre pour faire cesser ce mal. Y parviendra-t-on par le renversement de l'ordre social actuel et l'instauration d'un régime établi sur des nouvelles bases? Quelques-uns l'affirment. Telles ne sont pas les directives catholiques.

Pie XI, dans l'Encyclique Quadragesimo Anno, préconise non la destruction mais la réforme du système capitaliste. Appuyé sur ces déclarations, nous avons élaboré un programme de restauration sociale approprié aux besoins de notre pays. Nous l'offrons à tous ceux—individus ou groupes—qui veulent sincèrement le relèvement du prolétariat par une meilleure répartition des richesses, tout en respectant les lois de la justice et de la charité.

Mais avant d'énoncer ses diverses propositions, il nous a paru opportun de rappeler sur quelques points importants les principes proclamés par le Pape. Ces précisions doctrinales éclaireront notre programme et permettront d'en saisir pleinement le sens. (1)

Communisme. Le communisme est une doctrine révolutionnaire dont les adeptes poursuivent "par tous les moyens, même les plus violents, une lutte des classes implacable et la disparition complète de la propriété privée... Il se montre sauvage et inhumain... ennemi déclaré de Dieu lui-même". L'autorité publique doit en enrayer la propagande, mais en même temps faire tous ses efforts pour "changer des états de choses qui exaspèrent les esprits des masses et préparent ainsi la voie au bouleversement et à la ruine de la société".

Socialisme. Le socialisme est moins radical que le communisme. Malgré ses atténuations, et bien qu'il contienne une part de vérité, s'il demeure vraiment socialisme, il est "inconciliable avec le christianisme authentique... personne ne peut être en même temps bon catholique et vrai socialiste". Voici les traits caractéristiques du système: doctrine ou esprit matérialiste, socialisation excessive et l'activité économique, subordination de l'âme et sacrifice de la liberté aux exigences de la production, ruine de l'autorité qui ne repose plus que sur des intérêts temporels et non sur Dieu.

(1) Tous les passages entre guillemets sont extraits textuellement de l'Encyclique Quadragesimo Anno.

Nationalisation. — La nationalisation appliquée à la majorité des entreprises, telle que préconisée actuellement par un nouveau parti fédéral, aboutit par la force des choses au collectivisme. Elle est donc condamnable. L'intérêt général peut cependant réclamer ou conseiller une étatisation limitée à certaines catégories de biens, par exemple, "lorsqu'ils en viennent à conférer une puissance économique telle qu'elle ne peut, sans danger, pour le bien public, être laissée aux mains des personnes privées."

Capitalisme.—Le capital est une des formes légitimes de la propriété privée. Il est avec le travail l'agent normal de la production et de la prospérité. Est aussi légitime en soi le capitalisme, en tant qu'il signifie "le régime dans lequel les hommes contribuent d'ordinaire à l'activité économique, les uns par les capitaux, les autres par le travail." Ce qu'il faut condamner et combattre, ce sont les abus du capitalisme: concentration excessive des richesses et du pouvoir économique aux mains d'un petit nombre d'hommes, dictature financière, manoeuvres frauduleuses, profits usuraires, abus de la spéculation, etc, etc.

Evolution.—La restauration sociale se fera par une évolution, mais non par la révolution. Il s'agit de réformer le capitalisme, de l'ajuster aux besoins d'une économie vraiment humaine. La propriété-capital doit, en remplissant mieux ses obligations sociales, assurer une répartition des richesses proportionnée aux nécessités des différentes classes. "Il faut tout mettre en oeuvre afin que, dans l'avenir du moins, la part des biens qui s'accumule aux mains des capitalistes soit réduite à une plus équitable mesure, et qu'il s'en répande une suffisante abondance parmi les ouvriers..." La justice sociale demande que le travail et l'économie donnent accès à la propriété, par l'acquisition de biens stables, par la constitution d'un capital d'épargne.

Facteurs de restauration.—A cette restauration sociale trois facteurs doivent contribuer par une action d'ensemble: 1o **l'esprit chrétien**, principe spirituel de la réforme des moeurs; 2o **l'action de l'Etat** qui doit "diriger, surveiller, stimuler, contenir" les activités économiques et "se préoccuper d'une manière spéciale des faibles et des indigents"; 3o la **collaboration des corps professionnels** "qui groupent les hommes d'après les différentes branches de l'activité sociale auxquelles ils se rattachent".

Accords internationaux. — Il convient aussi que les diverses nations... mettent en commun leurs réflexions et leurs efforts pour hâter, à la faveur d'engagements et d'institutions sagement conçus, l'avènement d'une bienfaisante et heureuse collaboration économique internationale."

Programme

1. — Le régime capitaliste n'est pas mauvais en soi, mais il a été vicié par des abus très graves. Des réformes s'imposent en vue de mettre fin à la dictature économique et d'assurer, par une meilleure répartition des richesses, le relèvement des classes populaires.

2. — A l'égoïsme dominateur et cupide il faut opposer, en tout premier lieu et dans toutes les classes de la société, le véritable esprit chrétien, inspirateur de justice, de charité et de modération, le respect des droits de Dieu (observation du dimanche, etc.) et des droits du prochain (fidélité aux contrats etc.)

3o — C'est de la nature et donc du Créateur que les hommes ont reçu le droit de propriété privée. Ce droit comporte des obligations sociales qui en tempèrent l'usage et le subordonnent aux exigences du bien commun.

4o — L'Etat doit au plus tôt par des réformes législatives soumettre à une réglementation sévère et plus efficace les institutions financières et les compagnies à fonds social, afin de supprimer la surcapitalisation, le mouillage des valeurs, les abus du crédit et de la spéculation.

5o — Certaines catégories de biens confèrent parfois une puissance économique trop considérable pour qu'elle soit laissée entre les mains de personnes privées. Des considérations d'intérêt général peuvent imposer ou conseiller, dans des cas particuliers, la gestion publique, nationale, provinciale ou municipale.

6o — Il appartient à l'Etat d'imprimer une direction d'ensemble à l'économie nationale, et, à cet effet, d'instituer un Conseil économique national, expression de l'organisation corporative, qui permettra aux pouvoirs publics d'agir en liaison étroite avec les représentants qualifiés et compétents de toutes les branches de la production.

7o — Il faut tendre à l'aménagement d'un ordre corporatif par l'organisation complète et légale des différentes professions (ainsi dans le monde du travail: syndicats ouvriers, associations patronales, commissions mixtes).

8o — Une législation sociale s'impose qui assure, a) aux ouvriers: une protection efficace contre les risques d'accident de maladie, de vieillesse et de chômage; b) aux agriculteurs: un crédit agricole effectif, une adaptation équitable du droit de faillite ou de saisie, une protection suffisante contre les accidents (incendie, maladies du bétail, mauvaise récolte).

9o — L'ouvrier a droit à un salaire familial. Si les conditions présentes de la vie industrielle ne le rendent pas toujours possible, la justice sociale commande que l'on procède sans délai à des réformes qui garantiront à l'ouvrier adulte une rétribution proportionnée aux charges normales du ménage. Il est désirable que les employés puissent être appelés à participer en quelque manière à la propriété de l'entreprise, à sa gestion ou aux profits qu'elle apporte. On devrait aussi venir en aide aux familles nombreuses par des mesures spéciales comme les allocations familiales, une diminution ou exemption d'impôts, etc.

10o — Le chômage actuel réclame une intervention spéciale des pouvoirs publics. Il faut tout mettre en oeuvre pour fournir du travail, et, en attendant, pourvoir équitablement à la subsistance de ceux qui sont dans le besoin.

11o — Des mesures s'imposent pour rendre moins onéreux aux familles peu fortunées les services médicaux et les frais d'hospitalisation.

12o — En vue de rétablir l'équilibre de la population, on doit favoriser l'agriculture familiale et restreindre la culture industrialisée, promouvoir l'enseignement rural et les méthodes coopératives, inspirer l'estime de la profession agricole, aider à l'établissement des fils de cultivateurs, développer méthodiquement la colonisation.

13o — Fidèle à la constitution qui nous régit, l'Etat doit respecter les droits des provinces et le principe d'égalité des deux races qui est à la base de la Confédération canadienne. Il s'appliquera aussi à une politique de collaboration économique internationale et s'emploiera à l'avènement de la paix.

L'ECOLE SOCIALE POPULAIRE

Historique de cette institution

L'Ecole Sociale Populaire a été fondée en 1911 à Montréal sous le patronage de S. G. Mgr Bruchési pour diffuser la doctrine sociale catholique et favoriser la création d'oeuvres sociales.

Elle fut d'abord dirigée par un bureau dont les premiers membres étaient: l'abbé Philippe Perrier, président; M. Edouard Montpetit, le R. P. Léonidas Hudon, S.J., M. André Fauteux, vice-présidents; M. Arthur Saint-Pierre, secrétaire; les abbés Arthur Deschênes et Edmond Lacroix, assistants-secrétaires; M. H. Godin, trésorier.

Elle eut ensuite comme directeur général le R. P. Adélard Dugré, aujourd'hui provincial des Jésuites du Canada; son directeur actuel est le R. P. Joseph-Papin Archambault, S. J., président des semaines sociales du Canada.

L'Ecole Sociale Populaire publie chaque mois une brochure sur les problèmes sociaux. Elle donne des cours sur la doctrine sociale de l'Eglise. Elle organise des conférences et des journées sociales. Elle a chaque semaine sa causerie radiophonique au poste CKAC.

Depuis un an l'Ecole Sociale Populaire a entrepris une forte campagne anticommuniste. Au moyen de brochures, de tracts, d'affiches, de communiqués aux journaux, de causeries, elle s'efforce de faire connaître la doctrine bolcheviste, d'en montrer les erreurs et les funestes conséquences en Russie. Une équipe de conférenciers qu'elle a formé va semer la bonne doctrine dans les milieux ouvriers.

Convaincu que le salut de notre société repose surtout dans l'application de la doctrine sociale catholique, telle qu'enseignée par les papes, le directeur de l'Ecole Sociale Populaire réunissait, le 9 mars dernier, un groupe d'hommes versés dans cette doctrine, afin d'élaborer un programme de restauration sociale, approprié aux besoins de notre pays. C'est dans cette journée d'études qu'a été préparé l'important document publié aujourd'hui.

La Défense ouvrière de Sainte-Clotilde

Une assemblée spéciale et de haut intérêt était tenue par la Défense ouvrière de Sainte-Clotilde, mercredi soir, pour remplacer celle qui devait tomber durant la semaine sainte, et qui n'aura pas lieu. Tous les officiers occuppaient leurs sièges: MM. D. Cloutier, président, P. Caouette, R. Cadieux, A. Bouchard, agent d'affaires, A. Desgroseilliers, H. Pratt, E. Allard, G. Paquette, A. Laprise.

Au sujet du pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph, dimanche dernier, il a été établi que les membres de la Défense Ouvrière Sainte-Clotilde ont été encouragés à y participer, mais individuellement, l'association elle-même ayant refusé l'invitation d'y prendre part comme corps. "D'ailleurs, ont déclaré les officiers nous n'avons besoin d'invitation de personne pour aller prier saint Joseph, à l'Oratoire". Il a été aussi déclaré que bon nombre de membres de la Défense ouvrière Sainte-Clotilde ont pris part à ce pèlerinage.

Le rapport des auditeurs des livres fut soumis. Plus de 400 membres sont en règle.

Lundi dernier, le bataillon du Sacré-Coeur de Sainte-Clotilde tenait sa réunion, dans le local de la Défense ouvrière, pour l'élection de ses officiers.

CHEZ LES OUVRIERS



M. EMILE MATHIEU, (à gauche), élu membre de l'exécutif, et M. BEN DROLET, élu membre du comité de la fête du travail, du Conseil des Métiers et du travail, en remplacement de M. Adhémar Tremblay, décédé.

GRAND FORMAT 5¢ QUALITÉ SUPÉRIEURE
CIGARES STONEWALL JACKSON
LONGUES FEUILLES DE REMPLISSAGE ENVELOPPE EN SUMATRA
LA MEILLEURE VALEUR AU CANADA

"Estomac de Fonte ?"



NON — *cela tient à deux pastilles Diapepsine*

Beaucoup d'hommes peuvent manger de tout et de n'importe quoi sans éprouver le moindre malaise parce qu'ils ont appris comment *régler* leur digestion. Chaque pastille de diapepsine épargne une demi-heure de travail à l'estomac. On peut corriger réellement la lenteur de l'estomac.

Si vous avez des gaz, de l'acidité, ou si vous sentez comme une "masse" dans l'estomac une demi-heure après avoir mangé, prenez deux pastilles de Diapepsine Pape. Faites cela jusqu'à ce que l'estomac se vide sans aide comme il devrait le faire. Quand il ralentit, ayez encore recours au même stimulant inoffensif. Vous pouvez réellement contrôler la digestion de cette manière.

Beaucoup d'hommes et de femmes qui avaient l'habitude du "soda" ont trouvé un soulagement durable dans la Diapepsine Pape. A certaines gens une pastille suffit; à d'autres il en faut jusqu'à cinq. Faites des expériences jusqu'à ce que vous puissiez manger et boire de tout et de n'importe quoi sans le moindre indice de malaise. Procurez-vous la diapepsine aujourd'hui. Rappelez-vous qu'un "estomac de fonte" est un estomac qui se vide en six heures.

Pape's DIAPEPSIN Compound

FABRICATION CANADIENNE

★LA VIE AGRICOLE★

L'architecture paysagiste et la floriculture au pays

(Ecrit spécialement pour la "Presse" par le R. P. Léopold, directeur de l'Institut agricole d'Oka).

(Suite)

Rusticité des Rosiers

Le groupe le **plus rustique** comprend: Rosa Rugosa et ses hybrides, Rosa Hugonis, roses autrichiennes et de Provence, roses de Damas et rosiers moussus.

Roses du **deuxième degré** de rusticité: rosiers hybrides ou **remontants**, roses grimpantes du groupe **multiflore** et roses naines **Polyantha**.

Roses du **troisième degré** de rusticité: Roses **hybrides de thé**, roses **Pernetiana**.

Roses du **dernier degré** de rusticité: Roses **thé**.

Les roses du premier groupe n'exigent que peu ou point de protection dans certaines parties du Canada, même dans la province de Québec. Les deux groupes qui suivent exigent une certaine protection. Les roses thé du dernier groupe ne sont pas recommandables pour la province de Québec, n'étant pas rustiques.

Rosiers du premier groupe

Rosier rugueux (Rosa rugosa). — Ce rosier est très bon pour faire des buissons et est toujours couvert de fleurs et de fruits. Ces derniers sont très gros, très rouges et très décoratifs.

Agnès. — Une variété d'origine canadienne; jolies fleurs pleines, d'un beau jaune.

Blanc double de Coubert. — Fleur presque pleine, du blanc le plus pur.

Conrad Ferdinand Meyer. — Fleur très grosse, très pleine, rose argenté pur.

F. J. Grootendorst. — Fleurs brillantes, petites, d'un rouge cramoisi. Plante idéale pour une haie. Très vivace. Il existe aussi un **Grootendorst** rose.

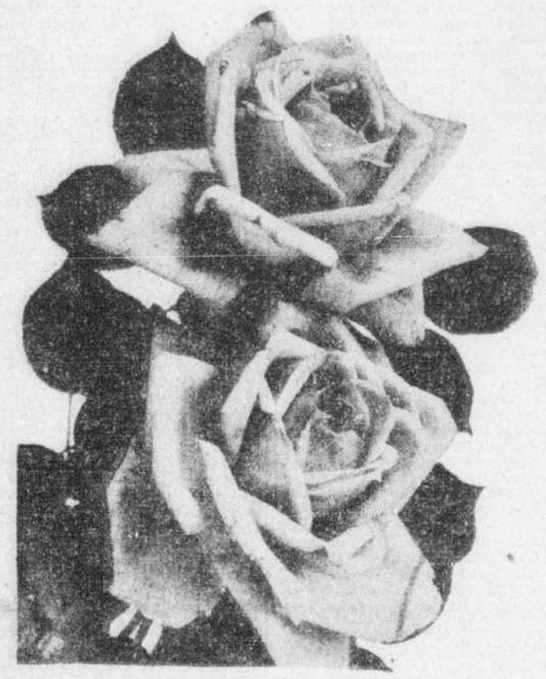


Fig. 19. — **Red Radiance. Rose toujours populaire** (H.T.)

Madame Georges Bruant. — Fleur demi-pleine, blanc éclatant.

Max Graf. — Une rose qui rampe sur les remblais, les clôtures et les murs de pierre, les recouvrant d'un magnifique feuillage, sinueux et reluisant, qui dure toute la saison. Fleur simple, rose carné, à pétales ondulés, gaufrés.

Rose à parfum de l'Hay. — Grosse fleur, bien pleine, rouge cerise carminé. Plante très vigoureuse.

Nova Zembla. — Grosse fleur, très pleine, blanc. Odorant. Très florifère.



Fig. 20. — **"Rose Hugonis".**

Souvenir de Christophe Cochet. — Grosse fleur, rose carne vif.

Souvenir de Philémon Cochet. — Fleur très pleine, beau blanc, légèrement carné.

Sarah van Fleet. — Un des meilleurs hybrides parmi les Rugosas. Produit des quantités de fleurs, en forme de coupelle, rose **Hermosa**, plus foncé à l'intérieur.

* * *

Rosa Hugonis. — La rose dorée de Chine.

L'arboretum d'Arnold, Boston, Mass., contient la meilleure collection d'arbustes florifères au pays. Le regretté Dr E.-H. Wilson disait: "Quant à la Rose **Hugonis**, elle devrait être dans tous les jardins, car c'est la meilleure rose vivace de couleur jaune qui existe, et une des meilleures plantes du monde."

La rusticité à toute épreuve de cette rose dorée de Chine, sa façon de fleurir en mai, de bien bonne heure, ses longues tresses de fleurs féeriques

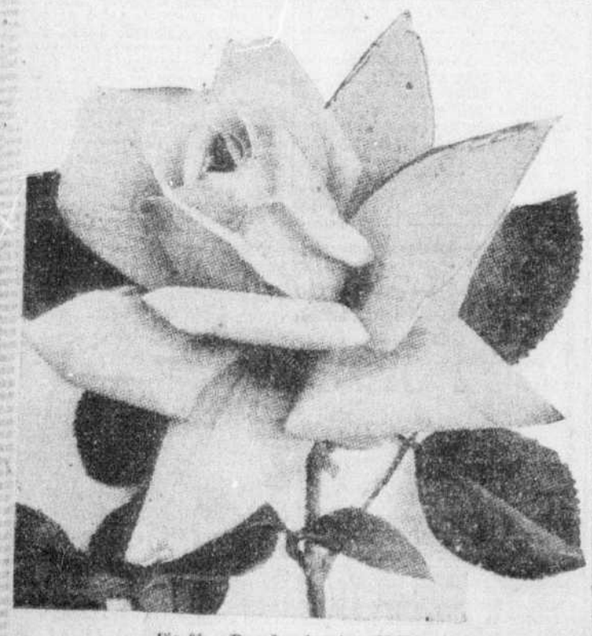


Fig. 21 — **Rose Los Angeles** (H. T.)

Enorme TELESCOPE $1.75

5 sections — 3 pds de long

Le seul télescope à 5 sections sur le marché. A quatre lentilles achromatiques de 3 forces. Port et clair. Ouvert, plus de 3 pds; fermé, 11 pouces. Bardé de cuivre épais. Voyez à des milles de distance. Objets et gens éloignés paraissent proches. Regardez travailler votre voisin. Comptez vos animaux. Voyez les étoiles et la lune. Une nécessité pratique pour chaque famille, ferme, ranch, camp. Ne pas le confondre avec les autres télescopes. Tant qu'il y en aura, SEULEMENT $1.75 port payé, 2 pour $3.25. DONNEZ vite votre commande AUJOURD'HUI et nous vous enverrons une BOUSSOLE ABSOLUMENT GRATIS. Pas de C.O.D. à ce prix. Hâtez-vous, le prix va monter. FULLWORTH MFG. CO., DEPT. T44, TORONTO, ONT.



Fig. 22 — **Frau Karl Druschki** (H.T.)

produites d'année en année, sont autant de qualités qui font de **R. Hugonis** l'un des arbustes les plus recommandables pour notre province de Québec. Excellente pour haie ou en buisson. Encore une fois, rusticité à toute épreuve, puisqu'elle vit dans l'Alaska!

Rosiers capucines ou autrichiennes

Capucine bicolore. — A fleur simple, coloris orange, reflet canelle.

Capucine Jaune. — A fleur simple, jaune brun.

Harrisonii. — Grosse fleur, hâtive, jaune pur, pleine.

Persian Yellow. — Fleur pleine, forme de la "Cent-Feuilles", beau jaune d'or.

Buisson d'or. — Hybride de Capucines. Grandes fleurs pleines, jaune pur brillant. Floraison très précoce. Délicatement parfumée. Plante vigoureuse et rustique.

* * *

Rosiers moussus

Blanche Moreau. — Grande fleur, pleine, beau blanc.

Deuil de Paul Fontaine. — Grande fleur, rouge foncé, ombre de rouge feu.

* * *

Rosiers du deuxième groupe

Rosiers Polyantha dits Multiflores remontants

Le terme de **Polyantha Nains** sert à désigner cette race provenant probablement du croisement du **Rosa multiflora** avec des variétés horticoles où l'on retrouve des traces du **Rosa Indica**.

Ces rosiers sont excessivement florifères, résistants au froid. Certaines variétés, comme **"Triomphe Orléannais", "Orléans Rose"**, etc. sont même de très bonnes variétés pour les massifs et les corbeilles. Les fleurs, très serrées et très nombreuses, se succèdent jusqu'aux gelées. Ils remplacent avantageusement les géraniums dans les jardins, car ils ne gèlent pas. Il suffit de les tailler court chaque printemps.

Baby Doll. — Fleurs de grandeur miniature, mais magnifiques par leur forme. Recommandable pour fleurs coupées, bouquets et plates-bandes. Extrémité des pétales, rouge cramoisi vif, teinté de rose, safran, et or, au centre. Feuillage délicat d'un beau vert éclatant.

Baby Tandenschon. — Fleur ferme, blanc, teinté de rose-carné, changeant au rose carmin.

Chatillon. — Rose vif. Peut-être la meilleure rose des Polyanthas dans cette couleur. Recommandable pour cimetières, plates-bandes, etc. Floraison soutenue.

Clothilde Soupert. — Connue dans le monde entier pour être la rose par excellence pour tapisser une plate-bande. Fleur pleine, odorante, blanc-ivoire, ombré de rose-argenté vers le centre.

Gloria Mundi. — Coloris nouveau, orange écarlate brillant. Petite fleur pleine, du genre "Orléans Rose".

Gruss an Aschen. — Fleur grande, pleine, jaune saumoné avec ombres rosés. Une des fleurs remarquables de ce groupe.

Orléans Rose. — Fleur petite, rouge géranium teinté rose Neyron.

Perle d'Or. — Fleur moyenne, jaune nankin, centre orange.

Triomphe Orléanais. — Fleur grande, coloris rouge, cerise foncé vif, ne violaçant pas.

(à suivre)

Cours d'aviculture

Ecrit spécialement pour la "Presse", par Jean Mainville, propagandiste avicole du ministre fédéral de l'agriculture.

ARTICLE SEPTIEME

Le parasite (Coccidiose)

Bulletin No 158 du Ministère fédéral par E.-A. Bruce, V. S.

Lorsque l'oocyste est avalé par l'hôte qui lui convient,les huit corps minuscules en forme de torpille qu'il renferme (aprozortes) sont mis en liberté. Chacun de ces corps s'enfonce alors dans la membrane muqueuse de l'intestin où il se développe et se divise en nombres variables de corps (merozoites) très semblables en apparence à ceux qui sont sortis de l'oocyste. Chacun de ces merozoites pénètre, à son tour, dans la membrane qui tapisse l'intestin pour en sortir à la longue sous forme d'un certain nombre de corps semblable à l'original. Cette production se continue un certain nombre de fois indéterminé.

On comprendra mieux toute la signification de ce fait lorsque nous aurons dit que si les huit corps sortant d'un simple oocyste s'enfoncent dans la paroi de l'intestin et en sortent sous forme de vingt mérozoites (un nombre peut-être au-dessous de la vérité), que chacun en produise vingt autres, et que cette multiplication se répète encore deux autres fois,on obtient d'un simple oocyste un total stupéfiant de plus d'un million et quart de parasites.

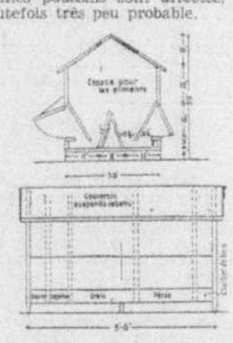
Jusqu'ici, aucune différence de sexe peut être constatée, mais après avoir pénétré dans la paroi intestinale et en être sortis sous forme de mérozoïte un certain nombre de fois, les parasites s'enfoncent dans l'intestin pour s'y développer, cette fois, d'une manière différente. Les uns prennent la forme de cellules femelles, et les autres, celles de cellules mâles. Après la fécondation, la cellule femelle devient un oocyste lequel, lorsqu'il a toute sa taille, sort de la membrane muqueuse intestinale pour être évacué avec les fientes.

Chez les volailles domestiques, le temps qui s'écoule entre l'infection et le passage des oocystes est d'environ une semaine.

Comment la maladie se contracte?

La coccidiose est propagée par les déjections des oiseaux affectés; elle se contracte par la bouche, par les aliments, l'eau et la terre contaminés.

Il n'y a jamais, autant que l'on sache, de coccidies à l'intérieur de l'oeuf, mais il peut y en avoir sur la coque, et c'est peut-être par l'intermédiaire de ces coques que les très jeunes poussins sont affectés, c'est toutefois très peu probable.



TREMIE DE PLEIN AIR

Les coccidies peuvent être transportées par des agents mécaniques de plusieurs manières différentes et sur des distances considérables: par le vent, l'eau courante, les pneus d'automobile, les chaussures, etc.; les oiseaux ou les insectes en volant. Les rats et les autres animaux aident aussi à les répandre.

Les moyens de distribution sont si variés qu'il ne faut pas s'étonner si la maladie fait son apparition chez les poussins éclos en incubation gardés dans une nouvelle poussinière et mis dans un parc où il n'y a jamais eu de volailles.

Quoiqu'il en soit, dans les cas de ce genre, la source d'infection la plus probable est la fiente des volailles adultes qui adhère aux souliers du préposé à la basse-cour.

Symptômes et diagnostic

Tous les oiseaux peuvent être affectés, mais on rencontre la maladie le plus souvent, chez les oiseaux âgés de 2 à 10 semaines.

En général, les oiseaux adultes ne présentent aucun symptôme, sans doute, parce que les attaques légères au commencement de leur vie ont engendré une certaine résistance aux attaques suivantes plus sérieuses.

La maladie se développe rapidement chez les jeunes et la mortalité est élevée.

Les oiseaux malades paraissent indifférents à tout: ils profitent mal, se tiennent isolés, les yeux clos, les plumes ébouriffées, la tête collée au corps, roulés en boule. Les fientes sont généralement plus humides: elles peuvent être blanchâtres ou brunâtres et sanguinolentes. La mort survient de un à plusieurs jours après l'apparition des premiers symptômes.

Dans certains cas d'infection aiguë, l'oiseau meurt subitement sans présenter de symptômes très apparents qu'une crête pâle et un peu de sang autour de l'anus.

Chez les oiseaux plus âgés, la maladie prend généralement une forme plus chronique caractérisée par la pâleur de la crête, des oreillons et des tibias, l'émaciation et la faiblesse, accompagnées parfois de paralysie des pattes. L'appétit reste généralement bon mais irrégulier. On constate ordinairement un peu de diarrhée. Quelques oiseaux guérissent.

(à suivre)

Le lapin

(Suite)

(Ecrit spécialement pour la "Presse")

Alimentation des Lapereaux

Le moment du sevrage constitue la période critique dans l'élevage du lapin. Les premières difficultés de l'élevage ont été aisément surmontées. Vous possédez de nombreux jeunes en bonne santé. Conservez-leur donc cette bonne santé; aidez-les à se développer rapidement et à acquérir la robustesse nécessaire à leur destination future.

Pour cela, donnez aux lapereaux des vitamines en grande quantité en choisissant les aliments qui en contiennent le plus. La verdure et à défaut les racines sont des aliments de choix.

Les lapins adultes obtiennent des vitamines par des bacteries qui en fabriquent dans leur tissu. Chez les jeunes il n'y a pas de bacteries productives de vitamines. Donnez-leur en donc et constituez la base de l'alimentation de vos lapereaux avec des fourrages verts en été et des racines en hiver. Variez et ne fatiguez pas l'appareil digestif par un trop gros volume d'aliments. Donnez tous les jours à midi un repas supplémentaire contenant du son, de la farine de poisson ou de viande, de la farine de luzerne, du phosphate de chaux et de l'huile de foie de morue contenant les éléments nécessaires au développement du squelette.

La même ration que celle indiquée dans notre dernier article pour les adultes est toute indiquée. Calculez chaque ration à donner aux lapereaux en vous basant sur le poids vif. Augmentez progressivement au fur et à mesure du développement du lapereau.

Régime de futurs reproducteurs

Les futurs reproducteurs, jusqu'au moment où ils ont atteint leur complet développement, de 6 à 10 mois, selon les races, reçoivent une nourriture plus abondante. Néanmoins ne leur donnez plus le repas supplémentaire du midi, sauf si c'est nécessaire, par intermittence, si vous voyez quelques sujets se développer plus lentement. Donnez 2 ou 3 repas d'avoine par semaine. Veillez constamment à la bonne santé des sujets.

Les futurs reproducteurs ne doivent pas être en graisse. Surveillez plus particulièrement les femelles, car une femelle grasse refuse l'accouplement ou celui-ci est sans résultats, ou bien encore il n'y a que 2 ou 3 jeunes dans la portée. Variez, également, la nourriture le plus possible, selon les saisons et lorsque vous voyez qu'un lapin boude un peu ou laisse une partie de sa ration, changez pendant quelques jours; il reprend alors son appétit.

Lapins de boucherie

Contrairement aux reproducteurs, composez la base de l'alimentation des animaux pour la boucherie avec des éléments susceptibles d'augmenter leur poids de viande. Par conséquent donnez-leur à manger presque à discrétion, et incorporez dans les pâtées du maïs, de la pomme de terre, du topinambour, en un mot tous les féculents dont l'assimilation produit la graisse. Auparavant, cuisez, écrasez et mélangez ces aliments avec les pâtées. Les lapins en sont très friands.

Marché pour la viande de lapin

La majorité des débutants s'informent des marchés qui sont ouverts pour la vente de la viande de lapin.

Le marché est largement ouvert; ce qui manque c'est l'alimentation régulière de ce marché. Celle-ci ne peut être obtenue que par la mise en exploitation du clapier du cultivateur qui s'occupera de l'élevage intensif. Groupé en coopération, il écoulera ses produits cunicoles avec autant de facilité et de profit qu'il écoule actuellement ses produits avicoles.

Les éleveurs amateurs continueront à s'occuper de l'élevage et de la sélection des reproducteurs.

(à suivre)

E. IVART
A.E.I., P.Q., à Beloeil.

L'UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS de la PROVINCE DE QUÉBEC, INC.

33ième article

Nous croyons utiles de reproduire ici les réflexions suivantes que l'on trouve dans nombre de manuels d'association. Tels que formulés, ces conseils sont une recette infaillible pour tuer une association. En effet, **il ne faudrait pas:**

1—Ne pas venir aux réunions ou, si on y vient, arriver en retard, intentionnellement ou non;

2—Ne jamais accepter un poste, trouvant plus facile de critiquer que de faire quelque chose, mais cependant être froissé si on n'est pas nommé sur un comité ou, si on y est, ne pas assister aux assemblées;

3—Si on nous demande d'exprimer une opinion, dire que l'on n'a rien à ajouter et, après la réunion, répéter à tout propos comment on devrait accomplir telle et telle chose;

4—Ne contribuant pas aux discussions, refusant d'informer nos amis, blâmer néanmoins nos organisations sur l'insuffisance de leurs renseignements;

5—S'obstiner à ne pas tirer parti de nos associations, à ne pas dire comment celles-ci pourraient nous aider, et cependant démissionner à cause de leur inutilité;

6—Contribuer le moins possible aux activités de nos associations, mais quand d'autres membres se dévouent généreusement à la cause commune, clamer que tout est conduit par une clique;

7—Quand on assiste à une assemblée, voter en faveur de telle initiative et rendu chez soi, s'empresser de faire le contraire;

8—Etre toujours d'accord aux réunions, mais celles-ci finies, marquer sa désapprobation avec véhémence;

9—Au moindre prétexte, menacer de démissionner et inciter les amis à faire de même, et si on nous signale des abus qui sont notre fait, s'empresser de démissionner bruyamment;

10—Si, n'étant pas membre d'une organisation, on en reçoit cependant des services, se bien garder d'entrer dans ce mouvement et faire en sorte que toutes les sociétés nous aident, mais s'ingénier à n'aider aucune;

11—Retarder le paiement de ses contributions le plus possible, attendre qu'on vienne chez nous nous les réclamer et alors, souvent ne rien payer du tout.

12—Ne pas s'occuper de recruter des membres, laissant ce travail aux officiers et de toute façon refuser un concours actif, mais dès que quelqu'un fait quelque chose, s'empresser de le critiquer;

13—Quand des mouvements nouveaux sont lancés, dire que l'argent de tout le monde est dilapidé et n'avoir aucune foi sur l'à-propos et le succès de telles initiatives;

14—Quand rien d'ostensible n'est organisé, dire alors que nos associations sont mortes et que l'on devrait déposer des fleurs sur leur tombe et leur élever des épitaphes;

15—A l'occasion d'une initiative réclamant une contribution de chacun des membres, retarder de payer cet écot et, lorsqu'il est trop tard pour contribuer, se plaindre d'avoir été évincé. Si on nous accorde alors, par faveur spéciale, un billet, ne pas le payer;

16—Si on nous offre un rôle de premier plan, refuser modestement et, par ailleurs, si on ne nous demande pas, s'empresser de démissionner avec furie;

17—Rechercher, en tout et partout, son intérêt personnel, sans s'occuper de celui des autres et de l'intérêt général de la communauté;

18—Quand une coopérative nous a fourni quelque chose à bon compte, se faire un devoir de dire que la qualité de la marchandise ne vaut rien.

19—Après avoir réalisé de belles économies sur tel achat coopératif, se lamenter que l'on a été exploité et donner sa prochaine commande au premier agent qui se présente sans même considérer le prix.

20—Garder ses meilleurs produits pour servir des clients préférés et envoyer les rebuts à la Coopérative ou au Syndicat et dire ensuite qu'on nous traite injustement, qu'on aurait dû avoir le plus haut prix et le plus haut classement.

21—Comme règle de conduite, demander l'aide de la coopération quand les affaires vont mal et qu'on est dans la dèche; mais s'empresser de la planter là dès que les affaires reprennent;

22—Si l'un des officiers d'une de nos associations professionnelles peinture son toit en rouge ou ses contrevents en bleu, se plaindre que cette association fait de la politique, la vouer au diable et démissionner;

23—Enfin, après tout cela, si le succès n'est pas archi complet, dire hautement que c'est la faute du Président, de l'Aumônier, du Secrétaire, des Officiers, du Journal.

Cette énumération établit ce que chacun de nos membres **ne doit pas faire**, si nous voulons que nos associations professionnelles, Cercles de l'U.C.C., Cercles agricoles, Syndicats, Coopératives, Caisses Populaires, Sociétés d'Agriculture, Sociétés spécialisées, Cercles de Jeunes ou de Fermières, etc., rendent de réels services à toute la collectivité.

Il y a lieu, pour nous tous, de méditer ces réflexions, de les commenter et surtout, de ne **jamais** être coupables de lèse-majesté! Sachons donc être loyaux envers nos organismes professionnels.

Paul BOUCHER.

Le Canada agricole

La fléole des près, mieux connue sous le nom de "Mil" par nos cultivateurs, porte en anglais le nom de "Timothy" parce qu'elle a été importée dans le Maryland en 1720 par Timothy Hanson.

* * *

Les meilleures variétés de céleri pour la culture comme primeurs sont les Golden Plume, Golden Self-Blanching (Doré auto-blanchisseur), et Early Blanching (Tôt blanchi).

* * *

La fabrication du vinaigre, du cidre, des cornichons et des sauces, et des conserves et confitures de fruits et de légumes, sont de grandes industries, canadiennes qui dépendent pour leur prospérité des arboriculteurs et des maraîchers canadiens.

* * *

En standardisant et en classant par catégories les produits agricoles canadiens les plus importants, le Ministère fédéral de l'Agriculture a grandement aidé à ouvrir des débouchés d'exportation à notre pays.

* * *

C'est au Canada que se trouve la plus grande minoterie de l'Empire britannique.

* * *

L'agriculture exerce une influence si grande sur la vie canadienne que toutes les initiatives nationales se ressentent de la prospérité ou de l'adversité du cultivateur.

* * *

Les maladies animales virulentes qui affectent les bestiaux européens n'ont jamais réussi à s'introduire au Canada. Le Ministère fédéral de l'Agriculture est le chien de garde du Canada.

* * *

La vallée d'Annapolis en Nouvelle-Ecosse, la péninsule de Niagara en Ontario et le district d'Okanagan en Colombie-Britannique sont trois centres de production de fruits réputés dans le monde entier.

* * *

Les progrès de l'agriculture canadienne se mesurent non seulement par l'expansion des superficies en culture et l'augmentation des troupeaux, mais aussi par la production plus soignée des denrées de haute qualité et par le contrôle assidu du triage et du classement, afin de satisfaire aux conditions des marchés domestiques et d'exportation.

GRATIS! Mire-oeufs Radio



Ce merveilleux instrument est indispensable aux éleveurs de volailles, vu qu'il leur permet de déterminer exactement quelle sera la couvée, avant la mise à l'incubateur. Il dit aussi si l'oeuf produira un cochet ou une poulette. Fait aussi découvrir les oeufs stériles. Agit, d'après le principe scientifique des forces magnétiques positives et négatives du corps animal. Le RADIO est mystérieux et déconcertant, mais toujours correct. Un enfant peut l'utiliser. Durera toute une vie. 125,000 ont été vendus depuis 10 ans à 50c chacun. Envoyez-nous 60c et nous vous en ferons parvenir UN GRATIS — 2 pour 60c. Donnez votre commande immédiatement. Cette offre ne reviendra plus.

FULLWORTH MFG CO., Dépt., R. 58. TORONTO, Ont.

CHRONIQUE UNIVERSITAIRE

UN SOURIRE

"C'est peu de chose et pourtant c'est beaucoup." En effet, c'est presque rien: un mouvement des lèvres. Rien qui indique contrainte; aucun effort. Et pourtant que de choses on peut dire dans un sourire.

C'est étonnant d'examiner tout le bien et tout le mal que peut faire ce quelque chose plein "d'astuce profonde". Instrument merveilleux, puisqu'il est à la portée de tous, arme dangereuse aussi, et pour la même raison. Que d'espérances on a tuées par un sourire. Que de passions on a soulevées, que de désirs on a fait naître! Combien de méchanceté, de dédain, de mépris, on a glissé dans ce mouvement significatif des lèvres. Que de soupçons, de tourments et d'orages ont trouvé en lui leur origine; quelle jalousie n'a-t-il pas suscitée? Comme il peut être froid et sévère! Comme il peut faire tressaillir toute une âme, la martyriser, la déchirer et la faire pleurer! Est-ce donc une invention du démon?

Et pourtant que de bien, il peut faire! Le sourire qui se penche sur une misère humaine n'a-t-il pas quelque chose de bon? Celui qui encourage dans le moment difficile, qui rassure dans le danger, qui console dans la défaite, qui chante quand on aime,"qui prie quand on pleure, le sourire d'une mère qui pardonne, celui d'un enfant qui est pur, celui d'un vieillard qui prie, le sourire qui dit "oui" à l'éternelle question, le sourire de tendresse et d'affection, le sourire d'une âme qui chante, qui aime et qui rit, n'est pas quelque chose de divin?

Qui donc a pu inventer le sourire? Qui a pu condenser autant de bonté et de douceur, de malice et de passion? Eve a certainement su y mettre un peu de malice, et beaucoup de charme et de grâce!

CARABIN

CORRESPONDANCE

HELPLESS: Bienvenue dans la grande ville! Très heureux de savoir que vous serez des nôtres le 24. Dépêchez-vous, car il ne reste presque plus de bons billets! Probablement le jour de Pâques même, j'enverrai un journal à l'adresse indiquée. J'espère que vous le recevrez. Je ferai tout en mon possible pour plaire à la gentille correspondante que vous êtes. Au revoir!

FLEUR D'ACADIE: Je vous assure que ce n'est pas le plaisir qui me manquerait, mais seulement l'espace dans le journal. La réciproque à mes voeux ne pourra m'être adressée que l'an prochain, à l'automne! Viendrez-vous? J'ai bien failli le courir, et sans un confrère charitable, je l'aurais certainement fait. C'est bien joli d'avoir fait ça, mais attendez des preuves plus tangibles, pour en être certaine. Ajoutez foi à ce qu'on vous dit, mais attendez les preuves pour compter sur telle amitié! A la semaine prochaine!

BLONDINETTE: Il est vrai que vous arrivez au moment où la chronique achève de paraître, mais je vous souhaite la bienvenue la plus cordiale. Je vous prie de ne pas me demander qui je suis. Je serai forcé de ne pas vous répondre; j'en serais peiné! Alors, c'est entendu! D'ailleurs, je ne vois pas l'avantage que vous pourriez en retirer! Je ne vous tiens compte de rien, et vous demande de venir causer régulièrement les quelques semaines qui restent.

MARISE: C'est le fait d'y croire qui est intéressant, ou plutôt amusant. Quant à la pratique, je ne m'y connais pas du tout! Le croiriez-vous? Vous avez pris les devants en disant que vous non plus n'y connaissiez rien! Dois-je vous prendre au mot? Rire de vous! Ah non, tout mais pas ça! Croyez-vous franchement que je ne puisse rien prendre au sérieux? Il me semble que je fais mieux de ne pas trop protester, au cas où. Au revoir!

MIREILLE: C'est vrai. Où il n'y a pas de résistance, il n'y a pas d'intérêt. Et c'est cette résistance qu'il faut toujours plaisir à un membre du sexe fort de vaincre! Je ne vous apprends rien de nouveau. J'en ai la conviction! Oui, c'est très bien. Seulement, je me demande avec raison, s'ils voudraient tous ressembler à Carabin! Vous permettez que j'en doute? Ah! quel souvenir sur cet air! Ne résistez pas tant et accordez-moi un peu plus. Bonjour, je vous désire jusqu'à la semaine prochaine!

LILY: Alors, vous avez bien fait ça, hein? Si Carabin était près de vous, il vous dirait une belle image! En étant plus sérieux, je vous avoue que j'ai bien pensé à vous durant ce temps! Non, mais j'y assisterai certainement. Je ne voudrais pas manquer cette soirée pour beaucoup! Je lui fais le message! Je ne crois pas que j'aurais les mêmes honneurs! Vous savez bien que je n'oserais pas vous demander cela. C'est plutôt en badinant que je vous en avais parlé, la semaine dernière! Bonjour, et bonne chance!

FLEUR PRINTANIERE: Certainement, ma chère amie, que vous êtes la bienvenue parmi les habitués du coin. Elles me chargent de vous le dire! Venez causer et nous donner des nouvelles chaque semaine si cela vous fait plaisir. Vous êtes toujours assurée du même accueil. Dites-moi comment vous employez votre temps. Je serai très intéressé. Bonjour!

VIOLETTE: Qui est-ce qui a pu vous dire de tels mensonges? Vous savez bien que Carabin ne jouit pas de tels avantages! Et c'est sans être indiscret que je vous dis: ce n'est pas moi! Quant aux compliments qui accompagnent l'individu, je les lui transmettrai dès que je le verrai! Ça vous va? Ce n'est pas que cette distraction n'a pas de bon, et que je ne m'y sente pas porté, seulement. Je vous retourne mes voeux les plus ardents!

MINETTE: Ma chère amie vous exagérez de beaucoup le faible plaisir que vous causerait une telle rencontre! Et vous seriez la première à vous en repentir! C'est assurément cette deuxième amitié qui est la meilleure. Dites-moi, avez-vous l'avantage d'en jouir? N'en abusez pas hein? C'est tellement rare! A vous aussi je souhaite un heureux Pâques, que Dieu vous comble!

MARS: C'est surtout de surprise que je me suis évanoui. Quant à la terreur, n'en parlons pas. Je vous ferais un compliment et vous me le reprocheriez! Je vous défends bien de donner tel nom à mes compagnons d'infortune. Nous sommes plus à plaindre qu'à blâmer! Décidément ce petit mot doit vous faire plaisir! Je vous dirai franchement que cette phrase, dont vous me parlez, seule n'a aucune signification. Elle peut devenir insultante d'après la conversation qui l'a précédée. Elle peut être un très joli compliment. Si on parle de moi en mal, vous me défendrez?

MARGOT: En effet, j'ai su qu'il était allé! Si vous avez des compliments ou des appréciations malveillantes à lui transmettre, je me ferai votre mandataire avec plaisir. Je veux bien vous faire plaisir, mais n'allez pas me demander la lune, bébé gâté! Je vous attends la semaine prochaine, car les chroniques d'ici à la fin de l'année sont peu nombreuses! Au revoir!

ARLESIENNE: J'avoue à votre grande honte que vous ne méritez pas le prix; vous le dites vous-même. Je suis cependant flatté de voir que vous n'aviez pas oublié qu'il existait une chronique universitaire. Je ne veux pas que vous ayez des scrupules en ce saint temps, et je vous pardonne de tout coeur. Allez en paix et ne pêchez plus! Merci de vos souhaits; ils me font du bien. Au revoir, peut-être?

BRUNE AUX YEUX NOIRS: Il ne fallait pas croire que je parlais de vous. Au contraire soyez assurée que je ne me permets aucune personnalité. Il s'agissait d'une quantité de jeunes filles, et non de vous en particulier. Vous retirez vos reproches et je vous pardonne. Décidément, je suis au confessionnal. Il est vrai que plusieurs agissent comme vous dites, je n'en doute pas. Je vous souhaite tout le succès possible. Je ferai ce que je peux pour y être. Bonjour!

BRYSONNETTE: Je serais certainement surpris de connaître toutes ces choses que vous avez apprises! Qui donc me connaît si bien? Mais, je vois que vous ajoutez la recommandation expresse de ne pas poser de questions. Je me tais. J'espère que vous aurez autant de plaisir à assister à notre revue, qui nous en avons à la préparer. Alors, à la semaine prochaine?

MELOMANE: Oui, j'en conserverai les cendres que je placerai dans une urne dans le salon. Est-ce bien? Puis-je faire mieux? Si vous avez quelque conseil à me donner à ce sujet, vous êtes la bienvenue! Avec une telle compagnie, aucun danger. Votre mère sera certainement très sage! Ne vous avisez jamais de confesser les étudiants. Vous seriez désappointée! Je mets donc la modestie de côté, et vous dis simplement: attendez, ça viendra! Je n'ai rien décidé encore quant à la faveur à demander!

COCHITA: Très, très bien, de que vous m'avez envoyé. Mille remerciements! Si on vous donne tant, de confiance, c'est que vous avez toujours agi de façon à la mériter. Je vous en félicite. Les personnes sincères sont bien rares de nos jours. Merci beaucoup de vos souhaits de vacances. Elles seront probablement employées à préparer les examens! Vous souhaitant encore du bonheur pour toute cette semaine, je vous attends la prochaine!

ARLEQUIN: Sans trop de peine, j'ai pris connaissances de vos idées. Vous vous calomniez avec beaucoup de facilité. Vous ne me faites pas du tout l'effet que vous dites. S'il suffisait d'avoir des goûts littéraires et artistiques pour être une précieuse ridicule, vous avouerez qu'il s'en trouverait un grand nombre! Bonne chance!

VAL-KIRI: C'est déjà oublié, car ça ne m'a fait aucune peine, bien au contraire. Et bien voici la réponse attendue: je ne puis pas. Je voudrais bien, mais la chose est impossible. Je tout en prie ne pousser pas la cruauté au point de me demander pourquoi. J'espère que vous ne m'en tiendrez pas rancune et que je vous compterai parmi les habitués du coin la semaine prochaine?

VIBRANTE: Nous avons eu la même température ici. Je comprends avec facilité pourquoi vous aviez bondi; c'est une idée qui me semble originale de nommer ainsi la bébête, mi le printemps dont ils parlent tant. Si vous continuez à le dire régulièrement, je suis assuré de mes examens. Merci! Je me souviens qu'il avait été question de lui dans notre correspondance. Notre reconnaissance vous est acquise pour l'intérêt que vous portez aux choses qui nous intéressent. Bonjour!

PETITE AMIE REVEUSE: Cette rencontre a dû vous charmer, je n'en doute pas. Dans ses lettres, elle est charmante. Remarquez bien que je pourrais lui dire la même chose de vous. Mais votre billet me m'a pas paru très rassurant. C'est à peine si vous me dites que nul mal n'a été dit. J'en doute encore. Sachez que le même accueil vous est réservé chaque fois que vous voudrez en profiter. J'espère que ce sera bientôt.

ALCYON: Et je vous remercie beaucoup de cette sympathie; nulle cause ne pouvait mieux susciter. Je crois que je passerai mes vacances à travailler, puisque les examens suivront la rentrée. Merci des bons souhaits! J'aurai certainement une bonne pensée pour vous, et avec plaisir! Au revoir!

JOCELYNE: La réponse est facile; vous trouvez les mots, et je les écris. Votre aimable lettre m'a charmé. "De gustibus non disputandum". Et voilà comment je prouve que mon cours classique n'a pas été perdu complètement. Je suppose que c'est le printemps qui est responsable pour tout la gaieté que vous mettez dans votre lettre. Je ne voudrais pas pour tout le monde garder rancune au printemps. La semaine prochaine?

LANTHE: Votre dernière question en est une qui m'étonne? J'ai répété à maintes reprises que je ne pouvais souffrir ce jeu. Pourquoi? Parce qu'il est à la mode, parce que tout le monde le joue, parce qu'il m'a déjà attiré maints désagréments, enfin pour une foule de raisons. Je connais un peu la capitale. C'est une bien jolie ville. Elle renferme des choses merveilleux! Revenez-hein avant que la chronique ne se ferme?

MITSI: Et pourquoi ne penserais-je pas à elle? Ce qui a manqué le plus, c'est le ferme propos. Le répentir était sincère. Dites-moi, ne trouvez-vous pas qu'ils sont heureux ceux qui peuvent écrire des choses si belles? Hélas, c'est à peine si nous pouvons dire que c'est beau! Nos goûts sont les mêmes certainement. Vous êtes trop humble; l'aventure aurait eu beaucoup de piquant, et il est bien malheureux que je ne puisse pas en profiter. Est-ce que vous jouissez quelquefois de ce grand défaut d'carabins? Alors?

Echos de Nicolet

(Du correspondant de la PRESSE)

Nicolet. — Dimanche le 2 avril, la chanoine L. Hébert, curé de la cathédrale, a lu au prône, une lettre circulaire de Mgr Brunault, évêque de Nicolet, qui y fait une revue générale de l'année écoulée. Il y a annoncé la nomination de Mgr Ant. Camirand, P.D.V.G., comme doyen de l'Eglise Cathédrale en remplacement de feu Mgr Ed. Bourret, P.A.V.G.H. Il a aussi annoncé qu'il commencera sa visite pastorale du diocèse le 27 mai et qu'il la terminera le 6 juillet.

—Le conseil municipal a décidé de prendre des mesures énergiques contre ceux qui doivent des arrérages de taxes à la ville. Il y a actuellement plus de $14,000. d'arrérages dus à la ville.

—La société S.-Vincent de Paul vient en aide à encore environ 25 familles.

—Les soeurs de l'Assomption de la Ste-Vierge, dont la maison-mère est à Nicolet, viennent de faire la statistique des amicales de leur couvent. Ces associations se répartissent comme suit: Nicolet, 361 membres; Warwick, 233; Gentilly, 193; St-Pierre-les-Becquets, 143; Princeville, 134; La Baie du Febvre, 136; S.-Bruno de Guigues, 125; Saint-Maurice, 118; Saint-Barnabé, 118; S.-Germain, 107; La Tuque, 90; Saint-Grégoire, 85; Saint-Guillaume, 79; Pierreville, 77; Bécancour, 72; Saint-Léonard, 61. Total: 2103 amicalistes.

—Le 2 avril a eu lieu dans la chapelle du monastère du Précieux-Sang, une réunion des membres de la confrérie du Précieux-Sang. M. l'abbé Antonio Bettez donna une instruction sur "La charité du Christ nous presse". La cérémonie se termina par l'exposition du Très Saint-Sacrement et les litanies de la Ste-Vierge.

—M. Joseph Pinard, de la paroisse Nicolet-Sud, a acheté la propriété de M. Exilia Lampron, dans le rang du Pays-Brûlé. Il y eut encan et tout fut vendu sans réserve.

—M. et Mme Exilia Lampron sont partis pour aller demeurer à La Baie du Febvre où ils ont acheté une maison et un morceau de terre appartenant à M. H. Lefebvre.

—Comme l'an dernier, M. Rodrigue Camirand

49e ANNEE — No 147
MONTREAL, SAMEDI, 8 AVRIL 1933

4e SECTION

LA PRESSE

PAGE 39 A 48

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

Inspirons-nous de l'optimisme qui, au lieu de se croiser les bras dans un contentement stérile, cherche dans l'action le secret de la prospérité.

SUR LA SCENE — A L'ECRAN — AU CONCERT

Chronique théâtrale

L'étude d'une pièce

Plusieurs lettres encourageantes me sont parvenues ces temps derniers, de la part de jeunes acteurs qui veulent bien faire. On semble aborder la scène avec plus de sérieux; le temps serait-il passé où l'on imaginait qu'il suffisait pour faire du théâtre de pouvoir apprendre des rôles par coeur. Saurait-on même que cela est passé de mode: on n'apprend plus ses rôles.

Je revois à l'oeuvre un directeur d'acteurs amateurs qui m'avait un jour invité à assister à une réunion de son "Cercle". Il y avait là une dizaine de jeunes gens et de jeunes filles. Le directeur les tutoyait tous; c'étaient des camarades d'enfance... qui continuaient à jouer. Malheureusement ils jouaient devant le public, et celui-ci devait payer pour les voir à l'oeuvre. Mais leur sens des responsabilités n'était pas encore éveillé, et celui qui eut osé les accuser de manquer de sérieux eut été traité de malotru.

Je me souviens qu'ils insistèrent pour avoir dans les journaux le même espace, le même caractère, les mêmes titres que ceux qui étaient accordés aux Cécile Sorel, LeBargy, Arliss et autres luminaires étrangers. Ils ne concevaient pas qu'on pût manquer de considération pour leurs efforts au point de graduer leurs communiqués et articles dithyrambiques au compte-gouttes.

Va sans dire qu'il n'était pas question de donner de leurs spectacles des critiques justifiées; le compte rendu ne devait "tomber" personne. Tous sur le même pied! Autrement, le jeune premier ou l'ingénue se trouverait offusquée et refuserait de prêter davantage son concours.

J'assistai à la distribution des rôles. Larges sourires des premiers rôles; moues dissimulées, mais quand même perceptibles, des autres emplois. Le traître — car on préparait un mélo naturellement — aurait bien aimé changer d'emploi. Il était ennuyé, cet homme, des murmures de réprobation qui montaient de l'auditoire quand il menaçait l'héroïne de la brûler à petit feu.

Je n'entendis personne réclamer une lecture de la pièce au complet. Chacun n'était intéressé que par son rôle; on supputait, en faisant glisser les feuillets l'un sur l'autre, le nombre de scènes où l'on paraissait. De l'auteur il ne fut nullement question; qu'importait l'auteur en cette affaire? Et pour la pièce, le "directeur" l'avait certainement lue. Alors?...

Je sais que ces pratiques, qui tendent heureusement à disparaître, sont encore courantes ici et là. Et tant qu'on n'aura pas compris que la mise en scène et le jeu exigent une certaine somme d'étude, il en sera ainsi. Peut-on concevoir un groupe d'architectes établissant les plans d'une vaste construction sans jamais se communiquer leurs dessins?

L'étude d'une pièce se résume en somme à ceci, qui est à la portée de tout le monde, dans la mesure où l'on ne s'attaque pas à des oeuvres au-dessus de ses moyens. Il n'est pas inutile d'en connaître l'auteur et de savoir un peu ce qu'il a fait, de façon générale, au théâtre. S'il s'agit d'une pièce d'intrigue, une bonne lecture faite par le metteur en scène ou l'un des acteurs suffira sans doute à guider les interprètes à travers les violences de l'action. Mais si l'on a affaire à des caractères, à une étude de moeurs ou à une comédie satirique, il ne sera pas mauvais que le directeur du Cercle donne des renseignements complémentaires aux interprètes, afin qu'ils comprennent bien la portée d'une réplique, d'une allusion ou d'un trait qui peuvent, s'ils passent inaperçus, altérer profondément la nature des personnages.

La lecture des critiques faites sur la pièce peut donner là-dessus bien des points de repaire. Mais il est encore préférable de connaître quelque chose au jeu des passions, et de savoir étudier la psychologie des personnages, de pouvoir les comprendre en fonction du milieu où ils évoluent.

Tout cela n'exige pas une culture bien étendue. Il suffit de connaître et de comprendre le théâtre, ce qui paraît bien indispensable chez un directeur d'acteurs amateurs. Surtout, si comme on veut nous le faire croire depuis quelque temps, le salut du théâtre est entre leurs mains.

Jean Béraud.

Vedettes de France

MONA GOYA

Mona Goya est entrée directement au cinéma avec la plus belle parure: la jeunesse.



Elle était destinée à la couture. Comme tant de jeunes filles, entre deux coups d'aiguille, elle rêvait de ce cinéma attirant comme une belle féerie.

Une heureuse et providentielle rencontre avec Germaine Dulac lui ouvrit les portes désirées. Elle n'avait plus qu'à continuer avec, pour bagage, ses grâces, son talent et son bonheur.

Elle a tourné plusieurs films en Angleterre. Puis, aimant les voyages qui forment toujours la jeunesse, elle est allée se perfectionner en Amérique, où elle tourne plusieurs oeuvres: entre autres, "Big House".

Elle a dépensé sa jeune activité dans plusieurs films couronnés par le succès. Citons ses créations dans "Amour et Discipline", "La Bande à Bouboule", "La Merveilleuse Journée", etc.

Mona Goya reparaît à la belle lumière de l'écran dans la spirituelle et fine comédie de deFlers et Caillavet: "L'Ane de Buridan". Cette création restera parmi les jolis moments de cette artiste en marche vers un charmant avenir.

Marlène Dietrich porte 26 robes différentes dans "The Song of Songs".

A L'AFFICHE

AU THEATRE

ARCADE: Ti-Pit et Fifine à Paris (Eddy), sketches et films.

HIS MAJESTY'S: Criminal at Large (E. Wallace).

IMPERIAL: Marius (M. Pagnol), ce soir seulement.

M. R. T. Peripkery (F. Langer), mar., mer., jeudi.

NATIONAL: Sketches, Le Prince Charmant (K. de Nagy), etc.

VICTORIA: La "Passion" de Fribourg.

AU CINEMA

AMHERST: No Man of her Own (C. Gable); Hello Everybody (K. Smith).

CAPITOL: A Lady's Profession (A. Skipworth); Luxury Liner (G. Brent).

CARTIER: Amour Tragiques (D. Davis); Young Blood (B. Steele).

CHATEAU: The Old Dark House (M. Douglas); Those We Love (M. Astor); Easy Street (C. Chaplin).

CINEME DE PARIS: La Femme Nue (Florelle), en 3e semaine.

DOMINION: Enlevez-Moi (R. Tréville); Between Fighting Men (K. Maynard).

EMPRESS: The Mummy (B. Karloff; (They just had to get Married (Z. Pitts).

IMPERIAL: Allo! Mademoiselle (D. Davis).

LOEW'S: The Mystery of the Wax Museum (L. Atwill); vaudeville.

MAISONNEUVE: Ma femme, homme d'affaires (R. Devillers); Terror Trail (T. Mix).

OUTREMONT: The Mummy (B. Karloff); Shop Angel; The Rink (C. Chaplin).

PALACE: Rasputin and the Empress (les Barrymore), en 2e semaine.

PRINCESS: So this is Africa (Wheeler-Woolsey); State Trooper (R. Toomey).

S.-DENIS: La vie de sainte Thérèse (sur la scène); Mater Dolorosa (L. Noro).

AU CONCERT

S.-SULPICE: Quatuor Dubois, lundi.

Le metteur en scène H. Diamant-Berger

La réputation du metteur en scène Henri Diamant-Berger, qui viendra assister au congrès du film parlant français le 18 avril, est établie depuis longtemps déjà, mais sa maîtrise n'a cessé de s'affirmer au fur et à mesure que l'art du cinéma se développait.

Scénariste et metteur en scène, il lui revient l'honneur d'avoir fait débuter Maurice Chevalier à l'écran dans des films comiques: "Par habitude", "Gonzague" et "Jim Bourgne boxeur"; d'avoir découvert Raymond Bernard et René Clair, qui furent parmi ses premiers assistants; d'avoir amené au cinéma Marguerite Moreno, Nina Myral, Damia, Charlotte Lysès et combien d'autres.



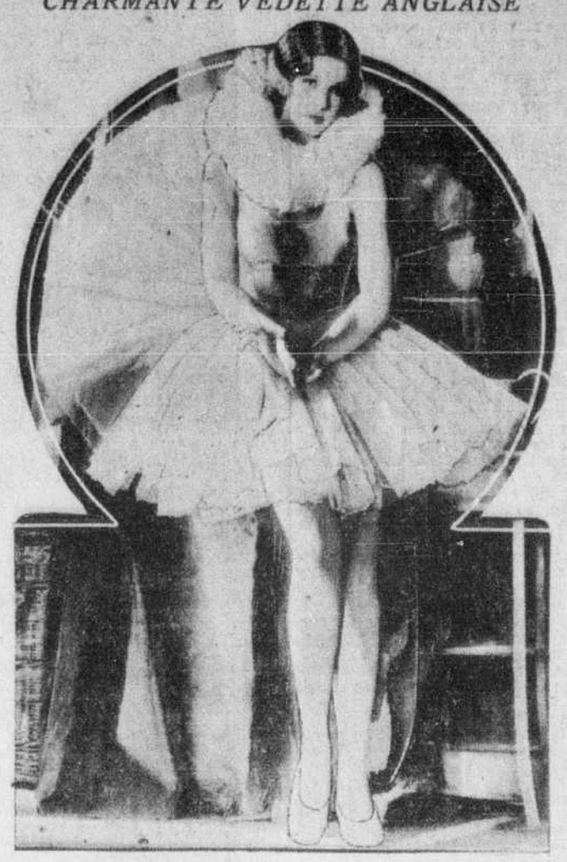
HENRI DIAMANT-BERGER

On se souvient du succès qu'obtinrent ses grandes productions: "Les Trois Mousquetaires" et "Vingt ans après" (en version silencieuse et sonore).

Sa parfaite connaissance technique, ses dons d'invention, d'observation, d'humour et d'intelligence, on les a retrouvés dans ses films parlants, "Sola", "Paris la Nuit", "Tout s'arrange", "Ma Tante d'Honfleur" et "L'Enfant du Miracle", qui lui ont assuré une place prépondérante dans la production parlante qu'il fut un des premiers à prévoir en France et à l'étude de laquelle il se consacra avant même son apparition en Europe.

Ecrivain de théâtre et de cinéma depuis longtemps estimé, il convient de souligner qu'Henri Diamant-Berger est aussi l'auteur du scénario du dialogue et des couplets de "La Bonne Aventure".

CHARMANTE VEDETTE ANGLAISE



JESSIE MATTHEWS dans le rôle de Susie Dean du film "The Good Companions", tiré de l'oeuvre célèbre de J.-B. Priestley, et qui vient d'être présenté à Londres devant Leurs Majestés le roi et la reine. Jessie Matthews, qui a réalisé ici une délicieuse incarnation de l'héroïne de Priestley, a déjà tourné plusieurs films, entre autres "There Goes the Bride" et "The Midshipmaid".

Chronique de Cinéma

Un mot sur Chaplin

Actuellement sur certains écrans montréalais on reprend quelques-unes des comédies de Charlie Chaplin tournées en 1916 pour la compagnie Mutual. Ces oeuvres sont "Easy Street" et "The Rink" et précèdent la série des grandes oeuvres qui débute avec "A Dog's Life" pour se terminer avec "The Pilgrim" en 1923. Les quatre chefs-d'oeuvre contemporains "A Woman of Paris", "The Gold Rush", "The Circus" et "City Lights" étaient alors à la veille d'être réalisés.

C'est-à-dire que ces deux comédies sont fort anciennes et qu'elles nous offrent le type du vagabond de Chaplin dans son entier. Les cinéphiles ont intérêt à revoir ces deux films. Ils constituent toute une leçon d'histoire du cinéma. Mais d'abord ils nous permettent surtout d'admirer le grand art que le mime possède déjà complètement. Dans le premier film, Charlot ne s'en fait pas dans le second, il patine. Comiques sans excès, intelligents au possible, bourrés de détails savoureux et d'observations originales, ils soulèvent encore après 16 années toute la salle qui s'esclaffe maintes fois. Il est à remarquer surtout que la technique de Charlot déjà nous fait pressentir le philosophe amer qu'il sera dans ses prochains grands films. Depuis 1913 qu'il est à l'oeuvre, il a réalisé plus de quarante films désignés sous les noms série Keystone et série Essanay. Il a appris son admirable métier de faire rire les gens en les faisant réfléchir sur leurs propres faiblesses ou leurs maladresses souvent coupables.

L'outil s'est perfectionné à un point tel que les réalisations qu'il aidera à créer seront chacun une révélation. Chaplin est devenu un maître capable de signer les toiles qui l'illustreront devant la postérité.

En 1913, il avait 150 dollars par semaine; lorsqu'il réalise "The Rink" son contrat lui accorde $670,000 pour douze films. Mais ce ne sont pas encore les millions de "City Lights". D'ailleurs Chaplin sentant qu'il se révélera bientôt au monde intellectuel, que son "Shoulder Arms" fera crier d'admiration tout les peuples en guerre par sa satire cruelle ne songe pas tellement aux gros cachets. Ce qu'il cherche avait tout c'est la réalisation d'un rêve. Imposer au monde le cinéma, le lui faire comprendre comme il le comprend lui-même bref, le révéler au peuple comme le plus puissant médium d'expression connu des hommes modernes. Et ce rêve, il le pressent, est à la veille de se matérialiser. Dix ans encore et il le sera avec "A Woman of Paris".

Il a fallu bien des années pour se rendre compte de la révolution apportée au cinéma par ce film. Pour la première fois à l'écran les personnages étaient autre chose que des guignols à l'âme stylisée: le bon, le mauvais, l'ingénue et la femme fatale. Mais enfin la valeur de cette oeuvre originale s'imposa et dès lors ce fut pour Chaplin une nouvelle ascension. Le monde venait de découvrir un autre génie à l'égal de Molière ou de Shakespeare, Charlie Chaplin! D'une industrie, d'une mécanique, d'un jouet merveilleux il avait fait un art, un très grand art, le septième de ceux connus de l'homme.

En revoyant ces films muets sur nos écrans où le son est trop bruyamment roi et maître, on éprouve à scruter le masque mobile du petit mime malheureux mais si intelligent, une douceur infinie, une sensation de repos indéfinissable. L'homme dont on dira après sa mort: "Il fit rire le monde entier", sous son aspect comique, sous sa défroque burlesque n'en conserve pas moins une certaine grandeur. Le vagabond au petit melon et chaussé de gros souliers trop lourds à l'air de chercher une chimère mais s'il nous fait rire c'est que son humanité éclate dans le moindre geste.

Clochard optimiste, être malheureux, il va de par le monde masquant son émotion sous les gestes les plus ridicules, dont aucun cependant n'a pas une signification intelligente. Humble, il connait les humbles, il en connait aussi les moeurs et si parfois sa caricature est cruelle on la lui pardonne aisément.

Depuis "City Lights" Chaplin a voyagé, fait le tour du globe et sans doute aussi a-t-il songé à son prochain film. On le sait, le célèbre comédien est opposé au film parlant. Mime avant tout il n'a que faire de l'expression parlée pour indiquer le caractère comique de son personnage et de ceux qui l'entourent. "City Lights" fut une revanche formidable du muet contre le parlant: Chaplin y a amassé plus de 6 millions. Mais maintenant que la nouvelle formule cinématographique s'est imposée partout et que le public l'apprécie au point de ne plus supporter le moindre film muet (à part ceux de Chaplin comme on le constate actuellement) quelle décision prendra Chaplin. Parlera-t-il? Rien n'a été révélé de ses projets. Il ne travaille à aucun scénario. Chaplin attend encore. Quoi? Nous n'en savons rien. Chaplin préparerait-il un autre "Woman of Paris", qui serait le salut du film parlant?

Léon Franque

MOT DE LA FIN

On tournait une scène du film "Le Chasseur de Chez Maxim's", qu'Yves Mirande adapta de la pièce qu'il écrivit en collaboration avec Gustave Quinson.

Yves Mirande et Paul Schiller, qui découpa le film, terminent un tableau qui groupe Tranel, Suzy Vernon, Robert Burnier, Charles Siblot, Mireille Perrey, Pierre Moreno, Danny Loryse et Marguerite Moreno. Ils sont à table, en train de boire du champagne; ils ont d'ailleurs fini et le garçon passe et repasse.

—Il faut trouver un mot pour terminer la scène, dit Yves Mirande, et comme il aime travailler sur la réalité, il demande aux acteurs:

—Voyons, que diriez-vous dans cette situation?...

Pierre Moreno désigne mélancoliquement la bouteille vide et annonce:

—Apportez une autre bouteille!

LES ACTUALITES DE LA "PRESSE"

Les Cinémas de Paris et Impérial présenteront en exclusivité à leurs écrans les Actualités de la "Presse", relatant les derniers événements à travers le monde tels que captés par les photographes des studios Eclair-Journal. Pour la semaine commençant aujourd'hui, les Actualités suivantes seront à l'affiche:

IMPERIAL: — Paris. — Deux prix de Rome: René Letourneur et Jacques Zwobada exécutent une statue monumentale de Simon Bolivar; Rome. — Le quartier Papali est démoli; on découvre le temple de Venus Genitrix; Suède. — Un concours de coiffure à Stockholm; Floride. — La parade de la "couture" à Miami; Allemagne. — Les élections consacrent la victoire de la coalition gouvernementale: hitlériens et nationalistes.

CINEMA DE PARIS: — Paris. — Mlle Paris 1931 présente les nouvelles modes pour l'été; Paris. — Les marionnettes de Strasbourg présentent un ballet fantastique; Soudan. — Une tempête de sable sur Khartoum; Rome. — S. S. Pie XI inaugure une station de T. S. F.; Angleterre. — Le sport chez Albion; Hollande. — La reine et la princesse Juliana font du patinage; Naples. — Le prince Humbert de Piémont passe en revue les troupes fascistes; Allemagne. — Une terrible catastrophe à Neunkirchen.

Le Saint-Denis présentera les Actualités suivantes: Berlin. — Les fêtes du Carnaval; Paris. — Budapest bat l'équipe de football de Paris par un score de 4-0; Suresnes. — M. Blériot nous parle de son nouvel hydravion quadrimoteur. Chamonix. — Guaglia participe à la finale du championnat de France. Match de hockey sur glace.

Ces Actualités sont distribuées dans la province de Québec par la compagnie France-Film.

Lawrence Tibbett donne tort à tous les pessimistes

De temps à autre surgit un artiste devant qui s'écroule tout l'échafaudage des suppositions, des restrictions et des prétextes. Un critique américain vient de la faire observer à propos de Lawrence Tibbett, que nous entendrons en récital le mercredi soir 26 avril, au théâtre Saint-Denis. Un tel succès couronne partout les concerts donnés par Tibbett, que devant le spectacle des foules accourues pour l'entendre, on se demande s'il y eut jamais une crise du concert.

"Tibbett est venu chanter hier soir pour la seconde fois cette saison, disait ce critique de Cleveland. Et l'auditorium était rempli à pleine capacité. Les artistes de concert n'ont pas été habitués à trouver ici un tel enthousiasme. Et les impresarios se plaignent. Le concert est chose du passé, disent-ils. Depuis la radio, les gens ne veulent plus payer pour entendre un artiste dans une salle de concert. Pour d'autres, le cinéma sonore est responsable de la crise du concert. Et d'autres explications à n'en plus finir...

"Mais on oublie une chose, c'est que pour les très grands artistes, les salles de concert ne sont jamais assez grandes. Le public ne va plus à n'importe quel concert, il choisit.

"Et l'on voit un baryton attirer des foules extraordinaires! Il n'y a pas si longtemps, les soprani ne partageaient qu'avec les ténors aigus les faveurs du public. Et par-dessus le marché, un artiste américain! Auparavant un chanteur ne valait rien s'il n'avait fait un long stage d'études en Europe! Il se trouve encore des impresarios pour affirmer que l'Amérique est réfractaire aux artistes qu'elle produit.

"Mais voilà qu'à toutes ces objections Lawrence Tibbett donne, par la vertu de ses triomphes inépuisables, la réponse la plus catégorique qui soit!"

UN MOT DE JEAN DAX

Dans "Iris Perdue et Retrouvée", Raymonde Allain joue un rôle très important aux côtés de Charles Granval et Jean Dax.

Louis Gasnier montrait, ainsi que Jean Dax, une affectueuse sympathie à Raymonde Allain qui est une charmante camarade.

—Raymonde, je pense à vous depuis ce matin, lui dit un jour Jean Dax.

—Çà, c'est drôle, s'exclama Raymonde Allain; Louis Gasnier vient de me dire exactement la même chose!

—Je ne dis pas non, répliqua Jean Dax très sérieux, mais n'oubliez pas que j'habite très loin et que je me lève au moins une heure avant lui...

Chronique musicale

Correspondances

"Les couleurs, les parfums et les sons se répondent", a dit Baudelaire dans son poème "Correspondances". Les poètes qui l'ont suivi ont tenté souvent victorieusement de démontrer que le sculpteur pouvait s'exprimer par des mots: ainsi Leconte de Lisle et Hérédia. Quant à la musique, elle a toujours été liée à la poésie et cela est dû à leurs origines communes. La danse même a des affinités avec la poésie; il y a des danses qui sont des hymnes ou des prières, des poésies qui ont le rythme de rondes populaires ou de nobles processions.

M. James Murray Gibbon, le littérateur canadien bien connu, est un disciple convaincu et agissant de cette théorie de la correspondance des arts. Dans une conférence qu'il prononça au Y. M. C. A. lundi soir dernier, à l'occasion de la Semaine de la Musique, il a prétendu qu'il était possible de composer des poèmes à l'audition et à l'étude de morceaux de musique, transposant par des mots ce que le musicien a exprimé par des sons. Il est allé plus loin. Il a fait entendre à son auditoire quelques morceaux de musique au phonographe puis a lu ensuite les pièces de vers qu'il avait composées sur le rythme même et la mesure, l'étendue des phrases musicales, sur toute la facture du morceau.

Ce sont là jeux de dilettante et trop exquis pour intéresser ou convaincre autre qu'une élite hypersensible aux manifestations de la beauté. Il est en effet assez rare qu'un même individu ait une culture et un goût également partagé dans plusieurs arts. Car il ne suffit pas d'avoir l'usage de la parole pour être poète ou orateur, de la voix pour chanter, des mains pour peindre ou dessiner, et des pieds pour danser. Il y a eu par ailleurs des poètes aveugles ou muets, des musiciens sourds, des peintres manchots qui tenaient leur pinceau entre leurs dents et des maîtres de ballet qui étaient pied bots.

Les jeux intellectuels de M. Murray Gibbon, brillamment appliqués, disent ceux qui les ont entendus, ne sont et ne doivent rester qu'une fantaisie d'artiste. Il serait dangereux de les voir se généraliser. Car pour rester pur et grand, un art ne doit chercher qu'en lui-même les moyens d'exprimer les regrets ou les désirs de l'âme humaine, à qui on donne poliment les noms de Beauté, Idéal, etc.

Les musiciens, puisque c'est la Musique qui nous intéresse ici, ont fait erreur quand ils ont voulu devenir peintres, orateurs ou hommes de théâtre. Ils ont cessé d'être musiciens le jour où ils atteignirent leur but. Qu'on se souviennent de Meyerbeer et d'Halévy, apôtres de la déclamation et des coups de théâtre; ils sont allés rejoindre dans l'oubli les derniers tragédiens français, les Ponsard et les Ducis. Ou encore ces descriptifs à tous crins comme Scriabine, nombre de Russes et d'Espagnols, chez qui on n'aperçoit plus que le procédé naïf, le clinquant et le reflet des ameublements de 1900.

La vraie musique est la musique instrumentale, celle qui n'emprunte rien aux mots, celle qui ne se sert d'aucun intermédiaire pour passer du son au sentiment et parfois à l'idée. Un quatuor de Beethoven n'a pas besoin de titre et de commentaires. La preuve en est dans les plus beaux extraits des opéras de Wagner qui gagnent admirablement à être joués comme des symphonies avec choeur et soli. Jamais personne, hors les Allemands, n'a pu s'intéresser au sort de Siegfried et de Brunhilde. Mais tout le monde est vite intoxiqué en entendant la Marche funèbre du "Crépuscule des dieux" ou la chevauchée de "La Walkyrie".

La correspondance qui existe entre tous les arts, parce qu'ils sont le produit d'un même esprit, ne doit servir que de points de départ ou d'arrivée, mais jamais de modes d'expression. La douleur peut inspirer également le sculpteur, le peintre, le poète, le musicien et le chorégraphe. Ces différents artistes peuvent éveiller les mêmes sentiments chez l'amateur cultivé, mais jamais ils ne doivent emprunter les uns aux autres leurs procédés et leur technique. Ils feront peut-être ainsi des oeuvres étonnantes, charmantes et raffinées, mais ils n'atteindront pas la véritable grandeur qui est une.

Marcel Valois

TRANSFORMATION



HELEN MACKELLAR au naturel, puis maquillée pour son rôle de "The Goose Woman". Hollywood a fait blanchir bien des cheveux en une nuit, mais Helen MacKellar prétend avoir établi un record avec cette transformation, complètement effectuée en une heure.

DROLE D'IMMEUBLE

Pierre Moreno, dans la revue qu'il joue au Théâtre de Dix-Heures, reçoit Max Régner, lequel joue un monsieur qui cherche un appartement et qui lui demande:

—Vous avez sans doute un sixième?

Dans le texte, Pierre Moreno doit répondre "oui", mais un soir, pour embarrasser son partenaire, il répliqua:

—Non, monsieur, pas de sixième!

Et devant l'ahurissement de Max Régner, qu'il luissa "nager" assez longtemps, il ajouta:

—Mais nous avons un septième!

—Quel curieux immeuble! répondit Max Régner.

C'est en effet un curieux immeuble que celui auquel il manque parci, par-là un étage!

* * *

Mad Lebergy, qui joue un rôle important dans "Le Chasseur de Chez Maxim's", fut l'une des créatrices de "Mozart", qu'elle joua aux côtés de Sacha Guitry.

Théâtre IMPÉRIAL
CE SOIR à 8 h. 15
Sous le patronage de M. Léon Marchal, Consul de France
GRAND GALA
au bénéfice des artistes du STELLA.
Sur la Scène
"MARIUS"
Pièce en 5 Actes, de Marcel Pagnol, interprétée par
La troupe BARRY-DUQUESNE
Téléphone — PLateau 1166.

MERCREDI 19 AVRIL 11.30 P. M.
CONCERT DE GALA AU THEATRE LOEW'S
au bénéfice du fonds de secours de la Fédération des Musiciens de Montréal
RICHARD CROOKS
ténor du Metropolitan Opera
WILFRID PELLETIER
fameux directeur canadien au Metropolitan
— ET —
ROSE BAMPTON — EZIO PINZA — ELLEN
BALLON ET UN ORCHESTRE DE 90 MUSICIENS
Billets: Orchestre $2.25; Balcon $1.69, 1.13, 85c, taxe incluse.
Commandes postales adressées à W.-F. SHEPHERD, 1536 RUE BISHOP, accompagnées d'un chèque accepté et d'une enveloppe affranchie.
Tél. HA. 2351. Le public est prié de réserver ses billets de bonne heure.
LA VENTE commencera chez Lindsay et Archambault le 10 avril
6,8



Spectacle de la
Passion
Authentique de Freiburg
Un drame parlé
Maintenant en Anglais
SALLE VICTORIA
(WESTMOUNT)
Semaine commençant LUNDI, 10 AVRIL
BILLETS: SOIREES, 8.15, $1.00; APRES-MIDI, 2.15, 25c et 50c.
Taxe incluse.
LE GRAND EVENEMENT DE LA SEMAINE SAINTE

Théâtre St-Denis . . Mercredi soir, 26 avril à 8.30 p.m.
TIBBETT
Le Chanteur Célèbre
au CONCERT, à l'OPERA et au CINEMA
Toute commande par malle est remplie actuellement, si l'on y joint un chèque accepté ou mandat-poste avec une enveloppe affranchie.
Les billets à $1.13 et $1.69—tous vendus. | UN SEUL CONCERT | Hâtez-vous d'acheter vos billets. . .
Orchestre: $2.82 et $2.25 — Balcon: $2.82 et $2.25 (Taxe comprise)
Impresario: Louis-H. Bourdon (1666 ave Lincoln)

DEUX WAMPAS BABY STARS



MARY CARLISLE épinglant un bouquet au corsage de ELEANOR HOLM, nageuse réputée, après le choix des deux jeunes artistes par un comité de journalistes pour faire partie de l'équipe des Wampas Baby Stars de 1933. On désigne ainsi les nouvelles venues à l'écran dont le talent semble le plus prometteur.

Un programme idéal pour la Semaine Sainte
ST-DENIS
Un programme idéal pour la Semaine Sainte
— JUSQU'A LUNDI INCLUS —
"MATER DOLOROSA"
ou "LA DOULEUR D'UNE MÈRE"
Toutes les mères doivent venir voir ce drame de leur vie!
Jamais on n'a fait un si beau film français.
UNE PRIMEUR SENSATIONNELLE SUR LA SCENE EN PLUS DU GRAND FILM MATER DOLOROSA
POUR MARDI — MERCREDI — JEUDI ET VENDREDI SAINT
2 représentations par jour, à 2 h. 30 et 8 h. 30 — La première fois à Montréal
"LA VIE DE SAINTE THÉRÈSE"
PAR JULIEN DAOUST
Ce drame en 5 actes groupe tous les épisodes de la vie de la Sainte, enfant, adolescente et religieuse au Carmel.
— 15 ACTEURS EN SCENE —
La jeunesse de sainte Thérèse, sa vie et sa mort admirables.
CETTE PIECE VIENT DE REMPORTER UN TRIOMPHE COLOSSAL A QUEBEC
LES ENFANTS SONT ADMIS APRES 2 hrs et 8 hrs p. m.

ÉMOUVANTE COMÉDIE ROMANESQUE OU L'ON ASSISTE à une COURSE DE CANOTS AUTOMOBILES



MADGE EVANS et WILLIAM HAINES dans "Fast Life", au Rivoli jusqu'à mardi, dans un splendide programme double comprenant d'excellents numéros de vaudeville.

Clark Gable au Amherst

Clark Gable, le célèbre amoureux de Joan, est la grande vedette du film "No Man of Her Own", qui sera à l'affiche du Amherst au début de cette semaine. Dans le rôle de "Babe" Stewart, c'est-à-dire le beau joueur aux cartes et à ce jeu plus compliqué et plus dangereux de la conquête des femmes, Gable fait preuve de qualités sociales que nombre d'acteurs ne peuvent se vanter de posséder. Bien que l'attraction et l'intérêt se concentrent autour de Gable, le film promet un plaisir additionnel du fait de la présence sur la distribution de deux femmes d'un type aussi différent que distinctif, Carole Lombard et Dorothy Mackaill. Le second film, "Hello Everybody", sera de présentation à Kate Smith, que tous les radiophiles connaissent pour l'avoir entendue maintes fois. L'histoire est fort simple, et évidemment elle est arrangée de telle sorte que Kate Smith y a l'occasion de chanter les fameux "hits" qui ont fait sa réputation. Kate chante au cours du film son fameux "Moon Shine" et "Twenty Million People".

Les vedettes du film "The Sign of the Cross", Fredric March et Claudette Colbert, unies de nouveau ensemble dans le film "The Night is Ours" qui passera au Amherst à partir de mercredi, "To-Night is Ours" est basé sur une pièce par Noel Coward, l'auteur de "Cavalcade" et autres oeuvres célèbres. Voici un film tout à fait romantique et sentimental. Le dialogue en est d'une rare finesse, et la gaieté la plus spirituelle anime cette intrigue entre un jeune prince et une belle Parisienne. La direction présentera un autre film, "The Outsider". Voilà une oeuvre qui a connu au théâtre un succès fabuleux, et de laquelle on a fait un film tout aussi remarquable. Harry Lachman, le cinéaste bien connu, a conservé à la pièce de Dorothy Brandon tout son charme subtil, comme l'émotion dramatique qui l'anime. Lalage Sturdee est une jeune et très belle fille, mais étant infirme, ne pouvant marcher, elle ne peut prendre part à aucune fête, restant toujours à l'écart du gens de son âge. Elle est donc "outsider". Cependant, Basil Owen, qui écrit pour elle des chansons, lui répète tous les jours qu'il l'aime. L'infirme repousse les attentions du jeune homme, ne voulant pas l'enchaîner à elle. Joan Barry, reconnue comme la plus belle actrice du cinéma anglais, joue le rôle de Lalage. Il faut voir comment l'amour amène sa guérison. — (Communiqué).

MAJESTY'S
Les artistes du His Majesty's dans
"Counsellor at Law"
PRIX: Mat. .15, .25, .50
Soir .20, .35, .50, .75
Semaine prochaine
"CRIMINAL AT LARGE"
142-6 E

Matinée enfantine

Une matinée enfantine sera donnée au théâtre Saint-Denis au bénéfice des Vétérans Canadiens, succursale Ville-Marie, le samedi 22 avril, organisée par le magicien W. Donat, bien connu dans nos institutions religieuses.

Le programme sera des plus attrayants et comprendra des numéros de magie blanche par M. W. Donat; le xylophoniste P. Gingras, le musicien excentrique J. Brunet, imitations comiques de M. Ferland, le professeur X avec le fameux Rin-Tin-Tin canadien, Rompas, Mlle Blanche Alexandre, bien aimée des petits, et la distribution de souvenirs. La durée du programme sera de 2 heures. Les adultes seront admis.—(Communiqué)


Grand CONCERT
— de —
MUSIQUE HAWAIENNE
sous la direction du Prof.
L. ROBERT
Présentant 100 GUITARISTES Hawaïens
Entendu pour la première fois en Amérique
Trio bien connu que vous aurez l'occasion d'entendre dans ce concert.
EN PLUS
Drame en trois actes d'Yvon d'Arvor
"LE FILS MAUDIT"
Interprété par le Cercle Larin
LUNDI, LE 17 AVRIL
Salle St-Alphonse d'Youville
(Angle Crémazie et St-Gérard)
Pour information: Dollard 0370
Studio de Musique Hawaïenne

Rose Bampton au concert du Loew's le 19 du courant

C'est M. Olin Downes, critique musical du "New York Times", qui rédigera les commentaires publiés dans le programme du grand concert au profit de la Fédération des musiciens de Montréal, jeudi le 19 du courant, à 11 h. 30 du soir, au théâtre Loew's. On sait qu'à ce concert on entendra un orchestre de quatre-vingt-dix instrumentistes sous la direction de M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre au Metropolitan, en plus de trois chanteurs de cet opéra célèbre: Richard Crooks, ténor, Rose Bampton, mezzo-soprano, et Ezio Pinza, basse.

Mlle Rose Bampton, la nouvelle étoile du Metropolitan, qui chantera le rôle de Dalila, est née à Cleveland, a grandi à Buffalo, et a étudié la musique à l'institut de musique Curtiss à Philadelphie, où pendant quatre ans elle fut l'élève de Horatio Connelle, et pendant quinze ans une élève de Queena Mario.

Mlle Bampton a eu son premier succès populaire dans l'été de 1929 comme membre de l'association d'Opéra Chantauqua, sous la direction d'Albert Stoessel. Puis à l'Opéra de Philadelphie, elle a chanté des rôles durant trois saisons.

Leopold Stokowski l'engagea pour différentes représentations avec l'Orchestre de Philadelphie, au cours desquels elle a chanté les soli aux représentations de "Boris Godunow, dans De Falla's "El Amor Brujo" et dans le programme Wagner.

En novembre dernier, le soir de son 23e anniversaire, Rose Bampton a fait son début au Metropolitan à New-York comme Laura dans "La Gioconda". Cette représentation fut un triomphe pour elle.—(Communiqué).

Succès de M. Auguste Descarries à Paris

Auguste Descarries, pianiste, s'est déjà fait applaudir à Paris en de nombreux concerts; des hommes éminents l'ont entendu et ne lui ont pas ménagé leurs éloges.

Contentons-nous de dire qu'au récital qu'il donnait le 27 février 1929, à la salle des Concerts du Conservatoire, on pouvait apercevoir dans l'auditoire l'éminent directeur du Conservatoire de Pétrograd, Alexandre Glazounow, alors de passage à Paris; Nicolas Medtner, dont le génie comme compositeur est universellement connu, le célèbre pédagogue Léon Conus; Manuel Ponce,



M. AUGUSTE DESCARRIES, pianiste-compositeur, qui donnera un récital suivi d'une causerie le jeudi 20 avril, au Ritz-Carlton.

directeur du Conservatoire de Mexico et bien d'autres artistes réputés qui voudront, par leur présence, témoigner de leur estime au pianiste Auguste Descarries.

Ajoutons que de grands écrivains se sont aussi rendus à ses concerts, et pour n'en mentionner que quelques-uns, nommons le regretté poète de l'Académie Française, Charles le Goffic, Louis Bertrand et George Lecomte, tous de l'Académie, Paul Gaultier, directeur de la Revue Bleue, Edouard Trogan, directeur du Correspondant, Fernand Laudet, Firmin Roz, Lacour-Gayet, Gaston Rageot, etc.

N'est-ce pas là une propagande canadienne de la plus haute importance et ne devons-nous pas en échange soutenir les constants efforts de cet artiste de talent. N'oublions pas que ce sont nos artistes canadiens, et non les artistes étrangers, qui contribuent à la renommée de notre pays. C'est donc à eux d'abord que doit aller notre appui matériel et moral.

Auguste Descarries donnera un récital-causerie le 20 avril, au Ritz-Carlton.

Conférence-concert

"La musique et la poésie" tel est le titre de la dernière conférence que prononcera cette saison M. Alfred Lamoureux le mardi 25 avril à l'hôtel Place Viger, sous la direction de M. Alfred Brunet.

Quelques musiciens figureront au programme qui suivra la causerie.—

Le grand rôle de la chance à Hollywood

Il n'existe pas de formule fixe pour acquérir la gloire! Bien souvent elle est l'effet du hasard, ou mieux encore de la chance qu'on a su saisir au bon moment. La gloire cinématographique, plus que nulle autre, est souvent l'effet d'une série de coïncidences les unes plus mystérieuses que les autres. Une inconnue d'hier sera la vedette de demain, sans qu'on puisse bien s'expliquer les raisons de son actuel succès. Chance... chance, toujours la chance!

Etudiez la carrière de quelques artistes actuellement en vedette. Scrutez-la comme il convient, avec autant de générosité que de bonne volonté intelligente. Vous verrez que le talent, même s'il compte pour une large part dans leur succès, joue encore un rôle de second plan si on examine bien celui qu'a joué la chance.

Gary Cooper est une vedette sympathique au possible. Chacun de ses films lui acquiert un nouveau contingent d'admiratrices sincères. Pourtant, il n'a pas cherché pareille gloire. Il vint à Hollywood dans le seul but de devenir artiste... peintre. Il chercha, chercha patiemment, mais l'occasion ne vint jamais. A bout de ressources, ne voulant tout de même pas mourir de faim, il se fit engager comme cow-boy de film.

Ce qu'il en a tourné des films avant que la chance vint le toucher au front! Un jour, on réalisait "The Winning of Barbara Worth"; on lui demanda de jouer un rôle un peu plus complexe, exigeant un certain travail sérieux. Ce fut une merveille. Il s'acquitta de sa tâche avec un rare souci de la signification de son rôle par rapport à ses camarades. Il fut juste et sobre de gestes. La compagnie Paramount l'engagea sur l'heure. On sait le reste.

Charles Laughton était connu depuis des années en Angleterre. Il y connaissait le succès. Mais son nom n'avait jamais traversé les mers. Il vint à Boston jouer une de ses plus originales compositions. Par hasard, dans la salle se trouvait un réalisateur qui cherchait justement un homme de son type. On sait encore le reste.

George Raft était allé visiter des amis à Hollywood. Il ne cherchait ni emploi, ni gloire, ni fortune. Il était à dîner lorsque le directeur Rowland Brown, qui cherchait un "gangster" ayant du "sex-appeal" lui proposa tout de suite un joli contrat. L'affaire se fit en quelques secondes. Et George Raft est maintenant sur la route de la notoriété.

Wynne Gibson fut des mois et des mois à Hollywood, inconnue, ignorée, voire sans le moindre travail. Elle espérait, mais qu'est-ce qu'espérer à Hollywood, sinon désespérer chaque jour un peu plus? Un jour, un réalisateur indépendant décida de donner un spectacle, pour le plaisir de la chose, avec des artistes n'ayant jamais fait de ciné. Wynne prit le premier rôle. Des billets furent donnés gratuitement. Quelques rares personnes vinrent au spectacle, mais parmi celles-ci un important personnage de la compagnie Paramount. Il cherchait une femme un peu rude pour jouer des rôles assez étranges dans des films de "gangsters". Wynne avait la figure de l'emploi. Elle possède aujourd'hui un excellent contrat.

Jack Oakie vint à Hollywood pour à peu près la même raison pour laquelle Lindbergh franchit l'Atlantique. C'est ce qu'il dit, toujours. Il se présenta à Wesley Ruggles en se disant un vieil ami de lui. Ruggles ne l'avait jamais vu de sa vie! Mais Oakie fut patient et visita son "ami" tous les jours. Finalement, Oakie eut un petit rôle qui fit le succès du film. Le tour était joué.

Et combien d'autres qu'il suffirait de nommer pour se rendre compte que la chance fait les vedettes.

Il y a aussi le talent... évidemment!

"La Vierge" de Massenet

"La Vierge", légende sacrée en quatre scènes de Jules Massenet, qui sera donnée le 16 mai par l'Association des Chanteurs de Montréal, à l'Auditorium de l'école du Plateau, au Parc Lafontaine, a été exécutée pour la première fois à l'Académie Nationale de Musique de Paris le 22 mai 1880; elle fut donnée plusieurs fois à Montréal, et la dernière exécution date d'une douzaine d'années. Cette oeuvre de toute beauté attirera certainement à l'Auditorium tous ceux — et ils sont nombreux — qui aiment la musique si prenante de Jules Massenet. Un groupe de dix solistes, la maîtrise de l'église S.-Stanislas, composée de 50 enfants, l'Association des Chanteurs de Montréal et un orchestre de 35 musiciens formeront un groupe de 240 exécutants le soir du 16 mai. Ce concert sera dirigé par M. Jean Goulet.

—Communiqué

"Twelfth Night" à la salle Moyse

Après "Noé" d'André Obey, qui remporta un vif succès sur la scène de la salle académique du collège Sainte-Marie, le Montreal Repertory Theatre monte une pièce anglaise classique, la spirituelle et amusante comédie de Shakespeare intitulée "Twelfth Night".

Cette pièce, déjà représentée au Studio du M. R. T., a remporté un tel succès que c'est à la demande de nombreux membres du groupement et de la critique que la pièce sera reprise les 20, 21 et 22 avril à la salle Moyse de l'université McGill.

La distribution et la direction de la pièce seront les mêmes qu'au Studio.

Ceux qui ont assisté à la représentation de "Hamlet" en décembre dernier et plus récemment à celle de "Noé" tiendront à voir cette comédie classique, qui a été très rarement représentée à Montréal et qui sera jouée dans la grande tradition shakespearienne.—(Communiqué).

Soirée de folklore

La compagnie des Zouaves de S.-Jean de Matha, donnera le mardi de Pâques, un concert de folklore canadien à la salle paroissiale S.-Jean de Matha, coin Allard et D'Aragon.

Le programme réunira des vedettes de la radio, MM. Conrad Gauthier, le vétéran du folklore au Canada; Hector Charland, Arthur LeFebvre, Isidore Soucy, Violoneux, et Donat Lafleur, joueur d'accordéon. Mlle Gauthier, qui chantera en duo avec son père, M. René Délisle, pianiste, etc.

Le programme se terminera par une très amusante comédie en un acte, "Le Calisier", qu'interpréteront MM. Charland et Gauthier.

Un programme aussi copieux en qualité et en quantité ne saurait manquer d'attirer une grande foule.—(Communiqué).

James Dunn et Sally Eilers tournent leur dernier film ensemble, "Hold Me Tight", qui est leur cinquième.

A L'IMPERIAL
Passent régulièrement chaque semaine
Les Actualités de La "Presse"
— Sommaire du 8 avril —
— Edition Eclair-Journal —
PARIS — Deux Prix de Rome en sculpture
ROME — Le quartier Papali est démoli.
SUEDE. — Un concours de coiffure à Stockholm.
FLORIDE. — La parade de la "Couture"
ALLEMAGNE. — Les élections; les Hitleriens vainqueurs.

AU THEATRE UNITED MONKLAND



NORMA SHEARER et CLARK GABLE, dans une scène de "Strange Interlude", d'Eugene O'Neill, au Monkland jusqu'à mardi.

Soliste avec la Chorale de la Palestre, mardi

Issue d'une famille de musiciens, Mme Jeanne Desjardins-Lonergan ne compte plus ses succès. Artiste aimée de la radio, elle débuta très jeune au microphone et fut une des premières à se faire entendre au poste C.K.A.C.

Pendant de nombreuses semaines elle charma de sa voix chaude et prenante les auditoires compacts des théâtres Capitol et Palace.

Sa participation au chant sacré dans les différentes églises de la ville et notamment sa contribution aux "Sept Paroles du Christ", à Saint-Louis de France restent mémorables.

Au concert, Mme Desjardins-Lonergan a toujours été remarquée et applaudie. Vedette de langue française des émissions radiophoniques du Canadien National, cette grande société s'énorgueillissait cette année même, dans un de ses concerts spéciaux du dimanche à Ottawa, de la présenter comme la chanteuse-type canadienne. Mme Desjardins-Lonergan a reçu toute son éducation musicale au Canada, avec son père, puis avec les principaux maîtres du pays. Elle continua une carrière féconde, étonnamment prometteuse, si l'on en juge par les témoignages qui lui arrivent de tous côtés. Elle interprétera comme soliste "Les Sept Paroles du Christ", à la Palestre Nationale mardi prochain.

La chorale a cette occasion comprendra 125 chanteurs accompagnés d'un orchestre de 25 musiciens choisis parmi les plus en vue de la métropole.—(Communiqué.)

"Les Joies du Foyer" à la Palestre le 25



L.-P. HEBERT

La mardi soir, 25 avril, la Société dramatique paroissiale dirigée par M. Louis-Philippe Hébert interprétera à la Palestre Nationale "Les Joies du Foyer", comédie en trois actes de Maurice Hennequin le populaire auteur du "Train de Plaisir". De plus il y aura matinée spéciale pour les enfants le samedi après-midi 22 avril.

Avez-vous une belle-mère? Que feriez-vous si elle venait s'installer chez vous pour y passer le reste de ses jours? Que feriez-vous si elle décidait d'organiser votre foyer à sa manière? Certes voilà des questions qui demandent réflexion. Voyez "Les Joies du Foyer", et vous aurez la solution tout en riant à vous tordre.

Cette comédie est aûrement la plus gaie de la présente saison. Aller entendre la Société dramatique paroissiale, c'est aller s'amuser tout en encourageant une organisation de chez nous.—(Communiqué.)

"Athalie", de Racine

Les élèves du collège de Saint-Laurent porteront à la scène, au début de mai, l'immortel chef-d'oeuvre de Racine, "Athalie". La reprise de cette tragédie intéressera les amateurs de beaux spectacles tout comme les mélomanes.

La scène de l'Auditorium, avec son vaste plateau, permettra une évolution facile des interprètes et des choristes. Les choeurs de Mendelssohn seront interprétés par une chorale de 100 voix, qui répètent depuis octobre dernier et qui bien soutenus par un orchestre de 30 musiciens choisis, permettent d'augurer un beau succès artistique. M. J.-J. Goulet prépare les choeurs et dirigera aux représentations.

—Communiqué

Programme du Quatuor Dubois pour lundi soir

Voici le programme qui sera joué par les artistes du Quatuor à cordes Dubois lundi soir à la salle Saint-Sulpice. Cette audition sera la sixième et dernière de la présente saison de ce groupement artistique.

Quatuor, en sol ... Arnold Bax
Allegretto semplice
Lento e molto espressivo
Rondo. Allegro vivace.
Quatuor, opus 18, No. 1 ... Alex. Glazounow
Novellettes No. 1 — Alla Spanuola
Invocation. — F. Catalani-d'Abruzzo
(dédiée au Quatuor Dubois.)
Novellettes No 11 — Oriental
Alex. Glazounow
Quintette, opus 34, Johannes Brahms
Allegro non troppo
Andante un poco adagio
Scherzo — Allegro
Finale. Poco sostenuto, allegro non troppo.
Mlle Marie-Thérèse Paquin, au piano.
(Communiqué.)

Récital d'élèves donné à Outremont

L'Ecole Supérieure de Musique de l'Institut des Saints Noms de Jésus et de Marie est encore très peu connue; on y accomplit cependant une oeuvre musicale de haute valeur. Les deux concerts que cette école offrira aux amis de l'art les 22 et 29 avril, sont de nature à démontrer que chez nous le travail sérieux et persévérant est de mieux en mieux compris.

M. Alfred Laliberté jouera, le 22, le piano résumant l'orchestre pour les deux concertos présentés par la section de piano. Voici le programme: Concerto en ré mineur de J.-S. Bach; Concerto en la mineur de R. Schumann et Variations de Listz sur des motifs de J.-S. Bach. Mlles Marguerite Boucher, Margaret Wims et Madeleine Pitre-Laliberté interpréteront ces oeuvres.

La section de composition de M. Claude Champagne, offrira au concert du 29, deux fugues, l'une pour orgue et l'autre vocale pour quatre voix mixtes ainsi que sept pièces vocales écrites dans le style du choral. Le Choeur Mixte de Montréal, formé d'éléments choisis, interprétera les oeuvres vocales de cette section, sous la direction de M. Champagne. Les oeuvres de cette section sont écrites par des religieuses et par Mlles Marthe Gratton, Margaret Wims et Marguerite Boucher.

Nous aurons aussi le plaisir d'entendre à ce même concert du 29 les élèves de la section d'orgue, M. Raoul Paquet présentera ses élèves dans la Fantaisie et Fugue en do mineur et la Fantaisie en sol mineur de J.-S. Bach; Prélude de M. Dupré ainsi que la Fugue d'orgue écrite par la section de composition.—(Communiqué).

Au cinéma Caméo



WALTER HUSTON

Le cinéma Cameo offre aujourd'hui "Divorce in the Family" avec Jackie Cooper et Lewis Stone, ainsi que "Strangers of the Evening" avec Zasu Pitts. Le programme suivant comprendra "Kongo" avec Walter Huston et Lupe Velez.

Mardi et mercredi, on verra "The Night Mayor" avec Lee Tracy, ainsi que Sally Blane et J.-Farrell McDonald dans "Heritage of the Desert".

Jeudi, vendredi et samedi, le programme comprendra: "Merrily We Go To Hell" avec Fredric March et Claudette Colbert, ainsi que Jimmy Durante dans "The Phantom President".—(Communiqué.)

WILLIAM POWELL ET JOAN BLONDELL



.....dans une scène de la belle comédie romantique "Lawyer Man", qui sera montrée au Seville et au Plaza, théâtres United, jusqu'à mardi.



WARREN WILLIAM et LILI DAMITA, tels qu'ils apparaissent dans l'histoire véridique "The Match King", qu'on verra aux théâtres United Granada et Papineau jusqu'à mardi.

★ FRANÇAIS
Deux magnifiques films et excellent vaudeville, d'aujourd'hui à mardi.

H·G·WELLS'
ISLAND OF LOST SOULS
WITH
CHARLES LAUGHTON
BELA LUGOSI
RICHARD ARLEN
LEILA HYAMS
AND THE
Panther Woman
● Choisie parmi 60,000 des plus charmantes jeunes filles d'Amérique pour personnifier à l'écran la ravissante créature de la jungle créée par le Dr Moreau.
Aussi
"The Billion Dollar Scandal"
avec Constance Cummings et Robert Armstrong.
Comédie et films courts.
VAUDEVILLE

★ CORONA
Jusqu'à mardi — double programme
"I AM A FUGITIVE FROM A CHAIN GANG"
Paul Muni en vedette
"BLESSED EVENT"
Lee Tracy et Mary Brian
Films courts et Actualités.

★ REGENT
Jusqu'à mardi—deux grands films
"THE ANIMAL KINGDOM"
Leslie Howard, Ann Harding et Myrna Loy
"THE PENGUIN POOL MURDER"
Edna May Oliver et James Gleason
Comédie et Actualités

★ BELMONT
Jusqu'à mardi — 2 grands films
"I AM A FUGITIVE FROM A CHAIN GANG"
avec Paul Muni en vedette
HERBERT MARSHALL
Edna Best dans "Faithful Heart"
Dessins animés et Actualités

★ WESTMOUNT
Jusqu'à mardi, double programme
RENATE MULLER
la vedette de "Sunshine Susie", dans "Marry Me"
"STRANGE JUSTICE"
Reginald Denny et Marian Marsh,
Films courts et Actualités

★ ROSEMONT
Jusqu'à mardi — double programme
CHARLES FARRELL et JANET GAYNOR dans "Tess of the Storm Country"
"MEN ARE SUCH FOOLS"
Viviene Osborne et Una Merkel
Comédie musicale et Actualités

★ RIVOLI
2 Excellents films et vaudeville

A partir d'aujourd'hui
FAST LIFE
UN FILM Metro-Goldwyn-Mayer
avec WILLIAM HAINES
MADGE EVANS
Aussi
George O'Brien
et Maureen O'Sullivan dans "Robbers Roost".
Comédie Laurel-Hardy,
VAUDEVILLE

★ MONT-ROYAL
Jusqu'à mardi, — programme double
"THE MASK OF FU MANCHU"
Lewis Stone, Karen Morley et Boris Karloff
VICTOR McLAGLEN
Greta Nissen dans "Rackety Rax"
COMEDIE CHARLES CHASE
et dessins animés Betty Boop.

★ MONKLAND
Jusqu'à mardi — programme spécial
NORMA SHEARER et CLARK GABLE
dans "Strange Interlude"
LAUREL et HARDY
dans "Towed In A Hole"
Aussi sujets courts spéciaux.

★ PLAZA
Jusqu'à mardi, programme double
WALLACE BEERY
Karen Morley dans "Flesh",
WILLIAM POWELL-JOAN BLONDELL
dans "Lawyer Man",
Comédie et Actualités.

★ STRAND
Jusqu'à mardi—programme double.
"NO MAN OF HER OWN"
Clark Gable, et Carole Lombard.
"PAYMENT DEFERRED"
Charles Laughton et Maureen O'Sullivan.
Dessins Betty Boop et Actualités.

★ RIALTO
Jusqu'à mardi — 2 grands films.
"BLESSED EVENT"
Lee Tracy et Mary Brian.
"PAYMENT DEFERRED"
Charles Laughton et Maureen O'Sullivan.
Dessins Betty Boop et Actualités.

★ AMHERST
D'aujourd'hui à mardi, 2 magnifiques films
"NO MAN OF HER OWN"
Clark Gable, Carole Lombard et Dorothy MacKaill
KATE SMITH
populaire étoile de la radio, dans "Hello Everybody"
Une comédie musicale en technicolor

★ SEVILLE
Jusqu'à mardi, double programme
WALLACE BEERY, Karen Morley dans "Flesh"
WILLIAM POWELL, Joan Blondell dans "Lawyer Man"
Dessins animés et Actualités

★ GRANADA ★ PAPINEAU
Aux deux théâtres jusqu'à mardi

Warren WILLIAM
in
The MATCH KING
with
LILI DAMITA
L'histoire intime du plus grand coquin qui ait jamais défié la justice.
★ GRANADA
Aussi..... "THE OUTSIDER" tiré d'une pièce qui a fait fureur à Londres et New-York.
VAUDEVILLE, Comédie et Actualités.
★ PAPINEAU
Aussi... GEORGE O'BRIEN et Maureen O'Sullivan dans "Robbers Roost"
Comédie, dessins animés et actualités.
CE SOIR, CONCOURS DE BEAUTE.

PRINCESS PRESENTEMENT
Musique! Jolies filles! Comédie!
WHEELER WOOLSEY
"SO THIS IS AFRICA!"

Le franc rire si nécessaire en ce moment
A COLUMBIA PICTURE
avec RAQUEL TORRES... scénario et dialogue par Norman Krasna... Direction EDDIE CLINE
Voyez ces deux désopilants clowns avec 100 des plus jolies filles d'Hollywood dans l'Afrique débordante de rire!
Autre Attraction
"STATE TROOPER"
ACTION • VITESSE • IDYLLE
25¢ 10-1 35¢ 1-6
50¢ 6-11 FIN DE SEM 40¢

Dolly Davis à l'Impérial



Une scène du film "Allo! Mademoiselle", dont Dolly Davis est la vedette, à l'Impérial.

Le succès d'"Allo ! Mademoiselle", l'un des plus jolis films de l'année que l'Impérial met à l'affiche aujourd'hui, s'explique par l'agrément du scénario, fertile en quiproquos très amusants, l'interprétation excellente avec la sentimentale héroine Dolly Davis, en demoiselle du téléphone.

Dolly Davis demeure, en effet, dans le choeur pittoresque des petites du téléphones qui créent l'ambiance en cette exquise comédie musicale, le type de l'ingénue blonde, mignonne, qui réussit dans la vie par sa grâce, sa droiture sans prétention et sans fadeur. Par suite de quelles aventures la gentille petite Yvonne épouse-t-elle son directeur, après avoir passé une soirée avec lui sans le connaître ? Comment son brave parrain, un type populaire de cuisinier-cantinier, parvient-ils à dénouer l'intrigue ?

L'essentiel est que tout finisse bien, que nous ayons passé avec plaisir à travers des milieux réjouissants et que nous nous soyons divertis à des scènes spirituelles, à des mots piquants, à des lyrics bien enlevés. Les incidents survenus dans un dancing très moderne, les couplets lancés par Geo. Bury : "Tout en prenant le thé", les déconvenues de Gaby, mannequin, les joies et les tristesses de la ravissante Yvonne (Dolly Davis), voilà des thèmes pleins de charme et de séduction qui ont de quoi nous plaire infiniment.

"Allo ! Mademoiselle" est un modèle du genre, aimable et gai, sans grossièreté et sans absurdité; c'est un double mérite qu'il convient de souligner en même temps que celui de la mise en scène, toujours ingénieuse et d'un goût remarquable.—(Communiqué).

Théâtre Arcade
JUSQU'A MARDI SUR LA SCENE :
Ti-Pit-et-Fifine-à-Paris
GRANDE REVUE D'EDDY
DEBUT DE M. HECTOR PELLERIN
A L'ECRAN, TOUJOURS 2 GRANDS FILMS BILINGUES AVEC CHAQUE SPECTACLE
NOUVEAU PROGRAMME, MER. A VEN.
LA CROIX DE LA PROSPERITE
ARRANGEMENT MUSICAL D'EDDY
Tous les lundi soirs, mardi, matinée, mercredi et samedi soir — Cadeaux par Alex. Silvio.
ADMISSION 20 SOUS — PLUS TAXE

Théâtre NATIONAL
JUSQU'A MARDI SOIR
La troupe JOSEPH et MANDA dans
"Fais donc pas ta folle"
A l'écran: "LE PRINCE CHARMANT" avec Kate de Nagy, et "FINAL EDITION" avec Mae Clark.
DE MERCREDI A VENDREDI SOIR
UNE COMEDIE EBOURIFFANTE
'Triche-moi pas Manda!'
A l'écran: "LE CREDO", grand film religieux, première fois à Montréal, et "The Phantom of the Crestwood" avec Ricardo Cortez.
Matinée des dames tous les mercredis. M. PAUL HEBERT et ses monologues.
Admission: Matinée 15 et 20 sous. Soirée: 20 et 25 sous.

Théâtre King-Edward
Coin ST-LAURENT et DORCHESTER
JUSQU'A MARDI
MADAME BOLDUC
avec une TROUPE NOUVELLE, aussi TIZOUNE — EFFIE MAY — ROSE OUELLETTE — ARTHUR ET JULIETTE PETRIE — DAMASE DUBUISSON et 6—JOLIES DANSEUSES—6
—dans—
"MOI pour ELLE, TOI pour LUI"
Par ARTHUR PETRIE
EXTRA VAUDEVILLE EXTRA
Grande vue en français et anglais
MERC. — JEUDI — VEND. — SAM.
MADAME BOLDUC
avec une TROUPE NOUVELLE, avec PIC-PIC — CAROLINE — GOOGLES — AURELE DUMONT — HERVE GERMAIN — TEDDY BURNS — SIMONE ROBERVAL dans
"EST-CE QUE OUI CALINE"
Par PIC-PIC
—et—
"PIC - PIC LA DEMOISELLE"
Par A. DUMONT
6—JOLIES DANSEUSES—6
EXTRA VAUDEVILLE EXTRA
MARDI SOIR — Jambons
VENDREDI SOIR — Boucherie-Epicerie.
FIN DE SEMAINE — $50.00 en cadeaux
MATINEE 10c — SOIREE 20c
Taxe comprise
Toujours vues en français et anglais

"Mater Dolorosa" au S.-Denis

La direction du Saint-Denis a fait pour la semaine sainte un choix très spécial de films et d'une pièce qui plaira à toute la population. Cette dernière sera une primeur pour Montréal. Il s'agit d'une pièce inspirée de la vie de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. L'oeuvre est de Julien Daoust et comprend cinq actes. On assiste aux grands faits de la vie de la petite sainte. On la voit enfant, adolescente et enfin religieuse du Carmel. Mme Daoust et ses deux filles incarnent de façon remarquable la sainte à ces trois âges différents. La ressemblance entre ces trois femmes est vraiment étonnante. Le texte de la pièce est scrupuleusement fidèle à l'histoire de sainte Thérèse. Un pareil spectacle doit être vu par tout le monde. Il est extrêmement édifiant et mérite le triomphe qui l'a salué à Québec. La troupe qui l'interprètera au Saint-Denis comporte des artistes, les meilleurs qui puissent se trouver à Montréal : la pièce a été jouée plusieurs fois à Québec, mais jamais à Montréal.

Voilà donc une attraction sensationnelle qu'il faut voir à n'importe quel prix. Mais le public est prié de noter que la pièce, "La vie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus" ne sera jouée que mardi, mercredi, jeudi et vendredi. Il y aura deux représentations chaque jour.

Quant au film "Mater Dolorosa" ou "La douleur d'une mère", c'est le plus beau chef-d'oeuvre de l'art français cette saison. Cette grande tragédie moderne est une oeuvre puissante qui comporte des développements extrêmement poussés et d'une mise au point très délicate. C'est une fresque d'un douloureux réalisme. Jamais on n'aura lu la page d'une vie de femme aussi émouvante. Incomprise de son mari, victime d'un impossible amour et torturée dans son coeur de mère, une femme fait le sacrifice de sa vie. Rien n'est plus beau, rien n'est plus grand. La belle Line Noro fait une composition extraordinaire. Tout le monde se rendra donc au Saint-Denis cette semaine. Le programme est unique. —Communiqué



LINE NORO, JEAN GALLAND et SAMSON FAINSILBER dans "Mater Dolorosa", au Saint-Denis.

Grande demande de billets pour "Si J'Etais Roi"

Déjà il ne reste plus qu'un nombre restreint de billets pour les représentations de l'opéra-comique, "Si J'Etais Roi", d'Adolphe Adam. Les amateurs feraient bien de réserver les leurs au plus tôt, car jamais on n'a connu un tel enthousiasme à la Société Canadienne d'Opérette, qui présentera le chef-d'oeuvre d'Adam durant la semaine de Pâques au théâtre His Majesty's.

Adam de son temps connut des succès fameux mais son nom est passé à la postérité à cause seulement de cet opéra-comique, dont l'ouverture musicale est certainement la plus brillante manifestation de la musique romantique française contemporaine. Cette ouverture est au répertoire de toutes les grandes symphonies du monde et, à la radio, il n'est pas de semaine qu'on ne l'entende.

Mais l'ouverture n'est pas tout. Les trois actes de cette oeuvre fourmillent de phrases mélodiques d'une sobre musicalité mais d'un brillant et d'une grâce éclatants. Adam avait l'art d'harmoniser tous les sons. Il savait faire large, savant. Sa phrase a du souffle, de l'étoffe, et ses couplets atteignent souvent au grand opéra.

Pour l'exécution d'une oeuvre aussi importante, il fallait une distribution de premier plan. Qu'on juge de la valeur de celle-ci: Mmes Caro Lamoureux, Irène Trudeau, MM. Paul Trépanier, Lionel Daunais, Georges Toupin, Henri Poitras, Nap. Roy et Gaston Saint-Jacques dans le remarquable rôle comique que comporte le deuxième acte. Il y a très longtemps que "Si J'Etais Roi" a été présenté au public montréalais. Aussi inutile de dire que l'assistance sera très forte à chaque représentation du soir, ainsi qu'aux matinées. Nous recommandons aux amateurs de réserver sans plus tarder leurs fauteuils en s'adressant au studio, 3774 rue Saint-Denis. Il importe aussi de remarquer que l'orchestre que dirige M. Albert Roberval sera renforcé et que les choeurs seront considérablement augmentés.—(Communiqué.)

Valeur dramatique du "Chant du Berceau"

"Il faut que l'art dramatique devienne la chose admirable qu'il lui appartient de devenir. N'est-il pas en somme, l'art unique où tous les autres viennent se fondre, puisqu'il est la parole aussi bien que le silence, l'exprimé aussi bien que l'inexprimé: le geste, l'âme, la nature ? Il dépeint l'être intégral".

Ces réflexions sur l'art dramatique ne sauraient mieux s'appliquer qu'à l'exquise pièce "Le Chant du Berceau", que les anciens du Conservatoire Lasalle reprendront à la salle académique du Gesù, le mercredi 19 avril.

Donnée pour la première fois le 18 décembre dernier, l'oeuvre de Gregorio et Martinez-Sierra, provoqua dans la presse locale les plus favorables commentaires. Malheureusement, une foule de gens n'avaient pu assister à l'unique représentation, et c'est pour répondre à leur désir que Mme Eugène Lasalle a décidé de reprendre cette pièce.

On connaît le sujet du "Chant du Berceau", dont toute l'action se déroule derrière les murs austères d'un cloître. Deux sentiments humains que l'on ne s'attend pas à voir s'épanouir en ces lieux, l'amour maternel et l'amour tout court, font tout le sujet de cet émouvant drame du coeur. L'entreprise de porter à la scène un thème aussi inusité était pour le moins audacieuse, mais le sujet a été traité avec une infinie délicatesse et une exquise fraîcheur. —(Communiqué).

Le premier acte de "Vient de Paraître"



Gratien Gélinas

Contrairement à ce qui a déjà été annoncé, c'est le jeudi 20 avril que la soirée organisée par les Anciens du collège de Montréal, sera donnée à la salle académique du collège, 3513 rue Ouy.

Cette soirée, la dernière de ces Anciens cette année, comprendra une partie symphonique par la Petite Symphonie de Montréal sous la direction de M. J.-J. Gagnier, et une partie dramatique par les Anciens.

La comédie interprétée sera "Vient de Paraître" (acte I) d'Edouard Bourdet. La distribution de cette pièce, qui remporta un grand succès lors du festival des troupes amateurs, comprend: MM. Gratien Gélinas, Richard Poirier, Yves Bourassa, Yves Letourneux, Roger Guertin, Guy Maniffette, Léopold Morissette, Louis-Henri Gatien et Jean-R. Desmarais.

Le programme symphonique sera d'un goût et d'une variété qui sauront satisfaire les oreilles les plus exercées. — (Communiqué.)

Des appréciations sur "Les deux Orphelines"

Voici quelques opinions de presse sur "Les Deux Orphelines", grand film qui passera à l'Impérial durant la semaine du 15 avril.

"LA VOLONTE" (3 mars 1933): M. Maurice Tourneur a très adroitement tiré parti de toutes les ressources de cette action aux multiples aspects. La couleur locale a été ingénieusement reconstituée, les coups de théâtre sont bien amenés, l'action ne fléchit pas. L'interprétation est de classe.

"GRINGOIRE" (10 mars 1933): Un modèle cinégraphique. Ce miracle est dû pour une part égale au metteur en scène et aux interprètes. Renée St-Cyr, Rosine Deréan, Gabrio, Pierre Magnier, Morton, Bert, ont composé des personnages à la fois stylisés et naturels.

"PARIS-MIDI" (12 mars 1933): "Les Deux Orphelines" ne sont plus pour nous un drame éclairé par des projecteurs. C'est comme une sorte de conte mystérieux, une légende où l'esprit du bien combat contre l'esprit du mal. Je reconnais qu'il y a là une manière de tour de force. "Les Deux Orphelines" sont Renée Saint-Cyr et Rosine Déréan. Depuis plus d'un mois, les journaux nous ont montré les photographies de leurs purs et charmants visages. L'écran ne nous ménage point le plaisir de les regarder. Et quand on voit d'aussi belles personnes être exposées au malheur, comment voulez-vous qu'on ne se sente pas touché "jusqu'au fond de l'âme"?

"L'OEUVRE" (4 mars 1933): Maurice Tourneur vient à nouveau d'animer ce drame qui émut plusieurs générations de spectateurs innombrables, en le dotant avantages inédits que les ressources du cinéma parlant rendent désormais possibles.

"LE JOURNAL" (3 mars 1933): C'est le type parfait de l'ouvrage destiné à enchanter l'âme populaire, et qui par les qualités de sa structure dramatique conquiert également les publics d'élite.

(Communiqué).

Les Pauvres de Paris

Le 20 avril, sera donnée à la salle municipale S.-Henri, la représentation du mélodrame en sept actes intitulé "Les Pauvres de Paris" qui sera interprété par le Cercle littéraire canadien. Font partie de la distribution: MM. A. Chevalier, A. Grenier, N. Vien, A. Villeneuve, Mlles Rita Lanctôt, Cécile Lauzon, Simonne Desjardins. Un orchestre de 100 musiciens se chargera de la partie musicale.—(Communiqué.)

"Le Petit Jacques"

Le mardi, 18 avril, à la salle S.-Thomas d'Aquin, la troupe S.-Jacques interprètera "Le Petit Jacques", mélodrame en 9 tableaux de William Busnach.

Font partie de la distribution: Mlles M.-Paule Lapointe, Yvette Emond, Yvette Guerrier, MM. Gérard Casavant, Georges Georges, Gérard Marcelle, Gilles Francoeur, Léon Noël de Tilly, Lucien Sabourin et autres.—(Communiqué.)

AU MAJESTY'S LE 24



M. PIERRE BACHAND, étudiant aux Hautes Etudes commerciale, qui prend une part active à la préparation de la Revue "Bleu et Or".—(Cliché Albert Dumas).

AU SAINT-DENIS LE 26



LAWRENCE TIBBETT, le prodigieux baryton du Metropolitan Opera, que l'impresario Louis-H. Bourdon présentera pour la première fois à Montréal le 26 du courant, en récital au théâtre Saint-Denis.

3e semaine au Ciné de Paris



FLORELLE, RAYMOND ROULEAU et ALICE FIELD dans une scène de "La Femme Nue", en 3e semaine au Cinéma de Paris.

"La Femme Nue" réalisation cinématographique de la célèbre pièce d'Henri Bataille, reste à l'affiche du Cinéma de Paris pour une autre semaine. C'est la première fois depuis le fameux record de "Cinq ans sans femmes" qu'une production française prend une troisième semaine consécutive de présentation, et ce seul fait devrait guider ceux qui suivent le succès toujours grandissant du film de France au Canada et n'ont pas encore vu "La femme nue", le spectacle le plus prisé en ville, le sujet de conversation de la métropole.

L'interprétation de "La femme nue" est confiée à cinq des meilleurs artistes de la scène et de l'écran français: Florelle, Alice Field, Raymond Rouleau, Constant Remy et Armand Bour. La pièce de Bataille est suivie avec exactitude, le camera y ajoutant de vivantes nuances. C'est Montmartre, ses ateliers, ses artistes, ses modèles, le génie qui y court, Paris, ses boulevards ensoleillés, ses grands salons, sa vie facile, le passionnant roman qui y flotte. "La femme nue", le spectacle moderne sur la thèse de tous les temps l'amour; c'est l'impression la plus riche du film parlant, un enchantement visuel, une fête pour l'intelligence, un film comme on n'en voit qu'une fois par saison.

Le Cinéma de Paris, qui présente ce film en grande exclusivité, n'a jamais connu une telle vogue depuis deux semaines et offre une dernière aubaine aux véritables amateurs de cinéma qui n'auraient pu encore se permettre un si agréable régal.

(Communiqué.)

"Marius", ce soir au théâtre Impérial

C'est ce soir à 8 h. 15 qu'a lieu à l'Impérial le grand gala au bénéfice des artistes du théâtre Stella. Cette soirée, à laquelle M. Léon Marchal, consul général intérimaire de France, a bien voulu accorder son haut patronage, s'annonce sous les plus heureux auspices.

Grâce à la générosité de M. Robert Hurel, président de la compagnie France-Film, qui a mis son théâtre à leur disposition, les artistes de la troupe Barry-Duquesne donneront ce soir à l'Impérial une représentation de "Marius", la célèbre pièce de Marcel Pagnol, qu'ils avaient été obligés d'interrompre en plein succès à la suite du malencontreux incendie survenu il y a une quinzaine de jours au théâtre Stella.

Tous les amateurs de bon théâtre qui se proposaient de voir "Marius" interprété à la scène, ont ce soir une occasion unique d'aller entendre leurs artistes favoris dans ce chef-d'oeuvre du répertoire moderne.

(Communiqué.)



M. LUCIEN COEDEL, que l'on entendra ce soir dans le rôle de César, de "Marius", à l'Impérial.

Concert à Outremont



Ana MALENFANT

Voici le programme du concert de la paroisse S.-Germain qui aura lieu au rez-de-chaussée de l'église S.-Germain, le jeudi 27 avril, sous la présidence de M. le curé L. Desjardins, et de Son Honneur le maire Beaubien de la ville d'Outremont, au bénéfice des oeuvres paroissiales:

L'Aube, choeur mixte extrait de "Samson et Dalila"; Trio, Je viens célébrer la Victoire, C. Saint-Saëns, Mlle A. Malenfant, MM. Emile Gour et Emile Lamarre; Printemps qui commence, C.-Saint-Saëns, Anna Malenfant; Vois ma misère, solo et choeur, Emile Gour; La plainte de la forêt, Oplonsky, Le petit village, Daierone, Un air, trois chansons, Piantoni, Ardente chanson, Lendvrai, Tout est bien qui finit bien, Hassler; Fantaisie, No 2, Robert Schumann, Nocturne, op. 9 mi bémol majeur, Chopin, Polonaise, mi majeur, Liszt, M. Auguste Descaries; Air de Suzanne, Paladilhe, J.-A. Morency; La résurrection, Eolmode sacré, George Hue, choeur mixte, solo et récit par Mme Léon Lortie. Les choeurs sont sous la direction du Dr Aug. Gratton, maître de chapelle.

(Communiqué).

A Saint-Arsène

L'amicale de l'Orphelinat S.-Arsène donnera le 20 avril une soirée dramatique et musicale, pour laquelle les anciens sont spécialement invités.

Rien n'a été négligé afin de rendre cette soirée intéressante.

En plus d'un drame mis à point, il y aura une opérette en un acte préparée par un ancien. Il y aura quelque chose pour plaire à tous, chant, musique, sketches, etc.

(Communiqué.)

George Burns et Gracie Allen, les comédiens de la radio, font partie de la distribution du film "International House", en cours de production aux studios Paramount.

AUJOURD'HUI
DOLLY DAVIS dans
ALLO. mademoiselle
avec LILY ZÉVACO et PIERRE DE RIGOULT de la Comédie-Française
Que de drames dûs au téléphone, mais aussi que de quiproquos amusants et de comédies . . .
En voilà une, exquise!
Ce soir, à 8 h. 15
"MARIUS"
le chef-d'oeuvre de Pagnol, par La troupe du Stella
Production G-F-A.
IMPERIAL

CINEMA de PARIS
3e SEMAINE
FLORELLE
dans
"LA FEMME NUE"
Production Tobis —
Ne manquez pas ce film! Tout Montréal en parle!
3e SEMAINE

Aujourd'hui à l'Impérial

La direction de l'Impérial tient à avertir les amateurs de cinéma français qu'il y aura un léger changement dans la marche du programme d'aujourd'hui.

La présentation du film à l'affiche de la semaine qui débute, "ALLO MADEMOISELLE", commencera à 1 heure, comme d'habitude, pour se continuer jusqu'à 7 heures ce soir, alors que le programme cinématographique sera arrêté et que la salle sera évacuée en vue du spectacle "MARIUS", que présentera la troupe du Stella à 8 h. 30.

"Amours Tragiques" au cinéma Cartier



JEAN MARCHAT

Le film à l'affiche du cinéma Cartier, cette semaine, sera "Amours tragiques". C'est un film mystérieux, tragique et émouvant. Un jeune auteur, lauréat d'un prix littéraire, afin de lancer son volume, imagine de monter une "farce", soit un "murder party". Les choses se passent, au début, assez bien. Mais voilà que la "farce" tourne au tragique, et le meurtre simulé en devient un véritable. L'un des quatre copains impliqués dans le truc est bel et bien tué. Le dénouement est inattendu, imprévu et cause une réelle surprise aux spectateurs.

Parmi les films de la dernière saison, "Amours tragiques" a une place à part et mérite le succès qui l'a accompagné jusqu'ici. Le principal rôle est tenu par Jean Marchat, un acteur fort sympathique et dont les succès ne se comptent plus à l'écran français.

Le second film à l'affiche sera "Young Blood", avec Bob Steele. La troupe Pic-Pic présentera à la scène un spectacle de comédie coupé de chansons et de danses. Le programme de cinéma comprendra aussi des comédies et plusieurs sujets courts. —Communiqué

Pour le sketch "Heures d'Eté", Pauley essaya huit voitures avant d'en trouver une qui permit à l'excellent artiste, qui, comme on le sait, possède une corpulence avantageuse, de s'installer au volant et de conduire.

Récital annuel de M. Lionel Daunais

M. Lionel Daunais, le populaire baryton local, donnera son concert annuel au théâtre His Majesty's, au cours de la dernière semaine d'avril. Pour la date et autres informations on est prié de s'informer au studio de la Société Canadienne d'Opérette, 3774 S.-Denis.

Il est oiseux de faire à nouveau l'éloge de l'excellent artiste et comédien qu'est M. Lionel Daunais. Prix d'Europe, il nous revenait de Paris il y a trois ans après avoir remporté là-bas, fruit d'études sérieuses, des succès fort remarqués de la critique locale. Il fit toute une saison au Grand Opéra d'Alger. A son retour ici, il ne tarda pas à s'imposer comme un de nos remarquables artistes de la scène. Son début avec la Société Canadienne d'Opérette fut brillamment salué, et ses compositions depuis trois saisons ont toujours fait la joie du public mélomane. Pour son concert M. Lionel Daunais est à pr-parer un programme de la meilleure qualité.—(Communiqué.)

Des comédies bouffes au théâtre National



KATE DE NAGY

Du début de la semaine à mardi, la troupe Joseph et Mandan présentera au théâtre National une comédie de Marcel Dequoy dont le titre sera "Pais donc Pas la Folle". On imagine un peu à quelles fantaisies les deux comédiens vont se livrer dans une pièce ayant un pareil titre. Une partition musicale, des chansons et plusieurs effets de scène donnent à cette pièce l'allure d'une revue. Les jeux de mots sont nombreux et la verve de M. Dequoy semble avoir trouvé une nouvelle veine.

La partie cinématographique comprendra "Le Prince Charmant", avec Kate de Nagy, une opérette qui ne compte pas moins de quinze refrains populaires. Le second film sera "Final Edition", avec Mae Clark.

Mercredi on aura un changement complet du programme. La matinée de ce jour est comme à l'habitude consacrée aux dames, avec de jolies cadeaux. M. Paul Hébert est toujours de la troupe du National et ses chansons ont toujours le même succès. Ce second programme comportera une comédie bouffe intitulée "Triche-moi pas, Manda" avec dans le premier rôle Manda elle-même, la joyeuse partenaire du comédien canadien-français Joseph. Le programme cinématographique comportera une grande primeur pour tout Montréal. Ce film religieux, "Le Credo", une oeuvre mystique et fortement émouvante. Le second film sera "Phantom of Cresiwood", avec Ricardo Cortez et Pauline Frederick.—Communiqué.

Un récital d'adieu de Mlle J. Lavallée

Mlle Jeannine Lavallée, que les fervents de l'art classique ont eu l'occasion d'applaudir dans un répertoire varié et de grande classe, s'embarquera pour la France au cours de mai. Elle ira une fois de plus recevoir les lumières qu'elle juge si nécessaires à la perfection de l'art qui lui est cher, de théâtre classique qu'elle cultive avec une intelligence et une dignité dignes d'éloges. Mlle Lavallée s'est faite apôtre du beau langage. Elle a su faire de réels sacrifices pour aller étudier en Europe pendant plusieurs années, sous la direction des maîtres de la Comédie-Française. Mlle Lavallée donnera le 4 mai, au salon York de l'hôtel Windsor, un récital d'adieu. Lui prêteront leur concours, MM. Ulysse Paquin, basse, et Roland van deGoor, pianiste, dont le talent de virtuose sera une révélation pour les amateurs de bonne musique. Le maire de Montréal et le consul de France au Canada ont bien voulu accepter de présider ce récital.—(Communiqué).

AU SAINT-DENIS



Voici quatre des principaux interprètes de la célèbre pièce de Julien Daoust, "La Vie de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus", qui sera jouée au S.-Denis mardi, mercredi, jeudi et vendredi seulement. Il y aura deux représentations par jour. En haut, à gauche : M. JULIEN DAOUST, l'auteur et l'artiste bien connu qui nous revient après plusieurs années à Québec. A droite : MME LUCIE POITRAS. En bas : M. RAOUL LERY à gauche et M. J.-B. TREMBLAY, à droite. Cette pièce en cinq actes a connu un triomphe à Québec.

Les interprètes de "La Femme Nue"

Florelle, débuta au music-hall et parut tour à tour à la Gaîté-Rochechouart, aux Folies-Bergères, au Moulin-Rouge. De grandes tournées en Amérique du Sud, en Espagne, étendirent la renommée naissante de Florelle, et ce fut à Berlin qu'on lui proposa pour la première fois de chanter dans un film, "Le Procureur Hallers", puis de tourner un des rôles de la version espagnole de "L'Amour Chante". Remarquée par Pabst, elle se fit confier le principal rôle féminin de "L'Opéra de Quat'Sous" et se révéla d'emblée une artiste cinématographique de grande valeur. Dès lors, elle n'a guère cessé de tourner. Citons parmi ses principaux films: "Vacances", "Autour d'une Enquête", "Tumultes", "Ma Tante d'Honfleur", "L'Atlantide", "Passionnément", et enfin "La Femme Nue", où elle montre l'étendue de ses moyens dramatiques.

Raymond Rouleau, bruxellois d'origine hollandaise, débuta au Marais comme acteur, puis co-directeur et metteur en scène. Appelé à Paris par Dullin, il joue à l'Atelier: "La Comédie du Bonheur", "L'Admirable Vérité", dont il est l'auteur ; "Le Mal de la Jeunesse", au Théâtre de l'Oeuvre. Il monte ensuite "La Tricheuse", "Amitié", met en scène "Suzanne" et l'interprète, "La Femme Nue", où il joue le rôle d'un jeune peintre arrivé, prouve que, metteur en scène et écrivain Raymond Rouleau est aussi un parfait comédien.

Constant Remy, l'interprète sensible de tant de films, entre autres "Jean de la Lune" et "Un Soir de Rafle". Il a créé dans "La Femme Nue" un rôle de bohème au grand coeur qui touchera les plus sensibles.

Armand Bour, créateur du rôle du Prince de Chabran dans la pièce de Bataille, le reprend à l'écran et en fait une création magnifique de vérité. —(Communiqué.)

"Ti-Pit et Fifine à Paris", à l'Arcade



ROGER TREVILLE

M. Alex Silvio présente jusqu'à mardi la troupe Ti-Pit et Fifine dans une grande revue d'Eddy Gélinas intitulée "Ti-Pit et Fifine à Paris", qui marquera le début du populaire artiste de la scène et de la radio, M. Hector Pellerin. Celui-ci fera désormais partie de la troupe. On y verra aussi le joyeux Ti-Pit, la joyeuse Fifine, Mlle Juliette Sylvain, M. Paulo Nantel et autres. Sur l'écran, toujours deux grands films bilingues.

Le nouveau programme commencant mercredi comprendra "La croix de la Prospérité", arrangement musical d'Eddy pour la semaine sainte et à l'écran "Le Credo ou La vie du Christ", un film vibrant avec lequel M. Silvio donnera une conférence.

Le samedi saint, il y aura un programme entièrement nouveau avec "Queding-Queding!".

Les soirées et matinées de cadeaux sont: le lundi soir, mardi et matinée; mercredi en soirée, et samedi la soirée du marché. (Communiqué.)

Hector Pellerin.

"Enlevez-moi" au cinéma Dominion



ROGER TREVILLE

Les sports d'hiver en Suisse, la spirituelle comédie, les grands décors du Paris qui s'amuse, la beauté féminine, les plus amusantes artistes de l'écran français, voilà le bilan du programme double que le Dominion présente cette semaine jusqu'à mercredi.

Avec "Enlevez-Moi", c'est la comédie moderne, pleine de rythme, conduite à une allure endiablée. Deux couples d'amoureux se trouvent séparés par les hasards d'un habile scénario. Histoire d'aiguiser les jalousies réciproques, les quatre jeunes gens entreprennent une cause de revanche qui leur apportera, on le suppose, de désagréables aventures dont l'auditoire se réjouira. La jeunesse reprendra toutefois ses droits et, l'amour aidant, tout ce jeune monde glissera finalement à pleins skis vers des horizons charmants. "Enlevez-moi" a surtout cette qualité d'être très nettement et très franchement une opérette. Roger Tréville, la blonde Jacqueline Francell, Arletty et Félix Oudart sont les principaux interprètes de cette comédie. Le second film sera "Between Fighting Men", avec Ken Maynard.—(Communiqué.)

"La Maîtresse de piano" à la Palestre



ALIDA BILODEAU

La Société théâtrale canadienne prépare activement sa représentation de "La Maîtresse de Piano", comédie dramatique en 3 actes de Félix Duquesnel et André Barde, qui requiert un déploiement de mise en scène et une figuration peu ordinaires. Le bal du deuxième acte, mettant en scène 50 personnes y compris les musiciens, sera toute une révélation. Ce chef-d'oeuvre fut spécialement dédié à Sarah Bernhardt.

C'est l'histoire d'une jeune fille noble, mais ruinée, qui s'engage dans une famille de parvenus sous un faux nom et souffre en silence sous les effets d'une mentalité grotesque de bourgeois arrivistes. Un marquis découvre l'identité de la maîtresse de piano, se bat en duel pour sauver son honneur, et après plusieurs scènes enlevantes l'intrigue se dénoue de façon heureuse.

Cette pièce sera donnée à la Palestre le 20 avril, avec la distribution suivante: MM. Arthur Lefebvre, André Celmar, Ovila Morin, Eugène Daigneault, Edgar Goulet, Jean Labelle, M. Thibeaudeau; Mlles Alida Bilodeau, Jeannette Teasdale, Laurette Fournier, Suzanne Meunier, J. Deguire Légaré, M. Teasdale, A. Tremblay, C. Bigonesse et autres.

Il y aura intermèdes en musique.—(Communiqué.)

"Un Soir de Rafle" au cinéma Cartier

Le film à l'affiche du cinéma Cartier, cette semaine, sera "Un Soir de Rafle". Il a été tourné d'après la célèbre pièce de Denys Amiel et Marcel Achard, qui a connu un succès mondial. Elle a été jouée à Montréal par la troupe Pitoëff, et a été reprise par Jouvet, Dullin et Baty à Paris. Elle a été traduite en plusieurs langues et a été jouée dans le monde entier.

Le film est interprété par Victor Francen, Jean Galland, Jean Worms, Jean Dax, Jean Servais, Jacques Varennes, Jean Dehelly, Jean Dorat, Jean Bradin, Jean Dasté, Jean Bonnaud, Jean Bonnerot, Jean Bonnet, Jean Bonnefoy, Jean Bonnefon, Jean Bonnefond, Jean Bonnefoi

Film de mystère au Loew's



Une scène du film "The Mystery of the Wax Museum", qui passe à l'écran du Loew's.

L'un des films les plus étranges et les plus mouvementés qui soient encore venus aux écrans montréalais passera cette semaine au Loew's, sous le titre "The Mystery of the Wax Museum". Un nouveau programme de sept numéros de vaudeville sera offert sur la scène.

"The Mystery of the Wax Museum", comme le titre l'indique, met en scène un modeleur de cire, dont les allées et venues sont des plus suspectes. Des cadavres disparaissent de la morgue, puis on en retrouve l'effigie au musée des figures de cire! L'action s'ouvre à Londres, où un Russe nouvellement arrivé étonne le monde des artistes par ses étonnantes reproductions en cire. Puis on passe à New York, où une série de disparitions de gens fort en vue vient mystifier la police et les journalistes. Le sculpteur Igor ne cesse de modeler ses figures pour le musée qu'il veut inaugurer dans la métropole américaine. Et à la stupeur générale on remarque chez lui l'effigie des gens disparus. A-t-il participé aux multiples crimes par lesquels on explique ces disparitions? Il faudra voir le film pour le savoir. Dans l'étrange imbroglio se trouvent impliqués le jeune assistant d'Igor et sa fiancée; puis une femme journaliste qui s'est déterminée à éclaircir coûte que coûte le mystère. Une bonne partie du film a été réalisée en Technicolor, ce qui rehausse encore l'attrait visuel de ce drame passionnant.

Lionel Atwill donne une hallucinante composition du rôle du sculpteur Igor. Fay Wray incarne la femme journaliste, et Gavin Gordon, Arthur-Edmund Carewe, Glenda Farrell et le comédien Frank McHugh sont de la distribution.

Le populaire comédien excentrique Harry Savoy sera en tête du programme de vaudeville dans "Some Stuff". Les autres numéros seront donnés par l'original clown Joe Jackson, qui "ne fait ni ne dit rien"; Johnny Tyrell et sa troupe dans "After the Shows"; George Niblo et sa troupe, dans "The Deserters"; Russell, Elmer et Armstrong dans "Squirrel Food"; Chappelle et Carlton dans "On the Stairs".—(Communiqué.)

NAPOLEON PALACE

Aujourd'hui dernier jour "A Farewell to Arms" et "Secrets of the French Police". Jusqu'à mardi, 3 grandes attractions, Sylvia Sydney dans "Madame Butterfly", Edmund Lowe dans "The Devil is Driving", Tom Mix dans "My Pal the King".

LORD NELSON

Aujourd'hui à mardi

2 grandes vues françaises—"A NOUS LA LIBERTE", avec Henry Marchand. "LA RONDE des HEURES" avec André Beaugé.

ELECTRA

JUSQU'A MERCREDI :
MAE MURRAY et LOWELL SHERMAN
— dans —
"HIGH STAKES"
Aussi: KEN MAYNARD dans
"COME ON TARZAN"
Comédie, etc.
ADMISSION: SEMAINE:
Mat., 10c. Soirée, 15c. Taxe incluse.

★SYSTEM★

PROGRAMME JUSQU'A MARDI :
William Haines, Madge Evans, Conrad Nagel et Cliff Edwards
—dans—
"FAST LIFE"
Aussi LEO CARRILLO, Vivienne Osborne et Una Merkel dans
"MEN ARE SUCH FOOLS"
COMEDIE ET SUJETS COURTS

Théâtre CAMÉO

1371 ONTARIO EST. AM. 7885
Aujourd'hui, dernière journée de "Divorce in the Family" avec Jackie Cooper et Lewis Stone; aussi Zasu Pitts et Lucien Littlefield dans "Strangers of the Evening".
Jusqu'à lundi, "Congo" avec Walter Huston et Lupe Velez. Fin de semaine. Tirages en matinée et en soirée d'un magnifique service de vaisselle de 91 morceaux. Mardi et Mercredi, "The Night Mayor" avec Lee Tracy, ainsi que Sally Blane et J. Farrell McDonald dans "Heritage of the Desert". Mardi soir, Tirage de superbes cadeaux.
Jeudi, Vendredi et Samedi "Merrily We Go To Hell" avec Frederick March et Claudette Colbert, ainsi que Jimmy Durante dans "The Phantom President". Jeudi soir, Tirage. Vendredi, soirée de Ballons. Nouveau prix: Matinée, 10c; Soirée, 15c, excepté fins de semaine.

AU CINEMA DE PARIS

Passent régulièrement chaque semaine
Les Actualités de La "Presse"
— Sommaire du 8 avril —
— Edition Eclair-Journal —
Mlle Paris 1931 présente les modes d'été.
Un ballet de marionnettes à Strasbourg.
Une tempête de sable au Soudan.
Le sport en Angleterre
Les princesses hollandaises font du patinage.
Le Prince Humbert passe une revue des troupes fascistes.
Une catastrophe en Allemagne.

Loew's VAUDEVILLE & PICTURES — 11.30 à 2.30 — 25¢ MAT. 35¢ — PRIX REG. EN SOIREE 60¢
LE PROGRAMME QUI OFFRE LE PLUS POUR LE PRIX A MONTREAL
AUJOURD'HUI
SONT-ELLES DE CHAIR OU DE CIRE ?
"THE MYSTERY OF THE WAX MUSEUM"
Tout en riches couleurs naturelles
avec LIONEL ATWILL
FAY WRAY • GLENDA FARRELL
Chaque fois qu'une jolie femme disparaît mystérieusement, elle renaît dans le plâtre sous ses doigts d'artiste. Et chaque création s'apparente à un crime insoluble.
7 NOS DE VAUDEVILLE
le populaire comédien excentrique
HARRY SAVOY
présente "SOME STUFF"
JOE JACKSON
"L'homme qui ne dit et ne fait rien"
JOHNNY TYRELL & CO.
"AFTER THE SHOWS"
ANDRE RENAUD et ses DEUX PIANOS
GEORGE NIBLO & CO.
"The Deserters"
CHAPELLE et CARLTON
Russell, Elmer et Armstrong

Lilian Harvey dit ce qu'est la vie de grande vedette

La grande vedette qu'est Lilian Harvey, la délicieuse interprète du "Congrès s'amuse" du "Chemin du Paradis" et de tant de films à succès, vient de quitter l'Europe pour l'Amérique. Elle tourne maintenant aux studios de la Fox. On lira avec intérêt l'article dans lequel elle expose ce qu'est en réalité la vie d'une "star"...

Est-ce que je préfère vivre loin de chez moi?

Suis-je plus heureuse de travailler en Allemagne qu'en Angleterre?

Pourquoi, puisque je suis une jeune Anglaise, est-ce que je travaille en Allemagne?

Pourquoi ai-je une villa sur la Riviera?

Pourquoi est-ce que je ne tourne pas en Angleterre?

Pourquoi? Pourquoi? Pourquoi?...

Ce sont là quelques-unes des ques-



LILIAN HARVEY

tions qui semblent intéresser sérieusement les fanatiques du film qui m'écrivent ou qui m'entourent dans les rares occasions où je peux passer quelques jours dans ma mère-patrie.

Et pourtant, il n'y a aucun mystère là-dedans et la réponse véridique à toutes ces questions est fort simple.

J'ai vécu en Allemagne depuis l'âge de cinq ans; j'y séjournais lorsque la guerre survint et nous fûmes obligés d'y rester. C'est alors que je fis mes classes de danseuse sous la direction de Mme Zimmerman, et c'est encore en Allemagne que je fis mes débuts au cinéma, sous la direction de M. Eichberger. Il m'avait vue danser dans une revue et il m'engagea pour un film intitulé "The love of Helia". Quand je me suis vue sur l'écan, j'ai fondu en larmes et j'ai déclaré que je ne tournerais plus jamais. Le rôle était tragique et tout à fait en dehors de mes aptitudes, car je suis danseuse par goût et par tempérament et j'ai toujours aimé danser et chanter.

D'ailleurs, j'ai fait des tournées à travers l'Europe dans maints théâtres et cabarets et j'étais connue sous le nom de "Lily of the dancing feet".

Au cours de ma carrière cinématographique, j'ai reçu des milliers et des milliers de lettres et chaque jour j'en reçois encore des centaines: la plupart émanant de jeunes gens qui me remercient pour "les deux bonnes heures que je leur ai fait passer". Il ressort nettement de ces lettres que l'on préfère les sujets gais plutôt que les drames lourds, et que l'intérêt de la foule se porte vers les films musicaux qui présentent un heureux mélange de naïveté, de vérité et de sentiment.

D'ailleurs, on put constater la popularité de la chanson "Vivre, rire et aimer", du "Congrès s'amuse" et les couplets du "Chemin du Paradis", qui sont certainement encore présents à bien des mémoires.

J'ai joué surtout avec Willy Fritch, Harry Liedtke et Henry Garat. Willy a été mon partenaire en Allemagne pendant fort longtemps et c'est pourquoi beaucoup de gens ont cru que nous étions mariés, mais nous ne sommes que de bons camarades, "je n'ai jamais eu le temps de penser au mariage..."

Si vous saviez ce qu'est la vie dans un studio lorsqu'un film est commencé, vous ne seriez pas étonnés de cela. Une vedette est prise depuis le matin de bonne heure jusque fort tard dans la nuit: au cours des neuf derniers mois, j'ai fait quatre films, chacun en trois langues, et j'ai travaillé sept jours par semaine avec seulement six jours de repos pendant ces neuf mois.

Et cela vous expliquera aussi comment il m'a été impossible d'aller souvent voir mes amis en Angleterre.

La vie d'une étoile de cinéma, voyez-vous, est bien absorbante et c'est pourquoi lorsque je peux m'évader, même pour un jour ou deux, entre des prises de vues, je suis heureuse de les passer dans ma villa de Juan-les-Pins, sur la Riviera française et là je vis des heures délicieuses à paresser, à flaner au soleil ou à nager dans les eaux bleues de la Méditerranée.

Alors, j'oublie tout du cinéma, des lumières brûlantes du studio, des bruits, des répétitions, des séances de manucure et de coiffure, des mille et un devoirs professionnels qui sont

Le pacifisme des "Croix de Bois" mal vu en Allemagne

Paris, 8. — On sait qu'après avoir été présenté dans les principales capitales du monde, le film "LES CROIX DE BOIS" a été subitement interdit en Allemagne par application de l'Edit du Reich du 28 février dernier.

Interviewé à ce sujet, M. Natan a fait au journal "Le Temps" les déclarations suivantes :

"Je ne sais rien pour le moment que le fait brutal contenu dans le télégramme adressé à notre agent. "LES CROIX DE BOIS", présentées jusqu'ici dans plusieurs villes allemandes, n'ont donné lieu à aucune manifestation pour ou contre, ni dans les salles ni dans la presse. Une bonne partie de celle-ci a reconnu et la qualité de la bande française et son esprit antibelliqueux. Comment le point de vue a-t-il changé? Quant au film,voudrait-on le mettre au service d'une autre thèse que celle de la paix — thèse de Roland Dorgelès et de son adaptateur à l'écran Raymond Bernard, donc la mienne — il serait absolument impossible, même en altérant titres et sous-titres, de le faire mentir à son texte et à la suite de ses images. J'attends des renseignements qui me donneront la clef du mystère. Je veux croire à une erreur ou à une fausse interprétation d'instruction.

"Cependant, ajoute M. Natan, un autre pays, la Hongrie, a devancé l'Allemagne en prenant, il y a quelques jours, une mesure analogue. Ici, il y a texte explicite et même plus catégorique, je vous le livre. Il émane de la censure de Budapest, qui a conclu à un refus d'autorisation en s'appuyant sur les considérations suivantes :

"La Commission a établi que ce film présentait une "tendance pacifiste". Ce film, bien que servi par une mise en scène magnifique, ne fait ressortir que les cruautés de la guerre. Il est certain que les début et fin, qui ont été produits en langue hongroise, ont rendu ce film moins âpre et lui ont donné un caractère plus patriotique. Malgré cela, la Commission a trouvé que la présentation publique de ce film pouvait être nuisible pour le gros public.

"Sans doute, la guerre n'appartient pas à la catégorie des manifestations idéales, mais il ne faut pas oublier qu'il y a des guerres qui visent des buts plus nobles. Dans notre cas, il nous faut veiller de près à l'effet que peuvent produire sur le public les films de propagande."

"Vous comprendrez, termine M. Natan, que je m'abstienne de faire suivre ce document du moindre commentaire."

Ajoutons que l'incident a été porté devant la Chambre syndicale française de la Cinématographie. Nous sommes d'ailleurs informés que plusieurs producteurs français, particulièrement émus de la mesure prise par le gouvernement allemand, demanderont si cette mesure était maintenue, l'application de l'article 5 du décret du 21 juillet 1932, qui peut refuser le classement aux films d'origine étrangère.

ALEXANDRA

Jusqu'à mardi, programme double. — A Farewell To Arms avec Helen Hayes, Gary Cooper, Adolphe Menjou. — The Struggle avec Hal Skelly, Zita Johann.
147-3 E



Dimanche de Pâques
Dîner Musical
12.30 à 3.00 — 5.30 à 9.00
artistes invités
Franklyne West
Hercule Lavoie
G. R. MARKOWSKI
Directeur Musical
DINER SPECIAL : $1.00
Dimanche, 9 avril
ROMEO MOUSSEAU
THE QUEEN'S
MONTREAL

Wheeler-Woolsey au Princess



BOB WOOLSEY et ESTHER MUIR dans "So This is Africa", au Princess.

Le Princess met à l'affiche aujourd'hui une tordante parodie intitulée "So This Is Africa", avec Bert Wheeler et Rob Woolsey, et un film d'action intitulé "State Trooper".

Si celui qui n'a pas vu "The Dark Horse" s'est imaginé qu'il s'agissait d'un récit animalier, imaginez sa confusion s'il estime que "So This Is Africa" est un simple récit d'exploration. Il s'agit ici d'une comédie tellement roulante que l'on ne sait ce qu'il y a de plus bête des bêtes sauvages ou de Wheeler et Woolsey. Quand le film a été tourné, il a fallu trouver un âne qui consentît à faire la génuflexion, une grosse mouche qui se laissât mordre dans le dos par Woolsey, un chien S.-Bernard qui voulût se faire fondre de près, un gorille qui aimât se balader en monsieur dans la jungle, et six lions plus avides de chocolat que de chair humaine. Puis 100 Amazones et 100 Tarzans tiennent des délibérations dans une jungle peuplée de ces bêtes étranges et où se promènent aussi, en tenue de soirée, Wheler et Woolsey en quête de drôleries.

Raquel Torres tient le rôle consistant et séduisant d'une Amazone fatale, en compagnie de plusieurs autres. Eddie Cline a dirigé le film, d'après une version de Norman Krasna.

"State Trooper", l'autre film à l'affiche, avec Regis Toomey et Evelyn Knapp dans les rôles principaux, raconte l'histoire d'un jeune officier de police chargé de surveiller une usine de pétrole durant des difficultés survenues entre patron et ouvriers et entre deux compagnies rivales. Le jeune officier réussit à déjouer les dynamiteurs et les comploteurs de toute espèce, mais c'est une autre affaire que d'empêcher la fille du patron, jolie et enfant gâtée, de faire des siennes. Les complications se font de plus en plus romantiques jusqu'à ce qu'il survienne... eh bien! voyez.

La distribution comprend aussi Edwin Maxwell, Barbara Weeks, Raymond Hatton, Matthew Betz, Walter McGrail, Lew Kelley, Don Chapman et Eddie Chandler. Le film a été dirigé par D.-Ross Lederman. — (Communiqué).

"Luxury Liner", au Capitol



ALISON SKIPWORTH et ROLAND YOUNG dans "A Lady's Profession", au Capitol.

Le film "A Lady's Profession", qui est à l'affiche du cinéma Capitol depuis hier, raconte l'histoire d'un couple d'aristocrates anglais totalement décavés qui vient chercher fortune à New-York. Leur intention est d'ouvrir dans la grande ville un débit de liqueurs, mieux connu sous le nom de "speak-easy". Mais ce couple, composé d'Alison Skipworth et de Roland Young, n'a pas la moindre notion des choses financières. Heureusement que leur fille Sari Maritza est mieux renseignée. Ignorant de tout, le couple ouvre donc son débit; les affaires vont très bien et même fort bien lorsque un jour un représentant du syndicat des gangsters, vendeurs de bière, vient signifier aux deux héros qu'ils doivent et au plus tôt laisser leur commerce qui fait concurrence au syndicat.

Comme le commerçant et sa femme se sont totalement fichés du gangster, la lutte est déclarée. Le film prend ici une tournure tragique, mais coupé de nombreux moments comiques. Finalement ce sont les gangsters qui restent sur le carreau, et le film se termine dans un grand éclat de rire. Inutile de dire qu'Alison Skipworth est hors pair.

Le second film à l'affiche s'intitule "Luxury Liner". Il s'agit des aventures qui se déroulent à bord d'un grand paquebot moderne au cours d'une traversée d'Europe en Amérique. Un médecin, ayant appris que son épouse a été enlevée par un autre homme et que le couple a pris place à bord du paquebot, s'adresse au capitaine et se fait engager comme médecin du bord.

Une fois dans la place sous un déguisement, il peut surveiller étroitement les faits et gestes de sa femme et de son trop confiant ami. Certes, il prépare une vengeance mais elle sera raffinée, son rôle de médecin à bord lui permettant d'avoir avec les passagers des relations fort suivies.

Bien que l'histoire se concentre sur ces trois personnages, le réalisateur n'a pas manqué toutefois de nous faire connaître toutes les ambitions, les espoirs, les drames et les comédies que le puissant navire emporte dans un sillage qui s'efface si vite dans les flots verts. George Brent, Zita Johnson, Vivienne Osborne sont les vedettes, et la distribution comprend aussi Alice White et C.-Aubrey Smith. Des courts sujets complètent cet excellent programme.—(Communiqué).

Du Wallace au His Majesty's

Edgar Wallace est de tous les auteurs dramatiques contemporains celui dont les œuvres sont le plus marquées d'une certaine originalité dans la forme comme dans le fond. Wallace va chercher ses sujets partout, ses personnages sont de tous les mondes. Wallace se plaît à grouper une foule composite dans une atmosphère bien particulière. Ainsi en est-il de la pièce "Criminal At Large", que la troupe du His Majesty's nous donnera cette semaine.

On sait que Wallace était grand amateur de chevaux de course. Ses biographes depuis sa mort encore récente nous l'ont répété maintes fois. Wallace passait la majeure partie de son temps sur les terrains de courses. C'est pour satisfaire cette passion qu'il fut forcé d'écrire vite afin d'avoir le plus de temps possible à disposer pour satisfaire sa passion et son sport favoris.

Il est à noter que toutes les pièces de Wallace font mention d'incidents de courses. Le célèbre auteur ne pouvait s'empêcher de traduire à la scène certaines des émotions qu'il avait éprouvées à regarder les jeunes poulains se disputer la victoire.

Mais, fait assez curieux, de toutes les pièces de Wallace, "Criminal at Large" est la seule qui n'obéit pas à cette espèce de coutume ou de tradition. On n'y parle pas de courses et encore moins de chevaux, mais de bandits. D'ailleurs il apparaît que la mention d'incidents relatifs au turf n'auraient rien à faire ici, tant la pièce est ténue, bourrée de détails vigoureux et d'observations inédites sur un monde assez special.

Wallace, on le sait, était un maître dans l'art de nouer les faits et aventures d'un drame policier. Nul mieux que lui ne s'est servi de l'outil de l'intrigue à clef pour assaisonner ses pièces et ses plus fameux drames. "Criminal at Large" est de cette catégorie.

La troupe du His Majesty's, qui poursuit son beau succès du début, devrait remporter un nouveau triomphe dans cette œuvre pour laquelle elle a le interprètes nécessaires. La mise en scène s'inspirera de celle de New York.—(Communiqué).

Le cinéma entre à l'Opéra-Comique

Paris, 8. — Le cinéma doit entrer officiellement sur notre seconde scène nationale. Il ne s'agit pas seulement des décors rendus "vivants" par des projections en transparence, mais réellement de films semblables à ceux qui sont projetés dans les salles ordinaires.

En effet, M. Gheusi, directeur de l'Opéra-Comique, prend des dispositions pour la construction d'une cabine de projections qui va être édifiée rue Favart.

Nous avons demandé à l'éminent directeur la confirmation de sa décision.

—Il est exact, nous a-t-il répondu, que nous allons projeter des films.

—Quel genre de films?

—Tous les films..... du moment qu'ils seront de qualité. Mais encore faut-il ajouter que ces représentations n'auront lieu que le lundi, jour — vous le savez — où il n'y a pas de spectacle à l'Opéra-Comique.

—C'est-à-dire que le cinéma ne chasse pas le répertoire?

—Non, puisque les projections n'auront lieu qu'aux jours et aux heures où le répertoire n'est pas joué.

Au ministère des Beaux-Arts, on dit que le projet en question est actuellement à l'étude, et qu'on le considère favorablement.

Ajoutons qu'en dehors des films en exclusivité auxquels M. Gheusi a l'intention de consacrer ses efforts, il serait question de projeter des films spécialement tournés pour la maison, et tirés des grandes œuvres lyriques qui ont fait la réputation de la salle Favart.

QUESTION D'ACCENT

Louis Gasnier mettait en scène "Iris Perdue et Retrouvée" d'après le roman de Pierre Frondaie. On avait constitué le grand café de Montparnasse "La Coupole" avec sa clientèle pittoresque. Il y avait notamment deux Hindous.

—Causez ensemble, dit Louis Gasnier.

Ils essaient et au bout de deux minutes s'aperçoivent que toute conversation est impossible.

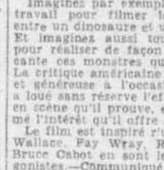
—Nous ne nous comprenons pas, dit l'un, parce que c'est un Indien du nord, moi je suis un Indien du sud.

—En voilà une raison, dit Louis Gasnier, votre camarade n'a qu'à prendre l'accent du Midi!

* * *

Maurice Chevalier évalue à $100,000 les pertes qu'il a faites en refusant à divers commerçants le droit de se servir de son nom pour leurs produits.

Le film "The Mummy" au cinéma Empress et à l'Outremont



ZAZU PITTS

"Mummy", un film bizarre, curieux par son thème, surprenant par le personnage qu'il exploitera à l'affiche des cinémas Outremont et Empress cette semaine, avec comme second film à l'Empress, "They Had to Get Married", une comédie, peut-être la plus drôle de cette saison. Elle a pour vedette Zasu Pitts et Slim Summerville.

"The Mummy" nous reporte à 3700 ans en arrière. Nous sommes à l'époque des Pharaons de l'Egypte antique, et là se déroulent M-G-M, cherchaient une jeune fille qui pût jouer de façon convaincante le rôle principal de l'Hawalenne dans le film "Shadows of the South Seas", Raquel Torres n'avait aucune expérience de théâtre ni de cinéma. Mais les épreuves techniques la montrèrent si supérieure à toutes les autres qu'elle obtint la place tant convoitée dans le fameux film que tout le monde a vu.

Née à Hermosillo, au Mexique, élevée au couvent Holy-Cross de Hollywood, elle se montra enfant pieuse et adonnée à l'étude. Elle apprit l'espagnol et l'allemand bien avant de savoir que l'anglais jouait un rôle important dans le monde. Quand sa mère mourut, le père, Paul von Ostermann, abandonna les affaires de mines, s'en vint à Hollywood et lança ses deux enfants Raquel et Renée, plus jeune que Raquel d'un an, dans une série de concerts.

Au moment où Raquel avait la chance de se faire une place dans le monde du cinéma, son père mourut à son tour. Depuis lors, à mesure que s'allonge la liste des films où a figuré Raquel, "The Desert Rider", "Under the Texas Moon", "The Sea Bat", "The Bridge of San Luis Rey", Raquel et Renée sont devenues plus intimes que jamais, la plus jeune ne cherchant pas la gloire mais seulement le moyen de rendre l'autre heureuse. Elles habitent toutes deux à Malibu Beach et voyagent toujours ensemble.

"Mummy" sont les péripéties d'un amour que la découverte d'une momie, par un explorateur contemporain, permet de recomposer. C'est bien le film le plus extraordinaire et le plus fantastique qu'on ait jamais imaginé de voir.

La momie est découverte; on lui communique une vie nouvelle. Alors elle parle, elle raconte une histoire d'amour, celle de l'amour qu'elle éprouva alors que l'homme qu'elle masque vivait en Egypte sur les bords du Nil. Il est difficile d'expliquer ici les scènes d'histoire originale fort curieuse; il faut voir le film! C'est Boris Karloff qui joue le rôle de la momie. Il a atteint à un grand degré de perfection dans le maquillage et sa momie est d'une étonnante réalité. Il est secondé par Sits Johann, David Manners, Arthur Byron.

Le second film à l'Outremont sera "Shop Angel", ainsi que "The Rink", avec Charlie Chaplin.—(Communiqué.)

Le Palace présentera bientôt "King Kong"

Le film "King Kong", qui sera à l'affiche du Palace durant la semaine de Pâques et dont les représentations débuteront le 14 avril, est certainement une chose unique dans toute l'histoire du cinéma contemporain.

Une technique formidable a été mise en jeu pour réaliser cette œuvre certainement gigantesque et totalement différente de tout ce qui a été fait dans le genre jusqu'à nos jours. Il a fallu deux années de travail pour mettre au point les diverses scènes de ce film. N'oublions pas qu'il s'agit de faire revivre à l'écran le monde préhistorique. On imagine alors la somme de travail qu'il faut pour concilier et l'imagination et les données de la science dans un film dont les héros sont les monstres de l'âge de pierre!

Imaginez par exemple ce qu'il a fallu de travail pour filmer la scène du combat entre un dinosaure et un mammouth géant! Et imaginez aussi tout l'art qu'il fallait pour réaliser de façon vivante et convaincante ces monstres que personne n'a vus. La critique américaine a été à la fois juste et généreuse à l'occasion de ce film. Elle a loué sans réserve l'effort colossal de mise en scène qu'il prouve, et elle a aussi acclamé l'intérêt qu'il offre au monde savant.

Le film est inspiré d'une nouvelle d'Edgar Wallace. Fay Wray, Robert Armstrong et Bruce Cabot en sont les principaux protagonistes.—Communiqué.

Tom Mix en vedette au ciné Maisonneuve



TOM MIX

"Ma Femme, Homme d'Affaires", le film qui sera à l'affiche du cinéma Maisonneuve, est de la fine satire. Le film plaira par son interprétation hors pair, la magnificence de ses décors, le mouvement enlevant de son humeur. Voilà une pièce à coups de théâtre où les "gags" imprévus et nombreux sont tous bien trouvés. L'intrigue tient à peu de chose. Mme Pierre Morin fera arriver son mari (un veule sans capacités) par ses intrigues.—Mais ce sont justement les intrigues, qui sont drôles et forment le cadre de la comédie.

"Terror Trail" avec Tom Mix sera aussi à l'affiche avec une comédie et plusieurs courts sujets.—(Communiqué)

Un film d'horreur au cinéma Château



Melvyn DOUGLAS

Le cinéma Château présentera cette semaine le film "The Old Dark House" avec le célèbre Boris Karloff dans le principal rôle. Cette œuvre est du genre dit d'horreur. Le scénariste a plaisir à accumuler les scènes horrifiantes, les péripéties terrifiées, les coups de théâtre énervants. Même pourrait-on dire qu'il a dépassé par moments la mesure tant les aventures sont surprenantes. Il faut dire que Boris Karloff qui a joué "Frankenstein" s'est encore fait une tête affreuse, capable d'apeurer les gens les plus braves. Avec lui on voit Melvyn Douglas, Gloria Stuart, Charles Laughton et William Bond. Voilà une très belle distribution bien homogène et qui ne doit pas manquer de donner aux silhouettes des divers personnages un relief très prononcé. Le second film sera "Those We Love" avec la gentille Mary Astor, Lilyan Taahman, Kenneth MacKenna, Hale Hamilton et Tony Conlon. Voici un film qu'il faut voir. Il est sans prétention mais son intrigue plaira par l'originalité du thème et le jeu des acteurs est remarquable. Aussi "Hazy Street" une comédie de Chaplin. — (Communiqué.)

MAQUILLAGE

Sortant des studios, Marguerite Moreno montrait son chien havanais blanc; il était devenu tout rouge.

—Ce n'est pas ma faute, dit la grande artiste, toutes les femmes sur le plateau ont voulu l'embrasser, et elles avaient toutes les lèvres faites. Tenez, voici les lèvres de Suzy Vernon, celles d'Edith Méra, celles de Mireille Perrey, celles de Denise Dorian. Tout le "Chasseur de Chez Maxim's" y a passé, même Tramel et Robert Burnier.

* * *

Pierre Blanchar, qui dans "Iris Perdue et Retrouvée", joue le rôle d'un dessinateur, a dessiné de très jolis croquis d'Edith Méra, qu'il exécuta en quelques minutes dans le décor de La Coupole.

* * *

Edith Méra a découvert une nouvelle coiffure curieuse: d'un côté, les cheveux sont tirés à plat, de l'autre ils sont frisés. L'effet en est extrêmement pittoresque.



Beryl Wallace des "Vanities"

New York décrète les modes de cheveux!

VOS AMIS admireront sûrement vos cheveux quand vous aurez commencé à les soigner comme le font de nombreuses jeunes filles de New York.

Un peu de Danderine sur votre brosse chaque fois que vous arrangez vos cheveux, c'est tout. Mais comme c'est efficace!

Vos cheveux deviennent plus doux, plus soyeux, plus faciles à arranger. Ils restent en place. La pellicule huileuse disparaît des cheveux. Toute la couleur naturelle apparaît et vos cheveux ont une nouvelle vie et un nouvel éclat!

Un nettoyage à la Danderine et vos cheveux paraissent à leur mieux! Les ondulations faites avec elle paraissent plus belles et durent plus longtemps.

La pire croûte de pellicules est promptement dissoute par Danderine. Elle nettoie, adoucit, ravigote le cuir chevelu. Des cheveux plus longs, plus épais, plus abondants suivent invariablement l'usage de Danderine. Plus de cinq millions de bouteilles en usage chaque année!

Danderine

L'embellisseur de cheveux "Une Minute"
DANS TOUTES LES PHARMACIES—35c
Fabrication Canadienne

"Raspoutine" encore au Palace



JOHN et LIONEL BARRYMORE dans "Rasputin and the Empress", en 2e semaine au Palace.

Le cinéma Palace garde à l'affiche pour une seconde semaine ou plus exactement jusqu'au 13 avril, soirée comprise, le film "Rasputin and The Empress". Le beau succès remporté la semaine dernière par cette œuvre unique motive ce geste de la direction.

La tragique épisode de Raspoutine dans la vie de la Russie a sollicité maints écrivains. Le cinéma en plusieurs occasions s'est inspiré du démoniaque personnage qu'il a fait revivre. Le film qui a pour vedettes Ethel, John et Lionel Barrymore reconstitue une fois de plus les événements qui se déroulèrent sous l'influence du maléfique moine. Il prend l'allure d'une page d'histoire car il débute en 1913 et se termine après l'assassinat de Nicolas II et de sa famille, quelques semaines avant l'avènement de Lénine et des Soviets.

Pour donner au film plus de réalisme encore, on y a intercalé des sections documentaires sur la révolution dans les rues de Moscou, un défilé militaire au début des hostilités en 1914.

Le film est d'une belle unité de logique, sa valeur historique est considérable. On comprend plus que jamais à la lumière de quelques scènes habilement expintées que Raspoutine n'atteignit à la puissance que grâce à son pouvoir hypnotique. Fidèle à l'histoire dans la plupart des épisodes, "Rasputin and The Empress" pourrait servir à illustrer une vie de Raspoutine, moine équivoque et fou de puissance dont l'influence néfaste finit par crouler un trône. Parmi les scènes les plus affreuses du film, il faut mentionner l'assassinat de Raspoutine et la mort de Nicolas et de sa famille.

Lionel Barrymore nous donne de Raspoutine une composition remarquable. Le sadisme et la grossièreté comme l'astuce du personnage sont fortement indiqués, et l'acteur ne perd pas une occasion d'atténuer à l'émotion dramatique. Ethel Barrymore est attachante et imposante en Tsarine. John, qui a peu à faire, réussit toutefois à n'être pas effacé par sa sœur et son frère.

Ralph Morgan joue le rôle de Nicolas II; il s'est fait une tête fort ressemblante. Diana Wynyard est l'héroïne de "Calvacade", jouera avec une admirable discrétion la Grande-Duchesse Anastasie et s'impose à l'attention des spectateurs. Le dénouement est fort remarquable. Il faut voir ce film. (Communiqué.)

Concert à Verdun

Les Chevaliers de Colomb du Conseil Verdun organisent pour le 27 avril, un concert qui aura lieu au théâtre Park, situé avenue de l'Eglise, Verdun.

Ce concert sera sous la présidence d'honneur de M. Arcade Lécuyer, député de district No 2, L.-Emile Grothé, grand-maître du 4e degré de l'Assemblée Dollard, et de M. P.A. Lafleur, m.p.p.

(Communiqué.)

Henri Garat qui tourne "Adorable" avec Janet Gaynor, et Lilian Harvey, qui achève "My Lips Betray", seront après ces films réunis en duo régulier de l'écran américain.

D'où Raquel Torres est venue à l'écran

Raquel Torrès, qui tient le principal rôle féminin dans le film-parodie de Wheeler et Woolsey "So This Is Africa", est âgée de 22 ans, a 104 livres, est d'ascendance mi-allemande et mi-espagnole. On l'a surnommée "Billie". Tout le monde a pu l'admirer dans des rôles piquants, tenus dans des films comme "White Shadows of the South Seas", "Aloha" et autres. Elle méritait une place d'honneur dans le film le plus drôlatique du duo Wheeler-Woolsey mis à l'affiche du Princess cette semaine.

De placlère de cinéma, la jeune Raquel aux yeux vifs devint figurante aux studios Christie, où elle ne tarda pas à se faire remarquer pour son allure et pour son accent espagnol. On lui confia quelques rôles de baigneuse, mais pendant douze mois la chance ne lui fit pas plus favorable que cela. Or, il advint que les studios M-G-M, cherchaient une jeune fille qui pût jouer de façon convaincante le rôle principal de l'Hawalenne dans le film "Shadows of the South Seas", Raquel Torres n'avait aucune expérience de théâtre ni de cinéma. Mais les épreuves techniques la montrèrent si supérieure à toutes les autres qu'elle obtint la place tant convoitée dans le fameux film que tout le monde a vu.

Née à Hermosillo, au Mexique, élevée au couvent Holy-Cross de Hollywood, elle se montra enfant pieuse et adonnée à l'étude. Elle apprit l'espagnol et l'allemand bien avant de savoir que l'anglais jouait un rôle important dans le monde. Quand sa mère mourut, le père, Paul von Ostermann, abandonna les affaires de mines, s'en vint à Hollywood et lança ses deux enfants Raquel et Renée, plus jeune que Raquel d'un an, dans une série de concerts.

Au moment où Raquel avait la chance de se faire une place dans le monde du cinéma, son père mourut à son tour. Depuis lors, à mesure que s'allonge la liste des films où a figuré Raquel, "The Desert Rider", "Under the Texas Moon", "The Sea Bat", "The Bridge of San Luis Rey", Raquel et Renée sont devenues plus intimes que jamais, la plus jeune ne cherchant pas la gloire mais seulement le moyen de rendre l'autre heureuse. Elles habitent toutes deux à Malibu Beach et voyagent toujours ensemble.

CAPITOL 2 BIG HITS

A l'affiche
Un nouveau triomphe pour l'ETOILE de "Madame Racketeer"
Une artiste de grand talent en vedette dans un spectacle où pullulent scènes cocasses et émouvantes.



"A LADY'S PROFESSION"
with
ALISON SKIPWORTH
ROLAND YOUNG
SARI MARITZA
EMOTIONS DE TOUTE UNE VIE en six jours inoubliables!
LUXURY LINER
WITH GEORGE BRENT
ZITA JOHANN
ALICE WHITE
10 to 1 25¢
Après-midi 35¢
Samedi ... 40c.
Tous les soirs 50¢
Sam. compris

IL LE FALLAIT!
Tout le monde dit que c'est un film supérieur
VOYEZ-LE MAINTENANT
Gardé à l'Affiche



La famille royale du théâtre dans le plus merveilleux film dans l'histoire du cinéma!
LIONEL, ETHEL, JOHN
BARRYMORE
— DANS —
"RASPUTIN and the EMPRESS"
Un film Metro-Goldwyn-Mayer
10 A.M. to 1 P.M. 25¢
Vendredi prochain
KING KONG
PALACE

En Roulant ma Boule

Causette hebdomadaire de Baptiste et Catherine pour les enfants au dessus de 21 ans

La gauloiserie, la bonne franquette et un style de manches de chemise, n'ont jamais dépravé personne. — Jean RICHEPIN

Histoire triste

Pour faire rigoler

Tournée de visites. — Désarmement. — La gloire. — La guerre. — Les dettes. — Se casser la poire en cassant les prix. — Comité de couture. — Pas du monde sérieux. — Ce que Catherine leur dirait. — Idées de derrière la tête. — Suppression de la chicane. — Au dépotoir. — La paix universelle. — Le principal obstacle. — Electeurs et élections. — Economies. — C'est ça la démocratie.

—Es-tu capable de me dire qu'est-ce que c'est que c'te tournée de visites du Jour de l'An que se font les paroissiens des vieux pays, MacDonald, Mussolini, Daladier et tout le tremblement de la restrocrassie des chantiers de par-là?

— C'est, comme qui dirait, Catherine, une manière d'assemblée contradictoire pour chercher des bonnes raisons pour ne pas désarmer.

— Bien moi, je m'imaginais, que c'était plutôt du désarmement qu'il s'agissait.

— C'est synagogue, Catherine, vu que les enseignes faut pas toujours se fier à ce que ça dit. Toutes les conférences du désarmement, jusqu'à présent, ça s'est toujours terminé avec le même résultat. Ils se réunissent, soi-disant, pour voir s'il n'y aurait pas un p'tit moyen de faire cesser la chicane, vu que ça coûte pas mal cher pour les pots cassés. Tant que la guerre s'est faite à bon marché, c'était un vrai pique-nique que de se couvrir de gloire et autres choses; mais quand, avec le progrès, le prix du creusage de tranchées s'est mis à augmenter, la guerre a cessé d'être à la portée de toutes les bourses, et plus d'un grand guerrier s'est fourré dans les dettes par-dessus la tête pour s'être livré à son sport favori. Aujourd'hui, qu'on est chaque jour de plus en plus civilisé, m'as dire comme on dit, casser la margoulette du prochain est devenu un jeu tellement coûteux qu'il s'est trouvé des paroissiens qui se sont dit comme ça, que c'est à peu près le temps de tâcher de voir s'il n'y aurait pas un petit moyen de se démantibuler la corporation dans les prix doux, vu que tout le monde est cassé depuis la dernière ronde. Et c'est pour ça qu'ils se réunissent de temps à autres à Genève ou autres lieux, en des powwows de discours qu'on se croirait, ma foi de gueux, à un comité de couture de créatures.



— C'est pas pour rien dire de trop, mais ça m'a toujours paru que ces épluchettes-là étaient des petites réunions d'amis pour en désarmer un seul.

— Voyons, Catherine, tu sais bien que c'est pas du monde comme ça.

— Dis ce que tu voudras, ils n'ont pas l'air bien sérieux avec toutes ces histoires-là.

Veux-tu que je te dise, eh, bien, c'est trop du monde plein de plans. Cher p'tit maitre! plan Kellogg, plan MacDonald, plan Mussolini, plan Ouimet, plan-ci, plan-ça, ils parlent de plans tout le temps et il n'y en a pas un bonguienne qui se plante. C'est ce qui me fait dire qu'ils ne sont pas sérieux.

—Y a peut-être du bon sens dans c'que tu dis là, Catherine.

—Bonne Sainte Bénite! qu'ils ne m'invitent jamais à ces fricots-là, rapport qu'ils vont savoir ma façon de penser, j't'en passe un papier.

—Qu'est-ce que tu leur dirais, Catherine?

—Eh bien, v'là ce que je leur dirais .. (Tiens l'oeil sur mon fricot, Baptiste). Je leur dirais comme ça: vous autres, là, c'est pas nécessaire d'être bien remarqueux de sa nature pour s'apercevoir qu'il y a dans votre gang des paroissiens qui ont des idées derrière la tête et ne disent pas leur façon de penser..

—Tu leur dirais ça, Catherine?

—Vrai comme t'es là, Baptiste. Mais c'est pas tout. Oui, mes crapets, que je continuerais, j'veux pas nommer personne, mais j'ai remarqué qu'il y a des gens qui sont pour le désarmement .. mais pour les autres seulement. J'dis pas ça pour pousser des pointes, mais c'est l'effet que ça me fait depuis que je regarde ce qui se passe sans faire semblant de rien....

Et j'aime autant vous le dire tout de suite, vous n'arriverez jamais à supprimer la chicane tant qu'il y aura des paroissiens qui compteront là-dessus pour acheter des mantelets de soie à leurs créatures, ou pour faire leur récolte de patates dans le champ du voisin; ça c'est mon idée et je la partage. Moi, si j'étais à votre place, v'là comment j'arrangerais ça la paix universelle. D'abord, je commencerais par ramasser toutes les armes de la machine ronde, je les flanquerais dans une brouette et j'irais ficher tout ça à l'eau, quand même je serais obligée de faire deux voyages,et même trois si c'est nécessaire. je ne serais pas regardante. Ensuite, je ferais quelques voyages de dreadnoughts et de sous-marins, et je nettoierais tout ça. Après ça, je poignerais autant de brouettes de galons, dorures, épaulettes, panaches et autres bebelles du même poil, qu'il serait nécessaire, et ça prendrait le même chemin.

Ce département-là nettoyé, je flanquerais le feu à toutes les fabriques d'armes et de munitions de la machine ronde, et je raserais ça au ras les cailloux, comme les cheveux d'Alfred Duranleau, sous le respect que je vous dois.

Cette besogne-là faite, ce serait un bon commencement, comme on dit.

Mais pour supprimer la chicane complètement il y aurait encore pas mal à faire, aussi je retrousserais mes manches et je supprimerais les avocats et les politiciens.

Ça, ça serait le commencement de la paix universelle, pour tout de bon.

Ensuite de ça, ça ne serait peut-être pas un mal de supprimer la Sainte-Galette, autrement dit, la belle argent, pour parler la langue de l'hôtel de ville de ma paroisse. La politique, faudrait siffler ça aussi, c'est une cause de chicane.

Avec les armes et engins de guerre, le panache, les avocats, l'argent et la politique disparus, on serait pas mal avancé dans la voie du progrès.

—Mais pour faire la paix plus sûre, Catherine, ça ne serait peut-être pas un mal de faire disparaître aussi les rouleaux à pâte, les épingles à chapeaux, les manches à balai, les fers à repasser et autres armes de même nature. Et tandis qu'on a les mains dedans, ça coûterait pas plus cher de supprimer en même temps le conjungo vu que c'est une institution pleine de "casus belli", comme ils disent dans la diplomatie des vieux pays. Rendus là, m'as dire comme on dit, on aurait autant d'acquêt de supprimer les créatures, car c'est connu qu'elles ont toujours été une cause de chicane depuis le jour de leur invention.

Toutes les causes de chicane seraient à peu près disparues.

—Arrête! Baptiste, t'en oublies une, et une tannante: l'homme !

Décidément, je pense que pour avoir la paix, faudrait le supprimer aussi. C'est pas ton idée, à toi aussi?

—Hum !

—Pour quant à moi, je pense qu'avec ces quelques améliorations-là, la chicane aurait peut-être une petite chance de disparaître de la machine ronde. Qu'est-ce que t'en penses, Baptiste?

—J'pense, Catherine, que t'es pas bien bien connaissante, sous le respect que je te dois. Tu devrais bien savoir que dans ces fricots de paix et de désarmement, chacun travaille en vue des élections dans sa paroisse. S'il roule le voisin ça vaut pas mal de télégraphes dans l'urne électorale du peuple, souverain dans la démocrassie; mais s'il lâche tant seulement le manche d'une pelle à creuser des tranchées, ça prendrait une tannante de C. E. pour se faire réélire. Et comme les élections ça coute cher dans toutes les paroisses, quand on peut les faire aux dépens du voisin, eh, bien, ça fait autant de sauvé aux "backers".

—Ah! j'comprends, c'est pour ça que ça s'appelle en même temps des conférences économiques, il s'agit d'économiser des fonds électoraux dans les élections futures.

—Tu commences à comprendre.

—S'ils supprimaient les engins de guerre, les fabricants de munitions et de dreadnaughts souscriraient à la caisse électorale du parti adverse. Et comme ce sont ces paroissiens-là qui contrôlent les élections et la politique, y a pas un bonguienne pacifiste assez naïf pour leur faire des bêtises.

—C'est clair.



—Les délégués des conférences de paix, Catherine, c'est, sans comparaison, comme nos membres, à Bytown, qui parlent pour ne rien dire à seule fin d'avoir un discours imprimé dans le "Hansard", pour épater les électeurs de leur paroisse.

—Dans tous les cas, j'sais bien une chose, c'est que plus il y a des conférences de paix et de désarmement, plus c'est pire.



—La politique, Catherine, c'est la politique, les électeurs c'est les électeurs; et les élections ça ne se fait pas avec des prières, pas plus dans les vieux pays qu'à la Chute au Wowaron ou à Notre-Dame des Swamps.

—C'est-y ça qui s'appelle la démocrassie, Baptiste?

—Je me le suis laissé dire, Catherine.



BAPTISTE.





LAVAGE de VITRES

Nous nettoyons vitres de magasins, bureaux, manufactures et maisons privées — Prix modéré à l'heure ou au contrat

Main-d'oeuvre exclusivement canadienne

Can. Lab. Window Cleaning

460 NOTRE-DAME EST.

Tél. HArbour 7733

183-a,n

ENRAYEZ CETTE TOUX AVANT QU'ELLE S'AGGRAVE

Elle est peut-être bénigne aujourd'hui, mais si vous la négligez, dans une couple de jours, vous pourrez tousser à vous déchirer la gorge — votre santé sera menacée et vous risquerez de perdre votre emploi.

Il est imprudent de négliger une toux, si légère soit-elle. La science nous a fourni un remède sûr et efficace contre la toux—le Pertussin.

Pertussin apaise l'irritation de la gorge, dégage le flegme et en facilite l'expectoration. Il ne supprime pas les quintes par l'intermédiaire de drogues nocives ou nuisibles, comme nombre d'autres produits et il ne dérange en rien la digestion.

Pertussin est spécialement recommandé contre la bronchite et la coqueluche. Les médecins et pharmaciens du monde entier le conseillent contre toutes les toux. En vente dans toutes les pharmacies. Demandez-en une bouteille-échantillon à Pertussin Limited, 258, avenue Atlantique, Montréal.

Les Gaz dans l'Estomac sont Dangereux

On recommande l'usage quotidien de la Magnésie Bisuratée pour vaincre le mal causé par l'indigestion acide.

Les gaz dans l'estomac, accompagnés d'une sensation de ballonnement après avoir mangé, sont presque toujours un signe certain de la présence d'acide hydrochlorique en quantité excessive dans l'estomac, créant ce que l'on appelle l'indigestion acide.

Les estomacs acides sont dangereux parce que trop d'acide irrite la délicate membrane de l'estomac, et conduit souvent à la gastrite accompagnée de sérieux ulcères d'estomac. La nourriture fermente et surit, créant les gaz qui distendent l'estomac, nuisent aux fonctions normales des principaux organes internes, et souvent affectent le coeur.

C'est la pire des folies que de négliger un état de choses aussi grave ou de se soigner avec des digestifs ordinaires qui n'ont aucun effet neutralisant sur les acides de l'estomac. Au lieu de cela procurez-vous n'importe quelle pharmacie un peu de Magnésie Bisuratée et prenez-en une cuillerée à thé dans de l'eau après avoir mangé. Cela aura pour effet de chasser les gaz et le ballonnement, d'adoucir l'estomac, de neutraliser l'excès d'acide et d'en prévenir la formation, et il n'y aura plus ni acidité, ni gaz, ni douleur. La Magnésie Bisuratée (en poudre)—jamais en liquide ou lait) est inoffensive, peu coûteuse—c'est un excellent remède dans les cas d'acidité stomacale. Elle est employée par des milliers de gens qui savourent leurs repas sans craindre l'indigestion.

MAGNESIE BISURATEE

Consultations Légales

Nous nous faisons un agréable devoir de répondre, dans ces colonnes, à toutes les questions légales que nos lecteurs jugent à propos de nous poser. En agissant ainsi, nous sommes convaincus de rendre service non seulement à ceux qui soumettent le cas qui les intéresse particulièrement, mais à tous ceux qui nous lisent. Un petit conseil désintéressé peut parfois éviter des procès gros de conséquences. Ceux qui demanderont des informations sont instamment priés d'exposer leurs cas explicitement et aussi brièvement que possible. Il n'est pas nécessaire de dire son nom; un pseudonyme ou des initiales suffisent. Il va sans dire qu'étant donné le nombre des demandes que nous recevons chaque jour, il nous est impossible de répondre par lettre personnelle. Les centaines de lettres que nous recevons nous obligent nécessairement à remettre quelquefois les réponses à une date ultérieure qui ne sera jamais éloignée, cependant. Nous prions nos lecteurs de prendre note de cette circonstance. Que tous suivent attentivement ces colonnes et chacun ou chacune aura la réponse demandée. Pour résumer, notre service de la consultation légale est à la disposition de tous.

QUESTION—J'ai un locataire qui déménage au mois de mai et qui me doit des arrérages de loyer. Peut-on saisir l'automobile de ce locataire, son radio, son moulin à coudre et autres articles de ménage luxueux? Je n'ai jamais reçu d'avis de la part des vendeurs à l'effet que ces articles étaient leur propriété et de quelle manière m'y prendre pour opérer une saisie?—UN QQUI EST EN PEINE.

REPONSE.—Certainement vous pouvez saisir ces objets, de même que le sa'aire de votre locataire, s'il travaille. La saisie de ces objets peut se faire au moyen d'une saisie-gagerie en Cour supérieure ou en Cour de circuit, avec une action pour le montant du loyer dû. QQuQant aux déboursés, ils varient avec le montant de l'action. Je suis à votre disposition pour tout renseignement additionnel.

QUESTION—Le propriétaire d'une terre hypothéquée peut-il la louer pour bail emphytéotique pour 99 ans, sans la permission du créancier? Si le locataire faisait des améliorations et si plus tard la propriété se vendait par autorité de justice, le bail emphytéotique serait-il annulé? — UN ABONNE.

REPONSE—10o: Oui. 2o: Non, le bail emphytéotique n'est pas annulé par la vente en justice.

QUESTION—Un opticien m'a donné des verres qui n'avaient aucun rapport avec ma vue et m'a causé ainsi des torts considérables. Puis-je le poursuivre en dommages?—Mme A.B.C.

REPONSE—Certainement.

QUESTION.—Je suis veuve avec deux enfants et sans moyens de subsistance. Puis-je exiger une pension alimentaire de mes beaux-parents qui ont assez d'argent?—G.M.

REPONSE—Certainement.

QUESTION:—Nous avons fait un bail pour un an à partir du 1ir mai 1933. En payant trois mois à l'avance, pouvons-nous déménager sans que le propriétaire s'y oppose? —UNEI QUI VEUT SAVOIR.

REPONSE:—Non. Vous êtes lié par votre bail jusqu'au 1er mai 1934.

QUESTION:—J'ai prêté une somme d'argent en première hypothèque sur une ferme. En reconnaissance de la dette, l'emprunteur m'a remis un document signé de sa main sur lequel il avait écrit ceci : "Je soussigné reconnais devoir à M. X. la somme de..., le tout en première hypothèque sur une terre et bâtisse que je possède". lo. Ce document est-il suffisant ou s'il faut qu'il soit fait devant notaire et enregistré? — JESUIS DANS L'EMBARRAS.

REPONSE: — Ce document n'est pas suffisant. Il faut que la dette soit reconnue devant notaire et enregistrée au bureau d'enregistrement de votre division.

QUESTION:—Mariée sous le régime de la séparation de biens, je vais bientôt hériter d'une somme de $3,000, que je ne veux pas laisser à mon mari à ma mort. Puis-je prêter cet argent à ma guise et le donner à mes enfants par testament? — SOUFFRANCE ETERNELLE.

REPONSE:—Certainement vous pouvez administrer cet argent comme bon vous l'entendrez et le laisser par testament à vos enfants.

QUESTION:—Mariée sous le régime de la séparation de biens, mon mari et moi avons amassé environ $16,000. Si mon mari mourait après moi, les biens retourneraient-ils aux parents de mon mari ou aux miens? —MERCI.

REPONSE:—Si la somme de $16,000, fait partie de la succession de votre mari, elle retourne à ses parents et non à ceux de sa femme.

QUESTION:—Mon père est mort laissant un testament au dernier vivant les biens. Ma mère étant malade ne peut administrer ses biens, et un curateur a été nommé à cet effet. J'ai une famille et suis sans travail. Je désirerais savoir si ma mère ou le curateur est obligé de me donner le nécessaire. Quant au logement et à la nourriture? — NORMAN.

REPONSE:—Oui. Pourvu que votre mère soit capable de subvenir à votre vie et à celle de votre famille.

QUESTION: — Mon mari est âgé de 80 ans et moi-même de 70 ans. Pouvons-nous réclamer une pension alimentaire de nos enfants, lors même qu'il n'y en aurait que trois d'entre eux capables de la payer?—Y. R.

REPONSE: — Oui.

QUESTION: — Le ménage d'un locataire peut-il être saisi pour loyer dû, sans qu'il ait reçu un avis de trois jours de la part du propriétaire?—QUI A CONFIANCE EN VOUS.

REPONSE: — Non.

QUESTION : Au mois de mars 1928, j'entrepris de vendre des fournaises pour une maison de Montréal, les conditions étant que je retirerais une commission des ventes, ainsi qu'un salaire de $25 par semaine. Je travaillai durant un mois, avec salaire et commission, puis trois semaines sans salaire. Subséquemment on me congédia. Depuis la maison fit faillite et maintenant on me réclame la somme de $100, comme commission avancée. Suis-je tenu de payer ce montant?—ROMUALD B.

REPONSE : Non.

QUESTION : Suis-je obligé de payer une licence à la ville pour la location de quatre chambres de mon logement? — GAGNEPAIN.

REPONSE : Oui.

QUESTION : Ayant fait demander notre médecin de famille, celui-ci était malade. Il nous envoya alors son fils qui est étudiant. Cet étudiant nous envoie un compte d'honoraires. A-t-il le droit d'agir ainsi? —J. L. S.

REPONSE : Non.

QUESTION : Quelqu'un jugeant qu'une innovation apportée à un instrument, serait susceptible de réussir, et qu'il met lui-même en application, peut-il demander un brevet d'invention pour cette innovation et s'en dire l'inventeur, lors même que ce ne serait pas lui qui en eût l'idée? Celui qui en eut l'idée, pour une raison ou pour une autre, ne la met pas en application ni ne la fait breveter, ou encore retarde de la mettre en application et de la faire breveter.—DIOGENE MODERNE.

REPONSE : Oui.

QUESTION : J'ai obtenu un emploi en déposant un certain montant d'argent entre les mains d'un individu depuis ce temps disparu. Il va sans dire que j'ai perdu mon emploi. Que dois-je faire? Il y a une foule d'autres personnes qui ont eu le même sort que moi?—H. L.

REPONSE : Vous n'avez qu'à déposer une plainte enter les mains de la police.

QUESTION : J'ai vendu ma propriété. Ai-je le droit d'enlever mon réservoir à eau chaude?—M. MCK.

REPONSE : Certainement, si la propriété n'a pas été vendue avec tous les meubles meublants.

QUESTION : Une personne donnant son travail en échange de sa pension, peut-elle réclamer son salaire plus tard?—ROSETTE.

REPONSE : Oui, s'il n'y a pas entente à cet effet.

QUESTION : Mon mari a un petit salaire et entre ivre tous les soirs. Je n'ai pas les moyens de vivre convenablement. Que dois-je faire?—SANS-COEUR.

REPONSE : Je vous conseillerais de le faire arrêter pour refus de pourvoir.

QUESTION : Un père a-t-il le droit d'obliger sa fille à payer une pension à sa mère, lorsqu'il peut lui-même subvenir aux besoins de sa femme?—MERCI BEAUCOUP.

REPONSE : Non. C'est d'abord au mari à faire vivre sa femme, et non aux enfants de celle-ci.

QUESTION : 1o. Quel est le délai requis pour un propriétaire de donner avis à son locataire de quitter les lieux quand le loyer est à la journée? 2o. Quelles sont les choses que le propriétaire a le droit de saisir pour arrérages de loyer?—NEZ LONG.

REPONSE : 1o. Un avis d'une journée; 2. Les choses qui ne sont pas nécessaires à la vie, telles que mentionnées au Code de procédure civile.

Les funérailles de Mlle R. Gilmour



Vendredi, le 24 mars ont eu lieu en l'église S.-Vincent Ferrier, les funérailles imposantes de Rita Gilmour, décédée le 22 mars, à l'âge de 11 ans et 4 mois, fille de M. et Mme Jos. Gilmour, (née Jeanne Fortin).

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-E.-F. L'Heureux, curé.

Le service fut chanté par le même.

La chorale sous la direction de M. A. Myre, chanta la messe grégorienne.

Accompagnait à l'orgue, M. J. A. T. Prud'homme. On remarquait dans l'assistance sa soeur, Fernande; ses frères, MM. Roger, Marcel et Jean-Louis; son grand'père et sa grand'mère, M. et Mme Louis Fortin, M. et Mme Oscar Fortin, M. Elie Fortin, M. et Mme Sylvio Fortin, M. et Mme Isidore Lacroix, M. et Mme Gaëtan Charbonneau, M. et Mme Walter, Maurice, M. et Mme René Poirier, Mlles Lucienne et Antoinette Fortin, tous oncles et tantes de l'enfant. Mlle Jacqueline Charbonneau, cousine; M. Normand Charbonneau, cousin; aussi M. Ovila Poirier, Mme Albert Lebianc, M. Maurice Coquin, J.-F. Laurin, H. Champagne, Mme Henri Ouellette, J.-A. Champagne, Eug. S.-Onge, et plusieurs autres.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

S.-ROBERT

—Mlle M.-Anne Péloquin, chez son frère, Félix.

—M. l'abbé A. Salvail, du séminaire de S.-Hyacinthe, est venu passer un dimanche ici.

—Mlle Annette Normandin est entré chez les Soeurs Grises de S.-Hyacinthe.

—Mme Félix Péloquin est revenue d'un voyage à Montréal.

Les funérailles de M. E. Guilbault

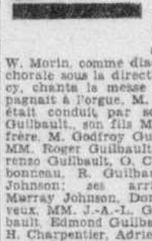


Lundi, le 27 mars, ont eu lieu les funérailles de M. Emery Guilbault, décédé le 24 mars, à l'âge de 57 ans et 3 mois, et époux de feu Virginie Lefort. Le convoi funèbre est parti de la demeure de son gendre M. Alfred Guilbault, rue Jeanne-Mance, pour se rendre en l'église Saint-Georges. La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Bolleau, curé. Le service fut chanté par M. l'abbé Jean Bertrand, aumônier des syndicats catholiques, assistés des abbés J. Jude et W. Morin, comme diacre et sous-diacre. La chorale sous la direction de M. Jos. Morency, chanta la messe grégorienne. Accompagnait à l'orgue, M. Paul David. Le deuil était conduit, par son gendre M. Alfred Guilbault, son fils M. Ovila Guilbault, son frère, M. Godfroy Guilbault, ses petits-fils, MM. Roger Guilbault, H. Charpentier, Lorenzo Guilbault, O. Charbonneau, R. Charbonneau, R. Guilbault, d'Ottawa, James Johnson; ses arrière-petits-fils, MM. Murray Johnson, Donald Johnson, ses neveux, MM. J.-A.-L. Guilbault, Lucien Guilbault, Edmond Guilbault, Adrien Guilbault, H. Charpentier, Adrien Latreille.

On remarquait dans le cortège: MM. Lo. Brazeau, l'ex-capt. J. Charpentier, O. Valade, . Huet, I. ClémLeit, H. Therrien, V. Martin, M. Davignon, L. Ladouceur, G. Rouleau, J. Cuason, H. Beaulieu, Jos. LaSalle, A. Caron, V. Caren, A. Thibaudeau, G.-E. Harel, Art. Layette et plusieurs autres.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies.

Feu Mme P. Beaudreau



Ces jours derniers ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Ida Parenteau, épouse de feu Philippe Beaudreau, décédée à l'âge de 39 ans et 9 mois.

Elle laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Victor Parenteau; six soeurs: Mme Pierre Cournoyer (Emma), Mme Joseph Lataille (Yvonne), Mme Armand Sansregret (Laurette), Mme Philippe Péloquin (Rose-Aimée), Mlles Marie et Annette Parenteau, deux frères: MM. Arthur et Joseph Parenteau.

Elle laisse également son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme Cyrille Beaudreau; cinq beaux-frères: MM. Pierre, Napoléon, Cyrias, Lucien et Joseph Beaudreau; deux belles-soeurs: Mme Donatien Potvin (Blanche), et Mlle Gracia Beaudreau, et un grand nombre de neveux et de nièces.

Le convoi funèbre est parti de la demeure de ses parents, 559 rue Valois, pour se rendre à l'église du Très-Saint-Rédempteur.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Paquin, vicaire de la paroisse, qui chanta aussi le service, assisté des abbés Bleau et Séré; comme diacre et sous-diacre. Le choeur de chant de la paroisse était sous la direction de M. E. Palement, et M. C.-V. Charron touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par le père de la défunte, M. Victor Parenteau, ses frères: Arthur et Joseph Parenteau; ses beaux-frères: Joseph LaTaille, Armand Sansregret et Philippe Péloquin, son oncle, M. Philippe Marchand, et son neveu, Léo. Lataille.

Dans l'assistance on remarquait: sa mère, Mme Victor Parenteau; ses soeurs: Mmes Pierre Cournoyer, Joseph Lataille, Armand Sansregret, Philippe Péloquin; Mlle Annette Parenteau, sa belle-soeur, Mme Joseph Parenteau, ses nièces: Mlles Fleurette et Rita Lataille; ses tantes: Mmes Dieudonné Péloquin, et Philippe Marchand; ses cousines: Mmes Adrien et Armand Marchand, Miles Berthe, Laurette, Blanche, Denise, Marie-Elise, Madeleine Marchand, Jean-Louis Marchand, M. et Mme Arsène Nadeau.

On remarquait également: M. S. Pépin, Mme Vve A. Bourassa, Mlle D. Bourassa, MM. Heliodore et Lucien Bourassa, M. P. Pelletier, Mme veuve P. Girouard, M. et Mme C. Girouard, M. L. Milletle, Mlles Bertha et Béatrice Millette, Mme A. Dufault, Mme A. Aussant et Mlle Juliette Aussant, M. H. Jacques, M. et Mme N. Péloquin, M. et Mme L.-O. Jalbert, Mme Pierre Lavioletle, Mlles Marie-Blanche et Laurette Lavioletle, M. et Mme Médéric Sansregret, MM. Théodore et Omer Sansregret, Mme Emile Brault, M. et Mme Léonse Beaupré, M. et Mme Ezéar Plasse, M. et Mme J. Plasse, Mlles Marie-Claire, Marguerite, Noël-Ange et René Plasse, M. A. Messier, Mme A. Sauvé, Mmes Authot et Mlle Juliette Authot, Mme veuve A. Letendre, M. A. Chapdelaine, M. A. Sansouey, M. Osias Bertrand, MM. TTheodore, Josaphat et Eméria Comtois, M. Fernand Boucher, M. P. Lavallée et Mlle Alma Lavallée, M. et Mme Cournoyer, M. R. Jobin et Mlle Marie-Paule Jobin, M. et Mme Joseph-Louis Seize, Mme H. Vien, M. et Mme J. Pélisle, Mme veuve Archambault, Mlles Yvonne et Liliane Desfosses et Mlle Gibbons.

La famille en deuil a reçu de nombreuses marques de sympathies, soit en offrandes de fleurs, de messes, et bouquets spirituels.

Les funérailles de M. Gédéon Prévost



Mardi le 21 mars ont eu lieu les funérailles imposantes de M. Gédéon Prévost, décédé le 19 mars à l'âge de 67 ans et 8 mois et époux de Mathilde David. Le convoi funèbre est parti de sa demeure pour se rendre en l'église Saint-Enfant-Jésus. La levée du corps fut faite par M. l'abbé R. Préville. Le service fut chanté par le même, assisté des abbés P. Renaud et Jos. Mattie, comme diacre et sous-diacre. La chorale sous la direction du Dr Verschelden exécute la messe de Perosi. Accompagnait à l'orgue M. A. Mignault. Les solistes étaient MM. Art. Lefebvre, Armand Primeau, M. Perraz.

Le deuil était conduit par son fils, M. René Prévost, ses gendres, MM. Philias Lafleur, Roméo Savignac, Wilbrod Mayer, ses frères, MM. Ludovic Prévost, Jos. Prévost, ses petits-fils, MM. Paul-Emile Savignac, Gérard Lafleur, J. P. Lafleur, Roland Savignac, Roger Savignac, ses beaux-frères, MM. Emm. Gingras, ses neveux, MM. Wilbrod David, A. David, Arthur David, Alex. David, V. David, Joseph David, A. Provost, Lucien Provost, René David, ses cousins, MM. W. Prévost, A. Prévost, P. E. David, Jos. Prévost.

On remarquait dans le cortège MM. Geo. Brien, A. Benoit, H. Benoit, A. Soucy, R. Ducharme, H. Desjardins, J. Riel, E. Mayer, H. Desroches, Z. Gratton, A. Beaudoin, J. Mayer, P. Paré, A. Labelle, A. Sanscartier, J. Laplerre, J. A. Hogue, N. Francoeur, C. Rollin, R. Mayer, W. Mayer, A. A. Pouliot, J. A. Beaudoin, W. Clovis, W. Clovac, V. Godon, Jos. Coté, N. Tombini, A. Turcot, H. Langlois, William Coté, R. Coté, A. Briesbois, E. Guilbault, A. Desrosiers, A. Verrette, W. Lenneville, C. Courval, A. Mayer, J. H. Chouinard, E. Corbeil, J. Leclaire, A. Legault, A. Allard, D. Laplerre, J. Mayer, G. Chamberland, W. Gingras, F. Craig, O. Monette, Nap. Ouellette, E. Charbonneau, M. Langelo, A. Paquin, E. Séguin, L. H. Barsalo, de l'Oratoire St-Joseph, R. Delcourt, Thomas Pinette, Henri Monette, O. Thomas, A. Curadeau, Zoël Labelle, L. Therrien, C. Paquette, Charles Caron, M. Laporte, Alex. David, Alfred Prévost, A. Laforce, W. Côté, J. Brisebois.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse (Mathilde David), 1 fils, René, 4 filles, Mme W. Mayer (Rosa), Mme R. Savignac (Mathilde), Mme P. Lafleur (Célina), Mme A. Monette (Marie-Anne), 2 frères, MM. Joseph et Ludovic Prévost, 1 soeur Mme Emm. Gingras, Marie-Louise Prévost et 23 petits-enfants.

BAIE S.-PAUL

—M. Alexis Gagnon, de Montréal, en visite chez des parents.

—Mme W. Gagnon, de Québec, est venue ici ces jours derniers.

—M. Philippe Harvey est de retour d'un voyage à Kamouraska.

—M. Hercule Gérard a revenu de Québec.

Soirée du cercle Lessard

Ces jours derniers le cercle Lessard de l'A.C.J.C., à l'occasion de son 1er anniversaire de fondation, offrait au public, dans la salle de l'école S.-Etienne, un débat oratoire sur le travail féminin. Les avocats de ce débat étaient: MM. R. Beaulieu et E. Lalumière pour l'affirmative, et MM. René Husereau et R. Dagenais pour la négative. La palme fut décernée à ces derniers par le comité des juges formé de M. l'abbé Léveillé, aumônier, du R. F. Coderre, c.s.v., directeur de l'école supérieure Saint-Louis, et de M. Cartier, surintendant du chantier municipal.

Les membres du cercle interprétèrent une comédie de leur création intitulée: "Le Tribunal Ecole". Deux prix de deux dollars au bénéfice du cercle. M. H. Chevalier, baryton, et Mlle J. Poirier, pianiste, ont gracieusement prêté leur concours au succès de cette soirée.

Fête intime

Ces jours derniers Mme Nap. Michaud recevait en l'honneur de ses deux filles et de son fils Mlles Alice et Annette et M. Jean Paul Michaud à l'occasion de leurs 19e, 18e et 17e anniversaires de naissance.

Une adresse et plusieurs bouquets furent présentés.

Les personnes suivantes assistaient à la fête: Mlle Pierrette Michaud, M. et Mme V. Castonguay, échevin de Pointe-aux-Trembles, M. et Mme Z. Castonguay, M. et Mme O. Castonguay, ex-éch. de Pointe-aux-Trembles, M. H. Bourbonnière, M. D. Colkuboun, M. F. Carnew, Mlle Ant. Castonguay, C. McLeod, F. Carnew, A. Couture, J. Pellerin, M. Lajeunesse, A. Lajeunesse, B. Lajeunesse, J. Lajeunesse, H. Lajeunesse, G. Lusignan, P. David, A. Martineau, G. Martineau, P. Desrochers, C. Lefebvre, A. Garlépy, A. Martineau, A. Bousquet, C. Lusignan, MM. L. Martineau, J. R. Caty, O. Caty, G. Morin, L. Dagenais, C. Perryman, M. Daunais, Passingham, R. Beauchamp, F. Massa, R. Handfield, J. Pauzé, R. Beauchamp, C. Lachapelle, A. Champagne, E. Lacoste, B. Belail, S. Armstrong, L. Monier, L. Séguin, V. Lajeunesse, O. Gagnon, M. et Mme J. Trudeau, G. Reeves, G. Bousquet, A. Beaudoin, E. Crépeault, M. Lusignan, L. Chevalier, A. Castonguay, R. Castonguay, G. Castonguay.

Echos de Saint-Hyacinthe

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe.—Les funérailles de M. Philias Bachand, décédé à l'âge de 67 ans et 7 mois, ont eu lieu ces jours derniers. La levée du corps fut faite par le R.P. N. Perron, o.p., qui chanta aussi le service, assisté des RR. PP. Gauvreau et A. Biron. Les porteurs étaient MM. Pierre Nadeau, Alvares Perrault, Joseph Beaulac, Ferdinand Normand, Joseph Lambert et Conrad Morin. Le deuil était conduit par les fils du défunt, Honoré, de Jersey City, Albert et Victor, de Montréal, ses frères, Amédée et Félix, de Ste-Madeleine, son gendre, M. L.-P. Nadeau.

—M. Raymond-J. Milliot, du Village La-Providence, a été nommé juge de paix avec juridiction sur le district de S.-Hyacinthe, aux fins de recevoir le serment seulement.

—Le Dr Ovila Desmarais, directeur des dispensaires municipaux de S.-Hyacinthe, vient de soumettre son rapport pour le mois de mars. Au cours du mois, 18 cliniques ont été tenues pendant 13 jours et les heures de travail se sont chiffrées à 174 dont 62 aux cliniques, 79 aux visites et 24 au bureau. Neuf cliniques anti-tuberculeuses ont aussi été tenues et 157 personnes y ont assisté.

JOHNVILLE

—Mlle P. Carroll, l'hôte de Mme E.-H. Smith, de Sherbrooke.

—Mme J. Oakly à Toronto, chez des parents.

—Mlle Cécile Langevin est retournée à Sherbrooke, après une semaine passée au presbytère.

—Mlles Thivierge à Martinville, dernièrement.

NÉVRALGIE RHUMATISME RHUMES GRIPPE

seront immédiatement enrayés par l'usage des capsules

U-No

ABSOLUMENT INOFFENSIVES

En vente partout: 35c la boîte.

Laboratoire U-No, Montréal

Distributeurs: LYMANS Ltd. ou écrire Station "T" casier 61

Echantillon envoyé sur demande.

39—l,s

Après n'importe quel

EXERCICE,

REMETTEZ VOTRE CORPS À L'AISE

FRICTIONNEZ-VOUS AVEC LE

LINIMENT

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

MINARD

Agents vendeurs: Harold F. Ritchie & Co., Limited, Toronto. 79p

La Hernie Ne Gâte Plus Mes Plaisirs

Maintenant que je suis affranchi de ma hernie et que je ne porte plus de bandage, j'ai

A LA RADIO CE SOIR ET DEMAIN

Samedi

CKAC 410.7-730

L'U.C.C.

1 h. — Causerie agricole sous les auspices de l'Union catholique des cultivateurs.

M. J.-E. Laforce, agent de colonisation du C.N.R., parlera d'agriculture et de colonisation.

1 h. 15 — L'orchestre de concert de l'hôtel Royal York, Toronto, sous la direction de Rex Battle.

1 h. 30 — Récital d'orgue du capitaine Harry-T. Dickinson.

2 h. — Musique enregistrée.

Du Reform Club

2 h. 15 — L'hôte d'honneur et conférencier au déjeuner du Reform Club sera M. T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe, aux Communes.



CEINTURE HERNIAIRE brevetée

Mon nouveau bandage herniaire maintient les hernies les plus rebelles. Se porte sans gêne, ne se déplace jamais quelque mouvement que l'on fasse.

ANTOINE BONIN

1870 rue Sherbrooke E.
Tél. AMherst 8640
Renseignements gratis

Réparations par des experts

50c par appel — RADIO — CH. 2166

TOUSIGNANT RADIO SERVICE

1217 Mont-Royal Est

LAMPES de RADIO GARANTIES

UX. 280	.90	UY. 247	1.30
UX. 245	1.00	UY. 235	1.35
UX. 226	.75	UY. 224	1.35
UX. 171A	.85	UY. 227	.90
UX. 201A	.75		

Commandes postales expédiées rapidement.

REPARATION DE RADIO

Examen complet à domicile 50c

Bleury Radio Tube & Service

56 Ste-Catherine E.

Montréal — Ouvert le soir — LA. 2960

Le grand événement de la semaine sainte

TERRE SAINTE

apportée à votre porte

Demandez à quelqu'un des milliers qui l'ont vue

Recommandée par la presse et le clergé 700 figures animées et comme vivantes ainsi que 800 autres

Au rez-de-chaussée de l'immeuble Sun-Life, maintenant

Tous les jours, excepté le dimanche, de 2 à 5 et de 7 à 10 p.m.

Enfants, 25c. — Adultes, 50c

La taxe comprise



ARRETEZ cette AGONIE du MAL de DENTS

Pour résultats immédiats absolument garantis, employez les

Gouttes du Dr. Barrett

Si votre pharmacien ne peut vous les fournir, envoyez 25c. à la CIE DESBERGERS, 945 Côte, Montréal, Que.

25¢

CE SOIR

Le Théâtre Dramatique ROXY

CKAC 7.30-8.00

PAR COURTOISIE DES MANUFACTURIERS DE CIGARETTES ROXY



À nos Annonceurs

(Au Canada : hors Montréal)

EDITION QUOTIDIENNE: 1 an, $6; 6 mois, $3; 3 mois, $1.50; 1 mois, 50c; 2 semaines, 30c; 1 semaine, 15c.

EDITION DU SAMEDI: (Avec Rotogravure) 1 an, $3; 6 mois, $1.50.

EDITION HEBDOMADAIRE: (Jeudi) 1 an, $1.50; 6 mois, 75c.

L'abonnement est payable à l'avance

LA PRESSE

Westmount High School

4 h. — L'orchestre du Westmount High School jouera sous la direction de M. J.-K. Snyder:

"Flag of Truce", Laurendeau

Sélection des opérettes de Gilbert et Sullivan

Ouverture "Cosi Fan Tutti", Mozart

"Danses hongroises" nos 7 et 8, Brahms

Ouverture "Poète et Paysan", Suppé

Marche "Connecticut", Nassann

4 h. 30 — Musique de danse de l'hôtel Windsor, sous la direction de Maurice Meerte.

Emission des petits

5 h. — La troupe d'enfants de Mlle Moira Sheehy interprétera une saynète musicale intitulée: "The Play Off".

La distribution comprendra: Hella Kohler, Ruth Rodden, Dorothy Hushion, Eva Watt, Charlie Lawrence, Alphonse Plecanski, Gerald McKee, Emmett Pearson, Alfred Goulet, Grace Gunnette.

Programme du studio

5 h. 30 — L'orchestre Romano jouera:

Extraits de la comédie musicale "Nina Rosa", Romberg

"Vision orientale", Becce

"One Who Has Yearned Alone", Tschaikowski

Extraits du "Ballet Russe", Luigini

"Sevilla", de la célèbre "Suite espagnole", Albeniz

"Marche Turque", Mozart

La Société Saint-Jean-Baptiste

6 h. — Demi-heure de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Causerie par M. Hector Authier, avocat, député de l'Abitibi à la législature de Québec, qui parlera de la colonisation en Abitibi.

Récitation:

"Deux différentes manières d'aimer", Victor Hugo

par Mlle Flore Dubois, professeur de diction.

Le programme musical suivant sera exécuté par Mme Philippe Gauron:

"Connais-tu le pays?" Ambroise Thomas

"La chère maison", D'alcrozs

"La pauvre église", D'alcrozs

Accompagnatrices: Mme Henri Allard et Mlle Gabrielle Chartier.

* * *

6 h. 30 — Programme de chant.

6 h. 45 — Récital de violon.

7 h. — Programme Valda:

"La Scandinave",

"Si tu voulais",

"Chanson de l'Adieu",

"Funiculi, Funicula".

7 h. 15 — L'orchestre de concert de l'hôtel Royal York, Toronto.

7 h. 30 — Le théâtre dramatique Roxy.

8 h. — Emission du Delphic Study Club of Canada.

Programme musical

8 h. 30 — Programme de musique vocale et instrumentale des "Narvo Merry-Makers":

Extrait de la comédie musicale "42nd Street", (fox-trot). Orchestre.

"Morning", (mélodie). Soprano.

"La Cumparsita", (tango). Orchestre.

"Pourquoi me réveiller". Extrait de l'opéra "Werther". Ténor.

"Moonlight and Roses". Orchestre.

"You are the best little mother that God ever made", Soprano.

"Two Guitars", (solo de violon).

"Je sais que vous êtes jolie,(mélodie). Ténor.

"Have you ever been lonely", (fox-trot). Orchestre.

Orchestre sous la direction de M. Weinman.

* * *

9 h. — Le trio de concert de l'hôtel Ritz-Carlton.

Hockey

9 h. 15 — Description de la partie de hockey qui sera jouée à Toronto entre les clubs Rangers et Toronto.

10 h. 30 — Musique de danse de l'hôtel Windsor.

11 h. — Causerie sur le sport.

11 h. 15 — L'orchestre de danse de la Casa Loma.

Hockey

11 h. 30 — Description de la partie de hockey qui sera jouée à Vancouver entre les "Mountain Hawks" et les "Saskatoon Quakers" pour la coupe Allan.

CFCF, 291.3—1030

Après-midi

12 h.—"Smackout".

12 h. 15—Réclame.

12 h. 30—Orchestre.

12 h. 45—Emission-réclame.

1 h.—Cotes de la Bourse.

1 h. 15—Orchestre.

1 h. 30—Maurice Marchand, pianiste.

1 h. 45—Musique militaire.

2 h.—Concert du Mont-Royal.

2 h. 30—Concert symphonique.

2 h. 45—Concert.

3 h.—Les Troubadours de la radio.

3 h. 30—"Wealth of Harmony".

4 h.—Musique de danse.

5 h.—Musique de danse.

5 h. 30—Réclame.

5 h. 45—"Purple Circle".

5 h. 48—Prévisions atmosphériques.

Soirée

6 h.—Heure du crépuscule.

6 h. 30—Horoscope du jour.

6 h. 45—Réclame.

7 h.—Emission du studio.

7 h. 15—Causerie sur le bridge.

7 h. 30—Soliste.

7 h. 45—Drame.

8 h.—Emission de la Commission de radio.

8 h. 30—"The Bad Man's Wedding".

9 h.—Ensemble de Chicago.

10 h.—Musique de danse.

11 h. 30—Les étoiles de l'opéra.

CHLP, 267—1120

Après-midi

12 h. 15—Lucas et Lucette.

12 h. 30—Berceuse.

1 h.—Réclame.

1 h. 15—Bourse.

1 h. 30—Nouvelles.

4 h.—Emission du studio.

4 h. 30—Orchestre.

5 h.—Le Père Antoine.

5 h. 15—Musique de danse.

5 h. 30—Sid Nesbitt.

5 h. 45—Le prospecteur.

Soirée

6 h.—L'heure de l'optimiste.

6 h. 15—Emission du studio.

7 h.—L'heure de la prospérité.

7 h. 30—Causeries.

7 h. 45—Course de 6 jours.

8 h.—La petite scène.

8 h. 30—La Fédération des oeuvres de charité.

8 h. 35—Ensemble Da Silva.

9 h.—Emission du studio.

9 h. 30—Causerie.

10 h.—Orchestre.

10 h. 30—Jack van der Straeten, ténor.

10 h. 45—Nouvelles.

Dimanche

CKAC 410.7-730

12 h. 30 — Musique militaire.

12 h. 45 — Emission de la Société du bon parler français. Causerie historique par l'abbé Adélard Desrosiers, principal de l'Ecole Normale.

1 h. — La compagnie Sylvester Oil présentera la "Demi-heure optimiste", avec le concours de MM. Henri Letondal, Patsy Marazza, Allan McIver et Mme Maubourg Roberval.

1 h. 30 — Extraits de comédies musicales.

2 h. — Emission de la Catholic Truth Society.

2 h. 30 — Récital de xylophone par Rudy Starita.

2 h. 45 — Commentaires sur le concert de la symphonie de New-York.

Symphonie de New-York

3 h.—La Symphonie de New-York jouera sous la direction d'Arturo Toscanini, un autre programme entièrement consacré à Beethoven:

"Sixième Symphonie en fa majeur, opus 68"

"Cinquième symphonie en do mineur, opus 67"

* * *

5 h.—Causerie sous les auspices de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises.

5 h. 15 — Le trio de concert du Ritz-Carlton.

5 h. 30 — Les Trois Mousquetaires.

L'Heure catholique

6 h. — La causerie religieuse à l'Heure catholique organisée par le comité des oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée par le R. P. Elphège Brouillet, S. J. Il parlera de la leçon du jour: le mépris de l'honneur mondain.

Voici le programme qui sera exécuté par la chorale de Notre-Dame de Grâce :

"In monte Oliveti"

"Tristis est anima mea"

deux repons de l'office de Ténèbres, par Martini.

"Improperium" Dress

"Lamentation du vendredi-saint" Spehle

"Tenebrae factae sunt" Michel Haydn

"Adoremus Te" Ruffo

"Kyrie" et "Gloria"

de la messe Virgo clemens, Amatucci

Maître de chapelle: M. Jean-Noël Charbonneau. Organiste: M. Paul Doyon.

* * *

6 h. 45 — Deuxième acte de "Carmen", opéra de Bizet.

7 h. 15 — Causerie en faveur des aveugles.

9 h. — Emission sous les auspices de la Commission canadienne de la radio.

10 h. — Radio-théâtre canadien.

CHYC

11 h. (avant-midi) — Service religieux.

7 h. 30 (soirée) — Service religieux.

CFCF, 291.3—1030

Après-midi

12 h. 15—Concert. La Symphonie de Radio-City.

1 h. 15—Concert Pop.

1 h. 30—Moonshine et Honeysuckle.

2 h.—Clyde Doerr, saxophoniste.

2 h. 15—Le Forum international.

2 h. 30—Programme musical.

3 h.—Mélodies.

3 h. 30 — Marcel Grandjany, harpiste.

4 h.—Programme de chant.

4 h. 15—Petite symphonie.

4 h. 30—"Sunday Visitors".

5 h.—Nouvelles du jour.

5 h. 15—Programme musical.

5 h. 30—Pages de romance.

Soirée

6 h.—Programme musical.

6 h. 30—Série Brahms.

7 h.—Variétés.

7 h. 15—Extraits d'opéra.

7 h. 30—"Royal Gypsy".

7 h. 45—Trio Don Hall.

8 h. — David Robinoff et Eddie Cantor.

9 h.—Trois secrets.

9 h. 15—Scène dramatique.

9 h. 45—Variétés.

10 h.—Programme musical.

10 h. 30 — "Highlights and Shadows".

10 h. 45—"Sunday at Seth Parkers".

CHLP, 267—1120

Après-midi

4 h. 30 — Programme de musique belge.

5 h. — Chant grégorien.

5 h. 15 — Mlle Delisle, diseuse.

Nourriture Vitaminée

JOURNET

Le breuvage aux vitamines



Ecrivez pour échantillon absolument GRATIS

Vitamines Co. Limited

640 St-Paul Ouest

Dépt. 28. Montréal

CHEZ LES EPICIERS ET PHARMACIENS

80-5,8

Au programme du foyer



M. ARTHUR LEFEBVRE, populaire comédien, qui prendra part au Programme du foyer au poste CKAC à partir de lundi.

5 h. 30—Un acte de "Tristan et Ysault".

Soirée

6 h. 15—"Travelogue".

6 h. 30 — Trio de CHLP et Louis Chartier, baryton.

7 h.—Le vieil antiquaire.

7 h. 15 — Festival de fleurs de Pâques.

7 h. 30—Fédération des clubs ouvriers.

7 h. 45—Nouvelles.

8 h. 15—Emission des Jeune-Canada:

Programme de chant par Mme Conrad Manseau.

Appel en faveur de l'assemblée nationale de la Saint-Jean-Baptiste, par M. Pierre Dansereau, président des Jeune-Canada.

8 h. 45—Le chanteur parisien.

9 h.—Emission de la Commission de radio.

10 h.—Programme de chant.

10 h. 30 — Moment musical avec Juliette Drouin, harpiste, Cécile Perrault, contralto, et le trio de CHLP.

Lundi

CKAC 410.7-730

Matinée

9 h. 15 — Coquetel musical:

"Drifting and Dreaming",

"Sweet and Lovely"

"Marche Alamo".

9 h. 30 — Chansons françaises:

"Moineau de Paris",

"Bonsoir Chérie",

"Un seul baiser",

"Un jour sans toi",

"Heart Aches",

"Si tu veux",

"Parle-moi d'autre chose",

"C'est le printemps",

"Ma bergère",

"Le coucou de ma grand'mère".

10 h. — Phil. Savage, organiste, jouera:

Thème: "Midnight Melodies", Phil. Savage

"Perfect Day", Carrie Jacobs-Bond

"My Blue Heaven", Walter Donaldson

"A quoi bon" (tango), C. Oberfeld

10 h. 15 — "Votre ami".

10 h. 30 — Température — Ouverture de la Bourse.

10 h. 45 — Ecole d'hygiène sociale appliquée.

11 h. — Programme Ton-Ton:

"La Giralda", (paso-doble).

"Au revoir", (chant).

"Dance of the Cuckoos", (fox-trot).

"Words and Music", (fox-trot).

11 h. 15 — Le Moulin de la chanson:

"Pourquoi mens-tu?"

"Sous les ponts de Paris",

"Suzy".

11 h. 30 — Festival d'auteurs.

11 h. 45 — Déjeuner musical.

Piano et chant:

"Valse, valse toujours", Léo LeSieur

Piano:

"Mélodie en Fa", Rubinstein

Chant:

"Mighty Lak' a Rose", Nevin

Piano et chant:

"Si petite", Claret

Piano:

"Take Me in Your Arms", Markush

Chant:

"Ma Curly Headed Babby", Clutsam

Piano et chant:

"Poor Butterfly", Hubbell

Piano:

"Amour coquet", Frilm

Chant:

"La Cigale et la Fourmi", Audran

Après-midi

12 h. 15 — Programme Catelli.

12 h. 30 — Cours de la Bourse.

12 h. 45 — Causerie sous les auspices de l'U.C.C. — Questions d'actualités, par M. Albert Rioux.

1 h. — Heure. — Concert du Royal York, Toronto.

1 h. 30 — Le déjeuner du Canadian Club.

2 h. — Récital d'orgue.

4 h. 30 — Cours de la Bourse.

4 h. 45 — Musique instrumentale.

5 h. — Orchestre.

5 h. 30 — Chants d'amour.

5 h. 45 — Programme du foyer.

Soirée

6 h. 15 — Emission de "La Franco".

6 h. 30 — La pharmacie Montréal.

6 h. 45 — La pharmacie J.-A.-E. Gauvin.

7 h. — Pastilles Valda.

7 h. 15 — Causerie sous les auspices de la Ligue de sécurité.

7 h. 30 — Programme Dow.

8 h. — Programme musical.

8 h. 30 — Causerie de l'abbé G. McShane.

8 h. 35 — Récital de mandoline.

8 h. 45 — La Chanteuse inconnue.

9 h. — Programme de la Living Room Furniture.

9 h. 30 — Emission de la Commission de radio.

10 h. — Orchestre Casa Loma.

10 h. 15 — Danse du Mont-Royal.

10 h. 45 — Danse du Windsor.

11 h. — Les derniers faits du jour par le reporter Roxy.

11 h. 05 — Variétés du Loew's.

CFCF, 291.3 — 1030

Matinée

8 h. — Orgue.

8 h. 30 — "Cheerio".

9 h. — "Breakfast Club".

9 h. 30 — Fred Miller.

9 h. 45 — Nothing but the truth.

10 h. — Mélange musical.

10 h. 15 — Parade du matin.

11 h. 15 — Elsie May Gordon.

11 h. 30 — Récital de sonates.

Après-midi

12 h. 15 — Emissions commerciales.

12 h. 45 — Concert.

1 h. — Cotes de la bourse.

1 h. 15 — Orchestre.

1 h. 30 — Concert du Mont-Royal.

2 h. — Paroles et musique.

2 h. 30 — Programme musical.

2 h. 45 — Variétés.

3 h. — Emissions-réclame.

4 h. — Guide radiophonique.

5 h. — Solistes.

5 h. 15 — Programme de chant.

5 h. 30 — Variétés.

5 h. 45 — L'Oncle Troy.

5 h. 55 — Température. Sommaire des émissions.

Soirée

6 h. — Heure du crépuscule.

6 h. 30 — Horoscopes du jour.

6 h. 45 — Bourse des mines.

7 h. — Mélodies par Paul McKenna.

7 h. 15 — Concert.

7 h. 45 — Musique de danse.

8 h. — Programme musical.

8 h. 30 — Concert d'opéra.

9 h. — Les Vagabonds et Signor Alvarado.

9 h. 30 — "K-7".

10 h. — Programme musical.

10 h. 30 — Musique de danse.

11 h. — Les nouvelles.

11 h. 15—Orchestre.

11 h. 30—La bohémienne.

CHLP, 267—1120

Matinée

9 h.—Culture physique.

9 h. 30—Le professeur.

9 h. 45—Chanson françaises.

10 h.—Arts domestiques.

10 h. 30—Récital d'orgue.

11 h.—Réclame.

11 h. 15—Cotes de la bourse et des mines.

11 h. 30—Musique classique.

11 h. 45—Roméo Mousseau, ténor.

Après-midi

12 h.—Réclames.

12 h. 45—Chansons françaises.

1 h.—Emission du studio.

1 h. 15—Bourse.

1 h. 30—Nouvelles.

1 h. 45—Musique populaire.

4 h.—Musique de danse.

4 h. 45—Fête d'enfants.

5 h.—Causerie sur l'aviation.

5 h. 15—L'Ecole du doux parler.

5 h. 30—Nouvelles.

5 h. 45—Le prospecteur.

Soirée

6 h.—Le naturaliste amateur.

6 h. 15—L'heure de l'optimiste.

6 h. 30—Réclame.

7 h.—L'heure de la prospérité.

7 h. 30—L'heure juste et la Fédération des clubs ouvriers.

7 h. 45—Le chanteur de Montparnasse.

8 h.—Orchestre.

8 h. 30—Trio de CHLP et Mme Dugal, pianiste.

9 h.—Les Vagabonds.

9 h. 30—Concert de la Commission de radio.

10 h.—Orchestre.

10 h. 30—Chant.

10 h. 45—Nouvelles.

La politique à la radio

Du côté du parti travailliste, il fut déposé au parlement anglais une motion demandant la création d'une commission spéciale dans laquelle seraient représentés tous les partis politiques, lesquels pourraient ainsi exercer leur influence sur la composition des programmes. Cette motion fut cependant repoussée. Pendant le débat, le ministre des P. T. T. ajouta que la radiophonie devait rester libre de toute influence politique. Le droit de contrôle que possédait sur les émissions le ministre était plus que suffisant, et, une seule fois, en 6 ans, il avait été nécessaire d'interdire une émission.

EXEMPLE A IMITER ICI

La lutte contre les parasites en France

Du point de vue juridique, toute une jurisprudence qui résulte en majeure partie de la très active propagande faite par les Radio-Clubs de France est maintenant au point.

De nombreux arrêts rendus par les juridictions de Lyon, Morlaix, Nice, Auxerre, Amiens et Versailles constituent la base de cette jurisprudence.

Du point de vue technique, diverses méthodes ont été préconisées pour l'élimination des parasites à la source même des perturbations, ou à la réception.

Après de multiples tâtonnements, des constructeurs sont arrivés à mettre au point des filtres qui permettent d'atténuer dans une très forte proportion les troubles apportés aux réceptions.

Nous signalerons les procédés Doljansky (Société Pival), qui utilisent l'effet de résonnance et dont l'efficacité est certaine sur les appareils électro-domestiques, les ascenseurs, les enseignes lumineuses, etc. Nous signalerons de même les filtres réalisés sur les aspirateurs par la Société Siemens, les filtres Bouchery, Alain, Boursin, etc.

En ce qui concerne plus spécialement les ascenseurs certains constructeurs ont remarqué que l'emploi exclusif de moteurs triphasés à cage d'écureuil alimentés par des transformateurs de phase dans le cas du monophasé, étaient suffisamment efficaces pour eux-mêmes.

A la réception, il est également possible d'atténuer sensiblement les perturbations en utilisant des descentes d'antennes antiparasitées. Cette solution n'est vraiment efficace que lorsque les antennes sont placées suffisamment haut pour être soustraites à l'action directe des perturbateurs industriels qui, comme chacun sait, rayonnent au voisinage du sol. La descente d'antenne est alors constituée par une double gaine dont l'enveloppe extérieure métallisée est réunit directement à la terre; de cette façon, les perturbations ne peuvent agir sur cette descente d'antennes, qui se trouve par le fait même antiparasitée.

La Société Philips, dans le but de faire connaître aux amateurs possesseurs d'appareils de radio tous ces dispositifs, vient de constituer un musée "antiparasite" dans lequel se trouvent réunis des appareils ménagers (vibro-masseur, ventilateur, sèche-cheveux, aspirateur, etc.); un tableau de commande permet d'actionner l'un ou l'autre de ces appareils avec ou sans filtre; l'écoute se fait sur un poste récepteur de série à superinductance au moyen d'une antenne intérieure et réalisée dans le musée lui-même au voisinage immédiat des perturbateurs.

L'ensemble a été complété par un moteur d'ascenseur, une enseigne lumineuse au néon et une installation d'antenne altiparasitée.

Etant donné les conditions forcément défavorables dans lesquelles ont lieu les expériences, puisque les parasites sont engendrés au voisinage immédiat du récepteur, ces expériences permettent de se rendre véritablement compte de l'efficacité des dispositifs utilisés; les amateurs soucieux d'améliorer leurs auditions auront tout intérêt à se rendre compte des mesures de protection dont ils peuvent disposer actuellement.

Aux cours de diction



MLLE JEANNE PERREAULT, fille de M. et Mme Arthur Perreault, 1612, rue Cuvillier, lauréate des cours de diction de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.—(Photo Famous Studio).

Service de réclamations

La "Funkstunde", de Berlin, a engagé un employé spécial pour recevoir et répondre aux plaintes et observations, que les auditeurs font, par téléphone, pendant les émissions. Le succès de ce service spécial est tel que l'on pense déjà à son extension.

Les funérailles de Mme J.-Hilaire Sénécal



Ces jours derniers, ont eu lieu à Maisonneuve, en l'église du Saint-Nom de Jésus, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de Mme Joseph Hilaire Sénécal (née Mélina Petit, autrefois de St-Bruno) décédée à la demeure de son fils, à l'âge de 80 ans et 9 mois.

La défunte laisse dans le deuil outre son époux, M. Joseph Hilaire Sénécal, un fils, M. Joseph-Wilfrid Sénécal; cinq petits-fils, MM. Philippe, Antonio, Léopold, Girard et Adrien Sénécal, deux arrières petits-fils, Jacques et Marcel Sénécal; une petite-fille Mlle Marguerite Sénécal et deux arrières-petites-filles, Jacqueline et Lucie Sénécal, tous de Montréal. Deux soeurs, Mme Emery Girard et Mme Veuve Alexandre Boyer; un frère, M. Isai Petit, de St-Jean d'Iberville; une belle-fille, Mme Joseph Wilfrid Sénécal; un gendre, M. R.-E. Sénécal; quatre belles-soeurs, Mme Veuve Pierre Petit, des E.-U.; Mme Isaie Petit, Mme Joseph Brissette, Mme Veuve Samuel Gagnon; deux beaux-frères, MM. Emery Girard et Joseph Brissette, plusieurs neveux et nièces et cousins et cousines.

Précédé de six porteuses des Dames de Sainte-Anne: Mmes M. Simard, R. Renaud, Lalonde, Côté, Mailloux, Séguin. Le convoi funèbre est parti du salon mortuaire J.-B. Lapointe, pour se rendre à l'église. La levée du corps fut faite par M. l'abbé G. Rondeau, le service fut chanté par M. l'abbé J.-C. Chaumond, curé, assisté de MM. les abbés L. Toupin et N. Roy, comme d'acre et sous-diacre. La chorale sous la direction de M. J.-T. Legault, maître de chapelle, exécuta la messe de Ton. M. Brien touchait l'orgue.

Conduisait le deuil: son époux, M. J.-Hilaire Sénécal, son fils, M. J. W. Sénécal; ses petits-fils, Philippe, Antonio, Léopold, Gérard et Adrien Sénécal; son frère, M. I. Petit; son gendre, M. Paul-Emile Sénécal; ses beaux-frères, M. Emery Girard et M. Joseph Brissette; ses neveux, MM. J. Sénécal, L. Sénécal, H. Boyer, A. Boyer, Roméo Raoul et Laurent Girard, J. E. Demers, F. Lajoie et autres; ses cousins, MM. A. Daigneault, A. Daigneault, Ferdinand, Louis et Joseph Jette, et autres.

Dans le cortège on remarquait: MM. J.-A. Bélanger, A. Lafontaine, L. Harvey, A. Sénécal, R. Sénécal, L. Cournoyer, J. Bellerose, C. Carmel, J. Dufresne, R. Rhéaume, J. Girard, M. Girard, A. Rainville, V. Levac, E. Paquette, A. Blanchard, et plusieurs autres.

Plusieurs parents et amis attendaient l'arrivée du corps à St-Bruno, paroisse natale, où eut lieu l'inhumation. La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies.

Assemblée annuelle et élections d'une amicale

Les anciens de l'Amicale S.-Jean Berchmans-Garnier ont tenu, lundi soir dernier, leur septième assemblée générale annuelle à l'école sous la présidence de M. Alphonse Bayard. Un grand nombre s'étaient rendus à l'appel de leur Alma Mater.

On remarquait aussi plusieurs professeurs anciens et actuels de l'institution. M. le président souhaita la bienvenue à tous les membres et les félicita d'être venus aussi nombreux.

Après les rapports de l'année donnés par le secrétaire et le trésorier, le comité démissionna en bloc et l'on procéda à l'élection dont voici le résultat: MM. Alphonse Bayard, président, Arthur Allard, 1er vice-président, Hermas Brouillette, 2e vice-prés., réélus par acclamation; Paul Lussier, secrétaire, Alphonse Savaria, trésorier, Rosario Giguère, Ernest Contant, Théo. Lanctôt, Maurice Robert, L.-Philippe Bernier, Gaston Gariépy, Ovila Benoit, conseillers.

La réunion fut agrémentée de quelques chansons qui furent très goûtées de l'assemblée, et la soirée se termina par le chant de l'hymne national.

BROMPTONVILLE

—M. David Bruneau est de retour dans sa famille, après avoir passé quelques mois à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

—M. E. Ruel, de passage ici.

—Mme W. Billing, de passage à Sherbrooke.

—Mme Roméo Desrochers, de Québec, chez sa mère, Mme O. Lambert.

Maux de tête et étourdissements nerfs en mauvais état

MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS

M. Neil Crawford, Hamilton, Ont., écrit: — "Mes nerfs étaient dans un si mauvais état qu'il m'était presque impossible d'avoir une bonne nuit de sommeil.

Je souffrais aussi de maux de tête et d'étourdissements.

J'ai essayé divers remèdes qui ne semblent pas m'avoir soulagé, mais après avoir pris les Pilules Milburn pour le Coeur et les Nerfs je fus merveilleusement étonné du changement qu'elles apportèrent à mon état."

En vente dans les pharmacies et les magasins généraux, préparées seulement par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

AVION A VAPEUR



Le vapeur peut très bien faire fonctionner les avions. C'est ce qu'a démontré M. Rodolphe Pagé, ici photographié, en construisant un avion miniature, modèle Junkers, lequel fonctionne par le seul moyen dont nous parlons. M. Pagé est un aviateur commercial et demeure au No 7341 rue Saint-Hubert.—(Cliché la "Presse")

Les funérailles de M. Louis Laberge



Récemment, ont eu lieu les funérailles de M. Louis Laberge, décédé à l'âge de 77 ans.

Précédé d'un groupe de la ligue du Sacré-Coeur, bannière en tête et d'un landau de fleurs, le cortège funèbre laissa la demeure de son épouse au No 4545 Delorimier, pour se rendre à l'église S.-Pierre Claver où le service fut chanté par M. l'abbé Rachaud, assisté des abbés Henri et Bélanger, comme diacre et sous-diacre. La chorale sous la direction de M. J.-H. Lachance, exécuta la messe de Yon et Pérosi. Une messe à un des autels latéraux fut dite par M. l'abbé Bleau, cousin du défunt.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse (née Malvina Lafond), trois fils, Antoine, Henri René, de Montréal, sept filles, Mme E. Maillé, de Sainte-Agathe des Monts (Laure) Mme Jos. Renéault (Maria), Mme O. Ratelle (Aurore), Mme Nap. Millette (Léonie), Mme Georges Archambault (Gabrielle), Anna et Antoinette, toutes de Montréal. Deux frères, Prédère et Moïse, une soeur, Hermina, tous de Saint-Louis de Gonzague.

Conduisaient le deuil, les fils du défunt; ses petits-fils, Roland, Maurice, Lionel et Yves Perreault; Adélard et André Ratelle, ses gendres, M. E. Maillé, O. Ratelle, Jos. Perreault, Nap. Millette, Geo. Archambault, G. Brisebois, H. Martel, R. Martel, A. Vallé, P. Brochu, L. Lamoureux, I. Gagnon, P. Picard, H. Rivest, A. Robitaille, Adrien Florin, Philippe Archambault, Léo et Henri Desmarteau, M. Bellerose, J. Parent, E. Parent, H. Pelletier, R. Moore, R. Roby, R. Goodike, E. Maillé, E. Choquette, A. Roger, J.-C. Giroux, J.-A. Boutet, L. Corbeil, H. Houle, E. Thibodeau, C.-P. Marchessault, J.-B. Henri, N. Dubois, A. Viens, A. Hotte, M. Beauchamp, A. Lépine, Léo Desloms-champs, A. Valade, Paul Ursaki, A. Payette, W. Delisle, A. Ratelle, L. Brault, R. Boyer, C. Brosseau, R. Dupré, A. Brunet, et un grand nombre d'autres.

SAINTE-EDWIDGE

—Sont venus prêter leur concours à notre curé: MM. les abbés Houle, de S.-Malo, Gauthier de Sawyerville, Brouillette de Compton; Gervais de Barford; E. Marcoux, de S.-Isidore; Loiselle, de Paquetteville.

—M. le curé Lafontaine est allé à S.-Malo et à S.-Isidore.

—M. Onésime Desjardins, en visite chez M. J. Marquis.

—Mme Ovide Desrosiers, de Plessisville, en visite chez des parents et amis de notre localité.

A la cour S.-Edouard de l'Association C.-A.

La geste patriotique des Canado-américains de la province de Québec, en organisant le grand voyage des 23, 24 et 25 juin prochain, à Woonsocket, Rhode Island, a été fort apprécié par les membres de la cour Saint-Edouard qui a promis, jeudi soir, d'être dignement représentée dans ce voyage de la Fraternité.

L'invitation leur a été faite par M. le major Roméo Tanguay, président de la cour Sainte-Elisabeth, qui était accompagné de Mme Léon Lamarre, présidente de la section féminine, MM. Emile Chicoine, de la cour Sainte-Elisabeth; Numa Brossoit, syndic, et Philippe Roy, maître des cérémonies de cette cour.

La rencontre des membres des cours Sainte-Elisabeth et Saint-Edouard eut lieu à la demeure de M. et Mme H. Saint-Laurent, les principaux officiers de cette dernière cour.

Comme le déclarait M. Emile Lussier, président de la cour Benoit XV et directeur général de l'Association, toutes les cours de Montréal ainsi que celles de Shawinigan, Sherbrooke et Trois-Rivières ont donné leur plus fraternelle adhésion à ce voyage qui permettra aux nôtres et à leurs amis d'aller fêter la Saint-Jean-Baptiste avec nos compatriotes des Etats-Unis.

Ce sera la première fois qu'un groupe du Canada va célébrer notre fête nationale avec nos frères franco-américains et cet événement se déroulera le dimanche, 25 juin, à Woonsocket.

Le voyage se fera en autobus de luxe de la Québec Transportation à Woonsocket, les voyageurs seront l'objet d'une grande réception de la part de l'honorable juge Elphège-J. Daignault, président général de l'Association Canado-Américaine.

A son passage à Manchester, N.H., le groupe des Canadiens sera officiellement reçu par les autorités de la ville et par Son Honneur le maire Damase Caron, qui donnera les clefs de la ville. Dans l'après-midi, il y aura banquet.

Les excursionnistes quitteront alors Manchester pour Woonsocket où, le lendemain, ils assisteront en corps à la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

Montréal sera représenté par d'importantes délégations des cours Benoit XV, Saint-Edouard, Langevin, Sainte-Elisabeth et la ville de Verdun aura l'honneur également d'être officiellement représentée par une importante délégation de la cour Lambert Closse. M. Henri Gervais, le fondateur, de cette cour, nous déclarait, qu'il ne serait pas impossible que le nouveau maire de Verdun, lui aussi, de ce voyage de la Fraternité.

A la cour Sainte-Elisabeth

La cour Sainte-Elisabeth No 402, de l'Association Canado-Américaine, a tenu jeudi, son assemblée régulière, sous la présidence du major Roméo Tanguay. Le directeur général de l'A.C.A. du district de Montréal, M. E. Lussier était présent, ainsi que MM. D. Aubertin et J. Gauvreau, respectivement président et secrétaire de la cour Langevin; P. Martel, de la cour Saint-Edouard; H. Harnois, de la cour Lambert Closse, et M. L. Harnois, de la cour Benoit XV.

Après les questions de routine l'on discuta le projet de voyage dit de "fraternité" à Woonsocket, R.I. et à Manchester, N.H., qu'organise la cour Sainte-Elisabeth pour le 24 juin prochain. En voici les grandes lignes. Transport par autobus de luxe. Départ, le 23 juin à 3 heures de l'après-midi, coucher à Manchester, réception par le maire Damase Caron, médecin en chef de la société, départ de cette ville vers 4 h. de l'après-midi, réception, le soir à Woonsocket par M. le juge E. Daignault, président général de l'A.C.A., coucher dans cette ville, le dendemain, le 25, assistance à la grand'messe. Les excursionnistes se joindront au grand rassemblement des Franco-Américains, qui fêteront la fête patronale de la Saint-Jean-Baptiste.

Plusieurs cours du district de Montréal ont envoyé leur adhésion au projet.

Décision maintenue

Toronto, 8. — La Cour d'appel a maintenu aujourd'hui la décision de l'hon. juge G.-H. Sedgwick, qui avait renvoyé une action en dommages au montant de $26,000, prise par Albert Levine et son père, Arthur Levine, contre le bureau d'éducation de Toronto. Il n'y eut pas de frais d'accordés.

Lors d'un concours d'athlétisme dans une école publique en mai 1927, le jeune Albert tomba et se fractura la jambe gauche. Comme il ne reçut pas de soins médicaux sur-le-champ, il subit diverses opér

LA VIE RELIGIEUSE

UN CHEVALIER DE LA BROUSSE

Anecdotes de dix ans de mission en Chine

Le R. P. Léon Robillard, missionnaire franciscain au Shantung, raconte avec beaucoup d'humour sa prise d'habit chinois et décrit les fameux vêtements.

Pantalon et chemise ouatés

Contrairement à la solennité des cérémonies de vêture religieuse, la prise d'habit chinois par tout nouveau missionnaire, possède surtout un cachet de simplicité, et a lieu ordinairement dans l'intimité d'une chambre.



Sans suivre aucune coutume du rituel de nos monastères, il arrive parfois que l'"apprenti chinois" prenne un temps assez considérable avant de pouvoir revêtir son nouveau costume,surtout si la prise d'habit se fait en hiver.

Car le gigantesque pantalon qu'on appelle "ouaté", à cause de son épaisse doublure en ouate, ne manque pas tout d'abord d'offrir un peu de difficulté.

La première question que l'on se pose naturellement est de savoir si le tailleur ne s'est pas trompé.

Puis on cherche à la partie supérieure afin d'y trouver des manches. Qui sait si ce n'est pas une camisole ?

Après un examen attentif, il faut bien admettre qu'il ne s'agit que... d'un pantalon.

Alors, on n'a qu'à s'exécuter. Mais attention, on peut se tromper de côté !

En peu de temps, on constate qu'il n'y a pas d'erreur possible à ce sujet, puisqu'on ne découvre aucune ouverture.

Allons, bon courage !

Vraiment !... est-ce pour moi, se demande-t-on de nouveau ? Je suis déjà rendu à la ceinture, et les jambes... ne font que de commencer à entrer !

Continuez toujours ! "Prenez de la peine, c'est le fond qui manque le moins".

Enfin ! le pantalon est mis en entier, mais... il vous va jusque sous les bras ! !

Ah ! quel prudent tailleur de prévoir ainsi que l'on pourrait prendre de l'embonpoint à l'avenir. Puis quelle ampleur !

C'est vrai que j'oubliais que nous sommes dans un pays de république; il faut bien avoir... un peu de liberté.

Pourtant tout n'est pas fini !

Comment retenir cette fameuse culotte au "centre de gravité" ?

Pas même... un soupçon de bouton nulle part !

"Chacun doit se débrouiller". On y remédie à l'aide d'une courroie... ou d'une simple corde, comme les Célestes.

Les Chinois ont aussi la coutume d'enrouler le bas du pantalon autour de la jambe, au moyen d'une bande de coton ou d'étoffe, appelée "thèse". Mais elle est loin d'être aussi pratique qu'une thèse philosophique, puisqu'elle se détache et se perd facilement.

Comme l'habit chinois se compose de deux autres pièces, il s'agit d'endosser ensuite la "da Koatze".

C'est une espèce de longue chemise, également ouatée, allant à la cheville des pieds, et fendue de chaque côté à partir des genoux.

Un autre problème se présente maintenant: pas d'ouverture au milieu !

Cherchons un peu. — En regardant attentivement, on découvre un bouton au bas du col, puis un autre sous le bras droit, et enfin plusieurs sur le même côté.

Ah ! nous y sommes. C'est la mode en Chine de fermer ce vêtement à droite.

Il nous reste encore à revêtir la "ma koatze".

Comme elle ressemble beaucoup à un gilet, sauf qu'elle ne possède pas de goussets, elle n'offre donc aucune difficulté.

On n'a plus qu'à compléter la **prise d'habit chinois,** en se mettant aux pieds, des bas et des pantoufles, ainsi qu'à se coiffer d'une calotte de soie ou de velours noir, ayant un pompon de même couleur.

Puis quelques coups de rasoir sur la figure, ne laissant que la moustache ainsi que la barbe autour du menton, et vous savez maintenant en quoi consiste le costume du nouveau citoyen chinois "Yo uen dé" que j'ai le plaisir de vous présenter.

P. Léon Robillard, o.f.m.,
Catholic Mission,
PINGTU, (Sin-An)
Shantung, CHINA.

N.B.— Pour chèques et mandats, prière d'adresser: P. Léon Robillard, O. F. M., Mission Catholique, CHEFOO, Shantung, CHINE.

Le nouveau chef de la Propagande

Les missions acclament le préfet, S. Em. le cardinal Fumasoni-Biondi.

Rome, 16 mars. — Le monde missionnaire a reçu aujourd'hui avec une vive satisfaction la nouvelle de la nomination du cardinal Fumasoni-Biondi à la Propagande. L'Agence Fides a envoyé des télégrammes de félicitations de Tokio, de Pékin, de Bombay et de Dakar, exprimant la joie des catholiques du Japon, de la Chine, de l'Inde et de l'Afrique occidentale.

Parmi les cardinaux qui ont précédé le cardinal Fumasoni-Biondi à la tête du monde des missions, peu sont arrivés à ce poste avec une expérience missionnaire aussi riche que la sienne. Le "Catholic Leader" de Madras (Indes), dès avant la nouvelle officielle de sa nomination, rappelait les circonstances de son départ des Indes quand il fut nommé en 1919 délégué apostolique au Japon. "Il fut universellement regretté dans le pays, écrivait le journal. C'est à Agra, au cours de sa visite du diocèse, que lui arriva la nouvelle de sa nomination (à Tokio). Une grande réception fut donnée en son honneur, mais à la joie générale se mêlait une note de tristesse... Mgr Fumasoni-Biondi répondit en termes affectueux à l'adresse d'adieu qui lui fut lue. "Agra sera le dernier diocèse de l'Inde que j'aurai visité avant de quitter le pays; je dois rentrer tout de suite à Bangalore, pour me préparer à obéir aux ordres du Pape. Mais je puis vous donner l'assurance que je garderai toujours le souvenir de ce dernier diocèse de l'Inde que j'aurai visité. J'emporte avec moi au Japon dans mon coeur l'Inde, que j'aime tant; et j'espère que mes illustres successeurs, grâce au zèle infatigable des évêques et des missionnaires, verront la religion catholique s'étendre de plus en plus parmi ces millions de sujets de l'Empire britannique. Je ne manquerai jamais de prier pour la conversion de l'Inde et le progrès de ses chrétientés."

Douze ans sont passés depuis, mais nous restons certains que l'intérêt que portait à notre pays Mgr Fumasoni-Biondi n'a pas diminué. (Fides)

Gratitude impériale envers Mgr Jarosseau

Le 6 février, l'empereur d'Ethiopie Hailé-Sellassié, l'impératrice Manen, et leur fils, le jeune prince Makonnen, arrivaient à Harar, capitale de la province où l'Empereur naquit et commença ses études. Ils y restèrent trois jours, au cours desquels le roi des rois d'Ethiopie ne manqua pas d'évoquer les souvenirs de sa jeunesse. A un banquet qu'il offrit au palais impérial il invita le vénérable vicaire apostolique des Gallas, Son Exc. Mgr André Jarosseau, et le lendemain il voulut voir l'ancien ami de son père assister à la pose de la première pierre d'un monument qui va bientôt s'élever sur la tombe du ras Makonnen. Il signifiait assez, par ce double geste, qu'il reconnait les services éminents rendus depuis plus de cinquante ans à l'Ethiopie par le vieil évêque et par les capucins de son vicariat apostolique. — (Fides).

Fêtes nouvelles

En 1932, plusieurs fêtes ont été inscrites au calendrier. Saint Robert Bellarmin, E.D., double: au 13 mai. Les saints martys, Jean de Brébeuf et comp., double 2 cl.: au 26 septembre. La maternité de Marie, double 2 cl.: au 11 octobre. Saint Albert le Grand, E.D., double: au 15 novembre. Sainte Gertrude, V., double: autrefois au 15, maintenant au 16 novembre.

On est prié de se procurer les offices nouveaux pour bréviaire et pour messe de ces nouvelles fêtes. Cependant, remarquons que sainte Gertrude, changée de place dans le calendrier, gardera son ancien office.

Le monument Pavie



Le 3 janvier 1933, en présence du roi de Luang-Prabang, Sa Majesté Sisavong, du prince héritier Savang, et de M. Le Fol, résident supérieur du Laos, a été inauguré à Vientiane un monument à la mémoire du grand explorateur français M. Pavie qui assura à la France toute la rive gauche du Mékong; il était monté au Laos vers 1887-88, mais les missionnaires l'avaient devancé en 1881, et gagné déjà par leur charité le coeur des indigènes; en 1893 le Laos se donnait à la France. Au pied du monument, le R. P. Excoffon, des Missions étrangères de Paris, avec l'ingénieur et le sculpteur du monument, et divers fonctionnaires de l'administration du Laos. (Photo Fides.)

Sur la colline des Martyrs, à Nagasaki



Le 5 février 1933, 6,000 pèlerins, hommes, femmes, enfants, accourus de tous les coins du diocèse de Nagasaki, gravissaient la colline pour eux sacrée où les 26 Martyrs Japonais furent crucifiés en 1597. Les voici qui écoutent une allocution de leur évêque, Son Exc. Mgr Hayasaka. La mise à mort des martyrs de 1597 devait être le début d'une sanglante persécution... Les 60,000 fidèles du diocèse de Nagasaki forment aujourd'hui presque les deux tiers de la population catholique de l'Empire japonais. (Photo Fides).

Les cérémonies de la Semaine sainte

Dans la dernière semaine du carême, l'Eglise commémore les mystères les plus sublimes, les plus consolants et les plus sanctifiants de la religion.

La Passion et les Ténèbres

Nous voici rendus à la dernière semaine du carême, appelée la Semaine sainte ou la grande Semaine, parce que les offices de l'Eglise y sont plus longs, que l'abstinence y est plus rigoureuse, que l'on y commémore les mystères les plus sublimes, les plus consolants et les plus sanctifiants de notre sainte religion, comme l'écrit don Camille Leduc, bénédictin, dans son "Catéchisme liturgique." On l'appelle encore semaine de l'Indulgence, à cause de la réconciliation solennelle des pécheurs qui se fait le jeudi saint; semaine excellente entre toutes, parce qu'on y célèbre les mystères de la passion et de la mort de l'Homme-Dieu, mystères accomplis dans la plénitude des temps pour le salut du genre humain.

Le dimanche des Rameaux

Le premier jour de la Semaine sainte est le dimanche des Rameaux, ainsi appelé parce qu'à la procession qui précède la messe, on porte des palmes ou des rameaux bénits.

On l'appelle encore jour de l'Hosanna, en raison des acclamations du peuple quand Jésus entra à Jérusalem; dimanche de l'Indulgence, parce qu'il commence la semaine durant laquelle se faisait la réconciliation des pénitents; Pâques des compétents ,parce que les compétents (ou aspirants au baptême) y recevaient le symbole de la foi, dont ils devaient réciter par coeur la formule le samedi saint; Capitilavium, ou jour du lavement de la tête, parce que, suivant saint Isidore de Séville, on lavait la tête des catéchumènes comme cérémonie préparatoire au baptême; Pâques fleuries, car le Pâques, n'étant plus qu'à huit jours d'intervalle, était considérée comme en sa floraison.

La procession des rameaux existait dès le 14e siècle à Jérusalem. La bénédiction, postérieure en date, offre la contexture d'une messe à peu près complète. Cette cérémonie est très impressionnante et les prières très édifiantes. Cette première partie respire la joie dans les louanges et les acclamations adressées à Jésus.

Le chant de la Passion

Les chants de la messe, au contraire, sont empreints d'une profonde désolation et le récit de la Passion de Jésus vient encore ajouter au deuil religieux de cette matinée. La Passion est chantée par trois diacres ou prêtres, dont l'un, l'historien, chante les paroles du récit; l'autre exécute les paroles prononcées par Notre-Seigneur; le troisième, celles des Juifs ou autres personnages. Aux mots: "Expiravit" ou "Tradidit spiritum", on fait une pause et tous se prosternent en silence. Dans beaucoup d'endroits, surtout en France, il est d'usage de baiser la terre.

Les jours saints

La liturgie, pendant cette semaine, a pour objet de nous présenter successivement les circonstances de la Passion du Sauveur. Le dimanche des Rameaux, nous avons assisté à l'entrée triomphale de Jésus dans Jérusalem, mais cette ovation n'a fait qu'exaspérer ses ennemis; ils avisent aux moyens de le faire mourir. Le Lundi saint, Jésus, qui s'était retiré à Béthanie dans la soirée du dimanche, revient à Jérusalem, puis rentre, le soir, de nouveau à Béthanie. Le Mardi saint, il revient passer la journée dans le Temple, ordonne à ses disciples de faire les premiers préparatifs pour la célébration de la Pâques. Le Mercredi saint, Judas vient proposer aux princes des prêtres de leur livrer son divin Maitre pour trente pièces d'argent; cette proposition met fin à leurs hésitations et à leurs craintes. Le Jeudi saint, au soir, Jésus célèbre la Pâques, institue la sainte Eucharistie et le sacerdoce, se retire dans le jardin des Oliviers, où il est arrêté, emmené et traduit devant les tribunaux. Le Vendredi saint, il est condamné à mort et crucifié; le soir de ce même jour, son corps est mis au tombeau, où il reste enfermé durant toute la journée du Samedi saint.

Le Mercredi, le Jeudi et le Vendredi saint, a lieu l'office des Ténèbres qu'on commence de façon à le terminer peu après le coucher du soleil, à la tombée des ténèbres.

Courage des étudiants catholiques en Chine

Pékin, Chine. — L'attitude des étudiants des universités de Pékin au cours des récents combats qui se sont livrés au nord de la région a été très sévèrement critiquée par le ministère de l'instruction publique et par les journaux chinois; ils quittèrent la ville en grand nombre, pour se réfugier vers le sud; plusieurs universités durent fermer leurs portes, d'autres n'avaient que deux ou trois étudiants sur vingt ou trente qui assistaient aux cours. Il en alla tout autrement à l'université catholique: les étudiants en âge de prendre les armes furent laissés libres de s'engager, mais les autres continuèrent à suivre les cours, à peine eut-on à noter à certains cours une ou deux absences. On s'accorde à voir dans la conduite des étudiants de l'université catholique, le résultat de la confiance qu'ils ont dans leurs professeurs, et de leur esprit de solidarité. — Fides.

Les missions au Japon

Miyazaki, (Japon). — Les missionnaires salésiens continuent d'organiser activement des écoles du soir dans leur mission de Miyazaki, et les jeunes gens, catholiques ou païens, désireux de reprendre ou de poursuivre leurs études, fréquentent nombreux ces écoles. Il en existe une à Miyazaki et une à Tano, qui réussissent bien; avant peu il s'en ouvrira une à Oita, une sorte d'école commerciale, dont on espère la reconnaissance officielle. A Miyazaki une école secondaire, qui n'avait pas de local pour organiser des cours du soir, s'entendit avec les missionnaires. Les cours auront lieu dans les locaux de la mission, mais chaque semaine les salésiens feront aux élèves une conférence sur la religion. (Fides).

Mort de Mgr Teixeira

Madras, 15 mars. — Mgr Antonio-Maria Teixeira, évêque de Mylapore (Méliapour) est mort subitement. Né à Ligares, diocèse de Braga, Portugal, le 11 mai 1875, prêtre le 8 juin 1902, sacré évêque titulaire de Sinda le 7 octobre 1928, évêque de Méliapour le 25 mai 1929, il était aux Indes depuis 40 ans. Selon la tradition, c'est à Mylapore que l'apôtre saint Thomas subit le martyre. Mgr Teixeira avait joué un rôle important dans la fameuse question du Padroado entre le Saint Siège et le Portugal. — (Fides).

Mort de S. Exc. Mgr Coppel

Madras. — L'évêque de Nagpoor, Mgr François-Etienne Coppel, est mort le 16 mars. Né aux Gêts (Haute-Savoie), le 5 janvier 1867, prêtre le 6 juillet 1890, sacré le 15 septembre 1907, il appartenait à la Société des missionnaires de Saint-François-de-Sales d'Annecy, qui ont à leur charge deux diocèses aux Indes: Nagpoor et Vizagapatam, avec 31,000 catholique sur 21 millions d'habitants. — (Fides).

Un hospice au Thibet

Hanoï, (Tonkin). — Les trois religieux du mont Saint-Bernard qui vont fonder un hospice au Thibet ont quitté Hanoï et commencé le 1er mars la traversée du Yunnan, en Chine: une chevauchée à 2,000 mètres d'altitude, qui va leur demander un mois. — (Fides).

LETTRE D'ATHENES

La Grèce va-t-elle tâter encore de la royauté ?

par André ALEXANDRE

(Ecrit spécialement pour la "Presse")

Athènes, mars 1933.

Les Grecs sont toujours des Grecs; ils n'auront pas changé depuis trois mille ans. Les Grecs d'hier comme ceux d'aujourd'hui ont deux faibles: la politique et les affaires. Rien de ce qui touche ces deux points ne saurait les laisser indifférents.

Aussi les journaux se vendent en Grèce comme article de première nécessité.

Presque une vingtaine de quotidiens paraissent à Athènes et autant dans le reste de la Grèce. Et certains atteignent de gros tirages. Ces derniers six mois les journaux grecs ont connu une période de prospérité incomparable. Les affaires extérieures intéressent les Grecs autant que leur situation intérieure.

Des élections législatives répétées aux résultats incertains, des ministères éphémères, des coups d'Etat et des dictatures à surprises, des ligues militaires et des contre-ligues, et pardessus tout les griffes d'une crise économique intense, avec avilissement des prix permettant à un étranger de vivre confortablement à Athènes pour rien.

M. Samuel Insull pourrait l'attester, lui qui vit à Athènes comme un vrai millionnaire avec moins de trois dollars par jour... et il devrait certainement faire venir ici son frère, M. Martin, qui est peut-être en gêne au Canada.

Avant et après l'appel

Qu'on se figure qu'une semaine avant les élections législatives du 5 mars et encore une semaine après les dramatiques événements qui ont suivi les élections, les faits de police sont tombés à néant. Emballés avec les élections, les discussions, et avec les dictatures et les gouvernements se succédant au pouvoir, les escrocs, les voleurs, les bandits ont comme par enchantement cessé toute activité, tout préoccupés des affaires publiques. Pendant ces quinze jours, pas un cas de vol, pas le moindre assassinat. On aurait pu — n'était la température plutôt fraîche — dormir portes et fenêtres ouvertes.

Depuis, la vie a repris son train habituel, comme M. Samuel Insull, ses leçons de grec qu'il avait interrompues pour suivre les scènes de la rue du haut du balcon de son hôtel.

Les passions s'apaisent, les emportements de la rue ont cessé, mais les représailles continuent.

Dans les milieux du parti populiste qui détient aujourd'hui le pouvoir, avec la collaboration de deux autres partis plutôt falots, on tend à faire endosser à M. Venizelos et à ses collaborateurs les responsabilités du coup de main dictatorial de Plastiras.

Attaques multiples

Les journaux populistes et quelques autres à la dévotion du gouvernement se livrent à de passionnées attaques contre M. Venizelos qu'on accuse d'avoir acculé le pays à la catastrophe politique et à la débâcle économique.

Pour donner plus de poids à leurs accusations, ces journaux viennent de publier en fac-similé des prétendus documents compromettants, tant pour Venizelos et ses amis, saisis au domicile du général en fuite dont une carte de visite de Venizelos avec félicitations à Plastiras à l'"occasion de son coup d'Etat."

Dans la suite il a été prouvé que la carte de Venizelos a été envoyée au général à l'occasion du Nouvel An, ce qui a été confirmé par le général Condylis, ministre de la guerre dans le cabinet actuel, un ancien vénizéliste, mais qui depuis qu'il a passé au pouvoir s'est érigé en accusateur public de tout ce qui est vénizéliste.

Mais en attendant que le nouveau gouvernement se présente devant la nouvelle Chambre, on constate que la majorité très relative qu'il a obtenue aux récentes élections, a tendance à s'effriter.

C'est ainsi que les chefs de file du parti populiste depuis que le leader de ce parti, M. Tsaldaris, a assumé le pouvoir, ne cessait de formuler des prétentions exagérées en rapport avec leurs qualités ou leurs services menaçant en cas de non-satisfaction de passer au camp opposé ou de former des groupements indépendants. Cette tendance a commencé déjà à se manifester concrètement par la formation d'un groupe indépendant comprenant onze députés populistes.

Ces onze députés populistes avaient demandé à leur chef de ne pas inquiéter l'amiral Demeshihas qui aurait facilement favorisé le mouvement dictatorial du général Plastiras et qui occupa la charge de ministre de la marine dans l'hebdomadaire cabinet de transition qui succédera à la dictature éphémère. L'amiral Demeshihas est originaire du Peloponèse comme les onze députés dissidents. L'esprit régionaliste est très fort en Grèce et prime parfois — comme c'est le cas — les considérations ou les oppositions politiques.

Si de nouvelles scissions, qui ne sont pas absolument exclues — surviennent au sein du parti populiste, il courte de perdre la majorité relative et précaire qu'il détient et ne pourrait se maintenir au pouvoir que par la tolérance des clans qui en seront issus.

Le sénat toujours libéral

D'autre part, le Sénat reste libéral; la grande majorité des fonctionnaires et la plupart des officiers généraux sont plutôt favorables à Venizelos qui malgré son revers électoral, sur l'ensemble des voix exprimées les populistes ont passé avec un mince excédent de 40,000 voix — est un élément toujours à considérer et qui profiterait du moindre flottement du camp adverse pour reprendre le pouvoir.

La position de M. Tsaldaris n'est donc pas très forte s'il veut réaliser certaines parties de son programme. C'est pourquoi l'on prétend que le général Condylis, ministre de la guerre, pendant et rival de Plastiras, chercherait à orienter la majorité vers des idées autoritaires, en organisant solidement ses partisans et ceux du parti populiste en vue d'un action extraparlementaire.

La perspective d'une suppression du Sénat par simple décret a produit une vive émotion dans les milieux de l'opposition coalisée.

M. Venizelos a déclaré à ce propos que la suppression du Sénat serait considérée par lui et ses amis comme un acte nettement révolutionnaire et que rien ne les retiendra d'agir en conséquence. On a dit que le gouvernement aurait l'intention de supprimer l'inamovibilité des fonctionnaires pour pouvoir remplacer aux postes publics importants les fonctionnaires nommés par les gouvernements précédents et sur la fidélité desquels on ne pourrait compter.

Comme la situation est déjà assez troublée et compliquée on n'ose pas encore parler ouvertement d'une restauration royaliste. Mais on y songe dans les deux camps opposés: les uns pour s'imposer et les autres pour s'opposer.

Le chef du gouvernement actuel, M. Panayotis Tsaldaris est un homme d'Etat aussi expérimenté et pondéré; mais il se trouve sous la pression constante de ses partisans qui pour la plupart sont déclarés en vue d'une action immédiate, avant que l'adversaire s'organisât et reprit ses moyens de défense.

On estime généralement que, pour le moment du moins, il n'est pas de l'intérêt du pays de faire surgir une question dynastique qui aviserait les passions politiques et pousserait fatalement vers la guerre civile qui a failli un moment éclater dans les rues d'Athènes, de Patras et de Salonique le lendemain de la victoire électorale que les populistes ont essayé d'exploiter dès d'abord en procédant à la dissolution violente des autorités publiques ayant servi sous les gouvernements précédents.

On sonde le terrain

Le 23 mars, un aide-de-camp de l'ex-roi Georges de Grèce, est arrivé à Athènes, décidément pour sonder le terrain aux possibilités d'un retour des membres de la dynastie déchue. Cette arrivée a donné plus de consistance aux bruits d'une prochaine restauration royaliste.

Mais rien de précis n'existe à ce propos. On laissera certainement évoluer la situation avant d'essayer de rappeler l'ex-souverain qui n'a cessé d'attendre son heure.

Cependant qu'on parle tout bas à Athènes de renouveler l'expérience monarchique, dans la bourgade d'Asyros où les habitants ont enterré M. Venizelos de son vivant, à l'initiative du conseil municipal de cette localité.

Réunis aux sons de la générale sur la place publique, tous les habitants d'Asyros ont bruyamment approuvé l'enterrement symbolique de Venizelos, qui a été précédé d'un autodafé des portraits de l'ancien homme Etat.

Sur le tertre-tombe, une croix de bois a été posée avec cette inscription: "Venizelos est enseveli ici et n'en sortira plus".

Sic transit... chantaient les natifs d'Asyros, mais les Venizélistes dont le nombre n'est pas à dédaigner espèrent à un prochain revirement. Attendons...

André ALEXANDRE.

Une célébration féminine guerrière



Pour marquer leur joie à l'occasion de l'anniversaire de la prise de Moukden par les troupes japonaises envoyées en Mandchourie, les femmes du Japon ne se sont pas contentées de chants et de fêtes, mais elles ont célébré d'une manière vraiment guerrière cet événement. C'est ainsi que l'on en voit ici qui montrent leur adresse à tirer des mitrailleuses aux casernes du 1er régiment d'infanterie à Tokio.

Les funérailles de M. E. Charland



Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Emile Charland, entrepreneur en transport maritime bien connu en cette ville.

Le défunt était âgé de 48 ans. Il est mort en sa demeure, 1836 rue St-Marc. Le service funèbre à la basilique fut chanté par le chanoine Harbour, accompagné du diacre et sous-diacre. Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Marie-Ange L'Hérault, ses soeurs, Mmes F.-X. Sylvestre, H. Desormier, F. Carmona, M. Gauthier; ses frères, R.-A. Charland, beau-frère, Roger L'Heureux.

La famille a reçu de nombreuses sympathies.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Les funérailles de M. L. Papillon



Jeudi, le 30 mars, ont eu lieu les funérailles de M. Léonidas Papillon, décédé le 27 mars, à l'âge de 48 ans et 7 mois.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Eugénie Senécal, un fils, Gaston, une fille, Jacqueline, six frères, deux soeurs, Mme Omer Houde et Mlle Georgianna Papillon, de Québec.

Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funèbre est parti de sa demeure, Avenue Papineau, pour se rendre en l'église de l'Immaculée - Conception. La levée du corps fut faite par le Père Gravel, s.j. Le service fut chanté par le Père Roby, s.j., curé, assisté des Pères Demers, s.j., et Buist, s.j., comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction du Père Fontaine, exécuta la messe de Pérosi. Accompagnait à l'orgue, M. Georges Tanguay.

Le deuil était conduit par son fils, M. Gaston Papillon; ses frères, MM. N.-S. Papillon, N.-E. Papillon, Alphonse Papillon, Alfred Papillon, tous de Québec, et S.-J. Papillon, de Montréal; ses beaux-frères, MM. Emilien Sénécal, Napoléon Sénécal, Aimé Sénécal, Raoul Sénécal, T. Couture, A. Bisson, Jos. Bisson, C. Legault, Donat Laplante; ses oncles, MM. Mélasippe Richard, J.-A. Chagnon, Wilfrid Sénécal; ses neveux, MM. Romeo Sénécal, Gustave Sénécal, Jacques Sénécal, Jean Sénécal, S.-Aimée Papillon, Philippe Papillon, R. Legault, Marcel Bisson, J.-Paul Legault, M. Couture, Aimé Sénécal, Gaston Sénécal, Armand Sénécal; ses cousins, MM. Edouard Gournier, R. Beauchemin.

On remarquait dans le cortège, MM. les frères Louis-Jérôme, des Frères Maristes; A. Lachance, Paul Villeneuve, Oswald Grenier, A. Délisle, L.-H. Philie, G. Philie, Jos. Reid, le docteur J.-Z. Leblanc, Jos. Corbeil, P.-G. Dugré, G. LaHaie, G. Greffard, Théodore Savard, Léo Savard, J.-A.-R. Grenier, Aquilas Sénécal, Arthur Paquette, A. Brunelle, Alex. Boivin, Lucien Raiié, G. Rochette, S. Sauvé, J.-E. Manseau, N. Venne, J.-A. Lachapelle, P.-L. Lachance, E. Sauvé, C. Dauphinais, M. Turcotte, E. Goulet, L. Couture, G. Malo, A. Hamelin, A. Labelle, J.-A. Gilard, O. Nicolet, P.-E. Guay, J.-A. Boucher, P. Painchaud, Y. Laplante, C. Marcotte, A. Hamel, Dr T.-H. Perrault, H. Rowlson, L.-L. Hudon, L. Ménard, A. Lacoste, P. Drapeau, G. Massicotte, F. Rochaille, W. Blanchet, J.-W. Bastien, Léo Pelletras, L. Labaie, W. Brouillet, Roland Montgeau, H. Simard, C.-A. Foullot, A. S.-Charles, Ed. S.-Charles, E. Goulet, E. Bélanger, L.-P. Painchaud, Y. Laplante, C. Hamel, Dr H. Casson, R. Ledoux, L. Brunette, L. Hudon, J. Turcotte, A. Moquin, E. Painchaud, et plusieurs autres.

La famille a reçu de nombreux tributs floraux et beaucoup d'autres marques de sympathie. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Les funérailles de M. H. Larivière

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Herménégilde Larivière, décédée à l'âge de 64 ans, survenue le 23 février. Elle laisse pour déplorer sa perte un frère, M. Stanislas Boissy, une soeur, Mme Hébert, un fils adoptif, M. Anaï, une fille adoptive Mme Esdras...

Les funérailles eurent lieu à m. Le service fut chanté par l'abbé... assisté comme diacre et sous-diacre Chabot et du Père Robert, Mont... On remarquait aux funérailles... Boissy, son frère, MM. Emile... Henry Mailhot, ses beaux-frères, adoptif, M. Anatole Mailhot, ses... chel Fréchette, Willy Hébert, H... Hercule Hébert, Alcide Boissy, ... Charron, Paul Grégoire, Ernest... Robert Larivière, Arthur Boissy, ... Boissy, Paul-Emile Morency, ... rency, Léo Hébert, Jean Hébert, ... bert, François Hébert, Roger Hé... Paul Lalonde, Pierre Hébert, Ernest Lafond, George Lalonde, Samuel Lalonde, ... Archambault, Valérie Léonard, E. Berthe, O. Métaillé, A. Loupret, M. Pa... Saucisse, Mmes B. Boissy, N. Grégoire Gagné, Morency, Daigneault, Mailhot, ... chel Fréchette, O. Lalonde, Léonard, ... Jean et Lacoste et un grand nombre d'... tres.

Feu Mme J. Massé

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Joseph Massé, (Virginie Richard) décédée à l'âge de 71 ans. Elle laisse son époux, cinq filles, soeur Saint-Alphonse-de-Lignori, des religieuses de l'Assomption; Mme Alphonse Duchesneau, Armand Drolet, Charlemagne Boileau, Montréal; Romeo Denoncourt, deux fils, Eugène et Paul; trois soeurs, Mmes Onésime Beaumier, Edouard Doucet, Léon Fovelle, des Etats-Unis; ses beaux-frères, MM. Arthur Doucet, des Poles; Paul Déslets, de Ste-Angèle-de-Laval; E. Cyrenne, A. Massé, Henri et Jimmy Massé.

Les funérailles de M. Hubert Lefebvre



Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Hubert Lefebvre, autrefois de L'Ange Gardien de Laprairie. Il laisse dans le deuil son épouse, née Adéline Currie; quatre fils, Oscar, de Détroit, Lefebvre, de Montréal, Adrien, de Montréal, et Lucien, de New Mitch., Colonel Hercule York; un frère, M. Joseph Lefebvre, une soeur, Mme Ernest Brosseau "Sophie", et plusieurs autres parents.

La dépouille mortelle précédée d'un landau de fleurs, partit de sa demeure, 4686 Fabre, pour se rendre à l'église St-Stanislas où un service solennel fut chanté.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé H. Bélanger, assisté de MM. les abbés M. Cloutier et L. Pigeon, comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. Jean Goulet, Touchait l'orgue, Mlle Fortier.

Le deuil était conduit par ses fils et le frère du défunt.

Dans le cortège on remarquait MM. F. Millot, E. Giassante, J. Mongeau, A. Boies, A. Derome, notaire, Léonard Derome, Jos. Drew, W. Drew, Léo Drew, L. Drew, F. N. Hebert, J. B. Langeller, L. Fabien, N. Boyer, A. Boyer, E. St-Germain, E. Prieur, A. Latour, J. Papineau, H. Morgan, J. B. Dubois, J.-A. Pharand, A. Pharand, J. H. Meloche, L. Dubrule, O. Dupuis, J. Cartier, E. Gaumond, Alb. Pharand, J. Masy, R. Miron, E. Picotin, E. Miner, T. Tisseur, L. Desperois, A. Brault, J. Rainville, A. Dumouchelle, T. Massy, D. Desrosiers, H. Lemay, F. Domingue, Z. Legault, J. Bertrand, A. Cormier, E. Benette, J. O. Lemieux, C. E. Henrichon, Z. Bouchard, J. Laparé, notaire, A. Lafontaine, A. Meloche, A. Girard, notaire, R. H. Beaulieu, H. Maisonneuve, H. Côté, B. Dufort, G. A. Lamy, G. Dansereau, Jos. Filiatrault, D. Chatel, L. Filiatrault, E. Meloche, R. Rousseau, J. Marck, E. Séguin, A. Richard, P. Madden, J. L'Heureux, A. Gagné, V. Lalonde, F. Clavet, A. J. Martel, O. Chatel, W. Desparois, Z. Desjardins, A. Barrette, G. Miron, A. Pérodeau, N. Laurin, H. Masse, L. Miron, T. Duigneault, R. Asselin, V. Henrichon, A. Foulard, W. Boisclair, L. Guitard, E. Brunelle, C. Bessette, P. Martel, E. Godin, A. Charité, A. Dubois, O. Corbeau, A. Lafortune, L. Jacob, W. Allard, G. Filiatrault, A. Robert, L. Pratt, W. Charland, J. M. Dansereau, M. Lafrance, E. Meloche, C. Laplerre, W. Meloche, A. Couillard, D. Coté, R. Colpron, A. Pérodeau, Alf. Aselin, O. Cordeau, L. Méthot, B. McGreevy, O. Asselin, E. Germain et autres.

Les funérailles de M. G. S.-Germain



Dimanche le 5 mars à l'âge de 56 ans et 2 mois, est décédé M. Georges St-Germain, ancien marchand. Il laisse dans le deuil outre son épouse, née Odila Béchard, un fils Albert; deux filles, Mme Edmond Pilote (Jeanne) et Mlle Antoinette St-Germain, une belle-fille Mme Albert St-Germain, un frère, M. Eudore St-Germain, une soeur Mme Alfred Chartrand (Corinne). Les funérailles ont eu lieu mercredi matin. Le convoi funèbre est parti du No 1502 rue Gals, pour se rendre à l'église, St-Paul, où la levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Arbour, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Alphonse Béchard, vicaire de Ste-Agathe et beau-frère du défunt, assisté comme diacre de M. l'abbé Joseph Martin, vicaire à St-Paul et sous-diacre, M. l'abbé Narcisse Bruneau également vicaire de la paroisse. La chorale de la paroisse, sous la direction du maitre de chapelle, M. Charles Denhez, rendit une masse solennelle des morts. M. Fr. Hones touchait l'orgue. Conduisaient le deuil son fils Albert, son gendre M. Edmond Pilote, son frère Eudore St-Germain; ses beaux-frères MM. l'abbé Alphonse Béchard, M. Alfred Charland, L. Brosseau, L. Tremblay, G. Béchard, J. B. Béchard, H. Béchard, O. Provost.

Dans le cortège on remarquait MM. F. Millot, E. Giassante, J. Mongeau, A. Boies, A. Derome, notaire, Léonard Derome, Jos. Drew, W. Drew, Léo Drew, L. Drew, F. N. Hebert, J. B. Langeller, L. Fabien, N. Boyer, A. Boyer, E. St-Germain, E. Prieur, A. Latour, J. Papineau, H. Morgan, J. B. Dubois, J.-A. Pharand, A. Pharand, J. H. Meloche, L. Dubrule, O. Dupuis, J. Cartier, E. Gaumond, Alb. Pharand, J. Masy, R. Miron, E. Picotin, E. Miner, T. Tisseur, L. Desperois, A. Brault, J. Rainville, A. Dumouchelle, T. Massy, D. Desrosiers, H. Lemay, F. Domingue, Z. Legault, J. Bertrand, A. Cormier, E. Benette, J. O. Lemieux, C. E. Henrichon, Z. Bouchard, J. Laparé, notaire, A. Lafontaine, A. Meloche, A. Girard, notaire, R. H. Beaulieu, H. Maisonneuve, H. Côté, B. Dufort, G. A. Lamy, G. Dansereau, Jos. Filiatrault, D. Chatel, L. Filiatrault, E. Meloche, R. Rousseau, J. Marck, E. Séguin, A. Richard, P. Madden, J. L'Heureux, A. Gagné, V. Lalonde, F. Clavet, A. J. Martel, O. Chatel, W. Desparois, Z. Desjardins, A. Barrette, G. Miron, A. Pérodeau, N. Laurin, H. Masse, L. Miron, T. Duigneault, R. Asselin, V. Henrichon, A. Foulard, W. Boisclair, L. Guit

BOURSE A EU UNE BIEN MEILLEURE ALLURE CETTE SEMAIN[E]

[T]out considérer, le [c]ommerce est meilleur

CKAC

[M]algré l'inactivité de plusieurs lignes, une légère [a]mélioration semble se dessiner dans quelques compartiments; les changements sont toujours très minimes.

RECOUVREMENTS DIFFICILES

Winnipeg, 8. — Le bulletin hebdomadaire de la Canadian Credit Men's Trust Association, Limited, [p]our la semaine se terminant le 8 [a]vril 1933 se lit comme suit:

Halifax: — Le commerce de gros [et] de détail est toujours tranquille, [m]odérément pour le dernier, à [l]'égard de la condition des routes. Les [ch]aussures de laine sont actives, bien [de] les industries d'une façon générale n'aient pas une production bien élevée. Les pêcheries sont affectées par la mauvaise température, mais la situation générale des marchés du poisson séché semble plus favorable. Le homard en conserve enregistre une bonne demande. Les envois de pommes sont toutefois moindres. La perception est lente.

St-Jean, N.B.: — Les grossistes affirment que les affaires demeurent encore paisibles. Les détaillants disent que le commerce ne fut pas très bon durant la semaine, sauf dans le cas des ventes forcées. Les recouvrements sont plus ou moins satisfaisants.

Montréal: — Les épiciers en gros sont favorisés, tandis que les grossistes dans les autres lignes attestent que les affaires sont tranquilles. Le compartiment des chaussures est assez actif; celui de la confection pour hommes enregistre un certain progrès, tandis qu'une amélioration sensible est visible dans la confection pour dames. La quincaillerie est toujours à peu près au même point. Les détaillants, tant ruraux qu'urbains, disent qu'une légère amélioration fut visible dans les ventes durant la semaine. La perception est meilleure dans le gros, mais toujours difficile dans le détail.

Toronto:—Tous les compartiments du commerce rapportent un volume d'affaires restreint. La section des vêtements de dames est à peu près le seul groupe à faire bonne figure, ce qui est naturel à cause de l'approche de Pâques. Le compartiment des peintures et de la quincaillerie s'attend toutefois à une certaine reprise pour le printemps. Le commerce est généralement tranquille. Les recouvrements sont toujours difficiles.

Winnipeg:—Les grossistes en épicerie continuent d'être satisfaits, tandis que ceux de la confection affirment qu'il y a un léger regain dans l'activité. Le groupe des articles de modes se ressent également de la reprise saisonnière habituelle. Les autres lignes sont généralement inchangées. Le détail est paisible, et les recouvrements ne sont pas très encourageants.

Edmonton:—Le volume d'affaires de l'épicerie, de la section de la viande et des articles en caoutchouc se maintient passablement bien. Les autres lignes sont paisibles. Le détail commence à laisser voir une légère amélioration. Les recouvrements sont inchangés.

Régina:—Les grossistes dans l'épicerie sont contents de la situation. Ceux des nouveautés rapportent une activité très limitée, tandis que la section de la quincaillerie est assez achalandée pour le moment. Le commerce de détail fait bonne figure grâce à la plus grande activité de la fin de la semaine. Les recouvrements sont lents dans le gros, sauf pour les comptes courants et pratiquement nuls au détail.

Vancouver:—La quincaillerie et l'épicerie sont à peu près les seuls à montrer une légère amélioration. Les autres groupes sont paisibles. Les détaillants attestent qu'il y a une légère augmentation dans le volume, grâce à la plus grande demande d'articles de la saison. L'industrie minière est très active, tandis que la coupe du bois et l'industrie forestière d'une façon générale montrent une amélioration. La perception est toujours lente.

Nevada Cons. Copper Co.

New-York, 8. — En 1932 la Nevada Consolidated Copper Company a subi une perte de $3,143,960, comparativement à $2,060,669 l'année précédente.

Les hommes d'affaires



M. WALTER DANDIE, qui vient d'être élu directeur de l'agence de publicité E. W. Reynolds & Company, de Toronto. M. Dandie est bien connu dans le domaine de la publicité, ayant dirigé quelques-unes des plus importantes campagnes au Canada.

ASSEMBLEES ET DIVIDENDES

Frontenac Breweries Limited

AVIS AUX ACTIONNAIRES

AVIS EST par les présentes donné [q]u'une assemblée générale annuelle [e]xtraordinaire des actionnaires de Frontenac Breweries Limited, aura lieu au [b]ureau social de la Compagnie, 5930 [D]elorimier avenue, Montréal, vendredi le [2]8e jour d'avril courant, à 3 heures de l'après-midi, pour considérer et [a]dopter le rapport des directeurs pour l'année [f]inancière terminée le 31 décembre 1932; pour [é]lire les directeurs pour l'année [e]nsuivante et pour considérer et transiger toute autre affaire du ressort [d]e ladite assemblée.

Par ordre du bureau de direction.

J.-A. DESROCHERS,
Secrétaire-Trésorier.

Montréal, 8 avril 1933.

Demandez Recommandé 730 figures Au rez-de-chaussée Tous les genres de meubles Enfin

ACHETEZ DES ACTIONS DE MINES D'OR

ELLES AUGMENTERONT

de 25% à 50% et l'or subit une révalorisation. Nous croyons fermement qu'une révalorisation de l'or se produira bientôt et recommandons l'achat d'actions de mines d'or choisies aux prix actuels du marché comme placement et spéculation, présentant que de substantiels profits pourront être faits.

DEMANDEZ NOS SUGGESTIONS

CRANG, BURKE & CO. REG'D

222, rue Notre-Dame O. Plateau 1434

F. DANSEREAU, Gérant, membre du

STANDARD STOCK & MINING EXCHANGE

Faites venir un exemplaire gratis du manuel 1933 traitant des mines canadiennes.

AVIS DE DIVIDENDE

BONDED TRUST CERTIFICATES

Le dividende régulier en argent de 1% par mois a été payé le 1er avril 1933, par l'entremise de

The Imperial Trusts Co. of Canada

Le solde des recettes du mois a été transporté au compte de la réserve.

Demandez notre circulaire "T"

BONDED CORPORATION LIMITED

85, rue Richmond ouest TORONTO — 105, Côte-de-la-Montagne, QUÉBEC

ROXY

CKAC 7.30 — PAR COURTOISIE DES MANUFACTURIERS DE CIGARETTES

DERNIER AU CANADA

ROXY



Tout bien doit faire son premier pas dans les fonds d'Etat de son pays. Les valeurs sont garanties par la richesse nationale. Négotiables en tout temps, elles donnent un rendement suivant les échéances, variant de 3% à 6%.

A nos Annonceurs: Pour autres renseignements.

(Au Canada : hors Montréal)
EDITION QUOTIDIENNE: 1 an, $6; 6 mois, $3; 3 mois, $1.50; 1 mois, 60c; 2 semaines, 30c; 1 semaine, 15c.
EDITION DU SAMEDI: (Avec gravure) 1 an, $3; 6 mois, $1.50.
EDITION HEBDOMADAIRE: 1 an, $1.50; 6 mois, 75c.

L'abonnement est payable à l'avance

LA PRESSE, MONTREAL — Trois-Rivières — Paris, France

La vigueur des denrées s'est propagée à la bourse, qui a conservé une partie des gains

Le mouvement de hausse ne s'est pas accompli d'une manière uniforme; toute avance délogeait rapidement des prises de bénéfices.

Le sentiment général est meilleur

L'allure vigoureuse des différents marchés des denrées s'est propagée à la bourse cette semaine; les stocks n'ont pas eu une tendance uniforme mais ils ont conservé la plus grande partie de leurs gains. Le sentiment général paraissait meilleur et les échanges ont bénéficié d'une certaine expansion.

C'est le mouvement ascendant des céréales qui a déclenché la hausse des valeurs ; les rapports préparés par des particuliers estiment que la récolte de blé d'hiver dans le sud-ouest des Etats-Unis sera très maigre à cause des conditions climatériques défavorables. Devant la rareté possible du blé qui en résultera, les vendeurs étaient peu enclins à vendre aux prix actuels; la petite quantité des offres força donc les prix à monter.

Les projets législatifs du gouvernement Roosevelt retiennent l'attention du public. On sait que le président a tenu une conférence avec le président du New York Stock Exchange, probablement au sujet des mesures à prendre pour exercer un contrôle sur la bourse. Aucune déclaration officielle n'a été faite après cette conférence, mais on affirme que MM. Roosevelt et Whitney se sont entendus sur certains points qui prêtaient à discussion.

Les nouvelles industrielles et commerciales revêtent une teinte optimiste. La production des aciéries se ressent des commandes plus généreuses des manufacturiers d'automobiles et des brasseries; le quotient des opérations est passé à 16½% du plein régime cette semaine. La production d'énergie électrique se rapproche graduellement des chiffres de l'an dernier. Les grands magasins rapportent que les affaires sont meilleures. Les chargements de wagons ont une tendance à augmenter. La situation monétaire se renforcit constamment; le rapport de la Réserve Fédérale indiquait cette semaine une diminution de $1,250,000,000 dans la circulation depuis quatre semaines, et une augmentation de $550,000,000 dans l'encaisse-or; le taux de réescompte a été abaissé à New York et les prêts à demande se font à 1½% à New York.

La conférence que doivent tenir les représentants des grandes puissances, comme préparation à la conférence économique mondiale, stimule les esprits; on espère que les divers pays qui y participeront tomberont d'accord avec le président Roosevelt, qui veut abaisser les barrières tarifaires pour développer les échanges internationaux.

Le public américain paraît avoir confiance au président Roosevelt, qui s'est fait donner des pouvoirs de dictateur; depuis son arrivée au pouvoir les choses ont été menées rondement et toutes les questions importantes ont été touchées: banques, fermes, tarifs, prohibition, chemins de fer, etc. Cette vigueur politique devrait donner les fruits avant longtemps.

La bourse locale

La bourse locale s'est ressentie de la meilleure allure des marchés américains; les échanges ont bénéficié d'une plus grande activité et la plupart des titres importants accusaient de légers gains à la fin de la semaine.

Les mines d'or et les mines de métaux basiques se sont surtout mises en évidence; les valeurs industrielles et les services publics ont attiré moins d'attention.

International Nickel a donné le plus gros virement de toute la liste et a touché un haut de $10.70 pour clôturer avec un gain net de 95 cents à $10.45. Consolidated Smelters est monté jusqu'à 65½ puis s'est replié à 63¼, une avance nette de 1¾ point.

Au groupe des mines d'or Hollinger a avancé de 75 cents à $8.00; Lake Shore a grimpé de $1.50 à $34.00 et Noranda a progressé de $1.25 à $22.50. Dome a gagné 75 cents à $16.75 et McIntyre, 80 cents à $24.90. Siscoe a monté de 20 cents à $1.55, Teck-Hughes, de 20 cents à $4.30, et Wright-Hargreaves, de 25 cents à $4.60.

Montreal Tramways a encore été le point faible de la liste avec une perte de 6 points à 72; les obligations, qui s'étaient sensiblement déprécées de concert avec le stock, ont cependant encaissé une vive reprise après la publication du rapport financier.

Montreal Power a baissé de ¾ à 27¼ et Bell Telephone a décliné de 2 points à 81. Par contre Brazilian Traction a avancé de ½ à 7⅝, Canadian Pacific a gagné ¼ à 9¼, Shawinigan Power a progressé de ⅝ à 10⅞, et National Breweries a monté d'un point à 16.

Mouvement des valeurs canadiennes, du 3 au 8 avril, selon les chiffres fournis par la Maison L.-G. Beaubien et Cie, membres de la Bourse et du Curb de Montréal, 84, rue Notre-Dame ouest :

VALEURS :	Ouverture 3 avril	Max.	Min.	Fermeture 8 avril	Diff.
Alberta Grain priv.	20	20	20	20	—
Alberta Grain	4¼	4¼	4¼	4¼	— ¼
Bell Telephone of Canada	83	83	80	81	— 2
Brazilian Traction L. and P.	7½	7⅞	7⅜	7⅝	— ⅛
British Columbia Power classe "A"	15¼	15¼	14⅝	14⅝	— ⅝
British Columbia Power classe "B"	3¼	3¼	3¼	3¼	— ¼
Can. Bronze	10	10	10	10	—
Canada Cement Co. Ltd.	29¼	29¼	28¾	28¾	— ½
Canada Cement Co. Ltd. priv.	14	14	13	13	—
Canadian Car and Foundry Co.	3¼	3¼	3¼	3¼	— ¼
Canadian Car and Foundry Co. priv.	10	10	9¾	9¾	— ¼
Canada Steamship Lines, priv.	2¼	2¼	2¼	2¼	—
Canadian Indus. Alcohol "A"	14¼	14¼	13¾	13¾	— ½
Canadian Pacific Railway	9¼	9½	9	9⅛	— ⅛
Cockshutt Plow	4⅝	4⅝	4½	4½	— ⅛
Cons. Mining and Smelting Co.	60¾	65½	58	63¼	+ 1½
Can. Gen. Elect. priv.	51½	51½	51½	51½	— ½
Can. Hydro Electric, priv.	39	39	38	38	— ¾
Can. Celanese pfd.	73¼	73¼	73¼	73¼	— ¾
Dominion Bridge Co.	15	15½	15	15	— ½
Dominion Glass Co.	40	40	39	39½	— ½
Dominion Glass pfd.	98	98	98	98	— 2
Dominion Steel and Coal, classe "B"	65	70	65	70	—
Eastern Dairies	2½	2½	2	2	— ½
General Steel Wares	0.80	0.80	0.80	0.80	— 0.30
Gurd (Charles and Co.)	5	6	5	6	+ ½
Gypsum (Canada)	1½	1½	1½	1½	— ¼
Goodyear priv.	82½	82½	81	81	— 1½
Hamilton Bridge Co.	3	3	3	3	—
Hollinger Cons Gold Mines	7.35	8.10	7.35	8.00	+ 0.75
Howard Smith	11½	11½	11½	11½	—
International Nickel	9.50	10.70	9.50	10.45	+ 0.95
Internat. Power priv.	10	10	10	10	—
Jamaica Pub. Service priv.	75	75	73	73	— 5
Lake of the Woods priv.	39	39	38	38	—
Lake of the Woods	5½	5½	5¼	5¼	— ¼
Lindsay priv.	55	55	55	55	—
McColl Frontenac Oil Co.	17¾	18	17¾	18	+ ¼
Massey Harris Co.	2¾	3	2¾	3	+ ¼
Montreal Light, Heat and Power	28	28	27	27¼	— ¾
Montreal Telegraph	43	43	42	42	— 1
Montreal Tram Co.	78	78	72	72	— 6
Mtl. Loan Mtg.	42	43	42	42	—
National Breweries, priv.	58	58	58	58	—
National Breweries	15	16	14½	16	+ 1
National Steel Car	6	6	6¾	6¾	—
Ogilvie Flour priv.	111	111	111	111	— 4
Ogilvie Flour Mills	112	112	112	113	— 2
Power Corp of Canada	6¾	6¾	6¼	6½	— ¼
Quebec Power	11	11½	11	11	— ¼
Simpsons priv.	7	7	7	7	—
Sherwin Williams priv.	29	29	29	29	— 1
S.-Lawrence Corporation	0.20	0.20	0.20	0.20	— 0.06
S.-Lowrence Corp. "A" priv.	1½	1½	1½	1½	—
S.-Lawrence Paper Mills priv.	3	3	3	3	— ¼
Shawinigan Water and Power Co.	10¼	10¾	10	10¾	— ¼
Sherwin Williams	4¾	4¾	4¾	4¾	— ⅛
Southern Canada Power	13½	13½	13½	13½	— ½
Steel of Canada	15½	15½	15½	15½	— ½
S.-Lawrence Paper priv.	3¾	3¾	3¾	3¾	— ¼
Tuckett Tobacco priv.	108½	108½	108½	108½	— 1½
Winnipeg Electric Co.	2½	2½	2	2½	— ¼
Winnipeg Electric priv.	4¾	4¾	4¾	4¾	— ¼
Windsor Hotel priv.	5	5	5	5	— 2
BANQUES :					
Commerce	126	126	124	125	— 1
Montréal	162	162	160	160	— 4
Nouvelle-Ecosse	242	243	241	241	— 3
Royale	128½	128½	127	128½	— ½
CURB DE MONTREAL					
Associated Breweries	3½	4	3½	4	—
Associated Oil and Gas	0.06	0.06	0.06	0.06	— 0.01
Abitibi P. and P. priv.	1¼	1¼	1¼	1¼	— ⅛
Abitibi P. and P. Co.	0.15	0.15	0.15	0.15	—
Beauharnois Power	0.75	0.80	0.75	0.75	—
British Amer Oil	7⅞	8	7¾	8	— ⅛
Canada Malting	14½	15	14½	15	— 1
Can. North. Power priv.	75	75	75	75	—
Distillers Seagrams	4¾	4¾	4½	4½	— ¼
Dom. Engineering	9	10	8	8	— 2
Dom. Tar & Chemical	7¼	7¼	7¼	7¼	—
Dominion Stores	14⅝	15	14⅝	15⅞	— ⅛
Ford "A"	6	6¼	6	6¼	— ⅛
Home Oil	0.27	0.37	0.27	0.37	— 0.03
Imperial Oil	8	8⅛	7⅞	7⅞	— ⅛
Imperial Tobacco	8	8⅛	8	8⅛	— ¼
International Petroleum	11	11⅛	10⅞	11⅛	— ⅛
International Utilities "A"	6	6	6	6	— ½
International Utilities "B"	11¼	11¼	11¼	11¼	—
Laura Secord	28¼	28¼	28¼	36¼	— 8¼
Power Corp. priv.	28½	28½	28½	28½	—
Page Hersey	42¼	42¼	42¼	42¼	— ¼
Southern Canada Power Co., priv.	71	71	70	70	—
Walker, priv.	10½	10½	10¼	10½	— ¼
Walker	8¾	8¾	8¼	8¼	— ½
MINES :					
Arno	0.03	0.03	0.02½	0.02½	+ 00¾
Big Missouri	0.13	0.13	0.13	0.13	+ 00½
Dome Mines	16.25	16.25	15.25	16.25	+ 0.75
DuParquet	0.02	0.02¾	0.02	0.02	+ 00½
Lake Shore	32.50	34.00	32.25	34.00	+ 1.50
Macassa	0.33½	0.33½	0.33½	0.33½	—
Malartic	0.08¼	0.09	0.08¼	0.09	+ 0.01
McIntyre	24.00	24.90	24.00	24.90	+ 0.80
McVittie-Graham	0.29	0.29	0.28	0.28	— 00½
Noranda	21.25	22.50	21.15	22.50	+ 1.25
Normoni	0.22½	0.23½	0.20½	0.20½	— 02½
Moss	0.14¾	0.16¼	0.14¾	0.15	+ 0.01
Parkhill	0.20½	0.22	0.20	0.22	+ 0.01
Siscoe	1.40	1.55	1.40	1.55	+ 0.20
Sladacona	0.03	0.03¼	0.02¾	0.03	—
Sullivan	0.26	0.31½	0.26	0.31½	+ 0.07
Sherritt Gordon	0.42	0.45	0.42	0.43	+ 0.03
San Antonio	0.93	0.94	0.91	0.94	+ 0.00
Teck-Hughes	4.10	4.30	4.10	4.30	+ 0.20
Ventures	0.98	0.98	0.98	0.98	+ 0.03
Wright-Hargreaves	4.30	4.60	4.30	4.60	+ 0.25

Minorand Co-operative

Amos, 8. — Après avoir voyagé une vingtaine de minutes dans un avion de la General Airway nous atterrissons sur la propriété de la Minorand Co-operative. Le gros de l'usine est déjà érigé. Les caissons où l'on emmagasine le mineral sont pratiquement terminés, et le système d'éclairage est installé.

L'administration a avoué qu'elle avait l'intention de montrer au public spéculateur de Québec que des mines peuvent être amenées au stage de production sans grosses dépenses de capital, ce qui n'est pas l'opinion générale à date.

Le comité de sauvegarde fait connaître son plan

Les obligataires de la Beauharnois Power Corporation sont appelés à se prononcer sur un plan de réorganisation.

Assemblée le 3 mai prochain

Le 3 mai prochain, à l'hôtel Windsor, les porteurs d'obligations de la Beauharnois Power Corporation seront appelés à se prononcer sur un plan de réorganisation qui vient d'être approuvé par le comité de sauvegarde.

Ce plan de réorganisation, qui est connu sous le nom de plan de la Montreal Power, comporte une émission de nouvelles obligations à gage collatéral qui seront distribuées aux porteurs actuels au taux de $120 pour $100 qu'ils possèdent et le paiement de l'intérêt de 5% à partir du 1er avril 1938; une émission d'obligations première hypothèque de la Beauharnois Light, Heat & Power Company, au montant autorisé de $75,000,000, dont une tranche de $40,000,000 sera lancée pour rembourser les avances des banques ainsi que les sommes dues au gouvernement provincial; et l'abaissement du capital actuel en donnant une action pour dix.

Les porteurs actuels d'obligations à gage collatéral auront le privilège de souscrire à $450 d'obligations nouvelles au prix de 95 chacune pour chaque coupure de $1,000 qu'ils possèdent ; un boni de huit actions ordinaires leur sera donné avec chaque achat. Le total de l'émission ainsi souscrite sera de $13,500,000.

La Montreal Light, Heat & Power Consolidated consent à prendre cette tranche de $13,500,000 au prix de 92½ en recevant huit actions ordinaires avec chaque souscription de $450 et 200,000 actions additionnelles.

Capitalisation actuelle

La capitalisation actuelle de la Beauharnois Corporation comprend $30,000,000 d'obligations à gage collatéral, cinq actions privilégiées d'administration, 1,799,995 actions "A" sans nominal, dont 80,000 seront annulées. 3,200,000 actions "B" sont autorisées mais aucune n'est émise.

La Beauharnois Light, Heat & Power Company, une filiale de la Beauharnois Power Corporation, a en circulation une émission de $40,000,000 d'obligations première hypothèque dix ans et 40,000 actions ordinaires de $100 au pair. Ces actions constituent le gage collatéral des obligations qui sont entre les mains du public.

Répartition des obligations

Les nouvelles obligations première hypothèque, au montant de $40,000,000 seront réparties comme suit: $24,148,000 aux banques, $1,352,000 au gouvernement de Québec, $13,500,000 en souscription publique et $1,000,000 dans le trésor.

Sur ces nouvelles obligations il y aura un fonds d'amortissement de 1 pour cent, le premier versement devant se faire le 1er octobre 1942; la date d'échéance sera reculée du 1er octobre 1959 au 1er avril 1973.

Les engagements de la compagnie envers la société de gestion seront annulés; la compagnie fera une émission de $36,000,000 d'obligations seconde hypothèque, portant le même taux d'intérêt que les obligations à gage collatéral.

Après le rachat des 80,000 actions ordinaires et la conversion des cinq actions d'administration, il y aura en cours 1,720,000 actions; ce nombre sera réduit à 172,000 en donnant aux porteurs actuels une action pour dix, puis sera ensuite porté à 762,000 en créant 590,000 actions additionnelles. Ces actions seront réparties comme suit: 172,000 aux porteurs actuels, 150,000 aux obligataires actuels; 240,000 en boni aux souscripteurs des nouvelles obligations; et 200,000 en boni à la Montreal Power.

Diminution dans les chargements de wagons

Ottawa, 8. — Les chargements ferroviaires de la semaine finissant le 1er avril se sont élevés à 34,584 wagons; c'est une diminution de 948 wagons sur la semaine précédente et de 6,807 wagons sur la période correspondante de l'an dernier. Une légère augmentation de 254 wagons dans l'est a été effacée par une baisse de 1,202 wagons dans l'ouest.

Faits optimistes

Québec: L'industrie des boîtes de papier a enregistré un redressement notable au cours de la semaine.

Toronto: La Dalglish & Company, de Montréal, ouvrira une usine en cette ville pour la fabrication de l'hypochlorite de soude.

St-Jean, N.B.: Une nouvelle compagnie a acquis l'usine d'emballage anglo-canadienne d'East Saint John, et emploiera 100 hommes pour la fabrication d'articles en bois.

Toronto: La Northern Mills, Inc., de Green Bay, Wis., doit ouvrir une usine pour la fabrication du papier dans les environs de Toronto.

St-Jean, N.B.: La Port Royal Pulp & Paper Co., d'Union Point, opère actuellement à plein rendement, et expédie de la pulpe à South Haven, Mich.

Raymond, Alta.: La Canadian Sugar Factories, Ltd., doit ériger quatre élévateurs pour l'entreposage du sucre de la même manière que le blé est entreposé.

Toronto: M. J.-E. Hammell annonce qu'un moulin de 100 tonnes sera construit sur la propriété de Green Stabell dans le canton de Dubuisson, province de Québec.

Nouvelles compagnies à charte fédérale

Ottawa, 8. — La Gazette Officielle du Canada donne la liste des nouvelles compagnies suivantes:

Agaura Exploration, Ltd., 10,000 actions sans nominal, Montréal; Stephen Fournier, Ltd., $50,000, Montréal; Miller Press, Ltd., 500 actions privilégiées sans voix délibératives et 500 actions ordinaires sans nominal, Ottawa; Super Health Chemicals, Ltd., $40,000, Toronto; Sonoco Producas Co. of Canada, Ltd., $50,000, Brantford; Norwich Pharmacal Co., Ltd., 8,000 actions sans nominal, Fort Erie; David Roseinstein, Ltd., 400 actions "A" et 1,200 actions "B" sans nominal, Toronto; McDonald Prospecting & Mining Co., Ltd., 50,000 actions sans nominal, Alexandria; Alba Development Co., Ltd., 100,000 actions sans nominal, Toronto; Tommil-Holdings, Ltd., $6,000, Montréal; G. Washington Coffee Refining Co. of Canada, $50,000, Montréal; Laberge Investments, Ltd., $50,250, Charlottetown.

Achat de puits de pétrole au Texas

On vient de recevoir un télégramme de Oklohama City annonçant que James-A. Watt, président de Bonded Corporation, Limited, de Montréal, a acheté il y a quelques jours tous les puits de pétrole en production de même que toutes les propriétés à gaz de Granfill-Reynolds Co., dans le comté de Brown, North Central Texas. La transaction, dit-on, a été faite pour de l'argent comptant.

Les propriétés s'étendent sur 1,800 acres où 92 puits sont complétés. Watt a aussi acheté l'entrepôt et l'outillage de Granfil-Rynolds, situés dans le comté de Callahan. Clyde Becker, géologue et ingénieur qui a fait la transaction pour le compte de Watt, continuera les opérations de la compagnie.

Les objets de luxe sont en plus grande demande du public

Le vice-président d'une maison commerciale en vue de New-York déclarait récemment qu'il y avait indubitablement un changement pour le mieux dans les affaires depuis quelques semaines et que les personnes demandant des objets de luxe étaient plus nombreuses qu'à n'importe quel autre temps depuis 1929. Ce meilleur sentiment se reflète dans la plus grande demande pour les diamants, les perles et tous les articles de luxe d'une façon générale en grande demande en temps prospère.

Les diamants et les perles sont surtout en grande demande, continue ce commerçant, et ces achats ont un certain caractère de placement, du fait que le public sait que les prix actuels ne reviendront pas pour un certain temps. Les belles fourrures sont achetées pour la prochaine saison, et selon son opinion, les prix se hisseront considérablement au cours des prochains mois. Il dit aussi qu'on ne peut pas être trop optimiste, bien qu'on ne puisse pas s'attendre à un revirement brusque.

Ce commerçant appuie aussi sur les grands avantages d'une publicité bien faite et intense, qui est un gros facteur dans le monde commercial.

Bathurst Power Co. affiche un déficit

Le rapport financier de Bathurst Power and Paper Company, Limited, pour l'année se terminant le 31 décembre 1932, montre une perte d'opérations de $158,224, après la défalcation des dépenses d'opérations, de vente et d'administration, et après avoir pourvu à l'amortissement des domaines forestiers au taux de $1 la corde de bois coupé. Cela se compare à $86,460 en 1931 et un profit d'opérations de $132,953 en 1930. La nouvelle la plus constructive du rapport est le maintien de la position extraordinairement solide du bilan. Le rapport des disponibilités aux exigibilités est de 22 à 1.

Les intérêts sur placements en 1932 au montant de $35,775, réduisirent la perte sur les opérations à $122,451; à celle-ci se sont ajoutés une perte de $3,163 sur la vente de titres et un montant de $5,999 pour les mauvaises créances, de sorte que la perte nette de l'année s'est élevée à $131,613 avant d'avoir pourvu à la dépréciation.

Cette perte a porté le déficit global à $172,473 auquel s'est ajoutée une somme de $30,000 pour l'amortissement des dépenses d'organisation. Le solde débiteur reporté à l'exercice courant est en conséquence de $202,473.

L'actif disponible s'élève à $2,115,720 et le passif exigible à $94,137, ce qui donne un fonds de roulement de $2,021,583, comparé à $2,103,486 à la fin de l'année 1931.

Les hommes d'affaires



M. DONALD-R. PATTON, qui vient d'être nommé président de la Société canadienne des comptables de coût de revient et des ingénieurs industriels, section de Montréal.—(Cliché Can. Newspaper Service).

Les hommes d'affaires



M. S.-C. TWEED, qui vient d'être nommé gérant-général pour le Canada de l'Occidental Life Insurance Company, de Los Angeles; les quartiers généraux de la compagnie se trouvent à Waterloo, Ont.

BEAUHARNOIS POWER CORPORATION LIMITED

Obligations 6% trente ans à fonds d'amortissement et fiducie collatérale.

Avis d'assemblée des obligataires

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE qu'une assemblée des détenteurs d'obligations 6%, trente ans, à fonds d'amortissement et fiducie collatérale (ci-après dénommées "obligations") de BEAUHARNOIS POWER CORPORATION LIMITED (ci-après dénommée "la Corporation") émises conformément et garanties par un Acte de fiducie d'hypothèque, mort-gage et nantissement portant la date officielle du 1er octobre 1929 (ci-après désigné sous le nom d'Acte de fiducie) passé par la Corporation en faveur de The Royal Trust Company, à titre de fiduciaire (ci-après dénommée "Fiduciaire") sera tenue à la Salle Windsor, Hôtel Windsor, dans la ville de Montréal, Canada, mercredi, le troisième jour de mai 1933, à dix heures de l'avant-midi (heure avancée), aux fins de recevoir un rapport du comité nommé par les Obligataires, à l'assemblée tenue le 10 juin 1932, et de considérer et, si jugé à propos, de passer une ou des résolutions extraordinaires, en conformité des dispositions dudit Acte de fiducie, liant tous les détenteurs desdites obligations, qu'ils soient ou non présents ou représentés à telle assemblée, une ou plusieurs résolutions pour les fins suivantes, savoir:—

(A) Sanctionner un plan de réorganisation ou de reconstruction de la Corporation et de BEAUHARNOIS LIGHT, HEAT AND POWER COMPANY, une compagnie de contrôle mise en nantissement selon l'interprétation dudit Acte de fiducie (ci-après dénommé "Plan de réorganisation"), lequel sera soumis à l'assemblée, tel que proposé ou modifié, et dont la substance est comme suit: —

1. Le montant des Obligations à être émises et garanties selon l'Acte de fiducie sera porté de $30,000,000 à $36,000,000, et l'Acte de fiducie et Obligations sera amendé de façon que:—

(a) Les Obligations parviendront à échéance le 1er avril 1973, porteront intérêt au taux de 5% au lieu de 6% par an; tel intérêt devant courir seulement à partir du 1er octobre 1937; et tous les intérêts payables du 1er avril 1932 au 1er octobre 1937 inclusivement, seront supprimés;

(b) Le paiement du principal de la prime, s'il y a lieu, et de l'intérêt ne sera fait qu'en monnaie légale du Canada;

(c) Le fonds d'amortissement annuel sera modifié à 1% du montant principal des obligations émises; le premier paiement devant être fait le 1er octobre 1942;

(d) Des changeemnts seront faits aux dispositions de rachat de sorte que les Obligations seront rachetables à 103 jusqu'au 1er avril 1940, à ½ pour cent de la valeur nominale en moins, durant chaque période successive de cinq ans, et au pair après le 1er avril 1965;

(e) THE BEAUHARNOIS LIGHT, HEAT AND POWER COMPANY émettra en faveur de la Corporation pour $36,000,000 d'obligations deuxième hypothèque payables aux mêmes conditions que les obligations de fiducie collatérale de la Corporation; la dette de la BEAUHARNOIS LIGHT, HEAT AND POWER COMPANY envers la Corporation sera cancellée; lesdites obligations de deuxième hypothèque seront spécifiquement gagées selon l'Acte de fiducie, et des amendements appropriés seront passés concernant le fonds de remplacement;

(f) Les droits conférés par les certificata d'achat d'actions annexés aux obligations seront cancelés.

Lesdites obligations de la Corporation, s'élevant, selon le nouveau plan, à $36,000,000, seront distribuées au pro rata parmi les obligataires actuels, de sorte que chaque obligataire recevra $120 de nouvelles obligations pour chaque $100 présentement détenu.

2. Le capital de la Corporation sera réorganisé de façon à être constitué de 762,000 actions ordinaires sans nominal ou valeur au pair, dont 172,000 actions seront détenues par les actionnaires actuels sur la base d'une nouvelle action pour chaque dix présentement en cours, 150,000 actions seront émises aux obligataires sur la base de cinq actions pour chaque $1000 d'obligations détenu, et le reste, soit 440,000 actions, seront émises aux obligataires et au souscripteur selon les conditions de l'offre et de la souscription ci-après mentionnées.

3. Les obligations dix ans première hypothèque de BEAUHARNOIS LIGHT, HEAT AND POWER COMPANY et la garantie pour icelles seront cancellées et une émission de nouvelles obligations première hypothèque de ladite Compagnie, limitée au montant global de $75,000,000, sera autorisée. Ces obligations pourront être émises en deux ou plusieurs séries, dont la première au montant de $40,000,000, datée du 1er janvier 1933, portant intérêt à 5½% par an, semestriellement, échéant le 1er janvier 1973; le principal, l'intérêt, la prime (s'il y a lieu) étant payables en monnaie légale du Canada seulement; il sera pourvu à un fonds d'amortissement annuel, à dater du 1er octobre 1942, de 1% du plus gros montant principal des obligations de la première série émises; les obligations seront rachetables à 102½ durant les premiers cinq ans, et dans la suite pour une période de cinq ans, à ½ pour cent de la valeur nominale en moins par année, et ensuite à leur valeur nominale, dans tous les cas avec intérêt accru; et garanties par un acte de fiducie constituant une première charge fixe et une première charge flottante sujettes aux dispositions de certaines ententes mentionnées dans l'Acte de fiducie garantissant lesdites obligations dix ans première hypothèque. Des séries subséquentes pourront être émises aux fins et sujettes aux

Les marchés aux bestiaux

Rapport sur le commerce des bestiaux, division fédérale de l'industrie animale.

Il s'est vendu moins de boeufs sur les parcs publics à bestiaux cette semaine que la semaine dernière; la demande était également moins active parce qu'on achetait moins de boeufs pour l'exportation. Il ne s'est pas expédié, au cours de la semaine, de boeufs sur la Grande-Bretagne mais trois navires doivent partir des ports des provinces maritimes la semaine prochaine. Les marchés anglais sont plutôt tranquilles et les boeufs dont les poids et la qualité laissent tant soit peu à désirer se vendent lentement. Les animaux d'un poids lourd paraissent s'écouler un peu difficilement. Glasgow dit que les marchés écossais s'étaient légèrement raffermis pendant la semaine.

A Toronto, les boeufs étaient moins nombreux que la semaine dernière et l'offre s'est vendue à prix fermes; les meilleurs boeufs lourds ont fait $5 et une charge de boeufs de boucherie pesant 1030 liv. ont rapporté $4.75. Une forte proportion des achats pour l'exportation se fait dans la campagne, dans les meilleurs districts d'engraissement en hiver. Les approvisionnements étaient un peu plus forts à Montréal, marché ferme, les meilleurs boeufs ont obtenu, dans quelques cas, $5. Il y avait une petite augmentation dans l'offre à Winnipeg, ce qui a servi pour éprouver la fermeté du marché, quoique les prix se soient maintenus au même niveau, le ton du marché est devenu plus faible et de nouveaux arrivages abondants amèneraient inévitablement une baisse de prix. Prix fort pour l'exportation $4; prix fort du marché, $4.50. Arrivages peu nombreux à Calgary; prix fermes, meilleurs boeufs, $3.50. A Edmonton, hausse de 25c en général, prix fort $4 mais l'arrivage était réellement trop faible pour véritablement éprouver la fermeté du marché. Moose Jaw était ferme, prix fort $3.75. Régina a enregistré le prix fort de $3.40 et Saskatoon $3.25.

La perspective du commerce des boeufs semble être un peu plus rose qu'il y a deux ou trois semaines mais on fera bien d'éviter le danger qu'entraîne une fausse sécurité et qui pourrait amener une augmentation sensible dans le nombre de boeufs expédiés sur les marchés, sauf pour ce qui concerne les sujets bien à point. Les boeufs actuellement à l'engraissement paraissent être moins avancés qu'on ne le prévoyait et il serait sage de suivre une politique de ventes bien calculées selon les besoins des marchés et de garder les animaux maintenant à l'engrais jusqu'à ce qu'ils soient bien "finis".

Les marchés aux veaux sont restés fermes cette semaine, au niveau plus bas établi à Toronto la semaine dernière; les meilleurs veaux ont fait $6.50. Il y avait un nombreux arrivage de veaux ordinaires à Montréal et le marché s'est clos en baisse de 25c-50c; les meilleurs veaux ont rapporté $5.50. Winnipeg était tout à fait ferme; prix fort $5.50, approvisionnement modéré. Arrivages très faibles à Calgary, prix fort $5. Edmonton a également reçu un petit nombre de veaux, le marché n'a pas changé, prix fort $4.50. Petite offre à Moose Jaw mais rien ne valait plus de $4.50. Régina a fléchi à la clôture, prix fort $4.50. Saskatoon a écoulé de petits arrivages, prix fort $4.75.

Presque tous les agneaux mis en vente à Toronto venaient de l'Ouest, hausse de 50c, meilleurs agneaux de l'Ouest $7. Les meilleurs agneaux du printemps ont obtenu $8.50 chacun. Montréal a payé le prix fort de $8.50 pour les agneaux de l'Ouest. Winnipeg était assez ferme, les bons agneaux de l'Ouest ont fait $5.75. Calgary a vendu un petit arrivage mais a consigné une forte expédition; prix fort $4.75. Edmonton a reçu un arrivage peu nombreux, cours plus élevés, prix fort $5. Prix fort: Moose Jaw $4.75; Saskatoon, $4.25. La qualité était pauvre.

Le fait saillant des marchés au cours des deux ou trois dernières semaines a été la fermeté extraordinaire du marché aux porcs qui s'est signalée par une hausse continue de prix. Le volume des arrivages se maintient toujours inférieur à celui de l'année dernière; l'offre cette semaine aux parcs à bestiaux et aux salaisons était moins nombreuse que la semaine dernière. Le bacon canadien a enregistré des hausses récentes sur le marché anglais; la situation générale du commerce des porcs peut être regardée nettement à la hausse. Malheureusement, une augmentation dans le nombre de porcs non à point s'est produite, à cause de l'ambition de profiter des prix élevés. Mais c'est pauvre politique que de vendre des porcs de bonne qualité et d'un bon type qui ne sont pas encore à point, parce que nécessairement ils sont classés dans des catégories inférieures et sont, par conséquent, sujets aux rabais. A Toronto, le marché a haussé de 60c sur la semaine dernière; derniers prix des bacons au sortir des wagons, $6.10. Hausse de 75c à $1 à Montréal, les meilleurs porcs ont fait $6.50. Winnipeg, une nouvelle hausse à Winnipeg, les bacons se sont clos à $8.50 et les pores d'engrais ont enregistré une forte hausse, les meilleurs se vendant à $5.25. A Calgary, les meilleurs bacons ont rapporté $5.25 au sortir des wagons. Edmonton a également fait une hausse semblable; dernier prix $5.25, non-pourris et abreuvés. Prix fort de $5.20 à Prince Albert et de $5.25 à Moose Jaw, $5.20 à Saskatoon, $5.25 à Régina. Les bacons sélects ont obtenu la prime habituelle de $1. par tête.

MARCHES AUX BOEUFS

Toronto avait 4300 boeufs et ces arrivage modéré s'est bien écoulé à prix fermes. Les boeufs lourds se sont vendus $3.50-$5.; la plupart ont fait entre $4 et $4.50. Une charge de boeufs de boucherie pesant 1030 liv. ont obtenu $4.75. les bons boeufs ou les sujets un peu meilleurs en général $4.15-$4.50, et les animaux de boucherie maigres en descendant jusqu'à $3.25. Les vaches de boucherie et les taureaux ont été vendus de $2.25-$3.25; les vaches à viandes et à conserves $1, et les taureaux à saucissons $1.75-$2. Achat modéré pour l'exportation. Quelques-uns des meilleurs boeufs lourds ont fait $4.50-$4.75 pour l'exportation, et les taureaux $2.50-$3. Une forte quantité de boeufs ont été expédiés directement de points de campagne aux ports du littoral. Les jeunes boeufs (bouvillons) ont baissé, ils ont fait $4-$4.75. Il n'y avait presque pas de boeufs d'engrais mis en vente. Les vaches pleines en lactation n'ont pas changé, les meilleures ont rapporté $40-$50.

Montréal a vendu 1,245 boeufs sur les deux parcs; commerce tout juste ferme. On cotait $4.75 pour les bons boeufs, trois boeufs de choix ont fait $5, les sujets légers communs à bons se sont vendus $3-$4.50. Les bonnes génisses ont fait $4-$4.25 et les communes à moyennes $2.75-$3.75; les bonnes vaches ont varié de $3.25-$3.50 et les ordinaires à passables de $2.25-$2.75. Les taureaux ont fait $2-$4, la plupart $2.50-$3.

Nous n'avons pas reçu de boeufs pour expédition directe aux ports d'exportation cette semaine mais 390 boeufs et 3,889 porcs ont été reçus pour consignation directe aux salaisons et 1,059 porcs et 2 moutons pour consignation directe.

Winnipeg s'est assez bien comporté à la suite d'une petite augmentation dans les arrivages mais l'état du marché fait prévoir que toute nouvelle augmentation dans le volume entraînera inévitablement une baisse de prix et un encombrement du marché. Le commerce a été bien supporté de tous côtés et les prix sont restés inchangés quoique le ton soit devenu un peu faible à la clôture. Les bons boeufs d'exportation ont fait $3.75-$4, les meilleurs poids recommandés $4.25-$4.50 et les autres $3-$4. Très peu d'animaux ont obtenu moins de $3. Les meilleurs jeunes boeufs (bouvillons) étaient rares et ils ont rapporté $5, le reste entre $3 et $4.50. Les vaches étaient fermes, les meilleures ont fait $3, la plupart des vaches de boucherie $1.75-$2.75 et les vaches à viandes et à conserves $1-$1.50. Taureaux, $1.25-$1.75. Les boeufs d'engrais étaient peu nombreux et les transactions rares, des ventes très peu nombreuses ont été faites à $1.50-$2.25.

MARCHES AUX VEAUX

Toronto avait 1600 veaux sur marché ferme aux prix enregistrés la semaine dernière; il y avait un plus grand nombre de lots légers de l'Est sur le marché. Les meilleurs veaux gras ont fait $5.50-$6.50, gros des arrivages $4-$5.50; quelques rentes ont été faites aussi bas que $3 les 100 liv.

Montréal avait 3,824 veaux sur les deux marchés; baisse de 25c-50c à la clôture. Les bons veaux ont obtenu $4.50-$5.50, les moyens à moy. bons $3.75-$4, les tout juste passables $3.25-$3.50 et les communs légers environ $3. Les veaux de lait ont rapporté entre $2 et $3.50 et les veaux d'herbe de $1.25-$1.50.

Winnipeg a vendu 838 veaux sur marché bien ferme; meilleurs veaux $5.-$5.50, reste de l'offre $3-$4.50, les 100 liv.

MARCHES AUX PORCS

Il s'est vendu 4900 porcs à Toronto; les prix ont haussé sur la fin de la semaine et le marché s'est ouvert en hausse de 50c sur les prix payés le jeudi précédent et a fait une nouvelle hausse de 10c au cours de la semaine, pour se clore ferme à $5.60 f.b., $5.85 au sortir des camions et $6.10 au sortir des wagons, pour le bacon. Malheureusement la hausse enregistrée pendant ces trois dernières semaines a attiré un grand nombre de porcs non à point, qui devront tomber dans les catégories inférieures et par conséquent seront sujets à un rabais et la vente de ces porcs ne saurait être d'aucun avantage aux nourrisseurs sur un marché à la hausse. Les sélects ont obtenu la prime habituelle de $1 par tête sur les bacons.

A Hamilton, les salaisons cotaient $5.40 à l'ouverture pour les bacons au sortir des camions et non nourris. Kitchener s'est ouvert à $5 et clos à $5.50; London $5.15 à $5.50; Peterboro $5.25 et $5.75; Stratford $5.25 et $5.50; Brantford, point d'assemblage, $5.15 et $5.60 respectivement. Les sélects ont obtenu la prime de $1.

Montréal a vendu 3,849 porcs sur les deux marchés, hausse de 75c à $1 les 100 livres. La plupart des bons porcs ont fait $6.40-$6.50; les lots mélangés, porcs nourris aux déchets et porcs légers, environ $6.25 tandis que les truies sont montées, $4.50-$5. Sélects, prime $1, n.s.

GASCON

—Le R. P. J. Bérubé de passage ici, en route pour Gaspé.

—Notre curé, M. Fra Thibault est allé ces jours derniers à Québec.

—M. O. Anglehart est allé à l'Hôtel-Dieu de Québec.

—Mmes P.-A. LeBlanc et F.-X. Chapados sont allés à Paspébiac.

PRODUITS ALIMENTAIRES

AU MARCHE BONSECOURS

Voici les prix actuels au marché Bonsecours:

OEUFS, BEURRE

Prix fournis par la maison Gunn, Langlois et Compagnie, 1336 rue Mill, Pitzroy 4071. (Prix de gros). Carton.

Frais extras, 22c.
Frais premiers, 19c.
Oeufs St-Jérôme, 23c.
Beurre: morceau 1 livre, moules plats:
Tip-Top, 27c.
56 livres, 25c.
Cuisine solide, 17c.
Fromage doux Québec, 13.
Au morceau, 13½c.
Meules à livres, 15c.
Fort canadien, 20c.
Environ 30 livres, 19c.
Oka des Trappistes 28c.
Roqueforts, 54c.
Gruyère à la livre, 45c.
Crème de Gruyère, doux, 2.70
Tip-Top, boîte de 5 lbs. 19c.

POIS

Blancs, 2.00 le minot.
Importés, 3.60 le minot.

FEVES

Blanches, 1.20.

SIROP D'ERABLE

Sirop d'érable, 1.80.

MIEL

Miel brun, 3c½c.
Miel blanc, 39c.

GRAISSE PURE

Graisse pure, tinette, 60 lbs. 11c.
Sous de 20 lbs, 11½c.

VOLAILLES

Poulets à grilles, 28c.
Poules fraîches, 3 à 4 lbs, 17c; 4 à 5 lbs. 18c.
Canetons du lac Brôme, 4 lbs et plus, 20c la livre.
Chapons, 6 à 7 livres, 28c.
Dindes, 18c à 20c.
Oies, 10 à 12 livres 12 à 14c.
Pigeons, 30c la couple
Pigeonneaux, 5.00 la douz.
Cochons de lait frais, 18c la livre.

POISSON FRAIS

Filet de haddock, 12c.
Aiglefin, 4½c.
Carrelets, 11c la livre.
Morue entière, 6c.
Homards vivants, 50c.
Crevettes, 35c
Huitres en mesure, 2.00 le gallon.
Hareng frais, 5c.
Brochet, 10c la livre.
Piétan, 18c.
Saumon, 32c.
Truite, 18c.
Anguille, 8c.

POISSON MARINE ET SALE

Hareng de Hollande, "milkers" rég. de 4 livres, 75c.
Filets de morue sans arrêtes, en boîte de 30 livres, 12c la livre.
Crevettes No 1, 3.00 le gallon.
Morue séchée, en paquet de 100 livres, 6c. la livre.

POISSON GELE

Haddocs, 5c.
Morue, filets, 9c.
Harengs, 5c.
Maquereau, 6c.
Doré 10c.
Harengs Labrador, le baril, $7.50
Saumon Labrador, baril, $12.00.
Morue salée No 1 baril 200" 8.00.

VIANDES

Chiffres fournis par Alfred Richard, boucher, marché Bonsecours, pour viandes de tout premier choix (Prix de detail):

Rôti de porc frais, la livre, 18c.
Jambon, la livre, 14c.
Sirloin steaks, 25c.
Fesse de veau, 30c., devant, 10c.
Queue de boeuf, la livre, 10c
Boeuf salé la livre, 10c.
Ronde de boeuf, 20c.
Rognons de boeuf, la livre, 20c
Rognons d'agneau $1.00 la douzaine.
Cervelles de veau, 10c, chacune.
Filet de boeuf, 80c.
Cervelles d'agneau, 5c chacune.
Langues salées, 22.
Filet de porc, la livre, 40c.
Tête de veau, 15c.
Pattes de veau, 12c, la livre.

MARCHE DU POISSON

Prix fournis par la maison D. Hatton Company, rue Bonsecours, Montréal, sujets aux variations du marché. (Prix du gros)

FRUITS

Prix fournis par la maison S.-E. Mallette, 263 des Sommisaires Est et No 61 Marché Bonsecours.

Ces prix sont jugés aux variations du marché.

Oranges Sunkist, 4.50 à 4.75.
Oranges du Sud Afrique, boîte 3.75 à 4.00.
Oranges Jaffa, Palestine, bte 4.50.
Citrons Red Ball Californie, 8.50.
Citrons Messine, $3. à $4.
Choux canadiens, 75 à .90 le baril.
Pamplemousses, $4.75.
Poires, boîte, 3.50.
Bananes, ½, 1.50 à 1.75.
Bananes, 1 rég. 3.50 à 4.00.
Cocos, sac, 4.00.
Tangerines, boîte, 3.75.

LEGUMES

Oignons espagnols 2.75, 3.00 et 4.50.
Salade frisée Montréal, 1.50 boîte.
Epoinards, $1.25.
Tomates, boîte, 2.50 à 2.75.
Persil, douz., .90 à 1.00.
Poivrons verts, 35c à 40c.
Concombres nouveaux, 3.00 douz.
Choux-fleurs, crête, 2.25.
Carottes, le sac, 60c.
Navets, le sac, 50c.
Céleri Calif., 3.50 à $4.00.
Patates sucrées, panier, 1.50
All, le lb. 10c.
Patates No 1, poche, 70c.
Patatés Montagnes Vertes, 70c.
Raisin rouge Emperor, keg. 6.50
Rhubarde No 1, douz., 1.00.
Echalott s américaines, 70c à 75c la doz.
Radis, 35 à .40
Betteraves, le sac, 0.50.
Pommes McIntosh No 1 à 1.75 à 2.00.
Pommes Wealthy Bushel, 1.25 à 1.40.
Pommes grenade, bte 2.25
Pommes en baril:
McIntosh No 1, 5.50 à 6.00.
Spy No 1, 5.00 à 5.50.
Spy Dom. 4.50 à 4.75
Spy Dom. 3.50 à 3.75.
Atacas Cap Cod, 4.50 boîte.
Céleri Californie, crête, 3.50 à 4.00.
Champignons, boîte, 2.00.
Carottes nouvelles, boîte Cay, 3.50 à 3.75.
Salsifis, 1.25 le doz.
Fraises, 55c casseau
Choux nouveaux, crête, 3.00.
Cocos, 4.00.

GRAINS

Prix fournis par la maison E.-W. Caron, 145, rue des Commissaires Est. (Prix du gros):

	Sac	Minot
Blé d'Inde Sud Africain	1.10	.54
Blé	1.10	.58
Avoine	1.05	.34
Orge	1.00	.41
Fèves	2.00	1.05
Pois	4.20	2.10
Sarrasin	1.10	.56

Le marché des oeufs

Les marchés aux oeufs étaient instables, irréguliers, la semaine dernière; ces fluctuations sont toujours à prévoir avant l'ouverture de la saison active d'entreposage. On a commencé à entreposer sur une petite échelle, et même assez activement à certains endroits, mais le mouvement a été très limité presque partout. On n'entrepose pas beaucoup en mars, naturellement. Normalement, environ trente pour cent des stocks d'oeufs d'entrepôt sont accumulés en avril, quarante pour cent en mai et vingt pour cent en juin; le reste se répartit sur mars, juillet et août.

Les arrivages d'oeufs ont augmenté sur presque tous les marchés la semaine dernière, et comme la demande pour l'entreposage était faible, les prix ont eu une tendance à fléchir. Des baisses de prix ont été signalées dans la majorité des centres importants. En général, on peut dire que le marché était de un à deux centins plus bas à la fin de la semaine qu'il n'était à la fin de la semaine précédente.

Dans les provinces de l'Ouest la baisse de prix était assez générale. La plupart des districts de l'Ouest ont maintenant un surplus pour expédition sur l'Est et les bas prix offerts pour ces oeufs par les acheteurs de l'Est ont beaucoup contribué à la baisse. Mais on dit que cette baisse de prix a son bon côté: elle encourage les commerçants à se mettre à entreposer.

Le marché a été assez soutenu cette semaine, à Montréal aussi bien qu'à Toronto. La demande pour la consommation était assez lente; on a bien mis quelques arrivages de surplus en entrepôt, mais on n'a pas encore commencé à entreposer activement à ces endroits. Il se fait plus d'entreposage peut-être aux points de campagne de l'Ontario et un peu moins dans Québec qu'aux plus grands centres des deux provinces.

Les prix ont encore baissé sur les marchés des provinces Maritimes la semaine dernière. A Charlottetown, on a résisté pendant quelque temps à la tendance générale à la baisse mais les prix ont fini par être réduits également.

L'égalité des prix sur les marchés de Vancouver, Montréal et Toronto, indique que la Colombie-Britannique perd de l'importance comme facteur dans le commerce interprovincial. Lorsque cette province expédie beaucoup d'oeufs sur l'Est, les prix restant à peu près au même niveau que ceux de l'Est, moins les frais de transport. Maintenant que la production de la Colombie-Britannique est à peine suffisante pour satisfaire le sbesoins locaux dans la plupart des saisons, les prix sur la côte du Pacifique ont une tendance à être plus élevés qu'autrefois, par comparaison au reste du Canada. Il y a deux ans, les prix à Vancouver n'étaient que de deux centins plus élevés qu'à Winnipeg. L'année dernière ils étaient de trois centins au-dessus, et actuellement ils sont de quatre centins plus élevés. Naturellement, à Winnipeg et aux autres points de l'Ouest, les prix sont établis sur une base de commerce interprovincial.

Les expéditions interprovinciales d'oeufs venant de la Colombie-Britannique ont atteint leur maximum en 1929 alors que les expéditions inspectées formaient un total de 181,016 caisses. Ce chiffre est tombé à 156,408 caisses en 1930 et à 126,515 caisses en 1931. En 1932 les expéditions interprovinciales inspectées venant de la Colombie-Britannique n'étaient que de 57,338 caisses.

La baisse de prix en ces dernières années a causé une réduction de cinquante pour cent peut-être dans la production des oeufs en Colombie-Britannique, ce qui explique la diminution qui s'est produite dans les expéditions interprovinciales. Un autre facteur important a été la production croissante dans la province de Québec dont les marchés ont été jusqu'ici les meilleurs débouchés pour le surplus d'oeufs venant de la côte du Pacifique.

La Chambre approuve la 1ère clause

La loi des accidents du travail de nouveau discutée à la Législature.

(De notre Extra d'hier)

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 7. — Continuant sa séance, en comité plénier, sur l'étude de la loi des accidents du travail, la Chambre entend l'hon. M. Laferté qui déclare que si l'on a conservé certains services assurés dans les compagnies privées, c'est que cela coûtait moins cher au ministère. Il y a cependant des services de son département qui sont assurés dans la commission.

A M. Guertin le premier ministre répond qu'il est loisible au gouvernement de payer la somme de $100,000 à la Commission. Si le déficit, ajoute le premier ministre, était de $100,000 au lieu de $800,000 on peut être certain que nous ne demanderions pas à la Chambre de voter cette loi.

L'hon. M. Arcand répond à M. Duplessis que l'on espère économiser de $80,000 à $100,000 par l'application de la première clause du bill concernant la réduction du taux de l'indemnité.

Le gouvernement, dit M. Taschereau, malgré cette économie, sera tout de même obligé de payer sa part de $100,000.

Le choix du médecin

Le choix du médecin, fait remarquer M. Duplessis, est un élément de guérison et on ne devrait pas l'enlever à l'accidenté et, à ce sujet, le Dr Pierre Gauthier, de Portneuf, fait remarquer que s'il y a eu des abus du côté du médecin, il y en a eu également du côté de l'hospitalisation. Il voudrait demander au ministre du travail que l'accidenté fût traité par un médecin de sa langue, au moins. Il voudrait même que l'on fit tout ce qui sera possible pour donner au blessé le choix de son médecin. A cela le premier ministre répond que l'on accordera à l'accidenté le médecin de sa langue.

La première clause du bill est adoptée sur division.

Le Dr Poulin fait remarquer que la Commission devrait avoir le pouvoir de poursuivre les médecins qui font de faux rapports, et M. Guertin demande à la Commission de réduire le salaire des sténographes, ce à quoi M. Arcand répond que c'est une bien petite idée de politique.

M. Guertin demande au ministre de retirer ses paroles. Mais l'incident n'a pas de suite. A une heure, on rapporte progrès.

Bénéfices moindres de l'Ajax Oil & Gas

(De notre Extra d'hier)

Toronto, 7. — Les profits nets de l'Ajax Oil and Gas Company en 1932, avant d'avoir pourvu aux réserves et aux autres charges, se sont élevés à $139,798, au lieu de $228,128 en 1931.

Après déduction de droits régaliens et d'une perte sur la vente de matériel, une somme de $107,164 est restée disponible; la réserve pour la dépréciation a été fixée à $22,245; la provision contre l'épuisement des puits, $34,568; les dépenses de développement, $14,468; et l'impôt sur le revenu, $340. Le résidu de $35,541 a réduit le déficit reporté à $11,448.

Le bilan indique que les exigibilités sont de $42,599 plus élevées que les disponibilités.

Royalite n'a pas gagné son dividende

(De notre Extra d'hier)

Calgary, 7. — Le rapport des directeurs de la Royalite Oil Company fait savoir que le dividende de $1.50 par action distribué l'an dernier n'a pas été gagné; il a été tiré du surplus. En conséquence ce compte est de $447,000 moins élevé que l'année précédente; il se chiffre maintenant à $3,074,096.

Les prix ont tendance à se replier au marché du bétail

Le bétail à vendre cette semaine sur les deux marchés des bestiaux de Montréal s'éleva à 1,301 bêtes à cornes, 247 moutons, 3,595 porcs et 3,855 veaux. En plus, 373 bêtes à cornes et 3,619 porcs furent maniés aux cours sur envoi direct aux salaisons, et 45 bêtes à cornes, 694 porcs ainsi que 16 veaux furent maniés en transit aux divers marchés canadiens, 9,340 têtes furent offertes au marché libre, cette semaine, comparativement à 8,998 la semaine dernière. 1,684 bêtes à cornes furent exportées, y compris 75 têtes de Woodstock, N.B., à St-Jean. On compta 559 têtes sur le Concordia, 504 sur le Salacia et 621 sur le Manchester Citizen.

Les prix furent plus ou moins stables, montrèrent même une assez forte tendance à se replier. Le bétail de boucherie de qualité ordinaire cota $4.25 d'une façon générale. Le plus commun, comprenant tout particulièrement les vaches et les taureaux, baissa de 25 à 50 c.

De gros des bouvillons apportèrent $4.50 à $4.75 ,avec quelques choisis, à $5, et les plus jeunes, pesant autour de 900 livres, à $6. Le bouvillon de qualité moyenne cota autour de $4 et $4.25, et les plus communs, autour de $3. Les vaches de boucherie rapportèrent $2. à $2.35, avec quelques lots à $3.50. Les prix du boeuf varièrent entre $2 et $3.50, suivant la qualité et le poids.

Les veaux rapportaient en grande partie $3 à $3.75 lundi, et $3 à $3.50 pour le reste de la semaine. Les veaux de qualité furent de $4.25 à $5, et ceux en nourrice, de $2 à $3.50. Les agneaux du printemps cotèrent $4 à $6 chacun. Les moutons furent de $3 à $3.50. Les cours des porcs se replièrent de leur récent haut de $6.50. Lundi, ces animaux étaient de $6 à $6.25, et environ 1,100 têtes furent gardées à cause des prix offerts. Mercredi, le prix reculait à $5.75 et on comptait encore un report de 1,000 têtes. Les porcs de qualité mixte rapportèrent à la fin de semaine de $5.25 à $6. Les truies cotèrent $4 à $4.50.

Le marché a été indubitablement affecté par la récente hausse des prix ainsi que par l'approche de la saison de Pâques alors que les viandes de choix fumées, et les oeufs sont en plus grande demande.

BEAUMONT, ALTA.

Notre curé, le R. P. E.-E. Gaboury, vient d'organiser une confrérie des Enfants de Marie. Presque toutes les jeunes filles de la paroisse en font partie.

—M. L. Dansereau a épousé Mlle L. Bérubé.

LA MODE MASCULINE

New-York — Si vous avez choisi pour le printemps un tissu bleu-gris, les assortiments suivants vous conviendront parfaitement.



Complet gris-bleu, chemise gris clair, cravate grise rayée bleu clair, feutre gris clair, souliers noirs, pardessus gris clair, gants gris.

Complet gris-bleu foncé, chemise rayée rose et blanc, faux col assorti, cravate unie assortie, pardessus à damiers prince de Galles gris, feutre gris, cache-col gris clair, gants gris.

Complet gris-bleu, chemise jaune, faux col assorti, cravate bleu foncé avec dessins jaunes, pardessus en poil de chameau, feutre marron, gants tannés, cache-col jaune.

Peut-on porter un gilet croisé avec un veston croisé? Non et d'ailleurs, en tous les cas, le gilet croisé a beaucoup perdu de sa vogue.

Feu M. M. Giroux

(Du correspondant de la PRESSE)



S.-Hermas — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Marcel Giroux décédé à l'âge de 71 ans et 9 mois. Il laisse son épouse (Arthémise Lalande), 4 fils: Albert, Henri, Armand et Alcide, 2 filles, Berthe et Jeanne, 10 petits-enfants, ses frères, Jérémie, Jean-Baptiste et Pierre. Le deuil était conduit par le maire O. Sauvé, et M. G. Méthot. Les porteurs étaient MM. Ad. Leroux, Ben. Pilon, A. Laurin, La Franche, J. Pilon et Alb. Chénier. Le levée du corps fut faite par le curé Léveillé. Le service fut chanté par l'abbé R. Laurin, de Sainte-Thérèse. La chorale était sous la direction du Dr A. Pager. Mlle C. Daoust touchait l'orgue. Dans le cortège, on remarquait les enfants du défunt, et sa bru, Mme Arm. Giroux; ses beaux-frères, MM. D. Latreille, W. Leclair et T. Giroux; ses belles-soeurs: Mmes W. Leclair et J.-Bte Giroux; ses cousins et cousines; MM. C. Leclair et A. Saint-Onge, MM. et Mmes D.-F. et M. Lalande, Ant. Pilon, S. Latreille, B. et J. Pilon, E. Saint-Jacques, O. Modérie, Mmes C. Saint-Jacques et Alb. Ménard; ses neveux et nièces, MM. Edm.-J. et O. Giroux, A. Desjardins, O. et L. Latreille, J. Sauvé, S. Modérie, M. H. Guay, Mmes H. et J.-Bte Guay, de Saint-Philippe d'Arg., M. A. Clermont et Mlle L. Charbonneau, de Saint-Benoit, M. L. Patry, de Saint-Placide, les soeurs de Sainte-Croix et leurs élèves, le frère Brouillet, MM. E. Lalonde, A. Saint-Denis, J. Bélanger, E. Péloquin, Roger Poirier, Mmes E. Lalonde et A. Ménard, tous de Montréal, MM. P. Desjardins, C. Laurin, Mmes J. Plouffe, Ph. Desjardins et T. Lafond, Mlles M.-C. Guay, J. et J. Lalande, MM. et Mmes O.-M.-F.-E. Lalande, H. Sauvé, Alf. et Zeph. Mcloche, E. Lavigne, W. Guay, D. Nepveu, J.-La Cyr, G. et Art. Campeau, Arth. Guilbault, A. Leroux, R. et V. Laurin, Arm. Chénier, E. et C. Richer, J. Lacombe, A. Kingsbury, Nap. et A. Girard, Z. Plouffe, J. et J. Fauteux, MM. A. Patement, Léo.-Jules et J. Kingsbury, E. Galarneau, Z. et H. Pharand, J. et J. Legault, G. Pagé, G. et H. Beauline, Alb. A. G. O. et J. Meloche, V. Fortier, etc.

Feu M. A. Rodrigue

(Du correspondant de la PRESSE)

Beauceville. — Ces jours derniers, ont eu lieu à S.-Alfred de Beauce, les funérailles de M. Alfred Rodrigue, décédé à l'âge de cinquante-trois ans. La croix était portée par M. Louis Boucher. Les porteurs étaient MM. Majorique Poulin, Arthur Poulin, Edouard Poulin, S.-Benoit, Georges Nadeau, Paul Fortin, S.-Victor. Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Alfred; ses frères, F.-X. et Josaphat, ses beaux-frères, MM. Philippe, Fernand et Marcellin Poulin, S.-Victor, Adolphe Binet, S.-Benoit, Gédéon Tardif, S.-Victor, Hormidas Blaier, Courcelles.

On remarquait dans le cortège: MM. David, Arthur et Josaphat Fortin, Athanase Gilbert, Désiard Poulin, Louis Boucher, Arthur Lacasse, Joseph Poulin (Cyrille), Joseph Poulin, Godfroid et Georges Nadeau, Elzéar Boldun, Sigefroid Nadeau, Jos. et Ernest Veilleux, Philias Fortin, tous de St-Alfred; MM. Napoléon et Auguste Veilleux, Oram Poulin, Joseph Boldue, Salus Blier, Barthélémy Mathieu, Gédéon Grondin, Arthur Fortin, Auguste Veilleux, Georges Rancourt, Joseph Jolicoeur, Napoléon Drouin, Philippe Veilleux, Louis Rancourt, David Fortin, Baptiste Doyon, Ernest Grondin, René Nadeau, François Tardif, Georges Veilleux, Joseph Maheu, Julius Veilleux, Alph. Mathieu, Jean Mathieu, Nap. Mathieu, Joseph Doyon, Joseph Fortin, Joseph Poulin, Baptiste Boucher, Nap. Drouin, de S.-Victor et JMM. Armand Beauchesne, M.D., etc.

La levée du corps fut faite et le service fut chanté par le curé Eusèbe Labbée Touchait l'orgue M. Odilon Pacteau.

Le défunt laisse son épouse née (Marie Poulin), un fils, une fille Annette, sa mère, Mme Ve Alexandre Rodrigue, de S.-Victor, deux frères François-Xavier et Josaphat, ses soeurs, Mmes Vilabre, Hormisdas Blanchette, de Courcelles et Gédéon Tardif, de S.-Victor de Tring.

Feu M. J. Letourneau

(Du correspondant de la PRESSE)



West Broughton — Ces jours derniers ont eu lieu à Saint-Pierre de Broughton, les funérailles de M. J. Letourneau. La levée du corps fut faite par le curé Chabot, qui chanta aussi le service, assisté comme diacre et sous-diacre de l'abbé Martel, curé de S.-Coeur de Jésus, et du R. P Bolduc. Touchait l'orgue, M. Pierre Couture. Portait la croix, M. Joseph Cloutier. Les porteurs étaient MM. Arthur Letourneau, Alph. Cloutier, Jos. Landry, Joseph Letourneau, Télesphore Saint-Laurent, Eph. Gagné.

Conduisaient le deuil l'épouse du défunt (Yvonne Landry); ses enfants, Lucile, Roland, Benoit, Damien, Jeanne, Irène, Rolande, Gérard, Jean Paul; ses frères, M. Joseph, Saint-Coeur de Jésus, Pierre, Rochester, N.H., Ludger, Worcester, Louis, Farmington, Arthur, Portneuf, Achille, Rochester, Georges, Groveton; ses soeurs, Mmes Hubert, Jean, Saint-Samuel, Alph. Cloutier, East Broughton, MM. et Mmes Phillias Gagné, Thedford, Gagné, Magog, Télesphore Saint-Laurent, Robertson, M. Joseph Landy, Pontbriand, MM. Siméon Landry, Québec. Dans le cortège, on remarquait le maire de West Broughton, M. Euclide Perrault, MM. Emile Bouchard, Ronaldo Cartier, Odule Couture, Ernest Blanchet, Thetford, MM. et Mmes Adélard Boiduc, Pontbriand, Alfred Laplante, M. Joseph Payeur, M. et Mme Edgar Payeur, M. Wilfrid Doyle, M. et Mme Raymond Doyle, Leeds, Mlles Blanche Cloutier, East Brompton, Germaine Cartier, M. Joseph Gagnon, Thetford, etc.

Feu Mme A. Lefebvre

(Du correspondant de la PRESSE)

La Baie — Ces jours derniers, ont eu lieu à La Baie, les funérailles de Mme Antonin Lefebvre (Angèle Caron) décédée à Jonquières à l'âge de 26 ans. Elle laisse son époux, quatre enfants, Madeleine, Jacques, René, Laurent, son père et sa mère, M. et Mme Josaphat Caron, quatre frères, Joseph, Jules, Jean-Louis, Dominique, quatre soeurs, Mère Jules-Marie, Mère Marie-Rose-Angèle, des soeurs Jésus-Marie, Marie et Candide, toutes de Montréal.

Conduisaient le deuil, le mari de la défunte, son beau-père, M. Rosario Lefebvre, son père et sa mère, ses soeurs, Marie et Candide, Mlles Claire, Pauline et Madeleine Lefebvre, le Dr Jean-Louis Trudel, soeur Marie Gabriel, soeur Joseph-Hermann, des soeurs de l'Assomption, M. et Mme Emile Côté, d'Yamaska, M. Raoul Roval, Guy et Rosette Shooner, Mlle Octavie Bélisle, Marie-Anne Boisvert, MM. Paul Comtois, de Pierreville, Emile Bélisle, M. et Mme Robert Bélisle, Mlles Anita et Irène Bélisle, de La Baie, MM. Romulus Roy, notaire, de St-Léonard, Paul Comtois.

—La levée du corps fut faite par le chanoine F.-A. Gouin, curé de la Baie, et le service, chanté par l'abbé Lorenzo Dubuc, vicaire à Ste-Angèle, assisté des abbés Ernest Poirier et Arthur Béliveau, comme diacre et sous diacre. Portait la croix, M. Robert Bélisle. Les porteurs étaient MM. A. Lemire, Alcide Rousseau, Lorenzo Trottier, Hector Forest, Léonidas Proulx, Arthémis Descoteaux. Mmes Ernest Lemire et Pierre Jutras ont fait la quête.

CAP DES ROSIERS

—M. et Mme Théodule Joncas, de Pointe-Jaune, en visite chez Mme J. Packwood.

Présentation d'un nouveau réfrigérateur

Le "Nouveau Frigidaire" qui consomme l'équivalent d'une lampe de soixante watts.

ENVIRON 200 VENDEURS

(De notre Extra d'hier)

MM. W.-G. Wright, gérant général pour le Canada, et Henri Gendron, gérant général pour la province de Québec de la compagnie Frigidaire Sales Corporation, ont présenté ce matin à quelque 200 agents et vendeurs de leur compagnie le nouveau frigidaire "qui ne consomme pas plus de courant électrique qu'une lampe ordinaire".

L'assemblée a eu lieu au cinéma Séville, rue Sainte-Catherine Ouest. L'échevin Léon Trépanier, leader du conseil, a souhaité la bienvenue aux vendeurs présents, venus de tous les coins de la province de Québec et des provinces maritimes et les a félicités de leur participation à l'expansion de l'une des industries qui reflètent le plus le progrès moderne. Il a ensuite déclaré que la ville de Montréal compte sur la coopération de l'industrie des frigidaires comme sur celle de toutes les autres industries pour résoudre les nombreux et difficiles problèmes auxquels elle doit faire face.

A quoi bon les arts?

Les arts domestiques chez nous. – Désolation rurale dans le Nord-Ouest. – La sculpture traditionnelle sur bois. – La ceinture flêchée de l'Assomption. – La naissance de l'art chez nous. – Le "groupe des Sept". – Conclusion.



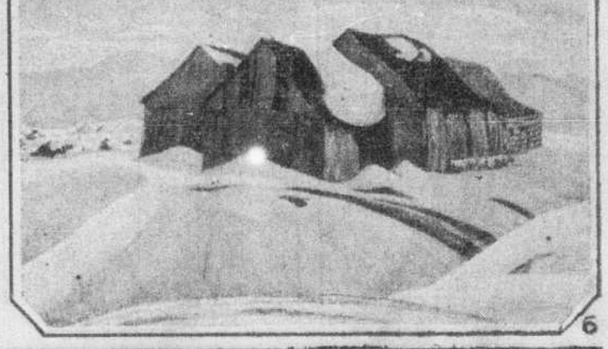
1



4



5



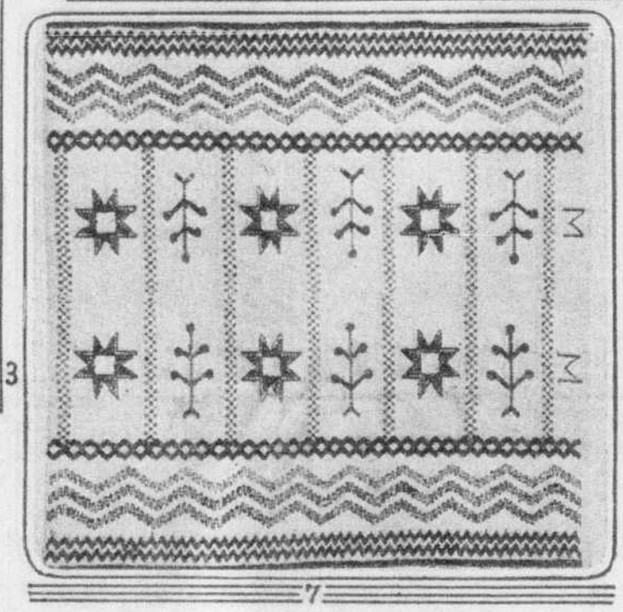
6



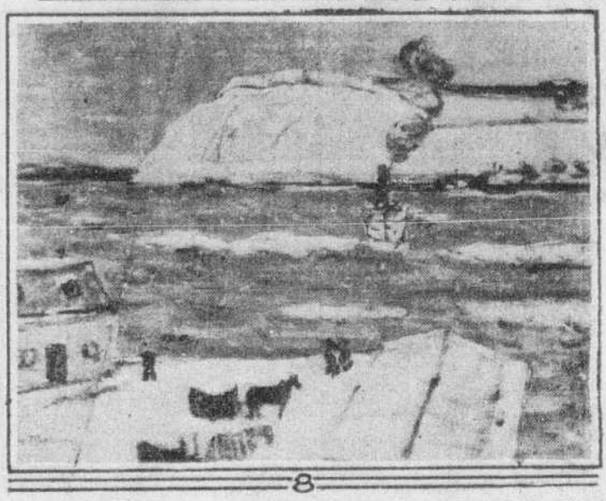
2



3



7



8

(De notre collaborateur : M. Marius BARBEAU)

L'ART, pour bien du monde, est une chose superflue; il n'a rien à faire à la vie pratique. Ses airs recherchés le rendent impopulaire chez le commun, qui lui substitue des produits industriels. Exploité, sinon dévoyé, il sert d'appas dans les plaisirs ou d'objet de luxe pour les opulents. Lorsque les temps sont durs comme les nôtres, c'est une des premières choses que l'on jette par-dessus bord, sans se préoccuper du lendemain.

Cette censure paraît sévère, même excessive. Car l'art, comme le bouc émissaire, est chargé de péchés qui ne sont pas les siens en propre. Avant de le sacrifier, il est bon de savoir à quoi s'en tenir sur son compte. Autrement on pourrait bien se priver d'avantages essentiels, sans lesquels le loisir serait un fardeau insupportable, à l'avenir encore plus que par le passé.

Est-il vrai que l'art est futile? qu'il est dépourvu de sens pratique et qu'on peut s'en passer comme d'un objet de luxe?

Oui, si l'on s'en tient à celui que les exploiteurs ont commercialisé. Courtiers et impresarii l'ont hissé jusqu'aux nues, aux jours de la prospérité; ils l'ont mis aux enchères sur tous les Broadways du monde. Ce faisant, ils se sont enrichis, même anoblis. Se souciant peu de l'avancement de l'art pour lui-même, ils en ont démoralisé les adeptes et pillé les sanctuaires.

La réclame avilit l'art véritable, à qui elle répugne. Elle ne recherche que les oeuvres d'éclat ou les réputations toutes faites qu'elle sait monnayer, et encore, les glorioles épatantes à la Barnum ou à la Ziegfeld. Les courtiers qui s'en chargent évitent avec soin les risques, n'ayant de flair que pour le gain. Pourtant l'art ne peut progresser qu'à l'aventure, en suivant sa bonne étoile. Il est un jeu de l'inspiration et du hasard.

Millet, Gauguin, Cézanne et quelques autres peintres fameux de la France moderne, consumèrent leur vie obscure dans la pauvreté, pendant que des marchands d'art entreposaient leur toiles, en vue d'une capitalisation à outrance, qui, plus tard, rapporta des millions. Mozart et Beethoven font encore recette dans les salles de concerts. Mais leur existence misérouse n'est pas encore oubliée ni rachetée. Mozart mourut dans la trentaine et ses restes méprisés s'en allèrent dans la fosse commune. Le génie souvent souffre la faim, tandis que l'imposture se gorge au seuil de sa porte.

Tant mieux si la crise mondiale ne fait que purger l'art de ses parasites. Elle ramènera les choses à leur point de départ, et préparera un renouveau depuis longtemps désirable. Il faudra tout recommencer.

Qui reconnaîtra l'art véritable, s'il descend de son piédestal et se perd à plaisir dans la foule. Il se plaît aux déguisements, et ses humeurs varient comme la couleur du caméléon. Il faudra donc le chercher avec une lanterne, comme Diogène, là où on n'a le plus de chance de le trouver, tout près de soi.

L'art, en effet, se trouve un peu partout. Il est l'élan de la jeunesse en quête de l'idéal, ou de la maturité franchissant les sommets, après bien des traverses. Ou encore, il est le génie créateur exprimant la beauté qui se renouvelle à chaque aurore. Sincère et franc comme l'épée du roi, il pénètre au coeur des choses et s'émerveille de ses propres découvertes. Toujours en mouvement, il ne sait pas où il va, ni même où il est rendu. Il se complaît autant à la masure des humbles et des primitifs qu'aux palais des grands et des opulents.

Le arts domestiques, chez nous

Ma première perception de l'art remonte à mon enfance, comme cela arrive d'ordinaire. Si je me cite, c'est purement comme exemple. Un autre pourrait en dire autant. Cet art intime dont je me souviens touchait à la musique et à la sculpture. Il était si humble et si naturel que je n'y prêtai guère attention.

Des chansons populaires, comme **"A la claire fontaine"** et **"Mon petit Jésus, bonjour!"** voilà ce que ma grand'mère aimait à chanter à ses petits-enfants. Personne n'aurait songé que leurs mélodies fussent de la musique, même excellente. On semblait croire que l'art descend d'en haut, comme la colombe du Saint-Esprit, ou encore, qu'il est importé avec les livres, les images, les albums. Cette erreur, car c'en est une, est bien canadienne. On enseigne implicitement aux enfants que l'art vient de l'étranger, qu'il est à la portée des riches seulement, comme il faut l'acheter à haut prix, dans les grandes capitales de l'Europe. Les petites chansons, que l'on méconnaissait dans ma jeunesse, ont depuis été recueillies, harmonisées par des compositeurs et chantées par des artistes dans les salles de concerts de plusieurs pays. Elles sont de la musique véritable, de l'art ancien si l'on veut, mais qui a subi l'épreuve du temps.

Nous avons beaucoup de ces chansons chez nous: françaises, indiennes, britanniques. Et elles sont incroyablement variées. Nous en avons recueilli des milliers sur le phonographe, pour les collections du Musée national. Il était temps de les sauvegarder, car elles s'effondrent maintenant dans l'oubli. Elles pourraient encore égayer les campagnards qui naguère en faisaient grand usage, ou les musiciens qui en nourriraient leur imagination.

Les Canadiens feraient mieux de ne pas renoncer trop vite à leurs chansons populaires, ni à leurs métiers traditionnels. Car ils sont le trésor héréditaire le plus précieux qui leur vienne de France. Ils leur ont souvent servi de leste, sans lequel ils auraient pu faire naufrage, sur les mers agitées de la vie.

Entrez plutôt avec moi chez Mme Leblond, à l'île d'Orléans, et vous comprendrez à l'instant comme elles sont encore utiles dans les foyers ruraux de chez nous. Mme Leblond chante en filant, l'hiver, entourée de sa famille. Ses filles lui répondent en cadence, avec des refrains. Ces femmes ont du plaisir à la besogne. Comme elles sont industrieuses, comme elles ont de l'entrain, de la gaîté! Ce qu'elles fabriquent ainsi, elles en font leurs habits, elles en décorent leur maison, elles en remplissent leurs coffres, ou elles le vendent, l'été, aux touristes. Elles ne sont d'ailleurs pas les seules. Car il y a encore beaucoup de fileuses et de tisseuses qui chantent, l'hiver, le long du Saint-Laurent, dans les vieilles maisons de pierre ou de poutres blanchies. Chez elles on ne se sent pas autant qu'ailleurs de la crise mondiale. Elles savent fabriquer bien des choses utiles, et puis les chansons les amusent, tout en dissipant l'ennui.

Désolation rurale, dans le Nord-Ouest

Les grands cultivateurs des prairies, dans l'Ouest, n'auraient pas lieu de se plaindre autant de la crise, si leur existence était mieux organisée, s'ils pratiquaient davantage les plaisirs de la vie quotidienne. Leurs maisons de planches sont le plus souvent laides et mornes : elles manquent de style et même de peinture. Sans arbres, sans jardins de fleurs, sans décoration, elles ne sont qu'un lieu de passage, d'où l'on se hâte de repartir. Au temps de la prospérité, on allait secouer son ennui, l'hiver, en Californie ou en Floride. On ne peut plus le faire aujourd'hui, et on en souffre amèrement. La désolation rurale est devenue un mal qu'il faut à tout prix guérir ; on dit que les femmes y perdent la raison par pur ennui. Mais il y a un remède éprouvé, si l'on veut y avoir recours, comme dans les meilleurs districts de Québec : les arts domestiques et le sens de l'agrément. Rien de plus facile, là où la tradition persiste, comme parmi les Canadiens de langue française. Les "nouvelles" nationalités dans l'Ouest en sont d'ailleurs bien pourvues. On peut la faire renaître ailleurs. Il est temps de revenir aux petites industries domestiques et de mieux équilibrer son existence. Nous sommes peut-être à la veille d'un retour au bon sens, même à l'art et à la civilité.

La sculpture traditionnelle sur bois

Mon père passait ses hivers dans sa boutique, à sculpter le bois et à faire des meubles. Cette occupation lui était précieuse comme passe-temps. Elle succédait aux travaux dans le jardin et dans les champs, une fois l'automne arrivé. Jamais il n'était embarrassé de loisirs : il avait trop à faire. Façonnant des fleurs, des animaux et des décorations plus ou moins traditionnelles, il ne cessait d'y trouver de l'entrain et du plaisir. A six heures du matin, il était déjà à l'oeuvre, achevant le faisceau de roses qu'il avait commencé la veille. Il eut été surpris d'apprendre que son divertissement hibernal était de l'art — l'ébénisterie, ou la sculpture. Pour lui, c'était de l'agrément ; c'était sa vie, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse.

Louis Jobin, le sculpteur sur bois de Beaupré, n'en pensait pas autrement, bien qu'il fût un professionnel. Pendant soixante ans, il gagna modestement sa vie à faire des statues et des autels. A 83 ans, il maniait encore la hache et le ciseau avec verve. Une famille dépendait encore de lui pour sa subsistance. Les deux peintres de Toronto, Jackson et Lismer, qui m'accompagnaient, dans une de mes premières visites chez lui, s'émerveillaient de le voir ainsi à l'oeuvre, lui qui se disait 'un simple ouvrier'.

"Mais il est artiste — un grand artiste!" s'écria Jackson, qui me fit acheter son 'Ange à la lyre', pour le Musée des arts de Toronto."

Il était artiste. Il éprouva du plaisir à nous entendre le dire. Oui, artiste, et de la meilleure variété, puisqu'il était tout d'abord artisan. Son art était utile; pour lui, c'était le gagne-pain. Il était au service d'une clientèle variée, surtout parmi le clergé qui achète encore des saints patronimiques pour la décoration des sanctuaires.

Quant son talent et son inspiration se faisaient jour, ici et là, c'était dans le champ restreint de son métier. Sa lignée était celle des artisans de France qui autrefois ornaient les temples gothiques à quelques sous par jour et ne prenaient pas la peine de signer leurs chefs-d'oeuvre. Et il n'était pas le seul, même dans Québec. Car Mgr de Laval, dans les premiers temps, fonda une école d'art et métiers au Cap-Tourmente, laquelle donna naissance à une tradition d'arts utiles qui dure encore sur les bords du Saint-Laurent.

Le tissage à l'Isle-aux-Coudres

Quelques vieilles femmes du comté de Charlevoix inventèrent la 'couverte boutonnée', il y a plus de cent ans. Elles faisaient oeuvre d'art sans le savoir. De leurs mères elles avaient hérité de connaissances héréditaires dans le tissage. Travaillant au métier, elles ornaient leurs couvertures blanches de dessins 'boutonnés' avec gros 'coton à mèche'. L'une d'elle, un bon jour, transposa ces dessins à la laine, qu'elle avait teinte de couleurs végétales pures et chantantes. Voilà sa découverte! Elle s'en émerveilla, ses voisines aussi. Travaillant l'hiver, autant pour l'utilité que pour l'entretien, elles se mirent à façonner un des plus beaux tissus rustiques qui existe dans aucun pays. Je viens d'en acheter cinq pour la Galerie nationale du Canada, plus encore pour le Musée national, et d'autres pour Toronto, Londres et Paris.

La ceinture fléchée de l'Assomption

La ceinture fléchée est une autre création du génie laurentien. Sa naissance se rattache à la Compagnie du Nord-Ouest, qui faisait la traite des fourrures, et dont les quartiers généraux étaient à l'Assomption, Québec. Elle semble remonter à la fin du dix-huitième siècle. Les bourgeois de la compagnie s'en paraient avec autant de fierté que de leur redingote et de leur haut chapeau de castor. Elle était un insigne de la noblesse forestière, qui pendant longtemps présida aux destinées de l'Amérique. L'aviron, la ceinture et la chanson étaient la trilogie des anciens jours. La ceinture n'est plus guère qu'un objet d'art ancien. Les collectionneurs en font leur prédilection. Un seul, à Chicago, en a rassemblé plus de trente. Quelques vieilles femmes de l'Assomption et de Champlain savent encore tresser la trame capricieuse, et l'on cherche maintenant à en perpétuer la tradition.

La sculpture totémique, dans le Nord-Ouest

Les poteaux totémiques et les sculptures décoratives des Indiens de la Côte Nord-Ouest sont issus des arts manuels utiles, tout comme nos métiers du terroir. Les indigènes savaient tous manier la hache et le couteau croche, en quoi ils excellaient. Leurs dons personnels s'inspirèrent aussi d'une tradition particulière, qui semble être empruntée à l'Asie. En peu de temps, le travail de leurs mains se dégagea du style primitif qui lui avait donné naissance. S'animant d'un réalisme vigoureux, mais toujours stylisé et décoratif, il se mit à créer des oeuvres plastiques qui sont guère surpassées ailleurs en originalité comme en perfection. Sa réputation se répandit bientôt au loin. Il occupe maintenant une large place dans les grands musées d'Europe et d'Amérique.

Le progrès des arts vivants au Canada ne se confine pas aux travaux domestiques des Canadiens-français ou des Indiens du Nord-Ouest. Il va plus loin, comme nous allons maintenant le voir.

Les beaux-arts

Des dessinateurs, il y a vingt ans, gagnaient leur vie à une modeste besogne chez des imprimeurs d'art de Toronto. L'un d'eux passa sa vacance d'été au lac Simcoe, où il se mit à faire des croquis d'un paysagge inaccoutumé. L'été suivant, quelques-uns de ses confrères se joignirent à lui dans ses randonnées sur le lac ontarien et s'amusèrent aussi à faire des croquis. La peinture d'art était loin de leurs pensées. Mais ils touchèrent, sans s'y attendre, à un nerf sensible, celui qui relie l'art à la vie. Cela devait les mener loin. Atteints d'enthousiasme à la découverte de paysages inédits tout autour d'eux, ils se mirent à l'oeuvre. A la longue, ils acquirent de la technique et un sens pénétrant des valeurs, et ils se débarrassèrent à mesure des formules académiques. Cherchant la beauté et l'agrément où ils les trouvaient, dans leur propre milieu, ils s'engagèrent dans une voie nouvelle et purement canadienne.

Les lecteurs de la "Presse" ont déjà entendu parler du "Groupe des Sept", de "L'art en mouvement, au Canada", et de la controverse prolongée entre les partisans de la vieille école et les modernes. Il s'agit là de l'entrée en scène d'un nouvel élément qui, chez nous, a révolutionné la peinture. La Galerie nationale, à Ottawa, vient de lui consacrer trois expositions rétrospectives: celles de J.-W. Morrice et de Tom Thomson, pendant la Conférence impériale, et celle de J.-E.-H. MacDonald, qui vient de se clore à Toronto et à Ottawa. Il vaut la peine d'en parler au long.

Morrice et Thomson : un contraste

L'exposition rétrospective des oeuvres de Morrice et de Thomson, pendant la Conférence impériale, mit en lumière l'évolution remarquable de l'art moderne au Canada. Les tendances opposées de ces deux grands artistes, dont la carrière est close, y furent mises en contraste, pour mieux souligner celles qui, chez nous, divisent aujourd'hui la peinture. Et elle y réussit admirablement.

Morrice et Thomson, en quelque sorte, servaient de symboles. Le premier représentait les origines françaises de l'art au Canada, et l'autre, un réveil de l'âme nationale. Morrice était de Québec et Thomson d'Ontario. L'un naquit à Montréal, y passa son adolescence, mais émigra à Paris, où il élut domicile en permanence, tandis que l'autre, né à Owen Sound, au centre d'Ontario, s'en alla à Toronto s'engager comme dessinateur, mais s'en retourna finir sa vie sur les lacs et dans les forêts qu'il aimait depuis son enfance. Tous deux de même race, Canadiens-écossais et protestants, ils s'engagèrent dans des sentiers divergents qui ne devaient jamais se rencontrer.

J.-W. Morrice, le déraciné

Morirce se laissa facilement gagner par l'influence française, pendant son adolescence, à Montréal. Aussitôt ses études légales terminées, il s'embarqua pour la France, où il élut domicile. Les Parisiens le prirent pour un des leurs. Il devint un des grands impressionnistes, en peinture. Si parfois il repassa au Canada, c'était comme étranger. Il était un déraciné. Ses concitoyens le méconnurent jusqu'à sa mort, en 1924. Il doit peu de chose au pays de ses origines, si ce n'est peut-être qu'une gloire posthume.

Il admirait les hivers blancs de Québec. Mais la neige qu'il peignit souvent est tiède, fondante; elle est printannière. Les maisons qu'il préférait sont de pierre, les anciennes. Ses 'habitants' portent des étoffes colorées, tout comme les paysans de la Normandie.

Bon nombre de ses trente tableaux exposés à la Galerie nationale sont des paysages atmosphériques de la France. Il s'y trouvait chez lui; il aimait la France comme sa patrie. Il y vécut assez systérieusement, sans s'occuper de la réclame: il jouissait de moyens personnels.

D'autres paysages s'inspirent de l'Italie, de l'Espagne, du Maroc, même de Cuba, car il était grand voyageur. Nomade invétéré, il fut citoyen du monde entier, suivant sa bonne étoile, qui le guidait à l'aventure.

Ses paysages laurentiens séduisent par leur charme, leur fraîcheur et la pureté de leur neige; en particulier la Côte-de-la-Montagne, avec sa carriole rouge et ses vieilles maisons endormies, et le pont de glace sur le Saint-Laurent, avec son 'habitant' en traîneau et son cheval indolent. Voyez ces 'balises', dont la petite touffe verte marque le sentier en l'égayant! Leur stylisation est de main magistrale; chez, claire et vibrante comme une chanson du pays.

D'autres sujets familiers parmi nous ne sont pas moins enchanteurs. Ici, la Citadelle s'enveloppe dans un bouclier de glace et trempe ses pieds glacés dans l'eau sombre qui charroie les banquises et dévoye un bateau traversier. Là, des vieilles maisons de Montréal, maintenant disparues, sommeillent sous des flocons de neige léthargique.

L'enchantement que produit cette vision est durable. Il se dégage de la nature tamisée par l'art, un grand art, sous le souffle de génie. L'unité de la composition, déjà puissante, est partout rehaussée par des notes ténues et clairsemées de couleurs vives, du bleu, du vert et du rouge, qui sont exquises au suprême. On serait tenté de s'éterniser ici et de brûler de l'encens, dans le temple serein de la beauté.

La collection exposée à la Galerie nationale toute entière représentait la maturité de Morrice. Rien n'y révélait l'hésitation des premiers pas. On y distinguait, toutefois, une certaine progression, par exemple, dans ses tableaux des tropiques, de Cuba, qui furent ses derniers. Son pinceau, toujours impressionniste et atmosphérique, y trouve un regain de vigueur. Les couleurs y sont chaudes ; le vert est opaque : le rouge et le rose sont torrides. Son art y atteint l'apogée, au moment qui précédait sa fin prématurée.

Morrice fut un des rares artistes que le Canada donna au monde. Mais il passait pour un Parisien, un des grands peintres de l'Impressionnisme. Sa naissance à Montréal, de parents Canadiens-écossais, était de peu d'importance. Là-bas, il se nommait 'Maurice' et non pas 'Morris' (Morrice) ; ce qui a eu depuis sa répercussion sur le nom même de sa famille à Montréal. Ses retour au pays devinrent de plus en plus rares, au cours du temps. On ne s'occupa de commercialiser son oeuvre qu'après sa mort, pour en tirer profit.

On ne se rend pas assez compte de son influence sur l'avancement de la peinture au Canada, peut-être à cause de son éloignement. Elle fut capitale. Des jeunes peintres, comme A.-Y. Jackson et Clarence Gagnon, connaissaient et admiraient son oeuvre. Ils lui doivent un tribut de reconnaissance, que leur propre personnalité ne saurait lui refuser. La popularité de certains sujets, comme la carriole de couleur éclatante, qu'un cheval fait entrer ou sortir d'une scène d'hiver, semble remonter à lui. Et il y en a d'autres : le Pont de glace à Québec, les vieilles maisons ennelgées. Par l'entremise de cet artiste, la France donna au Canada adolescent une leçon mémorable, qu'il ne sera pas facile d'oublier.

Elève bien doué, le Canada ne languit pas plus longtemps qu'il ne le fallait sur les bancs de l'école. Se guidant de ses propres lumières, il se mit à l'oeuvre, au milieu du panorama national. Si Morrice avait mis en valeur les paysages d'hiver à Québec, tout comme son précurseur Kreighoff, pourquoi pas lui aussi ? Et les autres saisons, étaient-elles vraiment indignes de son attention ? Se poser la question, c'était préparer la réponse. Et la réponse ne se fit pas attendre. Elle se trouvait toute entière dans l'exposition rétrospective des oeuvres de Tom Thomson, pendant la Conférence impériale et celle de J.-E.-H. MacDonald, qui vient de se terminer, à la Galerie nationale.

Tom Thomson, notre peintre forestier

Le contraste entre Morrice et Thomson est frappant. Des tableaux de Morrice à ceux de Thomson, nous passons de la vieille Europe à ceux de Thomson, nous passons de la vieille Europe au jeune Canada. C'est à en perdre haleine.

Thomson, après quelque hésitation, à ses débuts, entre de plain-pied dans les forêts du nord. Avec lui nous marchons à ciel ouvert ou nous campons à la belle étoile, sur un lac agité, parmi les îles rocailleuses de la Baie Georgienne. L'air frais du Nord-Ouest gonfle les narines, enfle les poumons. Tout-à-coup, une bourrasque descend au nord en plein été. Sombre, violente, elle bouleverse tout. Mais elle poursuit sa route, et le soleil balaie les eaux de ses faisceaux d'or. Au crépuscule, le firmament se nuance d'un rayonnement spectral, vers le nord. On sent le voisinage des glaces polaires. Sitôt l'automne arrivé, le feuillag rougissant tonne son hymne à la nature, hymne magnifique qu'on n'a jamais entendu ailleurs, et qui présage le grand deuil de l'hiver.

Les espaces farouches épouvantent les âmes timides, au seuil même de l'immensité et de la désolation. Partout le paysage est grandiose, même sévère. C'est un pays mâle, qu'une mâle main seule peut peindre. Le pinceau de Morrice, aristocratique et délicat, n'a jamais osé lui toucher.

Regardez le "Vent de l'Ouest" et le "Pin solitaire" (**The Jack Pine**) de Thomson! Ils symbolisent le grand nord, avec ses lacs, ses rocs et ses pins. Longtemps battu par la bise, le pin résineux" semble sortir du néant. Nu, il se désole sur son îlot. Ses branches échevelées penchent vers le sol ; elles supportent le poids de neiges invisibles. Il se tient comme une sentinelle sur une rive orageuse.

Le peintre, qui en a esquissé le profil sur un fond de scène à l'avenant, a compris son passé émouvant. Ses coups de pinceaux vigoureux et ses couleurs prismatiques ont quelque chose d'élémentaire, de primordial. Ils vont droit au coeur des choses.

Ce tableau surprend d'abord par une certaine désinvolture. Il faut s'arrêter et le regarder à distance. Décoratif, il est mural. L'unité de toutes ses parties est solide, sa tonalité est nette et vigoureuse, sa composition a du souffle. Il est nouveau et admirable, et puis — si canadien!

L'artiste dont il est l'oeuvre avait du génie, autant que Morrice. Ses parents, comme les siens, étaient Canadiens-écossais. Seulement l'un tient d'Ontario, tandis que l'autre, de Québec. L'un était épicurien, sensuel; j'allais dire, latin. L'autre était puritain, rustique et austère, cherchant sa vie au milieu des forêts solitaires. Morrice expira subitement dans une bourgade du Maroc, tandis que Thomson se noya dans le lac qui avait bercé ses espérances et exaspéré son désespoir.

Morrice et Thomson étaient issus du même sol et de la même race. Mais jamais ils ne se connurent. Une seule fois, ils entrèrent en contact indirectement, par l'intermédiaire du peintre Jackson.

Jackson émigre à Toronto

Tout comme Morrice, A.-Y. Jackson naquit à Montréal, où il passa sa jeunesse. La peinture l'entraîna vers la France, où il s'imprégna de tradition comme bien d'autres. S'il y était resté, il se serait perdu, lui aussi, dans le grand courant européen. Mais il revint chez lui quelque temps avant la guerre.

Plus robuste que Morrice, il se plaisait aux rigueurs des saisons et aux âpretés de son pays; ce qui décida de son avenir. Seulement, il ne pouvait trouver à Montréal l'entourage qu'il recherchait. Les peintres s'y éternisaient dans un académisme stérile. Ils ne se tenaient pas au courant des progrès rapides de l'art au-delà de l'océan.

Il se lia à Lawren Harris, de Toronto, qui, lui aussi, s'adonnait alors à l'impressionisme. Tous deux se firent l'aveu d'ennuis communs et d'aspirations semblables. Pour peindre en Européen, il faut rester en Europe, comme cela se faisait. Mais à qui revient au Canada, il faut une perspective nouvelle appropriée. Le Saint-Laurent est trop vaste pour qu'on l'imprisonne dans le cadre de Fontainebleau; les aurores et les crépuscules de Corot ne ressemblent pas à ceux des grands lacs, ni de nos forêts vierges.

Jackson plia bagage et, passant de Montréal à Toronto, à l'invitation de Harris, il se fit Puritain pour mieux appréhender en peinture les virilités inédites de son pays. Cet incident a son importance. Il devait contribuer au renouveau de la peinture au Canada. Jackson et Harris donnèrent au nouveau mouvement naturiste, inauguré à Toronto, un élan et une assurance qui lui était essentiel. Ils étaient doués d'originalité et de savoir professionnel, aussi d'un grand zèle pour la diffusion de l'art dans leur milieu.

Mais je passe outre, pour souligner seulement l'influence de Jackson sur Thomson; ou encore, l'influence de l'impressionnisme français sur la peinture canadienne, même dans Ontario.

Thomson n'avait pas d'école, étant autodidacte. Mais il profita de son milieu, à l'imprimerie d'art de Toronto, où il gagnait sa vie, à côté de MacDonald, de Lismer, de Varley et de ceux qui allaient bientôt, avec Harris et Jackson, former le fameux "Groupe des Sept."

Occupant avec Jackson un atelier en commun, il acquit de lui des connaissances précieuses en composition et aussi l'usage subtil des couleurs, surtout à la lumière de l'impressionnisme de France. Tantôt avec un de ses compagnons, tantôt avec l'autre, il attaquait sur le vif les difficultés dont s'embarrassait sa hardiesse primesautière. Mais nul plus que Jackson contribua à sa formation, au cours d'efforts entraînants qui tendaient à la conquête d'un paysage nouveau et inédit.

Après quelques années de service obscur à Toronto, Thomson s'affranchit de ses liens et s'en alla vivre sur le lac sauvage qu'il aimait depuis son enfance. Dans trois ans, il peignit les quelques grands paysages qui suffisent à l'immortaliser. Tandis que Morrice, cet autre génie, parcourait le monde, en quête de sujets variés qu'il glanait au passage, lui, Thomson, se faisait guide, canotier et chasseur dans la forêt immense, pour mieux saisir son mystère et le traduire en beauté, dans des tableaux qui sont des chefs-d'oeuvre.

Le Canada que Thomson, Jackson, MacDonald et leurs confrères ont découvert et révélé, depuis vingt ans, fait aujourd'hui notre orgueil; sa réputation a déjà passé à l'étranger. D'humbles artisans avant eux l'avaient embelli à leur manière. C'est un jeune pays où l'art et la vie vont la main dans la main, pour le profit et le bonheur de tous. Car la vie ne peut être belle sans l'art, ni l'art prospérer sans la vie.

No 1—**Les petits métiers à l'île d'Orléans. Mme Leblond, à droite, file de la laine; sa fille, à gauche, carde; deux autres de ses filles font un tapis au crochet; la dernière file. Mme Plante, une tisseuse, les observe. (Cliché C.P.R., second festival de Québec).** No 2—**Louis Jobin, maître-sculpteur et statuaire, à l'âge de 84 ans, décédé en 1928, à Sainte-Anne de Beaupré.** No 3—**Statuette de Notre-Dame, sculptée par Louis Jobin, en 1869; une de ses premières statues.** No 4—**Le Pin solitaire, par Tom Thomson.** No 5—**Petit panneau décoratif en bas relief, fait à Saint-Jean-Port-Joli, par un sculpteur nommé Dubé, il y a environ 75 ans.** No 6—**Granges, en hiver, par Alex-Y. Jackson.** No 7—**Vieille couverte "boutonnée" du comté de Charlevoix. Elle fut faite il y a 65 ans. Ses dessins sont en laines teintes en couleurs végétales. Elle fut dernièrement acquise par la Galerie nationale du Canada, à Ottawa.** No 8—**Le Cap-Diamant, Québec, en hiver, par J.-W. Morrice.**

A N.-D. du S. Sacrement

Demain après-midi, deuxième dimanche du mois, aura lieu comme à l'ordinaire, à 3 h. 30, une heure d'adoration prêchée suivie de la procession du T. S. Sacrement. Les personnes qui y assisteront pourront gagner une indulgence plénière aux conditions ordinaires.

S. Em. Mgr Verdier servant les vieillards



A l'Asile des vieillards de la rue Picpus à Paris, le cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris et supérieur général de Saint-Sulpice, assisté des Petites Sœurs des pauvres, fait lui-même une distribution de soupe aux vieillards.

49e ANNEE — No 147
MONTREAL, SAMEDI, 8 AVRIL 1933

5e SECTION

LA PRESSE

PAGE 49
A 60

L'annonce dans la "Presse" met en contact le producteur avec le consommateur, l'employeur avec l'artisan. Sachons y recourir.

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

"Depuis plusieurs années, il y a une certaine hypocrisie imposée au peuple, au sujet des loteries"

Ainsi s'exprime le major Power, parrain du bill autorisant les "sweepstakes" et adopté déjà par le Sénat.—L'étude du bill des chemins de fer.

Des amendements au code pénal

(Du correspondant de la "Presse").

OTTAWA, 8. — Le commencement de la séance a été tumultueux; un député a même failli être expulsé de la Chambre des Communes, mais finalement tout rentra dans l'ordre, et les députés se sont mis au travail.

Le ministre de la Justice a proposé des modifications importantes au code pénal, dont l'un pour protéger les enfants contre la corruption.

L'hon. Dr R.-J. Manion a annoncé que le Canadien National et le Pacifique Canadien ont établi des convois conjoints entre Montréal et Toronto, Ottawa et Toronto, sur l'autorisation de la commission des chemins de fer, obtenue le 21 mars.

Le ministre a également donné avis de la résolution autorisant le Canadien National à émettre des billets pour une somme n'excédant pas $13,058,604 et autorisant le ministre des finances à faire des avances temporaires à ce chemin de fer n'excédant pas $47,941,395, pour combler le déficit de 1933.

On croit que, l'hon. E.-N. Rhodes, ministre des finances, fera une déclaration, la semaine prochaine, concernant le budget et la suspension des pensions militaires pour les anciens combattants à l'emploi du service civil. Le maire W.-J. Stewart, de Toronto, était ici hier et a eu une entrevue à ce sujet avec le très hon. R.-B. Bennett et le ministre des finances. On persiste à croire que le gouvernement a voulu corriger certains abus, dans le cas de gros salariés, et que les petits salariés échapperont à cette nouvelle exigence de la politique fiscale du gouvernement.

L'incident Heenan-Black

L'hon. Peter Heenan, libéral de Kenora, ancien ministre du travail, s'est levé au commencement de la séance sur une question de privilège, pour corriger certains chiffres publiés dans un journal, chiffres pris dans l'un de ses discours, à la Chambre des communes, et incorrectement rapportés. Ces statistiques avaient été utilisées au cours de certaines remarques faites par l'hon. William Finlayson, à la Législature d'Ontario. M. Heenan dit que le secrétaire provincial l'a faussement rapporté. Comme il est question d'une enquête à la Législature sur le sujet mentionné, M. Heenan tient à citer cette partie du discours afin de rectifier les faits.

L'hon. George Black, président de la Chambre des communes, lui fait remarquer que le Parlement fédéral n'a aucun contrôle sur les statistiques publiées dans les journaux.

L'hon. M. Heenan insiste pour citer de nouveau les chiffres.

Le président le rappelle à l'ordre plusieurs fois.

L'hon. M. Heenan dit que si le président ne lui permet pas de faire sa déclaration il en appellera de sa décision.

Le très hon. R.-B. Bennett intervient. Une question de privilège ne peut concerner qu'une affaire qui s'est passée à la Chambre des communes. Si les chiffres cités par M. Heenan ont été incorrectement donnés à la Législature, ce serait à un député de la Législature d'Ontario de les rectifier, sur une question de privilège.

En ce qui concerne la Chambre des communes, personnes n'a mis en doute l'exactitude de ces chiffres.

Menacé d'être nommé

L'hon. M. Heenan déclare qu'il veut être traité avec justice, et il tient à rectifier les chiffres publiés dans le journal.

Le Président le rappelle de nouveau à l'ordre, et comme M. Heenan se tient debout pendant que l'Orateur parle ce dernier lui ordonne de prendre son siège, tel que l'exige le règlement de la Chambre.

L'hon. M. Heenan persistant à vouloir parler, le président lui fait remarquer qu'il regretterait d'être obligé de le nommer.

(Lorsqu'un député est nommé par l'orateur, il se trouve par le fait même expulsé de la Chambre et ne peut reprendre son siège qu'après avoir fait des excuses.)

L'hon. Peter Heenan remarque que cela ne lui fait rien, et il ajoute: "Je reviendrai quand même."

L'incident est déclaré clos, mais, M. Heenan cependant fait observer qu'il trouvera moyen de soulever cette question de nouveau.

Le mot "clown" sera rayé

Un autre incident fut soulevé par M. J.-F. Pouliot, libéral de Témiscouata. L'autre jour, M. Samuel Gobeil, conservateur de Compton, en faisant allusion à certaines remarques de M. Pouliot, dit: "Les clowns ne sont jamais pris au sérieux". M. Poulfot dit que personnellement il ne s'occupe pas de ces remarques, mais pour la dignité de la Chambre, il voudrait savoir si le mot "clown" appliqué à un député est parlementaire et s'il doit figurer dans les documents de la Chambre.

L'hon. George Black, dit qu'il n'a pas eu connaissance du mot employé par M. Gobeil.

—Est-il parlementaire, insiste M. Pouliot.

—Non, déclare le président.

—Ce mot sera-t-il rayé des débats?

—Le Président dit qu'il verra à ce que ce mot soit rayé.

Un autre incident basé sur celui-ci survient, lorsque le très hon. MacKenzie King dit que les documents de la Chambre ne peuvent pas être modifiés par le Président mais sur une résolution de la Chambre seulement.

L'hon. George Black dit au chef de l'opposition qu'il étudiera cette question et rendra sa décision plus tard.

Les déclarations du revenu

L'hon. E.-N. Rhodes, ministre des finances, a présenté un bill concernant la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, au sujet des déclarations statutaires relatives aux déclarations du revenu.

A l'avenir, tout rapport envoyé individuellement au percepteur de l'impôt sur le revenu devra contenir la déclaration suivante: "Que la dite déclaration de revenu renferme un relevé complet du plein revenu directement ou indirectement reçu par moi, personnellement ou par mon agent ou par l'intervention d'un fiduciaire ou de toute autre manière, durant la période taxable y mentionnée, sous forme de dividendes et intérêts, y compris tout revenu provenant de coupons, titres au porteur ou autres instruments payables au porteur."

Le bill subit sa première lecture.

Ce qu'est le "combat concerté"

L'hon. Hugh Guthrie, ministre de la justice, a présenté un bill apportant plusieurs modifications importantes au code pénal.

Ainsi, l'article relatif au combat concerté est remplacé par le suivant: "Combat concerté" signifie une lutte ou bataille avec les poings ou les mains entre deux individus qui se sont rencontrés dans le but de se battre, après arrangement préconçu fait par eux ou par quelqu'un de leur part: toutefois, n'est pas censé un combat concerté un match de boxe où les deux combattants portent des gants de boxe d'un poids d'au moins cinq onces chacun, s'il a lieu entre amateurs, ou s'il est tenu avec la permission ou sous l'autorité d'un conseil ou d'une commission athlétique ou autre corps semblable constitué par la Législature d'une province, pour le contrôle du sport dans cette province.

Ceux qui trompent la justice

Pour ceux qui trompent la justice, le bill décrète ce qui suit: Est coupable d'un acte criminel et passible d'une amende d'au plus cinq cents dollars, ou d'un emprisonnement pendant au plus six mois, ou des deux peines à la fois, quiconque signe un document paraissant être une attestation sous serment ou une déclaration statutaire qui a été affirmée sous serment ou faite en sa présence, alors qu'il n'en est rien, ou lorsqu'il sait qu'il n'était pas autorisé à faire prêter ce serment ou à recevoir cette déclaration; ou signe, emploie ou offre pour qu'on s'en serve un document paraissant être une attestation sous serment ou une déclaration statutaire qu'il sait n'être pas ou n'avoir pas été affirmée sous serment ou faite; ou qui n'a pas été affirmée sous serment ou faite en présence d'un officier compétent à cet égard."

Les corrupteurs d'enfants

Le ministre de la justice rend la loi actuelle beaucoup plus sévère pour ceux qui se rendent coupables de corruption d'enfants. Voici ce qu'il propose:

2—Quiconque, là où demeure un enfant, participe à un adultère ou à une immoralité sexuelle, ou se livre à une ivrognerie habituelle ou à toute autre forme de vice, mettant par là en danger les moeurs de cet enfant ou rendant la maison de cet enfant inhabitable pour lui, est coupable d'une infraction et passible, après déclaration sommaire de culpabilité, d'une amende d'au plus cinq cents dollars ou d'un emprisonnement pendant au plus un an, ou à la fois de l'amende et de l'emprisonnement.

3—Dans toute poursuite instituée en exécution du paragraphe 2, du présent article, il y a présomption absolue que l'enfant était en danger d'être ou de devenir immoral, que ses moeurs étaient gravement atteintes et sa demeure rendue inhabitable pour lui, sur preuve que la personne accusée, a, de fait, dans la demeure de cet enfant, participé à un adultère, à une immoralité sexuelle, à une ivrognerie habituelle ou à toute autre forme de vice.

4—Dans une poursuite instituée en exécution du paragraphe deux du présent article, il ne doit pas être invoqué, comme moyen de défense valable, que l'enfant est d'un âge trop tendre pour comprendre ou apprécier la nature des conditions qui existent dans la demeure ou la nature de l'acte faisant l'objet de la plainte, ou pour être immédiatement affecté par cet acte.

5—Pour les fins du présent article, "enfant" signifie un garçon ou une fille qui, apparemment ou en réalité, n'a pas atteint l'âge de seize ans.

6—Aucune poursuite ne doit être instituée en vertu des paragraphes deux, trois, quatre ou cinq du présent article, sauf à la demande d'une société protectrice de l'enfance, régulièrement établie, ou d'un officier d'une Cour pour jeunes délinquants, ni sans l'autorisation du procureur général de la province où l'infraction est censée avoir été commise; et cette poursuite ne doit pas être instituée, après l'expiration de six mois à compter de la date à laquelle la prétendue infraction a été commise."

Le bois pris à la dérive

Il y a une nouvelle définition pour la prise frauduleuse du bois à la dérive, etc.

Dans les poursuites intentées en exécution de cet article, la Couronne s'est vue fréquemment opposer la défense que les billes portant des marques, qui se trouvaient en la possession de l'accusé, avaient été prises au fond de la rivière ou du lac, etc., et qu'il n'y avait pas d'infraction selon les termes du présent article. Cette défense a été corroborée par certains magistrats, et il en est résulté une plus grande difficulté pour appliquer la loi. On prétend que dans plusieurs industries du bois, certains bois ne flottent pas ou, s'ils flottent, c'est intentionnellement qu'on les immerge ou qu'on les tient sous l'eau, afin de les préserver contre le soleil, le vent, la pourriture, les vers, etc.

Les fabriques d'allumettes conservent leur bois de cette manière. Le bois carré ou fiache, que ce soit du chêne, de l'orme, du frêne, du bouleau, du cerisier, du pin, etc., est conservé de cette manière ou immergé. Les usines de feuilles à placage conservent également leur approvisionnement de cette manière. Les billes de bois franc sont également conservées de cette façon et dans certains endroits, le bois de pulpe.

Dans certains endroits, les billes et le bois de pulpe sont immergés ou on les laisse aller sur le bord des

A SUIVRE SUR LA PAGE 56

L'International Paper jouira de l'exemption

L'amendement apporté au bill de Trois-Rivières par l'Assemblée législative est accepté par le Conseil législatif.—La revendication des droits de la Chambre haute.

Le bill de Montréal est adopté

Un important amendement à la clause touchant les magasins en série, présenté par l'hon. P.-R. DuTremblay, est voté à l'unanimité.

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 8 — Deux événements importants se sont produits, hier après-midi, au Conseil législatif, qui a tenu une séance très intéressante et a ajourné ensuite à lundi après-midi, à trois heures.

Le comité a toutefois siégé tout le reste du jour. Un débat a été soulevé, au cours de la séance, sur le rapport du comité concernant le bill de Trois-Rivières, et tout particulièrement la fameuse demande d'exemption de l'"International Paper". On sait que la veille, le comité, délibérant à huis clos, a renversé la décision qu'il avait prise auparavant, alors qu'il avait rejeté cette demande de la compagnie. Le vote du huis clos avait été de 12 à 7 en faveur de la demande de l'"International Paper" et le rapport de ce vote fut également adopté, hier, à la Chambre, par 12 à 7, après un intéressant petit débat.

La veille, l'hon. M. Chapais avait refusé d'adopter le rapport du comité, et le débat avait été ajourné par l'hon. M. Champagne.

L'autre décision prise par le Conseil législatif, hier, a été un important amendement proposé par l'hon. M. DuTremblay au bill de Montréal, concernant les magasins en séries (chain stores).

L'amendement a été adopté à l'unanimité, et avec le consentement de tous les intéressés. Il porte ce qui suit: une taxe de $50 pour le premier et le second magasin; $100 pour chaque magasin, du deuxième au vingtième; une taxe de $150 pour tous les magasins au-dessus du vingtième. Le bill de Montréal, sur rapport de la commission des bills privés du Conseil, a été adopté en troisième lecture, avec l'amendement dont nous venons de parler.

Une journée bien remplie

Les trois bills suivants ont été passés en première lecture: loi modifiant les articles 781 et 802 du code de procédure civile; loi modifiant les articles 945, 947, 2175b du code civil; loi érigeant certaines municipalités dans le comté de Saguenay.

Vingt-trois bills qui étaient sur l'ordre du jour ont été adoptés en 3e lecture dont, le bill de Trois-Rivières, avec l'amendement concernant l'"International" et le bill de Montréal, avec l'amendement de l'hon. M. Du Tremblay, relativement aux chaînes de magasins.

Un débat assez violent

Ajoutons que le débat sur l'"International Paper" a pris,à certains moments, un caractère assez violent, et l'un des orateurs, l'hon. M. Thériault a été rappelé à l'ordre. C'est l'hon. M. N. Garneau, qui fut le premier orateur.

L'hon. M. Garneau: "Je désire dire quelques mots sur les amendements du bill des Trois-Rivières. Vous savez ce qui s'est passé, hier, au comité du Conseil. Le vote qui a été donné m'intéresse, étant donné que la ville de Trois-Rivières fait partie de la division de Shawinigan, que je représente. Je ne veux pas que la décision prise au Conseil législatif et à son comité ne devienne pas publique. Je veux que la ville de Trois-Rivières sache la décision que nous avons prise. C'est pourquoi je demande le vote.

"Je considère que la décision qui a été prise, hier, est injuste, en ce qu'elle prive la ville de Trois-Rivières du droit qu'elle a de recourir aux tribunaux pour faire reconnaître ses prétentions. La première fois, au comité, la décision a été unanime. Il n'y a pas eu de vote. La décision du Conseil a été repoussée à l'Assemblée législative. Lorsque le bill est revenu, on a demandé de le retourner au comité. J'y ai consenti, désireux de savoir si notre décision avait été réellement juste. Après avoir entendu plusieurs discours, je n'ai rien trouvé qui put motiver un changement de décision. Je considère que Trois-Rivières devrait avoir le droit d'aller devant les tribunaux. Il s'agit d'une taxe de $12,000 pendant dix ans. Je trouve injuste que nous enlevions ses droits à la ville de Trois-Rivières.

"Je désire expliquer ma position, afin qu'elle soit bien connue. Je le répète, je trouve absolument injuste de priver la ville de Trois-Rivières de ses droits. Je pourrais ajouter beaucoup d'autres choses sur le fonds de la question. Mais mon hon. ami des Laurentides (l'hon. M. Chapais) l'a fait beaucoup mieux que je ne pourrais le faire moi-même. Je concours absolument dans ses remarques; elles sont justes et même nécessaires. La décision que l'on a prise, hier, comporte certainement un amoindrissement du prestige du Conseil législatif".

Les drots du Consel législatifs

L'hon. M. DuTremblay — "Je veux revendiquer le droit que le Conseil législatif a de prendre une décision en cette occurrence. Je ne veux pas que les arguments de mes deux collègues restent sans réponse. Je veux démontrer que le Conseil législatif avait raison de prendre la décision prise. Il me semble que s'il y a une question sur laquelle le Conseil doit légiférer et prendre ses responsabilités c'est bien celle que nous avons entendue hier. Il n'est pas question, ici, du droit des tribunaux. Les tribunaux sont appelés à juger sur des pièces qui leur sont présentées. Les tribunaux n'ont pas le droit de se prononcer sur les questions qui sont en dehors de la preuve. Nos tribunaux doivent juger suivant la preuve exacte. Quelquefois, ils sont obligés de mettre de côté les causes dans lesquelles ils voudraient rendre justice, car ils n'ont pas les éléments sur lesquels ils pourraient se prononcer.

"La ville de Trois-Rivières avait fait une entente avec la compagnie, qui lui apportait certains avantages. Il y a eu, dit-on, entente au sujet de cette exmeption de la taxe d'égout. Cette entente ne sembl pas avoir été mise d'une manière bien claire dans le contrat et même il me semble que ce dernier n'en contient pas à ce sujet.

L'hon. M. Garneau:—C'est pourquoi il faut laisser aux tribunaux de juger la cause.

Injustice qu'il importe d'éviter

L'hon. M. DuTremblay:—Là où il n'y a pas de doute c'est au sujet de l'entente, et l'on n'a pas demandé à la compagnie de payer cette taxe. Cette entente n'est peut-être pas couverte dans le contrat. On vient faire appel au Conseil sur un point d'équité. Il n'y a qu'une Cour pour se prononcer dans le cas actuel, et c'est le Parlement. Si vous ne vous prononcez pas, il en résultera une injustice...

L'hon. M. Thériault:—A l'égard de qui?

L'hon. M. DuTremblay: C'est pour cela que les Parlements existent. C'est pour prévoir ces cas-là. Je déclare que le Conseil a fait son devoir en prenant la décision qu'il a prise hier.

L'hon. M. Garneau:—Vous venez de dire que le conseil a bien agi Le Conseil n'avait-il pas bien agi, en se prononçant à l'unanimité, la première fois?

L'hon. M. DuTremblay:—La première fois, plusieurs conseillers étaient contre cette mesure. J'ai posé des questions qui pouvaient indiquer que j'étais contre la demande de la ville de Trois-Rivières. Nous sentions qu'il y avait beaucoup de dissidence. Si le vote avait été pris, ce jour-là, je ne sais pas quel aurait été le résultat. Mais je voulais appuyer sur le point suivant. Le conseil a le droit... et c'est son devoir... de décider dans le cas qui nous occupe. Nous avons à décider sur un point qui n'existe pas".

Ici l'hon. M. Kelly fait une rectification.

L'Hon. M. DuTremblay:—Je ne voudrais pas que l'on dise que la décision du Conseil était extraordinaire, puisque nous en prenons de semblables, à chaque session.

Le prestige du Conseil

L'hon. M. Thériault: — Il y a un point sur lequel nous devrions être d'accord. Si le prestige du Conseil législatif existe encore, ce dont je doute... il ne s'est pas affermi, hier. On dit: "Si on avait pris le vote, je me serais prononcé autrement". Cependant, au comité, il n'y a eu aucune voix discordante. Quand le bill est venu ici, en Chambre, pas encore une voix discordante. Ensuite, o ns'en va faire la comédie d'aller siéger de nouveau au conseil et on pousse la comédie jusqu'à siéger à huis clos. Je dis qu'il est regrettable que l'influence des compagnies se fasse sentir à ce point.

L'hon. M. Power: — Vous n'avez pas soulevé d'objection contre le huis clos.

L'hon. M. Thériault: — Même si je l'avais fait, j'étais dans la minorité. Mais je vous promets que la prochaine fois, je protesterai.

L'hon. M. Nicol: — Point d'ordre, l'hon. conseiller n'a pas le droit de dire que le conseil a fait de la comédie en siégeant à huis clos.

L'hon. M. Thériault: — Je retire mes paroles. Je déclare que le conseil, en siégeant à huis clos, a agi avec un grand sérieux. Mais revenons à la question.

"Lorsque les représentants de l'"International" sont venus ici,nous leur avons dit: "Quelles sont vos raisons? Le contrat est très clair et bien fait; or, il n'est pas question d'exemption." Nous avons interrogé le conseil municipal de Trois-Rivières. A l'unanimité, il a dé-

A SUIVRE SUR LA PAGE 56

La députation fait de la bonne besogne

Plusieurs bills très importants sont adoptés en 3e lecture. — La réorganisation de la commission des services publics est réclamée par M. Duplessis.

Le problème de l'électricité

(Du correspondant de la "Presse")

QUEBEC, 8. — On a adopté, au cours de la séance d'hier après-midi, à la Chambre des députés, la loi portant divers amendements à la loi des accidents du travail. De nouveau l'opposition a fait un long réquisitoire contre ces amendements qu'elle dit injustifiables et injustifiés. On a remarqué que des députés libéraux ont voté avec l'opposition, sur la clause concernant le choix du médecin. Le Dr Anatole Plante a parlé en faveur du choix du médecin par l'accidenté.

Hier soir, on a adopté une loi concernant les divertissements, loi contre laquelle l'opposition s'est élevée, et la Chambre a adopté également la loi augmentant les pouvoirs de la Commission des services publics, ce qui a valu, de la part du premier ministre, d'intéressantes déclarations sur le projet de la création d'une commission qui ferait enquête sur l'électricité dans la province.

A minuit, la séance a été ajournée à 11 heures ce matin.

La séance du soir

A l'ouverture de la séance d'hier soir, à 8 h. 30, le bill concernant les amendements à la loi des accidents du travail est adopté en troisième lecture, mais l'opposition se tient dissidente.

L'hon. M. Bouchard, président de la Chambre, rend ensuite sa décision sur un point d'ordre soulevé au cours de la séance de l'après-midi, au sujet d'un bill relatif aux divertissements. Le président renvoie le point d'ordre qui avait été soulevé par M. Duplessis.

En comité plénier la Chambre étudie ce bill des divertissements. M. Duplessis fait remarquer qu'en vertu de la nouvelle loi, toutes les représentations données par des amateurs et pour des fins de charité seront taxées. La taxe peut se chiffrer à peu de chose, mais la moindre taxe ajoute aux nombreux fardeaux toujours trop lourds, et c'est encore un mauvais pas que fait le gouvernement.

L'hon. M. Stockwell déclare que le gouvernement veut atteindre toutes les représentations d'amateurs données dans un but commercial. Il annonce cependant qu'il a un amendement pour exempter les représentations bénévoles. On exempte aussi de la taxe, par cet amendement, les représentations où les organisa-

A SUIVRE SUR LA PAGE 56

MAPPIN & WEBB

Annonce

Par arrangement spécial avec le fabricant, nous sommes en mesure d'offrir pendant une autre semaine un vaste choix des montres ROLEX bien connues à un prix exceptionnellement avantageux. Ceci vous fournit une chance rare d'acheter une montre vraiment belle, soit pour vous-même, soit pour donner comme cadeau de Pâques.

Prix rég. $30 et $35 Maintenant

$12.50

Garanties



Montre-bracelet pour homme, boîtier doublé or vert, cadran lumineux, mouvement ROLEX 15 pierres. Prix rég. $35, maintenant $12.50.

Montre-bracelet pour homme, mouvement ROLEX 15 pierres, nouveau bracelet à même s'ajustant automatiquement. Ci-devant $35, maintenant $12.50.

Montre-bracelet pour homme, boîtier doublé or, avec bracelet assorti s'ajustant automatiquement. Mouvement ROLEX 15 pierres. Prix rég. $30, maintenant $12.50.

Montre - bracelet semi - baguette pour dame, mouvement MAPPIN 15 pierres. Prix rég. $25, maintenant $12.50.

Jolie montre-bracelet d'allure réellement masculine. Boîtier de forme "militaire" Mouvement ROLEX 15 pierres. Prix rég. $35, maintenant $12.50.

Montre-bracelet pour dame. Boîtier moderne avec bracelet à l'avenant. Mouvement MAPPIN 15 pierres. Prix rég. $25, maintenant $12.50.

Ces montres sont actuellement en étalage dans nos vitrines de la rue Ste-Catherine.

Conjointement avec cette vente de montres pour hommes, nous offrons au même bas prix un certain nombre de montres de dames provenant de notre stock régulier. Se vendant ordinairement $25 et $30, elles sont pourvues de mouvements MAPPIN 15 pierres et représentent une valeur exceptionnelle à

$12.50

Garanties

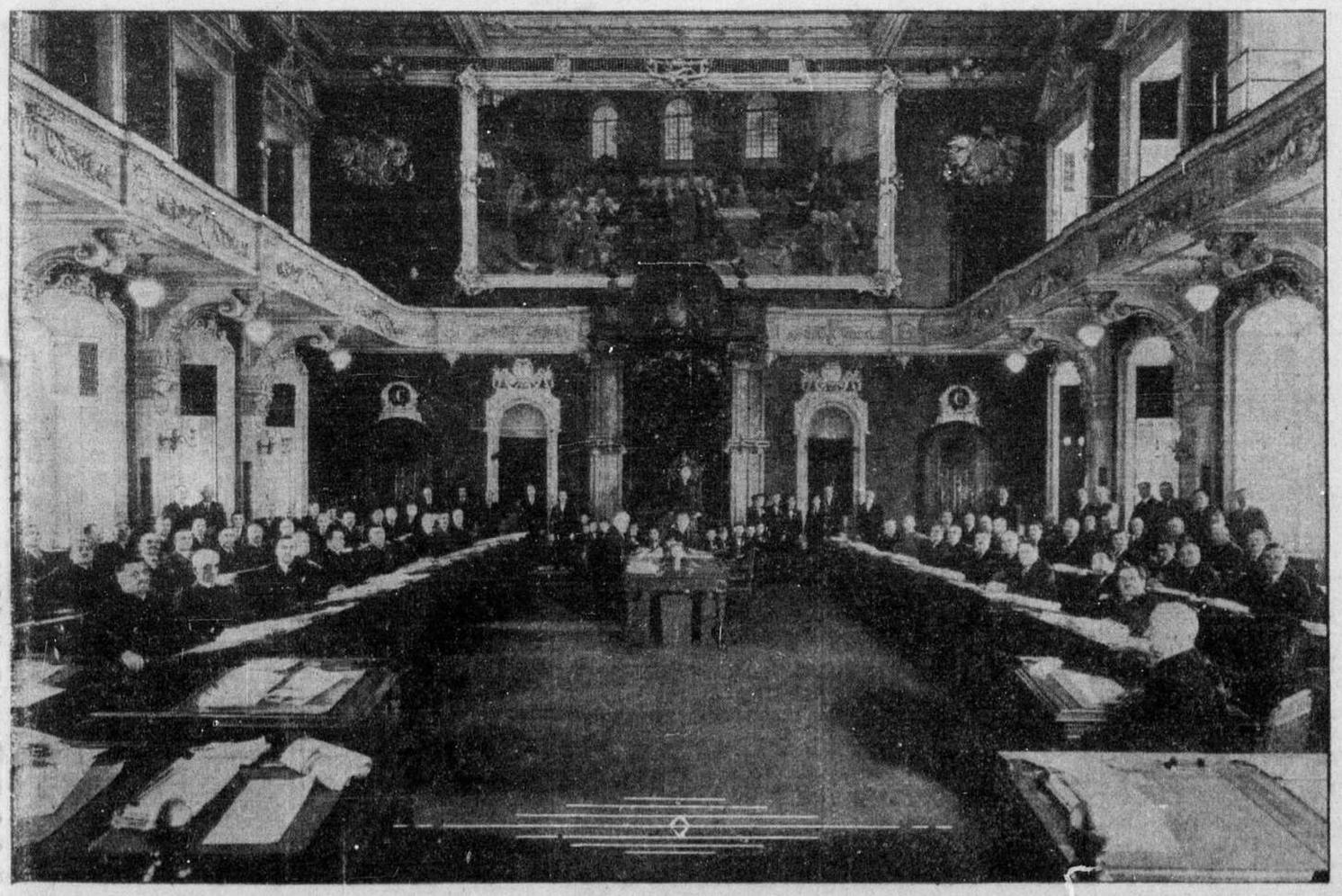
MAPPIN & WEBB

Téléphone : LAncaster 3152

751, RUE STE-CATHERINE OUEST

Heures d'affaires : 9 a.m. à 6 p.m.

Nos députés provinciaux en séance à Québec



Photographie prise lors d'une récente séance de l'Assemblée législative de la province, présidée par l'hon. T.-D. Bouchard, Orateur de la Chambre. Aux premiers rangs, à gauche de la photo, on remarque les membres du cabinet Taschereau, et en face, les quelques députés de l'opposition.

Déménagement ! C'est le temps de faire l'inventaire des choses qui ne sont plus utiles, offrez-les en vente par une petite annonce dans la "Presse", le journal le plus répandu

CLASSIFICATION ET TARIF

Accordeurs de pianos.. 37
Achats de créances... 93
Accessoires d'autos ... 70
Adoption ... 39
A échanger ... 94
Agences demandées... 8
Agents demandés ... 6
A louer ... 17
Ameublements ... 77
Animaux ... 89
Agences de Placement 7A
Appartements à louer 13
Appartements à vendre 100
Appts demandés ... 14
Appts meublés à louer 16
Argent à prêter ... 88
Argent demandé ... 97
Argenterie, nickel ... 39
Articles de ménage... 78
Articles de sport ... 78
Associés demandés ... 7
Autos-Camions ... 72
Autos à louer ... 73
Autos à vendre ... 74
Autos demandés ... 74
Aux malades ... 43
A vendre, divers ... 73
A vendre ou échanger 93
A vendre ou à louer 96
Aviation ... 41A
Avis de responsabilité 41
Bateaux et Engins 42A
Bicycles, Motocyclettes 42
Bijouteries ... 42
Blanchissage ... 0
Bois et charbon ... 80
Boutons, plissage ... 43
Brevets ... 44
Broderies ... 28A
Brûleurs à l'huile ... 72B
Buanderies ... 43
Bureaux à louer ... 18
Cadres et Miroirs ... 46
Calendriers ... 47
Camionnage ... 48
Cartes postales ... 48
Chambres à louer ... 19
Chambres demandées. 20
Chambres et pension.. 21
Cha. et pension dem. 22
Cha. pension d'enfants 23
Chambre pension d'été 24
Cha. pens. d'été dem. 25
Change pour change.. 50
Chevaux et voitures.. 81
Coiffeuse ... 11
Collection ... 51
Commerce à vendre.. 83
Cottages à louer ... 26
Cottages à louer ... 102
Cottages demandés... 101
Cottages meub. à louer 26A
Cott. meub. à vendre 102A
Coure. femmes, filles.. 10A
Co. Associé demandé.. 6A
Démolisseurs ... 52
Disparus ... 84
Divers ... 58
Echanges, divers ... 56
Ecoles de métiers ... 9
Effets bureau, ménage 32
Elèves demandés ... 3
Electrolyse ... 87
Entrepreneurs ... 82
Emmagasinages ... 58
Extermination vermine 59A
Faillites ... 61A
Femmes, filles demand. 10
Fermes d'élevage ... 112A
Finance ... 98A
Formation de société.. 59
Fourrures ... 84
Garages à louer ... 27
Gramophones ... 85
Hom. Garçons dem. ... 8
Hôpital de poupées ... 69A
Hôpitaux privés ... 60
Hôtels et Voyageurs.. 60A
Informations ... 61
Instruments de musique 86
Leçons demandées ... 4
Machineries ... 87
Magasins à louer ... 30
Maisons à louer ... 28
Maison chauffée à louer 27A
Maisons à vendre ... 104
Mais. camp. à louer.. 31
Mais. camp. demandée 103
Maisons demandées 103
Mais. meublées à louer 29
Manufactures à louer 33
Matériaux de constr... 88
Moteurs et Yachts ... 89
Objets perdus ... 62
Objets trouvés ... 63
Occasions d'affaires... 107
Oeufs et volailles ... 90
On demande à acheter 65
On demande à louer... 13
Pension, chasse ... 36
Peintures ... 90A
Produits de beauté... 63A
Professeurs ... 64
Position demandée fem 2
Position demand. hom. 1
Profession ... 1
Propriété cs. à vendre 106
Radios ... 91
Rembourrage ... 65
Réglements dettes... 92
Réparations ... 66
Résidences d'été dem. 24
Salle à louer ... 35
Service domestique... 12
Suggestions ... 74A
Terrains à vendre... 110
Terrains à louer ... 108
Terrains demandés... 109
Terres à vendre ... 112
Terres à louer ... 112
Terres demandées... 111
Transports ... 67
Vêtements ... 92

FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, NAISSANCES, REMERCIEMENTS, OFFRANDES DE MESSES, DE FLEURS, DE SYMPATHIES; BOUQUETS SPIRITUELS, INHUMATIONS, SERVICES ANNIVERSAIRES, IN MEMORIAM — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES, 3 centins par mot avec minimum de 50c, par insertion. Pour autres détails, voir colonnes de ces avis dans une autre page.

EMPLOIS DEMANDES, 3 centins par mot avec minimum de 30c ou 10 mots par insertion.

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de 48c et de quinze mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $1.00 par insertion pour une ligne en caractère gothique 9 points (24 lettres à la ligne). L'annonce elle-même 3 centins du mot.

La remise, par lettre recommandée, mandat de poste ou mandat d'express, doit accompagner toute annonce expédiée par malle. Toute remise par chèque doit être faite payable au pair à Montréal.

Montréal, 9 juin 1933, la "Presse".

DEMANDES

0 BLANCHISSAGE, TAPISSAGE

A BAS PRIX. Plâtrier demande réparations tous genres, blanchissage, ciment, graftex, ouvrage garanti. S'ad. CAl. 8452J
0—142-6

A BAS PRIX. Blanchissage, tapissage, imitation, réparages, plâtre. CHerrier 7445.
0—

A BAS PRIX, blanchissage, tapissage, peinture, décorations, menuiserie, soumission sur bungalow, ouvrage garanti. Cherrier 3267.
0—

A BAS PRIX, blanchissage, tapissage, imitation, peinture, Gosselin. CA. 0939J.
0—6,8

A BAS PRIX, peintre, tapisseur, blanchisseur, plâtre réparé. Ouvrage garanti. AMherst 8283.
0—6,8

A BON MARCHE pour peintre expert, plafonds blanchis, 50c; tapisserie, $1.30 l'appartement; papier enlevé par machine; ravalage, planchers, plastrage, peinture, imitation, graftex lettrage d'enseigne, ouvrage garanti, demandez nos prix. Tel. MArquette 8211; CHerrier 8093.
0—

APPELEZ Laurin Construction Limitée, et confiez-leur tous vos travaux en réparage de maisons en général, comprenant toutes les lignes, sans exception, et ainsi épargnez votre argent. Téléphones: Lancaster 0445 et Crescent 4213.
0—146-2

A TRES bas prix, tous vos ouvrage de peinture, tapissage, blanchissage, garanti, CA. 0657.
0—

AVIS AUX PROPRIETAIRES. Blanchissage, peinture, plâtrage, imitation, tapissage, papier collé à la machine, scrapage plancher, finition, Outillage moderne. Employés assurés, travaux payables après 3 mois. Lord. LAncaster 4673.
0—30,1er,3,4,6,8

BAS PRIX, plâtrier, réparations toutes sortes, blanchissage, ciment, graftex, satisfaction garantie, Beauvais. CA. 3299J.
0—

BON peintre blanchisseur, tapisseur, imiteur, ouvrage garanti. FR. 0322.
0—

VOUS trouverez entrepreneur menuisier, réparations tous genres, heure ou contrat. Ouvrage garanti, CHerrier 8211.
0—

VOUS trouverez entrepreneur menuisier, réparations tous genres, heure ou contrat, bas prix, ouvrage garanti. Fr. 7394.
0—

2 POSITION DEMANDEE, HOM.

APPELEZ HA. 0745, expert blanchisseur, tapisseur, peinture, plastrage, ouvrage garanti.
1—146-2

A QUI me donnera position permanente, je donnerai $0.90. 5343 Delorimier, Falk 2764 après 6 hres.
1—

CHAUFFEUR, ayant truck, prendrait livraison, magasin, 15.00 semaine. CH. 9085.
1—

CHAUFFEUR, anglais, français, sobre. Bonnes références, désire position camion, char privé. 2717 Workman.
1—

COMMIS épicier demande position, bilingue, 10 ans expérience, références. Cal. 0377W.
1—

COMPTABLE fera rapport impôt sur revenu, prix raisonnable. AM. 0917.
1—147-4

COMPTABLE-EXPERT. Vérification, collection, heure, semaine. Guertin, DOllard 1882.
1—

CONTRACTEUR menuisier, prendra réparations générales, ménage bas prix. CL. 4279W.
1—4,6,9

COUPLE Belge prendrait conciergerie, meilleures références, 5025 de Avenue Rosemont, BElair 5396.
1—

COUPLE distingué prendrait soin maison, famille sans enfants, pour le logement et pension. Casier 439 La Presse.
1—

ELECTRICIEN 20 ans expérience désire position réparation électrique générale. Am. 0278.
1—

GARCON bilingue, 17 ans, désire n'importe quel travail de bureau, messager sténographe, teneur de livres. CRescent 7239.
1—

HOMME désire ouvrage à l'heure, spécialité rapport d'impôts, comptabilité, collection, administration, taux raisonnable. FR. 1928.
1—1,3,6,7,8

HORLOGER compétent accepterait ouvrage domicile, travail garanti, prix modéré. 7811 Foucher, CA. 2181-1.
1—

JARDINIER demande place seul ou avec sa femme. 2213 Cuvillier.
1—

JARDINIER chauffeur Belge, d'expérience, cherche place. LAnc. 1872, chambre 6.
1—

JEUNE couple désire conciergerie, bonnes références, bilingue. 4831 Bourbonnière.
1—

JEUNE homme désire position comme apprenti dans garage. 8401a Berri.
1—

JEUNE homme sobre et honnête demande position ouvrage général, spécialement dans imprimerie. S'ad. CA. 5228.
1—h

JEUNE homme désirant compléter entraînement en photographie, désire position chez photographe. Rendra appréciables services pour petit salaire. Bonnes références. Ecrire 8507 Poucher, Montréal.
1—

MAITRE plombier, 18 ans expérience, ouvrage garanti, spécialité ouvrage difficile 46 heure. FR. 3985.
1—

MENUISIER demande réparations générales, ménage, tapissage, peinture. Bon marché. BY. 1533.
1—

PHARMACIEN bilingue, service complet ou partiel, laboratoires. Références Collège de Pharmacie. Tel. FR. 7251.
1—

PLOMBIER ferblantier pouvant tailler patrons désire emploi. Tél. Amherst 1367.
1—

POUR vos ouvrages de peinture, décoration, imitation Ménage, murs, plafonds. Ouvrage garanti. AMherst 2881.
1—

2 POSITION DEMANDEE FEM.

BONNE garde-malade, excellentes recommandations, prendrait cas immédiatement. Cherrier 8229.
2—

BONNE finisseuse demande position chez couturière. S'ad. 973 Gilford.
2—

BONNE femme de journée, lavage, repassage, couture. DO. 9647.
2—

COUTURIERE recommandée, coudra à domicile ou chez elle. CRescent 8486.
2—

CUISINIERE générale, maison privée ou hôtel, références, bilingue. BElair 9439.
2—

CUISINIERE désire position collège, références 2080 St-André.
2—

DAME prendrait lavage, repassage à domicile. AMh. 5048.
2—

DAME désire emploi dans petite famille, bonne cuisinière. FAlkirk 3093.
2—

DAME avec petit garçon demande position, ménagère ou petite famille. CRescent 1337.
2—

DAMES désirant servantes générales, cuisinières, filles de chambre, de table, femmes de journée, s'adresser Bureaux de Placement Provinciaux Gratuits, Service d'Emploi du Canada, 1444 Mansfield, PLateau 8313, 1866 Beaudry, CHerrier 3148, Montréal-Nord, DOllard 1918.
2—

FEMME couleur, ouvrage journée, pour ménage, propre, honnête, WIlbank 8024.
2—

FEMME 30 ans désire position petite famille. Atlantic 2689W.
2—

FEMME Belge désire ouvrage journée, références. Tel. MAr. 2369.
2—

FABRIQUEZ vos propres produits. Formules garanties. Catalogues gratuit. Kemico, CN. Parkridge, Ill.
3—

MANUFACTURIER désire des agents énergiques. Nouvelles spécialités en demande, se vendent très bien. Très en demande territoire protégé. Scientific Company, 2436, Notre-Dame est, Montréal.
5-h—

MANUFACTURIER, produits de qualité supérieure, réparage chaussures,claques, articles cuir, demande agents, distributeurs dans tout Canada, garantie de 0.30 pour échantillon. 3744 Hutchison.
5—

PROFIT 200% à vendre aiguilles, self-threading, s'enfile elle-même, une nécessité dans chaque foyer, échantillon gratuit. Ecrivez Talbot Co., 8081 Mance, Montréal.
5—

VENDEZ Poudre Javelle. Gros profits. Se détaille 20 cents; équivaut 12 bouteilles. Echantillon 5 cents. Ecrivez à Javelle Powder Mfg. Plan, Hull, Qué.
5—

VENDEURS actifs pour détailler produit "Vita" à domicile, gros profits, bonus. Boîte 576, Sherbrooke, Qué.
5—

6 AGENCES DEMANDEES

DANS la ligne de biscuits, confiseries et spécialités d'épicerie, pour la vente en gros et détail, parcourrant toute la province, Ecrire casier 434 La Presse.
6—

7 ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE avec 200.00 ou plus, commerce établi, ouvrage facile à l'année. 4504 De Bullion.
7—

ASSOCIE demandé, capital cinq mille, fabrique eaux gazeuses bien établie. Si personne active occupera position et doublera capital sous peu. Ecrire 4325 Delanaudière.
7—

ASSOCIE pour construction de maison avec 300.00, capital garanti, avec bon salaire. 8408 Delaroche, Montréal.
7—

ASSOCIE pour garage bien établi, devra pouvoir investir 2 à 3 mille dollars pour commerce de chars usagés, endroit établi situé en bien connu. Ecrire boîte 433 La Presse.
7—

ASSOCIE demandé avec 2,000.00 pour commerces de provisions en gros. Ecrire Casier 450, La Presse.
7—

ASSOCIE demandé avec capital de $2000.00 pour affaire très payante, moitié dans les profits. S'adresser le soir après 7 hres à 2091 Richardson, Pointe St-Charles.
7—

AUX personnes pouvant fournir un petit capital. Je donnerai mes expériences en fabricant peinture, vernis, shellac, cire, teinture, etc., profit 300%. Ecrire Casier 456 La Presse.
7—

COMPTABLE avec 500.00, investira dans commerce. Ecrire boîte 123, 305 Church, Verdun.
7—

EN MAINS, agences françaises, produits de beauté, demande associé avec $500. Ecrire Casier 427 La Presse.
7—

EXECUTIF secrétaire pouvant investir deux mille dollars pour compagnie, avenir brillant. Boîte 400 La Presse.
7—4,6,8

FORMATION, incorporation et organisation de compagnie, 20 St-Jacques est, chambre 4.
7—

HOMME ou femme avec $500 ou $1000, profit sous peu $5. à $10. par jour, remunérement position sous peu, argent garanti; et autres avantages. Casier 454 La Presse.
7—

HOMME avec quelques cents dollars pour manufacture nouveauté, détails, 20 St-Jacques est, chambre 4.
7—

HOMME sérieux, honnête possédant 400.00 trouvera bonne position, salaire, intérêts, profits. Casier 441 La Presse.
7—146-2

MONSIEUR ou dame avec $100. à $500. profits immédiats, 100% en valeur et bénéfices pour longtemps, sera remboursé, position si désirée, argent garanti, etc. Casier 455 la Presse.
7—

UN monsieur ou une dame avec $1000. à $2000. Revenu sous peu $10. à $30. par jour pendant le monde. Investi, occasion unique pour une personne sérieuse. Argent garanti et profits pour longtemps. A qui la chance? Casier 456 La Presse.
7—

VEUF demande dame comme associé, pouvant disposer d'un certain capital. Maison Appartement. Ecrire Casier 467 La Presse.
7—

8 HOMMES, GARÇONS, DEM.

AVIS

Hommes demandés AUCUNE ANNONCE DEMANDANT UNE MISE DE FONDS NE SERA PUBLIEE SOUS CETTE RUBRIQUE, EXCEPTE CELLE EXIGEANT UNE GARANTIE.
8—N.O.

BON forgeron de campagne demande spécialement pour ferrage de chevaux. S'ad. Casier Postal 188, Sorel.
8—

CHANCE EXCEPTIONNELLE offerte aux personnes ambitieuses de se créer un revenu, sans débourser une cent, ni travailler. Proposition unique et sans pareille. Jamais rien de semblable n'a été offert au public. Hommes et femmes, quelque soit votre occupation, ou votre salaire, si une centaine de piastres peut vous intéresser, écrivez à Premium Mail Order Reg'd. Edifice Bédard, 251 rue St-Joseph, Québec.
3—6,15

COIFFEUR très capable et de grande expérience dans la teinture, l'ondulation au doigt, la coupe des cheveux, l'ondulation Marcel. Références requises. S'ad à Mary Olivia, 1202 Bay Street, Toronto.
8—143-3

COMMENT obtenir un emploi du gouvernement. Brochure gratuite. T. M. C. Ltd., Toronto (10).
8—1,8,15,22,29

CORDONNIER demandé. S'ad. 2011 Dessery ou 2174.
8—

DEMANDE voyageur pour vente liqueurs douces. Commission alléchante. Verdun, 101 Mozart ouest, entre une heure et deux.
8—

DRIVER avec expérience pour ronde de tablers, gilets, etc., aussi solliciteur. City Toilet Service, 3355 Ste-Catherine Est.
8—

GAGNEZ 4 à 8 dollars journellement en vendant étoffes traitées chimiquement, nettoyant argenterie, ou cuivre, etc., vente facile. Satisfaction garantie. Echantillon, grandeur de vente, 25c. Boîte postale 1425, Montréal.
8—1,4,6,8

HOMMES de 18 ans et plus, apprenez la profession de détective. Chance de voyages, recompenses et bons salaires. Information confidentielle. Ecrire à Maurice-L. Julien, casier 42, St-Roch, Québec.
8—18,29,1,6,15,22,29

HOMMES dans chaque localité pour vendre l'éliminateur d'interférences de réveils de Radios. Réduit statique et interférence. Améliore la syntonisation. Recommandé pour tous radios électriques. S'installe instantanément. Instructions en français. Profit 100%. Echantillon 45 cts. E. Boulay, 427 Pine, Providence, R.I.
8—

HOMMES, femmes, filles pour vendre paines, rameaux, gros pourcentage, références. 1660 Sanguinet.
8—

HOMME ayant qualifications requises comme vendeur, bonne apparence. Inutile d'écrire si non qualifié. Casier 465 La Presse.
8—

HOMMES demandés. Bonne apparence. Bonne ducation. Sans position pour le moment. Possédant de très bonnes relations. Desireux de se créer avec du travail une situation dont ils en seront les véritables maîtres. Inutile de faire application sans les qualités ci-haut mentionnées. Casier 473 La Presse.
8—

HOMMES ambitieux, une des plus belles occasions jamais offertes à Montréal à quelques hommes de premier ordre désireux de travailler fort pour obtenir de l'avancement et une promotion. Références absolument nécessaires. Compensation modérée pour commencer. Aussi pour homme avec auto pour position de moindre importance dans le bureau; salaire, commission et bonis. S'ad. lundi, de 9 a.m., à 5 p.m., seulement à 630 Dorchester ouest, chambre 314.
8—

HOMMES responsables ayant camions dans un rayon de 50 milles de Montréal. Excellente occasion d'avoir un excellent commerce de gros. Doivent avoir camions. Ecrire donnant détails complets. Un rendez-vous sera fixé en écrivant à case 432, La Presse.
8—146-2

HOMMES et garçons demandés pour département de nettoyage à sec avec expérience. S'adresser après 5 heures, 2180 Rouen.
8—146-2

JARDINIER d'expérience demandé à Amos, ouvrage à l'année, bon salaire. Adresse: Hôtel Transcontinental, Amos P. Q.
8—146-2

JE PAIERAI $4.00 à toutes personnes me fournissant renseignement, qui conduira à une vente de machine à laver, repasseuse et balayeuse électrique. FR. 4985. M. Dubois.
8—145-3

JOBBER avec camion pour liqueurs, donnés temps entier ou non. M. Fournier, 4777 Ontario Est.
8—

MECANICIEN pour prendre service de gros garage, loyer et commission. CA. 8126W.
8—

87 MILLES au gallon. Nouvel appareil économiseur d'essence pour auto. Lubrifie le moteur. Modèle aux expositions universelles. 227% de profits. Un gratis. Gassaver, E-312, Wheaton, Ill.
8—

ON demandede des hommes actifs pouvant vendre Assurance-Vie, anciens agents d'Assurance-Vie, marchands, financiers, gérants de banque, industriels ayant une bonne connection dans le commerce; position lucrative, commission libérale aux personnes qualifiées. Ecrire Boîte 414 La Presse.
8—6,8

PEINTRES. A prix raisonnable, je peux vous fournir un nouveau plan direct avec propriétaires, affaire sérieuse qui rapportera gros profit. Pour détails, Ecrire casier 448, la Presse.
8—

PERSONES demandées, travail d'écritures chez soit, sans quitter son emploi. Pour information écrire joignant timbre pour réponse. Casier 68 Station B.
8—

SOLLICITEUR pour impression avec clientèle et références. 2579 Masson, Rosemont.
8—

SOLLICITEUR d'expérience parlant très bien l'anglais. Bon salaire. Comptoir Bellerose, 1657 St-Denis.
8—146-2

8 HOMMES, GARCONS, DEM.

SURINTENDANT demandé à Toronto pour fabrique d'enveloppes d'emballage ondulées. Ecrire case 3573 La "Presse".
8—

TRICOTEUR expérimenté dans laine ouatée demandé pour travailler sur machines circulaires allemandes. Ecrire, donnant tous renseignements à 478 La Presse.
8—

TYPOGRAPHE rapide, bon display, pourquoi refuser 0.20c l'heure en attendant mieux. Promotion, position stable. Case 459 La Presse.
8—

VENDEURS absolument expérimentés, pour quelque chose de nouveau, $25 par jour est possible. Copyrighted; certificat de bénéfice famille entière, âges 2 à 80, jusqu'à $1,000 à la mort. Détails gratis. Ecrire: Capital Mutual Benefit Ass'n, Dept. 207, Denver Col.
8—

VENDEUR expérimenté de porte en porte pour vendre poudre Javelle De-Ro-Za. Un paquet de 25c fait quinze bouteilles d'une pinte d'eau de javelle de la meilleure qualité. Pour entrevue tél. à M. Stuart, MA. 2378.
8—

VENDEURS, solliciteurs, hommes, dames, parlant anglais, français, bonne éducation, mentionnez âge, références, expérience pas nécessaire. Ecrire Casier 482 La Presse.
8—

VENDEURS, voyageant déjà, de porte en porte, demandés. M. Moquin. Jour, 1268 Bélanger. Soir, CRescent 3084.
8—

VENDEURS travailleurs, nous offrons chance, faire excellent salaire, 10 hres à midi et 3 à 5, chambre 314, Edifice Amherst.
8—144-6

VOYAGEURS ayant actuellement connections épiceries, boucheries, aide une payante. Lundi, Transcontinental Bureau, 2085 St-Denis.
8—

VOYAGEUR Impressions avec clientèle actuelle peut doubler ses affaires avec imprimerie progressive, fabriquant des spécialités en imprimerie. Mentionner expérience, donner numéro téléphone. Case 452 La Presse.
8—

9 ECOLES DE METIERS

A BAS LE CHOMAGE Apprenez métier de barbier. Quelques semaines suffisent, position assurée, enseigné par expert. Ecole de Barbier, 930 St-Laurent.
9—142-6

APPRENEZ l'automobile. Soyez protégé. Ecole Fédérale Enregistrée, automobile double contrôle, licence garantie. Installation moderne, pour cours mécanique, diplômes accordés. Leçons privées pour dames. 3021 Saint-Denis. Téléphone HArbour 3518.
9—

APPRENEZ L'ELECTRICITE

Apprentis électriciens, apprenez d'une manière pratique sur moteurs, générateurs, soudure, d'armature, radios, etc. Nous vous aidons à avoir de bonnes positions après un court entrainement. Canadian School of Electricity, 1485 Bleury.
9—8,12F

APPRENTIS barbier. Voyez M. Déchêne, salon de barbier Modern, 1197 St-Laurent.
9—142-6

APPRENTIS barbiers demandés. Quelques semaines suffisent. Positions assurés. Diplôme. Termes faciles. Etabli depuis 40 ans. Ecole Moler, 914 St-Laurent.
9—142-6

10 FEMMES, FILLES, DEM.

AVIS

En répondant à ces annonces, veuillez ne pas envoyer l'original de vos lettres de recommandations, mais simplement une copie.
10—288-n

BONNE préparesse de chaoeaux faits à la main, expérience. Eva, 1064 Ste-Catherine ouest.
10—146-2

COMPAGNIE Spirelle, dames distinguées demandées, bonne position pour femmes capables. Mme R. Lacombe, 3283 Marcil, Elw. 6790.
10—

COMPAGNIE SPIRELLA, dame distinguée demandée, salaire rémunérateur. Mme J.-B. Plamondon, CHer. 4349.
10—

COUTURIERE expérimentée, position permanente, résidence campagne, devrar laver valsselle et lingeries fines, autres domaniques gardées, références exigées; écrire Casier 472 la Presse.
10—

DAME, fille demandées, vendeuses ayant clientèle personnelle pour vendre ligne de bas pour dames. Profits avantageux. CR. 7070.
10—

DAME ou jeune fille distinguée pour partager appartement moderne, bas prix, 362 Beaubien Est, Appt. 2.
10—h

DAMES, demoiselles demandées pour apprendre les chapeaux, succès garanti dans 12 leçons, 1317 Ontario Est.
10—

DEMOISELLES, de bonnes familles, occupation permanente chez soi, broderies spéciales, facile, pratiques. 4147, St-Denis.
10—

DIX préparesses pour chapeaux de dames, doivent avoir 10 ans expérience au moins. Joly, 704 Ste-Catherine Ouest.
10—147-2

DIX préparesses demandées d'expérience pour chapeaux de dames, bon salaire, 704 Ste-Catherine ouest.
10—146-2

FEMMES et filles désectives. Chances de positions permanentes, voyages, bon salaire. Grande demande partout. Cours spécial. Information gratis. Ecrire à Maurice-L. Julien, casier 42, St-Roch, Québec.
10—18,25,1,8,15,22,29

FILLE de reliure expérimentée, habile, rapide, $7.00 pour commencer. Position stable, promotion. Donner numéro téléphone voisin, mentionner employeurs précédents. Case 460 La Presse.
10—

FILLE demandée pour travailler dans magasin cigares, samedi, après 3 hrs. 6826 St-Hubert.
10—

FINISSEUSES expérimentées dans robes de soie de la meilleure qualité. Cleveland Dress, 1470 Peel.
10—146-2

GARDE-MALADE demandée pour traitement biologique à domicile, bain radio-électrique, 3 à 5 heures. 3435 Ste-Famille.
10—

IMPORTANTE compagnie demande pour représentation dame active, travail indépendant, rémunérateur. Ecrire Casier 471, La Presse.
10—

JEUNE femme pour occuper un emploi dans le département de vente d'une maison locale. Devra avoir plus de 28 ans, de l'ambition et pouvoir fournir de bonnes références. Pas besoin d'expérience. S'ad. chambre 102, immeuble Confederation, de 9.30 à 11 a.m. lundi.
10—

JEUNE fille ayant expérience dans la tenue des livres, parlant l'anglais, français, références exigées. Ecrire mentionnant salaire et âge. O. Letourneau, 3326 Ste-Catherine est.
10—

NOUS avons besoin des femmes ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrire à Ontario Neckwear Company, Dépt. 180, Toronto, Ont.
10—1,8,15,22,29h

PERSONNES demandées, travail d'écriture, chez-soi, sans quitter son emploi. Pour information, écrire joignant timbre pour réponse. Casier 68, Station B.
10—

PREPAREUSES expérimentées, seules personnes qualifiées doivent se présenter, ouvrage permanent. S'ad. Pola Modes, 1471 Mansfield.
10—4,6,7,8

PREPAREUSES demandées, ayant expérience dans chapeaux faits à la main. S'adresser chez Aline, samedi et lundi.
10—

PRESSEUSES expérimentées dans les robes de celanese seulement, ainsi que des opératrices. 460 Ste-Catherine ouest, chambre 301.
10—

PRESSEUSES demandées avec expérience pour robes de soie. S'adresser après 5 heures, 3180 Rouen.
10—146-2

SPENCER CORSET demande trois représentantes, immédiatement, bonne proposition, Mme Boisvert, 287 Carré St-Louis, Apt. 7.
10—

VENDEUSES pour représentation extérieure, article, placement facile. Excellente rémunération. Se présenter de 10 à midi et 3 à 5, chambre 314, édifice Amherst.
10—4,6,8

10A COURS, FEMMES, FILLES

APPRENEZ à faire votre couture rapidement par cours privés, 50 cts l'heure. CAl. 3372J.
10A—

COUPE, couture enseignées rapidement. Devenez dessinatrice, modiste. Nouveau système, enseignement machine manufacturée. Position assurée. 4005 Mentana.
10a—

11 COIFFEUSES

ACADEMIE coiffure, cours complet, 15.00, diplôme garanti, position, termes faciles, jour et soir. Coiffure gratis. 2005 Chambly, près Ontario. PRontenac 1535
11—110-N.O.

A BAS petit salaire. Prix spécial, coiffure, culture de beauté enseignée par experts. Salon Marvel, 8 Ste-Catherine Est.
11—142-6

APPRENEZ massages de tous genres, manicure, prix pour ce mois 8.00 seulement. Appelez HArbour 9748.
11—

APPRENEZ LA COIFFURE

Robertson's l'école de culture de beauté la plus exclusive à Montréal. Pas le meilleur marché, mais la meilleure. Leçons le jour et le soir. Inscrivez-vous immédiatement. Robertson's Hairdressing Academy 1502 rue Ste-Catherine Ouest. FItz 4852
11—4,11,18,25marc1,8,15,22,29avril

COURS coiffure, salaire en apprenant; coiffure gratis, ondulations permanentes. Mme Boyer, 74 Ste-Catherine ouest. LAncaster 8344.
11—31-306

HARBOUR 9745, enseigne cours complet en 8 jours, position et fait permanent garanti. Mme Blanche.
11—146-2

PERMANENT à l'huile 1.75, solution sans ammoniaque, à l'huile, supérieure 2.50, garanti, fait par expert. Cherrier 9941, 1421 Maisonneuve.
11—

TRES bonne coiffeuse demandée à 3017 Masson, Rosemont, AMherst 7187.
11—

12 SERVICE DOMESTIQUE

FEMME demandée, 30 ans, pour ouvrage général, références exigées. S'adresser 4831 Henri-Julien.
12—

12 SERVICE DOMESTIQUE

AVIS

En répondant à ces annonces, veuillez ne pas envoyer l'original de vos lettres de recommandations, mais simplement une copie.
12—288-n

FILLE demandée chez personne seule. S'adresser samedi après-midi, 6693 ave du Parc.
12—

FILLE demandée pour légers travaux de ménage, références. 7936 Drolet.
12—

FILLE demandée, 2.00 par semaine, honnête, bonnes références, aimant les enfants, travail général, 4379 Delanaudière.
12—

JEUNE FILLE 16 ans, ouvrage maison avec enfants, couchera ou dehors, adressez dimanche 4252 Fabre.
12—

ORPHELINE 14 ans trouvera bon chez-soi pour prendre soin de deux enfants 4 et 5 ans, références exigées. Après 5 hres à 5217, 16ème avenue, Rosemont.
12—

SERVANTE, bonne réputation sachant ouvrage général. Salaire dix piastres par mois. S'adresser 5351 Bannantyne, Verdun
12—

SERVANTE demandée parlant les deux langues, avec références. Téléphone DOllard 2368.
12—146-2

13 ON DEMANDE A LOUER

AYANT ameublement de 4 appts, demande à partager les dépenses d'une maison dans St-Henri. S'ad. le jour, 4730, Notre-Dame Ouest.
13—

CAMP demandé, avec petit lac, pas plus de 70 milles de Montréal, L. Lebrun, 750 rue Guy, Montréal.
13—5,7,8

COUPLE tranquille, logis, 4 pièces, bois dur, réservoir, quinze ou moins. Références, Boîte 461 La Presse.
13—

DEMANDE à loyer, à la campagne, magasin avec logis. Donnez détails à G. O. Lajoie, 2809 St-Patrick.
13—

DESIRE maison isolée, cour, poulailler, loyer bas, devra être limite ville, références fournies. 516 Marlborough.
13—

DEUXIEME, 6 à 8 pièces, préférence chauffé, rue St-Hubert, entre Duluth et Demontigny, 30.00 à 40.00. Lettre seulement. Conservatoire Racicot, 388 Blvd St-Joseph est.
13—

GARAGE, capacité 100 à 200 chars. HArb. 0407.
13—

LOGEMENT demandé, nord de la ville de préférence, cinq ou six pièces fermées, bas, avec système ou chauffé. Téléphone: LA. 6371, samedi après-midi ou lundi.
13—

LOGEMENT moderne, chauffé, central, six pièces séparées. Paierais deux mois d'avance pour proposition intéressante. Références. Ecrire casier 451, la Presse.
13—

LOGEMENT chauffé, 5 pièces, eau chaude, frigidaire, 30.00, entre Papineau-St-Laurent et Craig et Rachel. Ecrire casier 447 La Presse.
13—

LOGEMENT chauffé, 7 pièces, entre Guy, Delorimier, 1 ou plus haut Mont-Royal. Ecrire casier 464 La Presse.
13—

LOGEMENT demandé, bas 5 ou 6 grands appts, bien éclairés, avec cour, près école, références excellentes. Ecrivez 1219 Montcalm.
13—

MAISON sur bord de l'eau demandée, communications faciles avec la ville. Donnez détails complets. Ecrire Casier 481, La Presse.
13—

ON DEMANDE 2 pièces non meublées, gaz, balcon, gens respectable. Ecrire Casier 125 4917 S.-Denis.
13—

ON demande un bijoutier ou autre qui prendre partie de magasin. DOllard 0040.
13—

ON DEMANDE à louer vieille maison cultivateur non meublée, préférence route nationale venant Etats-Unis, louera pour 6 mois, 5.00 par mois. S'adresser 8215 St-Hubert, CAlumet 6803J.
13—

SIX et sept appts. 2ème ou bas chauffé, entre Boul. St-Joseph, Sherbrooke, St-Denis et Papineau, paiera 35.00 ou 40.00. Tél. Falkirk 1634.
13—

UN haut de 4-5 pièces, moderne, chauffé, bas prix pour 2 adultes respectables, écrivez donnant détails casier 446 la Presse.
13—

3 PIECES chauffées, planchers durs, adultes, entre Boul. St-Joseph, Sherbrooke, 28.00. CHerrier 0850.
13—

6 PIECES fermées coin de rue, bas ou deuxième, rue St-Denis, ou Boulevard St-Joseph. CAlumet 8841.
13—

A LOUER

15 APPARTEMENTS A LOUER

ARUNTSIC, appartements Jean-Guy, 10761, Grande Allée, 4 et 5 pièces modernes, loyer réduit, possession immédiate. DU. 3494, DU. 5134.
15—146-2

AHUNTSIC, 4 appts, chambre de bain, frigidaire, incinérateur, eau chaude continuelle, garage. DU. 3662.
15—

AMHERST, 2150, près Parc Lafontaine. Moderne, chauffé, garage si désiré. 3152 Amherst. FR. 3229.
15—

1 A 4 Appartements Central, différentes localités, appartement. Logements meublés, désiré, moderne, 3.00. MA. 1976.
15—

APPARTEMENTS ST-ANDRE

Deux et 4 chambres, modernes, cuisinette, eau chaude. Taxes payées, conciergerie, références, 25.00 en montant. 2002 S.-Andre.
15—F

APPARTEMENT PARKDALE COURT

3514 - 3524 rue Hutchison; 3515 - 3525 rue Durocher. Bâtisse à l'épreuve du feu située près de la rue Sherbrooke. Appartements modernes de 3 - 4 - 5 - 6 pièces, avec garage, frigidaire, eau chaude à l'année, taxes payées. Loyer raisonnable, garage. Service jour et nuit. S'adresser au concierge. HArbour 9898 ou à la Société Nationale Fiduciaire, 55 ouest St-Jacques. HArbour 3185.
15—1,3,6,8,12,15F

APPARTEMENTS VAUDREUIL. Delorimier, coin Marie-Anne, 6 pièces, chauffées, foyer, réfrigération électrique, incinérateur, conciergerie, eau chaude à l'année. Très moderne. Poêle à gaz et linoleum dans cuisine. Planchers bois franc. S'adresser au concierge, 2002 rue Marie-Anne est ou après 7 h. 30 p.m. DOllard 6309.
15—4,6,8,10,12,15,18,19,21,24,26,28

AVE DU PARC, 5857, près Bernard, 4-5 pièces, frigidaire, incinérateur, taxe payée. Conciergerie.
15—8

AVE DU PARC 5729, coin Bernard, sept pièces, frigidaire, taxes payées, conciergerie. DOllard 6746.
15—8

AVE MAPLEWOOD, 2191, appartement—Un plain-pied de cinq pièces, eau chaude, chauffé, Frigidaire, service de conciergerie, balcon, solarium, nouvellement décoré. S'adresser à Paul Valentine, 59, Saint-Jacques ouest. LA. 7049, le soir FR. 5328 ou concierge en arrière. AT. 2333F.
15—

AVE LAVAL 3415 près Sherbrooke, localité avantageuse, très bas prix. HA. 2841. Domicile HA. 5417.
15—1,5,8

BERRI et Labelle, cinq pièces chauffées, eau payée, eau chaude à l'année, ménage fait. S'ad. 1232 Labelle. Téléphone Harbour 5540.
15—

BOUL. CREMAZIE et Routhier, 5 pièces, chauffés, frigidaire, $30.00. S'ad. Concierge, 8704, rue Routhier. DU. 0287.
15—17-m,j,s.

BLVD ST-JOSEPH est, magnifique logement moderne, 6-8 pièces

27 GARAGES A LOUER

GARAGE, une courante arrière, 1561 St-Christophe. FRont 5909. 27—

GARAGE privé chauffé, rue St-Hubert, près Marie-Anne. FRontenac 8378. 27—

GARAGE, machine-shop 40 x 40 à très bon marché pour homme sérieux. S'adresser 1152 Dorchester Est, coin Wolfe. 27—

GARAGE public, épreuve du feu, espace pour 20 chars, 75.00 par mois. 2122 Beaucry. FRont. 1255. 27—

GARAGE, 2 étages, 25 x 30, avec élévateur, plancher du bas cimenté. 4379 St-Hubert. 27—

GARAGE à l'épreuve du feu, 34 x 28, pour réparations, etc., entrée sur la rue. 1302 St-Zotique. 27—

GARAGE PARKDALE COURT

Service jour et nuit, 3618 rue Hutchison, près Sherbrooke, prix raisonnable. S'ad.: HArbour 9898, ou à la Société Nationale de Fiducie, 95 ouest S.-Jacques, HArbour 2180. 27—1,5,8,12,19

TERRAIN rue St-Laurent au sud de Mt-Royal. Site idéal pour vente d'autos usagées. Gros trafic. Ecrire Case 443 La Presse. 27—145-2

VILLE ST-LAURENT, garage à louer, contient 16 autos. Bon centre. S'adresser 21 St-Matthieu. 27—

27A MAIS. CHAUFFEES A LOUER

A BAS PRIX, 5 pièces chauffées, près église, tramways, moderne, propre, réduit. 30.00. 8702 Berri. DUp. 1359. 27A—

A BAS PRIX, 5 grandes pièces, près école, église, tramways, moderne, propre, cave, sec, chaud, réduit 22.00, avec garage 25.00. 8763 Berri. DUp. 1359. 28—

5 BON MARCHE, rue St-Andre, 8 logements, 2½ à 9½ appt et huit pièces, ménage fait à neuf. 26.00 à 30.00. Beaulieu, AT. 0435. 27A—

A BORDEAUX, 11700 rue Persillier, 8 pièces semi-fléches, modernes, garages. Bywater 0333. 27A—

A BORDEAUX, 11934 Persilliers, 5 appartements chauffés, moderne, avec garage. Tél. Bywater 0344. 27A—

A 1144 GILFORD, 3ème étage, 4 grands appts, chauffé, tank eau chaude. 27A—

ABUNTSIC, grand choix logements à louer, 30.00 à 60.00. Hector Paiement, 4 Kelly, Dupont 2386. 27A—

ARGILE Parc Lafontaine et Roy, 1er étage, 4 pièces chauffées, garage-voûte. Aussi 2e étage, 8 pièces chauffées. ATlantic 1820. 27A—

5 APPTS chauffés, sur coin, bien éclairés, boisage fait à neuf, prix raisonnable. 455 Strathmore, Verdun. 27A—

AVE PAPINEAU, face au Parc Lafontaine, 4069-4073-4087-4091, logements de 4 et 5 pièces, modernes, chauffés, ménage fait à neuf. Harbour 2371. 27A—

AVE DU PARC 5041, près Laurier, 8, 9 pièces, chauffé eau chaude. ATl. 0493. 27a—6,8

AVE DU PARC 5041, près Laurier, 8, 9 pièces chauffées eau chaude. ATl. 0493. 27A—

BEAUDRY, Sept pièces chauffées, deux étages, très éclairé, planchers bois dur, CH. 9372. 27A—

BEAUBIEN, coin DeNormanville, deux logements modernes, cinq et six pièces. S'adresser 1252a Beaubien, DOllard 9523. 27A—

BLOOMFIELD, 6 pièces, 3 chambres à coucher, commodités, modernes, eau chaude. Loyer 50.00.—746 Bloomfield, HAr. 2460. 27A—

BLOOMFIELD 760a, premier plancher, 6 chambres, chauffé. DOl. 6611. 27A—

BLVD St-Joseph Est, 1475, 6 pièces chauffées, modernes, propres, frigidaire, prix réduit. AMherst 9826. 27A—

BOUL. S.-DENIS 6681, 6687, 6689, 6693, 6697, près S.-Zotique, 8 pièces chauffées par le propriétaire, près église, prix réduits, garages chauffés. HArbour 0086, le soir, CL. 0711. 27a—

BLVD PIE IX 5930, 6 pièces chauffées, frigidaire, incinérateur, taxes payées. Amherst 3046. 27A—

BOULEVARD Pie IX 2582, près Sherbrooke, 4 pièces chauffées. Tél. CLairval 2458. 27a—

CASGRAIN 8593, 6 appts, neufs, chauffés, moderne, maison détachée, fenêtre chaque appartement, avec ou sans garage chauffé, sortie sur rue, dans paroisse des Rédemptoristes aussi 5 et 6 appts, pas chauffé 9060 Casgrain; 9042 Casgrain. DU. 4507. 27A— 146-2

CASGRAIN, 7821-7825, 4 pièces chauffées, deuxième et troisième, très propre, BE. 1422. 27A—

CHAPLEAU, près Sherbrooke, 4, 5, 6 appartements, chauffés, frigidaire, incinérateur, eau chaude. CH. 4024. 27A—

CHAUFFE, logement 7 appts. 4372 Jeanne-Mance. PL. 759, avec ou sans garage. 33—

CHEMIN Ste-Catherine 2768 à 2802, huit pièces, avec garage, planchers en chêne et noyer, comprenant fixtures, foyers, poêles à gaz, taxe payée. Peut être visité en aucun temps. S'adresser à Campeau & Denis, 10 St-Jacques, Harbour 7197; soir, ATlantic 0731. 27A—

CH.-COLOMB 7038, 8 appts chauffés, bien éclairés, incinérateur, libre, près école, église. 45.00. Garage chauffé. Dollard 2323. 27A—

CHRIS.-COLOMB 5072 près Boul. St-Joseph, 3 appts, frigidaire, poêle fournis, 2ième ét., 1320. 27A—

CHRISTOPHE-COLOMB 4412, deuxième étage, sept appts chauffés, modernes, planchers bois dur, téléphone AMherst 9590. 27A—146-2

CHRISTOPHE-COLOMB 6691, 6 chambres chauffées, frigidaire, incinérateur, planchers bois dur, finition chêne. DOllard 3160. 27A—142-6

CÔTE - DES - NEIGES Lacombe Duplex chauffé, moderne, 6 appts. S'ad. 3981, ELw. 9797. 27A—

DELORIMIER 6425, maison neuve, quatre grands appartements, tapisée, chauffé, incinérateur, réfrigérateur, chambre bain tuile, douche. Visible en tout temps. 27A—

DEMONTIGNY, coin Montcalm, beaux logements chauffés, 8 et 9 appts, modernes, 2 balcons, bon marché. 1212 Demontigny. 27A—

DES ERABLES 4803A, 4 pièces chauffées, frigidaire, incinérateur, garage si désiré. Sheppard 2574, 8 pièces, foyer réduit. Ch. 0387. 27A—

3685 DROLET, près Carré St-Louis, 5 appartements chauffés, milieu, faisons ménage, vacant, 27.00. York 8449W. 27A—

DUCHARME près Rockland, 1621 à 1639, chauffés, frigidaire, incinérateur, eau chaude, garage, prix réduit. AT. 4482. 27A—25,1,3,15

DUNMORE, Woodbury, près côte Ste-Catherine, duplex, 7 et 8 pièces modernes, frigidaire, garage, prix réduit. AM. 8274. 27A—144-6

DUNMORE 5574, un seul duplex ultra moderne, haut 8 appts, garage, etc. Soir AT. 9737, jour AM. 3740. 27A—3,7,8

DUQUETTE 5340, près Decarie, duplex chauffé, quatre chambres à coucher, véranda, garage, jardin. Walnut 7809. 27—

FABRE—Joli logement chauffé, 6 appts moderne, 30.00, 35.00. 1456 Blvd St-Joseph est, appt 3. 27A—146-2

FLAT 10 appts, chauffé, solarium, planchers bois franc, 3 chambres avec lavabo, garde-robes, très grande galerie, service du concierge, coin face Parc Lafontaine, site idéal, 1350 Sherbrooke Est. 27a—

FULLUM, près Sherbrooke, 2 logements modernes, chauffés, 2ième et 3ième, 5 pièces, fermées avec fenêtre chaque pièce, 30.00; 8543 Fullum. AMherst 0907. 27A—

GARNIER 4706, près église St-Stanislas, je très hygiénique. AMherst 6968. 27A—

GRAND logement chauffé, troisième étage, 10 appts. 40.00. 591 Dufresne. CH. 3904. 27A—

GLECLAIRE 2368, maison neuve cinq appts chauffés, frigidaire, foyer, ménage fait, loyer bas. CLairval 3974 M. 27A—

LETOURNEUX, près Adam, 6 pièces, chauffées, modernes. 37.00 ; autre, pas chauffé, 7 pièces, 25.00. CLairval 2261. 27A—

LOGEMENTS chauffés, 5 chambres. 1469 Delisle. CLairval 1921. 27—A

LOGEMENT moderne chauffé, cinq grandes pièces, chambre de bain en tuile, grande dépense. S'adresser 3292 Blvd Perras. Tél. DUpont 3962. 27A—

MADISON, 3249, 3259, modernes plain-pieds chauffés, 5-6 pièces, frigidaire, $42. et plus. P. Caplan & Co., LAncaster 1075. 27A—

MAISONS chauffées avec garage, frigidaire, déménagement gratis. 2111-2113 Girouard. N.-D.-G. WEll. 3696. 27a—

MAISON chauffée, 4-7-8 appts, modernes, coin ensoleillé, partie nord. CA. 61703. 27A—146-2

MAISON cinq appts chauffés, deuxième étage, semi-détaché, moderne, 28.00. 12162 O'Brien. BYwater 1045. 27A—146-2

ORLEANS 4617, beau logement neuf, moderne, 3 appts séparés, chauffé, incinérateur, eau chaude, 35.00, garage, visible dimanche. 27A—

PARC LAFONTAINE, coin Duluth, 7-8 pièces, frigidaire, planchers durs, dépense, vestibule entrée du service, réduits 55.00, 60.00. Frontenac 1407. 27A—

QUERBES Avenue, Outremont, 734, boulevard Pie IX, 1891, six, sept pièces, réduit. Lancaster 7334, CLairval 0824. 27A—4,8

RUE ST-DENIS, 4896, logement moderne, chauffé, six grandes pièces, réduit. LAncaster 2178. 27A—

ST-ANDRE 1811, Rouin, Ontario, logements 7-8 pièces, planchers bois durs 35.00. Front. 1304. 27A—

ST-DENIS 8339, 4 pièces, 2ième, chauffé, frigidaire, bain Pembroke, tuile, moderne, fini chêne, prix avantageux pour personne possédant bonnes références, garage chauffé. S'ad. sur les lieux. 27A—

ST-DENIS 6633A, joli quatre appts, moderne, chauffé, 325.00. CRescent 1586. 27A—

ST-HUBERT, deuxième, 7 pièces, chauffé, moderne, autobus, bonne condition, 6134 St-Hubert. 27A—

ST-HUBERT 4080, logement chauffé, 10 chambres. Tél. CR. 7642. 27A—140-8

SAINT-HUBERT 7802, plain-pied du haut, chauffé, 7 pièces. Findlay, HArbour 8196. 27A—

SHERBROOKE Est 2366, 4 appts, moderne, frigidaire, incinérateur, garde-robe en cèdre, foyer. Amherst 5790. 27A—

SHERBROOKE 1823 près Papineau, 6 pièces chauffées des plus modernes, séparées avec fenêtre chacune, prêt à occuper. Am. 2586. 27a—

27A MAIS. CHAUFFEES A LOUER

SHEPPARD, près Sherbrooke, 2286-2382-2586, deux logements chauffés de 4 appts, et un logement chauffé de 3 appts, fenêtre dans chaque appartement. Appartements tous ferrés, aussi un garage chauffé, prix modéré. CL. 2712. 27A—146-2

SHERBROOKE EST 535-537, plain-pieds modernes, éclairés, chauffés de 5 et 6 pièces. Réduits à 35.00. HArbour 2470. 27A—

SHERBROOKE EST 2314, 4 pièces, frigidaire. Possession immédiate. S'adresser 3216 Sherbrooke Est. FA. 2772. 27A—146-2

VILLE ST-LAURENT, 6 grands appts chauffés, bien éclairés, bois franc, gaz, électricité, dépense, près des chars, école. S. Robitaille, 215 Gohier, BYwater 1630. 27A—

4-5 APPARTS séparés, moderne, belle localité, bien ensoleillé, prix réduit. DUp. 7893. 27A—6-8

28 MAISON A LOUER

A AMICALES conditions : 1886 St-Timothée, appt pièces, 21.00, meuble 24.00; 5893, 2ième Avenue, Rosemont, neaux quatre pièces, 12.50; 161 Bourget, quatre pièces, 12.00; deux, 7.00. 444 St-Jacques ouest, coin rue, magasin-logement, 30.00; maison pension, 11 pièces, 80.00, meublée 33.00. Plusieurs vacants. Téléphones : HArbour 9970; CHerrier 7196. 28—

ABAISEZ votre loyer à 20.00 pour six appts modernes, deuxième étage. 2607 Hogan. Cherrier 6744. 28—

ABAISSEZ loyer, 4-6-7-10 appts neufs, chambres fermées, ultra modernes, paroisse Rédemptoristes : Montana, Delanaudière, DU. 2758, DU. 2583. 28—

ABAISSEZ loyers, 10.00 gratis mai — Verdun, 426 1ère, 3 appts, 17.50. Rosemont, 416ème, 4085, 19.00. Châteauguay 4082, 11.00, 12.00, 17.00. YOrk 4172. 28—

A BAS PRIX, beau 6 appts, moderne, richement décoré, Fabre, près Mt-Royal. Aussi 2, 3, 4 et 6 appts 12.00, 17.00 et 28.00, possession immédiate. Tousignant, 1211 Mt-Royal. CHer. 2186. 28—20—146-2

A BAS PRIX, 2 logements, haut loué 22.00, bas libre 1er mai, bargain 4.000, propriétaire, 6989, 6991 De Gaspe, voisin coin rue Jarry. 28—

A BAS PRIX — Immaculée-Conception, 4 appartements moderne, 14.00. Adresse 1889 Gauthier. Am. 6802. 28—

A BAS PRIX, plusieurs flats 5 et 6 pièces, $16 et $20. Bois dur. Réservoir. 28—

A BAS PRIX, beau haut, 6 pièces séparées, moderne, chaud, très propre, bien éclairé, garage si désiré, références exigées, 8869 Henri-Julien. 28—

A BAS prix, un bas, 7 appts, paroisse St-Stanislas, 5049 rue Fabre. AMherst 5427. 28—

A BAS PRIX, 6 pièces, 4023, St-André, 5 pièces, Berri, 3 pièces, passage, bain. 18.00, informations, 4136, Parc Lafontaine. 28—

A BAS PRIX, logements modernes, 7 appartements, tous éclairés, maison détachée avec garage, grand terrain près terminus du tramway, site idéal, avantages de la campagne, tout en résidant dans la ville. 10704 Emile, 1ér. DUpont 3643. 28—

A BAS PRIX, 4 pièces, moderne, ménage fait. CAl. 3106W. 7306 Lajeunesse. 28—

A BAS PRIX, 4 appts modernes, 5049 Denormanville, 4 appts vides 3290 Papineau. Fai. 1352. 28—

A BAS PRIX, Des Erables 4331A, deuxième, six pièces, bien éclairées, chauf, réchauffeur. Amherst 1621. 28—

A BAS PRIX, 625 St-Arsène, 6 pièces, grande de cave, propre, garage. 36.00. Prop. J. H. Laframboise, 2064 St-Hubert. PL. 5003. 28—8,11,12

A BAS PRIX, 629 St-Arsène, 4 pièces, propre, $15. J. H. Laframboise, 2064 St-Hubert. Pl. 5003. 28—8,11,12

A BAS PRIX, 4748 rue Palm, 7 pièces, propres, 30.00. Prop. J. H. Laframboise, 2064 St-Hubert. PLat. 5003. 28—8,11,12

A BAS PRIX, 5-6 pièces, systèmes chauffage, coin ruelle, garage, près Ste-Catherine. Adresser 1420 Leclaire. CLair. 1968. 28—

A BAS PRIX, Logements de 4 et 5 pièces. Ménage fait à neuf, $16.00 par mois. S'ad. à M. Boisvert, 5825 rue Châteaubriand. Téléphone : DOllard 7931. 28—147-3

A BAS PRIX, 2 logements, 6, 7 pièces, 18.00, 23.00. M. Moisan, 3939 Droliet. Prop. J. H. Laframboise, 2064 St-Hubert. PLat. 5003. 28—8,11,12

A BAS PRIX, 4 appts, moderne, ménage fait, rue Lafontaine, garage. Adresse: 1426 Leclaire. CLair. 1968. 28—

A BAS prix, cinq, six, sept appts. 4724 St-André. 28—

A BAS PRIX, 4 appartements, modernes, 17.50, deuxième, bas. 7340 Lajeunesse. Cal. 7154W. 28—

A BAS PRIX, 2 logements, haut, 7 appts, chauds, modernes. Rue Jarry. DUpont 7714. 28—

A BAS PRIX, un deuxième, 4068, rue Rivard, etc., 5 appartements, bain, et boutique. Wilfrid Lorrain, maître, 122 Boulevard Lévesque, Abord-à-Plouffe, Téléphone No 20. 28—1,8,15,22

A BAS PRIX, bons locataires, 2419 à 2435 Bourbonnière, logements neufs, six appts, ultra-modernes. HArbour 7441. AMherst 3443. 28—144-4

A BAS PRIX 1271 Bélanger, 4 appts, dépense froide, un de 5 appts, troisième étage, très beau logement. 4465, Delorimier. 28—

A BAS PRIX, Délorimier, près Gauthier, troisième, fournaise eau chaude, huit grandes pièces bien éclairées. Cartier, trois pièces, bain. 15.00. AM. 1777. 28—

A BAS PRIX, logements 4-5-6-7-8 pièces modernes, rue Bernard, coin Esplanade, Ave du Parc, Christophe-Colomb, Droliet, S.-Hubert, Châteaubriand, Blvd S.-Denis, St-Laurent, près Villeneuve et St-Viateur, St-Dominique, près Dulutih, De Grandpré 4010 et autres. Succession Villeneuve, 6199 St-Laurent, Crescent 4146, soir Cresc. 2702. 28—25,29,31,1,3,8

A BAS PRIX, logis 4 appts, chaud, comme neuf; aussi garage, 2549 Chapleau près rue Sherbrooke. Tél. FR. 4993. 28—141-7

A BON MARCHE 532, 534 Aylwin, 7 pièces, un bas, 2ème, bon ordre. ELw. 5056. 28—

A BON MARCHE: Adam, 6 pièces; Mercier, 4 pièces, chauffé, moderne, garage. Clair. 6832w. 28—

A BON MARCHE, huit appts chauffés, maison neuve, grande plateforme, $28.00, 3110 Frontenac, AMherst 5506. 28—

A BON MARCHE, 4852-4856 rue Patricia, Notre-Dame de Grâce, près Montréal Ouest, deux grande flats de 7 pièces modernes, 35.00. Beaulieu, AT. 0435. 28—

A BON MARCHE : St-Dominique 6542, près de Beaubien. 3 logements, 4 pièces faites à neuf. Beaulieu, AT. 0435. 28—

A BON MARCHE, rue Lasalle 2373, Maisonneuve, 4 logements, cinq pièces faites à neuf. Beaulieu, ATlantic 0435. 28—

A BON locataire, magnifique flat neuf, 6 appartements, bien éclairés, prêt à occuper. 1316 rue Bélanger, près de Chambord. Appelez CAlumet 2991. 28—

ADAM près Nicolet, 4 beaux appts, près église, école, 15.00, référez 1606 Nicolet. DU. 3789. 28—

ADAM, belle localité, 3 pièces, $12.00. 7 pièces, $25.00. 3624 Adam. FR. 9934. 28—

ADDINGTON, près Sherbrooke, un haut bien clair, huit pièces, fini chêne, foyer, chambre de bain carrelée, deux balcons. Raisonnable. FI. 5931. 28—

AHUNTSIC, 10741 rue Clarke, 2ième étage, 6 appartements, bien éclairés, 3 chambres à coucher, planchers bois franc, 3 minutes de l'église, tramways et écoles. Loyer réduit à $25.00. Dupont 0347. 28—

AHUNTSIC. Bas de 7 pièces, très propre, cave, système de chauffage, garage ,10726 Hamel. 28—

AHUNTSIC, 4 appts, fait en neuf, tapissé, blanchi, bois franc, aussi deux magasins, coin Blvd Gouin, Millen. Clair. 5659J. 28—

AHUNTSIC, maison neuve, 5 et 6 appts, modernes, fenêtre chaque appartement, près tramways, écoles, belle localité, 10214, Péloquin. DU. 0478. 28—

AHUNTSIC, 10725, Hamel, maison neuve, moderne, 6 pièces, fournaise, cave, garage, 30.00; deuxième étage, 27.00, DU. 3762. 28—

AHUNTSIC, 5 et 6 appts, 18.00, gaz, électricité. Possession immédiate. Alexandra 17.00; 10356 Francis. DU. 2232. 28—

AHUNTSIC, 10136 Tolhurst, 5 et 6 pièces, $16 et 320. Bois dur. Réservoir. 28—

AHUNTSIC, grand choix de logements à louer, $15.00 à 40.00. Hector Paiement, 4 Kelly, Dupont 2386. 28—

AHUNTSIC, plain-pied semi-détaché, six appts, chauffage eau chaude, chambre de bain tuile, ménage fait, garage chauffé, $35.00. Hector Paiement, 4 Kelly, Dupont 2386. 28—

AHUNTSIC, 10915 St-Denis, joli cottage moderne, 8 pièces propres, option, garage, loyer réduit. 28—

ALLEZ dépenses. Louez Mackayville, près St-Lambert. Tramways bon marché. Maisons confortables, toutes grandeurs, jardins, poulaillers. Joyal (bureau) Harbour 8177. St-Lambert 623-J. 28—7,8,11,12

A LOUER, coin Beaubien et Garnier, maison neuve, 3-6 chambres, cave fournaise, garage, bon marché. AT. 0947. 28—

A LOUER, 6795 Iberville, bas 6 pièces, moderne, système eau chaude, dépense, garage. S'ad. CAl. 8791. 28—

A LOUER 3 et 5 appts, 2104 Visitation. 28—

A LOUER, 4 appts modernes, prix modéré, pas ménage à faire, 9071 Préfontaine. FRont. 2781. 28—

A LOUER, beau logement avec jardin et garage, site idéal. 3900 Boul. Goulin, Ault. DU. 2677. 28—

A LOUER, logements de deux à huit pièces. ATlantic 1880. 28—22,23,29,1,5,8

A LOUER : logements 3, 4, 5, 6, 7, etc. dans Villeray, M. Geoffrion, 760 Villeray. CAlumet 4658. 28—6,7,8,10,12,14,15,19

A LOUER logements neufs modernes, sept pièces, système de chauffage automatique, cave, garage, aussi quatre pièces modernes, sacrifiera, 1267 Jean Talon. CAlumet 0986. 28—

A MAISONNEUVE, 1857 William David, 8 appartements, eau chaude, près Ontario, marché, terrain jeu, église, école, $28.00, garage, $30.00. Aussi 2 2ième, 4 appartements, $18.00. Plateau 2620. 28—

A 1810 MASSON, coin Cartier, 4 appts, appart. arrière séparé. Propriétaire: 3074 Fabre. AMh. 9838. 28—

AMHERST, 1111 - 1125 - 1129 Dorchester Est, 1104 - 1108, haut et bas, chauffés, 5, 6 pièces. 28—4,5,7,8

AMHERST, 1832 — 1834 — 4, 6 pièces; Hutchison, 5895, 5901, 8 pièces, prix modéré. FR. 5931. 28—

AMHERST, 2130, près Parc Lafontaine, moderne, chauffé, garage si désiré, 2152, Amherst. FR. 3925. 28—

4 APPTS, eau chaude fournie à l'année, fenêtre dans chaque chambre. 3795 Dandurand. 28—

6 APPARTEMENTS, coin, finition moderne, $28.00. S'adresser 382 Beaumont. Tél. Do. 3400. 28—

6 APPTS, 4651 St-Dominique, ménage fait, $30 par mois. S'adresser à FRontenac 6733, après 6 heures. 28—

3 ET 4 APPTS, chauffés, frigidaire, appts. tous séparés, 785 Jean-Talon Est. CA. 1861. 28—

4-5 APPARTS séparés, moderne, belle localité, bien ensoleillé, prix réduit. DUp. 7893. 27A—6-8

28 MAISON A LOUER

A AMICALES conditions : 1886 St-Timothée, appt pièces, 21.00, meuble 24.00; 5893, 2ième Avenue, Rosemont, neaux quatre pièces, 12.50; 161 Bourget, quatre pièces, 12.00; deux, 7.00. 444 St-Jacques ouest, coin rue, magasin-logement, 30.00; maison pension, 11 pièces, 80.00, meublée 33.00. Plusieurs vacants. Téléphones : HArbour 9970; CHerrier 7196. 28—

ABAISEZ votre loyer à 20.00 pour six appts modernes, deuxième étage. 2607 Hogan. Cherrier 6744. 28—

ABAISSEZ loyer, 4-6-7-10 appts neufs, chambres fermées, ultra modernes, paroisse Rédemptoristes : Montana, Delanaudière, DU. 2758, DU. 2583. 28—

ABAISSEZ loyers, 10.00 gratis mai — Verdun, 426 1ère, 3 appts, 17.50. Rosemont, 416ème, 4085, 19.00. Châteauguay 4082, 11.00, 12.00, 17.00. YOrk 4172. 28—

A BAS PRIX, beau 6 appts, moderne, richement décoré, Fabre, près Mt-Royal. Aussi 2, 3, 4 et 6 appts 12.00, 17.00 et 28.00, possession immédiate. Tousignant, 1211 Mt-Royal. CHer. 2186. 28—20—146-2

A BAS PRIX, 2 logements, haut loué 22.00, bas libre 1er mai, bargain 4.000, propriétaire, 6989, 6991 De Gaspe, voisin coin rue Jarry. 28—

A BAS PRIX — Immaculée-Conception, 4 appartements moderne, 14.00. Adresse 1889 Gauthier. Am. 6802. 28—

A BAS PRIX, plusieurs flats 5 et 6 pièces, $16 et 320. Bois dur. Réservoir. 28—

A BAS PRIX, beau haut, 6 pièces séparées, moderne, chaud, très propre, bien éclairé, garage si désiré, références exigées, 8869 Henri-Julien. 28—

A BAS prix, un bas, 7 appts, paroisse St-Stanislas, 5049 rue Fabre. AMherst 5427. 28—

A BAS PRIX, 6 pièces, 4023, St-André, 5 pièces, Berri, 3 pièces, passage, bain. 18.00, informations, 4136, Parc Lafontaine. 28—

A BAS PRIX, logements modernes, 7 appartements, tous éclairés, maison détachée avec garage, grand terrain près terminus du tramway, site idéal, avantages de la campagne, tout en résidant dans la ville. 10704 Emile, 1ér. DUpont 3643. 28—

A BAS PRIX, 4 pièces, moderne, ménage fait. CAl. 3106W. 7306 Lajeunesse. 28—

A BAS PRIX, 4 appts modernes, 5049 Denormanville, 4 appts vides 3290 Papineau. Fai. 1352. 28—

A BAS PRIX, Des Erables 4331A, deuxième, six pièces, bien éclairées, chauf, réchauffeur. Amherst 1621. 28—

A BAS PRIX, 625 St-Arsène, 6 pièces, grande de cave, propre, garage. 36.00. Prop. J. H. Laframboise, 2064 St-Hubert. PL. 5003. 28—8,11,12

A BAS PRIX, 629 St-Arsène, 4 pièces, propre, $15. J. H. Laframboise, 2064 St-Hubert. Pl. 5003. 28—8,11,12

A BAS PRIX, 4748 rue Palm, 7 pièces, propres, 30.00. Prop. J. H. Laframboise, 2064 St-Hubert. PLat. 5003. 28—8,11,12

A BAS PRIX, 5-6 pièces, systèmes chauffage, coin ruelle, garage, près Ste-Catherine. Adresser 1420 Leclaire. CLair. 1968. 28—

A BAS PRIX, Logements de 4 et 5 pièces. Ménage fait à neuf, $16.00 par mois. S'ad. à M. Boisvert, 5825 rue Châteaubriand. Téléphone : DOllard 7931. 28—147-3

A BAS PRIX, 2 logements, 6, 7 pièces, 18.00, 23.00. M. Moisan, 3939 Droliet. Prop. J. H. Laframboise, 2064 St-Hubert. PLat. 5003. 28—8,11,12

A BAS PRIX, 4 appts, moderne, ménage fait, rue Lafontaine, garage. Adresse: 1426 Leclaire. CLair. 1968. 28—

A BAS prix, cinq, six, sept appts. 4724 St-André. 28—

A BAS PRIX, 4 appartements, modernes, 17.50, deuxième, bas. 7340 Lajeunesse. Cal. 7154W. 28—

A BAS PRIX, 2 logements, haut, 7 appts, chauds, modernes. Rue Jarry. DUpont 7714. 28—

A BAS PRIX, un deuxième, 4068, rue Rivard, etc., 5 appartements, bain, et boutique. Wilfrid Lorrain, maître, 122 Boulevard Lévesque, Abord-à-Plouffe, Téléphone No 20. 28—1,8,15,22

A BAS PRIX, bons locataires, 2419 à 2435 Bourbonnière, logements neufs, six appts, ultra-modernes. HArbour 7441. AMherst 3443. 28—144-4

A BAS PRIX 1271 Bélanger, 4 appts, dépense froide, un de 5 appts, troisième étage, très beau logement. 4465, Delorimier. 28—

A BAS PRIX, Délorimier, près Gauthier, troisième, fournaise eau chaude, huit grandes pièces bien éclairées. Cartier, trois pièces, bain. 15.00. AM. 1777. 28—

A BAS PRIX, logements 4-5-6-7-8 pièces modernes, rue Bernard, coin Esplanade, Ave du Parc, Christophe-Colomb, Droliet, S.-Hubert, Châteaubriand, Blvd S.-Denis, St-Laurent, près Villeneuve et St-Viateur, St-Dominique, près Dulutih, De Grandpré 4010 et autres. Succession Villeneuve, 6199 St-Laurent, Crescent 4146, soir Cresc. 2702. 28—25,29,31,1,3,8

A BAS PRIX, logis 4 appts, chaud, comme neuf; aussi garage, 2549 Chapleau près rue Sherbrooke. Tél. FR. 4993. 28—141-7

A BON MARCHE 532, 534 Aylwin, 7 pièces, un bas, 2ème, bon ordre. ELw. 5056. 28—

A BON MARCHE: Adam, 6 pièces; Mercier, 4 pièces, chauffé, moderne, garage. Clair. 6832w. 28—

A BON MARCHE, huit appts chauffés, maison neuve, grande plateforme, $28.00, 3110 Frontenac, AMherst 5506. 28—

A BON MARCHE, 4852-4856 rue Patricia, Notre-Dame de Grâce, près Montréal Ouest, deux grande flats de 7 pièces modernes, 35.00. Beaulieu, AT. 0435. 28—

A BON MARCHE : St-Dominique 6542, près de Beaubien. 3 logements, 4 pièces faites à neuf. Beaulieu, AT. 0435. 28—

A BON MARCHE, rue Lasalle 2373, Maisonneuve, 4 logements, cinq pièces faites à neuf. Beaulieu, ATlantic 0435. 28—

A BON locataire, magnifique flat neuf, 6 appartements, bien éclairés, prêt à occuper. 1316 rue Bélanger, près de Chambord. Appelez CAlumet 2991. 28—

ADAM près Nicolet, 4 beaux appts, près église, école, 15.00, référez 1606 Nicolet. DU. 3789. 28—

ADAM, belle localité, 3 pièces, $12.00. 7 pièces, $25.00. 3624 Adam. FR. 9934. 28—

ADDINGTON, près Sherbrooke, un haut bien clair, huit pièces, fini chêne, foyer, chambre de bain carrelée, deux balcons. Raisonnable. FI. 5931. 28—

AHUNTSIC, 10741 rue Clarke, 2ième étage, 6 appartements, bien éclairés, 3 chambres à coucher, planchers bois franc, 3 minutes de l'église, tramways et écoles. Loyer réduit à $25.00. Dupont 0347. 28—

AHUNTSIC. Bas de 7 pièces, très propre, cave, système de chauffage, garage ,10726 Hamel. 28—

AHUNTSIC, 4 appts, fait en neuf, tapissé, blanchi, bois franc, aussi deux magasins, coin Blvd Gouin, Millen. Clair. 5659J. 28—

AHUNTSIC, maison neuve, 5 et 6 appts, modernes, fenêtre chaque appartement, près tramways, écoles, belle localité, 10214, Péloquin. DU. 0478. 28—

AHUNTSIC, 10725, Hamel, maison neuve, moderne, 6 pièces, fournaise, cave, garage, 30.00; deuxième étage, 27.00, DU. 3762. 28—

AHUNTSIC, 5 et 6 appts, 18.00, gaz, électricité. Possession immédiate. Alexandra 17.00; 10356 Francis. DU. 2232. 28—

AHUNTSIC, 10136 Tolhurst, 5 et 6 pièces, $16 et 320. Bois dur. Réservoir. 28—

AHUNTSIC, grand choix de logements à louer, $15.00 à 40.00. Hector Paiement, 4 Kelly, Dupont 2386. 28—

AHUNTSIC, plain-pied semi-détaché, six appts, chauffage eau chaude, chambre de bain tuile, ménage fait, garage chauffé, $35.00. Hector Paiement, 4 Kelly, Dupont 2386. 28—

AHUNTSIC, 10915 St-Denis, joli cottage moderne, 8 pièces propres, option, garage, loyer réduit. 28—

ALLEZ dépenses. Louez Mackayville, près St-Lambert. Tramways bon marché. Maisons confortables, toutes grandeurs, jardins, poulaillers. Joyal (bureau) Harbour 8177. St-Lambert 623-J. 28—7,8,11,12

A LOUER, coin Beaubien et Garnier, maison neuve, 3-6 chambres, cave fournaise, garage, bon marché. AT. 0947. 28—

A LOUER, 6795 Iberville, bas 6 pièces, moderne, système eau chaude, dépense, garage. S'ad. CAl. 8791. 28—

A LOUER 3 et 5 appts, 2104 Visitation. 28—

A LOUER, 4 appts modernes, prix modéré, pas ménage à faire, 9071 Préfontaine. FRont. 2781. 28—

A LOUER, beau logement avec jardin et garage, site idéal. 3900 Boul. Goulin, Ault. DU. 2677. 28—

A LOUER, logements de deux à huit pièces. ATlantic 1880. 28—22,23,29,1,5,8

A LOUER : logements 3, 4, 5, 6, 7, etc. dans Villeray, M. Geoffrion, 760 Villeray. CAlumet 4658. 28—6,7,8,10,12,14,15,19

A LOUER logements neufs modernes, sept pièces, système de chauffage automatique, cave, garage, aussi quatre pièces modernes, sacrifiera, 1267 Jean Talon. CAlumet 0986. 28—

A MAISONNEUVE, 1857 William David, 8 appartements, eau chaude, près Ontario, marché, terrain jeu, église, école, $28.00, garage, $30.00. Aussi 2 2ième, 4 appartements, $18.00. Plateau 2620. 28—

A 1810 MASSON, coin Cartier, 4 appts, appart. arrière séparé. Propriétaire: 3074 Fabre. AMh. 9838. 28—

AMHERST, 1111 - 1125 - 1129 Dorchester Est, 1104 - 1108, haut et bas, chauffés, 5, 6 pièces. 28—4,5,7,8

AMHERST, 1832 — 1834 — 4, 6 pièces; Hutchison, 5895, 5901, 8 pièces, prix modéré. FR. 5931. 28—

AMHERST, 2130, près Parc Lafontaine, moderne, chauffé, garage si désiré, 2152, Amherst. FR. 3925. 28—

4 APPTS, eau chaude fournie à l'année, fenêtre dans chaque chambre. 3795 Dandurand. 28—

6 APPARTEMENTS, coin, finition moderne, $28.00. S'adresser 382 Beaumont. Tél. Do. 3400. 28—

6 APPTS, 4651 St-Dominique, ménage fait, $30 par mois. S'adresser à FRontenac 6733, après 6 heures. 28—

3 ET 4 APPTS, chauffés, frigidaire, appts, tous séparés, 785 Jean-Talon Est. CA. 1861. 28—

4-5 APPARTS séparés, moderne, belle localité, bien ensoleillé, prix réduit. DUp. 7893. 27A—6-8

28 MAISON A LOUER

AMHERST, 1832 — 1834 — 4, 6 pièces; Hutchison, 5895, 5901, 8 pièces, prix modéré. FR. 5931. 28—

AMHERST, 2130, près Parc Lafontaine, moderne, chauffé, garage si désiré, 2152, Amherst. FR. 3925. 28—

4 APPTS, eau chaude fournie à l'année, fenêtre dans chaque chambre. 3795 Dandurand. 28—

6 APPARTEMENTS, coin, finition moderne, $28.00. S'adresser 382 Beaumont. Tél. Do. 3400. 28—

6 APPTS, 4651 St-Dominique, ménage fait, $30 par mois. S'adresser à FRontenac 6733, après 6 heures. 28—

3 ET 4 APPTS, chauffés, frigidaire, appts, tous séparés, 785 Jean-Talon Est. CA. 1861. 28—

4-5 APPARTS séparés, moderne, belle localité, bien ensoleillé, prix réduit. DUp. 7893. 27A—6-8

28 MAISON A LOUER

BORDEAUX 2560-62, près Sherbrooke, 2 logements modernes, planchers bois dur, mélange fait, prix réduit. CHer. 5108. 28—

BORDEAUX 3416-3418, 5 pièces, propres, chaud, fenêtres chaque côté, bon marché. Bernard, 1250 Laurier Est. 28—

BORDEAUX 3535, entre Sherbrooke et Gauthier, dans Immaculée-Conception, 7 et 8 pièces, louera 20% meilleur marché. Pl. 0343. 28—146-2

BORDEAUX, flats, 3817-3823, 5 et 8 appts. Tél. AT. 3100. 28—

BLVD ST-JOSEPH, logement chauffé, 6-7 appts

28 MAISON A LOUER

PAPINEAU, 4550, près Mont-Royal, 3 grands appartements, chambre bain. Add. 4554 Papineau. AMherst 2720. 28—

PAPINEAU, 5292-5294, 4 appts, moderne, tank, heater, bien propre, prix réduit, prop. $300. Papineau. 28—

PAPINEAU, 4580, près Mont-Royal, 3 grands appartements, chambre bain. Add. 4554 Papineau. AMherst 2720. 28—

PARC LAFONTAINE 3906, bas, 7 pièces, système, plancher dur, ménage fait, vacant, Adresser Dupont 5131. 28—

PARC Lafontaine, 4, 6, 7, 8 appts: 5911 St-Denis, 5 appts; 3651, 17e Ave, Rosemont, 5 appts. J.-O. Deziel, 1395 Parc Lafontaine. 28—

PARC AVE, près Beaubien, 6639, haut, 7 pièces, planchers bois dur, ménage fait, 20.00. CR. 9363. 28—

3 PAROISSE Immaculée-Conception, 5 paroisse St-Pierre, garage. AMherst 6716, 3513 Dorion. 28—

PARTHENAIS, coin Rouen, 4, 5, 6 chambres, parfait ordre, 2204 Rouen, appt 1. Harbour 4766. 28—

PARTHENAIS 4084-4086, 4 pièces, chambre de bain, avec fenêtre. CHerrier 6791. 28—

PARTHENAIS 4476, logements 4 et 7 chambres, aussi garage, près Mt-Royal. AM. 8892. Isbeau. 28—4.6

4 PIECES modernes, avec ménage fait. S'ad. 3994 Berri, près Duluth, Harb. 2446. 28—

4 PIECES, moderne, bien située, face au Parc, chauffé, frigidaire, 5 pièces, coin de rue, 3542 Fullum. AMherst 5046. 28—

PLAIN-PIED de 5 pièces, ménage fait à neuf, chambre de bain carrelée, loyer très bon marché, 8435 St-Hubert. 28—

PLESSIS 1935, près Ontario, bas, 3 divisions, plancher bois franc, chauffage eau chaude $25. AMherst 6770. 28—

PLUSIEURS 4 appts, 2e étage, bas, cour seule, 16.00. Près des écoles. 6015 Boyer. Dollard 6872. 28—6.8

POINTE-AUX-TREMBLES, logement moderne, 5 grands appts, châssis partout, chambre bain, eau chaude, autres commodités voulues, garage, jardin, cour, place privée, idéale. Possession immédiate. Bas prix, 215 St-Jean-Baptiste. Tél. 179w. 28—

POINTE St-Charles, quatre, cinq, six pièces, près église, école, tramways, rue Ropery, Châteauguay, bon marché. Dollard 3673. 28—

POINTE St-Charles, Charlevoix, 61111, 61131, beaux logements, bien éclairés, propres avec garage, loyer réduit. DEx. 3002. 28—

POUPART 6784, logement moderne de 6 pièces, au bas, construit l'an dernier. Garage. Prix raisonnable pour bon locataire. Téléphoner de 2 h. à midi. PLateau 2300. 28—

PRES Boul. St-Joseph, Christophe-Colomb 3 appts, chauffés, frigidaire, poêle à gaz fourni, 2ème et 3ème étage, 25.00 par mois. Bélair 4422. 28—146-2

QUATRE appts, bien éclairé, 7653 Notre-Dame Est. CL. 2160-8343. 28—7,8,14,15

QUATRE appts, fermés, fini moderne, avec garage chauffé si désiré. 8639 B.-Denis. Visible dimanche. DU. 4830. 28—

RACHEL 2281-2285, 4 appts très modernes, fini chestnut, planchers bois dur, dépense, 5483 Papineau. 28—

RACHEL 2719, 7 appts très modernes, système chauffage, garage chauffé, frigidaire. Prix réduit. 5483 Papineau. 28—

RACHEL E. 2172-2174, 6 appts, près Des Erables, 2-2èmes et 3-2èmes. Tel. AM. 2914. 28—

RIVARD, près Laurier, magnifique logement, 5 pièces. Voir M. Lamothe, 5202 Rivard. 28—

RIVARD 3833-3835, 6 grands apts éclairés, chambre de bain, chaud, moderne, ménage fait à neuf, loyer réduit, 18.00. FR. 7355. 28—

ROSEMONT 5685, 8e Avenue, 7, 6, 5, 4 pièces modernes, près église, école, 30.00 à 17.00. 28—146-3

ROSEMONT, 4968—6ème avenue, haut de duplex moderne, 5 grandes pièces, joliment décoré, cave en ciment. Occasion à $22. 28—

ROSEMONT, 2619me Ave, 5988, Deuxième, six pièces, $15.00. LAncaster 6147. 28—

ROSEMONT, 2 logements modernes, 6 et 7 appts, très bien éclairés, un chauffé, dans St-Marc, avec garage si désiré, à qui la chance? 6646, 1ère ave. CAlumet 2008, face église et école. 28—

ROSEMONT 5449, onzième Ave, près chars, église, école, théâtre, premier et deuxième, 5 pièces, troisième, 6 pièces, bouilloire, électriolers, 19.00. AMherst 2414. 28—

ROSEMONT, 11ème Avenue, 5518—6 appartements, cave, air chaud, garage. Aussi 3 appartements. CAlumet 7886. 28—146-2

ROSEMONT, 9ième Ave, 5683-87-91, 5 pièces, moderne, propre, réduit 17.00. HArbour 8878. 28—6.8

ROSEMONT, Dandurand 3136, six appts, modernes, ménage fait, prix réduit, possession immédiate si désiré. Bélair 2250. 28—

ROSEMONT, deuxième ave, près Blvd. tramways, 5 et 6 pièces, jolie bâtisse retirée, localité hygiénique, 18.00. S'ad. No 8874. 28—

ROSEMONT, quatre appts, bain, propre, deuxième, troisième, 15.00. 5802, 5ème Ave. 28—

ROSEMONT 5724-26-28, 4e Ave, 6 appartements modernes. PLateau 9701. AMherst 4061. 28—4.6.8

ROSEMONT, 5421—6ème. CHer. 3030. Logements chauffés et non chauffés, près église, école et chars. 28—

ROSEMONT, six appts, fixtures électriques, eau chaude, bas et troisième, 18.00 et 17.00. 2725-2739 Dandurand, DOL. 4851. 28—143-3

ROUEN coin Frontenac, 4 pièces modernes, planchers durs, salle de bain, ménage fait, 1er, 2ème, 3ème, garage, bon marché. 2825 Rouen. 28—1,8,13,22,29

RUE ST-HUBERT 3422, entre Sherbrooke et Cherrier, 3 pièces chauffées, Marquette 8836. 28—147-3

RUE DANTE, près St-Laurent. Logement, 4 pièces. S'adresser 18A Dante. 28—147-2

RUE LAPONTAINE. Logement 4 appts dans joli cottage très moderne, ménage fait à entrer, chauffé, garage si désiré. Aussi magasin rue Lasalle, 5 appts en arrière, plusieurs autres petits logements à prix modéré. S'ad. 4495 Lafontaine. CL. 7853. 28—146-2

RUE Bordeaux, 4531, 4535, 7 appts, modernes, planchers bois franc, système eau chaude, dépense, lingerie, 2e et bas, avec cave cimentée, cuve garage privé, le tout chauffé par le propriétaire, à 4537A, Bordeaux, tel. AM. 2985. 28—

RUE MAISONNEUVE 1560, logis, 4 pièces, 13.00, 14.00, set chambre, 25.00, set salle à manger 20.00. Pla. 6526. 28—

RUE Maisonneuve, près Ste-Catherine, bas et deuxième, 5 appts, adresses 1313 Demontigny. CHerrier 5684. 28—

RUE ST-ANDRE, logement 4 pièces à louer, 1er et 3e étages. S'ad. 6749 St-André. CRescent 1573. 28—

RUE MARQUETTE, Nos 4716 - 4718, coin, deuxième et troisième étages, sept appartements, loyer réduit. LAnc. 5179. 28—

RUE Bordeaux, coin ruelle, 3e étage, 4 appts; rue Mt-Royal 2256, 2e étage, 7 appts; 8e, Boul. Rosemont, coin rue 2e étage, 6 appts; coin Beaubien et Iberville, 3e étage, 4 appts; tous modernes. S'ad. 4465 Bordeaux, AM. 3256. 28—

RUE MOLSON 6662-6662a, 4 appts 12.00 et 13.00. S'ad. 6633 Molson. 28—147-2

RUE BERRI No 1205, près Ste-Catherine, un bas 3 appartements, bien propre, grande cour. HArbour 9733. 28—

ST-ANDRE, 3839, Maison neuve 8 pièces, planchers bois franc, système eau chaude, cave cimentée, garage chauffé. Réduction. 28—146-2

ST-ANDRE 7067, cinq chambres et chambre de bain $15.00. At. 2284. Har. 8121. 28—

ST-ANDRE 1188, près Dorchester, épargnez la tramway, cinq pièces, $20.00 Jean Gagnon, 2182 rue Bordeaux. 28—147-2

ST-ANDRE, face carré Viger, 5 pièces, $22.00. Voir M. Coutu, 983 St-André, apt. 1. 28—

ST-ANDRE 1822, 5 appts, bas. FRont. 5909. 28—

ST-ANDRE, deuxième étage, trois appts, chambre bain, bien propre, loyer réduit. 5740 St-André. 28—

ST-ANDRE, 2 étages, 3700, 3706, 7-8 pièces, prix réduit. Tél. FRontenac 3600. 28—

ST-CATHERINE EST 2377, 2381, plain-pieds neuf et dix pièces, loyer $27.00. LAncaster 5220. 28—8,11,12,15,20,24,27,28

STE-CATHERINE EST 4829 — Logis de 8 pièces, chauffé, foyer, chambre de bain en tuiles, bain Pembrooke douche et lavabo, cabinet séparé, dépense froide, garde-robes dans toutes les chambres, galerie vitrée. Clairval 3414. 28—147-3

ST-CHRISTOPHE 1278 et 1868, 5 appartements, pas de bain $18 par mois. HA. 1896. 28—

ST-CHRISTOPHE près Ste-Catherine, 8 appts même plancher, grande chambre. 1253 St-Christophe. 28—

ST-DENIS 7431, 8 grands et 4 appts, très modernes, louera bon marché, téléphone Falkirk 2342. 28—146-2

ST-DENIS, 8379—3ième, 6 grandes pièces, prix réduit. DUp. 4803. 28—146-2

STE-CATHERINE EST 266, 8 pièces, vacant, en bon ordre. AT. 3673. 28—6.8.10

STE-CATHERINE 3667, beaux logements, face couvent Hochelaga. Tél. AT. 4882W. 28—

STE-CATHERINE, 1883-4454, 9, 6 appts, système chauffage, Lagauchetière, $70—8 pièces, eau chaude. HArbour 9838. 28—

STE-CUNEGONDE 2445, coin, 5 pièces éclairées, moderne, bain, planchers bois franc, 18.00. DO. 8267. 28—6.8

SAINT-DENIS, 3958, 62, 8 pièces, 30.00. HA. 8826. HA. 8830. 28—

28 MAISON A LOUER

ST-DENIS 5247-5263, 5 appts, chambre de bain, moderne, ménage fait au goût du locataire, loyer réduit 18.00. FR. 7553. 28—

3433 S.-Denis près Sherbrooke, installation propice pour médecin ou dentiste, semi meublé ou non. Conditions avantageuses. 28—147-2

ST-DENIS 8308, beau deuxième, très propre, moderne, planchers bois franc, système chauffage. DU. 2938. 28—

ST-DENIS, 4301-4307-19, plus haut que Rachel, réduit 17.00. Cr. 8564. 28—

ST-DENIS, 4539, près Mont-Royal, vacant, haut, 11 pièces claires, 2 bains, fournaise, loyer réduit, 45.00, pour famille privée. WA. 9410. 28—

ST-DENIS, 8635A, 5 pièces, septième, chauffage, près église. Réduction visible dimanche. DUp. 4153. 28—

ST-DENIS 4, 5 pièces. Lajeunesse 7, 8 pièces. Verdun 4, 5, excellente condition. YOrk 8702w. 28—

ST-DENIS 3256B, 4 appts, vacant au milieu avril, prix modéré, garage. DU. 7644. 28—

ST-DENIS 1667, près Ontario, 8 pièces avec garage. Téléphonez MArquette 1089. 28—

ST-DENIS 6215a et 6217, 4 appts modernes, planchers bois franc. FRontenac 5809. 28—

S.-DENIS 7411 et Delorimier 2319, 5 et 6 pièces, très bonnes conditions. AM. 2895.

ST-DENIS 6649A-6651, entre Beaubien-St-Zotique, 4 pièces chauffées. CAl. 6243. 28—

ST-DENIS 6676, 80, haut, bas, beaux logements, 8 pièces, grande cour. LAnc. 7514, soir, FRon. 9623. 28—

ST-DENIS 4554, près Mont-Royal, 7 pièces, deuxième, décorées à neuf, plancher bois dur, loyer réduit. 28—

ST-DENIS 4276 sept et huit appartements, système chauffage à vapeur, fera ménage à bons locataires. Atlantic 4276. 28—

ST-DENIS, bas, 3e, 6 grandes pièces, ménage fait. S'ad. 7250 St-Denis. Calumet 3278. 28—

ST-DENIS, 4581, 7 appts; 6208, bas; 6212, troisième, 4 appts. Bel. 2162. Dol. 2177. 28—

ST-DENIS, 4335-4341-4343—4 appts, modernes, planchers bois franc, dépense froide, cuve. S'adresser 4343A, St-Denis. 28—

ST-DENIS 8409, troisième, ensoleillé, cinq grandes pièces fermées. Locataire désirable exceptionnellement réduit. DUpont 4145. 28—

ST-DENIS 8424-8464, 6 pièces séparées, bien éclairées, chaud. 2ième, 3ième, 35.00. 28—

ST-DENIS, 7236A, 7238, 4 appts, 3ième, très propres, appts séparés, 18.00, aussi garage. S'ad. FR. 1738. 28—

ST-DENIS 8479, bas 6 pièces, système chauffage, garage, cave cimentée; 3ième, 6 pièces, frigidaire. DUp. 3406. 28—

ST-DOMINIQUE près Mile End, 5, 6 pièces, bain, vacants, 16.00. Adresser 5574 St-Dominique. Crescent 4565. 28—6,7,8,10,11,12,13,15,17

ST-DOMINIQUE 2994, 4 appts séparés avec fenêtre, 4 logis ultra modernes. Appelez WEllington 6037. 28—

ST-DOMINIQUE, logements 5, 6, 7 pièces, S'adresser 6774 St-Dominique. Téléphone CRescent 3405. 28—147-3

ST-DOMINIQUE 1449-1449, quatre et six pièces, bonne condition, loyer réduit. J. J. Garland, 400 St-Jacques. 28—5,8

ST-DOMINIQUE, près St-Viateur, 4 pièces, bain, 13, vacant. Adresser 5574 St-Dominique. 28—5,7,8,10,11,12,13,15,17

STE-ELISABETH 990, 20 chambres. S'ad. J.-Z. Boutin, 787 Place d'Armes, HArbour 3679. 28—146-2

STE-ELISABETH 1597, et 1648, 6 appts, bas. FRont. 5909. 28—

ST-GEORGE et Chenneville—Quatre, six et sept pièces, $12.00 et $18.00. 959 St-George. 28—146-2

ST-GERMAIN 2165, 5 appts, libre, propre; Gauthier, 4 appts, 15.00. Mme Boivin, CHerrier 3196. 28—

ST-GERARD 7942, 2 logis neufs, fini moderne, 6 pièces, système chauffage, cave cimentée, garage. Front. 3166. Dimanche Har. 0718. 28—

ST-GERARD 8417, 4 et 6 appts modernes, près église, école, cave, cour cimentées, garage, système eau chaude avec emploi pour une ou 2 filles dans manufacture. S'ad. DUp. 3547. 28—

SAINT-GERARD, 8219-8221, 6 pièces modernes, bas, cave, fournaise, cour seule, garage. Prix réduits. CAlumet 3876. 28—

ST-HENRI, logements, toutes les grandeurs, 8.00 et plus. I. Doyon, 4819 Dagenais, Wellington 8019. 28—

ST-HENRI, bon logement, 4 pièces, bon garage privé. S'ad. 5210 Ste-Marie. 28—

ST-HENRI, 383 St-Philippe, près Notre-Dame, maison pierre, 4 pièces propres, balcon 15.00. 28—

ST-HUBERT 3920, beau logement bien ensoleillé, possession immédiate, ménage fait à neuf. 28—

ST-HUBERT 3697, milieu, 6 appts, système chauffage, planchers bois dur, loyer 32.50. HArbour 3350. 28—

ST-HUBERT 1722, 9 grandes pièces séparées, très propres, système chauffage, cour, garage. 28—

ST-HUBERT, 4271, 10 grandes pièces, moderne, frigidaire, ménage fait, garage chauffé, possession immédiate, 50.00. CHer. 8068. 28—

ST-HUBERT, 3910, 7 appts, système chauffage. S'adresser 1867, St-André. FR. 1875. 28—

ST-HUBERT, 7339, 3ième, 4 apts neufs, 15.00. DeGaspé, 8858, 2ième, 4 appts, fermés, 15 pds large, DeGaspé, 8855, deuxième, 4 appts, 15 pds large 18.00, avec garage chauffé, 23.00. DUp. 4606. 28—

SAINT-HUBERT, 1168, troisième, sept belles chambres fermées, escalier intérieur, parfait ordre. Harbour 4766. 28—

S.-HUBERT, 2e étage, avec balcon, 7 pièces, système chauffage, planchers bois dur, fixtures électriques, avec ou sans garage. FR. 9801. 28—

ST-HUBERT, 1092, 1096, près Dorchester, sept appartements. Notaire Thomas Ducharme, 266 St-Jacques ouest. HArbour 6870. 28—1,3,8,12,15,19,22,26,29

ST-JACQUES 4322, 4 appartements, très confortable, loyer réduit. ATlantic 7100F. 28—

SAINT-LAMBERT

Plain-pieds et maisons semi-isolées, 5 pièces, cuisine et bain, à louer, $27.00 à $35.00 par mois. Téléphone PLateau 1612. On pourra visiter en s'adressant à l'Hôtel-de-Ville, S.-Lambert 4,11,18,25,1,8,15,22—hP

ST-LAURENT 6378, 5 et 6 pièces modernes, planchers durs, garage si désiré. AM. 8046. 28—

ST LAURENT 1613, 11 pièces appropriées pour club ou maison de chambres à louer. Propres. Loyer modéré. Possession immédiate. Mar. 0255. 28—

ST-MARTIN, près Notre-Dame, 520, 532, 4-5 chambres modernes, grande cour. DEx. 4140. 28—

ST-URBAIN, 5900, près Bernard, quatre grandes pièces, planchers merisier, bas $20; troisième, $22. Crescent 5474. 28—

ST-URBAIN 5272, près Fairmont, 3ième, fournaise, plancher dur, 7 pièces, 14.00. ATl. 1099. 28—146-2

ST-URBAIN 2040, entre Ontario et Sherbrooke, haut 7 pièces. Téléphonez MArquette 1089. 28—

ST-ZOTIQUE 1329a, 4 appts, avec ou sans garage, occupation immédiate, moderne. DOl. 6611. 28—

SAULT-AU-RECOLLET, 10546 Sackville, 4 grandes pièces, bas, deuxième, chaud, clair. Bain, jardin. DUpont 1394. 28—

SHERBROOKE est, 1992, 3e, 5 pièces chauffées, planchers bois franc, service du concierge, très bon marché. S'ad. 2460 Bordeaux. Tél. AMherst 5401. 28—146-2

SHERBROOKE EST 918 près S.-André, 1er plancher dur, 5 pièces chauffées, chambre bain tuile, foyer électrique, poêle gaz, glacière. FR. 1495. 28—

SHERBROOKE EST 2173, 3ème étage, 7 pièces, pas chauffé, moderne. AMherst 0052. 28—

SHERBROOKE EST, coin Iberville, 2ème étage, 5 appartements chauffés, très moderne, garage. Tél. AM. 2866. 28—147-3

SHERBROOKE Est 866, huit pièces, larges, chaudes, redécorées, planchers durs. Fitzroy 6715. 28—

SHERBROOKE ouest 304, neuf pièces chauffées, décorées à neuf. Occupation immédiate. Loyer raisonnable. On peut visiter le samedi après-midi de 2 à 5 ou sur rendez-vous. Téléphone HA. 2413 ou DO. 4585. 28—

SICARD 1901, Maisonneuve, logement réduit, 5 grandes pièces, planchers durs, fixtures, jour HArbour 2755, soir, AM. 5029. 28—

SITUE à 1111 Laurier Ouest, dix chambres, intérieur réparé à neuf, sera prêt pour le 1er avril. S'adresser à 1501 Boulevard St-Joseph Est. CHerrier 0411. 28—

SOCIETE d'Administration et de Fiducie, Sous ses soins à louer, dans toutes les parties de la ville, logements de différentes grandeurs à des prix raisonnables. Aussi Bureaux, magasins, entrepôts et appartements. Liste à nos bureaux, 5 Saint-Jacques Est. 28—5,8,9,11,13,15

STANLEY, 1130, 12 pièces, électroliers. Loyer réduit. Wellington 2625. 28—

SUPERBES 6 et 7 appts, 30 pds, aussi 4 appts, bon marché, visible dimanche. 8586 Henri Julien. 28—

TRANS-ISLAND, 8251, près Queen Mary Road, cinq grands appartements, frigidaire, garage chauffé, chambre de bain en tuile, foyer, loyer raisonnable, bon locataire. Appelez WAlnut 7722. 28—

VALOIS 2085-2087, 4 pièces, propre, chaud, bon marché, demandez Bernard, aventi-mill. AM. 1800. 28—

1344 VAN HORNE, 6 pièces, bain, 20, vacant. Adresser sur les lieux. HArbour 4221. 28—6,7,8,10,11,12,13,15,17

VERDUN 299-301, 5e ave 4-5 appts, modernes, louera bon marché; 3823 rue Evelyn, 4 appts, louera 15.00 et 16.00. Visible soir, ménage fait. Possession immédiate. FR. 3303. 28—

VERDUN, 3515 Gertrude, bas, milieu, haut, 4 et 5 chambres, ménage fait, occupation immédiate. Bon marché. YOrk 0847. 28—

VERDUN 3ème Avenue 199, 205, 207, 211, 219, 221, 4 grandes chambres modernes, planche à repasser, cuvettes, prix réduits pour bons locataires. Informations, DOllard 2182. 28—

28 MAISON A LOUER

VERDUN, quatre, cinq, six appts, propres, vacants, loyer beaucoup réduit, 14.00, 15.00, à bons locataires, 321 Régina. 28—

VERDUN, 6ème et Argyle, 4-5 appts, un coin ruelle, système, appartements séparés. WA. 3805w. 28—6.8

VERDUN, troisième ave, six pièces ensoleillées, très propres, grande cour, bon marché. Dollard 3673. 28—

VERDUN, 6 appts chauffée, bien situé, aussi trois, quatre appts, rue Evelyn. 5887 Verdun. York 1441. 28—147-2

VERDUN 262, 1ère Ave, 5 appts, coin de rue No 270, 4 appts, aubains. Wil. 0709. 28—146-2

VILLE EMARD, Parc Garneau, 4 grands appts, très propres, plancher bois franc, haut 15.00. EL. 5686. 28—4,6,8

VIMONT, 1451, 4 pièces, modernes, très propre, prix modéré, possession immédiate. 28—

VISITATION, 530, 2ème, 7 pièces, salle de bain séparée, éclairée. AM. 2681. 28—

WALKLEY Ave, N.D.G., 3447, duplex détaché, près Sherbrooke, haut, moderne, six appartements, foyer, chambre bain tuile, frigidaire, solarium, véranda, garage. Réduit 50.00. AM. 2002. 28—

WAVERLEY 5297, 5299, bas, confortable, cave cimentée, grande cour, 5 pièces, deuxième. 6 pièces, chambres toutes éclairées, faut voir, tél. Do. 9851. 28—

WAVERLEY 10966, coin Boul. Goulin, duplex, 2e étage, 6 appts séparés, chauffé, garage, frigidaire, cave. S'adresser DUpont 4159 ou 131 Bou. Goulin ouest. 28—

WAVERLY, six chambres, fournaise, cave cimentée, loyer raisonnable, chrétiens seulement. Adresser 5424 Waverly, CRescent 6155. 28—

WAVERLY, 5760, près Bernard. Beau six appartements, ménage frais fait, fixtures, planchers en bois dur, réchaud à gaz. Bas prix. CR. 4582. 28—

WELLINGTON 3747, 7 appts $35.00, aussi magasin. Faites une offre. CL. 1717. 28—

WILLIAM-DAVID 565-571, milieu, haut, 5, 6 pièces, bien éclairées, chambre bain. HA. 7786. 28—

29 MAISONS MEUB. A LOUER

APPELEZ Lancaster 5784, trois appts meublés 20.00 ou bas avec cour, garage, boutique. 15.00, central. 29—

BERRI 2057, près Ontario, 7 pièces meublées, électroliers, 28.00 à locataires adultes solvables. 29—146-3

BOURBONNIERE, près Ontario, 3 appts, bain, décoré à neuf, possession immédiate, 4.00 par semaine, Ste-Catherine, près Frontenac, 5 appts, bain, 5.00 par semaine. CH. 0214. Dex. 2965, soir ou dimanche. 29—

CARTIER 5246, trois appts, cuisine, chambre lit double, boudoir, bain, propre, chaud, chauffage, électricité, gaz, eau fournie, bon chez-soi, tramways Papineau, Amherst, Blvd St-Joseph, possession immédiate, 5.00 par semaine. Pas d'enfant. 29—

DU 1er mai au 31 octobre, appartement meublé de 5 pièces chauffées, propres, eau chaude à l'année, louera à personne responsable pour $35.00 par mois. S'adresser à 4334 St-Christophe ou PA. 2035, lundi soir. 29—5,8

OLIVER avenue, Westmount, 9 pièces, frigidaire, fournaise à l'huile, garage, 6 mois ou toute l'année. FI. 9145. 29—

PRATT, 968, Duplex, 10 chambres, garage chauffé, bonne valeur pour locataire responsable. Aussi pas meuble. WAlnut 1961. 29—

ROUEN, coin Frontenac, 4 pièces modernes, salle bain, planchers durs, très bien meublé, 2 voies de tramways, 15 minutes de Place d'Armes. Possession immédiate, $25.00 par mois. FRontenac 1379. 29—136-M.v.s.n

ST-ANDRE 4056, maison meublée, plancher bois dur, cinq appts, ménage fait. FRontenac 6093. 29—

VALOIS, 1501, Maison meublée, 3 appts, planchers bois dur, eau chaude, moderne, CHerrier 6386. 29—

30 MAGASINS A LOUER

A BAS PRIX, Lagauchetière, coin Amherst, magasin et logement bon marché. Dollard 2721. 30—

A BAS prix, grand magasin 2469 Ste-Catherine est, 24 x 80. Prix 30.00. Prop. J.-H. Laframboise, PL. 8003. 30—8,11,12

A BAS prix, 189 Dante, grand magasin avec logement en arrière, propre, coin de rue De Gaspé. Prix 25.00. Prop. J.-H. Laframboise, 2064 St-Hubert, PL. 5003. 30—8,11,12

A LOUER magasin, 2490 Bélanger près Iberville, bonne place d'affaire, S'adresser AM. 7397. 30—

A QUI la chance? magasin 22 x 65, loyers bon marché. 447 Ontario Est. BElair 1585. 30—

A QUI LA CHANCE—618 NOTRE-DAME Ouest, chauffé, bas prix, centre commercial. Marquette 4086, Dr Geoffrion. 30—

A ST-HENRI, Notre-Dame, magasin, côté commercial, 2 vitrines, garage, bargain, 22.00. WEllington 2307. 30—

BEAUBIEN, coin DeNormanville, deux magasins chauffés et bien éclairés, s'adresser 7253A Beaubien, DOllard 9625. 30—

BEAUBIEN EST 2852, magasin bien situé, rue commerciale, bon marché. CA. 2130. 30—146-2

BEAU magasin à 4508 St-Denis, coin Mont-Royal, coin de Iranafert, localité idéale quelles offres? S'adresser 4584 rue St-Denis. 30—144-4

BEAU magasin, comme barbier et salon de coiffure, logement en arrière, DU. 3106. 30—

BEAU magasin, bonne place d'affaires pour tous genres de commerce. HA. 4321. CA. 2131. 30—147-6

BEAU magasin, grande cave, système chauffage, bon coin, occupé par un marchand de radio, sera bon pour pharmacien ou électricien, bon marché. CH. 4771. 30—

BEAUDRY, 2139, magasin de 30 pieds x 18 pieds, garage pour 4 machines, cave 60 x 18 pieds, chauffé, éclairé. Tél. AMherst 5831. 30—

BELANGER, côté nord, deuxième, magasin du coin St-Denis, site idéal pour tout genre de commerce, loyer réduit. CA. 0272. 30—146-3

BELANGER 2135, coin des Erables, magnifique magasin, grande cave, avec fixtures, chauffé, place d'avenir. Atlantic 6646. 30—146-2

BERNARD 122, restaurant établi depuis 15 ans, place d'affaires, possession immédiate. CRescent 5536. 30—

BERNARD 162, magasin dans localité d'affaires, loyer raisonnable, aussi magasin angle Bernard et Waverley. S'adresser à Paul Valentine, 59, Saint-Jacques ouest, LA. 7049, le soir FR. 5328. 30—

BLVD CREMAZIE. Magasins chauffés. S'ad. concierge. 8704, rue Routhier. DUp. 0267. 30—4.6.8

BOUL. DECARIE, angle Monkland, magasin à louer, grand magasin chauffé, angle Monkland et Décarie, convenable pour épicerie ou boucherie ou les deux, subdivisé pour convenir. S'adresser à Paul Valentine, 59, Saint-Jacques ouest, LA. 7049, le soir FR. 5328. 30—

CHAMBORD 4485, coin Mont-Royal, magasin propre avec cave, pour tous commerces, loyer 18.00. FR. 7355. 30—

CHAMP DE MARS 485, à louer édifice à restaurant comprenant 12 pièces au-dessus du marasin du coin. 30—

COIN Ste-Catherine Lelourneux, magasin, 35, vacant, allocation pour menage. Adresser 4280 Ste-Catherine Est, Harbour 4221. 30—6,7,8,10,11,12,13,15,17

COIN sud-ouest Durocher et Ogilvy, chauffé, cave, neuf, coin St-Roch et Outremont audessus DU. 4154. 30—

COIN Ontario et Beaudry, 1350, Beau grand magasin occupé actuellement par pharmacie ou autre commerce. Bon marché. DO. 5304. 30—

CRAIG en face du carré Viger, deux grandes vitrines, bon marché, Téléphone Harbour 5840. 30—

CRAIG 1253, près Visitation, grand magasin. Divisera pour faire logement. Loyer 20.00. PLa. 1319. 30—

DE CASTELNAU, 350, coin Drolet, bon pour tout commerce de marchandises sèches. HA. 4026. 30—8,11,13

DEUX magasins chauffés et meublés. Ar. 1469 Leclair. CLairval 1921. 30—

DEUX magasins neufs chauffés, 80 x 42, 80 x 22, 40.00, cave cimentée, 8 pièces, rue Frontenac et Larivière, 2110 Frontenac. AMherst 5506. 30—

DEUX magasins, 957 Rachel est, caves cimentées, un logement 4211 Mentana, prix réduit, Dollard 1753.

DORCHESTER est, 823-829, St-Christophe, 1156, nettoyage, pressage, en bloc ou séparément. Harbour 4768. 30—

DORCHESTER est, 1250, coin occupé comme épicerie depuis 25 ans, comptoirs, tablettes installés. Harbour 4766. 30—

DULUTH près Mentana, magasin pour tout genre commerce, excepté barbier, restaurant, 10.00. Int. 1025 Napoléon. 30—

EPICERIE avec logement, 7 pièces, aussi logement 13 appts, 8166 St-Denis. 30—25,1,8,15

ESPACE dans garage à l'épreuve du feu, pour plus de 100 autos, élévateur, etc. Sous-louera à personne responsable, atelier de peinture et réparations de carrosserie, département d'électricité, freins et batteries. Site central. Ecrire à Case 442 La Presse. 30—146-2

GRAND magasin, fixtures, lumière électrique, accessoires de commerce chaussures, depuis 20 ans occupé par même commerce, à bas prix, pour bon locataire. FRontenac 3237. 30—

LAGAUCHETIERE, près Amherst, magasin, appt en arrière, moderne, $15.00. Fron. 2246. 30—

LAURIER, coin Chambord, magasin avec logement, 5 appts, désirable pour épicerie, crémerie, fruits et autres. Coin de transfert, propriétaire 5888 Chambord. 30—

LAURIER, 1322, magasin, 1318, logement 4 pièces, $15.00. Durocher, HArbour 3666. 30—

MAGASIN fini en pine-beach, planchers bois durs, 2 vitrines, chauffé, près du coin, 2ème porte. Une belle occasion. Téléphone CHerrier 0723. 30—

MAGASINS chauffés à louer, rue St-Denis, Nos 4810 - 4828, coin Villeneuve, avec grande cave en ciment, louera bon marché. Lancaster 2179. 30—

MAGASIN, en face église, fixtures, belles vitrines, convenable pour tailleur, bijoutier, meubles, fournaises. 1711 Amherst. 30—

30 MAGASINS A LOUER

MAGASIN, 2 vitrines, logement, garage, coin ruelle, loyer bas. 324 Villeray. 30—

MAGASIN, fixtures avec logement. ELwood 9295. 30—

MAGASIN, coin, bon pour épicerie-restaurant avec fixtures, grandement réduit. 2103 Emma CHer. 7330. 30—8,11

MAGASIN chauffé 15.00 par mois, rue St-Denis, Dollard 9844. 9695 St-Denis, près Mont-Royal. 30—

MAGASIN à louer avec installation et bonne clientèle, 20.00 par mois. 2508 Moreau. 30—

MARIE-ANNE, 1363. Petit magasin, coin ruelle, libre actuellement, ménage sera fait, garage si désiré. Informations 4295 Christophe-Colomb. 30—

MASSON 5800, magasin et logement, un coin, loyer bas. Findlay. HArbour 8196. 30—

MASSON, magasin avec ou sans logement, coin Chapleau, prix raisonnable. ELwood 5424. 30—

MONT-ROYAL 1670, tout près Papineau, 12 x 100, centre exceptionnel; fourrure, lingerie tous genres; tout commerce, loyer raisonnable. Paquin Wilbrod, pharmacie. AM. 2123. 30—143-5

MONT-ROYAL est, 1135, près Delaroche, 12 x 60, grandes vitrines modernes, occupation immédiate. CH. 1855. 30—

MONT-ROYAL est, 1270-1272. Tél. AT. 2665. 30—

MONT-ROYAL EST 961, grand magasin, éclairé, bonne place d'affaires, loyer réduit. 30—

NOTRE-DAME, Ouest, 2614, $30.00; 1858 Ste-Catherine, Ouest, 60.00. S'adresser à Biron & Poirier, notaires, 14, St-Jacques, Est, HA. 2156. 30—147-2

ONTARIO, 4317, partie de magasin, beaucoup d'affaires. CLval 2235. Aussi salon barbier à vendre bon marché. 30—

PAPINEAU 5061, près Laurier, occupé depuis deux ans par commerce de coupons et lingerie. HArbour 7786. 30—

PAPINEAU, 4831. Magasin pour tout commerce, glacière, fixtures, poulailler, garage, possession immédiate. $35.00. Tél. FR. 3817. 30—

POINTE St-Charles, Ropery, Châteauguay, magasin, cinq pièces, occupé depuis 20 ans par épicier, boucher, Ecurie, bon marché. Dollard 3672. 30—

RESTAURANT à louer, sud du Pont David, entre plage sablonneuse et route nationale, construiru à votre goût, capital nécessaire, 500.00. MA. 6764. 30—

RUE ST-PAUL Est No 158, coin Place Jacques-Cartier, avec sous-sol et cave No 147 rue des Commissaires. S'adresser à J. C. Beauchamp, 757 Côte Place d'Armes, tél. HArbour 3980. 30—146-2

STE-CATHERINE EST 4833—Beau magasin moderne, belles vitrines, chauffé par le propriétaire. Clairval 3414. 30—

ST-HUBERT, 8130. Magasin chauffé, moderne, belle vitrine, tous genres de commerces, bonnes conditions.

ST-HUBERT, 8358, près Beaubien, 2 belles vitrines nouveau genre, bonne place pour magasin de coupons ou tous genres de commerce. 30—

STE-CATHERINE EST 2197, magasin propice pour boutique barbier, salon coiffure pour dames, magasin bonbons, restaurant, avec logement moderne en arrière, refait neuf, loyer avantageux à bon locataire. 4431 rue St-Denis, téléphone PLateau 8452. 30—5,8

STE-CATHERINE Est, 4075, coin Pie IX, 15 x 75, cave même grandeur, chauffée eau chaude. HArbour 9638. 30—

ST-DENIS 5101, coin Laurier, le plus bel endroit de pharmacie du nord, avec bureau de poste, prix modéré. Lan. 7510. 30—

SAINT-HUBERT 7500, grand magasin au coin. Findlay. HArbour 9186. 30—

S.-HUBERT 6983 près Bélanger, magasin, place d'affaires, maison 7 pièces modernes. Aussi magasin si désiré, garage, loyer bon marché. 30—

ST-HUBERT 7740, situé en face de l'église, très grand, 25 x 60, splendide localité. Louera très bon marché. HA. 6574. 30—

ST-HUBERT, 5693, près tunnel, 2 belles grandes vitrines, logement en arrière, bonne place pour épicerie et restaurant; possession immédiate si désiré. 30—

SHERBROOKE 652, coin University, occupé sept ans par un atelier de tailleur, réparations et pressage. Endroit idéal, très belle occasion, loyer raisonnable. LAnc. 9070 le jour; WAl. 7833, 6242 le soir. 30—146-2

SOUS-SOL et partie magasin, bonne condition. Tél. Amherst 8910, CHerrier 9678. 30—

VILLE MODELE, magasin avec quatre appts, convenable pour modiste, électricien, magasin départementale, pas d'opposition, 1789 Blvd Graham, Chauval 4051. 30—

2 VITRINES pour restaurant, lavabo, épicerie, logement arrière, 4 pièces, belle localité.

71 AUTOS A VENDRE

NASH ADVANCED SIX, 1927, coach, 5 passagers, en très bon ordre. 8027 St-Hubert. 71—

OAKLAND Coach, en bonne condition, doit être vendu. Elwood 8819. 71—

PACKARD sedan 7 pass, modèle 1930. Peu usagé comme neuf. Pas de vendeur. 71—145-3

PACKARD sedan, char privé, comme neuf, 23,000 milles, 650.00, 2352 Rouen. AMherst 7800. 71—

PLYMOUTH coupé, 1931, rumble seat, bonnes conditions, 1933, licence, 450.00. DO. 0331. 71—

PONTIAC 1928, sedan 4 portes, pneus neufs, offre raisonnable acceptée. 8742 St-Vallier. CResc. 1809. 71—

PONTIAC sedan en très bonne condition, termes faciles. ATlantic 6776J. 71—146-2

PONTIAC sedan de luxe 1930, 6 roues bois naturel, aubaine 400.00. Wellington 3953 ou 4119. 71—

PONTIAC coach 1929 à échanger pour modèle plus récent ou machinerie. Ecrire à Case 477, La Presse. 71—

POUR vente rapide: Nash sedan six tard 1929 à 5 places, 5 pneus neufs, bonne peinture et en excellente condition mécanique. VE. 6759. 71—146-2

POUR VOS REPARATIONS d'automobiles aller au garage Economic, 4410 Rivard, overaillage complet, système ignition, lining posé et ajusté, débossage, etc., fait par des experts, satisfaction garantie, prix modéré. 71—

PROVINCIAL MOTOR ENR'G.

VENTE SPECIALE pour CETTE SEMAINE 6950 St-Hubert, coin Bélanger. Automobiles usagés de $25.00 à $1,000. Le meilleur choix en ville. Termes faciles. Ouvert le soir. DOllard 1153. 71—149-6F

REPARATIONS générales automobiles, 60 cts de l'heure ou flat rate garage. 1630 Panet, Cherrier 5371. 71—

ROADSTER de luxe, sport 1931, échange considéré, obligé de vendre tout de suite, BElair 2119. 71—146-2

SACRIFIERA crédit 175.00 sur Plymouth. 1728 Lecaron. 71—

SEDAN 58 Chrysler, excellente condition. Silent Glow 10 pcs avec fournaise, baril à huile 45 gallons, échangera pour sedan 1929. 4053 Wellington. 71—

STUDEBAKER 1928, 50.00 en bonne condition. Cause maladie. Visible l'avant-midi. 3490 Sherbrooke Est. 71—146-2

STUDEBAKER sedan sept passagers 1930, 4580 Marquette. 71—4,6,8

WHIPPET 1928 coach, pneus et batterie neufs, bon ordre partout, aubaine. 2160 Dubois, Ville-Emard. 71—

72 AUTOS CAMIONS A VENDRE

THE WHITE COMPANY LIMITED

CAMIONS USAGES SUPERIEURS

Réo avec carrosserie à pannneaux; Réo avec bascule à main, $475.00; Réo de 1½ tonne, 3475.00; International de 1½ tonne 3200.00; International de 1½ tonne 1930 avec carrosserie à ridelles; Gotfredson de 1½ tonne avec carrosserie à ridelles; Federals de 2 et 2½ tonnes avec pneus jumelés et carrosseries à ridelles en bon état; Stewart 2½ tonnes avec pneus jumelés; Facilités de paiement. Venez les voir. S'adresser à 5225 rue De Gaspé, CRescent 2145. 72—6,8F

AUBAINES EN DIAMOND T

G.M.C., toutes capacités et genres de carrosserie, jusqu'à $500.00; Buggies, caisse à ridelles en bon état, $75.00; Federal à pannneaux ,remis à neuf, $75.00; Réo 1930, 5 tonnes, caisse à ridelles neuve, $550.00; Federal Six à 2 tonnes, $600.00; Chevrolet, récent modèle, à panneaux, Duco neuf, 5425.00, etc. Facilités de paiement, 87 rue Prince Harbour 1474. Le soir YOrk 8145W. 72—F

A VENDRE à sacrifice, un truck Chevrolet, ½ tonne, fermé, de livraison. 4171 St-André. 72—

CAMION Ford 1½, 1929, en parfait ordre, $175.00. 11708 Pasteur, Bordeaux. 72—146-2

CAMION Ford 1929, boîte fermé, parfaite condition, pneus neufs, bargain. 6742 St-Vallier, CRes. 1809. 72—

CAMION Hupmobile léger, couvert. Abandon des affaires. Du. 2646, 1580 Amherst. 72—

CAMIONS 2, 4 et 5 tonnes, roues doubles, plate-forme ou dompeuse. DUp. 2455. 72—

CAMION REO, modèle récent, caisse à ridelle, parfait état, $50.—3491 Notre-Dame est. 72—

CAMION Gotfredson, 2½ tonnes, dompeuse hydraulique, en bon état, bargain. 24—104 Ave. Lachine. 72—

CAMION Ford 1½ tonne en parfait ordre, bon marché; aussi Réo 2 tonnes. 903 Craig est. 72—

CAMION Whippet ½ tonne en parfaite condition, 125.00; 10.00 comptant, balance 8.00 par mois. Chaput, CAlumet 1989. 72—

CAMION Reo, 5 pneus neufs, équipé pâtisseries, en bonne condition, 200.00. 7381 St-Denis. 72—

CHEVROLET 1928, 1½ tonne, caisse à ridelles, en parfait état. 110.00. PLa. 4534. 72—

CHEVROLET 1929, carroserie à ridelles, Ford 1929 à panneaux, 1½ tonne, Ford 1929, ½ tonne à panneaux, Fargo 1931, ½ tonne à panneaux. O. Corbeil & Cie, 9, Marie-Anne Est. 72—

CHEVROLET ½ tonne à panneaux, 175.00. Dodge 1½ tonne carrosserie à ridelles 1931, 750.00, 2 tonnes 1932, carrosserie à ridelles, 1,350.00. Ford ½ tonne à panneaux, 275.00. Modern Motor Sales, 1400, Dorchester ouest. MArquette 8355. 72—146-3

DIAMOND T 1½ tonne, au complet avec cabine, caisse à ridelles neuve. Garantie de 30 jours, $600.00. 87 rue Prince. HArbour 1474, le soir YOrk 8145W. 72—

DODGE, carrosserie à panneaux, ½ tonne, récent modèle, comme neuf, 475.00; Chevrolet 1½ tonne, carrosserie à ridelles, 175.00, Crescent Garage, 5369 St-Laurent. Ouvert le soir. 72—146-2

DOMPENSE presque neuve à vendre, adresser 1344 William. 72—

FORD 1929, 1½ tonne, caisse à ridelles, pneus heavy duty. En excellent état. Sacrifiera 175.00. PLa. 4534. 72—

FORD truck, 2 tonnes, 1926, parfait ordre, pneus boudins, à sacrifier. 4560 Bordeaux. 72—

G.M.C. 2 tonnes, modèle 50, roues doubles. Bon ordre. DUp. 2155. 72—

G.M.C. 1929 ½ tonne, 100.00 ou échanger pour char privé, 5809 St-André. 72—

TRUCK G.M.C. demi-tonne, pannel body, en parfait ordre. $65.00, 470 Duluth Est. 72—

TRUCK pour épicerie, à vendre en bonne condition. S'ad. WE. 6660. 72—

TRUCK Ford 1927, en parfaite condition, bons pneus, bonne batterie, 50.00. 3477 Cuvillier. 72—

74 AUTOS DEMANDES

ACHETE toute marque de chars pour scrap. Ch. 5443. 74—

ACHETONS autos pour comptant, modèle 1928 à 1933. CRescent 4667. Robert Moteur Ltée, 6378 St-Laurent. 74—142-6

ACHETONS autos pour comptant, modèles 1928 à 1933. Cres. 4867. Romert Moteur Limitée, 6378 St-Laurent. 74—136-s

AUSTIN demandé. Donneral Chevrolet 1928 en échange ou autre char. S'ad. de suite. Ecrire à J.-G. Morneau, Ste-Hélène de Kamouraska, Qué. 74—

AUTO usagé, récent modèle, paiera comptant. PL. 9730. 74—

AUTO fermé demandé, paiera comptant, CA. 6004-J. 74—147-2

AUTOS demandés, 1929 à 1932, 2700 Masson. 74—

BON auto usagé dernier modèle demandé, paiera comptant. Dollard 7698. 74—

CHEVROLET, Ford, Plymouth, modèle 29-30, paiera prix raisonnable et comptant. AMherst 7564. 74—6,8

DEMANDE d'acheter automobile coupé en bon ordre, bon marché argent comptant. FRontenac 3280, 3718 Mentana; modèle 1931. 74—

DESIREZ-VOUS vendre votre automobile ou camion! Nous achetons et payons comptant. Modèles depuis 1929 à 1932. O. Corbeil, Cie, 9 Marie-Anne Est. PLateau 8344. 74—142-6

DE SOTO modèle 1930 ou 1930, paiera comptant. Notaire Payette, PLateau 6071, ou HArbour 7873. 74—

ECHANGERAIT, terrains clairs, prêt à bâtir, pour sedan, modèle depuis 1930, 8 passagers, DU. 4093. 74—

FORD ou Chevrolet sedan 1931, paiera 225, comptant, titres clairs. Pas agents. Immédiatement. FRont. 5219. 74—

KING paie les plus hauts prix comptant pour automobiles et camions, modèle 1928 à 1932. BE. 2282. King's used Cars Exchange, 4864 St-Dominique. 74—142-6

ON DEMANDE 12 chars légers de moins de $200.00 pour d'ici trois jours. Brasseur Motor Limited, 930 rue Clarke. 74—

WILLYS coupé 30, échangera pour coupé plus recent, différence comptant 2000 Mercier, Montréal. CLairval 0280. Soir : CLairval 2567M. 74—

75 A VENDRE, DIVERS

AMEUBLEMENT de club, table de pool, craps, chaises, tables, etc. Information 4653 rue Rivard. Tel. BE. 3661, après 7 hres p.m. 75—6,10

AMHERST 1125, chesterfield, comptoir pour restaurant, fixtures, glacière, lampe extérieure. 75—

A VENDRE, set chambre, linge de lille 16 sge, aussi poêle à gaz. 4401 Berri. 75—

BACHES garanties imperméables, complètes avec oeillets et corde à partir de 3.60; aussi un gros stock de tentes à bas prix. Tarshi & Sons Ltd, 450 rue McGill. 75—125-m.j.s

BAGUE diamant bleu parfait. CLair. 1428M. 75—

BON moulin de cordonnier, 18.00, complet gris, 3.00, paletot de printemps, 2.50. CAlumet 4518J. 75—

BOUILLOIRE Thermodaire électrique, très bon marché, table à cartes de club. AMherst 2102. 75—

CAPOTS printemps, 1,000 cravates, bureau plat, divanette, buffet, cabinet argenterie, lampe électrique, 254 Ste-Catherine Est, chambre 1. 75—

75 A VENDRE, DIVERS

COMPTOIR vitres doubles, moustiquaire en fer pour châssis, pompe à main pour cave, barre fer pour support. 6064 Delaroche. 75—

CONCOURS NATIONAL ENRG.

Envoyez vos nom et adresse pour obtenir nouveau casse-tête deux bouteilles de parfum. Concours National Enrg. Station "N" Boîte 43, Montréal. 75—F

ECHANTILLONS de tweed pour faire couvre-pieds à carreaux, 10c la livre, à chacun de nos cinq magasins. Bruce Co., 395 St-Paul Est. 75—142-12

FOIN DE MIL, aussi récolte 1931, bon marché. J.-O. Rinfret, Maskinongé, Qué. 75—18,25,1,8

FOURS de boulangers, neufs et reconstruits. Ecrire pour demander catalogue et mode de paiement différé. Hubbard Oven Company, 103 rue Bathurst, Toronto. 75—1,8,15,22,29,6,13,20,27 h

FOURNAISES dernier modèle, 1 à 3, radiateurs, balgnoires, éviers, w.c., chauffe-eau, transportés d'appartements démolis, 1 coffre-fort, 1 moteur General Electric 2 forces. 4570 Henri-Julien. HAr. 1467; le soir, BEl. 5190. 75—

HABIT à queue, comme neuf, 2 pantalons, 36, pour hommes de profession, apt 7, 563 Crémazie Est. 75—

Huile à moteur 59 cts le gallon

Gros stock banqueroute huiles à moteur de qualité, telles que Mobile, Pennsylvanie, Veexol, etc. Commandez-en quelques gallons. 3221 Ontario Est, CHerrier 4469. 75—146-6F

MIEL et cire d'abeilles purs, petite et grosse quantité, 139 Notre-Dame, Lachine. Tél. 392. 75—

OUTILS de ferblantier, break de 8 pds, tranche au pied, 36 pcs, rouleau, moulin, agrappe, barres de fer, etc. 2185 Valois. 75—

PEINTURE préparée, toutes les couleurs, bonne qualité, 1.50 le gallon. Blanc plomb garanti pur, $2.00 pour 25 lbs. Email blanc, 2.50 le gallon. Main Hardware, 5182 St-Laurent. CRescent 3302. 75 sp.—5,8

PRESSE Hoffman, presse à habits, avec bouilloire à gaz, 50.00. S'ad. 3568, 3e ave, Rosemont. 75—

SALLE de pool, auto Jordan 1928, auto Whippet 1929. Un wall-case pour valet-service, et autres articles. Ménage de maison. Bon marché, pour cause de départ. S'ad. à 2176 Ontario Est. 75—

SULKY bébé, serin 4 mois, bon marché, 5064, Brébeuf. 75—

2 BEAUX paletots, un noir neuf, un gris, 3 habits propres, un gris neuf avec 2 pantalons, 40-42. Lingerie d'homme. Souliers Slater bon marché. Mortalité. Robes dames 42, beau berceau blanc, matelas 2.50. AM. 4157. 75—

77 AMEUBLEMENTS

AMEUBLEMENT magnifique chesterfield, chambre noyer, salle diner, lampes, radio comme neuf, 4859 Park Ave, près Villeneuve. 77—83-N.O

AMEUBLEMENT 10 appts, 750.00, bien meublé, vraie chance, bonne place pour chambres, loyer 35.00. 3885 St-Denis. 77—146-2

AMEUBLEMENT neuf, 4 pièces, prélart, machine à coudre, pour 150.00, continuation bail si désire. 5929 St-André. 77—

AMEUBLEMENT de maison en bloc ou séparément. A 4812 Pabre, Montréal. 77—

AMEUBLEMENT 10 pièces, 8 louées, planchers bois franc, propre, continuation du bail, aucune offre raisonnable refusée. 2114 St-Denis, près Sherbrooke. 77—

AMEUBLEMENT complet neuf comprenant chesterfield, chambre à coucher, boudoir, salle à diner, à sacrifice, 2023 Maisonneuve. Frontenac 5261. 77—

AMEUBLEMENT 3 pièces, grand sacrifice, radio Victor combiné. 5078 Christophe-Colomb près Boul. St-Joseph. 77—

AMEUBLEMENT à vendre, set de salle diner, 2 fournaises, couchette à sacrifice. CH. 4359. 77—

AMEUBLEMENT 8 appts vendre ou échanger, 5 chambres louées, loyer bas, beau centre. 1691 Mt-Royal est. 77—

AMEUBLEMENT de 10 appts à vendre à sacrifice. 72, Ste-Catherine Ouest. 77—

AMEUBLEMENT 8 pièces, chambres louées, loyer réduit, sacrifice, cause départ, 3712 St-Denis. Lamb. 1822. 77—

AMEUBLEMENT 4 appts, seulement 4 mois d'usure, moitié prix. Cause départ, 4454 Garnier. 77—

AMEUBLEMENT 9 appts, loyer 40.00, chambres louées. Vendra 275.00. 1621 St-Hubert, FRon. 5690. 77—

A VENDRE, ameublement 13 appts, 11 de loués, ameublement de 6 appts, 4 loués, aucune offre raisonnable refusée dans conditions faciles. Information s'ad. 1002 Ontario Est. 77—

BEL ameublement de 3 pièces à vendre, cause de maladie. CH. 7057, 4836 Fullum. 77—146-2

BEL ameublement 8 chambres, bonne localité pour louer chambres maison pension, seulement 350.00. — 3418 St-Denis. 77—

BEL ameublement, comprenant piano, chesterfield, écran, chambre, salle, set vaisselle, cuisine, poêle, bloc ou séparément, cause départ, 2265 Delorimier. CHerrier 3614. 77—146-2

BON MARCHE, 5 appts meublés, avec deux bons chambreurs, 7.00 par semaine, placé pour donner des repas. 6838 Saint-Hubert. CRescent 7922. 77—145-4

CHESTERFIELD, salle à diner, set de chambre, poêle à gaz tout neuf, 8202 Lajeunesse. 77—

DORCHESTER, dix apparts loués, compteur gaz chaque chambre,; automobile Essex, aubaine. S'ad. 925 Hôtel de Ville. 77—

LAISSANT la ville. A sacrifice, bon piano, coffre-fort, salle à diner, ustensiles cuisine, poêle à gaz, etc. 1275 Boul. St-Joseph. 77—

MEUBLES de 8 appts à vendre à 3818 St-Hubert. 77—

4 APPARTEMENTS meublés au complet, faut vendre, cause départ. AMherst 8824. 77—

7 APPTS, 3 chambres louées, vendrais 3 chambres meublées, bon marché, cause maladie. 1486 Visitation. 77—

78 ARTICLES DE MENAGE

A BAS prix, chesterfield, tapis passage, poêle fournaise, fournaise, tuyau, prélarts, lits plume, lits. AMherst 3016. 4520 Fabre. 78—

A BAS PRIX, rugs, prélarts, poêle combiné, set boudoir, vaisselle, bibliothèque, 1889 Gauthier. Am. 6802. 78—

A BON MARCHE: meubles, tapis, prélart, poêle ,etc., magasin 3e étage. Jos. Lagarde, 2012 Mont-Royal, près Delorimier. 78—127-N.O

A BON MARCHE, bureaux, set de chambre, à diner, 12.00 ,set salon 3.00, chesterfield, etc. 2386 Ste-Catherine est. 78—4,6,8

A bon marché, piano, poêle, laveuse électrique, garde-robe, couchette en fer 4155 St-Hubert. Falkirk 2195. 78—

ACHETEZ ICI: Epargnez votre argent.—Meubles aussi bons que neufs, pour maison, bureaux magasin, bains, éviers, etc., 1223 Craig, près Beaudry. CHerrier 3010. 78—4,6,8

AMEUBLEMENT, lit 2.85, matelas 2.85, sommier 2.90, mobilier chambre 39.00, comptant ou termes, meubles échangés. National House Furniture Co, manufacturier de meubles. 1990 Ste-Catherine Est; 6822 St-Hubert, 384 Ste-Catherine Est. 78—112-N.O.

AMEUBLEMENT très bon marché à vendre, cause départ, chambre, bureau, glacière, machine à coudre, tapis, prélart, etc. Aussi auto Studebaker. 1380 Sherbrooke Est. 78—

AMEUBLEMENT 12 pièces, lits complets, 6.00; bureau, 5.00; piano, porte-chapeaux, set à diner, écran, portières, tapis, prélart, machine coudre, balais électrique, machine laver électrique, carrosse bébé, serins, mâles, femelles, cages. 1689 Fullum. 78—

A QUI LA CHANCE, articles de ménage, 962 Roy, FR. 1502, 3651 Berri, HArp. 7487. 78—

A qui la chance? Piano avec banc, glacière, frigidaire, petit poêle, fournaise. 1977 Sherbrooke Est. 78—

ARTICLES ménage, belles fixtures électriques, lit, chiffonnier, tapis, cadres, bon marché. 4563 Mentana. FR. 3065. 78—

A SACRIFICE, beau chesterfield, lit, bassinette enfant, sofa-lit, secrétaire chêne, etc 1093 Amherst, FRontenac 4239. 78—

A SACRIFICE: superbe chesterfield 35.00, chambre coucher, salle diner noyer solide, table, poêle. Occasion pour nouveaux mariés. 106 Sherbrooke ouest. 78—142-6

A SACRIFICE. Set salle à manger 9 morceaux, comme neuf. Aucune offre raisonnable refusée. 974 Gilford. 78—

A SACRIFICE: set salon, buffet en noyer, miroir biseauté, dessus marbre, table extension noyer, couchette, matelas, sommier, bureau. Obligé vendre cause départ. 7513 Lajeunesse. CAl. 9925J. 78—

A SACRIFICE, gros poêle à gaz, grosse glacière, bon grand prélart, stores. Visibles l'après-midi de 3 à 6 hrs. 954 Cherrier. 78—

ATTENTION.—Nous vendons tout sans réserve, pour clairer le magasin au premier mail: chesterfield, salle manger, chambre, boudoir, set déjeuner, petits meubles, lampes, tapis, prélarts, moitié prix. Venez voir, 4361 St-Denis. 78—144-4

AUX ENTREPOTS arriere 1096 Notre-Dame ouest, cinq riches chesterfields, quatre sets chambre, cinq salles manger, tous véritable noyer, flambant neufs. Vendus pour payer entreposage. 78—6,6,8,11,13,15

A VENDRE bonne machine à coudre usagée, aucune offre refusée, aussi plusieurs radios neufs modèle 1933, prix exceptionnels. Dollard 1976, 7063 Chateaubriand. 78—

A VENDRE, moulin à coudre et moulin à laver, 2181 Davidson. 78—

BALAYEUSE électrique, 5.00. Chesterfield, 5.00. Garde-robes, 10.00. Davenport, 8.00. Chaises, table, cadres, étaux, outils, 8173 Boyer. 78—

BARGAIN, poêle à gaz à vendre, valeur $125 pour 25.00. S'ad. 8737 Berri. 78—

BASSINETTE, carpette Axminster 3 x 3, linoleum, table cuisine, chaises, lit de jeur, banquette chêne; collection gravures acier. 3930 Parc Lafontaine. 78—

BEAU desk ,pour bureau, aussi miroir, 5 pieds x 4½. Bon marché. 6687 St-Vallier. CRescent 0891. 78—

BEAU chesterfield, chambre coucher, salle diner, lampe, tapis, etc., pratiquement neufs, sacrifiera, 7226 St-Denis. 78—143-8

78 ARTICLES DE MENAGE

BEAU poêle en fonte et glacière bon marché. 5946 Chateaubriand. 78—

BEAU set salle diner, noyer, 50.00, poêle à gaz cabinet 8.00. 4614 Delorimier. 78—

BEAU mobilier, salle à manger, fini noyer, payé 165.00 vendra pour 75.00. 4247 Chapleau. 78—

BEAU ménage neuf, 6 appts, à sacrifice. 6227 Beaulieu. 78—

BIBLIOTHEQUE rayon. rug Axminster, set chambre, set chesterfield, pupitre, secrétaire, lit Simmons, machine Singer, poêle à gaz blanc, fauteuil en chêne, lisière passage. DU. 0682, 569, Guizot. 78—

BIBLIOTHEQUE secrétaire chêne, poêle combiné Moffat, laveuse électrique Blackstone, set de salon acajou, 876 Outremont. 78—

BICYCLE en bon ordre, frigidaire. Aussi beau set de chesterfield. Bon marché. 1381 Laurier Est. 78—

BON AMEUBLEMENT de 5 pièces valant 2,500 pour 350.00 3705 avenue Maplewood, Outremont, appt. 6. AT. 9256. 78—

BON MARCHE. Mobilier en fibre, prélart, fournaise, tuyau, table, étagère. AMherst 1684. 78—

BON marché, divers articles de ménage, lit, matelas, table, chaises, lampe, vaisselle, verres. AT. 1428. 78—

BON piano 35.00; glacière, prélart, bon marché. 3853 Berri. 78—

BON sofa simple, 5.00, fournaise en bon ordre, 1572 St-Christophe. 78—

BON MARCHE, poêle gaz, fournaise, poêle, lit, bureau, chaises, table, etc. 4309 Mentana, près Rachel. 78—

BONNE glacière de restaurant, show-case, boudoir, salle à manger, tapis, foyer, balayeuse, robes. CHerrier 3485. 78—

CARABINE Savage Pump Gun, carrosse, sofa, table cuisine, couchette enfant. Bon marché. 1353 Laurier Est. 78—

CARROSSE anglais comme les patins pour hiver. 4 à 8 hrs. 1812 Aird. 78—

CARROSSE de bébé, modèle anglais, dernier modèle, comme neuf, à bon marché. S'adresser au concierge "Rialto Apts", 4841, rue Hutchison. 78—

CARROSSE en rotin, gris, avec top imperméable, bon marché, 5483, 21ème Ave Rosemont, près Masson, DO. 3002. 78—

CARROSSE en fibre et marchette pour bébé. Presque neuf, bon marché. 5491 Papineau, Amherst 7120. 78—

CARROSSE en fibre, neuf, bon marché. Clairval 6475J, 649 Cadillac. 78—

CONTENU de 6 pièces joliment meublées, comme neuf, départ. Davis, 4867 Sherbrooke, Appt 1, angle Victoria, Westmount. ELwood 3636. 78—146-2

CHERRIER, No 917, par encan à 8.30 p.m. lundi 10 avril, mobilier complet, tapis, vaisselle de famiasie, jolis bibelots, etc., le tout sans réserve. Cause mortalité. C.-A. Langevin, curateur. 78—

CHESTERFIELD reps, set salle diner noyer, sacrifiera, moitié prix, cause; déménagement. 2192 Visitation, près Sherbrooke. 78—

CHESTERFIELD, set de salle à diner, divanette, set de cuisine, bon marché. 4875 Papineau. 78—

CHESTERFIELD, set de chambre, fauteuil, table de cuisine et chaises, sacrifiera, cause, déménagement. 7119 Denormanville. 78—

CHESTERFIELDS, salle à manger, chambre à coucher, carpettes, tables, lampes et ménage complet achetés il y a 4 mois. Cause de départ 1375 Greene, coin Sherbrooke, appt. 11, Westmount. Plt. 4151. 78—

CHESTERFIELDS, légèrement usagé, à partir de 16.00. Divanette, Davenport. A sacrifice. 2566 Ste-Catherine Est. 78—4,6,8

CHESTERFIELD, chambre à coucher noyer, 5 pièces, cuisine, sacrifierait. 3947 Esplanade. 78—

CHESTERFIELD presque neuf, fini pluche bleue, à prix d'occasion. S'ad. 6093 Waverly. 78—

CHESTERFIELD, tapis et autres meubles à vendre. 2312 Delorimier. Cherrier 7750. 78—

CHESTERFIELD à vendre bon marché, très propre. 1585 Plessis. 78—

CHESTERFIELD et fauteuils, valeur 200.00 pour 50.00; carrosse de bébé tout neuf, 200 Sherbrooke ouest, porte 401. 78—

COMME neuf, sulky rotin, lit simple, fournaise, linge de bébé. Calumet 6896J; 6511 Molson. 78—

CONTENU de 4 pièces joliment meublées, à vendre complet ou séparément, bon marché. 1206 Maisonneuve, appt 4. CHer. 1656. 78—

DAVENPORT qui ouvre, 2 fauteuils, velours bleu marin, 2 bureaux de toilette, cadres, genre panneaux, prélarts incrustés, le tout en très bon ordre bon marché. Front. 4280. 78—

DEUX miroirs 3 x 5 pieds à vendre. S'ad. 379 Bellechasse. Louis Boudrias. 78—

DIVANETTE presque neuve, valeur $50, pour $12.—7712 St-Denis. 78—

GLACIERE électrique neuve, garantie, valeur 195.00 pour 116.00. Living Room Furniture, 2566 Ste-Catherine est. 78—4,6,8

GRAND salon double avec poêle à gaz, 6648 Casgrain. Crescent 1870. 78—

HEATER à gaz Marvel, poêle à gaz et fournaise à 2 ronds, 3263 Delorimier. AM. 4755. 78—

LITS, commode de monsieur, bureau, bassinette, bon marché. 1472 Montcalm. 78—

LITS complets 6.95, mobiliers chesterfield 15.00, bureaux 3.50, glacières 3.00, poêles à gaz 3.50, mobilier à déjeuner 11.00, divanettes, 6.00, tables de cuisine 1.75. Modern Furniture Exchange, 1370 Notre-Dame ouest. 78—8,11,13

MACHINE à laver à vendre, balance de paiements, aussi Vacuette en bon ordre FR. 6040. 78—

MACHINE Singer basculante, gros gramophone Orthophonic, grand sacrifice, faut vendre, venez voir, 5231 St-Denis. 78—

MACHINE à coudre Singer, tête basculante, bon marché. 2156 Aylwin. 78—

MACHINE Singer basculante, 12.00, autre machine électrique, modèle table, chesterfield, 25.00. 1303 Panneton, appt 2. 78—

MACHINE Singer tête basculante, 7 tiroirs, noyer noir, aussi machine tailleur bien bon marché. 1358 Ontario, coin Maisonneuve. 78—3,4,6,8

MACHINE Singer cabinet, piano, tous deux parfait ordre. 4526 Delorimier. 78—

MACHINES Singer, William, Raymond, etc., familles, tailleurs, garanties, 4.00 à 25.00. Grand choix; comptant, crédit. Echangeons, réparons. Robitaille, 2652 Notre-Dame. CRescent 7629 St-Hubert. 78—

MACHINE à coudre New Home à vendre, bon marché. S'ad. 2348 Sheppard. 78—

MENAGE à vendre à 4016 St-André. 78—

MENAGE à vendre. S'adresser 4680 Boyer. Visible le dimanche. Falk. 2145. 78—

MENAGE complet, radio tout neuf, faut vendre; déménageons aussitôt vendu. Vrai bargain. 1361 Laurier Est. 78—

MENAGE complet à sacrifice, beau poêle Royal Victoria, poêle à gaz émaillé, trois feux, glacière, prélart, 10 chaises, buffet, 2 tables, 2095 Delisle, près Fulford. 78—

MEUBLES et glacière neuf, à vendre et poêle à gaz neuf, sacrifiera, 556, Aylwin. 78—

MEUBLES à vendre, chesterfield, machine à laver, etc., faut vendre départ pour France. S'adresser 7181 Clarke. 78—

MEUBLES à vendre pour cause de mortalité. S'adresser à 2562 Sheppard. 78—

MEUBLES très propres, bon marché. S'ad. après 4 heures. FRont. 6409. 78—

MEUBLES, poêles, fournaises, poêles à gaz à partir de 5.00. Paisons échange, vendons termes faciles. Paquin, 1192 Maisonneuve. CHerrier 1882. 78—8,15

MOBILIER de cuisine blanc, 18.00, poêle gaz 10.00, gramonophone 20.00, machine à tricoter 25.00. AM. 4139. 78—

MOBILIER de chambre à coucher, $30.00 complet. Lit, vanity et banc, noyer, gros morceaux, seulement $30.00. City House Furniture Inc., 259 Sainte-Catherine ouest, angle Jeanne-Mance. 78—4,6,8

MOBILIER à déjeuner, six articles, 15.95. Meubles pour trois pièces, 119.00. Quatre pièces, 168.00. Vieux meubles échangés. Facilités de paiement. Capito Furniture Company, 391 Sainte-Catherine ouest. 78—129-m.j.s

MOBILIER Chesterfield, 3 articles, mobilier, set osier, carpettes, bon marché. AMherst 3683. 78—

MOBILIER de salle à diner, chêne solide, 9 morceaux, aussi machine à coudre, bon marché, EL. 8261. 78—

MOULIN à coudre, garanti, tête basculante, 16.00. 6232 Chabot près Bellechasse. 78—

OCCASIONS mobilier complet, buffet, lits, tables, bureaux, chaises, lingerie, etc. 4671 St-André. FR. 1715. 78—

OCCASION, set boudoir 6.00, set salon 4.00, poêle gaz 6.00, fournaise 2.50, carrosse bébé 3.50, table cuisine 2.50, chemin passage, 11 verges, 5.00. AM. 4682. 78—

PIANO et ménage à vendre, cause mortalité. S'ad. 5478, 7e avenue, Rosemont. 78—

PIANO, set salle à diner noyer, poêle à gaz cabinet, glacière, bon marché. Am. 2586. 78—

PIANO cottage, marque Supérieur, aussi poêle à gaz. 4483 Bordeaux. 78—

POELE combiné émaillé blanc et gris, charbon et gaz, parfait ordre, à sacrifice. 358 Laurier Est. 78—5,8

POELE à gaz tout émaillé, comme neuf à vendre ou échanger pour poêle à charbon. Aussi ménage, 4606 Fabre. 78—

POELE à gaz, glacière, set chambre, pompe gazoline, set salle à diner, beau carrosse. 1351 Laurier Est. 78—

POELE à gaz Regent, 3 brûleurs, émaillé blanc, gris, comme neuf, vendu pour frais d'entreposage. S'adresser à Tunnel Transfer, 8916, rue Clarke. 78—

POELE de cuisine, poêle à gaz, couchette simple, set de vaisselle. 2481 St-Jacques. 78—

POELE de cuisine, poêle à gaz, gramophone cabinet, bon piano droit. 2368 Allard, Ville-Emard. 78—

POELE à gaz blanc, échangera pour poêle à bois. CAl. 2625F. 78—

POELE à gaz et fournaise à vendre bon marché. 5267, 7ème ave, Rosemont. 78—

POELE à gaz 4 brûleurs avec corniche, en bon ordre, set de cuisine, table, chaises Windsor, fournaise complète, faut vendre. AM. 7859. 78—

78 ARTICLES DE MENAGE

POELE combiné, bois, charbon, gaz, tout nickelé, divanette, set chambre, set salon acajou, étagère, bon marché. Visible le dimanche. 1472 Bourbonnière. CHer. 7362. 78—

POELE à gaz cabinet McLary en parfait ordre, 420, 4651 Hutchison. ATlantic 4440. 78—

POELE neuf, fini porcelaine, Moffat, vendra à sacrifice, visible dimanche, 4488 Fabre. AMherst 4173. 78—

POELE à gaz, prélart, 7952 DeGaspé. 78—

POELE à gaz Smooth Top, Davenport, glacière. 8558 De Gaspé. Dup. 0660. 78—

POELE à gaz, McClary, 6 brûleurs, coût $90, vendra 12.00. 2665 Beaubien E. 78—

POELE à gaz Smooth top, fournaise Quebec, table salle à manger, chaises diverses, table pour bureau ou boudoir. 6397 Denormanville. 78—

POELE à charbon en acier, très bon ordre, occasion exceptionnelle. Vendra bon marché. 5156 Delorimier. AM. 2793. 78—

POELE-fournaise avec brûleur à l'huile. Poêle à gaz porcelaine blanc, sacrifiera. 6720 Sherbrooke Est. Clairval 0154. 78—

POELE à gaz et divers articles. S'ad. 3835 St-André. 78—

POELE à gaz Beeby Thermos, 4 ronds, comme neuf, valeur 120.00, sacrifiera 50.00. 402, 6ème Ave., Verdun. 78—

POELE à gaz à vendre, bon marché. BElair 2739; 4324 rue Berri. 78—

PUPITRE, flat top en noyer, avec chaine, cuir à vendre, bon marché. HArbour 1307. 78—

ROBES presque neuves, partir 1.00, 12-14 Souliers soir — Golf — neufs, manteau tweed, AT. 1425. 78—

RUG oriental 11 x 14, de 485.00, laissera pour offre raisonnable. 5 Parkplace, appt 3, Westmount. 78—

RUGS Axminster 3 x 4, chaises, secrétaire d'acajou, portières, miroir doré, 54 x 54. At. 0934. 78—

RYS, fournaise, fauteuil, balayeuse, etc. division, magasin. 1426 Chambly, tél. Amherst 8233. 78—

SACRIFIERA set chambre, couchette, berceuse, bureau, chaise, salle diner en chêne, 5 rugs. Lane. 4033, 3658 Henri-Julien. 78—

SACRIFIRAI bureaux-lits, rugs, prélarts, tables, chaises, set boudoir, 6665 Laval. Harbour 0030. 78—

SERVICE à diner Limoges, table et quatre chaises de cuisine, glacière en métal, ameublement de boudoir, poêle à gaz Regent, draperies. CHerrier 8763. 78—

SET divanette Kroehler; set chambre, 35.00; pupitre, chaises, clavigraphe Remington, 40.00, complet. 6906 St-Hubert. 78—4,6,8

SET A DINER à vendre, chêne solide, aucune offre raisonnable refusée. 4632 St-Denis, PLateau 2066. 78—

SET chambre, fini ivoire, propre, bon marché. DO. 7034. 78—

SET de chambre, commode, miroir, sofa, poêle à gaz, etc. 1232 Berri. HArbour 1436. 78—

SET de rotin, rugs, table cuisine, sofa-lit, lampe bridge, radio Spartion. 1435 Jeanne d'Arc. 78—

SET salle à diner, a coûté 160.00, vendra 65.00. 3423 Des Erables, Amherst 3640. 78—

SET de salle à diner, poêle à gaz Régent avec corniche, bon marché. CRescent 0979. 78—

SET de salon en rotin, tables, chaises, glacière, congoleums, bibliothèque, etc. très bon marché. S'adresser à 6861 St-Valier. 78—

SET de boudoir, sofa et pupitre à vendre, à bas prix. S'ad. 5314 Chabot. 78—

SET de salle à diner, boudoir, chambre à coucher, piano, etc. 3997 Ontario Est. 78—

SET chambre, vivoir, coûte 1000.00, vendra 100.00, tapis, set déjeuner, lampes, chaises, tables, prélarts, poêle gaz Regent, fournaise gaz antique, cage, miroir, très peu usagé. 1719 Poupart. 78—

SET divanette en chêne doré, vendra pour du comptant très bon marché. S'adresser 2107 Fullum. 78—

SET SALLE à diner 7 morceaux, chêne piqué, fini érable, chaises couvertes, lavaguard, neuf, moderne. 5833 Cartier. 78—

SET de fibre comme neuf, 4 morceaux, 3 rugs, à vendre. 2032 Berri. 78—

SOFA pour la campagne et petite fournaise avec 30 pieds de tuyau neuf. 1778 St-André. 78—

TABLE de chesterfield en acajou solide, sofa-lit, bureau en chêne, prix modéré. Dollard 5137. 78—

TAPIS passage et escalier, avec bourrure, 12 vgs, heater à gaz, draperies reps, fournaise, feuilles tuyau, neuf, stores, 16 et 54 pces. 4573 Christophe-Colomb. 78—

TAPIS, 2¼ x 3¼ — 1½ x 2, draperies, bureau chambre, set osier, 4

104 MAISONS A VENDRE

LAURENDEAU & MEILLEUR

Le moratorium n'est pas autre chose qu'une mesure vous donnant le temps de vendre ou échanger. Pendant qu'il en est encore temps donnez-nous donc vos propriétés en vente ou échange.

BOULEVARD St-Joseph, près St-Denis, 3 étages, 3 logis, 25 pieds. Chauffage huile. Grand garage. Evaluation 19,000. Prix 14,000.

BREHEUF, près Mont-Royal, 3 étages, 3 logis parfait ordre, 25 pieds. Loué 900. Prix 6,800.

DELANAUDIERE, près Mont-Royal, 3 étages, 3 logis, eau chaude. Loué 1,600. Prix 11,000. Evalué 13,000.

FABRE, près Laurier, 50 pieds, 2 étages, 6 logis, parfait ordre. Revenu 1,600. Evalué 16,000. Prix 13,000.

GILFORD, près église St-Stanislas, 30 pieds 3 étages, 8 logis modernes neufs. Loué 2,000. Prix 12,800.

MASSON, près Bordeaux, 50 pieds, 3 étages, 9 logis. Parfait ordre, loué 1,850. Evalué 12,000. Prix 10,500.

AHUNTSIC, près église, duplex, 2 7 pièces, fini chestnut et bois franc. Prix 6,600.

SHERBROOKE, près Berri, 3 étages, brique solide, bien loué. Evalué 21,000. Prendrait maison claire en échange.

DELORIMIER, près Gilford, 25 pieds, 3 étages et logis. Revenu 1,300 neuf, eau chaude. Prix 8,000.

ST-DENIS, près Sherbrooke, 2 étages, 2 logis, 25 pieds clair. Echange pour duplex, de 7 et 8 pièces, N. D. de Grâce.

COTTAGE clair, Outremont, valeur 20,000, très moderne, échange pour terrains, dans l'ouest bien situé.

HARTLAND, cottage toute beauté, 17,000. Echange pour propriété de rapport.

FERMES.—Chambly Bazain, claire d'hypothèque, 6,000; S.-Sébastien, 300 arpents, 50 bêtes à cornes, 9000; Lachenaie, 250 arpents, gros roulant; Contrecoeur, 100 arpents roulant; L'Epiphanie, 45 arpents, roulant, etc. etc.

APPARTEMENTS de 45,000 à 200,000, plusieurs appartements bien loués dans l'ouest pour échange.

LAURENDEAU & MEILLEUR
40 St-Jacques ouest. — HArbour 8760
104—P

94 A ECHANGER

BEAU coin commercial, 2 magasins, 4 logis, rapport 1600.00 par année, clair d'hypothèque, échangera pour ferme dans Cantons de l'Est, devra avoir gros verger et sucrerie; pas d'objection à une hypothèque. E. Lapierre, 6717 Drolet, Montréal. 94—

DESIRONS échanger 6 ou 12 logements, clairs d'hypothèque, pour duplex à Notre-Dame de Grâce. LA. 3820. 94—

DEUX ou six logis modernes, échangera pour commerce, cottage, propriété, ville ou campagne. DO. 1853. 94—5.8

DIX propriétés modernes, bargains, à échanger pour commerce, terrains, etc., et comptant. Comptoir Bellerose. HA. 1960. 94—145-3

DORCHESTER Ouest, 2 logements, bargain, à échanger pour terrain, commerce et comptant. Comptoir Bellerose. HA. 1960. 94—145-3

DUNHAM, 275 arpents, verger, gros roulant, clair hypothèque, et 3,000.00 comptant, à échanger pour hôtel de campagne. Marquette 8469. 94—

ECHANGERAIS près Bélanger, 2 étages, 2 logements, neufs, pour terrain, machine et comptant. CA. 8332. 94—

ECHANGERAIS pour propriété claire, une terre, 7,500. A. Pelletier, Se rang, Boucherville, chemin Ste-Julie. 94—

ECHANGERA propriété claire, hypothèque, rapportant 900.00, pour propriété commerciale, localité nord. Voyez Charles Petit, YOrk 1284. 94—

ECHANGERA dans Villeray, 2 étages, moderne, pour maison campagne, bord de l'eau. Ménard, MArquette 5266. 94—147-2

ECHANGERAI ménage pour petit auto. 445 Malines. 94—

JEANNE-MANCE, près Sherbrooke, 2 logements, 6, 7 chambres, eau chaude, 1,000.00 comptant, échange. ATlantic 0573w. 94—146-2

MOBILIER de salle à diner, neuf, échangerait pour un plus usagé, avec retour. 7129 Chris.-Colomb. 94—

MOREAU, 3 étages, clairs, et terrain vacant, valeur 5,000.00, échangerait pour propriété neuve, rue commerciale, nord de la ville, Marquette 8460. 94—

OUTREMONT, nord, 2 logements modernes, accepterai propriété de campagne, avec grève près Montréal, AT. 5857. 94—

PROPRIETE rue Ontario, 2 étages, accepterait bonne hypothèque ou bonnes débentures, ou échange, clair. 8804 St.-Hubert. 94—

PROPRIETE 2 étages, échangerait pour terre, près de la ville. Pas d'agent. 6403 Clarke. 94—147-2

RADIO pour piano ou moulin à coudre électrique. Singer préférence. AMh. 7416.—1353 Laurier Est. 94—

ROSEMONT, trois logements modernes, accepterait bonne station de gazoline. AMherst 4081. PLateau 9701. 94—4.6.8

TERRAIN avec argent à échanger pour machine. CHerrier 1913, 2325 Robert. 94—3.6.8

VERDUN, propriétés de 4 logis, 40 pds de façade, chacune très moderne, échangerait pour magasin, taverne, hôtel de compagne ou terre avec stock et roulant. "Nous Vous" Massé & Gauthier, 5504 Verdun. York 4707. 94—

WELLINGTON, Verdun, 2 magasins, 2 logements, 7 chambres, système eau chaude, construction 28 x 60, moderne. Comptant 900.00, échange. ATlantic 0573w. 94—146-2

95 A VENDRE OU ECHANGER

A SACRIFICE, gros char Hudson 7 passagers, en bon ordre, à vendre ou échanger pour plus petit. S'adresser 1508 Leprohon, Côte St-Paul, 617 Canning, Montréal. 95—

AUBURN, phaeton Sedan, à vendre ou à échanger, pour petit char. WI. 7622. 95—

BOURBONNIERE, près Hochelaga, 2 terrains clairs. Orléans, près Rouen, 3 terrains clairs. S'ad. 4021 Ontario. Clairval 1397. 95—

COMMERCE de campagne, valeur $20,000 à échanger pour maison de rapport à Montréal. Hector Palement, 4 Kelly, Dupont 2388. 95—

DES ERABLES, près Rachel, trois étages, revenus 768.00, hypothèque 3,875, à échanger pour commerce. Charbonneau, 4389 St-Hubert, FRontenac 2690. 95—

DEUX lots rue Sherbrooke, coin Lacordaire, clairs, bon site pour poste à gazuline. S'ad. 6299 Daragon. Tél. FI. 0983. 95—

ECHANGERAIS ou vendrais à sacrifice, propriété bien louée, pour terre, environ Montréal, propriétaire, 1785 Bellechasse. 95—

ECHANGERAI ma propriété sur laquelle 3,500 de bon, pour une terre. Charbonneau, 4389 St-Hubert. 95—

EPICERIE-boucherie à échanger pour une propriété, pas d'agent. S'ad. FR. 5422. 95—146-2

ETAL de boucher bien situé, outillage complet, loyer bas. 2577 Hochelaga, coin Joliette. Amh. 7718. 95—

J.-E. COTE, Frontenac 8105, spécialise dans la vente ou l'échange et dans l'administration de propriétés résidentielles et commerciales, meilleure attention possible donnée. 95—

LABELLE 1261, 4 logements. 1 magasin, chauffé, rapportant 125.00 par mois, prix 7,500. 1232 St-Christophe. 95—144-4

6 LOGEMENTS bien loués, bonne construction à vendre ou échanger pour maison plus petite avec argent ou ferme. FR. 7585. 95—

MAISON 2 étages, revenu 360.00 par année, pour $2,200.00, ou échangera pour terre. Tél. DO. 5400. 95—

MAISON 2 étages, 6 appts éclairés, face église Ste-Cécile, 7343 Henri-Julien, Cahinet 8014. 95—3.8

PROPRIETE moderne, centrale, 11 logements, accepterai propriété de campagne ou terre avec stock et roulant. "Nous Vous" Massé & Gauthier, 5504 Verdun. York 4707. 94—

STE-DOROTHEE, voisin église, terrain, 1½ arpent, maison brique, deux étages, accepterait un peu argent et échange. Pelletier, CRescent 2100. 95—6.8.10

TAVERNE bien située dans centre de la ville, 385 Craig Est. CLairval 5436. 95—147-2

TERRAIN avec solage pour maison et cuisine à extension, vendra ou échangera. DUpont 1891. 95—

3 ETAGES, 8 logements, bien loués, prendra terre ou commerce. S'adresser 658 Alma. 95—

4 TERRAINS, quartier Mercier près Sherbrooke, à vendre ou échanger pour auto, GR. 3597. 95—

96 A VENDRE OU A LOUER

A LOUER ou à vendre, dépôt de gazoline, 7193 Boul. Taschereau, 1 mille plus haut que le pont Viau. S'ad. 4581 Chambord ou 1847 Visitation. 96—

A VENDRE ou à louer avec garage, près de l'eau, maison 1½ étage, Rosemère, 1ère avenue. S'adresser 13 Dante. 96—

BON MARCHE, un étage, 48 x 75, Defleurimont, coin Denormanville, manufacture ou garage. DUp. 3183. 96—

BOUCHERVILLE Village, neuf pièces, ménage fait, électricité, bain, deux arpents de terre, garage. DOllard 6977. 96—

BOULANGERIE, four neuf, bon centre, seule dans place à St-Maxime, St-Lambert, Auréle Bélanger, St-Eustache, Que. 96—1.8

BOUTIQUE de barbier et maison privée à vendre ou louer, table de pool, restaurant, chaises, miroir. Bas prix. Alderic Brunet, Glen Robertson. Tél. 126—3—4. 96—

COTTAGE à Montréal-Nord, près terminus tramway et rivière. Huit pièces, grand terrain, beaux arbres. Bon marché, conditions faciles. Plate de quatre pièces, chauffés, coin Adam et Théodore, Vianville, garage chauffé, loyer réduit, s'adresser: M. Ladouceur, Nouveau Palais de Justice, PLateau 6161, local 132 ou 4820 rue Adam. CLairval 7511. 96—

GARAGE manufacture 50 x 70, 2 étages, montée intérieure, épreuve du feu. 5072, 2ème Ave, Rosemont. Am. 3166. Bastien. 96—

96 A VENDRE OU A LOUER

DUPLEX neuf, 8255 Casgrain, 4 logements, bas à louer ou à vendre. S'ad. à P. Charest, AT. 8529. 96—146-2

EPICERIE licenciée avec boucherie, bôtellerie, boulangerie à la campagne, 120 arpents terre, stock, roulant, à Danville, 5 logements 5636 Chabot, taverne dans Mont-Royal. Laurier et Brodeur, 5626 Chabot. 96—

GARAGE et station gazoline, équipé, en opération, s'adresser après 7 heures p. m., CA. 6090-J. 96—

ILE PERROT, bord de l'eau, face de Ste-Anne, maison (hiver et été) 8 appts, commodités de ville, lisière de terrain 7 arpents par 100 pds de profondeur. Vendra à sacrifice. YOrk 3552. 96—

MAPLEWOOD, deux cottages très bien situés, planchers bois dur, foyer, garage, vral bargain, téléphone 317 Pointe aux Trembles. 96—

ST-EUSTACHE, résidence d'été et d'hiver, 10 appts, grand terrain, système eau chaude, bain, électricité, près bureau de poste. Denis freres, 4670 St-Denis. PLa. 1774. 96—

ST-FRANÇOIS SALES, 15 milles ville, bord rivière, cottage, 4 ou 8 appts, garage. YOrk 6001. 96—

ST-HENRI, Notre-Dame, côté commercial, magasin 2 vitrines, 2 logements, garage, bargain. Echangerait. WEllington 2507. 96—

97 ARGENT DEMANDE

ARGENT demandé, 2,000 première hypothèque, place d'affaires, bonne sécurité, particulier seulement. CHer. 5169. 97—

DEMANDE 1,800.00 en première hypothèque, propriété centrale. CLairval 6949. 97—

DEMANDE 6,000.00, première hypothèque, quatre maisons, évaluation municipale 16,000.00, intérêt 8½. HArbour 3913. 97—

DESIRE prêt $8,000 à 6%, remboursable en 5 ans. Ecrire, Casier Postal 175 Montréal. 97—

$1,500.00 première hypothèque, cottage neuf, grand terrain, toutes améliorations, sur la grande route Greenfield Park, en face terrains de golf. Coût réel $3,500.00. Campbell, constructeur, YOrk 2896. 97—

15000.00 demandés sur 2 propriétés neuves, paiera 7%, 300.00 Bonus. Adresses 6334 St-Dominique. 97—

$3,700, première hypothèque, évaluation municipale 9,000, prêt, premier ordre avec prêteur seulement. HArbour 8860. 97—

25,000.00 sur première hypothèque, ½ évaluation municipale, propriété moderne. Particulier HArbour 7873. 97—

98 ARGENT A PRETER

ABANDONNEZ absolument troubles. Marchands ,réglerons difficultés. Entente avec créanciers. Liquidation. Particuliers, empêcherons saisies salaires. Loi Lacombe, 702 Sant-Gabriel. 98—3.5.7.8

ABANDONNEZ difficultés, dettes, arrangement facile avec créanciers, 20 St-Jacques est, chambre 4. 98—

A JETTE & CIE, 84 Notre-Dame O. LAncaster 5246 courtiers en immeubles, experts en propriété. Etablie 1885. Prêts sur hypothèques achetons créances hypothécaires. 98—91-N.O

A PRETER $50. à $5.000

Aux salariés, hommes et femmes d'affaires Remboursables au mois. — Téléphonez ou écrivez pour pamphlet — La Cie des Prêts et Finance Industrielle, 903 rue Ste-Catherine Est. 1117 Ste-Catherine Ouest 4 Rachel Est et 4080 rue Wellington Verdun. 98—142-1.M.v.s.F

A PRETER 5,000 en entier ou séparément, première hypothèque à Montréal seulement. CHerrier 4889. 98—

ARGENT prêté immédiatement sur diamants, montres, bijoux, fourrures. Harry Bloomstone (enregistré), autorisé spécialement par gouvernement 267 Craig ouest près Bleury. LAnc. 3549. 98—127-m.j.s

ARGENT, deuxième, troisième hypothèque, 50.00 à 500.00. Payons taxes. Service prompt, confidentiel. 132 ouest, St-Jacques, suite 310. 98—143-8

ARGENT sur hypothèque; balance de ventes Notre-Dame Ducharme, 266 St-Jacques ouest HArb 5870 98—305-m.j.s.

BOYER 4358, meublé ou non meublé, 4357, près Marie-Anne, 6 pièces emaeillées, bain, électoliers. MA. 1780. 98—146-3

CULTIVATEURS, marchands, hôteliers, empruntez à 5% capitalisé, remboursable selon revenus. Boîte Postale 424, Montréal. 98—

DETTES réglées, marchands ou particuliers, ville, campagne, conditions faciles. 757 Place d'Armes, chambre 418. 98—146-2

MONTREAL Loan & Mortgage Company. Prêts en première hypothèque sur propriétés à Montréal et à Westmount jusqu'à 40% de la valeur. Pas de commission ni frais pour l'évaluation. 275 rue S.-Jacques O. 98—4.6.8

PRETS SUR AUTOS

Aucun endossement exigé. Confidentiel Motor Discounts Ltd. 592 Edifice Amherst 1010 Ste-Catherine Est LAncaster 0046 98—30.1.4.6.8.10.12.15.18.20.22.25.27.29F

PRETS sur meubles à salariés. Public Finance Corp. Ltd., 110, University Tower. MA. 3827. 98—145.m.j.s

PRETS toutes sortes sur hypothèques. Propriétés à sacrifice. Bouchard, Cie Assurance, 300 Place d'Armes. HArbour 3831 98—25.1.M.S

1,000.00 à 1,500 sur bonne première hypothèque. DO. 1272. 98—

$2,000 et $1,200, 1ère hypothèque, 6½, immédiatement. Notaire Beaulieu, 82 Notre-Dame Ouest. 98—147-2

1,000, 5,000, 10,000—Achat créances, hypothèques. Martel & Côté, 152 Notre-Dame Est. HArb 2423. 98—219-m.j.s

3000 à prêter première hypothèque, aussi un logement neuf à louer. BE. 1789. 98—

98A FINANCE

CREDIT ANGLO-FRANÇAIS LTEE

Prêts fabriques, communautés, religieuses. Achat et ventes obligations municipales scolaires, religieuses. Renseignements financiers. Edifice ALDRED, Place d'Armes. HArbour 7289 98A—298-m.j.sF

101 COTTAGES DEMANDES

ATTENTION! Pour échanger votre cottage, propriété, commerce, etc., voyez Charles Petit, 3744 Boul. Lasalle, Verdun. YOrk 1284 101—

OUTREMONT, clair hypothèque, 9 pièces, donnerais en paiement balance prix vente, terrain clair. AT. 0526. 101—

102 COTTAGES A VENDRE

AHUNTSIC, St-Denis, 8 pièces modernes, grand terrain, garage, prix pour vente pressée. 5,350.00. DUpont 5418. 103—

AHUNTSIC, cottage 10 pièces, deux terrains, à sacrifice, 301, Blvd. Gouin Est, tél. DU. 4505. 102—

AHUNTSIC, près de la rivière, église, collège, couvent, 8 grandes pièces, planchers en chêne, chambre de bain en tuile, cave cimentée, système à l'huile, terrain 80 x 200, garage double. DU. 3982. 102—

A OUTREMONT, plusieurs bargains: Ave Wilder, 9 pièces; Ave Western, 9 pièces; Ave Durocher, 9 pièces, aussi Ville Modèle, Ave Vivian, 7 pièces, tous très modernes. Ménard, MArquette 5266. 102—147-2

AVE. BLOOMFIELD, 325, brique solide, 9 pièces, moderne, face au parc d'Outremont. Inspection en tout temps. Sacrifiera. 102—

AVE DE L'EPEE, près de Fairmount, ultra moderne, garage double chauffé. Accepterais échange. Ath. 2673. 102—146-2

COTTAGE à Outremont clair d'hypothèque, à échanger pour terrain clair et argent. HA. 9978. AT. 0470 102—

COTTAGE chemin Ste-Catherine, côte élevée, joli intérieur, échangera pour flat ou appt. S. Gruber, FR. 7585. 102—

COTTAGE avec grand terrain, aussi terrain seul, près église St-Germain, 44 Bellingham Road, Outremont. Tél. AT. 3665. 102—

MARLOWE, 4192. Splendide cottage isolé situé sur grand terrain de coin (155 x 83). Dix pièces, deux salles de bain, serre chauffée, planchers en bois dur, fournaise à l'huile. Une occasion exceptionnelle pour vente immédiate. MA. 1908. 102—

OUTREMONT, cottage 8 pièces, moderne, garage, chauffage à l'huile, a coûté $16,500, sacrifiera. Atlantic 1549. 102—

SHERBROOKE Est 834. Magnifique cottage 9 pièces, 3 chambres de bain, soubassement, garage. HArbour 7788. 102—

103 MAISONS DEMANDEES

ACHETERAIS propriété de 2 ou 3 logements, au moins 7 appartements en tout. Devra être un bargain. Dupré, ATlantic 2751. 103—147-2

DUPLEX ou cottage préféré, 7 à 8 appts moderne, prix modéré. ELw. 8404. 103—

J'AI des clients qui achèteraient propriété ou terrain pour les hypothèques, intérêt, taxes, ou votre commerce pour les dettes, qui pourraient vous secourir dans vos troubles. Charbonneau, 4389 St-Hubert, FRontenac 2660. 103—

MAISON demandée pour les hypothèques, ajustements, autres valeurs et argent. CLairval 0949. 103—

PARTICULIER achèterai propriété, paiera bon comptant si nécessaire, à condition que ce soit vral bargain. Pas d'agent. DUp. 6861. 103—

PROPRIETE de revenus demandée, assumerait hypothèque et taxes, paiera différence comme loyer. Marq. 7993. 103—

104 MAISONS A VENDRE

A ACHETEUR sérieux, 6 logements, 2ème Avenue, Rosemont, valeur 8,000.00, revenu 1,000.00, pour hypothèque 5,300.00, taxes, intérêts. Comptant 500.00. Téléphone HArbour 9976—Cherrier 7196. 104—

A BAS PRIX, maison un étage, cinq pièces, 2574 Mercier, Tétreaultville. 104—

A BAS PRIX, un étage, 1000, 500 comptant, balance facile. 8212 Papineau. 104—

A BAS PRIX, Ste-Catherine près Visitation, 3 étages, 4 logis, 2 magasins, bien loué, évalué 30,000. Prix 17,000. Amherst 9691. 104—

ACHETEURS sérieux, maisons d'affaires avantageuses. 2 étages. Beaubien 520-750. Bons rapports. Crescent 5333. 104—

AUBAINE: près Bélanger, 2 étages, neuf, moderne, garage, comptant 700.00, bas pour acheteur, CA. 8332. 104—

104 MAISONS A VENDRE

A BON MARCHE, 30 x 52, 3 logements, 3 garages, eau chaude, cave, très moderne, Delanaudière près Parc Lafontaine. Conditions faciles. DU. 2562. 104—

A SACRIFICE, construction neuve, trois étages, 5 logements éclairés trois côtés, finition chêne, eau chaude, tuile, etc. Bons locataires, paroisse Rédemptoristes, près église, école. Propriétaire, DU. 2562. 104—

A VENDRE à sacrifice cause urgente, un duplex de grande valeur à Outremont. S'adresser immédiatement LAncaster 8734. 104—8.11.13—

BARGAIN: Foucher, 2 étages, 2 logements, 6 pièces, moderne. Prix $3,800.00. Ménard, MArquette 5266. 104—147-2

BARGAIN, 6385 Casgrain, passage 10 pds, 3 logements finis chestnut, bien loués, garage double, chauffage. DU. 2655. 104—

BARGAIN, Orléans, neuve, 2 étages, 5 appts, garage, chauffage eau chaude, bas pour acheteur. CA. 8332. 104—

BEAUDRY 2040, sept logements, 2 magasins, bien loués, rapportent 18%, vendra à bonnes conditions, bon marché, cause maladie. S'ad. FR. 7182. 104—146-2

BONNE chance pour être propriétaire. — maison deux étages et deux lots, première Ave., bonne occasion, s'adresser 2598, Blvd. Rosemont. 104—

BLVD. ST-JOSEPH EST

Pour le compte d'une succession. Belle propriété sur un coin, coût $28,000, sera sacrifiée à $13,000 à conditions faciles. Vente forcée. MArquette 3737. 104—6.8F

BLVD Hochelaga, maison presque neuve, 3 étages, moderne, avec terrain, sacrifiera, $6,500. AM. 1476. 104—

BOULEVARD St-Joseph, 33 pieds front, frigidaire, 2 garages, a coûté 23,000. Vraie chance, 18,000, logis bar réservé. Aussi Fabre, Garnier, Des Erables, Amh. 5318. 104—

BOYER, 7322-7338—8 logements, 3 étages, pour évaluation municipale. Information, Pn. Pusch, Yamaska. 104—

CHATEAUBRIAND, cottage à échanger pour cottage aux environs du Loyola. J.-E. Côté, FRontenac 8105. 104—

CUVILLIER, 2047, près Ontario, 3 étages, balcon neuf, valeur 7,000.00, sacrifiera 5,700.00. CAlumet 2763W. 104—

BELLE maison avec revenus, deux logements, six chambres, planchers durs, garage, bargain, 2720 Cadillac. 104—

DELORIMIER maison neuve, moderne, 3 étages, 5 logements, bas 7 pièces, cave, garage, système. Amh. 5901. 104—

DES BELGES 8456, 1 étage, briquete, bien fini, cave cimentée. 104—

DES ECORES 6566, près saubien, maison privé solidement construite, un étage, avec magnifique soubassement approprié pour commerce quelconque si désiré. Grande cour garage, écurie, entrepôt convertible, profitable pour homme métier, commerce, etc. Chancee idéale. Pour plus vif acheteur. Demandez Mme Vve D. L. 104—

DES ERABLES, 3 maisons de 3 logements chacune, bon marché pour comptant. Vendra en bloc ou séparément. ATl. 4586 104—

DEUX lots rue Beaconsfield, et trois lots au village St-Jacques, le tout $500. J.-E. Côté, FRontenac 8105. 104—

BOUL. S.-DENIS, forcé vendre, règlement succession, 2-3 logements neufs détachés, finition chêne, eau chaude, garages, près église, considérerait échange, clair ou bonne hypothèque. Aucun agent. DU. 2788. 104—

BOYER entre S.-Zotique et Bélanger, 2 étages, brique, 25 x 26, près église, école, tramways. Bonnes conditions, prompt acheteur. Boîte postale 42, Station R, rue S.-Denis, Montréal. 104—

DUPLEX, Ave Dunlop, Outremont, construction supérieure, excellent placement, pas d'échange. Tél. Atlantic 4484. 104—

FERME dans l'Alberta, 350 arpts, à échanger pour petite propriété à Montréal. J.-E. Côté, FRontenac 8105. 104—

FOUCHER, 30 pieds, 2 étages, 3 logements, très modernes, sacrifice, 1,500.00 comptant. CAlumet 5762w. 104—

HUTCHISON près St-Viateur — Cottage 8 pièces, complètement rénové, à sacrifice. CR. 5788. 104—146-2

IBERVILLE, Québec, ferme de 90 arpts à vendre ou à échanger pour petite propriété à Montréal. J.-E. Côté, FRontenac 8105. 104—

IL FAUT vendre, venez voir. 7891 Bloomfield, duplex neuf, moderne, garage soubassement. ATl. 5811F.

MAGNIFIQUE propriété à vendre, 3754 Parc Lafontaine, cave cimentée, garage, conditions faciles. Tél. FRontenac 4588. 104—

MAISON à vendre pour clore succession, pas d'agents. Demontigny est 819, 821; Sherbrooke est 2516, 18, 20, 22. Noël Picard, notaire, 60 St-Jacques ouest, édifice Versaille. 104—1.8

MAISON 2 étages, $4,200.00. S'adresser 6530 Des Erables, CAlumet 5694J. 104—

MAISON à vendre, deuxième étages, avec commerce, pour cause mortalité, place établie 15 ans, 6056 Beaullieu, Ville-Emard. 104—

MAISON de 4 appts à vendre, avec hangar, terrain de 93 par 120, prix $1200.00, conditions $100.00 comptant et la balance payable à raison de $10.00 par mois. Pour informations écrire au Casier 462, La Presse. 104—147-5

MAISON à Ste-Thérèse, 2 logements, bon marché, bonne condition, 6602 St-Valier, Crescent 3487. 104—

MAISON neuve, deux étages, coin ruelle, avec double garage, loyer garanti, un an, bas libre pour acheteur. 3668 De Gaspé. Visible dimanche après-midi. 104—

MAISON 1 étage, 6 appts, bois et brique, 2 terrains, poulailler pour 500 volailles, 1,500.00. 7235 Des Ecores. 104—

MAISON 1 étage, bien finie 2,900, peu de comptant. S'ad. au propriétaire, 5150, 6ème Ave, Rosemont. 104—

MAISON à vendre à bas prix, cottage à 3 étages rue St-Hubert, près Sherbrooke, avec garage double. FRont. 4773. 104—146-3

MArquette 4580, cinq logements, près Mont-Royal, modernes. PLateau 9761, AMherst 4081 104—4.6.8

MONTREAL-NORD, 12062 rue L'Archevêque, cottage 8 pièces, terrain 36 x 175. Sacrifiera $3,500.00. Notaire Thomas Ducharme HArbour 6870, 266 St-Jacques ouest. 104—1.5.8.12.15.19.22.26.29

MONTREAL-Nord, près église, école, bonne rue, trottoirs, 9 grands appts, 250.00, 100.00 comptant, 7.00 par mois sans intérêts, aucune taxe à payer; pas d'agents, pas échange. 2361 Ste-Catherine est; particulier. 104—

N. D. G., Duplex, neufs et modernes, 15,000 pour 10,500, 12,000 pour 8,000, Westmount 22,000 pour 16,500, appts à bas prix. Terrain bien situé à moitié prix. Propriétaire, Wal. 4081. 104—

NOTRE-DAME Ouest, No 2377, au centre de Ste-Cunégonde, 3 magasins, 3 logements, 6 garages à 20% de moins que l'évaluation municipale. Il faut vendre. J.-E. Côté, FRontenac 8105. 104—

OUTREMONT, cottage semi-détaché en brique solide, 8 pièces, cour et garage en arrière. Moderne partout, planchers et fini en bois dur. Rideaux, draperies, cabinet de cuisine et garnitures électriques compris. Une aubaine à 7,800.00. Facilités si désiré. Visible en tout temps, 322, Avenue de L'Epée. 104—8.11.13.15.18.20

POUPART, près Bélanger, deux logements neufs, comptant 700; Marie-Anne, près Fabre, deux logements, avec extension, deux garages; Delaroche, près Bélanger, deux maisons à un étage; Delaroche, près Bélanger, trois logements de huit appartements, avec grande boutique, en brique. 6991 Delaroche. CAl. 0536 104—

PROPRIETE à vendre, coin Marie-Anne et Fabre sud-ouest, 51 x 100.—6920 Boyer. 104—

PROPRIETE avec dépendance, terrain 60 x 110, grand jardin, prix 700. Tél. Front. 2447. 104—

PROPRIETE à vendre, 2 étages, bas prix, magasin. S'adresser 321 Gounod, coin Drolet. DUpont 7742. 104—

ROSEMONT 5639, 10e Avenue, deux logements, brique, moderne, 3,750.00. PLateau 9701, AMherst 4081. 104—4.6.8

RUE MENTANA, près Duluth, 6 logements, revenu annuel $1020.00, hypothèque $3400.00, garantie pour 3 ans. Acceptera $1500.00 à $2000.00 comptant. Bywater 6339 104—18.25.1.8

ST-DENIS 7808, trois magnifiques logements, garages, 11,000.00. PLateau 9701, AMherst 4081. 104—4.6.8

ST-GERARD 7942, maison neuve moderne 2 logis, système chauffage, cave cimentée, garage, 1 logis libre pour acheteur. Front. 3366. Dimanche Har. 0719 104—

S T-HENRI, 2 logements, 5 appts, garage 1000.00, compant, balance par mois. 6858 Western. 104—

S.-VALIER 5849, 2 étages, 4 logis, 4 chambres, bain, bonnes conditions. S'ad. 4607 rue Brébeuf. 104—

TROIS maisons à vendre à Montréal-Nord, sur bord de l'eau, s'ad. 11403 rue Paris, aussi maison d'été à louer, s'ad. DUpont 4461. 104—146-2

UNE BELLE AUBAINE

Magnifique propriété située Avenue du Parc, près Laurier, 3 étages, 10 appartements. Construction solide, dernières améliorations. Permettra examen par architecte ou estimateur. Vente cause maladie. Pas d'échanges. On ne répondra qu'aux personnes financièrement intéressées. Ecrire case 449 La Presse. 104—F

VERDUN, Duplex, belle localité, peu de comptant, paiement facile à prompt acheteur. WA. 2522. 104—

1 ETAGE, 6 appts, chambre de bain, fini brique, 2000.00, comptant 1200.00. 7971 Henri-Julien. 104—

3 ETAGES loués, emprunt de 5 ans, 2000.00 de moins que l'évaluation, comptant 400.00. Echange considéré. Informations: 8084 Delaroche. 104—

2 LOGEMENTS de 6 chambres ultra modernes, coût 7000, vendra 6100.00, 1000.00 comptant. Prompt départ. 6661 Poupart, CAl. 7786J. 104—

105 MAISONS CAMP. DEM.

ACHETERA maison campagne, bord de l'eau, échangera petite propriété à Montréal, bien louée. Charles Petit, 3744 Boulevard Lasalle, Verdun. 105—

MAISON claire d'hypothèque dans les Laurentides, pour 6 logements, dans Hochelaga. LA. 3820. 105—

105 MAISONS CAMP. DEM.

MAISON campagne demandée pour saison, site isolé, préférence rivière des Prairies ou environs Ste-Geneviève, 3 chambres coucher minimum, salle bain, électricité indispensable, accès facile bain rivière. Tél. Pits. 2944. 105—

MAISON de campagne demandée, entre Pointe-Claire et Baie d'Urfé, 4 pièces. Répondre à 4887 Boyer. 105—

106 PROPRIETES CAMP. A VEN

A RIGAUD, maison à vendre, d'hiver et d'été, cinq appartements, située sur le bord de la rivière, quinze arpents de la ville, pourvue d'eau de l'aqueduc de la ville, vendra bon marché. Pour renseignements s'adresser personnellement à Joseph Gendreau, Rigaud, P.Q. 106—

A STE-GENEVIEVE, petite maison, 30,000 pieds terrain, sur grande route, termes faciles. HArbour 1514. 106—146-2

A STRATHMORE, bord de l'eau, terrain 52 x 150, 6 pièces, moderne, très propre, belles décorations, solarium, galerie grillée, parterre, charmille, garage, jardin. Bon marché. Tél. Lachine 5867. 106—

AUX DENTISTES, maison 9 pièces, terrain 150 x 220, arbres fruitiers, proximité collège, couvent. Occupé par dentiste depuis 8 ans. Détails, Dr D. Gareau, Rigaud. 106—8.13

BARGAIN St-Rémi, maison hiver, été, 7 appts, eau, grand terrain, arbres fruitiers. DUp. 4537. 106—

BAS STE-THERESE, 114 arpents, belle belle bonne terre près village, bien bâtie, eau, électricité. Victor Brosseau, Ste-Thérèse ou 4149 St-Hubert, FA. 1818. 106—

BELLE propriété de 4 arpents avec dépendance, y compris un stock d'épicerie générale, le tout situé au centre du village de La Présentation, comté de St-Hyacinthe à vendre à bonnes conditions, commerce établi depuis 40 ans, bonne clientèle, cause mortalité pour plus amples renseignements, adresser-vous à Mme veuve Arthur Têtu, La Présentation. 106—

BESOIN argent. Plage Laval, 7 appts, 1,500. Montréal-Nord, 1,400, meublé, eau, électricité. YOrk 4172. 106—

BONNE maison de campagne, d'été et d'hiver, grand jardin, arbres fruitiers, près église et couvent. Condition facile. S'ad. à Raoul Brunet, S.-Benoit, Co. Deux-Montagnes. 106—

BUNGALOW. St-Hilaire, prix raisonnable, moderne, grand terrain. Après 6 heures, ATl 8787. 106—

CAMP dans Laurentides, 65 milles Montréal, droit exclusif du lac, et pêche saumonnée. Dex. 4149. 106—

CHALET au lac Guindon, occupé par propriétaire depuis 20 ans, bien meublé, sur le lac, eau de source, garage, tennis, cabane, arbres fruitiers, jardin. Prix 4,500. MA. 4303 ou AT. 3077. 106—146-2

CHAMBLY CANTON, maison sur bord de l'eau, système chauffage, eau chaude, garage, etc. Conditions faciles. S'ad. Alp. Bouthillier, Chambly Basain. 106—

COTEAU du Lac, résidence dans village près de l'eau, église, jardin, électricité. S'ad. Elie Lalonde, Côteau du Lac, Soulanges ou York 3316F. 106—

DANS les Laurentides, 60 milles de Montréal, bord eau, 8 appts, garage, bon marché. CHerrier 4624. 106—

DORVAL sur le Lac, à vendre ou à louer, sept appts, eau, électricité, grève privée, deux minutes Station C. N. R., 10862 Clarke, téléphone DUpont 4265. 106—

CHATEAUGUAY Bassin, maison moderne, 9 appts, terrain 70 x 190, bord rivière; aussi maison 3 appts, sacrifiera. CA. 6170J. 106—146-2

CONTRECOEUR village, maison hiver et été à la croix du chemin, terrain indépendant, 80 x 180. S'adresser sur les lieux. 106—1.8

CHAMBLY Bassin, cottage 7 appts, électricité, eau, water-closet, grand jardin, bord de l'eau. J. Paradis, 3053 Workman. WIlb. 9472. 106—

ECHANGERA pour 2-3 ou 5 logements, maison meublée, grand terrain, bord de l'eau. Charles Petit, 3744 Boulevard Lasalle, Verdun. 106—

FARNHAM, 90 St-Paul, ferme avicole, 10 arpents, bonne terre jardinage, 2 logements briqué, 3 poulaillers, garage, séchoir tabac. 4149 St-Hubert, FA. 1818. 106—

GRANBY. Belle propriété commerciale, grand terrain, rue principale. Revenu $1400. S'adresser 3144 Main St. 106—

LAKE PARK, Magog, beau chalet neuf, 4 chambrés, bord de l'eau, garage, entrée pour bateaux, peluche, aussi portes et chassis, aucun prix refusé. S'ad. à M. X. Boîte Postale 95, Magog Est. 106—

L'ASSOMPTION, petit cottage moderne, grand terrain, coin, grève, moitié prix. Occasion, termes faciles. HA. 0797. 106—

MAISON à vendre dans village, dix appartements, eau, électricité, grand terrain, bâtiments, Bon marché. N. Maher, Labelle, Que. 106—

MAISON hiver, été, 9 pièces, près rivière, couvent, église, à Boucherville, louera 22.00 par mois, si non vendue. HArbour 6547. 106—

MASCOUCHE. Maison campagne meublée, 6 pièces, grand terrain, écurie, garage, hangar, beaucoup d'arbres fruitiers, près d'église, gare. 2065 Dorion. AM. 4350. 106—

MONTREAL-NORD, bungalow, 8 appartements, bain, w.c., haut et bas, chauffage eau chaude, coin rue, garage 3 autos, poulailler, 4290 Boulevard Gouin est DU. 3714. 106—

PTE-AUX-TREMBLES, cottage 7 pièces, grand terrain, bord de l'eau, arbres fruitiers. Atlantic 1549. 106—

PONT DAVID, 2ème Ave, maison neuve, a coûté 2,500, finie B. C. F., deux étages, hypothèque 800.00, vendra 1,250, échangera. Pont David, 2

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure, No D-111465. G. & J. Esplin Ltd, demanderesse vs Hyman Peter Ransperger, défendeur. Le 18e jour d'avril 1933, à 2 heures de l'après-midi au domicile du dit défendeur au No 397 rue Labelle, dans la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un radio et meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant, J.-H. Dockstader, H. C. S. Montréal ce 7 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 5750. E. Rosenstein Reg'd, demandeur vs A. Gagnon, défendeur. Le 18e jour d'avril 1933, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 4011 rue Namur, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un radio, etc. Conditions: Argent comptant. Léo Migner, H. C. S. Montréal, ce 7 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure, No 25611. Antoine Rivard demandeur vs Nathan Grobstein, défendeur. Le 18ème jour d'avril 1933 à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires dudit défendeur, au No 159 rue Craig ouest en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, etc. Conditions: Argent comptant. J.-S. Lavery, H.C.S. Montréal 7 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 1225. J.-N. Constantineau Enregistrée, demandeur vs Mlle Edith Litner faisant affaires sous le nom de Paulette Millinery à Montréal défenderesse. Le 19ème jour d'avril 1933 à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de ladite défenderesse, au No 1308 rue Ste-Catherine Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en chapeaux pour dames, miroirs, vitrines, etc. Conditions: Argent comptant. Conrad Boyer, H.C.S. Montréal 7 avril 1933.

Province de Québec, district de Montréal. Cour Supérieure, No E-118359. Dame A. Chartrand & vir, demanderesse, vs Edmond Lalonde, défendeur. Le 18ième jour d'avril 1933 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, No 10 rue Prince-Edouard, à Valois, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano et meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. H. Dockstader, H.C.S. Montréal, ce 7 avril 1933.

Province de Québec, district de Montréal. Cour Supérieure, No C-116862. L. N. Noiseux et J. E. Noiseux, demandeurs, vs Dame Henri Fepin, défenderesse. Le 21ième jour d'avril 1933 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2394 rue Sherbrooke Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage, etc Conditions: Argent comptant. F.-X. Champagne, H.C.S. Montréal, le 7 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure No. 98779. Louis Larose et al, Dem. vs Ernest Messier, Déf. Le 18e jour d'avril 1933, à onze heures de l'avant-midi au bureau du Shérif du District de Montréal, au Palais de Justice, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 100 parts ou actions de la valeur au pair de un dollar chacune, dans la compagnie "Labelle, Nickel and Garnet Co. Ltd." Conditions: Argent comptant. R. Robitaille, H. C.S. Montréal, 8 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure No 102815. Frontenac Oil Refineries Ltd., Dem. vs J. P. Upton, Déf. Le 18e jour d'avril 1933, à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires, au No 529 rue Cathédrale, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en bureau, meubles, clavigraphe, 1 coffre-fort à papier, etc. Conditions: Argent Comptant. J. P. L. Brien, H.C.S., 26 S.-Jacques Est. HA. 1080 Montréal, 8 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No C-110706. Oscar Leduc et al, Demandeurs vs Aimé Lespérance & al, Défendeurs. Le 18ème jour d'avril 1933 à une heure de l'après-midi à la place d'affaires dudit défendeurs au No 2111 rue Mont-Royal Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits Défendeurs saisis en cette cause, consistant en balances, comptoirs, etc. Conditions: Argent comptant. J. P. L. Desmarais H.C.S., Montréal, le 7 avril 1933.

Province de Québec, district de Montréal. Cour Supérieure, No C108655. Doughnut Machine Corp., demanderesse, vs T. J. McDonald, défendeur. Le 19e jour d'avril 1933, à 2 heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, No 10 rue Prince-Edouard, à Valois, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano et meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. H. Dockstader, H.C.S. Montréal, ce 7 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure No 98779. Louis Larose et al. Dem. vs Ernest Messier, Déf. Le 18e jour d'avril 1933, à onze heures de l'avant-midi au bureau du Shérif du District de Montréal, au Palais de Justice, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite demanderesse, saisis en cette cause, consistant en 100 parts ou actions de la valeur au pair de un dollar chacune, dans la compagnie "Labelle, Nickel and Garnet Co. Ltd." Conditions: Argent comptant. R. Robitaille, H. C.S. Montréal, 8 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure, No 102815. Frontenac Oil Refineries Ltd., Dem. vs J. P. Upton, Déf. Le 18e jour d'avril 1933, à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires, au No 529 rue Cathédrale, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en bureau, meubles, clavigraphe, 1 coffre-fort à papier, etc. Conditions: Argent Comptant. J. P. L. Brien, H.C.S., 26 S.-Jacques Est. HA. 1080 Montréal, 8 avril 1933.

Province de Québec, district de Montréal. Cour Supérieure, No C-118862. L. N. Noiseux et J. E. Noiseux, demandeurs, vs Dame Henri Fepin, défenderesse. Le 21ième jour d'avril 1933 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2394 rue Sherbrooke Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage, etc Conditions: Argent comptant. F.-X. Champagne, H.C.S. Montréal, le 7 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure No. 98779. Louis Larose et al, Dem. vs Ernest Messier, Déf. Le 18e jour d'avril 1933, à onze heures de l'avant-midi au bureau du Shérif du District de Montréal, au Palais de Justice, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite demanderesse, saisis en cette cause, consistant en 100 parts ou actions de la valeur au pair de un dollar chacune, dans la compagnie "Labelle, Nickel and Garnet Co. Ltd." Conditions: Argent comptant. R. Robitaille, H. C.S. Montréal, 8 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 8110. Emile Fortin, entrepreneur, de Montréal-Nord, dans le district de Montréal, dem. vs William Murphy, des cité et district de Montréal, déf. Le dix-neuvième (19e) jour d'avril 1933, à deux heures de l'après-midi, au ci-devant domicile du dit défendeur au No 8677b Hamel Ave, Rosemont en la cité de Montréal, seront vendus par autorités de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en set de chesterfield, radio et meubles de ménage. Conditions: argent comptant. Léon Lafrance, H.C.S. Montréal, le 7 avril 1933.

Province de Québec, district de Montréal. Cour supérieure, No 113465. R. Boucher vs Alfred Hall. Le 18e jour d'avril 1933, à 10 heures de l'avant-midi, au No 916 rue Ste-Catherine Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. J. P. L. Brien, H.C.S., 26 St-Jacques Est. Montréal, 8 avril 1933.

Province de Québec, district de Montréal. Cour supérieure No 116066. R. Boucher vs Albert Jolicoeur et J.-C. Dumas. Le 19e jour d'avril 1933, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile desdits défendeurs, au No 3833 rue Jeanne Mance, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets desdits défendeurs saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. P. L. Brien, H.C.S., 26 St-Jacques Est. Montréal, 8 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure No 98779. Louis Larose et al. Dem. vs Ernest Messier, Déf. Le 18e jour d'avril 1933, à onze heures de l'avant-midi au bureau du Shérif du District de Montréal, au Palais de Justice, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite demanderesse, saisis en cette cause, consistant en 100 parts ou actions de la valeur au pair de un dollar chacune, dans la compagnie "Labelle, Nickel and Garnet Co. Ltd." Conditions: Argent comptant. R. Robitaille, H. C.S. Montréal, 8 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 26832. B. Gilles Mousseau, dem. vs J. Walshinson, déf. et Dependable Slipper Manufacturing Co., tierce-saisie. Le 18ème jour d'avril 1933 à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la dite tierce-saisie au No 444 rue St-Paul Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage, etc Conditions: Argent comptant. F.-X. Champagne, H.C.S. Montréal, le 7 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure No. 98779. Louis Larose et al, Dem. vs Ernest Messier, Déf. Le 18e jour d'avril 1933, à onze heures de l'avant-midi au bureau du Shérif du District de Montréal, au Palais de Justice, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 100 parts ou actions de la valeur au pair de un dollar chacune, dans la compagnie "Labelle, Nickel and Garnet Co. Ltd." Conditions: Argent comptant. R. Robitaille, H. C.S. Montréal, 8 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 8110. Emile Fortin, entrepreneur, de Montréal-Nord, dans le district de Montréal, dem. vs William Murphy, des cité et district de Montréal, déf. Le dix-neuvième (19e) jour d'avril 1933, à deux heures de l'après-midi, au ci-devant domicile du dit défendeur au No 8677b Hamel Ave, Rosemont en la cité de Montréal, seront vendus par autorités de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en set de chesterfield, radio et meubles de ménage. Conditions: argent comptant. Léon Lafrance, H.C.S. Montréal, le 7 avril 1933.

Province de Québec, district de Montréal. Cour supérieure, No 113465. R. Boucher vs Alfred Hall. Le 18e jour d'avril 1933, à 10 heures de l'avant-midi, au No 916 rue Ste-Catherine Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. J. P. L. Brien, H.C.S., 26 St-Jacques Est. Montréal, 8 avril 1933.

Province de Québec, district de Montréal. Cour Supérieure, No E-118359. Dame A. Chartrand & vir, demanderesse, vs Edmond Lalonde, défendeur. Le 19e jour d'avril 1933 à dix heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, No 10 rue Prince-Edouard, à Valois, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano et meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. H. Dockstader, H.C.S. Montréal, ce 7 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 26832. B. Gilles Mousseau, dem. vs J. Walshinson, déf. et Dependable Slipper Manufacturing Co., tierce-saisie. Le 18ème jour d'avril 1933 à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la dite tierce-saisie au No 444 rue St-Paul Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en radio, chesterfield, household furniture, etc. Conditions: Argent comptant. René Clouette, H.C.S.—Montréal 8 avril, 1933.

Province de Québec, district de Montréal. Cour Supérieure, No 115206. Diamond T. Montreal, Limited, des cité et district de Montréal, demanderesse, vs Dame Ada Biggs, des mêmes lieux, défenderesse. Le 18ème jour d'avril 1933, à dix heures de l'avant-midi, au No 75 rue Prince, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en un camion automobile et accessoires. Conditions: argent comptant. Théo. Guy Grothé, H. C. S. 152 est rue Notre-Dame, en. 65, Harb. 7395. Montréal, le 7 avril 1933.

Province de Québec, district de Montréal. Cour Supérieure No A-114246.—Demoiselle Anna Delorme, fille majeure et usant de ses droits, des cité et district de Montréal, demanderesse, vs Christie Metar, commerçant, des cité et district de Montréal, défendeur, et Arthur Hamel, des cité et district de Montréal, mis-en-cause. Le dix-huitième (18e) jour d'avril 1933, à une heure de l'après-midi, à la place d'affaires du mis-en-cause, au No 425 rue McGill, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur et du mis-en-cause, saisis en cette cause, consistant en caisse enrégistreuse, poêle à gaz, auvents, et fixtures de restaurant, etc. Conditions : argent comptant. Léon Lafrance, H.C.S. Montréal, le 7 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure, No 77600 — Dame Rose Papernick, demanderesse vs Fred Boucko, défendeur, & Philippe Lamarre & Antoine Lamarre (Lamarre & Lamarre) distrayants. Le 18e jour d'avril 1933 à onze heures de l'avant-midi au domicile de la dite demanderesse, au no 2064 rue Montgomery, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite demanderesse, saisis en cette cause, consistant en radio, chesterfield, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. J.-E. Desmarais, H.C.S. Montréal, 8 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 9149. Alex O'Brien, dem. vs F. Lee, déf. Le 18e jour d'avril 1933 à deux heures de l'après-midi au domicile dudit défendeur, au No 5155, 5e avenue, Rosemont, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, piano, meubles etc. Conditions: Argent comptant. J.-E. Desmarais, H.C.S. Montréal 7 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 2610. David Rushinsky, Demandeur, vs Abraham Shapson, Défendeur. Le 19ème jour d'avril 1933 à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur au No 4267 rue Laval, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. Lucien Coutu, H.C.S., Montréal, le 7 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure, No D-117400 — Dame Gabrielle Robitaille et vir, demanderesse vs William Brown, défendeur. Le 18e jour d'avril 1933, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 3700 rue Jeanne-Mance, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, gramophones, meubles et effets de ménage. Conditions: Argent comptant. Théo. Guy Grothé, H.C.S., 152 est rue Notre-Dame, Ch. 65, Harb. 7395. Montréal, le 7 avril 1933.

Province de Québec, District de Bedford. Cour de Magistrat, No 3085. — Hubert & Jolin, demandeurs vs Wm-T. Croysdill, de la cité de Montréal, défendeur. Le dix-huitième jour d'avril 1933, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 2368 Ave Hingston, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J.-E. Coutu, H.C.S., Montréal, ce 6 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 26832. Louis Vanier, Demandeur, vs A. Miron, Défendeur. Le 19ième jour d'avril 1933, à onze heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au No 8233, rue Henri-Julien, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. J.-E. Desmarais, H.C.S. Montréal, le 7 avril 1933.

Province de Québec, district de Montréal. Cour de Circuit, No 28002—G. Breaknock, demandeur vs Dame Ada Biggs, défenderesse. Le 18e jour d'avril 1933, à 1 heure de l'après-midi, au domicile de ladite défenderesse, au No 11272 rue Racette, en la ville de Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en un piano et meubles de ménage, etc. Léo Migner, H.C.S. Montréal, 7 avril 1933.

Province de Québec, district de Montréal. Cour de Circuit No 2745.—G. Hémond, demandeur, vs O. Amyot, défendeur. Le 18me jour d'avril 1933, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, et place d'affaires, au No 3681 et 3683 rue St-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en pupitres piano, radio, meubles, etc. Conditions : argent comptant. J. P. L. Brien, H.C.S., 26 St-Jacques est. HA. 1080. Montréal, 7 avril 1933.

Province de Québec, district de Montréal. Cour Supérieure, No D-117400 — Dame Gabrielle Robitaille et vir, demanderesse vs William Brown, défendeur. Le 18e jour d'avril 1933, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 3700 rue Jeanne-Mance, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en chesterfield, piano, radio, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. Théo. Guy Grothé, H.C.S., 152 est rue Notre-Dame, Ch. 65, Harb. 7395. Montréal, le 7 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 26315. Louis Vanier, Demandeur, vs A. Miron, Défendeur. Le 19ième jour d'avril 1933, à onze heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au No 8233, rue Henri-Julien, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. J.-E. Desmarais, H.C.S. Montréal, le 7 avril 1933.

Province de Québec, district de Montréal. Cour de Circuit, No 28002—G. Breaknock, demandeur vs Dame Ada Biggs, défenderesse. Le 18e jour d'avril 1933, à 1 heure de l'après-midi, au domicile de ladite défenderesse, au No 11272 rue Racette, en la ville de Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en un piano et meubles de ménage, etc. Léo Migner, H.C.S. Montréal, 7 avril 1933.

Province de Québec, district de Montréal. Cour de Circuit, No 2745.—G. Hémond, demandeur, vs O. Amyot, défendeur. Le 18me jour d'avril 1933, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, et place d'affaires, au No 3681 et 3683 rue St-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en pupitres piano, radio, meubles, etc. Conditions : argent comptant. J. P. L. Brien, H.C.S., 26 St-Jacques est. HA. 1080. Montréal, 7 avril 1933.

Province de Québec, district de Montréal. Cour Supérieure, No C-116096. Rosario Boucher, demandeur, vs Albert Jolicoeur et al, défendeurs. Le 18ième jour d'avril 1933, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur A. Jolicoeur, au No 4583, rue St-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. J.-E. Desmarais, H.C.S. Montréal, le 7 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 28002—G. Breaknock, demandeur vs Dame Ada Biggs, défenderesse. Le 18e jour d'avril 1933, à 1 heure de l'après-midi, au domicile de ladite défenderesse, au No 11272 rue Racette, en la ville de Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en un piano et meubles de ménage, etc. Léo Migner, H.C.S. Montréal, 7 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure, No 25315. Louis Vanier, Demandeur, vs A. Miron, Défendeur. Le 19ième jour d'avril 1933, à onze heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au No 8233, rue Henri-Julien, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. J.-E. Desmarais, H.C.S. Montréal, le 7 avril 1933.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 28002—G. Breaknock, demandeur vs Dame Ada Biggs, défenderesse. Le 18e jour d'avril 1933, à 1 heure de l'après-midi, au domicile de ladite défenderesse, au No 11272 rue Racette, en la ville de Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en un piano et meubles de ménage, etc. Léo Migner, H.C.S. Montréal, 7 avril 1933.

Province de Québec, district de Montréal. Cour de Circuit, No 2745.—G. Hémond, demandeur, vs O. Amyot, défendeur. Le 18me jour d'avril 1933, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, et place d'affaires, au No 3681 et 3683 rue St-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en pupitres piano, radio, meubles, etc. Conditions : argent comptant. J. P. L. Brien, H.C.S., 26 St-Jacques est. HA. 1080. Montréal, 7 avril 1933.

Province de Québec, district de Montréal. Cour Supérieure, No B-114342—S. Berlin, demandeur vs J. Mendelson, défendeur. Le 18e jour d'avril 1933, à 10 heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au No 3756 rue St-Laurent, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant.—Léo Migner, H.C.S. Montréal, 7 avril 1933.

Rapport des transactions du trimestre

Une légère diminution a été enregistrée en comparant avec l'an dernier.

UNE BONNE SEMAINE

Le rapport suivant des transactions immobilières nous est fourni par le secrétaire du Montreal Real Estate Board.

22 lots vacants d'une valeur de $24,084 et 122 propriétés d'une valeur de $1,399,070 ont changé de mains au cours de la semaine. C'est un total de 144 transactions et de $1,423,154, c'est-à-dire une augmentation de 6 ventes et de $524,420 sur la semaine précédente.

Les principales transactions sont les suivantes:

1839 rue Lincoln, une conciergerie vendue par Albert Bourbonnais à Damien et Aimé Boileau et la succession Adrien Boileau, $145,950.

3445, rue Papineau, une conciergerie, vendue par Title Guarantee and Trust Corporation of Canada à Hector Cyphot, $100,000.

5150 à 5160 ouest, rue Sherbrooke et 2136, rue Vendôme, vendu par Jules Toralli à Concrete Construction Limited, $68,000.

3550, rue Saint-Antoine, vendu par Joseph et Paul-Désiré Martel à The Parisian Laundry Company, $29,200.

1833 à 1841, rue Visitation, vendu par Smardon Shoe Company, Limited, en faillite, à The Eastern Realty and Investment Corporation, $29,131.

Voici maintenant le total des transactions immobilières dans chaque quartier de Montréal et dans chacune des municipalités de la banlieue durant le mois de mars et durant le premier trimestre de 1933.

Total de mars

DANS MONTREAL

	Valeur	No.
Ahuntsic	$52,662	21
Bourget	159,916	9
Crémazie	21,300	5
Delorimier	182,089	27
Hochelaga	17,300	4
Lafontaine	8,000	1
Laurier	147,676	6
Maisonneuve	99,353	17
Mercier	18,630	19
Montcalm	90,164	23
Mont-Royal	146,941	9
Notre-Dame-de-Grâce	455,427	48
Papineau	34,100	5
Préfontaine	20,530	7
Rosemont	153,511	45
S.-André	54,461	8
S.-Anne	55,500	5
S.-Cunégonde	58,000	8
S.-Denis	81,276	8
S.-Edouard	105,491	15
S.-Eusèbe	20,001	4
S.-Gabriel	22,911	4
S.-Georges	330,051	12
S.-Henri	17,352	3
S.-Jacques	—	—
S.-Jean	83,003	23
S.-Jean-Bte	113,728	8
S.-Joseph	20,900	1
S.-Laurent	86,501	3
S.-Louis	22,826	4
S.-Marie	50	1
S.-Michel	230,624	23
S.-Paul	31,873	9
Ville-Marie	6,200	2
Villeray	253,485	40
Total	3,256,201	417

Pour le mois de mars 1932, le total était de 427 ventes et de $3,796,872. Il y a donc une diminution cette année de 70 ventes et de $140,671.

DANS LA BANLIEUE

	Valeur	No.
Baie D'Urfé	$ —	—
Beaconsfield	3,376	4
Ile Bizard	5,000	2
Côte-S.-Luc	500	1
Dorval	2,037	2
Hampstead	919	2
Lachine	20,765	10
Ville Saint-Pierre	7,396	6
Montréal-Est	8,682	4
Montréal-Nord	18,024	12
Montréal-Ouest	11,700	2
Ville Mont-Royal	14,872	3
Outremont	98,992	17
Pointe-aux-Trembles	5,795	7
Pointe-Claire	10,964	9
Rivière-des-Prairies	8,200	1
S.-Anne-de-Bellevue	3,150	1
S.-Geneviève	4,310	4
S.-Laurent	8,281	6
S.-Léonard	—	—
Ville S.-Michel	24,980	4
Ville S.-Pierre	1,275	1
Saraguay	—	—
Senneville	500	1
Verdun	161,632	28
Westmount	201,064	20
Total	$822,114	145

L'an dernier, le total était de 201 ventes et de $958,282. Il y a donc cette année une diminution de 56 ventes et de $336,168.

Premier trimestre

DANS MONTREAL

Ahuntsic	$ 186,672	63
Bourget	197,436	12
Crémazie	92,600	10
Delorimier	535,502	63
Hochelaga	54,100	12
Lafontaine	38,200	4
Laurier	255,738	15
Maisonneuve	359,912	45
Mercier	83,103	34
Montcalm	281,321	70
Mont-Royal	221,898	35
Notre-Dame de Grâces	1,354,095	146
Papineau	39,801	11
Préfontaine	135,333	29
Rosemont	824,723	140
S.-André	659,123	21
S.-Anne	110,015	10
S.-Cunégonde	72,701	8
S.-Denis	262,477	28
S.-Edouard	478,606	64
S.-Eusèbe	65,549	15
S.-Gabriel	43,877	11
S.-Georges	2,349,949	33
S.-Henri	25,256	13
S.-Jacques	108,533	13
S.-Jean	162,801	49
S.-Jean-Baptiste	297,501	36
S.-Joseph	198,241	10
S.-Laurent	825,946	12
S.-Louis	209,824	29
S.-Marie	42,800	4
S.-Michel	435,689	46
S.-Paul	119,600	38
Ville-Marie	44,201	7
Villeray	786,420	144
Total	$11,760,324	1,261

L'an dernier, pour le premier trimestre, le total était de 1,475 transactions et de $11,793,033. Il y a donc cette année une diminution de 211 transactions et de $32,709.

DANS LA BANLIEUE

Baie d'Urfé	$ 4	4
Beaconsfield	7,576	6
Ile Bizard	22,500	5
Côte S.-Luc	1,728	3
Dorval	51,278	10
Hampstead	18,192	7
Lachine	69,541	24
Ville LaSalle	15,906	17
Montréal-Est	109,133	18
Montréal-Nord	37,867	40
Montréal-Ouest	25,865	6
Ville Mont-Royal	61,647	10
Outremont	878,827	67
Pointe-aux-Trembles	14,956	20
Pointe-Claire	34,221	25
Rivière-des-Prairies	10,975	9
S.-Anne de Bellevue	3,900	2
S.-Geneviève	4,310	4
S.-Laurent	28,858	12
S.-Léonard	19,000	3
Ville S.-Michel	32,695	15
Ville S.-Pierre	30,534	9
Saraguay	—	—
Senneville	1,800	2
Verdun	654,732	87
Westmount	655,453	50
Total	$2,800,118	455

L'an dernier, le premier trimestre, le total était de 613 transactions et de $3,166,450. Il y a donc une diminution de 158 transactions et de $366,332 cette année.

ENCAN (continuation)

LUNDI ET MERCREDI

(à 2 heures)

Meubles, etc.

NON-RECLAMES

des entrepôts

J. B. BAILLARGEON EXPRESS LTD.

Mobiliers assortis de chambre à coucher, salle à diner, chesterfields, rotins, divanettes, bureaux, garderobes, bibliothèques, lits d'acier, matelas, 3 pianos, gramophones, fournaises, glacières, literie, tapis, prélart, machine à coudre, machine à laver électrique, vaisselle, lingerie, bibelots, argenterie, livres, etc.

Aujourd'hui à 3 heures, vente d'autos

Important!

Réduction de 25 à 60% sur tout notre stock de meubles, tapis, prélart, durant notre grande vente des manufacturiers de meubles.

Vos vieux meubles pris en échange

Location de chaises et tables pliantes

ENCHERES Baillargeon Inc. PLATEAU 1721 1432 RUE ONTARIO E.

Le plus grand magasin de meubles de l'est

Sous la Loi de Faillites

Dans l'affaire de:—

MYRAND & POULIOT, Ltée Québec, P. Q.

Cédante autorisée

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE QUE

Lundi, le 10 avril 1933, à 10.30 hrs de l'avant-midi

sera vendu, aux bureaux des soussignés, 71 rue St-Pierre, Québec, Edifice Banque Canadienne Nationale, tout l'actif en cette affaire, comme suit:—

ITEM "1"—MARCHANDISES SECHES:—

Rayon "A"—Garnitures de maison, rideaux, tentures, literie, prélarts, tapis, cirés, caoutchouc, etc., évalué à	$5,320.93
Rayon "B"—Fourrures confectionnées, hommes et femmes, ou à la peau, évalué à	$ 834.92
Rayon "C"—Chaussures, couvre-chaussures, pantoufles, etc., pour hommes, femmes et enfants, évalué à	$3,023.62
Rayon "D"—Confections hommes et garçons, paletots, complets, pantalons, robes de chambre, habits de fumeurs, salopettes, etc., évalué à	$7,326.59
Rayon "E"—Confections dames, jeunes filles et fillettes: robes, costumes, manteaux, kimonos, cache-poussière (smock), etc., évalué à	$4,030.92
Rayon "F"—Lingerie et sous-vêtements de dames, jeunes filles et fillettes, aussi vêtements de bébés, évalué à	$1,733.00
Rayon "G"—Chapeaux de dames, jeunes filles et fillettes, et coiffures de bébés, évalué à	$ 416.43
Rayon "H"—Etoffes (à la verge) pour robes, costumes, manteaux, aussi boutons et fournitures, évalué à	$7,285.42
Rayon "I"—Soies et velours (à la verge) pour robes, costumes, manteaux, lingerie, doublures, garnitures, etc., évalué à	$5,291.87
Rayon "K"—Bas et gants pour dames, jeunes filles et fillettes, évalué à	$6,182.17
Rayon "L"—Sacoches, sacs à main, objets pour cadeaux, articles de toilette, accessoires (Lotions) de toutes sortes, jouets, etc., évalué à	$2,696.32
Rayon "O"—Cotonnades à la verge, couvre-lits, nappes et tabliers estampés, serviettes, etc., évalué à	$3,460.07
Rayon "T"—Merceries pour hommes et garçons: chemises, cravates, faux-cols, foulards, cannes, mouchoirs, bas, gants, bretelles, jarretières, boutons de manchettes, etc., évalué à	$5,175.56
Rayon "V"—Sous-vêtements, chandails, vestes de laine, costumes de bain, etc., évalué à	$4,473.52
Rayon "W"—Chapeaux et casquettes pour hommes et garçons, évalué à	$2,720.74
ITEM "2"—Ameublement des bureaux, évalué à	$1,413.00
ITEM "3"—Ameublement des magasins, évalué à	$3,037.60
ITEM "4"—Accessoires de réparations, électricité et plomberie, évalué à	$ 223.72
ITEM "5"—Enseigne électrique extérieure, évalué à	$1,360.00
ITEM "6"—Service de caisse (cash carrier system) partie pneumatique et partie avec cordes, évalué à	$4,322.00
ITEM "7"—Ameublement à sections et garde-robes, évalué à	$4,385.00
ITEM "8"—Dettes de livres	$3,625.10
ITEM "9"—Droits au bail du 1er mai 1933 au 1er mai 1934	$9,600.00

L'

L'International Paper...

SUITE DE LA PAGE 49

claré qu'il n'avait jamais exempté la compagnie de la taxe d'égoût. La ville de Trois-Rivières a une charte et elle a des pouvoirs. Mais la ville eût-elle voulu exempter l'"International" de sa taxe qu'elle ne le pouvait pas, parce qu'il n'y avait rien dans sa charte à cet effet. Il en résulte que nous privons la ville de Trois-Rivières, malgré elle, d'une taxe annuelle de $12,500, et que cette taxe devra être payée par les ouvriers. Je dis que ce n'est pas juste.

Pour qui fait-on cela ?

Mais pour qui fait-on cela ? Pour l'"International". Est-ce que cette compagnie a le droit d'être ainsi favorisée ? C'est cette compagnie qui, il y a cinq ou six ans, alors que le premier ministre voulait fixer les prix du papier, a répondu au premier ministre, par la voix de son président : "Fichez-nous la paix ! Nous sommes capables de régler nos affaires!" C'est nous irresponsables devant le peuple, qui forcerions ainsi la ville de Trois-Rivières à se priver de cette taxe ? Je n'en suis pas ! Je félicite le représentant de Shawinigan. Je veux dégager complètement ma responsabilité."

L'hon. M. Ouellet : — "Je me lève pour marquer ma dissidence. Nous avons entendus bien des discours et bien des arguments. Mais je n'ai pas changé d'opinion depuis cette première séance sur ce bill. Aucun des arguments apportés par la partie adverse n'était de nature à me convaincre. Le principal gardien des droits de Trois-Rivières est son conseil municipal.

"Or, ce conseil est venu nous demander de respecter le contrat intervenu entre lui-même et la compagnie, de ne pas accorder cette exemption extraordinaire, arbitraire. Je dis que si la Législature a le pouvoir de se substituer aux tribunaux, elle n'a pas le droit de légiférer contrairement à la justice. Je dois à mon modeste passé politique de protester. Je dois à ma province, à la cité de Trois-Rivières, à ses ouvriers, de protester contre la décision qui a été prise hier. Nous sommes à l'aboutissant de ce que je n'avais pas prévu. J'avais cru que le Conseil maintiendrais sa décision, celle qui était juste. Je dois déchanter, me désabuser. Je ne puis concourir dans cet amendement et je m'oppose à ce que la Législature intervienne.

Il faut éviter les procédures coûteuses

L'hon. M. Létourneau:—Tous les membres de ce Conseil ont une conscience. Ils peuvent changer d'opinion, lorsque de nouveaux faits sont portés à leur connaissance. Je dis que le conseil municipal n'a fait aucune demande pour collecter cette taxe. C'est donc qu'il se rendait compte qu'il n'y avait pas droit. Nous sommes ici pour éviter des procédures judiciaires coûteuses. Je n'ai pas d'admiration pour les grandes compagnies, mais elles ont fait du bien.

L'hon. M. Garneau: — Vous devriez savoir que la compagnie International a bénéficié pour au delà de deux millions d'exemptions de taxe à Trois-Rivières.

L'hon. M. Létourneau: — La ville y avait consenti.

L'hon. M. Ouellet veut placer une objection. M. Létourneau se fâche et ne veut pas.

L'hon. M. Létourneau: — Dans les temps prospères, on était bien content d'avoir les compagnies. On leur accordait des exemptions et on leur donnait même des boni. Je crois que le Conseil législatif a légiféré sagement hier. C'était l'intention de la ville de Trois-Rivières d'exempter la compagnie de la taxe d'égoût. Je demande aux membres de cette chambre de bien vouloir me supporter.

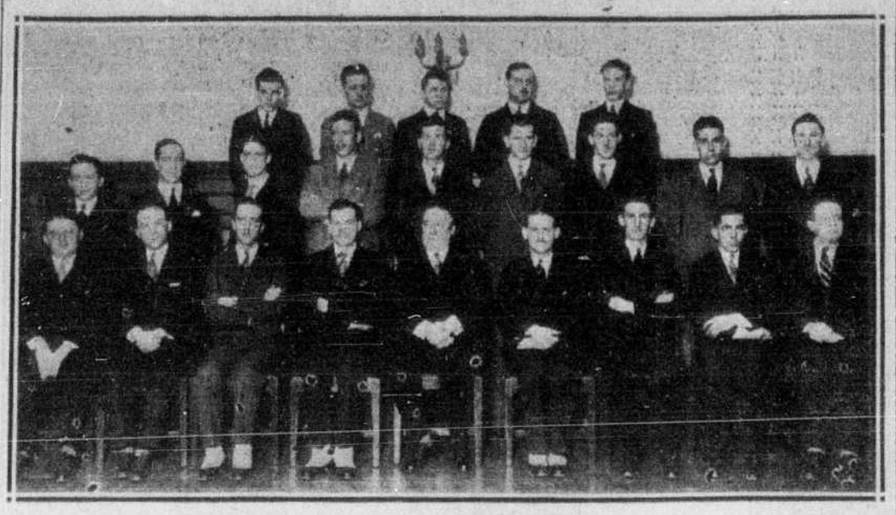
L'hon. M. Nicol: — Le vote est sur la question du rapport du comité. Il est proposé que le rapport soit adopté. Ceux qui seront en faveur diront oui, les autres diront, non.

L'hon. M. Kelly: — Ceux qui sont pour l'"International" diront, oui.

Pour l'adoption du rapport: les hon. MM. Bryson, Champagne, Roberge, DuTremblay, Power, Carrel, Létourneau, Grothé, Daniel, Lemieux, Bullock, Roy: 12.

Contre l'adoption: les hon. MM. Chapais, Choquette, Kelly, Martin, Thériault, Garneau et Ouellet: 7.

A l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales



Les élèves de la 21ème promotion de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales ont offert un dîner, ces jours derniers, à l'hôtel Place Viger, au directeur de l'Ecole, M. Henry Laureys. On voit sur la première rangée, de gauche à droite, MM. Paul Filion, Narcisse Lacoursière, Roger Lyonnais, trésorier; Etienne Crevier, président de la promotion; M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales; Paul Huot, vice-président de la promotion; Maurice Messier, Gérard Sénécal et Henri Racine; sur la deuxième rangée, de gauche à droite, se trouvent MM. A. Rochon, H. Poliquin, R. Décary, D. Daoust, P. Bachand, R. Perron, J. Chevrier, L.-P. Roy et P.-E. Bissonnette. Sur la troisième rangée, on voit de gauche à droite, J.-M. Feeney, Claude Beaudet, L. Benoit, G. Latour et G.-G. Gauthier. (Cliché P.-E. Marsan, 4381, Fabre).

Depuis plusieurs...

SUITE DE LA PAGE 49

lacs et des rivières, pour permettre à l'eau d'en faire sortir les gommes, les huiles et la térébenthine, et aussi pour décoller l'écorce intérieure et extérieure.

La loi rendue plus précise

Afin de rendre la loi plus précise sur ce sujet, le ministre modifie l'article du code en ce sens:

(1) Frauduleusement prend, détient, garde en sa possession, recueille, recèle, reçoit, s'approprie, achète, vend ou fait prendre ou incite ou aide à faire prendre, recueillir, recéler, recevoir s'approprier, acheter ou vendre quelque pièce de bois d'oeuvre, mat, espar, bois en grume, pièce de bois à bardeaux ou autres bois d'oeuvre, chaînes, d'estacades, chaînes, lignes ou liens qui sont trouvés à la dérive ou reposent sur ou sont enfoncés dans le lit ou le fond de quelque rivière cours d'eau ou lac, ou jetés à terre sur le rivage ou la grève de toute rivière, de tout cours d'eau ou de tout lac au Canada, ou dans les ports ou dans quelqu'une des eaux côtières, y compris tout le détroit de la Reine-Charlotte, tout le détroit de Georgie ou les eaux canadiennes du détroit de Juan de Fuca, de la Colombie-Britannique."

Ce changement a une grande importance pour la région d'Ottawa et de Hull, où de nombreux procès de ce genre ont eu lieu depuis quelques années.

Les substances volatiles malfaisantes

Un article nouveau concerne les substances volatiles malfaisantes. Cet article 510A, décrète ce qui suit:

"Est coupable de l'acte criminel de méfait et passible d'emprisonnement pendant au moins deux ans et au plus cinq ans, quiconque a en sa possession ou dépôt, projette ou lance ou fait déposer, projeter ou lancer dans ou près d'un théâtre, une église, une salle publique ou autre endroit de rassemblement habituel, une substance volatile malfaisante de nature à troubler ou à incommoder une personne ou à lui causer du malaise ou à causer des dommages à une propriété, ou une bombe ou dispositif fétide ou méphitique d'où cette substance peut s'échapper."

Une autre modification au code pénal, a pour but, d'accorder à une personne trouvée coupable le bénéfice du temps passé en prison ou autre lieu de détention, en attendant la décision d'un appel interjeté par la Couronne.

Le bill subit sa première lecture et sera examiné en détail, la semaine prochaine.

Le bill des chemins de fer

La Chambre se remet à l'étude en comité du bill venant du Sénat, concernant les chemins de fer nationaux du Canada et pourvoyant à leur coopération avec le réseau ferroviaire du Pacifique Canadien ainsi qu'à d'autres objets. L'étude de ce projet de loi avait été suspendue depuis quelques jours.

M. J.-F. Pouliot, libéral de Témiscouata, proteste, comme il l'a déjà fait, contre la décision du gouvernement de ne pas soumettre ce projet de loi au comité des chemins de fer, mais de le faire examiner seulement en comité plénier de la Chambre. Le comité du Sénat a entendu des témoins sur ce projet de loi sans que cela coûte un sou au gouvernement, et il ne voit pas pour quelles raisons la même procédure ne serait pas suivie à la Chambre des communes. Devant le comité, les députés pourraient obtenir des renseignements directement des chefs des deux chemins de fer.

Ainsi il aimerait savoir combien de surintendants et d'assistants-surintendants du Canadien National sont des ingénieurs civils; combien d'officiers de ce chemin de fer recevant $2,500 et plus, ont été remerciés de leurs services, depuis 1930.

L'hon. Dr Manion fait remarquer que les députés de la Chambre des communes ont eu l'occasion et l'avantage de lire tous les témoignages entendus par la commission d'enquête Duff, de même que les témoignages rendus devant le comité des chemins de fer du Sénat. Quant aux dépenses, il n'en est pas question pour une affaire de cette importance, mais il croit qu'il est inutile d'entendre de nouveau ce qui a déjà été dit. Il ne peut pas dire combien d'employés du Canadien National ont été renvoyés, depuis trois ans. Quant à la profession des surintendants et de leurs assistants, il est entendu qu'il est préférable que ces personnes possèdent des connaissances variées.

La responsabilité qu'on ne peut abandonner

M. Pouliot dit qu'il est fortement opposé à ce que le gouvernement abandonne sa responsabilité; les deux chemins de fer devraient être placés sous la direction du ministre des chemins de fer. C'est lui qui devrait surveiller toute la situation ferroviaire du pays, de l'Atlantique au Pacifique. Cette responsabilité ne devrait pas être donnée à des régisseurs.

Le ministre des chemins de fer, en prenant la responsabilité des réseaux ferroviaires du pays, pourrait transférer au ministère de la marine l'administration des canaux.

M. A.-A. Heaps, travailliste de Winnipeg, demande quel serait l'effet de la coopération entre les deux chemins de fer, pour les employés, dans la fusion des services.

L'hon. Dr Manion dit qu'il n'y a pas de fusion mais une coopération dans le but de réaliser des économies. On n'a pas encore décidé les détails ni l'étendue de cette coopération. Il ne peut pas dire non plus combien d'hommes seront affectés.

Les mises à pied attendues

L'hon. Peter Heenan dit que l'on calcule que cette "fusion" affectera 40,000 hommes.

M. Heaps croit qu'au moins 20,000 hommes perdront leur emploi, et il suggère que le gouvernement passe une législation spéciale leur accordant une compensation.

L'hon. Dr Manion dit que les membres du gouvernement, individuellement, ont étudié les circonstances dans lesquelles se trouveront ceux qui perdront leur emploi, par la méthode de coopération entre les deux chemins de fer. Mais on croit pas qu'un gouvernement puisse accorder une compensation pour ceux qui perdent leur travail dans une classe particulière, sans faire une loi générale. Les employés de chemins de fer qui perdent leurs positions seront dans le même cas et recevront les mêmes mesures de secours que tous ceux qui sont sans travail. Lorsque la situation sera meilleure, il sera du devoir des gouvernements d'instituer une méthode de compensation pour ceux qui pourront perdre leur emploi dans un cas de dépression qui pourrait se produire à l'avenir, comme celui qui existe dans le moment. Cependant, aucune méthode de ce genre ne peut-être établie maintenant.

La compensation qui s'impose

M. Heaps dit qu'il n'est pas satisfait de la réponse du ministre. Les employés de chemins de fer doivent être traités différemment. Ils perdent leur position par une loi spéciale du Parlement. Si on les jette sur le pavé au moyen d'une législation, on devrait, de la même manière, leur accorder une compensation.

L'hon. Peter Heenan partage le point de vue de M. Heaps. Ceux qui sont le plus vitalement affectés par le projet de loi ne reçoivent aucune considération. Si ce bill devient en vigueur, des milliers d'hommes seront jetés sur le pavé et le gouvernement ne peut pas nier sa responsabilité dans cette affaire. Dans son propre comté, il y a des villages peuplés d'employés de chemins de fer qui disparaîtront. M. Heenan ne s'objecte pas aux économies que l'on veut réaliser, mais on pourrait en prendre une partie pour accorder une compensation au personnel.

L'hon. Dr Manion remarque que le bill pourvoit à la compensation ordinaire pour les employés qui changeront de localité. Quant à la compensation générale, il ne croit pas que le gouvernement puisse faire une distinction en l'accordant aux employés de chemins de fer congédiés et en ne faisant rien pour les autres classes ouvrières.

La mise à la retraite des vieux employés

L'hon. J.-C. Elliott, libéral de Middlessex, soulève la question des pensions des employés qui ont quarante ans de service et qui n'ont pas encore atteint l'âge de 65 ans. Il suggère que dans la réorganisation des chemins de fer, ces hommes devraient être mis à leur retraite, même s'ils en ont pas l'âge, afin de maintenir des employés plus jeunes dans le service.

L'hon. Dr Manion dit que cette question devra être réglée par les chemins de fer et les unions intéressées. Quant à la question des pensions, elle se base sur les ententes entre ces deux parties. Il ne serait pas juste pour le Parlement d'intervenir et de dicter ce qui devrait être fait. Cependant il promet au député d'étudier la question.

Aucune province n'a répondu à ce questionnaire

M. J.-L. Bowman, conservateur de Dauphin, demande ce qui est advenu du questionnaire envoyé aux différentes provinces en rapport avec le trafic des véhicules-moteurs dans le but de prendre les renseignements recommandés par la commission d'enquête Duff.

L'hon. Dr Manion dit que les provinces ont accusé réception du questionnaire qui leur a été envoyé mais pas une seule n'a pas encore répondu aux différentes questions. Quelques provinces ont laissé entendre que les licences ou permis pour automobiles et camions étaient déjà suffisamment élevés sans pouvoir considérer de changement à la hausse. Le questionnaire a surtout pour but de trouver une base pour établir un taux de permis plus uniforme entre les différentes provinces, car on croit que dans certains endroits les camions ne paient pas suffisamment leur part pour le maintien des routes. Les compagnies de chemin de fer font jusqu'à un certain point le service par véhicules-moteurs par l'entremise de compagnies privées, particulièrement sur la route Toronto-Sarnia et Toronto-Windsor.

Le status de l'Intercolonial

Le status de l'Intercolonial sera maintenu dans le bill à l'étude, et l'hon. Dr Manion annonce à l'hon. P.-J. Veniot, libéral de Gloucester, qu'il proposera un amendement en ce sens.

M. Veniot veut qu'il soit spécifié dans le projet de loi que personne n'aura le droit de louer en partie ou en entier le chemin de fer Intercolonial, ni aucun de ses embranchements. Ce réseau a été construit et acheté par le gouvernement du Canada. Il déclare qu'il a ses raisons pour inclure les embranchements dans sa requête au ministère.

En plusieurs endroits, le Pacifique Canadien atteint les embranchements de l'Intercolonial et il n'y a rien dans le bill qui empêcherait les nouveaux régisseurs de louer l'Intercolonial au Pacifique Canadien, pour favoriser un terminus dans le Nouveau-Brunswick ; dans ce cas, l'Intercolonial perdrait son importance et ne deviendrait qu'un agent distributeur de fret local. Dans le Nouveau-Brunswick, on sait que le Pacifique Canadien cherche à obtenir un terminus en eau profonde soit à la Baie des Chaleurs ou sur le golfe Saint-Laurent. Ceci lui permettrait de faire une rude concurrence à l'Intercolonial pour tout le fret expédié de Montréal.

Le Dr Manion fait remarquer que le Parlement n'a pas le droit d'intervenir dans les privilèges que possède l'Intercolonial, en vertu de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. Quant à l'amendement suggéré par M. Veniot, le ministre des chemins de fer déclare qu'il en a plusieurs à proposer, dont l'un d'eux couvrira le point soulevé par le député de Gloucester.

Un "grand ennemi des cheminots"

M. Humphrey Mitchell, travailliste de Hamilton, informe le comité que M. L.-P. Loree, le commissaire américain de la Commission Duff, est probablement le plus grand ennemi des employés de chemin de fer du continent. La législation proposée n'offre aucune protection aux employés qui seront remerciés de leurs services. Ces hommes sont des spécialistes qui ont passé toute leur vie dans les chemins de fer. Lorsqu'ils sortiront de leur sphère d'activité, ils entreront dans la classe des ouvriers ordinaires sans expérience. Ce sera un rude coup à leur porter. Il croit que le gouvernement devrait leur venir en aide, car il s'agit d'une situation particulière qui n'existe dans aucune autre industrie du pays.

Le bill touchant les loteries

Pendant l'heure consacrée aux bills privés et publics, M. C.-G. Power, député libéral de Québec, a fait étudier, en deuxième lecture, le projet de loi autorisant les loteries dites "sweepstakes" pour les hôpitaux. M. Power dit que lorsque le bill a été présenté à la Chambre des Communes, il n'avait pas l'intention d'en être le parrain, mais il l'a fait parce que personne ne semblait vouloir le faire. Ce projet de loi vient du Sénat où il a été présenté par le sénateur A.-D. McRae, conservateur de Vancouver. Il croit que les députés devraient avoir l'occasion de discuter le principe du projet, et ensuite pouvoir se prononcer pour ou contre.

"Depuis plusieurs années, il y a une certaine hypocrisie imposée au peuple sur cette question des loteries. Le bill a été adopté au Sénat par une majorité raisonnable, et les membres de la Chambre haute ne sont pas des hommes à se laisser influencer; de plus ils ont vécu longtemps et possèdent une grande expérience.

"Le Sénat a certainement tenu compte du sentiment qui anime la plupart des citoyens. Nous vivons dans un pays nouveau; les citoyens aiment à prendre quelques risques, même nos amis de l'Ouest prennent des risques sur le blé. Il n'y a pas de doute qu'en Canada, il y a des milliers de personnes qui sont consentantes à prendre le risque sur une course comme à la Bourse. Il s'agit, dans le premier cas, d'une petite somme donnant l'espoir d'obtenir de la richesse".

Point n'est besoin d'être hypocrite

M. Power dit qu'il ne s'en cache pas, personnellement, il a acheté des billets sur tous les sweepstakes, dans les dix dernières années. Il y a du plaisir à détenir un billet sur un sweepstake. "On fait de beaux rêves et on construit des châteaux en Espagne. Pourquoi priverait-on les citoyens de ces beaux rêves, dans un temps de dépression comme celui qui existe?" Il est d'opinion que l'on devrait enlever le mot "hôpital" du projet de loi, car il n'est pas nécessaire d'être hypocrite et de déguiser le but que l'on veut atteindre.

M. A.-U.-G. Bury, conservateur d'Edmonton, demande à M. Power s'il a parlé sérieusement ou non. Il y a quelques instants seulement, les députés libéraux ont soutenu, au sujet du bill des chemins de fer, que le fait que le Sénat avait enquêté sur cette question n'était pas une raison pour que la Chambre des communes n'en fasse pas une, elle aussi. Les deux opinions ne s'accordent pas, cependant, le bill des chemins de fer a été étudié beaucoup plus sérieusement au Sénat que le fut le bill des loteries.

Une "influence néfaste" à combattre

"Pendant une période où il faut travailler dur et faire des économies, ce n'est pas le temps d'inspirer l'esprit de la spéculation et du jeu qui ont eu une influence néfaste, par le passé. Le Parlement aurait grandement tort d'approuver le jeu de hasard sous quelque forme que ce soit".

M. Bury dit qu'il a beaucoup de respect pour la sagesse des lois en Grande-Bretagne, et bien quelles soient indulgentes au sujet du jeu, les "sweepstakes" n'y sont pas autorisés. Le gouvernement du Sud de l'Irlande autorise les "sweepstakes", mais ce n'est pas un argument en faveur d'une telle législation. M. Bury déclare qu'il a peu d'admiration pour ce gouvernement. Si l'argument en faveur des "sweepstakes" était bon, au point de vue de bénéfice économique pour le pays, M. Bury dit qu'il suggérerait que le Parlement aille encore plus loin et abolisse toutes les lois contre le jeu. Mais il est convaincu qu'il est dans l'intérêt général de ne pas adopter le bill à l'étude.

M. A.-M. Camichael, progressiste, de Kindersley, s'oppose au bill et dit qu'il croit comprendre qu'il a été présenté au Sénat pour aider à prélever des fonds, dans l'intérêt des hôpitaux de la Colombie-Britannique qui sont en difficultés financières. La loi de l'Etat Libre d'Irlande qui permet les "sweepstakes" n'existera que pendant une période limitée. Elle a été adoptée le 4 juin 1930 et sera abrogée automatiquement, le premier juillet 1934.

"Dans les cinq "sweepstakes" irlandais tenus avant 1932, une somme totale de 13,800,000 livres a été perçue, et seulement 20 pour cent de cette somme ont été distribués aux hôpitaux. Dépenser 80 cents pour obtenir 20 sous pour la charité n'est certainement pas une bonne affaire."

Une enquête faite par le gouvernement anglais en 1932, a démontré que les hôpitaux, le Jockey Club et toutes les Eglises protestantes sont opposés aux "sweepstakes". L'heure des bills privés étant expirée, M. Carmichael continuera son discours sur ce sujet à une autre séance.

Le cas de l'Algoma Central

La Chambre des communes a adopté en troisième lecture, le bill concernant le chemin de fer "Algoma Central et Baie d'Hudson". La compagnie désire un délai de cinq ans pour construire la partie de son réseau du transcontinental national à un point de la Baie James, pas plus au nord que la rivière Equam.

Lorsque vient le bill accordant une charte à la "Sarnia Port-Huron Vehicular Tunnel Co.", l'hon. R.-B. Bennett dit que conformément à la promesse faite à la Chambre des communes, il a soumis le projet de loi au ministère de la justice. Le sous-ministre, dans un rapport, dit que la loi passée en 1927 incorporant la compagnie du tunnel Detroit-Windsor, celle de 1928 concernant la "St. Clair Transit Company", la "St. Lawrence River Bridge Co." et la "Lake of the Woods International Bridge Co." sont semblables au bill actuellement devant le Parlement. M. Bennett dit que le tunnel Détroit devait coûter $10,000,000, mais des obligations ont été émises pour $18,000,000; par ce fait, les Canadiens et les Américains qui ont placé de l'argent dans cette entreprise ont subi des pertes considérables. Il ne veut pas que semblable chose se répète.

Le bill de la "Sarnia Port-Huron Vehicular Company" devra être rédigé de nouveau afin de le rendre conforme aux exigences de la loi des garanties d'Ontario. Le premier ministre ajoute que si les chartes de 1927 et de 1928 n'avaient pas été mises en vigueur, il aurait demandé que le bill actuellement à l'étude ne soit pas passé.

M. R.-W. Geary, libéral de Lambton, le parrain du bill, dit qu'il est prêt à le faire rédiger de nouveau de manière qu'il offre toute la garantie voulue au public. Ce bill sera examiné sous sa nouvelle forme, la semaine prochaine.

Les députés se remettent en suite à l'étude du bill des chemins de fer.

L'amendement Heaps est rejeté

M. A.-A. Heaps, travailliste de Winnipeg, propose un amendement demandant un compensation pour les employés de chemins de fer qui perdront leurs positions par la coopération et les mesures d'économies que feront conjointement le Canadien National et le Pacifique Canadien. M. Heaps dit que 20,000 employés perdront leur position, et les chemins de fer, en réalisant une économie de plusieurs millions de dollars, pourraient établir le fonds nécessaire pour dédommager ceux qui seront congédiés.

L'hon Manion croit que l'amendement est irrégulier parce qu'il comporte une dépense des fonds publics, et seul un ministre de la Couronne peut présenter une mesure de ce genre.

M. John-R. MacNicol, qui présidait le comité de la Chambre a déclaré l'amendement hors d'ordre.

M. Heaps en a appelé de cette décision, et les députés sont appelés à voter.

La décision a été maintenue par un vote de 40 à 21, donnant une majorité de 28 au gouvernement.

Même sort à l'amendement Beaubien

M. A.-L. Beaubien, libéral de Provencher, propose un amendement demandant que le bill proposé devienne en vigueur que lorsqu'il n'interviendra pas avec toutes les autres lois de chemin de fer.

Le premier ministre fait remarquer que par cet amendement on éliminerait des avantages statutaires qui doivent être maintenus, et que le ministre des chemins de fer dit que cet amendement signifie ni plus ni moins l'impossibilité de mettre le projet de loi en existence. Le comité rejette l'amendement de M. Beaubien.

La Chambre s'ajourne, après avoir fait bien peu de progrès avec ce projet de loi, le premier article seulement étant adopté. Il est possible que la discussion ne soit pas reprise avant la vacance de Pâques, car il est entendu que la séance de lundi sera consacrée à la discussion du budget.

La députation...

SUITE DE LA PAGE 49

teurs n'ont pas à payer plus de $20. pour l'éclairage, le chauffage, le nettoyage etc., dans les villes de 25,000 âmes et plus, et pas plus de $10. dans les villes de moins de 25,000 âmes.

Les dettes d'honneur seront payées

Au cours de la discussion, comme le chef de l'Opposition parle encore des "dettes d'honneur", le premier ministre déclare qu'il est heureux d'annoncer qu'aux approches de Pâques, toutes les dettes sont payées aux hôpitaux. Comme la coutume, dit-il à M. Duplessis, le gouvernement va en vouloir le crédit; c'est l'opposition qui parle et c'est le gouvernement qui pale.

M. Duplessis riposte: C'est l'Opposition qui pense et c'est le gouvernement qui dépense.

—Oui, dit le premier ministre, nous dépensons beaucoup plus que vous ne pensez.

Le chef de l'Opposition fait encore plusieurs remarques sur ces nouvelles taxes du gouvernement et, finalement, le bill est adopté en troisième lecture.

M. Duplessis. — Non, à la prochaine séance.

M. Taschereau. — Montrez donc un peu de bonne volonté pour que nous en finissions bientôt.

M. Duplessis. — Le gouvernement a besoin de l'Opposition? Très bien.

Le bill est définitivement adopté.

Les agents de perception

En troisième lecture, on a adopté ensuite le nouveau bill de M. Desmarais sur les agents de perception. Par ce projet de loi, on oblige tous les agents de recouvrement à déposer entre les mains du protonotaire une police de garantie de $5,000. Le bill est adopté sans difficulté.

Un projet de loi de M. Robert Taschereau a pour but d'amender le code civil de façon à réduire, dans les cas de faillite et quand il y a un bail, de deux à six mois, le loyer à échoir que le propriétaire peut réclamer. Ce bill est adopté sans beaucoup de discussion.

On étudie ensuite un bill de l'hon. M. Taschereau modifiant la loi des services publics. Il explique que ce projet de loi a pour objet d'étendre la juridiction de la Commission sur les taux de l'électricité.

M. Duplessis voudrait que la commission fût entièrement modifiée. Il est urgent, dit-il, d'établir un organisme indépendant pour étudier la question de l'électricité. Cet organisme devrait comprendre un représentant des compagnies d'électricité, un représentant de ceux qui ont des griefs et un troisième membre indépendant des deux autres. On pourra augmenter cette commission au besoin, suivant le cas. Cette commission devra avoir tous les pouvoirs nécessaires pour faire enquête sur les taux et même les fixer.

Je suggérerais, ajoute M. Duplessis, comme représentant de ceux qui prétendent que les taux sont trop élevés, le Dr Ph. Hamel, qui a fait une enquête sur la question. Je crois que l'heure est arrivée d'établir un tel organisme. Si la question de l'électricité n'est pas réglée rapidement, je crains que le succès de tout règlement futur ne soit compromis. Les taux chargés, à l'heure actuelle, constituent une taxe qui pèse lourdement sur notre population. L'opinion publique est en éveil et je crois qu'il faudrait faire une enquête complète pour lui donner satisfaction.

Commission que l'on créera peut-être

L'hon. M. Taschereau:—Je m'accorde en grande partie avec le chef de l'opposition. Il est évident que l'opinion publique n'est pas satisfaite des taux payés actuellement. Je rends hommage à l'excellence des services rendus par la commission des services publics. La suggestion du chef de l'opposition mérite certainement d'être considérée. D'ailleurs, nous avons pensé à la création d'un organisme représentant les différentes parties en cause de même que la population. Il est possible que si les circonstances ne changent pas, nous proposions une loi créant cette commission spéciale qui aurait tous les pouvoirs nécessaires pour régler définitivement la question.

M. Duplessis. — Pourquoi pas cette année? L'an dernier, le premier ministre avait promis de faire une enquête.

L'hon. M. Taschereau: — Il y a eu enquête. De plus, la ville de Québec a autorisé une enquête qui se poursuit, à l'heure actuelle. S'il faut en juger par le temps que l'on prend à faire cette enquête et ce qu'elle coûtera, nous pouvons espérer que des résultats seront de nature à éclairer la situation.

M. Duplessis. — Ce problème est urgent et l'Opposition est disposée à étudier un projet de loi, dès la présente session, même s'il faut prolonger le travail sessionnel d'un mois. Il faut se rendre compte que cette question s'agite considérablement. Le gouvernement devrait créer une commission sans tarder et lui donner même le pouvoir d'examiner la capitalisation des compagnies. Nous ne sommes pas pour les bouleversements, mais pour le réajustement du capital, de manière à donner justice à tout le monde.

Le bill est finalement adopté.

La Chambre se forme alors en comité des subsides, pour étudier un crédit de $275,000 à l'instruction publique.

La séance de l'après-midi

Au début de la séance, l'hon. M. Stockwell propose de modifier la loi sur les divertissements. M. Maurice Duplessis prétend que l'application de cette loi va comporter une augmentation de taxes et que le bill aurait dû être précédé de résolutions.

Le premier ministre s'y oppose, mais l'orateur désire prendre le point d'ordre en délibéré.

La Chambre, en comité plénier, poursuit alors l'étude du bill de l'hon. M. Arcand modifiant la loi des accidents du travail. On discute la clause du choix du médecin. Le premier ministre propose que l'on ajoute un amendement stipulant que la Commission devra permettre à l'accidenté d'être traité par un médecin parlant sa langue, quand il y aura possibilité.

M. Duplessis s'oppose à cet amendement, qui ne signifie rien, parce que la commission sera juge de la possibilité. Si on reconnait, dit-il, que le choix doit être laissé a l'accidenté, qu'on le dise. L'amendement est alors adopté sur division.

Le Dr Pierre Gauthier propose un deuxième amendement stipulant que la Commission devra consulter l'accidenté sur le choix du médecin, avant de lui en imposer un. M. Duplessis soutient que cet amendement ne signifie rien et ne donne aucune garantie, puisque là encore la commission n'est pas tenue de se rendre aux désirs de l'accidenté qu'on aura consulté.

L'inconvénient d'imposer un médecin

L'amendement en question est cependant adopté. Comme on propose alors l'adoption de la clause en entier, le Dr Anatole Plante (Mercier) prend la parole.

"Je ne veux pas combattre inutilement cette clause du bill, dit-il. On semble vouloir mettre en doute l'efficacité du libre choix du médecin par l'accidenté. Parce qu'il y a déficit, on semble vouloir en faire porter la responsabilité aux médecins. Si le patient est entre les mains d'un médecin de famille, celui-ci pourra le traiter en exerçant plus de compassion.

Je prends le cas d'un ouvrier qui a subi un accident à une jambe. Si le médecin officiel de la commission juge qu'il est plus économique de couper cette jambe, il pourra ordonner le traitement, et personne ne pourra recourir contre lui. S'il s'agit d'un médecin de famille, il considérera d'autres aspects que l'aspect économique, et son traitement pourra différer dans le meilleur intérêt de l'ouvrier, sinon dans l'intérêt de la commission. Je trouve malheureux qu'on veuille faire de nos médecins des employés officiels d'une commission. Je m'oppose à tous ces amendements et à la clause elle-même, et je crois qu'on devrait laisser à l'accidenté le choix de son médecin.

La clause est adoptée

M. Duplessis demande le vote. Comme la Chambre est en comité, ceux qui sont en faveur de la clause se lèvent. Trois membres de la droite votent avec la gauche; les Drs Plante et Poulin, et M. Oscar Drouin; trois ou quatre députés libéraux s'abstiennent de voter.

On étudie ensuite les autres clauses du bill, et M. Guertin provoque un long débat sur les taux de la commission et la manière de percevoir les cotisations. A 4 h. 45, le bill est adopté en deuxième lecture, la troisième lecture étant réservée pour la prochaine séance, sur demande de l'opposition.

La loi de l'hygiène publique

La Chambre adopte rapidement, en deuxième lecture, en comité plénier et en troisième lecture du bill no 69 de l'hon. M. Stockwell, pour modifier la loi des compagnies de garantie, et l'hon. M. Francoeur explique ensuite les deux amendements apportés par le bill no 47 à la loi de l'hygiène publique. Par le premier amendement, il est défendu de raccorder entre elles deux conduites d'un service public, sans auparavant soumettre le plan des travaux au service provincial d'hygiène. Le second stipule que le directeur du service provincial d'hygiène ou les municipalités pourront s'adresser à la commission des Services publics, pour obtenir des ordonnances au sujet des plans et devis. Cette loi est adoptée en comité plénier et en troisième lecture.

M. Duplessis fait retarder à la prochaine séance la deuxième lecture du bill no 58 concernant certaines compagnies d'assurance mutuelle.

A la fin de la séance, on continue l'étude des crédits de la voirie et à six heures, la Chambre s'ajourne à 8 heures 30.

L'heure est grave pour la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises

FAILLITE ou SUCCÈS?

C'est la question angoissante qui se pose. Au public — à VOUS donc — d'y répondre. Il y va de l'honneur du nom catholique et canadien-français.

Serrons les rangs. Allons-nous risquer un échec humiliant et dont les conséquences seraient plus dommageables qu'on ne pense. L'obligation s'impose à chacun de nous de donner dans la pleine mesure de ses moyens.

UN DERNIER APPEL AUX BONNES VOLONTÉS

Avez-vous fait votre part? Le temps presse ... Bientôt les listes seront closes ... Il faut agir dès maintenant ... Personne ne voudrait avoir le regret de s'être abstenu.

Malgré l'activité inlassable des Auxiliaires, un grand nombre de citoyens n'ont pu être visités. D'autres n'ont peut-être pas compris combien était impérieux le devoir de souscrire largement. Ceux-là n'ont qu'à remplir le coupon ci-dessous et à nous le transmettre aujourd'hui même.

Fédération des Œuvres de Charité Canadiennes-Françaises, Montréal.

Je réponds à l'appel. Veuillez trouver, ci-joint, mon chèque au montant de $....., à votre ordre.

Signature .....

Adresse .....

.....

FEDERATION DES OEUVRES DE CHARITE CANADIENNES-FRANÇAISES

Direction générale — 922, Carré Victoria. Tél. MAr. 4131
Section féminine — Suite 32, Hôtel Windsor. Tél. HAr. 6744

M. Hervé Ferland se présente à la mairie, à Verdun

Quatre candidats à la mairie seront probablement mis en nomination, lundi

LE MAIRE ALLEN

M. Hervé Ferland, marchand bien connu et qui fut mêlé activement à plusieurs luttes électorales dans le passé, sera mis en nomination comme candidat à la mairie de Verdun, lundi prochain, lors de la deuxième mise en nomination des candidats, la première tenue le 20 mars dernier ayant été annulée à la suite de l'adoption par le gouvernement provincial de la clause du bill de Verdun changeant le mode d'élection et rendant quatre des huit échevins éligibles par les seuls propriétaires. Les élections se feront le 20 avril courant.

M. Ferland et le bill de Verdun

C'est pour se rendre au désir de nombreux électeurs que M. Ferland a accepté de brigner les suffrages à la mairie. Lors de la première mise en nomination, M. Ferland avait posé sa candidature à l'échevinage dans le quartier No 2, en opposition à l'échevin Ulric Saint-Amand. Mais par la suite, M. Ferland se rendit à Québec et lutta ardument, avec l'échevin P.-A. Lafleur, M.P.P., et Me Lyon-W. Jacobs, pour défendre les droits de l'électorat et empêcher l'adoption de la clause du bill de Verdun présenté par la Ligue des propriétaires pour rendre la moitié des échevins éligibles par ces derniers seuls.

Désapprobation

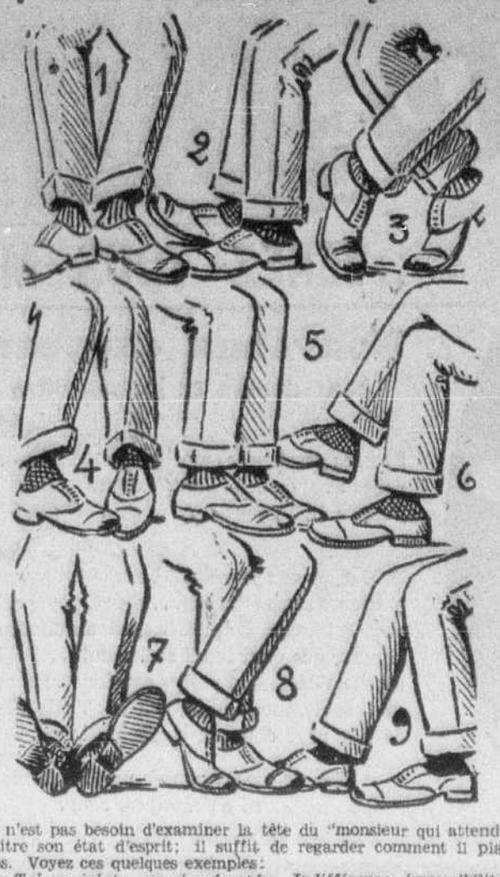
Or comme l'échevin Saint-Amand se candidat au siège No 1, réservé aux seuls propriétaires, M. Ferland veut démontrer sa désapprobation de cette mesure et refuse de briguer les suffrages à un poste où seuls les propriétaires ont leur mot à dire. C'est pourquoi il se présente à la mairie ou il pourra compter sur les suffrages des locataires aussi bien que des propriétaires.

On escompte qu'au moins quatre candidats à la mairie seront mis en nomination, lundi. En effet, outre M. Ferland, l'échevin P.-A. Lafleur, M.P.P., et l'ex-échevin Casimir Allard, il appert, d'après une rumeur qui va s'accréditant, que Son Honneur le maire Charles-M. Allen reviendrait sur sa décision à la demande d'un grand nombre de ses amis et briguerait de nouveau les suffrages aux fonctions de premier magistrat. On croit que M. Henri Lalonde ne se représentera pas de nouveau.

Contre l'échevin S.-Amand

Quant à l'échevin Saint-Amand, on croit qu'il aura pour adversaire, M. Maxime Lafrance. Il est probable que de nouvelles figures apparaîtront sur la liste des candidats lundi, tandis que d'autres qui y figuraient le 20 mars dernier n'y seront plus lundi prochain. La mise en nomination se fera de midi à deux heures de l'après-midi, le 10 du courant, à l'hôtel de ville.

LES JAMBES DU MONSIEUR QUI ATTEND



Il n'est pas besoin d'examiner la tête du "monsieur qui attend" pour connaître son état d'esprit; il suffit de regarder comment il place ses jambes. Voyez ces quelques exemples:

1.—*Talons joints, genoux écartés:* Indifférence, impassibilité.
2.—*D'aplomb, avec un pied qui bat la mesure:* Impatience; il sent la moutarde lui monter au nez.
3.—*Croisées en bas, reposant sur les pointes:* Crânerie affectée.
4.—*Fermées aux genoux et à la pointe:* Grosse inquiétude.
5.—*Jointes, pieds parallèles:* Correction, tranquillité.
6.—*Croisées l'une sur l'autre:* Laisser-aller, sans gêne.
7.—*Etendues en avant:* Inconvenance, indolence.
8.—*L'une croisée en avant de l'autre:* Insensibilité, froideur, grande maîtrise de soi-même.
9.—*Séparées naturellement :* Déterminé, résolu, prêt à tout faire, même du scandale.

M. Eloi Boileau, décédé à 47 ans

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Eloi Boileau, assistant-gérant de la succursale de Montréal de la maison H. J. Heinz. M. Boileau a succombé à une pneumonie, après quelques jours de maladie seulement, à sa demeure, 1028 boulevard Perras, Ahuntsic. Il était âgé de 47 ans.

M. Boileau naquit à Saint-Joseph-du-Lac et fit ses études à l'école du Plateau, à l'université de Montréal et à l'université McGill, où il fut reçu ingénieur civil. Il ne pratiqua pas cette profession toutefois mais entra comme vendeur, il y a vingt ans, à l'emploi de la maison Heinz.

Survivent au défunt: son épouse, née Bertha Faubert; un fils, Bernard, une fille, Irène, trois frères, Adélard, Wilfrid, Aldège, et une soeur, Rosanna.

Un vol de pharmacie

Deux hommes, l'un armé, sont entrés hier soir dans la pharmacie J.-A. Gauthier, 6201, rue Saint-Hubert, à 11 h. 35, ont menacé le commis, Jean-Paul Ducharme, et le messager et ont empoché $50 avant de partir.

Feu Mme J. Fournier

(Du correspondant de la PRESSE)

Scott Junction. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Joseph Fournier, décédée à l'âge de 65 ans. La levée du corps fut faite par le curé Emile Bernard, et le service fut chanté par l'abbé P.-P. Garon, de Ste-Anne de la Pocatière, assisté comme diacre et sous-diacre, des abbés M. Fiset, curé de Ste-Hénédine et M. Trépanier, vicaire de Ste-Marie, des messes furent dites aux autels latéraux par les abbés M. Labbé, vicaire de Ste-Marie et Legendre, de S.-Bernard. Les porteurs étaient MM. Octave Lamontagne, Louis Pillon, Elzéar Lacroix, J.-B. Poullot, Gaudias Pillon et Marie Jobin. Les porteurs d'honneur MM. F.-X. Lamberi, Adolphe et Joseph Lambert, Léon Lessard, Omer Beaudoin, Joseph Larochelle. Portait la croix M. Ferdinand Couture, Suivaient les maires de la paroisse et du village, MM. Ed. Théberge et Joseph Drouin.

Mme Joseph Fournier laisse son époux, deux fils, Mathias, de S.-Joseph et Irené de Scott, quatre filles, Mmes Joseph Larochelle, Joséphine, Victoria et Rose, de Ste-Marie.

Dans le cortège on remarquait MM. et Mmes Léon Garon, S.-Bernard, Lambert, Ste-Anne de la Pocatière; Jos Lambert, Québec; Geo. Rouleau, Georges Goulet, Cyprien Laterreur, S.-Isidore; Cyrille Laterreur, S.-Lambert, Ovide Larochelle, Gérard Larochelle, Benoit Larochelle, Victor Larochelle, Mlles Jeanne, Thérèse, Alberte Larochelle; MM. Edgar Savoie, Arthur Pelchat, Edouard Turmel, Joseph Mercier, Ste-Marie, Arthur Garon, François Garon, Jean-Thomas Garon; Mlle Jeanne-d'Arc Garon S.-Bernard, Mme J. Masson, S.-Joseph, M. François Rheaume, S. Bernard, Jean-Baptiste Lacroix Ste-Marie, Marcel Boulanger, Jos. Larose, S.-Isidore, Jos. Lambert, Québec, etc.

LA FERME

—La famille E. Parent est allée demeurer au village d'Authier.

Feu M. E. Pelletier

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-François du Lac —Les funérailles de M. Emile-J. Pelletier, ex-maire du village et maître-chantre pendant près de quarante ans à l'église de S.-François du Lac, ont eu lieu, ces jours derniers. Il laisse son épouse, née Bibeau (Arline), une fille, Mme Adélard Ménard, de S.-Lazare de Vaudreuil, ses fils et sa bru, Aimé et M. et Mme Arthur Pelletier, de Montréal, son frère, Georges, de S.-François du Lac, une soeur, Mme Emile Rochette, de Lowell, Mass., une nièce, Mlle Marie-Ange Rochette, de Lowell.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. Théroux et le service fut chanté par l'abbé Cyrile Moran, curé de la Visitation, assisté des abbés J. Binette, curé de Pierreville, et J. Théroux, vicaire à S.-François du Lac. Dans le sanctuaire on remarquait Mgr Zéphirin Lahaie, supérieur du séminaire de Nicolet, le chanoine Roch Joyal, curé de Pierreville, le curé Vincent Lemire. Les porteurs étaient MM. Arthur Lachapelle, Omer Lachapelle, Dolphis Chapdelaine, François Bibeau, Emile-F. Pelletier et Donat Lamy. La quête fut faite par MM. François Bibeau et Omer Lachapelle.

Le deuil était conduit par les deux fils du défunt, as fille, son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Georges Pelletier, Mme François Bibeau, M. et Mme Arthur Leclerc, de Montréal, Mme Emile Rochette, de Lowell, Mass., Mlle Marie-Ange Rochette, de Lowell, M. et Mme Théobald Joyal, de Montréal, M. Hermisdas Bibeau, M. et Mme Aimé Desmarais, M. Doria Bibeau, M. et Mme Louis Robidoux, d'Yamaska, MM. J.-B. Labonté, de S.-Pie de Guise, Delphis Bibeau, de Montréal, Mme Doria Boucher, de Notre-Dame de Pierreville.

Dans le cortège on remarquait M.-Er. Lachapelle, N.P., Adolphe Allard, Dr A.-O. Comiré, G. Léveillé, Dr Benj. Maurault, I. Pierreville, les soeurs Grises de la Croix et leurs élèves, MM. et Mmes Adélard Lachapelle, Ferdinand Diamondon, Mlles Blondin, M. Jules Allard, Mme P.-E. Blondin, Mlle Louise Blondin, M. Paul Comeau, de Pierreville, M. et Mme Donat Cartier, M. Louis Larivière, Mlle Courchesnes, M. Hector Joyal, ex-maire du village, M. et Mme Théobald Lachapelle, Mme Omer Lachapelle et autres.

Feu M. C. Castonguay

(Du correspondant de la PRESSE)



Vaudreuil.—Récemment ont eu lieu les funérailles de M. Charles Castonguay. Il laisse 4 fils, Ludger, Hubert, Gaston et Gilbert, son gendre, M. Adolphe Delage, ses frères, MM. Ludger et Xavier, ses soeurs, Mmes Julien Lanthier, de Rigaud, D. Deladurantaye, de New Haven, ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mme Adéard Daoust, Edmond Lalonde, Mme Amédée Castonguay.

Le curé Jean-Marie Phaneuf fit la levée du corps et chanta le service assisté des abbés Siméon Morin, curé de Dorion, comme diacre, et Louis Phaneuf, vicaire à Vaudreuil, comme sous-diacre. La chorale de Vaudreuil était sous la direction de M. D. Bellemare. Mlle R. Dutrisac touchait l'orgue. Les porteurs étant MM. Wilfrid Castonguay, Charles Daoust, Hector et Arthur Castonguay, Urgèle Jarry, Gaétan Castonguay, tous neveux du défunt.

Conduisaient le deuil, les parents du défunt ci-haut nommés, ainsi que MM. Joseph Thauvette, député aux Communes, E. Sabourin, député à la Législature, D. Bellemare, maire de Vaudreuil, Raoul Besner, maire de Dorion, Achille Brasseur, maire de la paroisse de Vaudreuil; les échevins Patrick Lalonde, Eugène Dutrisac, Th. Larivée, Georges Sauvé, Jos Boyer, Georges Besner, MM. Alexandre Castonguay, Gérawa. Ant. Castonguay, cousins du défunt.

On remarquait dans le cortège MM. Ovide Bolleau, Dr L. de L. Harwood, Jos.-Alf. Brunet, J.-B.-A. Valois, J. Dumouiln, Théodule Gauthier, Ubaldi Larivée, E. Lefebvre, Em. Campeau, Donat Bisonnette, A. Cousineau, F.-E. Besner, Léop. Cousineau, J.-N. Legault, N.P., J.-R. Besner, N.P., J.-B. Lamarre, N.P., A. Chevrette, N.P., O. Cousineau, H. Dumberry, Jos. Denis, C.-A. Bolleau, Art. Wattier, Gaston Pilon, A. Lavigne, Os. Lalonde, Jos. Besner, Ls. Labboursodière, Robert Pion, J.-H. Rolland, Montréal, Jean Valois, J.-W. Leger, Nap. Chevrier, L.-R. Descent, Z. Sauvé, Ed. Brouillard, Jos Lafléche, C. Larivière, Nap. Vanier, H. Emond, Chs. Besner, G. G. Ostiguy, Omer Séguin, M. Lalonde, D. Campeau, Emile Pilon, etc.

Feu M. C. Castonguay

(Du correspondant de la PRESSE)

Vaudreuil.—Récemment ont eu lieu les funérailles de M. Charles Castonguay. Il laisse 4 fils, Ludger, Hubert, Gaston et Gilbert, son gendre, M. Adolphe Delage, ses frères, MM. Ludger et Xavier, ses soeurs, Mmes Julien Lanthier, de Rigaud, D. Deladurantaye, de New Haven, ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mme Adéard Daoust, Edmond Lalonde, Mme Amédée Castonguay.

Le curé Jean-Marie Phaneuf fit la levée du corps et chanta le service assisté des abbés Siméon Morin, curé de Dorion, comme diacre, et Louis Phaneuf, vicaire à Vaudreuil, comme sous-diacre. La chorale de Vaudreuil était sous la direction de M. D. Bellemare. Mlle R. Dutrisac touchait l'orgue. Les porteurs étant MM. Wilfrid Castonguay, Charles Daoust, Hector et Arthur Castonguay, Urgèle Jarry, Gaétan Castonguay, tous neveux du défunt.

Conduisaient le deuil, les parents du défunt ci-haut nommés, ainsi que MM. Joseph Thauvette, député aux Communes, E. Sabourin, député à la Législature, D. Bellemare, maire de Vaudreuil, Raoul Besner, maire de Dorion, Achille Brasseur, maire de la paroisse de Vaudreuil; les échevins Patrick Lalonde, Eugène Dutrisac, Th. Larivée, Georges Sauvé, Jos Boyer, Georges Besner, MM. Alexandre Castonguay, Gérawa. Ant. Castonguay, cousins du défunt.

On remarquait dans le cortège MM. Ovide Bolleau, Dr L. de L. Harwood, Jos.-Alf. Brunet, J.-B.-A. Valois, J. Dumouiln, Théodule Gauthier, Ubaldi Larivée, E. Lefebvre, Em. Campeau, Donat Bisonnette, A. Cousineau, F.-E. Besner, Léop. Cousineau, J.-N. Legault, N.P., J.-R. Besner, N.P., J.-B. Lamarre, N.P., A. Chevrette, N.P., O. Cousineau, H. Dumberry, Jos. Denis, C.-A. Bolleau, Art. Wattier, Gaston Pilon, A. Lavigne, Os. Lalonde, Jos. Besner, Ls. Labboursodière, Robert Pion, J.-H. Rolland, Montréal, Jean Valois, J.-W. Leger, Nap. Chevrier, L.-R. Descent, Z. Sauvé, Ed. Brouillard, Jos Lafléche, C. Larivière, Nap. Vanier, H. Emond, Chs. Besner, G. G. Ostiguy, Omer Séguin, M. Lalonde, D. Campeau, Emile Pilon, etc.

Feu M. V. Brais

(Spécial à la PRESSE)



S.-Louis de Gonzague. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Urgèle Brais, décédé à l'âge de 55 ans et 4 mois. Il laisse son épouse, née (Marie Reid), 6 fils, Olva, Armand, Albert, Emile, Raoul, Henri; 2 filles, Irène et Cécile, un petit-fils, Jean-Denis Brais, 2 frères, Moïse, de Montréal; Israël, une soeur, Mme Eglantine Brais, de Montréal, ses belles-soeurs, Mmes Hercule Pinsonneault, Louis Reid, ses beaux-frères, MM. T. Bélair, Hercule Pinsonneault, Louis Reid.

La levée du corps fut faite par l'abbé A. Groulx, qui chanta aussi le service. Les porteurs étaient MM. Moïse Brais, M. Louis Reid, Joseph Bélanger, Moïse Laberge Zénon Primeau, J.-B. Primeau. La quête fut faite par MM. Frédéric Laberge et Dalvida Duranceau. Dans l'assistance on remarquait MM. Bélair, Moïse Brais, Mme Georges Montcalm, MM. Israël Brais, M. et Mme Pinsonneault, MM. Louis Reid, P. Ladouceur, Joseph Bélanger, Romain Picard, Olva Brais, Mlles Eugénie Pinonneault, Marie-Rose Pinsonneault, MM. Eugène Reid, Lucien Pinsonneault, Mlles Elisabeth, Bernadette et Antoinette Reid, MM. Victor et Adrien Reid, Louis Ladouceur, D. Ladouceur, Mlles Corona Ladouceur, Virginie Picard, Cécile Gagné, MM. Stanislas Gagné, J.-B. Primeau, Moïse Laberge, Zénon Primeau, Armand Laberge, Hubert et Julienne Primeau, etc.

Feu Mme N. Boisvert

(Du correspondant de la PRESSE)

Thetford Mines. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Napoléon Boisvert, née (Eva Demers) décédée subitement. Elle appartenait à la Fraternité du Tiers-Ordre, à la Congrégation des Dames de Sainte-Anne, et à l'Association de l'Union de Prières. Le curé G. Sauvageau a présidé la levée du corps et l'abbé E. Rousseau a chanté le service assisté des abbés Cloutier et Jacques, comme diacre et sous-diacre. Mme J.-F. Lafontaine touchait l'orgue.

La défunte laisse son époux, son gendre, M. Ed. Bélanger, ses frères, Joseph, Eugène et Odilon, de Thetford, Ernest, de Détroit, Alcide, de Laurierville, Edouard, de Montmartre, Sask., ses soeurs, Mmes L. Letellier, Peterboro, Ont., J.-D. Jarest, Edmunston, N.B., J.-B. Normandeau, J.-E. Bernard, J.-A. Charest, Thetford Mines, ses belles-soeurs, Mmes Edouard Bélanger, Léon Hamel, Lac Long, N.B., Jules Rousseau, Sherbrooke et un grand nombre d'autres parents.

Les porteurs étaient MM. Jos. et Alfre Roberge, Louis Huard, Eugène Caouette, Nazaire Demers et Jos. Lemieux. Tenaient les rubans: Mmes R. Bizier, Jos. Boutin-gay, L. Gingras, Jos. Gagné. Portait la bannière du Tiers-Ordre: MM. Jos. Boulanger et Jos Gagné. Tenaient les rubans: Mme Emile Binet, Jos.-E. Fortier, Jos. Lafontaine, Nil Picard. La bannière des Dames de Sainte-Anne était portée par MM. Camden et Eug. Lambert. Tenaient les rubans, Mmes Camden, Ant. Paquet, E. Lambert, N. Demers.

Dans le cortège on remarquait l'époux de la défunte, son gendre, ses frères, MM. Joseph, Eugène, Odilon et Alcide Demers, ses beaux-frères et soeurs, MM. et Mmes L. Letellier, J.-D. Jarest, M. et Mme J.-B. Normandeau, Mme J.-E. Bernard, M. et Mme J.-A. Charest, M. Pierre Vachon, ses belles-soeurs, Mmes Jos. et Eugène Demers, son oncle, M. Jos. Rousseau, ses neveux, MM. le Dr L. Letellier, Ottawa, J.-A. Dion, S.-Anselme, J.-C. Comtois, Québec; Louis Matte, Léonard Demers, Honoré Demers, Eugène Demers, Marcel, Maurice et Gaston Normandeau, Gérard, Lucien, Robert et Denis Bernard, P. Henri et J.-C. Charest, ses nièces, Mmes Louis Matte, Léonard Demers, Mlles Gabrielle Demers, Hélène Normandeau, Anita, Irène et Françoise Bernard, Annette Charest, ses cousins, MM. Emile Rousseau, Robert Rousseau, Robert, son, M. J.-P. Lafontaine, ses gendres, Mmes Emile Rousseau et J.-P. Lafontaine.

On remarquait dans le cortège: les docteurs Delâge, Lacerte, Beaudet, MM. U. Talbot, J.-A. Blais, Québec, T. Labbé, L. Laplerre, Jules Lemay, Jos Blais, Alp. Blais, Aimé Robert, S.-Ferdinand, J.-A.-B. Belleveau, H. Roberge, Y. Paquet, L. Dion, J.-A. Fortin, A. Vézhon, Oct. Couture, Emile Marcoux, F. McEachran, Jos Sheridan, J.-O. Vallière, A. Roy, M. Setlakwe, Nil Picard, J.-N. Mongeau, T. Gaghon, L. Marcoux, C.-H. Landry, M. Beaudoin, M. Boisvonnault, B. Charest, L. Gagnon, A. Gagnon, J. Duzzault, J. Lafontaine, G. Lafontaine, P.-E. Dussault, J.-E.-A. Perrault, R. Lapointe, W. Goulet, R. Lemieux, D. Dussault, J.-H. Vachon, G. Goulure, L. Garneau, A. Prenette.

Feu Mme A. Lapierre

(Du correspondant de la PRESSE)



S.-Henri de Mazcouche. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Alexandre Lapierre (Odila Villeneuve), décédée à l'âge de 71 ans et 11 mois, à la demeure de son neveu, le Dr Gérard Mathieu, de S.-Henri de Mazcouche. Elle laisse un frère, M. Odilon Villeneuve, de Lachenaie, ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. Poirier Mathieu et Dr Arthur Archambault, de Fall River, Mass., ses belles - soeurs, Mmes Odilon et Gilbert Villeneuve, Ferrier Mathieu, Vve Napoléon Lapierre, Vve Zénon Archambault, de Barré, Vermont, Mme Archambault, Mlles Marie-Anne et Bernadette Archambault, de S.-Anicet, ses neveux, le Dr Gérard Mathieu, Vitallien Villeneuve, d'Amos, Abitibi, Paul et Germain Lapierre, ses nièces, les soeurs S.-Marie Valérie, C.N.D., soeur Rose-Cécile et François-de-Genève, Mlles Blanche et Victoria Villeneuve, de Montréal, Thérèse, Antoinette et Marie-Joseph Mathieu.

Le service fut chanté par l'abbé Azellus Poirier, assisté des abbés Félix Poirier, comme diacre, et Siméon Pelletier, comme sous-diacre. La chorale était sous la direction de M. Cha.-Ed. Jeannotte. Les porteurs étaient MM. Henri Aubin, Edouard Corbeil, Zénon Corbeil, V.-O. Pauzé, Moïse Bourque et J.-B. Renaud.

Dans le cortège on remarquait: MM. Odilon Villeneuve, Dr Gérard Mathieu, Hubert Payette, Lucien, Antonio, Joseph-Edouard et Ferrier Mathieu, Gaston Payette, Oscar Roy, Oscar Venne, Jos.-Ed. Charbonneau, Achille Venne, Alcide et Donat Archambault, Fernando Venne, V.-O. Pauzé, J.-E. Allard, Philias Mathieu, maire de Lachenaie, Paulique et Emile Duval, J. St-Venne, J.-W. Beaudoin, notaire, C. Trudeau, Montréal, Sighard Roy, Chs.-Ed. Jeannotte, J.-B. Desormiers, Léon Lamoureux, Clovis Roy, Isidore Lamarche, Albert Crépeau, Colomban Chaput, Eugène Léveillé, Olympe Chaput, Edmond Dupras, Roger Roy, Alphonse Plante, Montréal, Philias Desnoyers, L.-A.-P. Crépeau, A. Bohémier, Fabien Crépeau, H. Lucas, W.-D.-A. Therrien, J.-B. Bellefleur, J.-B. Régnier, Rolland Désormiers, Gaston Désormiers, Claude Perreault, etc.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

Feu Mme W. Vincent

(Du correspondant de la PRESSE)



Coteau du Lac. — Ces jours derniers, ont eu lieu à Coteau du Lac les funérailles de M. Wilfrid Vincent, décédé à l'âge de 53 ans, 6 mois. Le curé Gustave Mailloux fit la levée du corps et chanta le service. Le défunt laisse son épouse (Ernestine Juillet), son gendre et sa fille M. et Mme Joseph Levac, 5 fils, Bruno, Edouard, Paul-Emile, Henri et Georges, son père et sa mère, M. et Mme Télesphore Vincent, 1 frère, Paul, 1 soeur, Mme Avila Montpellier, 2 belles-filles, Mmes Bruno et Edouard Vincent, un gendre, M. Joseph Levac; 11 petits-enfants, Jeanne, Paul-Emile, Solange, Rollande et Denis, Levac; Germain, Lucien et Yvon Vincent; Rolland, Simon et Laurette Vincent.

Les porteurs étaient MM. Victor et Télesphore Juillet, E. Labelle, Avila Montpellier, P. Charbonneau, beaux-frères du défunt, et Joseph Levac, son gendre. La quête fut faite par 2 de ses fils Edouard et Paul-Emile. Le deuil était conduit par les fils et la fille du défunt, son père, sa mère, son frère, ses beaux-frères.

Dans le cortège on remarquait M. et Mme Phildime Aumais, Mmes Joseph Ranger, Nap. Trottier, Isabelle, Jos. Denis, Paul Vincent; les neveux et nièces du défunt, M. et Mme Avila Juillet, M. Placide Juillet, de S.-Télesphore, Mme Phildime Beriault, M. et Mme Henri Juillet, M. Avila Juillet, MM. et Mmes Art. Ménard, Léo Ménard, Alb. Lévesque, de Cascades, V. Isabelle, M. M. Isabelle, Mme Alf. Deguire, MM. W. Deguire, V. Juillet, O. Leblanc, Mme Horace Charlebois, M. Bruno Ranger, Mme René Ranger, MM. J.-Louis Vincent, G. Vincent, R. Montpellier, Alm. Charlebois, M. et Mme Pinsonneau, MM. Aimé Vincent, Vienna et Jean Berthiaume, Euclide Trottier, T. Gauthier et son fils, de Vaudreuil, Eddie Denis, M. et Mme E. Cuillérier, M. J.-D. Leroux, MM. et Mmes Art. Ranger, J. Langevin, Tél. Lecompte, MM. S. Lalonde, O. Besner, M. et Mme A. Besner, MM. D. Besner, H. St-Pierre, Jos. Lalonde, M. et Mme Léo Besner, MM. D. Geoffrion, C. Leroux, F. Wattier, M. et Mme O. Lecompte, M. R.-H. Leroux etc.

Feu Mlle A. Boulay

(Spécial à la PRESSE)

Joliette — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mlle Aline Boulay, fille de M. Théo. Boulay. Elle laisse ses père et mère, deux frères: Paul et Philippe.

La levée du corps fut faite par l'abbé Olivier Ferland et le service fut chanté par Mgr Alphonse Piette, curé de la cathédrale, assisté des abbés Lefebvre et Désy, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par les abbés O. Ferland, J.-B. Chaugnon, F. Gadoury et A. Fafard. Les porteurs étaient MM. Edgar et Robert Cailloux, cousins de la défunte, Emile Landreville, Roland Jetté, Gérard Durand et Roger Laferrière. Les rubans étaient tenus par Mlles Raymonde Lépine, Jeannine Marion, Marguerite Boisvert, Liliane Racette, Cécile Lafrenière et Laurette Pelland. La quête fut faite par Mlle Jeannine Marion, M. Edgar Cailloux, Mlle Raymonde Lépine et M. Robert Cailloux.

Le deuil était conduit par le père de la défunte, ses deux frères, ses oncles, MM. Odilon et Rosario Cailloux, R. Chapleau, de Montréal, J.-A. Cloutier, de Sainte-Thérèse, ses cousins, MM. Robert Cailloux, Joliette et Edgar Cailloux, Montréal.

Feu Mme E. Lanouette

(Du correspondant de la PRESSE)

Sainte-Anne de la Pérade—Ces jours derniers est décédée Mme Ephrem Lanouette (Cléophée Rivard), âgée de 88 ans.

BEAUCEVILLE

—Le major et Mme Bouillier, et Mme Lafferty, de Québec, les hôtes de M. et Mme Charles Rioux.

NOUVELLES DE NOS VILLAGES

VICTORIAVILLE

—La consommation de l'eau, en notre ville, en 1932, a été de 192,648,000 gallons, soit 526,153 gallons par jour, et 82 gallons par tête, par jour. La gaspillage a diminué.

—Mlle Albert Houle a vendu son immeuble à M. Kalil Kashbara, rue Notre-Dame, immeuble qui contient magasin de mercerie, épicerie, étal de boucher et maison privée.

—Mmes D.-A. McKercher et Albert Marcoux, de L'Epiphanie, sont venues chez des amies.

—Mlle Maud Astell est allée à Montréal, chez des amies.

—Mlle Ursule Turnet, de Montréal, chez son grand-père, M. Germain Saint-Pierre.

—M. Alfred Saint-Onge, qui a passé quelque temps chez sa mère, Mme Léandre Saint-Onge, est retourné à Laconia, N. H.

—Mlle H. Bourbeau est allée à Montréal, chez des parents.

—M. l'abbé Georges Désilets, de Saint-Célestin, est venu chez sa mère, Mme David Désilets.

—M. William Paradis, fils de feu Romuald Paradis, de Victoriaville, s'est installé à Montréal avec sa famille.

BULSTRODE

—M. Alberic Gentes est revenu d'un séjour de trois mois à Montréal et à Burlington, Vt.

—Mme Alexandre Arsenault et sa fille, Yvette, sont allées à Daveluyville, chez des parents.

—M. et Mme Hyacinthe Constant et leur fillette, Rose, sont allés chez M. Arthur Constant, à S.-Valère.

BEAUCEVILLE

—M. Freddy Lachance passe quelques mois à Ottawa.

—Mlle A. Lemieux, de Québec, l'hôte de M. et Mme Maurice Lemieux.

—Mlle Cora Paquet, de S.-Georges-Ouest, chez Mlle Laura Nadeau.

—Mlle Claire Fortier, est de retour de Québec, où elle fut l'hôte de parents et d'amies.

—M. l'abbé Gérard Fortier du collège de Lévis, est venu chez M. et Mme Jos. Fortier.

S.-SEBASTIEN D'IBERVILLE

—Mlle Fabienne Phénix, chez son père, M. Albert Phénix.

—M. Louis Désourdy est allé demeurer à Cowansville, où il a fait l'acquisition d'un moulin à scie.

S.-DAMIEN DE BUCKLAND

—Est décédé, à l'âge de 72 ans, M. François Bisson.

—Mlle Maria Brochu, de S.-Damien Station, vient de recevoir, par l'entremise de l'inspecteur Caron une prime de $20, pour succès dans l'enseignement.

—Mlle Blanche Corriveau recevait, à la demeure de ses parents, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de son père, Etaient présents: M. et Mme Joseph Corriveau, de Buckland; M. Treflé Corriveau, MM. et Mmes J.-A. Gosselin, Joseph Pichette, Pierre Lavertue, Paul Leblond, Charles Laflamme, M. A. Guillemette et Mlle Gratia Laflamme.

LANGUEDOC

—M. Georges Garceau, de Lamorandière, qui a passé l'hiver à Clérecy, est venu chez son cousin, M. Thomas Gélinas.

—MM. Gaston Duchesne, Roberval S.-Pierre et Maurice Banville, sont de retour d'un voyage au lac Duparquet.

—M. J. Pailler, de Lamorandière, chez M. Ludger Lafrenière.

—M. Nap. Duchaine et Roger Mercure, au lac Lois, récemment.

—M. Léopold Banville, à Macamic.

—M. Emile Forcier, à Macamic.

—M. Louis Gingras, à Amos.

—M. et Mme Ludger Lafrenière et M. J. Pailler, chez M. O. Provencher, à Authier.

—Mme Georges Désilets a passé quelques jours chez sa mère, Mme Pidolin Lafrenière.

OSKILANEO RIVER

—Mme G.-F. Sarsfield est de retour d'une visite à Montréal, Ottawa et Pembroke.

—Mme Latulipe est allée à Danville.

—M. Beauchamp, de Montréal, était ici, ces jours derniers.

—Mlle Hamilton a reçu en l'honneur de Mlle S.-Onge, d'Amos.

—M. Bone, aviateur de la Canadian Airways, a atterri ici, ces jours derniers.

—Mlles Hamilton et Midlige sont allées à Glova, récemment.

SHINING HILL

—M. Bert Vale a passé deux mois à Toronto.

—M. Jim Cryderman, de Sudbury, a visité son oncle, M. J. Moore, en fin de semaine.

—M. Chas. Payne, de Westree, de passage, ici.

FITCH BAY

—M. Harry Wilson est allé à Sherbrooke conduire son fils, Charles.

—M. Herménégilde Lacasse, de passage à Magog.

—MM. Kenneth Palkie et Ralph Cook, de passage à Rock Island.

—Mlle Marjorie Carr, de Sherbrooke, en visite chez son père.

—MM. B.-H. Ride et Alfred Hyatt, de passage à Rockland et à Beebe.

—Mme Elvin Dutton et Mlle Alice Phayer, à Sherbrooke.

—MM. Ace Dutton et Geo. Pelkie, à Magog.

—M. et Mme Claude Thayer, de Magog, en visite ici.

—Mmes Charles Bennett et Porter Martin et leurs enfants, Berthe et Dagils, à North Hatley.

—M. Reginald Eryou, de Granitville, chez M. William Eryou.

—MM. J.-H. Dustin et Gordon Cass, de passage à Gorgeville.

—Mlle Muriel Parkhill, dans sa famille, à Boynton.

S.-CYRILLE DE L'ISLET

—Mme Siméon Lord, à Montréal.

—Mlles Marcelle et Laurette S.-Hilaire, de S.-Romuald, chez Mlle Sybeline Lord.

—Mlle Germaine Després, en visite à l'Islet.

—M. Albert S.-Hilaire, de S.-Marie, en visite chez son frère, Maxime.

—M. et Mme Gatien Laurendeau, sont revenus de Montréal.

—M. Lorenzo Després, en voyage à Québec.

—Mme Wilbrod Lord, au Cap S.-Ignace.

STURGEON FALLS

—L'Abitibi Pulp and Paper a accordé à M. Arcade Blais un contrat pour le flottage d'un bois de pulpe, sur la rivière Onaping, jusqu'à l'embouchure de la rivière Vermillon. Environ 35 hommes sont employés à ce travail, et la plupart sont de notre localité.

S.-HIPPOLYTE DE KILKENNY

—Dernièrement est décédé M. Toussaint Brousseau, à l'âge de 90 ans. C'était le plus vieux citoyen de notre paroisse. Il laisse un fils, Ferdinand; deux filles, Mmes Jos. Desjardins, (Rosanna), et H. Martel, (Zéphirina), et plusieurs petits-enfants.

—La salle paroissiale incendiée a été rebâtie et ouverte au public, pour les offices religieux, en attendant que l'église soit reconstruite.

NAPIERVILLE

—M. Victor Hébert a vendu sa ferme avec roulant à M. D. Couture.

—M. Léo Savage, qui demeurait dans la localité depuis quelques années, est allé demeurer à S.-Blaise.

—Mlle Alice Paquette, qui demeurait à Montréal, depuis quelques mois, est revenue parmi nous.

PRINCEVILLE

—Le R. P. Norbert-Marie, O.P.M., de Montréal, a passé une semaine chez sa mère, Mme Georges Bettez.

—Mlle Amélia Samson est de retour de S.-Jérôme, où elle a été l'invitée du Dr et Mme Roxaire Lapointe.

—M. Pintal, organisateur des cercles des jeunes cultivateurs, et M. Domina Fortin, agronome du comté, sont venus donner une conférence au cercle de Princeville.

—M. C. Desmarais visitait sa famille à S.-Gabriel, ces jours derniers.

—Mme Joseph Thibeault est de retour d'un voyage à Montréal.

—Mlle Elyse Hémond a passé une fin de semaine à Québec.

SAINTE PERPETUE DE NICOLET

—M. l'abbé Pratte, notre vicaire, qui a subi une grave opération, à l'hôpital Sainte-Croix de Drummondville, est en bonne voie de guérison.

—M. Emile Lampron, du rang Saint-Joachim, en sciant du bois avec une scie mécanique s'est coupé le bout du pied droit.

—M. Georges Prouix, de Nicolet, a acheté la propriété de M. Néstor Descoteaux.

—M. Lorenzo Dubuc, vicaire de Sainte-Angèle, en visite chez Mme P.-O. Roy.

—M. Alfred Caya et sa jeune fille, de La Baie du Febvre, en visite chez M. Léopold Caya.

—M. Gérard Désilets a acheté la ferme de M. Zéphir Lupien.

RUISSEAU HARBOUR

—M. et Mme Antoine Rioux sont revenus de Sainte-Anne-des-Monts.

—Mme Isidore Daraiche a conduit sa fillette adoptive, Clara, à l'hôpital de Sainte-Anne-des-Monts.

—M. Adjutor Levesque, chez M. Antonio Leclerc.

—M. Désiré Mercier, chez M. Norbert Leclerc.

—MM. Omer S.-Pierre et Georges Pelletier, de Sainte-Anne-des-Monts, étaient ici, ces jours derniers.

—M. l'inspecteur C.-A. Levert a visité, ces jours derniers, l'école dirigée par Mme Antonio Leclerc.

**S.-LOUIS DE

PLateau 5151 — OUVERTS CE SOIR JUSQU'A 10 HEURES — PLateau 5151

65e 1868-1933 VENTE ANNIVERSAIRE DUPUIS

UN JOURNÉE A UN DOLLAR

AUBAINES POUR TOUTE LA FAMILLE

Complets lavables pour garçons



4 pour $1

Pour 2 à 6 ans. Broadcloth durable. Plusieurs nuances. Genre Oliver Twist avec ou sans manches. — Jolie garniture.

Pas de commandes postales, s.v.p.

—au rez-de-chaussée

Blouses de broadcloth

pour garçons de 6 à 15 ans

3 pour $1

Broadcloth de tissure serrée, nuances inaltérables. Coupe ample, confection soignée et double empiècement dans le dos. Unies ou à rayures.

Chandails

Poitrines: 24 à 34:

2 pour $1

Encolure "V" ou polo. — Tricot laine et coton très serré. Tons de bruyère. Une qualité qui se vendrait bien à .79.



Robes de première communion

fillettes de 6 à 10 ans
Prix ord. 1.98

En rayon raysheen. Confection parfaite dans trois jolis modèles. Collet de fantaisie, jupe par plis. (telle qu'illustrée)

$1



OUPUIS—au deuxième (De Montigny)

Ensemble

pour fillettes de 2 à 6 ans

Chandail tout laine ou laine et soie — manches longues ou bouffantes. Jupe de crêpe de laine et plissée. Marine, bleu poudre, rouge, sable ou vert.

les 2 articles **$1**

Nouveaux chapeaux

pour dames et jeunes filles

Formes gracieuses en pailles nouvelles avec ou sans bord. Valeurs jusqu'à 1.95 pour **$1**



1000 chapeaux jeunes et charmants convenant pour plusieurs circonstances... sport, voyage, la rue ou pour le bureau. Le prix bas extraordinaire n'est en vigueur que pour lundi seulement... Paille bakou, racello, pédaline et pailles exotiques. En noir, brun, vert, sable, rouge, gris, marine. Toutes les entrées de tête pour cheveux courts ou longs.



Pas de c.o.d., pas de remboursements ni d'échanges, s.v.p.

DUPUIS—au deuxième (De Montigny)

De nombreuses aubaines vous attendent au rayon de la toile et du coton

Nappes de toilette *chacune* — $1
Toile d'Irlande. Environ 54" x 72". Valeur de 1.25. Bordure, rose, bleu, vert et or.

Serviettes de toilette 3 *pour* — $1
Belle toile ouvrée et durable à dessins damassés. Extrémités à fils tirés (hemstitched). Environ 17" x 36".

Essuie-verres en toile 6 *pour* — $1
Véritable toile d'Irlande. Bordure rose, bleu, vert, ou or. Environ 17" x 32" et 20" x 30".

Coton jaune à draps 5 *verges* — $
Environ 63" — Coton tissé très uniformément. Blanchira très vite.

Coton à draps 2½ *verges* — $1
Epais coton tissé serré et de surface uniforme. Environ 84".

Couvre-lits froncés *chacun* — $1
Lit simple ou double. Quelques "seconds" dans le lot; rayures de couleurs pâles.

Couvertures grises *chacune* — $1
Bonnes couvertures pour l'été, le camp, etc. Environ 56" x 76". Beau "shoddy" et surface duveteuse.
—au deuxième

Coton jaune 20 *verges* — $
La qualité voulue pour doublures, couvre-matelas, ouvrages de fantaisie, etc. — Largeur: 27 pouces.

Coton jaune canadien 5 *verges* — $1
Pour taies, draps, estampage. — Tissure remarquable et serrée. Environ 42".

Grandes serviettes de bain 5 *pour* — $1
Résistantes aux blanchissages. — Environ 20" x 40". Ratine blanche à bordure de couleurs pâles.

Taies d'oreillers "Wabasso" 4 *pour* — $1
Fini toile très serré. Large ourlet à jours (hemstitched). Environ 42" x 33" — lundi.
Plateau 5151 — Local 292

Serviettes de ratine 7 *pour* — $
Faites provision pour l'été!... Bordure et rayures de couleurs pâles sur bonne ratine blanche. Environ 20" x 40".

Toile d'Irlande durable 6 *verges* — $1
Pour essuie-mains sur rouleau. — Environ 16". Tissure serrée avec lisière de couleurs pâles.

Draps de coton "Colonial" *chacun* — $1
Environ 72" x 87". Coton fini toile SANS APPRET. Ourlet à jours (hemstitched). Prix ord. 2.89 — la paire.

Couvertures carreautées *chacune* — $1
Légères et confortables l'été. Carreaux rose, bleu, vert, or ou mauve sur fond blanc. Environ 70" x 84" (12/4).
→au deuxième

Bancs de cuve — $1
75 seulement. Pour 2 cuves. Fermé, prend peu d'espace. Prix ord. 1.45. Fabrication solide et durable.
au troisième (centre)

Chaises hautes en bois franc naturel — $1



Une offre sans pareille... Fabrication solide — dossier de fantaisie, cabaret à bascule et appui-pieds. TRES SPECIAL, chacune . . . . . mercredi.
—rayon des jouets —au troisième

Escabeaux 5 marches — $1
Marchepieds ou escabeaux à 5 marches — boulons à toutes les marches. Support pour le seau. Une aubaine.
au troisième (centre)

Papier-tenture — $1
pour le tout
10 rouleaux de papier-tenture de divers dessins et 15 verges de bordure pour appareiller. Pour chambre, passage, etc. Le tout pour $1
—au troisième (De Montigny)

Gravures encadrées *chacune* — $1
Beaux sujets de paysages, gravures françaises, scènes marines, fruits, etc. Valeurs de 1.50, 2.00 et 2.50 dans le lot.
—au troisième (Ste-Catherine)

Sacs Boston — $



Cuir de vache. — Chaînette - éclair et porte-monnaie. Environ 15" x 11". Noir ou brun.
rez-de-chaussée (centre)

Nécessaire de cordonnerie — $1
pour le tout
1 forme en métal, 1 couteau, 1 paquet de braquettes, 1 marteau. Pour réparations de chaussures à domicile.
—au troisième (De Montigny)

Cire "Fleur de Lis" 5 livres — $1
Très populaire pour planchers, prélarts, etc. Profitez de cette offre spéciale.
—au troisième (De Montigny)

VOICI UNE AUBAINE COMME IL S'EN VOIT RAREMENT

"HOOVER" Uniformes d'infirmières pour dames

Ils sont toujours frais, faciles à laver et se portent facilement sur une robe délicate que l'on veut protéger... Ce sont aussi de tels uniformes que choisissent les coiffeuses, infirmières ou autres personnes qui doivent adopter l'uniforme blanc.



Coton croisé facile à laver et pouvant s'empeser. — Manches courtes ou longues. Toutes les tailles. Valeurs jusqu'à 1.79

SPECIAL, chacun **$1**

DUPUIS—au deuxième (centre)



Votre choix d'un joli chat-cendrier, d'une chaise WINDSOR en bois fini noyer, ou encore d'une berceuse en bois franc fini doré. Le chat est noir et rouge. Cendrier amovible. Chacun $1

DUPUIS—au quatrième (De Montigny)



Chaises longues

Achetez-en deux ou trois pour votre véranda, maison de campagne ou pour le camp... le prix est très réduit. Valeur de 1.95. 200 seulement en vente lundi à, chacune **$1**

au sous-sol—SPORT

VENEZ VOUS CHOISIR DEUX OU TROIS DE CES

Jolies robes d'intérieur

Vous savez comme de telles robes sont d'un grand secours, surtout pour celles d'entre vous qui devez souvent répondre à la porte ou qui désirez vous occuper personnellement des travaux du ménage même les plus légers.



En percale, indienne, broadcloth. Garniture d'organdi et autres fantaisies. Dessins nouveaux et plusieurs nuances. — Tailles: 16 à 40, 36 à 44, 44 à 52

SPECIAL, chacune **$1**

DUPUIS—au deuxième (centre)

Placez dès maintenant votre commande de

BRIOCHES DU VENDREDI SAINT

Rayon de la pâtisserie: PLateau 5151 —Local 202

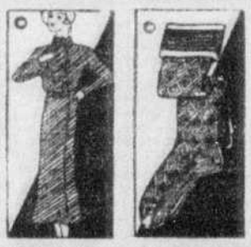
AU SOUS-SOL D'ÉCONOMIES

Pas de commandes c.o.d., postales ni téléphoniques, s.v.p

Ce sont des aubaines comme celles-ci qui rendent ce rayon si populaire

Souliers de bébés — .49
Pointures: 00 à 5. Fin chevreau blanc ou bon cuir verni. Valeur de .69; la paire

Manteaux pour dames — 6.95
Nouveaux modèles de coupe amincissante. Larges revers piqués. Aussi plusieurs autres modèles. Beige, bleu ou noir. 38 à 44.



Bas "Golf" — .39
Tricot cachemire tout laine. Revers de fantaisie. Pointures 7½ à 11 dans le lot. Prix ord. .75.

200 pantalons de travail — .98
Pour hommes. Bon worsted de coton gris foncé avec petites rayures. Tailles: 32 à 42. — Un bas prix très spécial, chacun . . . . . .

Lingerie de rayon — .49
Faites provision pour l'été... PYJAMAS, ROBES DE NUIT, JUPONS "PRINCESSE", Séries de camisole et bouffant — aussi bouffants à rayures lustrées. Teintes de lingerie. — AU CHOIX



Mousseline à rideaux — .17
Une qualité remarquable avec pois et bordure rose, bleu, vert, jaune. 36". — Valeur de .25 — SPECIAL, la verge . . .

Bas de fil la paire — .15
Bas pour dames et jeunes filles. — Couleurs nouvelles pour le printemps. Diverses pointures.



Robes d'intérieur — .49
Venez en acheter plusieurs à ce bas prix. Jolis modèles. Tailles variées, petites, moyennes et grandes dans le lot. En broadcloth imprimé.

Coupons de coton jaune — 6 pour .59
Longueurs des coupons: 5 à 10 verges, largeurs: 36 et 38 pouces. Valeur de .15. Spécial, lundi,

Stores 2 *pour* — $1
Voici une aubaine! Pour votre nouveau logement. Toile vert, sable, gris, crème ou beige. Environ: 36" x 70". Baguette à ressorts solides —
—au cinquième (De Montigny)

Tulle à rideaux 4 *verges* — $1
On peut réaliser de ravissantes décors de fenêtres avec ce tulle en rayon, nuance miel. — Largeur: 36". — 5 jolis dessins.
—au cinquième (De Montigny)

Feuilles de roses 3 *grosses* — $
Chaque tige comporte 3 feuilles. Prix ord. .50 la grosse. Prix bas spécial pour lundi seulement.
—au troisième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, vice-président et directeur — ARMAND DUPUIS, secrétaire

VOIR AUSSI DERNIERE PAGE

Le français et nos visiteurs

Par Monsieur l'abbé Etienne BLANCHARD

C'est à son accoutrement, à son langage, à sa physionomie que l'on reconnait ordinairement la nationalité d'un homme. Quand il s'agit d'une ville, c'est à son apparence extérieure, c'est au langage qui y est parlé et affiché que l'on reconnait la nationalité et la culture de ses habitants.

Aux yeux des visiteurs et des étrangers qui, l'été, passent ou séjournent parmi nous, pouvons-nous dire que notre ville présente une physionomie vraiment française. Les Américains, quand ils franchissent la ligne quarante-cinquième, les citoyens de l'Ontario, des provinces maritimes ou de celles de l'Ouest, quand ils arrivent dans la Métropole, trouvent-ils une différence assez notable entre notre langue et la leur, entre nos us et coutumes et les leurs? Se sentent-ils réellement ici dans une ville française?

Il est de magistrale importance pour nous de montrer tels que nous sommes, de ne pas naviguer sous des couleurs étrangères, de manifester notre langue et nos traditions françaises. Nous attirerons ainsi les touristes.

Ce qui frappe d'abord les yeux des arrivants, ce sont les panneaux-réclames, les annonces, les affiches, les devantures des magasins. A en juger par le peu de français qui s'y lit, ont-ils raison de se croire dans un milieu vraiment français?

Un géographe français, professeur dans une université américaine, exprimait ainsi son impression à notre sujet:

"Je dois avouer que je n'ai pas tout d'abord compris les Canadiens-français. Lorsque je suis descendu pour la première fois en gare de Montréal, je n'ai aperçu que des enseignes anglaises et je me suis dit: Les Canadiens sont complètement américanisés."

Les législateurs fédéraux, députés, ministres, sénateurs qui nous visitent souvent voient-ils assez de français chez nous?

Je parle des députés, ministres et sénateurs des autres provinces de la Confédération. Quelle est leur impression quand ils examinent la physionomie de Montréal? Sont-ils convaincus que nous avons raison de prétendre que Montréal est la troisième ville française du monde? Notre influence leur saute-t-elle aux yeux? S'ils sont appelés à voter sur une question qui nous intéresse tout particulièrement, comme par exemple la nomination d'un haut personnage, ce qu'ils ont vu de notre ville, son aspect extérieur, ne les porte-t-il pas à croire que nos prétentions sont exagérées? Notre vote, à leurs yeux, est-il assez important pour qu'ils aient raison de le rechercher ou de le craindre?

* * *

Chaque été, nombre de Franco-Américains viennent visiter nos villes de Montréal et de Québec avec leurs amis et leurs enfants. Longtemps d'avance, ils parlent de leur voyage. Ce qu'ils en promettent de français à ceux qu'ils guident dans ce patriotique pèlerinage. Hélas! comme leur désillusion est grande. Ecoutez ce qu'en dit M. Wilfrid Beaulieu, rédacteur du Travailleur, de Worcester, Mass.:

Oui, ces enseignes du Québec, comme elles font mal au coeur de tous les Franco-Américains restés fidèles à la langue de nos pères.

Si nos frères d'outre-frontière pouvaient se faire une idée de l'humiliation que ressentent ceux d'entre nous, chez qui la fierté de race n'est pas morte, quand ils voyagent dans la province de Québec et qu'ils voient l'anglais prédominant et envahissant tant d'endroits...

Racontant un voyage fait dans notre province en compagnie d'Américains, et dans lequel tout le monde fut surpris de voir tant d'affiches anglaises, le vaillant journaliste termine par ces lignes qui retentissent sur notre figure comme un énergique camouflet:

Nous avons senti le coeur nous serrer et si nos bons Québecois avaient été à même d'entendre les réflexions amères que proféraient autour de nous de nombreuses personnes, ils auraient sans doute mieux compris le tort qu'ils nous faisaient, à nous des Etats-Unis, qui tournons si souvent les yeux vers le pays des ancêtres, dans l'espoir d'y trouver la force et l'inspiration nécessaires à nos luttes de survivance.

Et nous nous imaginons aussi le désappointement des Américains de langue anglaise se rendant à Québec pour y trouver du nouveau et faire diversion à ce qu'ils ont tous les jours sous les yeux. Si le désappointement de nos concitoyens de langue anglaise est grand, combien cruel l'est-il pour nous de langue française.

* * *

Contribuent encore à enlever à Montréal son cachet français:

1—Le bottin Lovell, sans cesse consulté par les visiteurs, rédigé en anglais seulement, traduisant en anglais le nom des rues et indiquant en anglais le métier, l'emploi ou la profession d'un demi-million de Canadiens de langue française.

2—Les cartes routières pour automobilistes et les cartes géographiques des environs de Montréal traduisant en anglais le nom des rivières, des lacs, montagnes et localités.

3—L'Index téléphonique mettant les mots "bookseller, binder, plumber, painter, carpenter", etc., au bout des noms français.

4—Le nom des marques d'une foule de produits fabriqués ici. A peine deux ou trois noms de cigares en français; quant aux cigarettes, pas une seule. Lequel de nos fabricants, fut-il de langue anglaise, nous offrira le premier une bonne marque française? Celui-là, il peut s'attendre à l'encouragement unanime de nos compatriotes.

5—La multiplication inutile d'enseignes en anglais dans l'est de la ville. Le quartier étant de langue française si nous y multiplions l'anglais, nous donnons à nos visiteurs, aux étrangers récemment immigrés qui nous coudoient tous les jours, l'impression que la langue française ne suffit pas pour se tirer d'affaires à Montréal, mais qu'il faut nécessairement avoir recours à l'idiome anglo-saxon. Aussi ces nouveaux venus donneront-ils peu de temps à l'étude de notre langue et iront directement à l'anglais, à l'exclusion du français.

* * *

Donnons à notre ville un visage français. Faisons disparaître tout ce qui l'enlaidit. Faisons entendre plus de français, étalons plus de français sous les yeux de nos visiteurs aussi étonnés qu'intéressés, nous rappelant la parole de S. E. Mgr Béliveau, archevêque de S.-Boniface: Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre."

ETIENNE BLANCHARD, p.s.s.

CETTE SENSATION DE DÉPRESSION EST DUE POUR BEAUCOUP AU FOIE

Stimulez la Bile de votre Foie —Sans Calomel.

Vous vous sentez "bien engrenés" simplement parce que votre foie ne déverse pas ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins. La digestion et l'élimination se trouvent toutes deux entravées et tout votre système s'intoxique.

Ce dont vous avez besoin, c'est d'un stimulant du foie, quelque chose qui fasse plus que les sels, eaux minérales, huiles, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou cathartiques, qui font simplement nouvoir les intestins, ignorant la cause réelle du mal: votre foie.

Prenez les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purement végétales. Pas de calomel (mercure) violent. Inoffensives. Sûres. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 53

Bébé a besoin d'un meilleur Savon

La peau délicate de l'enfant est si sensible qu'on doit faire une expresse attention de ne pas l'irriter — voilà pourquoi depuis cinq générations les mamans canadiennes préfèrent pour Bébé le savon Baby's Own, à cause de sa parfaite pureté et de sa mousse lisse, abondante, riche en huiles bienfaisantes qui nettoient et adoucissent la peau délicate, la laissant veloutée et légèrement parfumée du petit arome subtil qui convient si bien à l'enfance. Un Savon de Toilette de luxe qui ne coûte que très peu. En vente partout.

4-10-32

—*Meilleur pour vous et pour bébé*—

ECZEMOL

PURIFICATEUR DU SANG CONTRE

L'ECZEMA

C'est le nom du nouveau remède qui fera disparaître de votre sang l'acide qui cause votre eczéma.

Des centaines en font usage avec succès.

PRIX: 2.50, BOUT. DE 8 ONCES.

Chez votre pharmacien ou au

LABORATOIRE ECZEMOL

4738 Hochelaga, CLairval 2020, Montréal.

Candidat à la mairie de Verdun

M. Casimir Allard fut pendant près de 30 ans conseiller municipal.

APPEL NOMINAL LUNDI

La ville de Verdun est de nouveau en grand branle-bas d'élection municipale. La population a eu l'occasion d'entendre plusieurs candidats exposer leur programme d'action, et les quelques jours qui nous séparent de la votation seront marqués d'autres assemblées de contribuables. La mise en nomination aura lieu lundi prochain.

Parmi ceux qui briguent les suffrages à la mairie (peut-être sera-t-il le seul) il faut mentionner M. Casimir Allard, qui a été pendant plus de vingt ans conseiller municipal de Verdun.

Rencontré hier, M. Allard nous expliquait pourquoi il avait consenti, à la demande réitérée d'une foule de contribuables de Verdun, de se porter candidat à la mairie :

"On est venu chez moi, nous dit-il, m'exhorter à briguer les suffrages de l'électorat de Verdun, m'assurant d'un succès éclatant. Je n'aurais probablement pas désiré porter mes aspirations au-delà des fonctions de conseiller municipal, mais on me fait comprendre que l'expérience que j'ai acquise depuis une vingtaine d'années que je siège à l'hôtel de ville me serait d'un précieux apport dans l'exercice des fonctions de maire, ainsi que d'un service inappréciable pour le public.

"Comme j'ai promis à ceux qui sont venus chez moi en délégation de faire valoir leur point de vue publiquement, je ne reculerai pas dans la voie où je me suis engagé. Mon programme se résume en bien peu de mots: Progrès.

"Le mot progrès, ajoute M. Allard, sous-entend toutes les mesures nécessaires à la protection des droits de la population, mesures qui sont de nature à mettre fin au chômage ou à en atténuer l'accablant fardeau chez les propriétaires. Je crois pouvoir affirmer qu'en fait de progrès la population de Verdun n'a pas à se plaindre de la part que j'ai prise à l'administration de la municipalité, car c'est à la suite de mon initiative que nombre d'améliorations civiques sont venues parer nos rues et nos places publiques, et rendre notre ville plus coquette sans frais exorbitants."

ADIEU AU MONDE



Mlle Annette Normandin-S.-Robert, garde-malade graduée de l'hôpital S.-Charles de S.-Hyacinthe, qui a fait son entrée en religion chez les Soeurs Grises de S.-Hyacinthe, le 18 mars dernier.

Les funérailles de Mme Georges Joyal



Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Georges Joyal, décédée à l'âge de 34 ans et 10 mois. Elle laisse dans le deuil outre son époux, 1 fils: Paul-Armand; une fille, Jeanne - Mance; son père et sa mère, M. et Mme Alfred Otis; 1 frère, Joseph; 5 soeurs: Mmes J. - A. Boivin, Jos Savard et Mlle Germaine, de Baie St-Paul; Mme Henri Decosse, Mme Albert Lafrance, sor beau-père, M. Omer Joyal, ses beaux-frères: MM. Ernest, Jules, Adélard, Charles et Emile Joyal.

Le cortège funèbre partit de sa demeure, 1496 rue Cuvillier, pour se rendre à l'église du Très Saint-Rédempteur, où un service fut chanté par M. l'abbé J.-Rosaire Paquin, assisté des abbés Pleau et Sauvé, comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par son mari, son fils, son père, son beau-père, ses beaux-frères. On remarquait aussi MM. G. Demers, J. Valiquette, O. Jalbert, O. Carrière, D. Beaulieu, William Paul, O. Thouin P. Chevalier, C.-C. Tison, D. Péloquin, Alfred Allard, Albert Lafrance, Jos. Girard, J.-Emile Boivin, Jules et Honoré Allard, Emile Boivin, R. Allard, Michel Mercure, Jules Joyal, Emery Choquette, P.-E. Robitaille, S. Lafrance C. Tremblay, C.-E. Ouellette, Ulric Simard, F. Moisan, J. Thibault, C. Martineau, Eugène Montpetit, L. Corriveau, R. Montpetit, C. Lapierre, J.-C. Mignault, P. Martineau, N. Lamarre, Aimé Longpré, Johnny Moreau, A. Lareau, A. Leduc, R. Lambert, Rolland Gendron, O. Bellemarre et plusieurs autres.

La famille a reçu un grand nombre de marques de sympathies.

Feu Mme A. Lévesque

(Du correspondant de la PRESSE)

Mont-Carmel, — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Alphonse Lévesque, décédée à l'âge de 34 ans et 9 mois. Elle laisse son époux, huit enfants, Anne-Marie, Thérèse, Gérard, Gisèle, Simone, Jean-Louis, Lucile, Laurent-Paul. La levée du corps fut faite par l'abbé François St-Pierre et le service fut chanté par le frère de la défunte, l'abbé J.-B. Bouchard, curé de Glendyne. Assistaient, dans le choeur: les abbés F. St-Pierre et A. Dionne. Portait la croix, M. Luc Lévesque, de S.-Denis. Les porteurs étaient: MM. Noël et Charles Bouchard, Benoit et Armand Lévesque. Conduisait le corbillard M. Louis Lévesque de Québec. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme L. Lévesque, de S.-Pascal, ses frères, l'abbé J.-B. Bouchard, de Glendyne, MM. Charles Bouchard, de S.-Hyacinthe, Camille et Noël Bouchard, de Notre-Dame du Lac, ses soeurs, Mlles Germaine et Lucie Bouchard, de Notre-Dame du Lac, Mmes Albert Massé, de Ste-Anne de La Pocatière, Léonard Dubé, de S.-Eusèbe, ses beaux-frères, MM. Eugène Lévesque, Thomas et Armand Benoit, de Mont-Carmel, Luc Lévesque, de S.-Denis, Louis Lévesque, de Québec, André et Etienne Lévesque, de S.-Pascal, Albert Massé, de Ste-Anne, ses belles-soeurs, ainsi que Mme Dubé, Mlle Cécile Dubé, M. L.-P. Dubé, M. et Mme Joseph Dubé, de Ste-Anne de la Pocatière, M. Jacques Langlais, de S.-Denis, ses cousins et cousines, etc.

Union Libérale Papineau

Mardi soir le 11 avril à 8 h. 30 aura lieu à son local 1353 Ontario Est, l'assemblée régulière des membres à vie de l'Union Libérale Papineau.

Il y aura une conférence par un orateur distingué. Tous les membres sont cordialement invités.

L'immunisation contre la diphtérie

Les semaines dites "de quartier" organisées par le Service de Santé en faveur de l'immunisation contre la diphtérie se poursuivent avec succès; la semaine prochaine, du 10 au 15 avril, sera consacrée aux quartiers Saint-Louis, Lafontaine et S.-Gabriel.

Nous espérons que tous les enfants de ces quartiers se présenteront chez leur médecin de famille ou dans une Consultation de Nourrissons pour se faire immuniser.

L'immunisation sera faite aux endroits, jours et heures indiqués ci-après:

Quartiers Saint-Louis et Lafontaine

Paroisse intéressée: Saint-Louis de France et les écoles suivantes: Ollier, Chevrier, Jardin de l'Enfance des Sourdes-Muettes, Aberdeen, Strathearn, Devonshire.

Consultations:

Saint-Jacques, 1550 rue Sainte-Elisabeth, ouverte au public, le mercredi 12 avril, 2 à 5 heures p. m.

Saint-Sacrement, (Bain Lévesque), 4388 rue Boyer, mercredi 12 avril, de 3 à 5 heures, p. m.

Clinique Laurier: 4505 Henri-Julien, coin Mont-Royal, jeudi le 13 avril, de 3 à 5 heures p. m.

Quartier Saint-Gabriel

Paroisses intéressées: Saint-Charles et Saint-Gabriel, et les écoles suivantes: Chauveau, Saint-Jean l'Evangéliste, Notre-Dame des Anges, Saint-Charles, Saint-Gabriel, Jeanne LeBer, Sarsfield, Lorne, Riverside.

Consultations:

Saint-Gabriel, 2323 rue Centre, mercredi le 12, de 3 à 5 heures p. m.

Pointe-Saint-Charles, 2365 Grand-Tronc, vendredi le 14 avril, de 2 à 4 heures p. m.

C'est le désir du Service de Santé d'immuniser tous les enfants des quartiers sus-mentionnés sans aucune exception.

C'est pourquoi nous demandons aux parents de considérer que l'immunisation qui n'est ni dangereuse, ni douloureuse, assure à leurs enfants une protection certaine contre une maladie contagieuse qui frappe 85 pour cent de ses victimes chez les enfants âgés de moins de 10 ans.

Conservateurs de Maisonneuve

Le Club Conservateurs de Maisonneuve tiendra sa réunion pour l'année 1933, le 10 avril courant, à 8 h. 30 p.m., au No 1834 rue De LaSalle.

L'hôte d'honneur sera M. Auguste Boyer.

Pour toute information s'adresser à Me Jos. Choquette, Cherrier 4188 ou à Me Philippe Aubé, Harbour 5877.

Très vilaine éruption sur le visage et dans le dos. Cuticura y met fin

"Une éruption se déclara dans le visage et dans le dos causant un brûlement et une démangeaison terribles. Le port de vêtements aggrava l'éruption dans le dos. Cela m'ennuyait terriblement, surtout lorsque je me couchais, et je passais plusieurs nuits sans dormir.

"J'achetai du Savon et de l'Onguent Cuticura et après m'être lavé les parties affectées avec de l'eau chaude et du Savon Cuticura, j'appliquai de l'Onguent. J'obtins ainsi du soulagement et continuai le traitement, soir et matin, durant deux semaines, alors que tout disparut." (Signé) Mlle Lena Andras, Horsham, Sask.

Cuticura

FAIT EN CANADA

Savon 25. Onguent 25c et 50c. Talc, 25c.

En vente partout. Ecrivez au dépositaire canadien: Lyman Agencies Limited, 286 rue St-Paul ouest, Montréal.

SOULAGEMENT contre la Névralgie

Aucun remède connu ne travaille aussi bien contre les terribles douleurs de tête et de face causées par la névralgie. Ces pastilles ont une efficacité toute particulière dans le soulagement de la douleur névralgique. Ceci a été démontré mainte et mainte fois.

La rapidité d'action des pastilles d'Aspirine les rend d'une grande valeur dans les cas de douleur pénible. Elles sont toujours sûres; les médecins recommandent leur usage général contre la névralgie, la migraine, les maux de tête, les douleurs périodiques et autres souffrances. Le soulagement rapide qu'elles apportent à presque toute douleur est dû à ce que ces pastilles se dissolvent vite. Elles ne contiennent aucun ingrédient nuisible; rien qui ne puisse déprimer le coeur.

Les pastilles d'Aspirine sont sûres, uniformes, recommandables; n'hésitez jamais à les prendre quand une douleur, un mal ou un rhume soudain menace votre santé.

ASPIRINE

Marque de fabrique enregistrée



Ça vous paiera

... Oui ça vous paiera bien de devenir LECTEUR assidu des annonces classées dans la "Presse". Qu'il s'agisse d'acheter, vendre, louer, échanger etc., les petites annonces classées mettent en contact des milliers de personnes intéressées.

Elles sont remplies d'occasions d'économies de toutes sortes qui facilitent des transactions avantageuses. L'expérience de milliers de personnes, dans toutes les classes de la société, a démontré que l'emploi judicieux et la lecture assidue des annonces classées dans la "Presse" sont le moyen le plus sûr, le plus rapide, le plus économique pour acheter, louer, vendre, échanger, etc.

300 succursales à Montréal pour vous servir au même prix qu'au bureau principal.

Les petites annonces dans la "Presse" représentent une mine d'or d'occasions de toutes sortes. Lisez-les, ça vous paiera.

La "Presse"

Feuilleton de la "Presse"

L'EXPLORATEUR

par SOMERSET MAUGHAM

Reproduction de la Presse Associée.

8 avril 1933.

21 (Suite)

— Mon cher garçon, dit Dick, si c'est vraiment la peinture qui vous attire au bal, il est inutile d'aller plus loin que Mayfair. Vous y verrez assez de femmes peintes.

Cette scène l'amusait. Il était très intrigué par l'attitude d'Alec, parce qu'il le connaissait assez pour savoir que sa discrète gaieté était feinte et il avait l'intention de causer à la première occasion seul à seul avec Alec.

A présent, les yeux tranquilles de MacKensie se reposaient sur Robert Boulger.

— Ah! voici mon ami Bobbie. Je croyais que vous aviez mal à la tête.

Lady Kelsey se souvint de l'irritation de son neveu et s'interposa brusquement.

— Je crais que Bobbie ne soit, en effet, très souffrant. Il n'a pas l'air bien du tout en ce moment.

— Vous ne devriez pas veiller si tard, dit Alec d'un ton enjoué. A votre âge on a besoin de dormir pour se conserver frais.

— Vous êtes bien bon de vous intéresser à moi, dit Bobbie en rougissant de colère, je n'ai plus mal à la tête.

— J'en suis bien aise. Qu'est-ce que vous prenez? de la phénacétine?

— Cela a passé tout seul après le dîner... répliqua Bobbie, sentant qu'on se moquait de lui.

— Alors vous vous êtes décidé à faire plaisir aux demoiselles en venant au bal de lady Kelsey. C'est gentil à vous de n'avoir pas voulu les désappointer.

Alec se tourna vers Lucy et ils se regardèrent jusqu'au fond des yeux.

— Je vous ai envoyé un journal ce soir, dit-il gravement.

— Je vous en suis très reconnaissante.

Il y eut un silence. Toutes les personnes présentes sentaient que le moment était décisif. Le révérend Spratte essaya de mettre fin à cette situation gênante.

Il s'avança et offrit son bras à Lucy.

— Je crois que c'est notre valse. Me permettez-vous de vous conduire à la salle?

Mac Kensie le regarda fixement en l'interrompant.

— Je vous ai vu ce soir dans Piccadilly, vous filiez comme une jeune gazelle.

— Moi, je ne vous ai pas vu, répondit le révérend d'un ton glacial.

— J'ai remarqué que vous regardiez les vitrines avec une vive attention. Comment allez-vous?

Et il tendit la main au révérend. Pendant un moment ce dernier hésita à la prendre, mais Alec l'y contraignit.

— Comment allez-vous?

Il sentit plutôt qu'il n'entendit le rire de Dick, et, rougissant, il prit le bras de Lucy.

— Ne venez-vous pas, M. Mac Kensie, dit lady Kelsey, pour mettre fin à cette scène pénible.

— Si vous le voulez bien, je resterai ici à fumer une cigarette avec Dick Lomas. Vous savez que je ne suis pas bon danseur.

Alec offrait à Dick l'occasion qu'il cherchait. Aussitôt qu'ils furent seuls, le petit homme l'attaqua.

—Vous vous rendez compte que nous étions ce soir tous d'accord pour supplier la Providence de nous priver de votre présence.

— J'avoue que je m'en doutais un peu, dit Alec en souriant, mais je voulais voir miss Allerton.

— Ce matin de Maccinery vous y prépare, je crois.

— J'ai fait une faute, n'est-ce pas, dit Alec avec un pâle sourire. J'aurais dû le jeter à la rivière, quand je n'ai plus eu besoin de lui.

— Qu'est ce que vous allez faire?

— Rien.

Dick le dévisagea.

XV

—Vous ne voulez pas dire que vous allez rester tranquille et vous laisser couvrir de boue.

—Si ça peut leur faire plaisir.

—Mais, voyons, Alec, qu'est-ce que tout ça signifie?

Alec le regarda tranquillement.

—Si j'avais voulu mettre tout le monde dans la confidence, je n'aurais pas refusé de recevoir les journalistes qui sont venus chez moi ce soir.

—Nous vous connaissons depuis vingt ans, Alec, dit Dick.

—Alors, vous pouvez être certain que, si je refuse de discuter cette affaire avec vous, ce doit être pour d'excellentes raisons.

Dick bondit de sa chaise, très agité.

—Mais, nom de nom! Il faut que vous vous expliquiez. Vous ne pouvez pas laisser une charge de cette nature peser sur vous. Après tout ce n'est pas Tom, Dick ou Harry qui sont en jeu: c'est le frère de Lucy. Il faut parler.

—Je ne me suis jamais cru obligé de faire les choses qui me déplaisent, répondit Alec.

Dick se jeta dans un fauteuil. Il savait que quand Alec parlait de la sorte, aucune puissance humaine ne pouvait le faire changer. Il espérait que, après un sérieux examen, des circonstances surgiraient qui expliqueraient l'attitude d'Alec; mais, actuellement, elle était incompréhensible.

—Est-il arrivé à votre connaissance que Lucy est très amoureuse de vous, Alec? dit-il enfin.

Alec ne répondit pas. Il ne fit pas un mouvement.

—Qu'arrivera-t-il si vous perdez son amour?

—J'ai fait la part des risques, répondit froidement Alec.

Il se leva de sa chaise et Dick vit qu'il ne voulait pas continuer la discussion. Il y eut un moment de silence: Lucy entra.

—J'ai abandonné mon danseur à une jeune fille qui faisait tapisserie, dit-elle avec un vague sourire. J'éprouvais le besoin d'échanger quelques mots avec vous.

Dick se retira discrètement. Ils attendirent son départ. Alors Lucy se tourna fièvreusement vers Alec.

—Oh! je suis bien heureuse que vous soyez venu. J'avais tant besoin de vous voir.

—Je crains que l'on ne vous ait dit d'horribles choses sur mon compte.

—On voulait me les cacher.

—Je n'aurais jamais cru que l'on pût publier des choses aussi ignobles, dit-il gravement.

Il prit la main de Lucy et la fit s'asseoir sur le canapé à côté de lui.

—Il y a quelque chose qu'il faut que je vous dise tout d'abord.

Elle le regarda sans répondre.

—Je me suis décidé à ne pas répondre aux accusations qu'on formule contre moi.

Lucy lèva vivement les yeux: leurs regards se rencontrèrent.

—Je vous donne ma parole d'honneur je vous jure que j'ai fait pour Georges tout ce que je devais et que, si c'était à refaire, j'agirais exactement de la même façon.

Elle resta longtemps sans lui répondre.

—Je ne peux pas douter de vous un seul instant, dit-elle enfin.

—C'est tout ce que je vous demande.

Il abaissa ses yeux sur elle. Il y avait dans sa voix une certaine timidité quand il reprit de nouveau la parole.

—C'est aujourd'hui la première fois de ma vie qu'il m'arrive de sentir le besoin d'être cru, et, cependant, j'éprouve un peu de honte à cela.

—Ne soyez pas trop dur envers vous-même, dit-elle doucement. Vous avez si peur de laisser voir votre tendresse.

Il sembla méditer sérieusement ses paroles, jamais Lucy n'avait été plus grave.

—La seule manière d'être fort, c'est de ne jamais se laisser aller à la faiblesse. La force n'est qu'une habitude. Je veux que jamais vous ne doutiez de moi, quoi qu'on vous dise.

—J'ai remis mon frère entre vos mains et je vous ai dit que s'il mourait de la mort d'un brave, je n'en demanderais pas davantage. Vous m'avez dit que sa mort avait été celle que je souhaitais pour lui.

—J'ai toujours pensé à vous et tout ce que j'ai fait je l'ai fait pour l'amour de vous. Pendant ces quatre années d'Afrique, je n'ai jamais agi ni pensé que le coeur et l'esprit pleins de l'amour que j'ai pour vous.

Depuis qu'il était revenu, c'était la première fois qu'il lui parlait d'amour. Lucy inclina la tête encore plus bas.

—Vous souvenez-vous que je vous ai posé une question avant de partir. Vous avez refusé de m'épouser alors. Mais vous m'avez dit que, si je vous redemandais à votre retour, la réponse pourrait être différente.

—Oui.

—Cet espoir m'a fait supporter toutes les difficultés et tous les dangers, et, quand je suis revenu, je n'ai pas osé vous demander tout de suite. J'avais trop peur que vous ne me refusiez une fois de plus. Et puis je ne voulais pas que vous pensiez être liée par une vague promesse. Mais chaque jour, je vous ai aimée plus passionnément.

—Je le savais, et j'étais reconnaissante de votre amour.

—Hier, je pouvais vous offrir un nom glorieux. Je ne tenais aux honneurs qu'on me décernait que pour pouvoir les déposer à vos pieds. Mais à présent, que puis-je vous offrir?

—Il faut toujours m'aimer, Alec, car maintenant je n'ai plus que vous au monde.

—Etes-vous bien sûre que vous ne me croyiez jamais capable de ce crime?

—Pourquoi. Ne pouvez-vous donc rien dire pour votre défense?

—Je ne puis pas même vous en donner la raison.

Il y eut un silence. Alec continua:

—Mais peut-être sera-t-il plus aisé à vous qu'aux autres de croire en moi, parce que vous, au moins, vous savez que je vous aimais, et que je ne puis avoir accompli l'odieuse action dont cet homme m'accuse.

—Jamais je ne croirai cela. Je ne connais pas les raisons que vous avez de garder le silence, mais je les crois bonnes. Si vous ne pouvez pas parler, c'est sans doute que de puissants intérêts vous en empêchent. Je vous aime, Alec, de toute mon âme, et si vous voulez de moi pour femme, j'en serai fière et honorée.

Il la prit dans ses bras, et, pendant qu'il l'embrassait, elle versait des larmes de bonheur. Elle ne voulait pas penser. Elle ne demandait qu'à abandonner sa faiblesse, à son autorité visible.

XVI

L'espoir nourri par lady Kelsey que son bal pourrait se terminer sans complication fut singulièrement déçu.

Robert Boulger était irrité au delà du possible par les choses que Lucy lui avait dites. Cette dernière, comme pour le braver, déterminée à montrer aux deux cents personnes qui goûtaient l'hospitalité de lady Kelsey, qu'elle, la personne la plus intéressée dans la question, ne croyait pas un instant ce qui avait été dit sur le compte d'Alec, avait insisté pour danser avec lui. Alec ne trouvait pas sage de braver ainsi l'opinion, mais il n'arriva pas à maîtriser cet esprit ardent.

Dick et Mme Crowley dansaient ensemble à ce moment, et le regard désapprobateur qu'ils lui lancèrent ne fit que rendre son défi plus violent.

Elle avait aussi aperçu les yeux de Bobbie, et elle détourna un peu la tête en voyant son visage livide de fureur.

Peu à peu les invités de lady Kelsey prenaient congé d'elle, et, à trois heures presque tout le monde était parti.

Lucy avait demandé à Alec de rester jusqu'à la fin, et il s'était réfugié avec Dick dans le fumoir.

Bientôt Boulger y pénétra en compagnie de deux jeunes gens nommés Mallens et Carbery, qu'Alec connaissait un peu.

Il jeta un coup d'oeil sur Alec et s'approcha de la table sur laquelle étaient les cigarettes et les boissons diverses.

— Pouvons-nous fumer ici, Bobbie? demanda l'un d'eux, un peu embarrassé de voir Alec, mais désireux que tout se passât convenablement.

— Certainement, Dick a insisté pour que cette pièce soit réservée à cet usage.

— Lady Kelsey est la plus admirable des hôtesses, répondit Dick légèrement.

Il tira une cigarette de son étui et l'offrit à Alec qui la prit.

— Passez-moi donc une allumette, Bobbie, vous serez gentil, dit-il avec insouciance.

Boulger, qui tournait le dos à Alec, ne fit aucune attention à sa demande. Il se versa du whisky, et, levant son verre se mit à examiner combien il y en avait.

Alec sourit vaguement.

— Bobbie, jetez-moi donc des allumettes, répéta-t-il.

A ce moment, le butler de lady Kelsey entrait dans la pièce, portant un plateau pour enlever les verres vides. Bobbie, le dos toujours tourné, regarda le domestique.

— Miller, M. Mac Kensie demande une allumette, je crois. Ayez la complaisance de la lui donner.

— Oui, monsieur.

Le butler mit les allumettes sur son plateau, puis le porta à Alec, qui alluma sa cigarette.

— Merci.

Aucune parole ne fut prononcée jusqu'au départ du butler.

Alec s'occupait paresseusement à faire des ronds avec sa fumée et à les voir s'élever dans l'air. Quand ils furent seuls, il se tourna lentement vers Boulger.

— Je m'aperçois que pendant mon absence, vous n'avez pas ajouté de bonnes manières à vos autres perfections, dit-il.

Boulger fit demi-tour brusquement et le regarda bien en face.

— Si vous avez besoin de quelque chose, demandez-le aux domestiques.

— Ne faites pas l'enfant, dit Alec d'un ton enjoué.

La façon méprisante dont Alec lui parlait fit perdre à Boulger son empire sur lui-même.

Il marcha brusquement vers lui.

— Si vous me parlez encore sur ce ton, je vais vous flanquer par terre.

Alec était étalé sur le canapé et ne bougea pas. Il semblait tout à fait désintéressé de la question.

(à suivre)

Plateau 5151 — NOTRE REPAS A .50 EST DES PLUS POPULAIRES — ESSAYEZ-LE — VOUS Y REVIENDREZ — Plateau 5151

65e 1868-1933 VENTE ANNIVERSAIRE DUPUIS

Lundi la journée de grandes économies

JOURNÉE A UN DOLLAR

Chaussettes légères pour hommes

C'est l'occasion que vous attendiez pour acheter vos chaussettes de printemps!... Tricot de cachemire uni, noir, tan ou gris. Aussi tricot de soie et coton dans de beaux et nouveaux dessins de fantaisie. Pointures: 10 à 11½.

5 paires 1.00



Mouchoirs toile d'Irlande

Spécial!... Lundi matin

500 douzaines de bons mouchoirs en toile d'Irlande pur fil. Environ 17½ x 17½ pouces. Ourlet à jours (hemstitched). Prix ord. 2.00;

1.00

la douzaine . . . . . .

Chemises de broadcloth

Pas de commandes téléphoniques, s.v.p.

Vous les aimerez pour tous les jours!... Soldes de lignes et de ventes précédentes. Avec collet ou faux col séparé. Teintes unies ou à dessins de fantaisie — Encolures: 14 à 17.

2 pour 1.00

Combinaisons de printemps

600 combinaisons en tricot par côtes, nuance crème avec rayures lustrées. Aussi marque Penman 81 en mérinos naturel. Manches et jambes longues. Tailles: 34 à 44 — chacune

1.00

Pyjamas de broadcloth

Qualité recherchée pour le printemps et l'été. Aussi solde de pyjamas de finette. Valeurs jusqu'à 1.65 — chacun

1.00

Gants de peau glacée

(échantillons) la paire

1.00

Fins gants de chevreau, d'agneau d'un fini glacé, aussi gants de suède. Modèle BIARRITZ, longueur 4 boutons. En beige, brun, coquille, blanc et noir. Pointures variées. Valeurs de 2.50 dans le lot.





Parapluies pour dames

Couverture de coton sur 8 ou 10 baleines. Manches de fantaisie. Bleu marine, noir, vert, violet ou rouge.

1.00

DUPUIS — au rez-de-chaussée (centre)

Bas pour dames et enfants

Bas soie et chiffon

Pointures: 8½ à 10. Nuances nouvelles pour le printemps. Prix ord. 1.00

2 paires 1.00

Tricot de soie jusqu'au haut mercerisé, fini picot et à rayure de couleur. Bas de chiffon mat et léger, soie jusqu'au haut fini picot de couleur. Pied concave et renforcé. Talon français.



Beaux bas soie et fil

Bas de soie et fil, aussi soie plaquée sur fil. Pied renforcé. Les nuances les plus populaires dans les tons de beige, gris ou brun pour le printemps. Pointures diverses. Valeur de .49 —

4 paires 1.00

Bas de cachemire pour enfants

Pointures 7 à 10. Couleurs: amande fauve, aussi noir. Spécial, lundi

4 paires 1.00

Bons bas de cachemire par côtes fines et d'une épaisseur confortable pour le temps actuel ainsi que pour l'été.

Bas "golf" pour garçonnets

Bon tricot de laine et coton, haut à revers de fantaisie. En fauve ou gris. Pointures: 7 à 10. Prix ord. .49. — SPECIAL, lundi — —au rez-de-chaussée (centre)

4 paires 1.00

DUPUIS—au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



Vente de superbes coussins valant jusqu'à 5.00

1080 coussins valant jusqu'à 5.00 en vente à un dollar

C'est incroyable ce que chaque jour nouveau apporte chez **Dupuis**, en fait d'aubaines... et cette vente de coussins confirmera cette réputation enviable. Nous ne pouvons détailler ici tous les avantages d'une telle vente, qu'il nous suffise d'insister, mesdames, sur la beauté de ces modèles ronds, demi-lune, ovales, oblongs et autres dont plusieurs en PURE SOIE.

Voyez nos 3 vitrines et venez de bonne heure lundi matin.

—Rayon de la broderie
DUPUIS — au deuxième (Ste-Catherine)

$1.00

Vous trouverez pour la chambre à coucher, le vivoir, le boudoir, le studio, la véranda ou pour le camp!...

selon les tissus qui sont pure soie, soie artificielle, soie et velours, taffetas ou moire. Tous les tons de bleu, rose, vert, gris, brun et plusieurs teintes pastel ainsi que noir. Il sera donc facile d'établir un frappant contraste ou d'harmoniser le décor d'une pièce ou la teinte d'un fauteuil.

Pas de c.o.d. ni de commandes postales ou téléphoniques, s.v.p.

—Rayon de la broderie
DUPUIS—au deuxième (Ste-Catherine)

Cols et manchettes

pour robes de printemps



En blanc, rose, jaune, vert ou coquille

1.00

Col et manchettes de crêpe ou d'organdi, aussi cols seuls. Différentes formes et encolures.

Achetez-en plusieurs afin de varier l'effet de vos toilettes.

—au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



Jolies blouses

en crêpe imprimé ou uni

Grandeurs 14 à 40 dans le lot

$1.00

blanc, coquille, rose, bleu, pêche et vert

Blouses à tailleur ou pour porter avec la jupe de léger lainage, ou celle du costume "Swagger". En crêpe pure soie imprimé ou crêpe rugueux imprimé — aussi crêpe de soie lavable. Manches bouffantes, collet militaire, collet écharpe ou "Peter Pan".

DUPUIS—au deuxième (De Montigny)



Souliers pour dames

souliers pour enfants et pantoufles

Venez de bonne heure pour cette offre spéciale

Pointures 8 à 10½ et 11 à 2 pour enfants, 2½ à 8, pour dames, la paire.

1.00



Souliers de bonne qualité, étant des soldes de ventes précédentes. Aussi souliers mats ou de cuir verni pour enfants. Pantoufles diverses dont plusieurs de marques bien connues.

DUPUIS—au deuxième (Ste-Catherine)

Beau Rajaliah imprimé

Texture rayon et coton d'une très belle qualité. Divers et frais dessins. 36". Prix ordinaire .69 — **2** verges . . . . . .

Crêpe imprimé

Bonne qualité de soie artificielle. Nouveaux dessins. 36". Prix ordinaire 1.49 — la verge

Crêpe Georgette

Crêpe georgette de soie artificielle. Haute qualité. Largeur: 36". Prix spécial, la verge

$1.00

Voyez notre autre page d'aubaines extraordinaire à 1.00 — page 58

Crêpe ondulé de vraie soie

pour robes ou délicate lingerie

Ce crêpe a une vogue bien justifiée par l'utilité qu'il représente dans la confection de robes plus fraîches pour la rue, le bureau ou le voyage tout comme pour les pyjamas, jupons "princesse", pantalons-chemises et autres délicats articles de lingerie. Crêpe de soie garanti lavable et irrétrécissable. Blanc, coeur de laitue, maïs, vert, willow, vert chou, bleu matelot, gris acier, coralée aussi noir — 38 pouces. Prix ordinaire 1.75 — LA VERGE . . . . . .

Pas de commandes c.o.d., postales ni téléphoniques, s.v.p.

DUPUIS—au deuxième (centre)

$1.00

Broadcloth imprimé

Bon broadcloth de coton, nouveaux dessins et largeur de 36". Pour robes d'intérieur, de fillettes. Prix ord. .35 — **4** verges

Voile et piqué

Deux frais tissus d'été imprimés de dessins de fleurs ou autres motifs — 36 pouces. — Prix ord. .39 — **5** verges

Crêpe soie et laine

Crêpe suisse à petits quadrillés. Tissure de qualité supérieure. Choix de belles nuances pour robes de dames ou jeunes filles. Prix ord. 1.98 — 36" — Spécial, la verge . . . . . .

$1.00

Bientôt sera la saison des tissus légers et nous en offrons lundi à très bas prix

5000 VERGES de BEAU CREPE PLAT de SOIE ARTIFICIELLE

Nous pourrions écrire longuement sur les grandes possibilités d'un tel crêpe, autant pour robes d'été que pour articles de lingerie, vêtements de fillettes ou garniture de maison... mais la maîtresse de maison avisée sait mieux que toute autre personne les avantages de ce crêpe et le prix l'étonnera agréablement... pour économiser il faudra en acheter plusieurs verges — SPECIAL **2** verges — lundi — 38 pouces. Prix ordinaire .79

—au deuxième

—peach pink	—olivette	—mauve bloom	—sandust	—buttercup	—rouge pomme	—azur	—bleu dolce
—rouge talisman	—bleu hyacinthe	—café frappé	—rose blossom	—matelot	—sea sand	—rose romantique	aussi
—arabesque	—bleu basque	—citron	—coquille	—rose saumon	—lis d'eau	—primerose	—blanc et noir.

$1.00



Crêpe tweed de fantaisie

Tissure de moyenne épaisseur pour jupes, costumes, manteaux à petits dessins, petits pointillés blancs sur fond brun, beige gris, gros bleu, coco, marine et noir. 54". Prix ord. 1.49, la verge . . . . . .

Crêpe anglais imprimé

Vous aimerez de tels dessins pour la confection de diverses robes d'été. Largeur: 38 pos. Crêpe non froissable et garanti lavable. — Prix ord .98 — SPECIAL, lundi, **2** verges

—au deuxième

$1.00

VOIR PAGE 58

Crêpe rugueux "Celasoie"

Et voilà, madame, le crêpe idéal pour la robe que vous comptez garnir de nuance pâle! Ce crêpe est garanti lavable et offert dans plusieurs nuances — 38" — Prix ord. 1.49 — la verge . . . . .

Crêpe de laine léger

Crêpe extrêmement populaire pour le printemps et l'été. Pour manteaux, robes, ensembles. 54". Nuances en vogue — Prix ord. 1.69 — la verge . . . . .

$1.00

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, *président*
A.-J. DUGAL, *v.-p. et dir.-gér.* — ARMAND DUPUIS, *secrétaire*

Drap sedan (broadcloth)

Draps soyeux de texture souple et serrée pour élégants manteaux de printemps. Pour manteaux ou costumes — 54" — Prix ord. 1.89 — la verge . . . . . .

Serge tout laine

Noir seulement. Pour tailleurs classiques, robes de bureau, etc. Egayez une telle robe d'un col d'organdi blanc, bleu ou vert — 54" — Prix bas extraordinaire, la verge . . . . . .

—au deuxième

$1.00



VOIR PAGE 58